

PORTUGAIS

- ☐ Pour être opérationnel en deux ou trois semaines :
 - **Le portugais tout de suite !** (CD)
 - **Le brésilien tout de suite** (CD)
- ☐ Pour débiter ou tout revoir : (CD) (CD)
 - **40 leçons (Portugal/Brésil)**
- ☐ Pour se perfectionner et améliorer son niveau :
 - **Pratiquez le Portugais en 40 leçons (Portugal/Brésil)**
- ☐ Pour prendre contact avec des œuvres en version portugaise :
 - **Série bilingue**
Contes et chroniques d'expression portugaise
(Portugal – Brésil et Afrique)

(CD) (CD) = Existence d'un coffret : **Livre + K7** ou (CD)

Attention ! Les cassettes et (CD) ne peuvent être vendues séparément du livre.
➡ Le livre seul est disponible.

Autres langues disponibles dans les séries de la collection **Langues pour tous**
ALLEMAND - ANGLAIS - AMÉRICAIN - ARABE - CHINOIS
FRANÇAIS - GREC - HÉBREU - ITALIEN - JAPONAIS - LATIN
NÉERLANDAIS - OCCITAN - POLONAIS - PORTUGAIS - RUSSE
TCHÈQUE - TURC

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2^e et 3^e a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PRATIQUEZ LE PORTUGAIS EN 40 LEÇONS

Portugal-Brésil

Jorge Dias da Silva,
Ex. assistant à l'université de Paris III

et

Solange Parvaux
*Inspectrice Générale du ministère
de l'Éducation nationale (honoraire)*



POCKET

Índice

Présentation

1. **Vamos a Portugal** p. 8
Allons au Portugal
2. **Uma viagem de carro** p. 16
Un voyage en voiture
3. **Em Lisboa, na estação de Santa Apolónia** p. 24
À Lisbonne, à la gare Santa Apolonia
4. **No, aeroporto de Rio de Janeiro** p. 32
À l'aéroport de Rio de Janeiro
5. **Num hotel de Lisboa** p. 40
Dans un hôtel de Lisbonne
6. **No banco** p. 48
À la banque
7. **No restaurante** p. 56
Au restaurant
8. **Na praia** p. 64
Sur la plage
9. **Em Lisboa, os transportes públicos** p. 72
À Lisbonne, les transports publics
10. **No correio** p. 80
À la poste
11. **Uma chamada telefónica** p. 88
Un appel téléphonique
12. **Manuel e Laura têm visitas** p. 96
Manuel et Laura reçoivent
13. **Moda feminina** p. 104
Mode féminine
14. **Moda masculina** p. 112
Mode masculine
15. **Automóveis de aluguer sem condutor** p. 120
Location de voiture sans chauffeur
16. **Vamos à praça** p. 128
Allons au marché
17. **Na Feira da Ladra** p. 136
Au marché aux puces
18. **Um desafio de futebol** p. 144
Un match de football
19. **A visita do médico** p. 152
La visite du médecin
20. **Museus** p. 160
Musées.

Índice

21. **Vamos à tourada** p. 168
Allons à la corrida
22. **Falando de jornais** p. 176
À propos de journaux
23. **Monumentos de Lisboa** p. 184
Monuments de Lisbonne
24. **Fados e guitarradas** p. 192
Fados et accords de guitare
25. **Festas populares** p. 200
Fêtes populaires
26. **A televisão** p. 208
La télévision
27. **Emprego : precisa-se** p. 216
La recherche d'un emploi
28. **Na agência de viagens** p. 224
À l'agence de voyage
29. **Uma visita a Coimbra** p. 232
Une visite à Coimbra
30. **No Porto** p. 240
À Porto
31. **Um passeio em Évora** p. 248
Une promenade à Évora
32. **Cozinha tradicional** p. 256
Cuisine traditionnelle
33. **Os Açores e a Madeira** p. 264
Les Açores et Madère
34. **O ensino** p. 272
L'enseignement
35. **A industrialização** p. 280
L'industrialisation
36. **Portugal e a União Europeia** p. 288
Le Portugal et l'Union Européenne
37. **Países lusófonos de língua oficial portuguesa** p. 296
Pays lusophones de langue officielle portugaise
38. **O Brasil** p. 304
Le Brésil
39. **O cinema lusófono** (Portugal, Brasil, Africa) p. 312
Le cinéma lusophone (Portugal, Brésil, Afrique)
40. **A música passa a vida a viajar** p. 320
La musique passe sa vie à voyager

Présentation

- La méthode **Pratiquez le Portugais** présente, traitées sous forme de dialogues, 40 situations de la vie courante au **Portugal** et au **Brésil**.

Conçue, comme tous les ouvrages de la collection LES LANGUES POUR TOUS, de façon à rendre possible l'apprentissage autonome, elle peut également être utilisée dans le cadre d'un enseignement de groupe (enseignement secondaire, formation continue).

Pratiquez le portugais permet d'acquérir le vocabulaire et les tournures utilisées quotidiennement au Portugal et au Brésil et dans les parties du monde, notamment en Afrique, où le portugais est implanté.

Cette méthode répond donc aux besoins de ceux qui, connaissant les bases du portugais, cherchent à s'exprimer plus naturellement et à enrichir le vocabulaire. Elle s'adresse également aux voyageurs et aux touristes qui doivent faire face aux problèmes de communication au cours de leurs déplacements.

Cet ouvrage joue un double rôle :

- il perfectionne les connaissances linguistiques (vocabulaire, grammaire, prononciation).
- il introduit à la connaissance de l'environnement sous l'aspect quotidien et touristique.

- Chacune des 40 unités comporte 8 sections :

- | | |
|--|--|
| 1. Dialogue | 5. Environnement consacré au Brésil |
| 2. Traduction du dialogue | 6. Phrases types et traduction |
| 3. Remarques (vocabulaire, etc.) | 7. Vocabulaire |
| 4. Environnement Portugal (culturel, etc.) | 8. Exercices + corrigés, textes ou informations (Le saviez-vous ?) |

La 5^e partie permet une rapide adaptation au portugais parlé au Brésil. Elle présente les principales variantes linguistiques qui sont suivies de courts textes d'informations culturelles sur le Brésil, en respectant la norme brésilienne. Les variantes lexicales sont également signalées dans les parties 7 et le lexique final.

- **Annexes** : Dans cette dernière partie, le lecteur trouvera :
 - un certain nombre d'informations pratiques (mesures, etc.) ou socio-culturelles (langue, institutions, coutumes...) qui pourront contribuer à développer sa connaissance et sa compréhension de l'environnement.
- **Une version sonore**, enregistrée par des comédiens portugais et brésiliens recrée la réalité des situations et permet l'entraînement à la compréhension orale.

PRATIQUEZ LE PORTUGAIS EN 40 LEÇONS

Portugal-Brésil

J. : Jean – M. : Manuel

- J. Então, sempre² vem³ connosco ?
- M. Acha que cabemos⁴ todos no seu³ carro ?
- J. Com boa vontade, cabemos⁵, mas vamos⁶ apertados.
- M. Uma viagem⁷ tão longa com cinco pessoas, e a bagagem⁸ toda num só automóvel...
- J. Quantos quilómetros são ?
- M. Creio que são perto de dois mil.
- J. Estamos em férias, temos tempo. Somos turistas⁹. Podemos parar no caminho e descansar. É agradável viajar¹⁰ deste modo.
- M. Vão vocês¹¹ de carro que¹² eu vou de¹³ comboio.
Vamos todos muito mais à vontade.
- J. Está bem. Não o¹⁴ podemos obrigar a vir connosco.
- M. Aliás, eu prefiro viajar de comboio. Sento-me¹⁵, levanto-me, e quando me apetece¹⁶ vou passear para o corredor.
- J. Vai chegar primeiro do que nós.
- M. Pois vou⁵. Porque é que vocês não viajam comigo. Podem mandar o carro pelo¹⁷ comboio. É mais rápido.
- J. Não está certo. Já não há ligação directa até Lisboa. Ou é preciso ir até Hendaia, ou passar por Madrid, e seguir de carro. É mais caro e menos prático. E nós preferimos fazer turismo. Amanhã vou⁴ tratar do¹⁸ passaporte. O meu caducou.
- M. Não vale a pena. Chega¹⁹ o bilhete de identidade.
- J. Pois é, não me lembrava que para os países da UE (União Europeia), já não é preciso passaporte.
- M. O Edson²⁰ e a Márcia²⁰ chegam a Lisboa no fim do mês.
- J. Quem são ? Não os conheço.
- M. São amigos brasileiros de São Paulo. O Edson é²¹ engenheiro e a Márcia é²¹ médica. Conhecemo-nos²² há muitos anos.
- J. Eles vêm de avião ?¹³
- M. Claro que vêm de avião ! De barco, perde-se muito tempo... e só há cruzeiros.
- J. Como no fim do mês já estamos²¹ em Lisboa, podemos⁴ ir todos ao aeroporto para acolhê-los.
- M. Eu parto já amanhã de manhã. E vocês, quando é que pensam chegar ?
- J. Daqui a quatro ou cinco dias.
- M. Então boa viagem e até breve em Lisboa.

J. : João (Jean) – M. : Manuel (Emmanuel)

J. Alors, c'est décidé ? Vous venez avec nous ?

M. Croyez-vous que nous tiendrons tous dans votre voiture ?

J. Oui, avec de la bonne volonté, mais nous serons serrés.

M. Un voyage aussi long, avec cinq personnes et tous les bagages dans une seule auto...

J. Combien de kilomètres y a-t-il ?

M. Près de deux mille, je crois.

J. Nous sommes en vacances ; nous avons le temps. Nous sommes touristes. Nous pouvons nous arrêter en chemin et nous reposer. C'est agréable de voyager de cette façon.

M. Partez en voiture et moi j'irai en train. Nous serons ainsi beaucoup plus à l'aise.

J. D'accord. Nous ne pouvons pas vous obliger à venir avec nous.

M. D'ailleurs, moi, je préfère voyager en train. Je m'assieds, je me lève, et quand j'en ai envie, je vais me promener dans le couloir.

J. Vous allez arriver avant nous.

M. Oui, bien sûr. Et pourquoi ne voyagez-vous pas avec moi ? Vous pourriez faire suivre la voiture par le train. C'est plus rapide.

J. Ce n'est pas sûr ; il n'y a plus de service direct jusqu'à Lisbonne. Ou il faut aller jusqu'à Hendaye, ou passer par Madrid, puis continuer en voiture. C'est donc plus cher et moins commode. Et nous, nous, préférons faire du tourisme. Demain je vais m'occuper de mon passeport. Le mien est périmé.

M. Ce n'est pas la peine. La carte d'identité suffit.

J. C'est vrai. J'avais oublié que pour les pays de l'U. E (Union Européenne), on n'a plus besoin de passeport.

M. Edson et Marcia arriveront à Lisbonne à la fin du mois.

J. Qui est-ce ? Je ne les connais pas.

M. Ce sont des amis brésiliens de São Paulo. Edson est ingénieur et Marcia, médecin. Nous nous connaissons depuis plusieurs années.

J. Ils voyagent en avion ?

M. Évidemment. ! En bateau, on perd beaucoup de temps... et il n'y que des croisières.

J. Comme à la fin du mois nous serons déjà à Lisbonne, nous pourrons tous aller les accueillir à l'aéroport.

M. Moi, je pars dès demain matin. Et vous, quand pensez-vous arriver ?

J. D'ici à quatre ou cinq jours.

M. Alors, bon voyage et à bientôt à Lisbonne.

1. **Vamos a Portugal** : *nous allons au Portugal* (séjour bref). Mais **vamos para Portugal** : *nous allons au Portugal* (pour y résider).
2. **Sempre** : *toujours*. Souligne la continuité dans la décision.
3. **Vem** : *vous venez*. Dans un traitement de politesse, le *verbe* est à la 3^e pers. du sg. (une pers.) ou au pl. (plusieurs pers.). *Vous* est sous-entendu (ici) ou se traduit par **o senhor, a senhora, os senhores, as senhoras, você (s)**, le (s) **prénom** (s) ou le (s) **titre** (s). *Votre, vos*, correspondant se traduit par le possessif de la 3^e pers. sg. ou pl., *mas. ou fém.* (accord avec l'objet possédé).
4. **Cabemos** : *nous tiendrons*. Le présent ind. peut traduire le futur dont la réalisation est sûre. **Parto amanhã** : *Je partirai demain*.
5. **Cabemos** : oui. L'affirmation s'exprime par la reprise du verbe.
6. **Vamos apertados** : *nous serons serrés*. **Vamos**. 1^{re} pers. pl., prés. ind. de **ir** (*aller*), valeur de futur (cf. note 4). **Ir**, semi-auxiliaire pour **estar** (*être*) souligne l'idée de déplacement vers...
7. **A viagem** : *le voyage*. les mots terminés par - **gem** sont féminins. Notez l'accord de l'adj. : **a viagem é longa** : *le voyage est long*.
8. **A bagagem** : *les bagages*. Singulier à valeur de collectif (cf. note 7)
9. **O, a turista** : *le, la touriste*. Métier en **ista**, genre invariable.
10. **É agradável viajar** : *c'est agréable. de voyager*. C'pas traduit. *Être* se traduit par **ser** (trait permanent) ou **estar** (trait passager). **Está bem** : *c'est bien* (voir tableau **Ser/ Estar**, note 21).
Notez, *de* ne se traduit pas en portugais : **é** + adjectif + infinitif.
11. **Vocês** : vous. **Você (s)** + verbe 3^e pers. (sg. ou pl.). Au Portugal s'emploie pour s'adresser à un ami, ou à qq. de rang inférieur.
12. **Que**. peut être un relatif (*qui, que*) ou conjonction causale : *car*. Ici, il a une valeur emphatique et peut se traduire par *et*.
13. **Ir (vir) de comboio** : *voyager en train*. **Ir de** (aller en, partir en), **vir de** (venir en).
14. **O (s)** : Pronom pers. compl. dir. (*le, les*) ou (*vous*) dans traitement de politesse avec un verbe à la 3^e pers.). **Não o (s) vejo** : *je ne vous vois pas* (une pers -**o**- ou plusieurs personnes -**os**-).
15. **Sento-me** : *je m'assieds*. Place du pron. pers. compl : a) dans prop. principale ou indépendante affirmative, se met après verbe (*enclise*) ; b) dans proposition négative ou subordonnée, avant le verbe (*proclise*) : **não me sento** (je ne m'assois pas) ; **digo que me sento** (je dis que je m'assois).
16. **Quando me apetece** : *quand j'ai envie*. **Apetece-te água** : *tu as envie d'eau* ; **apetecem-me bolos** : *j'ai envie de gâteaux*.
17. **Pelo** : *par le*. Contraction : **por + o (s), a (s) = pelo (s), pela (s)**.
18. **Vou tratar do passaporte** : *je vais m'occuper de mon passeport*. L'article **o (s), a (s), le, la, les**, remplace le possessif si le rapport de possession est évident.
19. **Chega o bilhete** : *la carte suffit*. Notez = inversion verbe + sujet (constr. fréquente). Sens plus courant : **chegar** = arriver.

20. **O Edson** : l'art. déf. devant prénom : emploi fréquent, familier.
21. **Être** : = **Ser** (état permanent) **Estar** (état passager)
- nationalité : **sou português** • temps limité : **estou de férias**
(je suis en vacances)
 - profession : **sou professor** • **está alegre** : il est gai (en ce moment)
 - caractère : **é alegre** : il est gai
 - lieu permanent : **a casa é na rua** : la maison est dans la rue • lieu temporaire : **ele está na rua** : il est dans la rue (une personne)
22. **Conhecemo-nos = conhecemo (s)-nos**. Notez : chute du s de la 1^{re} pers. plur., avec l'enclise du pronom pers. compl. **nós**.

4. Environnement : Portugal et pays lusophones

A língua portuguesa, de origem latina, a oitava no mundo, é falada por uns 215 milhões de pessoas, em quatro continentes : na *Europa*, em Portugal (10.5 M) ; na *América do Sul*, no Brasil (172,4 M) ou seja mais de 40 % da população sul-americana ; na *África*, em Angola (12,3 M), na Guiné-Bissau (1,2 M), em Moçambique (17,3 M), em Cabo Verde (430.000 h.) e em São Tomé e Príncipe (143.000 h.) ; na *Oceania*, na Indonésia, Timor-Leste, ou Timor-Lorosae, a partir da independência em 2000 (830.000 h.).

O português do Brasil, país independente desde 1822, apresenta diferenças, mas insuficientes para dizer que se trata duma outra língua (ver 1,5, p.12 o Português no Brasil, e anexos).

Em África, após a independência em 1975, os países já citados mantiveram o português como língua oficial, ao lado de línguas indígenas maternas. Notam-se já, no português destes países lusófonos, variações fonéticas, sintáticas e sobretudo lexicais.

Uma Comunidade dos Povos de Língua Portuguesa (CPLP), reunindo oito países « lusófonos » foi criada em Lisboa, em Julho 1996.

La langue portugaise, d'origine latine, la huitième dans le monde, est parlée par quelque 215 millions de personnes, sur quatre continents : en *Europe*, au Portugal (10,5 M) ; en *Amérique du sud*, au Brésil (172,4 M), soit plus de 40 % de la population du continent ; en *Afrique*, en Angola (12,3 M), en Guinée-Bissau (1,2 M), au Mozambique (17,3 M), au Cap Vert (430.000 h.) et à São Tomé et Príncipe (143.000 h.) ; en *Océanie*, en Indonésie, Timor-Est (830.000 h.), ou Timor-Lorosae, depuis son indépendance en 2000.

Le portugais du Brésil, pays indépendant depuis 1822, présente des différences, mais insuffisantes pour dire qu'il s'agit d'une autre langue.

En Afrique, après l'indépendance en 1975, les pays déjà cités ont gardé le portugais comme langue officielle à côté des langues indigènes maternelles. On note déjà, dans le portugais de ces pays lusophones, des variations phonétiques, syntaxiques et surtout lexicales.

Une Communauté des Peuples de Langue Portugaise (CPLP), réunissant huit pays « lusophones » a été créée à Lisbonne en juillet 1996.

Este vasto país fala uma só língua o português, com alguns regionalismos. O português do Brasil e da Europa apresentam diferenças : *fonéticas, gráficas e sintáticas* - poucas-, e *lexicais* - numerosas.

A base lexical é portuguesa (certas palavras mantendo o sentido antigo) ; as palavras estrangeiras (índias, africanas, francesas, inglesas, italianas, etc.) são graficamente « *aportuguesadas* ». Desapareceram as línguas índias (salvo na Amazônia), deixando um léxico rico (flora, fauna, toponímia...). « *Aportuguesadas* », as palavras índias têm um acento escrito, agudo ou circunflexo, na última sílaba geralmente tónica, se não é conforme à regra de acentuação portuguesa, os acentos escritos marcando uma sílaba tónica irregular (agudo abre a vogal ; o circunflexo fecha -inverso em francês : *été/ être*).

Lembremos : 1) o acento tónico está na penúltima sílaba se as palavras terminam em - a, o, e, (mesmo + s, m) ou em - i, u (após vogal) (a maior parte dos casos). 2) Está na última sílaba quando terminam em consoante (salvo m, s) ou em - i, u (depois de consoante), a nasal ã e os diptongos au (s), eu (s), ou (s), iu (s), ão (s), ãe (s), ões).

Exemplos : **Ceará** (Etat), o **cajá** (fruit), **Caeté** (localité), o **ipé** (arbre), o **tucunaré** (poisson), **Maceió** (ville), o **cipó** (liane), **Piauí** (Etat), o **açaí** (palmier), **Cunhaú** (ville), mais **Parati** (ville), o **caju** (*acajou*). En portugais : o **javalí** (*le sanglier*), o **peru** (*dindon*), a **casa** (*maison*), **livre** (*libre*), o **caminho** (*chemin*).

Ce vaste pays parle une seule langue, le portugais, malgré quelques régionalismes. Le portugais du Brésil et d'Europe ont des différences : *phonétiques, graphiques et syntaxiques* (peu) et *lexicales* (nombreuses). La base lexicale est portugaise (certains mots gardant un sens ancien) ; les mots étrangers (indiens, africains, français, anglais, italiens) sont graphiquement « *portuguisés* ». Les langues indiennes ont disparu (sauf en Amazonie), mais elles ont légué un lexique riche (flore, faune, toponymie.). « *Portuguisés* », les mots indiens portent un accent écrit sur la dernière syllabe (qui était généralement tonique) si ce n'est pas conforme à règle d'accentuation portugaise (l'accent écrit signalant une syllabe tonique irrégulière ; aigu, il ouvre la voyelle et circonflexe, il la ferme (l' inverse en français : *l'été / être*).

Rappel : 1) l'accent tonique est sur l'avant-dernière syllabe si le mot se termine par - a, o, e, (même + s, m) ou par - i, u (après voyelle) ; (cas les plus nombreux) 2) sur la dernière syllabe, si le mot se termine par une consonne – sauf m, s – ou par -i, u (après consonne), la nasale ã (s) et les diphtongues au (s), eu (s), ou (s), iu (s), ão (s), ãe (s), ões. Exemples, voir ci-dessus, les exemples donnés en portugais.

6. Phrases-types

1. Voulez-vous venir avec moi ?
2. Pouvez-vous m'accompagner à la gare ?
3. Je voudrais renouveler mon passeport.
4. Je vais envoyer ma voiture par le train.
5. Nous faisons du tourisme quand nous voyageons.
6. Nous ne sommes pas pressés d'arriver.
7. Nous aimons voyager à l'aise.
8. Je préfère voyager en avion, c'est plus rapide mais c'est plus cher.
9. Dans le train, tu peux voyager assis, couché ou debout.
10. Tu peux te promener dans le couloir.
11. Connais-tu Lisbonne ?
12. Je partirai demain matin de bonne heure.
13. Combien de temps dure le voyage en voiture ?
14. Par où passes-tu ? Qui va avec toi ?
15. Quand penses-tu arriver à Lisbonne ?
16. Où vas-tu ? D'où viennent-ils ?
17. Quel jour arriveras-tu ?
18. Pourquoi ne pars-tu pas en train ? C'est plus sûr.

-
1. Quer/querem vir comigo ?
 2. Pode/podem acompanhar-me à estação ?
 3. Queria renovar o passaporte.
 4. Vou mandar o meu carro pelo comboio.
 5. Fazemos turismo quando viajamos.
 6. Não temos pressa em chegar.
 7. Gostamos de viajar com comodidade.
 8. Prefiro viajar de avião, é mais rápido mas é mais caro.
 9. No comboio, podes viajar sentado, deitado ou de pé.
 10. Podes passear no corredor.
 11. Conheces Lisboa ?
 12. Parto amanhã de manhã cedo.
 13. Quanto tempo demora a viagem de carro ?
 14. Por onde passas ? Quem vai contigo ?
 15. Quando pensas chegar a Lisboa ?
 16. Para onde vais ? De onde é que eles vêm ?
 17. Em que dia chegas ?
 18. Porque é que não vais de comboio ? É mais seguro.

então, *alors*
cabem, *contenir, tenir dans, loger*
apertado, *serré*
a pessoa, *la personne*
a bagagem, *les bagages*
as férias, *les vacances*
o caminho, *le chemin*
viajar, *voyager*
mas, *mais*
mais, *plus*
o carro, *la voiture*
obrigar, *obliger*
sentar-se, *s'asseoir*
levantar-se, *se lever*
o corredor, *le couloir*
passear, *se promener*

apetecer, *avoir envie*
lembrar-se, *se rappeler*
chegar, *arriver, suffire*
conhecer, *connaître*
o avião, *l'avion*
o barco, *le bateau*
o mês, *le mois*
já, *déjà*
amanhã, *demain*
a manhã, *le matin*
amanhã de manhã, *demain*
matin
o dia, *le jour*
até, *jusqu'à*
o comboio, *le train*

Vocabulaire complémentaire

o acesso, *l'accès*
acompanhar, *accompagner*
aproveitar, *profiter de*
o atrelado, *la remorque*
caber a, *revenir à*
carregar, *charger*
a chegada, *l'arrivée*
o dano, *le dégât*
descarregar, *décharger*
o destino, *la destination*
as divisas, *les devises*
a embarcação de recreio, *le*
bateau de plaisance
entregar, *remettre*

a estação, *la gare*
o início, *le commencement*
o lugar, *la place*
o pagamento, *le paiement*
a partida, *le départ*
o passageiro, *le passager*
o pedido, *la demande*
o percurso, *le parcours*
o prazo, *le délai*
o regresso, *le retour*
transportar, *transporter*
o veículo, *le véhicule*
a véspera, *la veille*
o visto, *le visa*

A. Traduire

1. Veux-tu venir avec moi à Lisbonne ?
2. Oui. Je ne connais pas cette ville ; mais je n'ai pas de passeport.
3. Vous y allez comment ? Vous partirez quand ?
4. Nous y allons en train ; nous partirons demain matin.
5. C'est un long voyage – c'est près de deux mille kilomètres.

B. Mettre à la forme négative

1. Conheço-os muito bem
2. De manhã, levanto-me cedo.

C. Mettre à la forme affirmative

1. Não nos conhecemos.
2. Não me apetece viajar de carro.

D. Compléter avec *ser* ou *estar*, au présent de l'indicatif

1. De Paris à Lisboa..... dois mil quilómetros.
2. Os meus amigos..... em Lisboa ; professores
3. A minha família..... agora no aeroporto.
4. Ele..... muito simpático

Corrigé

A. 1. Queres vir comigo a Lisboa ?

2. Quero. Não conheço a (essa) cidade ; mas não tenho passaporte.
3. Como é que vocês vão ? Quando é que partem ?
4. Vamos de comboio ; partimos amanhã de manhã.
5. É uma viagem comprida (longa) – são cerca de dois mil quilómetros.

B. 1. Não os conheço... 2. De manhã, não me levanto...**C. 1. Conhecemo-nos 2. Apetece-me...****D. 1. são**

2. estão ; são
3. está
4. é

J. : Jean – S. : Sofia

- S. A roupa não cabe toda nesta¹ mala. Vai² buscar outra, se fazes favor.
- J. Onde estão as malas ?
- S. Nunca³ sabes onde estão as coisas. Estão numa⁴ prateleira por cima do roupeiro.
- J. Queres que traga⁵ uma mala grande⁶ ?
- S. Não, traz⁷ uma igual a esta. Levamos duas mais pequenas.
- J. Está tudo⁸ pronto ?
- S. Está. E o carro ? O depósito está cheio ?
- J. Para os primeiros quatrocentos quilómetros já há⁹ gasolina.
- S. E o óleo ?
- J. Também. Está tudo em ordem : a revisão do carro, a pressão dos pneus, o livrete, a carta verde, a carta de condução. Só falta pôr¹⁰ o motor a trabalhar e arrancar.
- S. Não. Falta carregar a bagagem. Cabe tudo na¹¹ mala ?
- J. Cabe. Só temos duas malas e o porta-bagagens é espaçoso.
- S. Ainda bem, porque, com as duas crianças, não se pode pôr nada no banco de trás.

.....(Na estrada).....

- S. Queres que eu guie¹² ?
- J. Não, guias depois.
- S. Onde está o mapa das estradas ?
- J. À tua frente. Aperta bem o cinto de segurança.
- S. Olha, vem ali atrás um carro que nos quer¹³ ultrapassar.
- J. Vem a mais de duzentos quilómetros à hora.
- S. Mesmo nas auto-estradas é proibido andar tão depressa. Porque é que não travas ?
- J. Travar ? Que disparate ! Encosto um bocadinho¹⁴ à¹⁵ direita e ele passa perfeitamente.
- S. Se a polícia o vê, o condutor apanha uma multa por excesso de velocidade.
- J. Temos de parar¹⁶ na próxima estação de serviço. A gasolina está quase no fim.
- S. Abranda. Ali à direita há uma bomba de gasolina.
- J. Estamos quase na fronteira do Caia. Espero que, na alfândega, não nos façam¹⁷ perder tempo.
- S. A verificação dos documentos agora é muito rápida.
- J. Vamos entrar em Lisboa pela ponte 25 de Abril.
- S. A vista é¹⁸ lindíssima¹⁹.

J. Jean – S. Sofia

- S. Tous les vêtements ne rentrent pas dans cette valise. Va en chercher une autre, s'il te plaît.
- J. Où sont les valises ?
- S. Tu ne sais jamais où sont les choses. Elles sont sur une étagère, au-dessus de l'armoire.
- J. Veux-tu que je t'apporte une grande valise ?
- S. Non, apportez-en une comme celle-ci. Nous en prendrons deux plus petites.
- J. Tout est prêt ?
- S. Oui. Et la voiture ? Le réservoir est-il plein ?
- J. Il y a (déjà) de l'essence pour les quatre cents premiers kilomètres.
- S. Et l'huile ?
- J. Aussi. Tout est en ordre ; la révision de la voiture, la pression des pneus, la carte grise, la carte verte, le permis de conduire... Il ne reste plus qu'à mettre le moteur en marche et à démarrer.
- S. Non. Il faut charger les bagages. Tout tiendra dans le coffre ?
- J. Oui. Nous n'avons que deux valises et le coffre est vaste.
- S. Heureusement, car, avec les deux enfants, on ne peut rien mettre sur la banquette arrière.

.....(Sur la route).....

- S. Veux-tu que je conduise ?
- J. Non, tu conduiras après.
- S. Où est la carte ?
- J. Devant toi. Attache bien ta ceinture de sécurité.
- S. Regarde. Voici une voiture qui veut nous dépasser.
- J. Elle roule à plus de deux cents à l'heure.
- S. Même sur les autoroutes, c'est interdit d'aller aussi vite. Pourquoi ne freines-tu pas ?
- J. Freiner ? Tu plaisantes ! Je me range un peu à droite et elle passe sans problème.
- S. Si la police la voit, son chauffeur aura une amende pour excès de vitesse.
- J. Nous devons nous arrêter à la prochaine station-service. Il n'y a presque plus d'essence.
- S. Ralentis ! Il y a une pompe à essence là-bas, à droite.
- J. Nous sommes presque à la frontière de Caia. J'espère qu'à la douane on ne nous fera pas perdre de temps.
- S. Le contrôle des papiers est maintenant très rapide.
- J. Nous allons entrer à Lisbonne par le pont du 25-Avril.
- S. La vue y est très belle.

3. Remarques

1. **Nesta** = **em** + **esta** (*dans cette*). **Este(s)**, **esta(s)**, démonst. (1^{re} pers.), désigne ce qui est proche de celui qui parle.
2. **Vai** : *va*, impératif de **ir** (*aller*) ; l'impératif 2^e pers. sg. et pl. se forme sur 2^e pers. présent ind. moins le **s**.
Prés. ind. (tu) **vais** (*tu vas*) impératif : **vai** (*va*)
 (vos) **ides** (*vous allez*) **ide** (*aller*)
Autres pers. imp. : on utilise le présent subj. (mêmes pers.).
3. **Nunca sabes** : *tu ne sais jamais*.
4. **Numa** : *sur une*. Contraction de **em** (*dans, sur*) + **um (a)** (*un, e*).
5. **Traga** : *que j'apporte*. **Trazer** : 1^{re} pers. sg. présent subj. irr. Le subjonctif s'emploie après verbes volonté, désir, conseil.
6. **Mala grande** : *grande valise*. **Grande**, après nom = *taille* ; avant nom = *valeur affective morale*.
7. **Traz** : *apporte* (imp. 2^e pers. sg. de **trazer**). On attend **traze** (note 2). Mais **e** tombe après **r, s, z**. **Quer** : *il veut*.
8. **Tudo** : *tout* (pron. neutre). Ne pas confondre avec adj. ou pron. **todo(s)**, **toda(s)** : *tout, tous, toute(s)*.
9. **Há** : *il y a* (3^e pers. sg. prés. ind. de **haver**). *Avoir* a 2 traductions : 1) **ter** : possession (**ele tem um livro** : *il a un livre*) ; et auxiliaire du passé (**tinha feito** : *il avait fait*) ; 2) **haver** : (impers.).
10. **Pôr** : *poser, mettre*. Infinitif irr. 2^e groupe. Verbes : trois groupes réguliers, terminés en **ar** (1^{er} gr.), **er** (2^e gr.), **ir** (3^e gr.).
11. **Na** : *dans la*. Contraction de **em** (*dans, sur*) + **a** (*la, les*).
12. **Guie** (subj. prés. de **guiar**). Voir note 5 (emploi subj.).
13. **Quer** : *il veut*. (Prés. ind. 3^e pers. sg.). Disparition de **e**, cf. note 7. Mais **quere-nos** si un pronom suit le verbe.
14. **Bocadinho** : *un petit morceau, un petit peu*. Diminutif de **bocado** (*morceau*) + **inho, a** (suffixe diminutif).
15. **À** : *à la* (contraction prép. **a** + art. déf. fém. **a(s)** = **à(s)**).
16. **Temos de parar** : *nous devons nous arrêter*. **Ter de** + inf. = obligation (*devoir, falloir*).
17. **Espero que não nos faça** : *j'espère qu'il ne nous fera pas*. **Faça** : subj. prés. irrég. de **fazer**. (Note 5, empl. subj.).
N.B. : franç. : *espérer que* + ind. ; port. : **esperar que** + subj.
18. **É lindíssima** : *elle est très belle* (naturellement). **Está lindíssima** : *elle est très belle* (en ce moment). Traduction de *être* + adjectif (voir note 21, 1-3).
19. **Lindíssima** : *très belle*. Superlatif absolu de **linda** (*belle*) + suf. **íssimo, a** = **muito linda** (*très belle*).

ANEDOTA

Um camponês vivia isolado na sua aldeia e já quase não comunicava com o mundo.

Um dia, meteu-se no carro e entrou numa estrada de grande movimento.

Um polícia da Brigada de Trânsito* mandou-o parar e disse-lhe : – A carta...

O camponês desnorteado :

– Mas então eu fiquei de lhe escrever ?

* A Guarda Nacional Republicana (GNR) é um dos órgãos encarregados da segurança e da manutenção da Ordem Pública. A Brigada de Trânsito, uma das suas unidades, tem a responsabilidade do patrulhamento e da vigilância das estradas ; compete-lhe fiscalizar o cumprimento do Código e apoiar os utentes das estradas (informações, socorros : localização de mecânicos para desempanagem das viaturas, serviços médicos...).

HISTOIRE DRÔLE

Un paysan vivait isolé dans son village et ne communiquait déjà presque plus avec le monde.

Il prit un jour sa voiture et emprunta une route à grande circulation.

La police de la route lui donna l'ordre de s'arrêter :

– Votre permis ?

Le paysan, désarçonné :

– Mais alors, je devais vous écrire ?

N.B. : a carta : la lettre (missive) ; a carte (de condução) : le permis (de conduire). Ce jeu de mots ne peut être traduit.

* La Garde Nationale Républicaine (GNR) est l'une des instances chargées de faire régner la sécurité et l'ordre public. La Brigade de la Circulation, l'une de ses unités, a pour mission d'assurer la surveillance des routes ; il lui revient de faire respecter le Code de la Route et d'aider les usagers (renseignements, secours variés : recherche de mécaniciens pour le dépannage des véhicules, secours médicaux...).

5. Le portugais au Brésil - Langue et environnement

- **PRONONCIATION.** Portugal-Brésil : l'accent tonique (leç. 1.5), est à la même place (soulignée), mais la mélodie de la phrase brésilienne diffère, car les voyelles atones sont plus ouvertes qu'au Portugal.

– Como vai ao Rio? Prefiro o avião. É longe. Dura dez horas.

P. [komou vai aou. Riou? preufirou ou aviom. è lonjeu. dourâ dèch orâch]

B. [komou vai aou. Riou? préfirou ou aviom. è lonji. dourâ dèss orâss]

BRÉSIL : VOYELLES ATONES PLUS OUVERTES, SAUF E FINAL

A) **tonique** : ouvert (fr.chat) ; **atone** : P. fermé = [ã], son eu (fr.fleur)

O) **tonique** : ouvert (fr.beau) ; **atone** : P.B. fermé = ou (fr.pou).

E) **tonique** : P.B. ouvert = [è] (fr.mère) ; **atone** : P. fermé. [eu] (fr.aveu) ;

B. **dans un mot** : peu fermé [é] (fr.été) ; **e final**, très fermé = [i].

Prefirou, breve : P. preufirou, brèveu : B. préfirou, brèvi

BRÉSIL : CONSONNES – PEU DE DIFFÉRENCES, SAUF :

– **D** ou **T** + **e final**. [dj], [tj] : pode (il peut) : P. [podeu] ; B. [podji]

sete (sept), (B,P), P. [seteu] ; B. [sètji]

– après **B,P** suivis d'une 2^e consonne, introduction d'une voyelle d'appui (i) : observar (observer), P. [oubserver] ; B. [oub(i)servar].

pneu (pneu) P. [pnèou] ; B. [p(i)nèou].

– **S** ou **Z final** : [ss], sauf à Rio où il est aussi prononcé [ch].

Custa mais de dez... (cela coûte plus de dix...)

P. [Kouchtâ maïch deu dèch.] ; B. [Kousstâ maïss dji dèss.]

- **GRAPHIE** : Brésil, on n'écrit pas les consonnes que l'on entend pas avec nous : P. conosco [Kounochka] ; B. conosco [kónossko].

• TERMES DIFFÉRENTS

freiner, le frein

P. travar, travão

B. freiar ou brecar ; o freio

permis de conduire

P. a carta de condução

B. a carta (carteira) de motorista

la carte grise

P. o livrete

B. o atestado de propriedade

le réservoir

P. o depósito

B. o tanque

le péage

P. a portagem

B. o pedágio

faire de l'auto-stop

P. pedir boleia

B. pedir carona

le car

P. o autocarro (urbain),

B. o ônibus

a camioneta (interur.)

5. ENVIRONNEMENT. LES PAYS LUSOPHONES : LE BRÉSIL

O Brasil, quinto país do mundo pela superfície (8.511.965 km²), representa 43 % da América do Sul e dezassete vezes a França.

A rede de estradas pavimentadas é de uma na costa do Uruguai até Belém, no Nordeste e no Centro, sobretudo no Sul e no Sudeste onde há boas autoestradas. Nos anos 70, se abriu, na selva amazônica, uma estrada de 4000 km hoje algo degradada. As cidades são interligadas por ônibus confortáveis e ônibus-leitos. Também existem, desde 1974, carros a álcool de cana.

Le Brésil, cinquième pays du monde en superficie (8.511.965 km²), représente 43 % de l'Amérique du Sud et dix-sept fois la France.

Le réseau de routes goudronnées est dense sur la côte (de l'Uruguay à Belém), dans le nord et le centre, surtout dans le sud et le sud-est où il y a de bonnes autoroutes. Dans les années 70, on a ouvert, dans la forêt amazonienne, une route de 4.000 km aujourd'hui quelque peu dégradée. Les villes sont reliées par un service d'autocars confortables et d'auto cars-lits. Depuis 1974, il existe des voitures à alcool de canne.

1. Mettre le moteur en marche.
 2. Rangez-vous sur la droite.
 3. Allez tout droit jusqu'au prochain croisement.
 4. Montrez vos papiers.
 5. Vous n'êtes pas en règle, il manque l'assurance.
 6. Votre carte d'identité est périmée.
 7. Il faut charger les bagages ; tout doit tenir dans le coffre.
 8. Vous roulez trop vite, vous allez avoir une amende.
 9. Il est interdit de rouler à plus de 120 km sur l'autoroute.
 10. Nous devons faire le plein et changer l'huile au prochain poste d'essence.
 11. Nous passerons la douane au poste frontière de Caia.
 12. Les douaniers ne fouillent plus les bagages.
 13. Ce voyage est très fatigant.
 14. Nous nous reposerons à Lisbonne.
-

1. **Pôr o motor a trabalhar.**
2. **Encoste à direita.**
3. **Vá (siga) sempre a direito (em frente) até ao próximo cruzamento.**
4. **Mostre-me os (seus) documentos.**
5. **Os seus documentos não estão em ordem, falta o seguro.**
6. **O seu bilhete de identidade caducou.**
7. **Temos de carregar a bagagem ; deve caber toda na mala do carro.**
8. **O senhor vai muito depressa, ainda apanha uma multa.**
9. **É proibido andar a mais de 120 km na auto-estrada.**
10. **Temos de encher o depósito e mudar o óleo na próxima bomba de gasolina.**
11. **Passamos (passaremos) a alfândega no posto fronteiriço do Caia.**
12. **Os guardas-fiscais já não revistam a bagagem.**
13. **Esta viagem é muito cansativa.**
14. **Descansamos (descansaremos) em Lisboa.**

a roupa, *le linge, les vêtements*
 o roupeiro, *l'armoire penderie*
 a mala, *la valise*
 buscar, *chercher, aller chercher*
 a prateleira, *l'étagère*
 trazer, *porter, apporter (vers moi)*
 pronto (adj.) *prêt*
 pronto (adv.), *ça y est*
 o depósito, o tanque (B),
 le réservoir
 cheio(a), *plein(e)*
 a gasolina, *l'essence*
 o óleo, *l'huile*
 o carro, *la voiture*
 arrancar, *démarrer*
 ainda, *encore*
 ainda bem, *heureusement*
 pôr, *mettre*

a criança, *l'enfant*
 olhar, *regarder*
 ultrapassar, *dépasser*
 travar, *freiner*
 proibido, *interdit*
 depressa, *vite*
 encostar, *se ranger, s'adosser*
 apanhar, *attraper, ramasser*
 a multa, *l'amende*
 abrandar, *ralentir*
 a fronteira, *la frontière*
 a alfândega, *la douane*
 o guarda fiscal, *le douanier*
 a ponte, *le pont*
 a vista, *la vue*
 lindo(a), *joli(e)*
 a mala traseira (B), *le coffre*

Vocabulaire complémentaire

o acelerador, *l'accélérateur*
 o acidente, o desastre, *l'accident*
 o acidente, desastre de viação,
 l'accident de la circulation
 o banco da frente, *le siège avant*
 a buzina, *le klaxon*
 buzinar, *klaxonner*
 encher o depósito (P), encher o
 tanque (B), *faire le plein*
 os faróis, as luzes, *les phares*
 o furo, *la crevação*
 o gasóleo, *le gas-oil*
 levantar/baixar o vidro,
 lever/baisser la vitre

levar, *porter, emporter (loin de moi)*
 o macaco, *le cric*
 o pisca-pisca, *le clignotant*
 procurar, *chercher (pour trouver)*
 rebocar, *remorquer*
 rebentar, *éclater*
 a roda, *la roue*
 rodoviário(a), *routier(ère)*
 o trânsito, *la circulation*
 o travão, *le frein*
 o volante, *le volant*
 o retrovisor, *le rétroviseur*
 a portagem, *le péage*

A. Traduire

1. Va chercher ton permis de conduire, il est dans la voiture.
2. Nous espérons qu'il viendra avec nous.
3. Cherche la carte routière ; je ne la trouve pas.
4. Apporte-moi le linge.
5. Tu peux porter les valises dans la voiture, elles sont prêtes.
6. Je veux que tu viennes avec moi.

B. Compléter avec les verbes *ser, estar, ter, haver* au présent de l'indicatif

1. O meu carro..... um porta-bagagens espaçoso.
2. As malas..... feitas.
3. muito trânsito na ponte.
4. A viagem até Lisboa..... muito longa.

C. Compléter avec les prépositions *a, de, em, por* en faisant les contractions nécessaires

1. Vou..... Lisboa..... carro.
2. Passo..... ponte.
3. Há muitos passageiros..... (este) autocarro.
4. Venho..... estação.

Corrigé

- A.** 1. Vai buscar a tua carta de condução, está no carro.
 2. Esperamos que ele venha connosco.
 3. Procura o mapa das estradas ; não o encontro.
 4. Traz-me a roupa.
 5. Podes levar as malas para o carro, estão, feitas/ prontas.
 6. Quero que venhas comigo.

- B.** 1. tem 2. estão 3. há 4. é

- C.** 1. Vou **a** Lisboa **de** carro.
 2. Passo **na** ponte.
 3. Há muitos passageiros **neste** autocarro.
 4. Venho **da** estação.

1. Diálogo

M. : Manuel – C. : Carlos

- C. Então que tal¹ essa² viagem ?
- M. Correu³ muito bem, mas foi cansativa porque o comboio vinha⁴ muito cheio.
- C. Havia com certeza muita gente⁵ em pé.
- M. É verdade. Muita gente não conseguiu⁶ lugar. Os corredores⁷ estavam cheios de malas⁸, de embrulhos e de passageiros. Nem⁹ vi o revisor durante a viagem¹⁰.
- C. Coitado ! Nem pudeste desentorpecer as pernas...
- M. Não foi bem assim. Tive sorte ; fiz uma parte da viagem sentado¹¹ e outra deitado, porque fiz¹² a marcação do¹³ lugar com antecedência. E mesmo assim, consegui andar porque ia comer no vagão-restaurante.
- C. Mas tinhas feito¹⁴ a reserva há muito tempo ?
- M. Fiz a reserva quando comprei o¹³ bilhete, há dois meses.
- C. Quantas pessoas vinham no teu compartimento ?
- M. Duas - um senhor e eu.
- C. Então vieste¹⁵ em primeira classe, em carruagem-cama ?
- M. Vim¹⁵. É bastante confortável.
- C. É mais caro ! O conforto paga-se. Quanto custa a passagem ?
- M. Uma viagem em primeira classe custa à volta de cento e oitenta euros. A viagem de ida e volta é um pouco menos do dobro. Não sei se inclui o beliche¹⁶.
- C. Não tiveste¹⁷ problemas na fronteira ?
- M. Não. Não tive¹⁷ nenhum problema. Desta vez¹⁸, nem vi um guarda-fiscal e ninguém me pediu o passaporte. Já estavas aqui há muito tempo ?
- C. Acabei de¹⁹ chegar. Por um triz, desencontrávamo-nos.
- M. O comboio chegou à tabela, o²⁰ que não é muito habitual. No Verão, costuma²¹ chegar atrasado.
- C. Quanto tempo dura a viagem no Sud-Expresso ?
- M. Cerca de vinte e duas horas. Ontem saímos às²² treze horas.
- C. Só trazes esta bagagem ?
- M. Não. Despachei dois volumes.
- C. Vem ali o carregador. Tens aí a senha ? Vou pedir-lhe²³ que te vá levantar a bagagem.
- M. Trouxeste o carro ? E o teu irmão ? Não devia vir connosco ?
- C. Trouxe, mas não o consegui arrumar perto da estação. O meu irmão ficou à nossa espera no carro mal estacionado.

2. Dialogue

M. : Manuel – C. : Carlos

- C. Alors, comment s'est passé ton voyage ?
M. (Il s'est) Très bien (passé), mais c'était fatigant car le train était bondé (très plein).
C. Il y avait certainement beaucoup de gens debout.
M. C'est vrai. Beaucoup de gens n'ont pas pu trouver de place assise. Les couloirs étaient pleins de valises, de paquets, de voyageurs. Je n'ai même pas vu le contrôleur pendant le voyage.
C. Mon pauvre ! Tu n'as même pas pu te dégourdir les jambes.
M. Ce n'est pas tout à fait vrai. J'ai eu de la chance ; j'ai fait une partie du voyage assis et l'autre couché parce que j'avais réservé ma place à l'avance. Et, malgré tout, j'ai pu marcher car j'allais manger au wagon-restaurant.
C. Tu avais fait ta réservation, il y a longtemps ?
M. Je l'ai faite, il y a deux mois quand j'ai acheté mon billet.
C. Combien de personnes y avait-il dans ton compartiment ?
M. Deux : un monsieur et moi-même.
C. Alors, tu étais en première classe, en wagon-lit ?
M. Oui, c'est bien plus confortable.
C. Et c'est plus cher. Le confort se paye. Combien coûte le billet ?
M. Le billet en première classe coûte environ cent quatre-vingt euros. Le voyage aller et retour coûte un peu moins du double. Je ne sais si la couchette est incluse.
C. N'as-tu pas eu de problèmes à la frontière ?
M. Non, je n'ai eu aucun problème. Cette fois-ci, je n'ai même pas vu un douanier et personne ne m'a demandé mon passeport. M'attendais-tu depuis longtemps ?
C. Je viens d'arriver. Pour peu, nous avons failli nous rater.
M. Le train est arrivé à l'heure, ce qui n'est pas très habituel.
C. Combien de temps dure le voyage dans le Sud-Express ?
M. Près de vingt-deux heures. Nous sommes partis hier à treize heures.
C. N'as-tu que ces bagages ?
M. Non, j'ai envoyé deux paquets en bagages accompagnés.
C. Voici un porteur. As-tu ton reçu ? Je vais lui demander d'aller les chercher.
M. Es-tu en voiture ? Et ton frère ? Ne devait-il pas venir avec nous ?
C. Oui, je suis venu en voiture. Mais je n'ai pas réussi à me garer près de la gare. Mon frère nous attend dans la voiture qui est mal garée.

3. Remarques

1. **Que tal** : expression idiomatique. *Comment ça va ? Comment se passe... ?* (ou *Comment s'est passé... ?*, suivant le contexte).
2. **Essa** : cette. *Esse (s), a (s)*. Ce démonstratif désigne l'interlocuteur. Il a parfois une valeur emphatique. Très employé au Brésil.
3. **Correu** : prétérit, 3^e pers. sg. de **correr** (*courir* : ici sens de *se passer, se dérouler*) = *se passa, s'est passé*. Le prétérit, très employé en portugais, exprime une action passée révolue. Il se traduit généralement, en français, par le passé composé.
4. **Vinha cheio** : *il était plein*. Imparfait ind. irr. 3^e pers. sg. de **vir** (*venir*). Il a ici valeur de semi-auxiliaire. Il n'existe que 4 imparfaits ind. irréguliers : **vir** : **vinha** ; **ser** (*être*) : **era** ; **pôr** (*poser, mettre*) : **punha** ; **ter** (*avoir*) : **tinha**.
5. **Muita gente** : *beaucoup de gens*. **A gente** : *les gens* (collectif fém. sg.). **Muito, a** : *beaucoup de* + nom (adj. indéfini s'accorde avec le nom). **Muito tempo** : *beaucoup de temps*. **Muitos meses** : *beaucoup de mois*. **Muito** + adj. est adverbe invariable : **muito cheio (s)**, *très plein (s)* ; **muito cheia (s)**, *très pleine (s)*.
6. **Não conseguiu lugar** : *il n'a pas obtenu de place* (notez l'absence de l'article partitif *de* en portugais).
7. **Corredores** : pl. de **corredor**. Les mots terminés par une consonne (sauf **l, m** ou **s** atones) rajoutent **es** au pluriel.
8. **Malas** (*valises*) : pl. de **mala**. Les mots terminés par une voyelle rajoutent un **s** au pluriel. **Cheio (s), café (s)**.
9. **Nem vi** : *je n'ai même pas vu*. **Nem** + verbe = *ne... pas même*.
10. **As viagens** (les voyages) : pl. de **viagem**. Les mots terminés en **m** remplacent **m** par **ns** au pluriel : **o bem** (*le bien*) ; **os bens** (*biens*).
11. **Sentado** : participe passé de **sentar** (*asseoir*). Part. passé se forme en remplaçant **ar** par **ado** (1^{er} gr.) ; **er** (2^e gr.) et **ir** (3^e gr.) par **ido**.
12. **Fiz** : *je fis, j'ai fait*. Prétérit irr. 1^{er} pers. sg. de **fazer** (*faire*).
13. **Do lugar** : *de ma place*. Absence du possessif (cf. note 18, 1-3).
14. **Feito** : *fait*. Participe passé irrég. de **fazer** (*faire*).
15. **Vim, vieste** : *je vins, tu vins*. Prétérit irrég. de **vir** (*venir*).
16. **O beliche** : *la couchette* ou *le lit* (superposé).
17. **Tive, tiveste** : *j'eus, j'ai eu ; tu eus, tu as eu*. Prét. irrég. de **ter** (*avoir*).
18. **Desta** = **de** + **esta** (*de celle*). Ce démonstratif **este(s), esta(s)** désigne ce qui est ici (**aqui**), proche de celui qui parle ou celui qui parle ou le moment présent (c'est le cas ici). Se contracte avec **de**.
19. **Acabar de** : *venir de* ; **acabar** : *finir*.
20. **O que** : *ce que*. Art. défini + **que** ou **de** = *celui, ce que, qui* ou *de*.
21. **Costumar + inf.** = *avoir l'habitude de + inf.* (*de* ne se traduit pas).
22. **Às treze** (= **a + as treze**) : *à treize heures*. Notez l'emploi de l'art. défini devant l'heure. Mais **São treze horas**. *il est treize heures*.
23. **Lhe** (*lui*) : ms. et fém. du pronom personnel complément indirect.

4. Environnement-Portugal

Como no resto da Europa, a CP (Companhia de Caminhos de Ferro Portugueses) oferece aos utentes um leque de serviços variados e bilhetes a preços reduzidos : cartão jovem, de terceira idade, cheque-trem...

Lisboa tem quatro estações de caminho de ferro : duas estações internacionais donde partem os comboios para Espanha e França e os que servem o Norte e o Leste do país : Santa Apolónia e Oriente. Pode-se chegar a esta bela e original estação aberta na altura da Exposição mundial de 1998, na zona oriental da cidade, de metro, de autocarro e até de barco.

A estação do Rossio de estilo neo-manuelino, no centro, serve a região do Oeste e a zona de Sintra.

A estação do Cais do Sodré, muito concorrida, junto ao cais donde saem os barcos de carreira para a outra margem do Tejo, serve as praias da linha de Cascais e as localidades residenciais da zona ocidental. Muitas estações, pelo país fora, são decoradas com painéis de azulejos que ilustram cenas da vida da região : Porto, Aveiro, Évora...

No comboio, o revisor :

- *O seu bilhete é de 2 a, cavalheiro !*
- *E como vai, então, em 1a classe ?*
- *Bastante cómodo, senhor revisor.*

Comme dans le reste de l'Europe, la CP (Compagnie des Chemins de Fer Portugais) met à la disposition des usagers un éventail de services variés et de billets à prix réduits : carte jeunes, 3^e âge, chèque-train...

Lisbonne a quatre gares de chemin de fer : deux gares internationales d'où partent les trains pour l'Espagne et la France et pour ceux qui desservent le nord et l'est du pays -Santa Apolónia et Oriente. On peut arriver à cette belle et originale gare, ouverte au moment de l'Exposition mondiale de 1998, dans la partie orientale de la ville, en métro, en autocar et même en bateau.

La gare du Rossio, de style néo-manuelin, dans le centre, dessert la région Ouest et la zone de Sintra.

La gare du Cais du Sodré, très fréquentée, se trouve près du quai d'où partent les bateaux réguliers qui vont sur l'autre rive du Tage et desservent les plages de la ligne de Cascais et les localités résidentielles de la partie occidentale. Beaucoup de gares, dans tout le pays, sont décorées de fresques de carreaux de faïence (**azulejos**), illustrant des scènes de la régions : Porto, Aveiro, Évora....

Dans le train, le contrôleur :

- *Vous avez un billet de 2 de, monsieur !*
- *Je le sais.*
- *Comment alors, voyagez-vous en 1^{re} ?*
- *Assez confortablement, monsieur le contrôleur.*

5. Le portugais au Brésil : langue et environnement

• PRONONCIATION.

Despachei dois volumes cheios. Fiz bem.

P. [deuchpâchei doïch vouloumeuch chèyouch. fich bain.]

B. [dèsspachei doïss voloumiss chèyouss. fiss bain.]

– Voyelles I, U : P.B. **tonique** ou **atones** = [i], [ou]

– Diphtongues, **ai, ei, oi, ui** : P.B. **i** = (fr.eille)

transcrit [i] = [ai], [èi], [oi], [oui].

– Triphthongues **aio, eio** : **i** = y (fr.yeux) ; transcrit [y] [ayou], [èyou].

– Consonne **L**, en fin de mot ou de syllabe + consonne est vélarisée au P (transcrite L), très vélarisée au B. = [ou].

Portugal : P [PourougâL], B [Pourougâu].

Brasil : P [BraziL], B [Braziiu].

legalmente : P [leugâLmainteu], B [légâumaintji].

• GRAPHIE

– P. Santa Apolónia B. Santa Apolônia

o tonique devant **m** ou **n** est ouvert au P. (accent aigu qui ouvre) et fermé au B. (accent circonflexe qui ferme).

• TERMES DIFFERENTS

le train était complet P : o comboio estava cheio B : o trem estava lotado

le contoleur P : o revisor B : o fiscal

le wagon-lit P : a carruagem-cama B : o carro - leito

le reçu P : a senha B : o comprovante

le chemin de fer P : o caminho de ferro B : a estrada de ferro

la queue P : a bicha B : a fila

Gare aux confusions : **bicha**, au Brésil, désigne un homosexuel !

5. ENVIRONNEMENT - O trem no Brasil.

Embora não tenha acompanhado a evolução dos transportes aéreos e rodoviários, o sistema ferroviário é também utilizado para viajar, sobretudo entre as duas maiores cidades : o Rio de Janeiro e São Paulo (429 km) ou entre as capitais e algumas localidades do mesmo estado de 50 a 100 km (Rio, São Paulo, Porto Alegre, Recife, Salvador, Belo Horizonte, Brasília).

Existem linhas que ligam certas capitais de Estado como São Paulo-Brasília (1015 km) mas servem só para as mercadorias.

Os brasileiros costumam viajar de carro, de ônibus (rede muito desenvolvida), ou de avião. Todas as cidades têm uma estação rodoviária, nem todas têm uma estação ferroviária.

Le train au Brésil. Bien qu'il n'ait pas suivi l'évolution des transports aériens et routiers, le système ferroviaire est aussi utilisé pour voyager, surtout entre les deux plus grandes villes, Rio de Janeiro et São Paulo, ou entre les capitales et certaines localités du même état distantes de 50 à 100 km (Rio, S. Paulo, Porto Alegre, Recife, Salvador, Belo Horizonte, Brasília). Il existe aussi des lignes reliant certaines capitales d'Etats, comme São Paulo-Brasília (1015 km), mais elles ne servent que pour les marchandises. Les Brésiliens ont l'habitude de voyager en voiture, en car (réseau très développé) ou en avion. Toutes les villes ont une gare routière, mais toutes n'ont pas de gare ferroviaire.

6. Phrases-types

1. Je voudrais un billet demi-tarif pour Porto.
2. Pour qui est-ce ?
3. C'est pour mon fils.
4. Quel âge a-t-il ?
5. Il a six ans.
6. Y a-t-il des réductions pour les groupes ?
7. Il y a des billets collectifs à prix spéciaux qui bénéficient d'une réduction de 20 %.
8. C'est tout ? Ces réductions peuvent augmenter jusqu'à 25 % s'il s'agit de groupes de 25 à 49 personnes.
9. Ces réductions peuvent atteindre 30 % pour des groupes de plus de 50 personnes.
10. Attention : les membres du groupe doivent voyager ensemble.
11. L'organisateur du groupe doit faire la demande correspondante sur un imprimé fourni par la gare de départ.
12. Nous donnons un pourboire au chauffeur de taxi.

-
1. Queria meio bilhete para o Porto.
 2. Para quem é ?
 3. É para o meu filho.
 4. Que idade tem (ele) ? Quantos anos tem (ele) ?
 5. Tem seis anos.
 6. Fazem reduções para grupos ?
 7. Há bilhetes colectivos a preços especiais que beneficiam de uma redução de 20 %. (vinte por cento)
 8. Só ? Estas reduções podem ir até 25 % sempre que se trate de grupos de 25 a 49 pessoas.
 9. Estas reduções podem atingir 30 % para grupos com mais de 50 pessoas.
 10. Cuidado, os membros do grupo devem viajar juntos.
 11. O organizador do grupo deve fazer a requisição num impresso próprio fornecido pela estação de origem.
 12. Damos uma gorjeta ao motorista do táxi.

7. Vocabulaire

o comboio, *le train*
 com certeza, *sûrement, certainement*
 em pé, *debout*
 conseguir, *obtenir*
 o lugar, *la place*
 o corredor, *le couloir*
 cheio, *plein*
 o embrulho, *le paquet*
 o passageiro, *le passager*
 o revisor, *le contrôleur*
 desentorpecer, *dégourdir*
 deitado, *couché*
 sentado, *assis*
 comprar, *acheter*
 andar, *marcher*
 comer, *manger*
 antecedência, *avance*

a carruagem cama, *le wagon-lit*
 pagar, *payer*
 custar, *coûter*
 a passagem, *le passage, le billet*
 o dobro, *le double*
 a alfândega, *la douane*
 por um triz, *pour un peu*
 desencontrar(se), *ne pas se trouver, se manquer*
 chegar à tabela, *arriver à l'heure*
 atrasado, *en retard*
 sair, *sortir, partir*
 o carregador, *le porteur*
 a senha, *le ticket, (qui sert à retirer quelque chose)*
 a marcação, *la réservation*

Vocabulaire complémentaire

a assinatura, *l'abonnement*
 o bilhete, *le billet*
 meio bilhete, *billet demi-tarif*
 a bilheteira, *le guichet*
 o cartão de família, *la carte de famille*
 o cartaz, *l'affiche*
 o comboio especial, *le train spécial*
 desistir, *renoncer*
 o endereço, *l'adresse*
 a gorjeta, *le pourboire*

o horário, *l'horaire*
 as informações, *les renseignements*
 o maquinista, *le machiniste*
 o motorista, *le chauffeur*
 a nota, *le billet de banque*
 reembolsar, *rembourser*
 a refeição, *le repas*
 a requisição, *la demande*
 a sala de espera, *la salle d'attente*
 o beliche, *la couchette*

A. Traduire

1. Je n'ai pas l'habitude de prendre le train. 2. Je viens de réserver ma place. 3. Il n'a pas réussi à avoir de place. 4. Le train était bondé.

B. Complétez les phrases avec le démonstratif qui convient : ESTE (S), ESTA (S), ESSE (S), ESSA (S), DESTA., DESSE...

1.comboio aqui, não vai para o Algarve ?
2. Olha o João, desceu.....comboio que chegou ali ao outro cais.
3.malas ali são tuas.....aqui são minhas.

A. 1. Não costumo andar de comboio. 2. Acabo de marcar o lugar.
3. Não conseguiu lugar 4. O comboio vinha cheio.

B. 1. Este 2. daquele 3. Essas 4. Estas

No comboio descendente (1),	Dans le train descendant,
Vinha tudo à gargalhada,	Ce n'était qu'éclats de rires,
Uns por verem rir os outros	Les uns voyant rire les autres
E os outros sem ser por nada-	Les autres sans raison -
No comboio descendente,	Dans le train descendant
De Queluz à Cruz Quebrada...	De Queluz à Cruz Quebrada

No comboio descendente,	Dans le train descendant
Vinham todos à janela,	Tous étaient aux fenêtres,
Uns calados para os outros	Les uns sans rien dire aux autres
E outros a dar-lhes trela -	Et les autres de leur parler
No comboio descendente,	Dans le train descendant
Da Cruz Quebrada a Palmela...	De Cruz Quebrada à Palmela...

No comboio descendente,	Dans le train descendant
Mas que grande reinação !	La fête battait son plein !
Uns dormindo, outros com sono	Les uns dormant, les autres à moitié

E outros nem sim nem não -	Et d'autres - entre les deux
No comboio descendente,	Dans le train descendant
De Palmela a Portimão.	De Palmela à Portimão...

Fernando Pessoa (né à Lisbonne 1888, mort à Lisbonne 1935)

1. Ce train descend vers le sud : Queluz et Cruz Quedrada sont près de Lisbonne, sur la rive droite du Tage ; Palmela, de l'autre côté du Tage, à 40 km au Sud de Lisbonne et finalement Portimão, en Algarve, sur la côte.

1. Diálogo

Ma. : Marta – E. : Edson (brasileiros)¹ – Em. : empregada da Varig² M. : Manuel (português)

Ma. Edson, você³ não se esqueça⁴ de⁵ registrar a máquina fotográfica na alfândega senão poderemos⁶ ter problemas no regresso.

E. Não se preocupe. Eu já⁷ fiz tudo o que havia para fazer.

Ma. Me desculpe⁸ pensei que você tinha esquecido.

Em. Já pagaram a taxa de embarque ?

E. Ainda não.

Em. Vão para o balcão 6 e me tragam⁸ os comprovantes. Sem eles não poderei⁶ dar o cartão de embarque.

E. Queríamos⁹ despachar a bagagem toda.

Em. Mas a bagagem toda pesa mais de cinquenta quilos. São¹⁰ pelo menos dez quilos a mais. Têm de pagar¹² o excesso -se quiserem¹³ podem levar esses sacos como bagagem de mão.

Voz. Vôo RG 351, procedente de Belém do Pará, anunciado com duas horas de atraso. – Vôo RG 722, com destino a São Paulo, cancelado, aeroporto fechado devido ao nevoeiro. – Passageiros com destino a Lisboa, embarque imediato portão 9. Última chamada.

Ma. Nós⁷ temos sorte¹⁴, vamos decolar dentro de meia hora !

.....(dez hora depois)

E. Já estamos chegando¹⁴ ! A viagem tem sido¹⁵ agradável¹⁶ ! O serviço a bordo foi excelente. Nos¹⁷ serviram uma ótima ceia e o café da manhã foi muito variado.

Ma. Eu estava tão cansada que nem¹⁸ vi o filme, nem¹⁸ estranhei a poltrona¹⁹.

E. A aeromoça anda distribuindo²⁰ formulários. São para preencher e entregar na polícia

Voz. É favor apertarem²² os cintos e apagarem²¹ os cigarros. Dentro de momentos chegaremos em Lisboa. São 7 horas da manhã, hora local, e a temperatura é de 20 graus centígrados.

Voz. « tripulação, preparar para o pouso ».

.....(no aeroporto de Lisboa)

M. Até que enfim ! Estou contente por vê-los chegar. Estava a ficar¹⁴ preocupado. Já saíram todos os passageiros. Pensava que tinham perdido²² o avião.

E. Perdemos só uma das malas. Deve ter ficado no Rio.

2. Dialogue

Ma : Márcia – E : Edson – Em : employée de la Varig – M : Manuel

Ma. Edson, n'oublie pas de déclarer l'appareil photo à la douane, sinon nous pourrions avoir des problèmes au retour.

Ma. Excuse-moi, j'ai pensé que tu avais oublié.

E. Ne t'inquiète pas ; j'ai fait tout ce qu'il y avait à faire.

Em. Avez-vous déjà payé la taxe d'embarquement ?

E. Pas encore.

Em. Allez la payer au comptoir 6 et apportez-moi les tickets correspondants. Je ne pourrai pas vous donner la carte d'embarquement sans ces tickets.

E. Nous voudrions faire enregistrer tous les bagages.

Em. Mais l'ensemble des bagages pèse plus de cinquante kilos. Il y a au moins dix kilos de trop. Vous devez payer un excédent. Si vous voulez, vous pouvez prendre ces sacs comme bagage à main.

Une voix. Vol RG 351, en provenance de Belém do Pará, annoncé avec deux heures de retard. – Vol RG 722, à destination de São Paulo, annulé, l'aéroport de São Paulo étant fermé pour cause de brouillard. – Passagers à destination de Lisbonne, embarquement immédiat, porte numéro 9, dernier appel.

Ma. Nous, nous avons de la chance. Nous allons décoller dans une demi-heure.

.....(dix heures plus tard).....

E. Nous arrivons. Le voyage a été agréable. Le service à bord a été excellent. On nous a servi un délicieux souper et le petit déjeuner a été très varié.

Ma. Moi, j'étais si fatiguée que je n'ai même pas vu le film, et que j'ai même bien dormi sur ce siège.

E. L'hôtesse est en train de distribuer des imprimés. Il faut les remplir et les remettre à la police.

Ma. Mais, nous, Brésiliens, nous n'en avons pas besoin.

Une voix. Veuillez attacher vos ceintures et éteindre vos cigarettes. Dans un moment, nous allons arriver à Lisbonne. Il est sept heures, heure locale et la température est de 20 degrés centigrades.

Une voix. Équipage, préparez-vous pour l'atterrissage.

.....(À l'aéroport de Lisbonne).....

M. Enfin ! Je suis content de vous voir arriver. Je commençais à m'inquiéter. Tous les passagers sont (déjà) sortis. Je croyais que vous aviez raté l'avion.

E. Nous avons seulement perdu une valise. Elle a dû rester à Rio.

3. Remarques

1. Les Brésiliens s'expriment, comme c'est normal, selon la norme brésilienne.
2. **Varig** : Viação aérea Rio Grandense : *Compagnie d'aviation du Rio Grande do Sul*, principale comp. internationale du Brésil,
3. **você (s)**, voir tableau, p. 36, 4-5, syntaxe 1. 5-1
4. **Não se esqueça** : n'oublie pas (**não** + subj. prés = défense).
5. **Esquecer-se de** uma coisa. = *oublier une chose*.
6. **Poderemos**, cf. tableau p. 35. Le futur ind., très utilisé au Brésil, est souvent remplacé par le présent indicatif au Portugal, lorsque la réalisation de l'action future est sûre.
7. **Eu fiz** (cf. tableau p. 36, syntaxe 2). Le pronom sujet est rarement employé au Portugal. *Je fis, j'ai fait* : B. **Eu fiz** ; P. **Fiz** ;
8. **Me desculpe** : voir tableau p. 36-syntaxe-1.
9. **Queríamos** : *nous voudrions*. imparf. ind. = ici conditionnel.
10. **São 10 quilos** (m. à. m : *ce sont 10 kg*) = *il y a 10 kilos*. *Il y a* + chiffre se traduit par **Ser** (3^e pers. sg. ou pl.) + chiffre.
11. **Têm de pagar** : vous devez payer. **Ter de** + inf. = obligation
12. **Se quiserem** : *si vous voulez*. Futur subj. 3^e pl. de **Querer**.
13. **Temos sorte** : *nous avons de la chance*. Notez : pas d'article partitif *de* en portugais. **A sorte** : la chance ; **o azar** : la malchance.
14. **Estamos chegando** (B) : *nous sommes en train d'arriver*. La progression de l'action qui dure s'exprime : **Estar** + Gérondif. Il existe 2 gérondifs en portugais : a) gér. composé **a + infinitif** (utilisé dans ce cas au Portugal), **estamos a chegar** ; b) gér. simple : **-ndo**, invariable (**chegar** : **chegando** ; **ver** : **vendo**), utilisé au Brésil (parfois au sud du Portugal). cf. tableau p. 36.
15. **Tem sido** : *Il a été* (passé composé 3^e p. sg de **ser**). Le passé comp. port. traduit une action passée prolongée ou répétée. Le prétérit port. (**foi, il a été**) s'impose si l'action est révolue.
16. **Agradável** : *agréable*. Pl. **agradáveis**. Attention au pluriel des mots terminés par **l** (**el, il, al, ol, ul**). Voir grammaire.
17. **Nos** : *nous* (pron. pers. complément). Place au Brésil (p. 36 syntaxe, 3). Ne pas confondre avec **nós**, = *nous*, pronom sujet.
18. **Nem... nem...** : *ni... ni* ; **nem** + verbe = *ne... pas même*.
19. **A poltrona** : *le fauteuil*. **estrANHAR uma coisa** : *être surpris par, trouver étrange, bizarre* ; **estrANHAR a poltrona**.
20. B **Anda distribuindo** = P. **anda a distribuir** (note 14) : *elle distribue*. Forme progressive : **Andar** (*marcher*) + gérondif exprime mouvement et action se déroulant dans le temps.
21. **apertarem** (*serrer*) ; **apagarem** (*éteindre*) : infinitif personnel (3^e pers. pl.). L'infinitif conjugué est propre au portugais.
25. **Tinham perdido** : *ils avaient perdu*. Le plus-que-parfait ind. = imparf. ind. de *avoir* (**ter** ou **haver**) + part. passé invariable.

A TAP (Transportes Aéreos Portugueses) que passou a designar-se TAP-AIR PORTUGAL após 1980 é uma companhia de Estado com vocação essencialmente internacional que liga Lisboa a quase todas as capitais do mundo, a não ser voos para a Madeira e Açores e uma escala no Porto, na linha Lisboa-Paris. Os voos domésticos são feitos por companhias privadas como a LAR (Linhas Aéreas Regionais), ou PORTUGÁLIA e LUXOR que também propõem voos internacionais. Uma companhia açoriana, já antiga, a SATA (Sociedade Açoriana de Transportes Aéreos) assegura a ligação entre 7 das 9 ilhas do arquipélago e com Boston, na América do Norte, onde vivem muitos açorianos.

Para ir à Madeira, ilha muito turística, é melhor passar por Lisboa donde saem várias ligações aéreas.

Depois da independência (1975), os países lusófonos africanos criaram as suas próprias companhias, todas com escala em Lisboa : a TAAG em Angola (Transportes aéreos Angolans) ; a LAM em Moçambique (Linhas Aéreas de Moçambique) ; a TACV em Cabo Verde (Transportes Aéreos Cabo-Verdianos) que liga o arquipélago a Lisboa, Paris, Amsterdão e Boston onde a emigração cabo-verdiana é significativa.

La TAP (Transports Aériens portugais), devenue TAP AIR-PORTUGAL après 1980, est une compagnie d'Etat, à vocation essentiellement internationale qui relie Lisbonne à presque toutes les capitales du monde, à l'exception de vols vers Madère et le Açores et une escale à Porto, sur la ligne Lisbonne-Paris.

Les vols intérieurs sont faits par des compagnies privées, comme la LAR (Lignes Aériennes Régionales) ou PORTUGÁLIA et LUXOR qui offrent aussi des vols internationaux. Une compagnie açorienne, déjà ancienne, la SATA (Société Açorienne de Transports Aériens) assure la liaison entre 7 des 9 îles de l'archipel et Boston, en Amérique du Nord où vivent de nombreux Açoriens. Pour aller à Madère ; il est préférable de passer par Lisbonne d'où partent de nombreuses liaisons.

Après leur indépendance (1975), les pays lusophones africains ont créé leurs propres compagnies qui ont toutes une escale à Lisbonne : la TAAG en Angola (Transports Aériens Angolais) ; la LAM au Mozambique (Lignes Aériennes du Mozambique) ; la TACV au Cap Vert (Transports Aériens Cap-Verdiens) reliant l'archipel à Lisbonne, Paris, Amsterdam et Boston où l'émigration Cap-verdienne est significative.

5. Le portugais du Brésil : langue-environnement

• PRONONCIATION

Excellent : óptimo

P. [ôtimou]

B. [ôtimou]

• GRAPHIE

– *Excellent* P. óptimo, B. ótimo : le **p** et **c** devant **t**, ne se prononçant pas, ne s'écrivent pas au Brésil.– *Le vol* (aérien) P : o voo, B : o vôo : l'accent circonflexe indique que le **o tonique** est ici plus fermée au Brésil.

• TERMES DIFFERENTS

le nom de famille P : apellido

B : o sobrenome

*le prénom*P : o nome próprioB : o primeiro nome*l'atterrissage*P : a aterragemB : o pouso, a aterrizagem,*l'hôtesse de l'air*P : a hospedeira (de voo)B : a aeromoça

• SYNTAXE (ce sont les quatre principales différences)

1) **você** (s) + verbe, 3^e pers., est d'un emploi courant et familier au Brésil. Il traduit un *vous* très familier ; il peut correspondre même à *tu*. **Tu**, *tu* (pron. sujet) est peu employé au Brésil, sauf dans le sud du pays.2) **Eu fiz** : P : *Moi, je fis ; moi, j'ai fait* B : *je fis, j'ai fait*.Le pronom sujet (eu, tu.) est couramment employé au Brésil. Au Portugal, son emploi marque une insistance (*Moi, je. ; toi, tu...*)3) **Me desculpe** : P : **Desculpe-me**.La place du pronom personnel complément est moins rigoureuse qu'en Portugais, surtout dans la langue parlée (cf. note 15,1-3). Au Brésil, il se place devant le verbe, même dans une proposition affirmative.4) B. **Estamos chegando** P. **estamos a chegar** (cf. note 14, p. 34) *nous sommes en train d'arriver, nous arrivons* (forme progressive).Au Brésil, la **forme progressive** s'exprime toujours avec **Estar** + **gérondif en -ndo** : ex. **Estou vindo** : *je viens*.

5. ENVIRONNEMENT-BRESIL

O Brasil tem várias companhias aéreas : vôos internacionais -a VARIG (cf. note 2) ; vôos domésticos – VASP, TAM (Transportes Aéreos meridionais), GOOL ex. Transbrasil. Companhias privadas alugam táxis aéreos. **Cuidado** : Só se pode entrar no Brasil com bilhete de ida-e-volta. Devem adquirir no estrangeiro um AIR-PASS que permite visitar várias cidades a preço muito vantajoso.

Le Brésil a plusieurs compagnies aériennes : des vols internationaux – la VARIG – (voir note 2) ; des vols intérieurs - la VASP, la TAM (Transportes aériens méridionaux), la GOOL, ex. Transbrasil). Certaines compagnies privées louent des taxis-aériens. **Attention** : On ne peut entrer au Brésil qu'avec un billet aller et retour. On peut acheter à l'étranger un AIR-PASS qui permet de visiter plusieurs villes du Brésil à un prix très avantageux.

6. Phrases-types

1. Montrez-moi votre passeport, s'il vous plaît.
2. Votre carte d'identité est périmée. Il faut la renouveler.
3. Avez-vous quelque chose à déclarer ?
4. Ouvrez cette valise.
5. Vous devez payer une taxe.
6. Cette marchandise est-elle exempte de droits ?
7. Si vous voulez, vous pouvez emporter vos bagages.
8. Allez retirer vos bagages à la douane.
9. Vous avez apporté trop de parfums.
10. Avez-vous votre billet aller et retour ? C'est obligatoire au Brésil.
11. Je veux aller faire des achats à la boutique en franchise.
12. Je veux garder ce sac dans l'avion et enregistrer ces valises ?
13. Attention. Vous n'avez droit qu'à un seul bagage à main.
14. Je voudrais faire une déclaration de perte de bagages. Une de mes valises n'est pas arrivée.
15. Avez-vous votre ticket d'enregistrement de vos bagages ?
16. Où allez-vous loger à Lisbonne ? Laissez votre adresse.
17. Que peut-on acheter à bord de l'avion ?
18. On peut acheter beaucoup de choses : de l'alcool, des parfums, des briquets, des montres, des foulards, des stylos, des bijoux, des cigarettes.

1. Mostre-me o passaporte, se faz favor.
2. O seu bilhete de identidade caducou. Tem de o renovar.
3. Tem alguma coisa a declarar ?
4. É favor abrir esta mala.
5. Tem de pagar uma taxa.
6. Esta mercadoria é isenta de direitos alfandegários ?
7. Se quiser, pode levar a bagagem.
8. Vá à alfândega levantar a bagagem.
9. Trouxe perfumes a mais.
10. Tem a sua passagem de ida e volta ? É obrigatório no Brasil.
11. Quero ir fazer compras nas lojas francas.
12. Quero ficar com este saco na cabine e despachar estas malas.
13. Cuidado. Só tem direito a um volume na cabine.
14. Queria fazer uma declaração de perda de bagagem. Não chegou uma das minhas malas.
15. Tem as senhas da bagagem ?
16. Em Lisboa, onde vai ficar. Deixe a sua morada.
17. O que é que se pode comprar a bordo ?
18. Podem-se comprar muitas coisas : bebidas alcoólicas, perfumes, isqueiros, relógios, lenços, canetas, jóias, cigarros.

7. Vocabulaire

a empregada : *l'employée*
 registrar, (B) registrar : *enregistrer*
 a máquina fotográfica : *l'appareil-photo*
 tirar uma fotografia : *prendre une photo*
 o regresso : *le retour*
 desculpar : *excuser*
 esquecer : *oublier*
 esquecer-se (de) : *oublier*
 o saco : *le sac*
 despachar : *envoyer, enregistrer*
 a senha da bagagem : *le ticket des bagages*
 o cartão de embarque : *la carte d'embarquement*
 voo cancelado : *vol annulé*
 descolar (B) decolar, *décoller*
 chegar a (B) chegar em, *arriver à*

o voo, (B) o vôo : *le vol (aérien)*
 Lembrar-se(de) : *se souvenir (de)*
 preencher, *remplir* (formulaire)
 entregar : *remettre, livrer*
 adiantado (a) : *en avance*
 apagar : *éteindre*
 o grau : *le degré*
 o balcão : *le comptoir*
 ficar ; *rester, être*
 ficar preocupado : *être inquiet*
 a janela : *la fenêtre*
 o corredor : *le couloir*
 a poltrona : *le fauteuil, le siège*
 o solo : *le sol*
 o portão de embarque : *porte d'embarquement*
 cansado, *fatigué*
 a tripulação, *l'équipage*
 voo atrasado : *vol retardé*

Vocabulaire complémentaire

a cédula : *la fiche d'état civil*
 a certidão de nascimento : *l'acte de naissance*
 a certidão de óbito : *acte de décès*
 a data de nascimento : *la date de naissance*
 o lugar de nascimento (B) ou a naturalidade (P) : *le lieu de naissance*
 validar : *valider*
 válido : *valide, valable*
 a morada (o endereço) : *l'adresse*
 pertencer : *appartenir*
 declarar : *déclarer*
 a formalidade : *la formalité*
 os bens (o bem) *les biens, le bien*
 a isenção : *l'exemption*
 a mercadoria : *la marchandise*
 solteiro : *célibataire*
 casado (a) : *marié(e)*
 viúvo (a) : *veuf, veuve*
 a refeição : *le repas*

o valor : *la valeur* ; o calor, *la chaleur*
 o viajante : *le voyageur*
 o passageiro : *le passager*
 em trânsito : *en transit*
 o desembarque, *le débarquement*
 a tripulação ; *l'équipage*
 o tripulante : *le membre de l'équipage*
 a zona franca : *la zone franche*
 a loja franca : *magasin en franchise* (free duty shop)
 comparecer : *se présenter* (à un bureau)
 viajar acompanhado : *voyager accompagné*
 viajar só ou desacompanhado, *voyager seul*
 importar : *importer*
 exportar : *exporter*
 a vistoria : *l'examen des bagages*
 vistoriar (B), revistar (P) : *fouiller les bagages*

A. Traduire

- Si vous voulez acheter en franchise, passez la douane.
- Il est deux heures. L'avion décolle à trois heures.
- (Traduire la phrase suivante en portugais du Portugal et du Brésil)
- L'hôtesse est en train de dire qu'il y a beaucoup de places libres.

B. Compléter avec *ser* et *estar*, aux formes qui conviennent.

- | | |
|---------------------------|---------------------------|
| 1) O tempo.....bom. | 2) Agora.....uma hora. |
| 3) O avião.....adiantado. | 4) Este avião.....rápido. |

C. Mettre à la forme négative. - Esperamo-los no aeroporto.

- A** - Se quiser comprar nas lojas francas, passe a alfândega.
 - São duas horas. O avião levanta voo às três horas.
 - P. A hospedeira está a dizer que há muitos lugares livres.
 - B. A aeromoça está dizendo que tem muitos lugares livres.
- B.** 1) **está** bom. 2) **É** uma. 3) **está** adiantado 4) este avião **é**...
- C.** Não os esperamos no aeroporto.

SABIA ?

O RIO DE JANEIRO tem três aeroportos :

- 1) o aeroporto internacional do *Galeão- Antônio Carlos Jobim*. Ônibus especiais levam passageiros do aeroporto até a Barra da Tijuca
- 2) Santos Dumont, no centro da cidade donde sai a ponte aérea Rio-São Paulo (429 km) e vôos fretados.
- 3) *Jacarepaguá* para os aviões particulares.

SÃO PAULO tem também três aeroportos.

- 1) Garulhos, o aeroporto internacional, aberto em 1985 a 30 km de S.P., responsável pela metade dos pousos e descolagens do país e principal portão de entrada da América do Sul.
- 2) *Congonhas* no centro da cidade para os vôos domésticos.
- 3) *Viracopos* para vôos de carga.

LA SAVIEZ-VOUS ?

RIO DE JANEIRO a trois aéroports :

- 1) L'aéroport international du *Galeão*. Un service spécial de car en part et va jusqu'à Barra da Tijuca.
- 2) *Santos Dumont*, au centre de la ville, d'où part le pont aérien Rio-São Paulo (429 km) et des vols affrétés.
- 3) *Jacarepaguá* pour les avions privés.

SÃO PAULO a aussi trois aéroports

- 1) *Garulhos*, l'aéroport international, ouvert en 1985 à 30 km de S.P., où se fait la moitié des atterrissages et décollages du pays et principale porte d'entrée de l'Amérique du Sud.
- 2) *Congonhas*, au centre de la ville, pour les vols intérieurs ;
- 3) *Viracopos* pour les avions cargos.

1. Diálogo

C. : Cliente – R. : Recepcionista¹

Na recepção do hotel

- C. Bom dia. Chamo-me António Ferreira. Telefonei há uma semana a reservar dois quartos.
- R. Vou ver no registo. Reservas por telefone. Cá está². Senhor António Ferreira. Dois³ quartos duplos : um com cama de casal e outro com duas camas, ambos⁴ com casa de banho.
- C. No preço que me indicou, estão incluídas as refeições ?
- R. Não, só está incluído o pequeno almoço. Não costumamos fazer diárias⁵.
- C. Gostava⁶ que nos⁷ dessem⁸ dois quartos ao lado um do outro. Os nossos filhos ainda são pequenos.
- R. Se quiser, podemos instalar duas camas suplementares no seu quarto.
- C. Talvez⁹ não seja¹⁰ má¹¹ ideia. Não gosto de deixar os rapazes sozinhos¹².
- R. Neste momento há um congresso no hotel e um quarto disponível dava-nos jeito.
- C. Quanto custa a cama suplementar ?
- R. 30 % do preço do quarto. Mas como fomos nós¹³ a propor a¹⁴ alteração, fazemos-lhe um desconto. Não pagará nada pelas duas camas suplementares.
- C. O quarto dá para a rua ?
- R. Não. Dá para o jardim. Os quartos das traseiras são muito mais calmos do que os quartos da frente.
- C. Da última vez que cá fiquei, o quarto que me deram era muito barulhento.
- R. Desta vez não vai ter razão de queixa. Pode deixar-me o seu bilhete de identidade ? Quantos¹⁵ dias tencionam ficar ?
- C. Tencionamos ficar uma semana.
- R. Muito bem. É o quarto novecentos e dezoito, no nono andar. Pode pedir a chave na portaria, no outro balcão.
- C. Por favor, queria que nos acordassem às oito horas.
- R. Os senhores tomam o pequeno almoço no quarto ?
- C. Não. Preferimos tomá-lo¹⁶ na sala de jantar.
- R. O serviço de pequenos almoços termina às dez horas. Podem ir subindo¹⁷. O bagageiro leva já as malas para cima.

2. Dialogue

C. : Un client – R. : le Réceptionniste
À la réception de l'hôtel

- C. Bonjour. Je m'appelle António Ferreira ; je vous ai téléphoné il y a une semaine pour réserver deux chambres.
- R. Je vais consulter le registre. Réservations par téléphone. Voilà. Monsieur António Ferreira : deux chambres doubles, l'une avec un grand lit et l'autre à deux lits, toutes les deux avec salle de bains. D'ailleurs, toutes nos chambres ont une salle de bains.
- C. Le prix que vous m'avez indiqué comprend-il les repas ?
- R. Non, seul le prix du petit-déjeuner est compris. Nous n'avons pas l'habitude de faire la pension complète.
- C. J'aimerais que vous nous donniez deux chambres voisines. Nos enfants sont encore petits.
- R. Si vous voulez nous pouvons installer deux lits supplémentaires dans votre chambre.
- C. Ce n'est peut-être pas une mauvaise idée. Je n'aime pas laisser les garçons tout seuls.
- R. En ce moment, nous avons un congrès dans l'hôtel et cela nous arrangerait de disposer d'une chambre supplémentaire.
- C. Combien coûte le lit supplémentaire ?
- R. Trente pour cent du prix de la chambre. Mais comme c'est nous qui avons proposé ce changement, nous vous ferons une réduction. Vous ne paierez rien pour les deux lits supplémentaires.
- C. La chambre donne sur la rue ?
- R. Non. Elle donne sur le jardin. Les chambres donnant sur l'arrière sont beaucoup plus calmes que celles de devant.
- C. La dernière fois que je suis venu ici, la chambre que l'on m'avait donnée était très bruyante.
- R. Cette fois-ci, vous n'aurez pas à vous plaindre. Pouvez-vous me laisser votre carte d'identité ? Combien de jours avez-vous l'intention de rester ?
- C. Nous avons l'intention de rester une semaine.
- R. Très bien. C'est la chambre 918 au 9^e étage. Vous pouvez demander le clef à la conciergerie, à l'autre comptoir.
- C. S'il vous plaît, je voudrais qu'on nous réveille à 8 heures.
- R. Vous prenez votre petit-déjeuner dans la chambre ?
- C. Non. Nous préférons le prendre dans la salle à manger.
- R. Le service du petit-déjeuner se termine à dix heures. Vous pouvez monter. Le bagagiste monte tout de suite vos valises.

3. Remarques

1. **O, a recepcionista** : *le, la réceptionniste* (note 9, I-3). Genre des noms : 1) terminés en **a** (noms ou adj.) : féminins ; **a sala** : *la salle*. Qq. exceptions : a) **-ista** (métier) masc. ou fém. b) **o dia**, *le jour* ; **o belo dia** : *le beau jour*. 2) terminés en **o** : (noms ou adj.) masculins. **o livro** : *le livre*. **o quarto**, *la chambre*. 3) autres terminaisons : masc. ou fém. **o telefone** : *le téléphone* ; **a ponte** : *le pont*. **a noite** : *la nuit* ; **a bela noite** : *la belle nuit*. Adj., genre invariable : **o quarto livre** (*la chambre libre*), **a casa livre** (*la maison libre*). Notez : les genres diffèrent parfois du français. Attention à l'accord avec adj. : **a ponte bela e livre** (*le pont beau et dégagé*). **O quarto belo e livre** : *la chambre belle et libre*.
2. **Cá está** : *voici* (m. à m. : *il est ici*). **Cá** ou **aqui** (*ici*) : lieu où se trouve le locuteur. **Está** : *est* (dans un lieu). (B) plutôt : **aqui está**.
3. **deux** : *dois* (ms), *duas* (f.) : **dois livros, duas salas**.
4. **Ambos (as)** : *tous (toutes) les deux*, les deux + nom précédé de l'art. **o (s), a (s)**. **Ambos os quartos** : *les deux chambres*.
5. **Diária** : *prix à la journée, prix-journée*.
6. **Gostava** *j'aimerais*. imp. ind. à valeur conditionnel (note 9, 4-3)
7. **Nos, nós** : *nous* (**nos**, pron. comp. note 17, 4-3) ; **Nós** (pron. sujet).
8. **Dessem** : imp. subj. irr., 3^e pers. pl. de **dar** (*donner*). Règle de concordance des temps d'emploi du subjonctif. On a :

<i>dans la prop. principale</i>	<i>dans la subordonnée au subj. (que...)</i>
Verbe : prés. ou futur ind. impératif	verbe au subjonct présent
ex. quero que nos digam	<i>je veux qu'on nous dise</i>
temps passé ou conditionnel	verbe au subjonctif imparfait
ex. gostava que nos dessem	<i>j'aimerais qu'on nous donne</i>
9. **Talvez** (*peut-être*) devant verbe : verbe au subjonctif (note 8)
10. **Seja** : présent subj. irrég. de **ser** (*être*), 3^e pers. sg.
11. **Má** (*mauvaise, méchante*) = fém. irrég. de **mau** (*mauvais, méchant*).
12. **Sozinhos** : *tout seuls*. Diminutif de **só**, *seul* + suffixe **zinho(s), a (s)**.
13. **Fomos nós** (*c'est nous*) : Notez : **ser** (*être*) s'accorde en temps avec le contexte et en personne avec le pronom sujet **nós** (*nous*) qui suit.
14. **A alteração** (*ce changement*). L'art. déf. de rappel, traduit par *ce*.
15. **Quantos dias ?** : *combien de jours ?* **Quantas malas ?** : *combien de valises ?* Comme **muíto(s), muita (s)** *beaucoup de* (note 5, 3-3).
16. **Tomá-lo (= tomar-o)** : *le prendre*. Notez : Placé après **r, s, z**, le pro. personnel **o (s), a (s)** (*le, la, les*), devient **lo (s), la (s)** et **r, s** et **z** disparaissent. Notez accent sur voy. précédant le **r** disparu : **tomá-lo, comê-lo** (*le manger*), **distribuí-lo** (*le distribuer*).
17. **Ir subindo** : **Ir** + gérondif en **-ndo** indique action progressive, se déroulant en même temps qu'une autre, mais débutant un peu avant elle : **Podem ir subindo, já vou**. *Vous pouvez monter, je vous suis*.

Se visitar Portugal, país tradicional de turismo, poderá alojar-se em vários tipos de estabelecimentos : *hotéis* de cinco ou quatro estrelas, de nível internacional (numerosos em Lisboa e arredores, e nas zonas turísticas do Algarve e da Madeira), de três estrelas, mais simples mas com bom serviço, de duas ou uma estrela, mais baratos, mas sempre cheios no Verão ; *Pensões* (chamadas às vezes *albergarias*, palavra quase em desuso) onde o trato é mais familiar e muito cuidado e cuja diária inclui as refeições, excepto nas *pensões-residenciais*. Fora da cidades, pode hospedar-se em *Pousadas*, ou em *Estalagens* sempre instaladas em zonas muito pitorescas, em castelos ou em antigos conventos. Não esqueça o *turismo rural* ou o *turismo de habitação* que lhe permite passar férias agradáveis em quintas, ou em *solares*, e ter um conhecimento mais íntimo de Portugal. Há também numerosos *parques de campismo* confortáveis e começam a aparecer alguns *motéis* nos principais itinerários turísticos.

Si vous visitez le Portugal, pays traditionnel de tourisme, vous pourrez vous loger dans plusieurs types d'établissements : des *hôtels*, de 5 ou 4 étoiles, de niveau international, de 3 étoiles, plus simples mais avec un bon service, de 2 ou 1 étoile, meilleur marché mais toujours pleins en été ; des *pensions*, appelées parfois *auberges* (terme vieilli), où le traitement est plus familial et très soigné et dont les prix de journée s'incluent les repas, sauf pour les *pensions résidentielles*. En dehors des villes, vous pouvez descendre dans des *auberges touristiques*, toujours installées dans des zones très pittoresques, dans des châteaux ou dans d'anciens couvents. N'oubliez pas le *tourisme rural* et le *tourisme d'habitation* qui vous permettent de passer des vacances agréables dans des fermes ou des *manoirs*, et d'avoir une connaissance plus intime du Portugal. Il y a aussi de nombreux *campings* et l'on commence à voir quelques *motels*.

5. Le portugais du Brésil : langue et environnement

• PRONONCIATION.

– Pode me deixar o seu bilhete de identidade. Levo as malas

P. *Podeu meu dêichar ou séou bilheteu deu identidadeu.*

B. *Podji mi dêicha ou sèou bilhetji di identidadji.*

– **ei**, le **e** de la diphtongue est fermé au Brésil ; la diphtongue peut se réduire à [é] (nordeste) B. p *beijo* (*baiser*) Nd. /*baijou*/

– **éia** l'ac. aigu, indique que le **e** tonique est ouvert au Brésil.

• GRAPHIE

– *l'idée* :

P. a *ideia*

B. a *idéia*

– *Européenne* :

P. *européia*

B. *européia*

– *rappel*

P. *Antônio*

B. *Antônio* (3-5, GRAPHIE)

• TERMES DIFFERENTS

voici

P. Cá *está*, aqui *está*

B. aqui *está*

la salle de bain

P. a *casa* de *banho*

B. o *banheiro**.

le petit déjeuner

P. o *pequeno almoço*

B. o *café da manhã*

le garçon

P. o *rapaz*, o *moço*

B. o *garçom*

la fille

P. a *rapariga*

B. a *moça**

* Attention aux faux amis ! P. o *banheiro* *le surveillant de plage*.

B. a *rapariga* : *la fille (de mauvaise vie)*.

• SYNTAXE

– Tendance à omettre l'article **o(s)**, **a (s)** devant **les possessifs**.

nos enfants

P. os *nossos filhos*

B. *nossos filhos*

dans votre chambre

P. no *seu quarto*

B. em *seu quarto*

– Rappel : *Je m'appelle Antoine*

P. *Chamo-me...*

B. *Eu me chamo....*

5. ENVIRONNEMENT. LES PAYS LUSOPHONES

BRASIL. As cidades brasileiras dispõem duma rede de hotéis de alto nível, (classificados em quatro categorias). Alguns são luxuosos no Rio, São Paulo, Brasília... e nas zonas turísticas. Muitos são os roteiros turísticos de grande interesse : lugares pitorescos, inúmeras e lindas praias, cidades históricas dos séculos 17 e 18 (Nordeste, Salvador, Minas Gerais, Rio...) ! Cuidado, os motéis de luxo às portas das cidades... não são só dedicados ao descanso do automobilista !

ÁFRICA. Cabo Verde e Moçambique começam a desenvolver o turismo. As ilhas caboverdianas de Santiago, São Vicente, Boavista e Sal têm belas praias com águas quentes.

Le BRESIL. Les villes brésiliennes disposent d'un réseau d'hôtels de haut niveau, classés en quatre catégories. Certains sont luxueux à Rio, São Paulo, Brasília... et dans les zones touristiques. Nombreux sont les itinéraires touristiques de grand intérêt : sites pittoresques, d'innombrables et belles plages, villes historiques des XVII^e et XVIII^e s. (Nordeste, Salvador, Minas Gerais, Rio...) ! Attention, les motels de luxe, à l'entrée des villes, ne sont pas seulement consacrés au repos de l'automobiliste.

AFRIQUE. Le Mozambique et le Cap Vert commencent à développer le tourisme. Les îles capverdiennes de Santiago, São Vicente, Boavista et Sal ont de belles plages aux eaux chaudes.

6. Phrases-types

1. Je voudrais une chambre qui donne sur la rue.
2. Une chambre sur l'arrière serait préférable.
3. Y a-t-il un message pour moi ?
4. Pendant votre absence on a téléphoné.
5. Votre ami demande que vous lui téléphoniez ; il désire vous parler.
6. Il rappellera peut-être.
7. Quelle est votre adresse à Paris ?
8. L'hôtel est complet, il n'y a pas de chambre libre.
9. L'ascenseur est à votre gauche.
10. Montez, le bagagiste apporte tout de suite les bagages.
11. Je voudrais le petit-déjeuner dans ma chambre.
12. Allez prendre la clef à la conciergerie.
13. Avant de sortir rendez la clef au concierge.
14. La chambre est prête, la femme de chambre l'a faite.
15. La chambre est réglée à la réception.
16. Je voudrais une chambre pour deux personnes avec un grand lit.
17. Vous devez ranger votre voiture dans le garage, c'est plus sûr.

-
1. Queria um quarto que desse para a rua.
 2. Seria preferível um quarto nas traseiras.
 3. Há algum recado para mim ?
 4. Telefonaram durante a sua ausência.
 5. O seu amigo pede que lhe telefone, deseja falar-lhe.
 6. Talvez volte a telefonar (ligar - chamar).
 7. Qual é a sua morada em Paris ?
 8. O hotel está cheio (completo), não há quartos livres.
 9. O elevador, é à sua esquerda (ou fica à sua esquerda).
 10. Vá subindo, o bagageiro leva já a bagagem.
 11. Queria o pequeno-almoço no quarto.
 12. Vá buscar a chave à portaria.
 13. Antes de sair entregue a chave ao porteiro.
 14. O quarto está pronto, a empregada de quarto arrumou-o.
 15. A conta é paga na recepção.
 16. Queria um quarto duplo com cama de casal.
 17. É mais seguro arrumaro (seu) carro na garagem.

7. Vocabulaire

a recepção, *la réception*
 o recepcionista, *le réceptionniste*
 telefonar, *téléphoner*
 chamar-se, *s'appeler, se nommer*
 a cama, *le lit*
 o casal, *le couple*
 uma cama de casal, *un grand lit*
 ambos, *tous les deux*
 o filho, *le fils*
 pequeno, *petit*
 suplementar, *supplémentaire*
 a ideia, *l'idée*
 má, *mauvaise*
 deixar, *laisser*
 o rapaz, *le garçon*
 sozinho, *tout seul*
 gostar de, *aimer*
 propor, *proposer*
 a alteração, *le changement*
 fazer um desconto, *faire une réduction*

as traseiras, *l'arrière*
 a frente, *l'avant*
 barulhento, *bruyant*
 a queixa, *la plainte*
 acordar, *réveiller, se réveiller*
 o balcão, *le comptoir*
 tomar, *prendre*
 a sala de jantar, *salle à manger*
 o elevador, *l'ascenseur*
 o bagageiro, *le bagagiste*
 a chamada telefónica, *l'appel téléphonique*
 obrigado, *merci*
 bom dia, *bonjour*
 a estadia, *le séjour*
 a casa de banho, *la salle de bains*
 o pequeno almoço, *le petit-déjeuner*

Vocabulaire complémentaire

a albergaria, *l'auberge*
 o ar condicionado, *l'air conditionné*
 o cabide, *le portemanteau*
 o café, *le café*
 o café com leite, *le café au lait*
 cancelar a reserva, *annuler la réservation*
 o candeeiro, *la lampe*
 o chá, *le thé*
 o chocolate, *le chocolat*
 deitar-se, *se coucher*
 o doce, *la confiture*
 o duche, o chuveiro (B), *la douche*
 o empregado, *l'employé*
 o espelho, *le miroir*
 a estalagem, *l'auberge*
 o guarda-fato, o guarda-roupa, *la penderie*

o hóspede, *l'hôte*
 hospedar-se, *s'héberger, se loger temporairement*
 a hospedagem, *l'hébergement*
 a lâmpada, *l'ampoule*
 o lavatório, *lavabo*
 levantar-se, *se lever*
 o mel, *le miel*
 a mesa de cabeceira, *la table de nuit*
 pagar a conta, *régler la note*
 o pão de leite, *le pain au lait*
 o pessoal, *le personnel*
 a pousada, *l'auberge*
 o solar, *le manoir*
 o sumo, *le jus de fruits*
 a tomada para máquina de barbear, *la prise pour rasoir électrique*
 a torneira, *le robinet*

8. Exercices – Le saviez-vous ?

A. Traduire :

1. Le téléphoniste est aimable et très dévoué.
2. Peut-être vaut-il mieux renoncer à l'appel téléphonique.

B. Remplacez le complément par le pronom adéquat :

Vou tomar o pequeno almoço. 2. Ela vai fazer a cama.

C. Complétez avec les verbes entre parenthèses.

1. (*pagar*) Ele quer que eu.....a conta com o cartão de crédito.
2. (*dar*) Ela pediu-me que eu lhe.... o mau guia turístico.

A 1. O telefonista é amável e muito dedicado.

2. Talvez seja melhor desistir da chamada.

B. 1. Vou tomá-lo 2. Ela vai fazê-la 3. Queria incluí-lo.

C. 1. Ele quer que eu pague a conta com o cartão de crédito.

2. Ela pediu-me para que eu lhe desse o meu guia turístico.

SABIA ?

OS HÓTEIS-FAZENDA do Brasil são uma escolha ideal, *pela boa mesa, conforto e muitas opções de lazer para quem quer viajar com a família principalmente em datas como o dia do Papai (11 de agosto), em que são realizadas festas e eventos especiais...* Prepare - se para uma estada em clima de roça, pois a maioria das estalagens não oferece um cardápio requintado, mas preservam o clima de fazenda com refeições caseiras, preparadas com produtos colhidos a poucos passos da cozinha. Além da comida, há de se lembrar da hospitalidade. Para muitos o que mais atrai neste tipo de acomodação é o atendimento personalizado que ora lembra os mimos da mamãe, ora os pratos e doces especiais que a vovó sabe fazer. Exemplos : (Estado do Rio), Lavras : Hotel-Fazenda Pedras Negras... ; (Estado de São Paulo), Itu : hotel-Fazenda do Arvoredo

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les fermes-hotels du Brésil sont un choix idéal pour la bonne table, le confort et de nombreuses options de loisirs, à qui veut voyager en famille, surtout à des dates comme la fête des Pères (11 Août), où s'organisent fêtes et événements particuliers. Préparez-vous à passer un séjour dans une atmosphère de ferme, car la majorité des auberges n'offre pas de menu recherché, mais respecte l'ambiance de fazenda, avec des repas-maison, préparés avec des produits récoltés à deux pas de la cuisine. Outre la nourriture, il ne faut pas oublier l'hospitalité. Pour beaucoup, le plus grand attrait de ce type d'installation c'est l'accueil personnalisé qui rappelle soit les gâteries de maman, soit les plats et sucreries que seule mère-grand sait faire.

Ex. : (Etat de Rio), Lavras : Hotel-Fazenda Pedras Negras (*Pierres Noires*). (Et. de S. Paul), Itu, Hotel-Fazenda do Arvoredo (*du Bosquet*).

M. : Manuel – E. : Edson – Em. : Empregado do banco

- M. Não me disseste que precisavas de ir ao banco ?
- E. Eu¹ tenho de cambiar dinheiro : meus euros acabaram.
- M. E eu¹ preciso de levantar² dinheiro e de requisitar um livro de cheques. Também não sei qual é o saldo da minha³ conta. Não recebi o extracto⁴ de conta deste mês.
- E. Você não sabe quanto gastou ?
- M. Não. Todas as minhas despesas são pagas⁵ através do banco e o movimento da minha conta é muito grande.
- E. O banco paga todas suas⁶ despesas ?
- M. Paga as despesas periódicas : a água, a luz, o telefone, a renda da casa, os impostos e os seguros. Temos de nos despachar. Os bancos fecham às três⁷ e são duas e vinte⁸.
- E. Eu¹ não sabia que os bancos fechavam tão cedo.
- M. Vais cambiar cruzados ?
- E. Meu amigo⁹, os cruzados já acabaram, há que tempos. Até o nome da moeda varia no Brasil ! Antes de 1986 era o cruzeiro, depois o cruzado ; em 1988, o cruzado novo ; outra vez o cruzeiro em 1990 e finalmente passa a ser o real em 1994. Eu só¹⁰ trouxe¹¹ dólares americanos. Nenhum brasileiro viaja¹² com reais. Você sabe qual é a cotação do dólar ?
- M. Não. Só sei que é variável. Ora sobe, ora desce. Mas os jornais¹³ trazem todos os dias as cotações das moedas estrangeiras. Olha, os câmbios são ali naquele¹⁴ balcão, mas o pagamento faz-se na caixa, e o quadro das cotações está afixado na parede.
- E. Eu não vejo a indicação das cotações paralelas.
- M. Em Portugal, só existe a cotação oficial.
- Em. Quer o dinheiro todo em notas de cem euros ?
- E. Queria notas mais pequenas e algumas moedas, por favor. Eu não gosto de andar sem dinheiro trocado¹⁵ no bolso.
- Em. Este cheque é para depositar na conta à ordem ou para abrir uma conta a prazo ? Esqueceu-se de assinar nas costas do cheque e de preencher este impresso.
- E. Para que serve¹⁶ aquela máquina que está lá fora ?
- M. Ah ! O multibanco, melhor o caixa automático ? Serve para levantar dinheiro a qualquer hora.

M. : Manuel – E. : Edson – Em. : Employé

- M. Ne m'as-tu pas dit que tu avais besoin d'aller à la banque ?
- E. J'ai besoin de changer de l'argent ; je n'ai plus d'euros.
- M. Et moi, j'ai besoin de retirer de l'argent et de déposer une demande de carnet de chèques. Je ne sais pas non plus le solde de mon compte. Je n'ai pas reçu le relevé du mois.
- E. Tu ne sais pas combien tu as dépensé ?
- M. Non. Toutes mes dépenses sont payées par la banque et le mouvement de mon compte est très important.
- E. La banque paye toutes tes dépenses ?
- M. Elle paye les dépenses régulières : l'eau, l'électricité, le téléphone, le loyer, les impôts et même les assurances. Mais il nous faut faire vite. Les banques ferment à trois heures et il est déjà deux heures vingt.
- E. Je ne savais pas que les banques fermaient si tôt.
- M. Tu vas changer tes *cruzados* ?
- E. Mon cher, les *cruzados* n'ont plus cours, depuis bien longtemps. Même le nom de la monnaie varie au Brésil : avant 1986, c'était le *cruzeiro* ; puis le *cruzado* ; en 1988, le *cruzado novo* et, en 1990, elle a repris le nom de *cruzeiro*, et finalement, elle devient le *real* en 1994. Aucun Brésilien ne voyage avec des *reais*. Connais-tu le cours du dollar ?
- M. Non je sais seulement qu'il fluctue. Tantôt il monte, tantôt il baisse. Mais les journaux donnent tous les jours les cotations des monnaies étrangères. Regarde, le change se fait à ce comptoir là-bas, mais le paiement se fait à la caisse, et le tableau des cours est affiché au mur.
- E. Je ne vois pas l'indication du cours parallèle.
- M. Au Portugal, il n'existe qu'une cotation officielle.
- Em. Voulez-vous toute la somme en billets de cent euros ?
- E. Je voudrais des coupures plus petites et quelques pièces de monnaie, s'il vous plaît. Je n'aime pas ne pas avoir de monnaie dans ma poche.
- Em. Ce chèque doit-il être déposé sur votre compte à vue ou faut-il ouvrir un compte à terme ? Vous avez oublié d'endosser le chèque et de remplir cet imprimé.
- E. À quoi sert cette machine qui est dehors ?
- M. Ah ! La billetterie automatique ? Elle sert à retirer de l'argent, à n'importe quelle heure.

1. **B. Eu tenho de** : *je dois* ; **P. E eu preciso de...** *Et moi, j'ai besoin de...* (Voir note 7, 4-3 et Syntaxe 4-5).
2. **Levantar** : lever - **levantar dinheiro** : *retirer de l'argent*.
3. **da minha** : *de ma* (poss. 1^{re} pers. fém. sg.). Notez l'emploi de l'article devant le possessif au Portugal (Brésil, cf. syntaxe 5, 4). L'accord se fait avec le nom qui suit, ici **conta** (f.) = *le compte*.
4. **Não recebi o extracto de conta** : *je n'ai pas reçu mon relevé de compte*. Notez : l'absence du possessif en portugais, ce qui est possible, si le lien de possession est non ambigu.
5. **São pagas** : f. pl. (*payées*) du part. passé irr. de **pagar** (*payer*). Certains verbes ont deux part. passés. **Pagar** (*payer*) : **pagado** (*payé*) p. passé rég. et **pago** p. p. irrég. Le p.p. rég. s'emploie avec **ter** et le rég. avec **ser / estar**. Les p. p. irrég. de **pagar**, **ganhar** (*ganho, gagner*) et **gastar** (*gasto, dépensé*) s'emploient aussi avec **ter**.
6. **Suas** : *ses, vos*, ici *tes*. Ce possessif 3^e pers. est en relation avec **você** (3^e pers.) qui peut se traduire par **tu** (note 11, 1-3).
7. **Às três** : *à trois heures*, cf. note 22, 3-3.
8. **Duas horas e vinte** : *il est deux heures vingt*. Notez l'emploi de **e** (*et*) entre les heures et les minutes. **Duas e um quarto** : deux heures et quart. **Ser** (*être*) sert à exprimer l'heure. En portugais, il s'accorde. **É uma hora e dez** : *il est une heure dix* ; **São três horas** : *il est trois heures*.
9. **Meu amigo...** : *mon ami...* L'article défini (**o, a**) est omis devant un possessif, mis en apostrophe (Portugal et Brésil).
10. **Só** : *seul, seulement*. Employé devant un verbe = *ne... que*
11. **Trouxe** (*j'apportai ou il apportait*) prétérit irrég. de **trazer** (*apporter*).
12. **Nenhum brasileiro viaja** : *aucun Brésilien ne voyage*, mais **não viaja nenhum brasileiro**. Si **nenhum** (*aucun* est devant le verbe, la négation **não** n'est pas employée.
13. **Jornais** (*journaux*) : pl de **jornal** (pl. mots en l, note 16, 4 -3).
14. **Naquele** (*dans ce...*). Contraction **em + aquele**. Il y a 3 démonstratifs : **este(s), esta(s)** : *ce... ci* (près de moi. 1^{re} pers.) **esse(s), essa(s)** : *ce... là* (ce qui est près de l'interlocuteur- 2^e pers.) : **aquele(s), aquela(s)**... *ce... là-bas* (désigne ce qui est loin de toi, de moi, de nous. 3^e pers.).
15. **Dinheiro trocado** : *petite monnaie* (pièces). **O troco** : *la monnaie* (que l'on rend lors d'un paiement). **Trocar** : *changer, troquer* ; **cambiar** : *changer, faire le change*.
16. **Servir para** : *servir à*. **Para que serve ?** *À quoi sert ?*

MULTIBANCO : Uma nova era no sistema bancário.

Até agora, você estava habituado aos benefícios do serviço bancário tradicional. Conhece as pessoas, é bem atendido mas, por vezes, e principalmente no fim do mês, demorava mais do que queria. Para acabar com as demoras, para lhe dar maior comodidade, facilidade e rapidez, 12 Instituições Bancárias, associaram-se para criar um serviço bancário inovador – já comprovado em muitos países – MULTIBANCO.

Agora, seja a que horas for (entre as 7 da manhã e 1 da madrugada), você pode levantar dinheiro... Um pequeno gesto no teclado, e o *Caixa Automático Multibanco* regista o seu pedido, consulta o saldo disponível e entrega-lhe o dinheiro. Tal como no Banco, só se não houver provisão suficiente é que o seu pedido será recusado. Claro que você tem sempre a possibilidade de saber o saldo e os últimos movimentos da conta. E também pode requisitar Livros de Cheques.

Para que ninguém possa movimentar a sua conta foi criado um número de código secreto que só você conhece! E, para maior segurança, esse número não está incluído no cartão.

(in *folheto publicitário de Multibanco 1989.*)

MULTIBANCO : Une nouvelle ère pour le système bancaire.

Jusqu'à maintenant, vous étiez habitué aux avantages du service bancaire traditionnel... Vous connaissez les personnes, vous êtes bien reçu, mais, parfois, surtout à la fin du mois, le service était plus lent que vous ne le souhaitiez. Pour en finir avec ces lenteurs, et pour plus de confort, de facilité et de rapidité, 12 institutions bancaires se sont associées pour créer un service bancaire novateur – qui a déjà fait ses preuves dans plusieurs pays – MULTIBANCO.

Maintenant, à n'importe qu'elle heure (entre 7 heures et 1 heure du matin), vous pouvez retirer de l'argent... Un simple geste sur le clavier, et la billetterie automatique Multibanque enregistre votre demande, consulte la position de votre compte et vous remet l'argent. Tout comme à la banque, ce n'est que si l'approvisionnement du compte est insuffisant que votre demande sera refusée. Bien sûr, vous pouvez toujours consulter la position de votre compte et les dernières opérations. Vous pouvez aussi faire une demande de carnet de chèques.

Pour que personne n'utilise votre compte, un numéro de code secret que vous êtes seul à connaître vous est attribué. Et, pour plus de sûreté, ce numéro ne figure pas sur la carte.

5. Le portugais du Brésil : Langue et environnement

• PRONONCIATION

Vou pagar a renda da casa e o meu carro ; é muito caro.

P : *Vò pàgar à Raindã dâ Kazã i ou mèou KaRou è mouytou Karou*

B : *Vò pàgar à Raindã dâ Kazã i ou mèou KaRou è mouytou Karou*
– R, peu de différences au P. et B.

1) légèrement grasseyé [r], seul entre 2 voy. (**caro**, cher) et fin de mot (**pagar**, payer). 2) plus roulé [R] en début de mot (**renda**-loyer) ou double entre 2 voy (**carro**, voiture). 3) dans une langue populaire (surtout Nordeste), R final n'est pas entendu : paga, senhò mais la dernière syllabe reste tonique et la voyelle ouverte.

– Rappel **S, Z final** (Pron. 2-5) a *luz*. P. et Rio ; à *louch* B. à *louss*

• GRAPHIE - c - non prononcé devant t ou c, ne s'écrit pas au B.

l'extrait : P : o *extracto* B : o *extrato*.

électrique : B : *elétrico* B : *elétrico* ; *la section* P. a *secção* ; B a *seção*.

• TERMES DIFFERENTS

Le carnet de chèque P : o *livro de cheques* B : o *talão de cheques*

La billetterie automatique P : o *caixa automático* ou o *multibanco*.

B : o *distribuidor* ou o *vintequatro horas*.

• SYNTAXE

1) tendance à omettre l'article **o (s)**, **a (s)** après **todo(s)**, **todas(s)**

Tout le monde P : *todo o mundo* B : *todo mundo*

2) Emploi des démonstratifs : **este**, **esse**, **aquela** (note 14).

Le démonstratif **esse (s)**, **essa (s)**, est le plus souvent employé :

à ce comptoir (là-bas) P. *naquele balcão* B : *nesse balcão* (possible)

5. ENVIRONNEMENT. BRESIL

Existem no Brasil dois câmbios : um oficial, outro paralelo, mais vantajoso, também anunciado nos jornais. As transações oficiais (ex. pagamento com cartão de crédito) efectuam-se, o que é óbvio, ao câmbio oficial, mas as transações privadas (contas de hotel, restaurantes, compras...) podem fazer-se ao câmbio paralelo.

Antes do euro, era mais prudente para o turista europeu, francês nomeadamente, chegar ao Brasil com dólares, porque os francos eram difíceis de cambiar, inclusive ao câmbio oficial, fora do Rio e São Paulo. Já não é assim com o euro.

Il y a deux changes au Brésil : un officiel, un autre parallèle, plus intéressant, annoncé lui aussi, dans les journaux. Les transactions officielles (payement avec la carte de crédit) s'effectuent, ce qui est évident, au change officiel, mais les transactions privées (achats, notes d'hôtel, restaurants,...) peuvent se faire au change parallèle. Avant l'euro, il était plus prudent pour le touriste européen, français, surtout, d'arriver au Brésil avec des dollars, car les francs étaient difficiles à changer, même au cours officiel, en dehors de Rio e de São Paulo. Ce n'est plus le cas avec l'euro.

6. Phrases-types

1. Je voudrais ouvrir un compte.
2. Quels sont les avantages que m'offre un dépôt à terme ?
3. Vous ne pouvez pas retirer de l'argent quand vous voulez, mais il y a des intérêts cumulés correspondant au capital déposé.
4. Je voudrais faire un emprunt.
5. Pourriez-vous me changer ce billet en coupures plus petites ?
6. Cette banque ne change pas la monnaie étrangère.
7. Ce collectionneur a des pièces de monnaie anciennes.
8. Pouvez-vous me rendre la monnaie en pièces, pas en billets.
9. Attention, on ne change que des billets étrangers, pas les pièces.
10. J'ai beaucoup de monnaie dans mon porte-monnaie.
11. Je mets les billets dans le portefeuille.
12. Je vais voir si je peux faire de la monnaie.

1. Queria abrir uma conta.
2. Que vantagem é que eu tiro de uma conta a prazo ?
3. Não pode levantar dinheiro quando quiser, mas há acumulação de juros correspondente ao capital depositado.
4. Queria contrair um empréstimo.
5. Podia-me trocar esta nota em notas mais pequenas ?
6. Este banco não faz câmbios.
7. Este coleccionador possui moedas antigas.
8. Pode-me dar o troco em moedas e não em notas.
9. Atenção, só se cambiam notas estrangeiras, não se cambiam as moedas.
10. Tenho muitos trocos no porta-moedas.
11. Meto as notas na carteira.
12. Vou ver se arranjo dinheiro trocado.

o banco, *la banque*
 cambiar dinheiro, *changer de l'argent*
 mudar, *changer (d'endroit, d'état)*
 acabar, *terminer*
 levantar dinheiro, *retirer de l'argent*
 requisitar, *demander, déposer une demande, réquisitionner*
 o saldo da conta, *la position du compte*
 extracto de contas, *le relevé de compte*
 gastar, *dépenser*
 a despesa, *la dépense*
 o movimento da conta, *le mouvement (comp.)*
 a água, *l'eau*
 a luz, *la lumière, l'électricité*
 a renda da casa, *le loyer*
 o imposto, *l'impôt*
 o seguro, *l'assurance*
 despachar, *dépêcher, régler*
 diário, *quotidien*
 o cheque cruzado, *le chèque barré*
 esgotar-se, *s'épuiser*

fechar *fermer*
 nenhum, nenhuma, *aucun (e)*
 descer, *descendre, baisser*
 subir, *monter*
 o jornal, *le journal*
 a cotação, *le cours (argent)*
 a moeda, *la monnaie (la pièce)*
 o saldo, *le solde*
 o crédito, *le crédit*
 o quadro das cotações,
le tableau des cours
 a nota, *le billet de banque*

dinheiro trocado, *monnaie en petites coupures ou en pièces*
 o bolso, *la poche*
 depositar um cheque, *déposer*
 depositar dinheiro, *verser de de l'argent à la banque*
 o levantamento, *le retrait*
 o livro de cheques, *le carnet de chèques*

Vocabulaire complémentaire

abrir uma conta, *ouvrir un compte*
 atender alguém, *servir qq.*
 o banco, *la banque (édifice), le banc, le siège*
 a banca, *la banque (l'institution, les opérations bancaires...)*
 o cartão, *la carte (bancaire)*
 o caixa, *le caissier*
 a caixa, *la caisse*
 a carteira, *le portefeuille*
 o código, *le code*
 o débito, *le débit*
 a demora, *le retard*
 emprestar, *prêter*
 o empréstimo, *l'emprunt*
 entregar (dinheiro) *remettre*

pedir emprestado, *emprunter*
 O porta-moedas, *le porte-monnaie*
 possuir, *posséder*
 poupar, *épargner*
 o teclado, *le clavier*
 o troco, *la monnaie (reçue)*
 não ter troco, *ne pas avoir de de monnaie*
 não ter moedas, *ne pas avoir de monnaie (de pièces)*
 a quantia, *le montant, la somme*
 a quantidade, *la quantité*
 o saldo credor, *le solde créditeur*
 o saldo devedor, *le solde débiteur*
 a segurança, *la sûreté*
 a transferência, *le transfert*
 transferir, *transférer*

A. Traduire

1. Le cours du dollar a monté. Il monte toujours en été.
2. Tu dois monter ; le comptoir des changes est au premier.
3. La banque ferme à trois heures moins le quart.

B. Compléter avec *este / a, esse / a* et *aquela / a*

- 1.....livro de cheques que tens aí é meu.
- 2.....cartão de crédito que está ali é do João.
3. O depósito de cheques faz-se (em).....balcão ali.
- 4.....moeda aqui é tua ?

- A.** 1. A cotação do dólar subiu. Sobe sempre no Verão.
 2. Tens de subir ; o balcão dos câmbios é no primeiro andar.
 3. O banco fecha às três menos um quarto.

- B.** 1. Esse 2 Aquele 3. naquele 4. Esta.

SABIA ?

Adivinha : Qual é o grau de parentesco entre duas moedas ?

Resposta : São cunhadas.

o cunho : placa de ferro para marcar moedas, medalhas, etc... com inscrições ou imagens, ou a marca em relevo impressa por essa placa.

cunhar moeda : imprimir o cunho na moeda.

A cunhada : a irmã do marido ou a esposa do irmão.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Devinette : Quel est le degré de parenté entre deux monnaies ?

Réponse : Elles sont belles-sœurs. Chacune est frappée d'un sceau.

o cunho : le sceau, indications imprimées en relief.

cunhar moeda : frapper monnaie. **a cunhada :** la belle-sœur.

Notez : jeu de mots est impossible à traduire ici (**a cunhada :** la belle-sœur ; **cunhadas** (part. passé de **cunhar**) : frappées d'un sceau)

1. Diálogo

M. : Manuel – L. : Laura – N. : Nuno

H. : Helena – Em. : Empregado

Em. Quantas pessoas são ?

M. Somos seis.

Em. Por enquanto, não temos nenhuma mesa vaga, mas se os senhores quiserem¹ esperar ali² no bar...

H. Enquanto esperamos, podemos tomar um aperitivo.

L. E as crianças podem tomar um sumo.

N. Vai demorar³ muito ?

Em. Não deve demorar. Os clientes estão a acabar de⁴ jantar. Querem que traga⁵ a ementa ?

M. Talvez seja⁶ melhor⁷ encomendarmos⁸ o jantar.

E. De facto, assim, quando se sentarem⁹ à mesa não terão de esperar.

H. Manuel, o que é que nos aconselhas ?

M. A escolha é variada : açorda de marisco, peixe grelhado ou cozido, bacalhau assado na brasa ou no forno, carne de porco à alentejana, perna de carneiro ou carne de vaca estufada, costeletas de vitela panadas, cozido à portuguesa.

H. O melhor é deixarmos o Manuel¹⁰ escolher.

M. E se não gostarem ?

N. Se não gostarmos, pagas tu a conta.

L. E para os miúdos ?

H. Para as crianças, talvez seja melhor mandar¹¹ vir um bife com batatas fritas e um ovo estrelado.

M. Para beber ? Vinho verde¹² ou vinho maduro ? Talvez uma garrafa de vinho verde branco para o peixe e vinho tinto para a carne.

L. Pede também água mineral sem gás.

M. Também querem que escolha a sobremesa ? Há pudim, arroz doce, leite creme, torta¹³ de laranja, fruta e gelados.

H. Não há queijo ?

M. Já me esquecia. Há queijo da Serra, de Serpa e queijinhos¹⁴ frescos.

H. A açorda de marisco estava muito saborosa.

L. O peixe grelhado também estava muito bom. O peixe era muito fresco¹⁵.

N. E para terminar, café e bagaço¹⁶ para todos ?

H. Para todos, não ! Não vais dar aguardente aos miúdos.

M. : Manuel (Emmanuel) – L. : Laura (Laure) – N. : Nuno

H. : Helena (Hélène) – Em. : employé

Em. Combien de personnes êtes-vous ?

M. Nous sommes six.

Em. Pour l'instant, nous n'avons aucune table libre, mais si vous voulez attendre là-bas au bar...

H. Pendant que nous attendons, nous pouvons prendre l'apéritif.

L. Et les enfants peuvent prendre un jus de fruits.

N. Est-ce que ça va être très long ?

Em. Non. Les clients sont en train de finir de dîner. Voulez-vous que j'apporte la carte ?

M. Il vaut peut-être mieux que nous passions commande.

Em. Comme ça, quand vous passerez à table, vous n'aurez pas à attendre.

H. Manuel qu'est-ce que tu nous conseilles ?

M. Le choix est large : panade aux fruits de mer, poisson grillé ou au court-bouillon, morue grillée sur la braise ou au four, viande de porc à la mode de l'Alentejo, gigot de mouton ou viande de bœuf à l'étouffée, côtelettes de veau panées, pot-au-feu à la portugaise.

H. Il vaut mieux laisser Manuel choisir.

M. Et si ça ne vous plaît pas ?

M. Si ça nous plaît pas, c'est toi qui paieras l'addition.

L. Et pour les gosses ?

H. Pour les enfants, il vaut peut-être mieux commander un bifteck avec des pommes frites et un œuf sur le plat.

M. Et comme boisson ? Du vin vert ou du vin normal ? Peut-être pour le poisson une bouteille de vin vert blanc et du vin rouge pour la viande.

L. Demande aussi une eau minérale plate.

M. Voulez-vous aussi que je choisisse le dessert ? Il y a du flan, du riz au lait, de la crème au lait, un gâteau à l'orange, des fruits et des glaces.

H. Il n'y a pas de fromage ?

M. J'allais l'oublier. Il y a du fromage de Serra, du fromage de Serpa et des petits fromages frais.

H. La panade aux fruits de mer était savoureuse.

L. Le poisson grillé aussi était très bon. Le poisson était très frais.

N. Et pour terminer du café et un petit verre d'eau-de-vie pour tous.

H. Pour tous, non. Tu ne vas pas donner de l'eau-de-vie aux gamins.

3. Remarques

1. **Quiserem** : futur du subjonctif (irr.) de **querer** (*vouloir*). Le futur du subjonctif est propre au portugais. **Se** (*si*) + fut. subj. indique une action qui se fera peut-être.
2. **Ali** : là-bas (au loin). Adverbe de lieu s'opposant à **aqui** : *ici* (près de moi, nous) et **aí** : là (près de toi, vous)
3. **Demorar** : *durer, tarder*
4. **Estão a acabar de jantar** : *ils sont en train de finir de dîner.*
5. **Traga** : subj. prés. de **trazer**. Concordance cf. note 8, 5-3.) **Trazer** (*apporter*) s'oppose à **levar** (*emporter*).
6. **Talvez seja** : *c'est peut-être*. **Seja** : sub. prés. irr. de *ser* (être) Après talvez (*peut-être*) : verbe est au subjonctif. (note 9, 5-3) ; Avant talvez, verbe à l'indicatif – **É talvez** *c'est peut-être*.
7. **Melhor** : *mieux, meilleur*. Comparatif irr. de **bom** (*bon*). Les comparatifs irr. en - **or**, sont invariables au féminin.
8. **Encomendarmos** : 1^{re} pers. pl. de l'infinitif personnel (propre au portugais) de **encomendar**. **É melhor encomendarmos**. *C'est mieux de commander* (nous) (note 10,1,3).
9. **Quando se sentarem** : *quand vous vous assiérez*. **Sentarem**, fut. subj. 3^e pers. pl. de **sentar** (*asseoir*).
Après se (*si*) (note 1), **quando** (*quand*) et **quem** (*qui*, relatif) Le futur du subj. exprime une réalisation probable.
Notez ; infinitif personnel et subjonctif futur ont une forme identique si les verbes sont réguliers au prétérit. Ils diffèrent si le prétérit est irrégulier, mais ils ont les mêmes désinences.
Sentar (prét. rég.). Pour les 2. : sg. 1 - **sentar**, 2- **sentares**, 3- **sentar** ; pl. 1 - **sentarmos**, 2- **sentardes**, 3- **sentarem**.
fazer (inf.) : inf. personnel :...1^{re} pers. plur. : **fazermos**... **fiz** (prét. irr.) fut. subjonctif... 1^{re} pers. plur. : **fizermos**...
10. **O Manuel**. emploi art. déf. devant prénom (note 20, 1-3)
11. **Mandar vir** : *faire venir*. **Mandar** : *envoyer, commander*. **Mandar** + inf. = *faire* + inf. (si *faire* indique ordre donné).
12. **Vinho verde** : *vin vert*. Vin typique du nord du Portugal, légèrement pétillant (fait penser au vin d'Alsace). Il peut être *rouge* (**tinto**) ou *blanc* (**branco**), plus connu.
13. **Torta** : sorte de gâteau roulé, différent de la tarte (**tarte**) qui, elle, n'est pas un gâteau traditionnel portugais.
14. **Queijinhos** : petits fromages ; **queijo** + suf. dim. **inho, a**.
15. **O peixe estava bom**. **O peixe era fresco**. *le poisson était bon, le poisson était frais*. **Estar** + adj. ; état passager ; **Ser** + adj. état caractéristique ou permanent (note 21, 1-3)
16. **O bagaço** : *l'eau-de-vie* (faite avec le marc de raisin). **A aguardente** : *l'eau-de-vie* (faite à partir du vin).

RECEITAS PORTUGUESAS

Caldeirada

Ingredientes : Peixes variados, 4 dentes de alho, 4 cebolas, uma folha de louro, 1/2 kg de tomate, uma colher de chá de picante, um ramo de salsa, um pimento verde, 2 dl de azeite, 1 kg de batatas e 1 dl de vinho branco.

Preparação : No fundo do tacho coloca-se uma camada de cebola cortada às rodela, dois dentes de alho picado, metade do tomate, um pouco de salsa, metade do pimento e o azeite ; depois a batata às rodela e o peixe. Finalmente cobre-se com os restantes ingredientes.

Bolo de mel

Ingredientes : 1 chávena de açúcar ; 1 chávena de mel ; uma chávena de óleo ; 2 chávenas de farinha ; 6 ovos ; 1 cálice de aguardente ; 1 colher de canela e 1 colher (chá) de fermento.

Preparação : Bate-se o mel com o óleo. Juntam-se as gemas e logo a seguir o açúcar. Continua-se a bater. Finalmente, adiciona-se a farinha, a canela, a aguardente e, só no fim, as claras em castelo. Vai ao forno a cozer.

Humorismo : – Meu amor, diz-me palavras doces...

– Açúcar, marmelada, mel...

RECETTES PORTUGAISES

Plat de poissons proche de la « bouillabaisse »

Ingrédients : poissons divers, 4 gousses d'ail, 4 oignons, 1 feuille de laurier, 500 g de tomates, une cuillère à café de piment, une branche de persil, un poivron vert, 2 dl d'huile d'olive, 1 kg de pommes de terre et 1 dl de vin blanc.

Préparation : Dans le fond d'un fait-tout, disposer une couche d'oignons coupés en rondelles, 2 gousses d'ail hachées, la moitié des tomates, un peu de persil, la moitié du poivron et l'huile d'olive. Ajouter les pommes de terre coupées en rondelles et le poisson. Couvrir le tout avec le reste des ingrédients.

Gâteau au miel

Ingrédients : 1 tasse de sucre, 1 tasse de miel, 1 tasse d'huile, 2 tasses de farine, 6 œufs, 1 petit verre d'eau-de-vie, 1 cuillerée de cannelle et 1 cuillerée à café de levain.

Préparation : Battre le miel avec de l'huile. Ajouter les jaunes d'œufs, puis le sucre. Continuer à battre. Enfin ajouter la farine, l'eau-de-vie, et seulement à la fin, les blancs d'œufs battus en neige. Faire cuire au four.

Humour : – Mon amour, dis-moi des petits mots doux...

– Sucre, pâte de coing, miel...

N.B. : **doce** : doux, sucré ; **o café está doce** : le café est sucré.

5. Le Portugais au Brésil - Langue et environnement

• PRONONCIATION

– de facto, *en fait* P : de facto B : de fato (rappel, Graphie, 6-3)

• TERMES DIFFERENTS

Le jus de fruit P : o sumo B : o suco

La bière P : a cerveja B : o chope (a cerveja).

Le menu P : a ementa (cardápio, anc.) B : o cardápio

Les gamins, les enfants P : os miúdos B : os garotos

mais les abats P : as miúdezas B : os miúdos

La tasse (à café) P : a chávena (xícara, ancien) B : a xícara

La glace (dessert) P : o gelado B : o sorvete.

• SYNTAXE : *Il y a* P : **há** (**haver** = *avoir*) - seule possibilité
B : **tem** (**ter** = *avoir*), **há**, parfois. (surtout à l'écrit)

5. ENVIRONNEMENT. BRESIL -UNE RECETTE BRESILIENNE

A feijoada à carioca.

De véspera, deixar de molho 1 quilo de feijão preto e em separado 1/2 kg de carne seca, 1 pé e 1 orelha de porco, 1/2 kg de carne de porco e 1 flocinho de porco. No dia seguinte, dar uma fervura nas carnes e levar ao fogo junto com o feijão e bastante água. Acrescentar uma língua de porco e 1/2 kg de ponta de agulha fresca. Cozer em fogo brando. Quando estiver tudo bem macio, temperar com um refogado feito com uma colher de banha, cebola batidinha e alho socado. Acrescentar a esse refogado 1 concha de feijão, esmagar bem e despejar de volta na panela grande. Deixar engrossar bem o caldo. Servir com arroz branco, couve à mineira, farinha de mandioca, laranjas descascadas e picadas, molho de pimenta e aguardente. O molho de pimenta prepara-se esmagando uma pimenta malagueta com sal, alho socado, rodelinhas finas de cebola, caldo de limão e um pouco de caldo de feijão.

A feijoada é considerada como prato nacional brasileiro

La feijoada à la mode de Rio.

La veille, mettre à tremper 1 kilo de haricots noirs et, à part, 500 g de viande séchée, un pied et une oreille de porc, 500g de viande de porc et un museau. Le lendemain faire bouillir légèrement les viandes et les faire cuire avec les haricots, dans beaucoup d'eau. Ajouter une langue de porc, 500 g d'aiguillette fraîche. Faire cuire à feu doux. Quant tout sera bien cuit, assaisonner avec une sauce faite avec une 1 cuillerée de saindoux, de l'oignon haché, de l'ail écrasé. Ajouter à cette sauce une louche de haricots, bien écraser et remettre dans la marmite. laisser épaissir le bouillon. Servir avec du riz blanc, du chou cuit à la mode du Minas, de la farine de manioc, des oranges pelées et coupées en morceaux, une sauce au poivre et à l'eau-de-vie. La sauce poivrée se prépare avec du poivre maniguette écrasé, du sel et de l'ail pilé, de fines rondelles d'oignon, du jus de citron et du bouillon des haricots.

La feijoada est considérée comme le plat national brésilien.

6. Phrases-types

1. Aujourd'hui nous allons dîner en ville.
2. Je t'invite à dîner dans un restaurant typique.
3. D'accord, mais chacun paye sa part.
4. Nous partagerons l'addition.
5. Il manque encore deux personnes.
6. Il y a longtemps que je ne vous ai pas vu ; vous me manquiez.
7. Nos amis tardent à arriver.
8. Nous ne pouvons pas nous mettre à table, car on est encore en train de mettre la table.
9. Il débarrasse la table.
10. Si nous arrivons tard, il n'y aura pas de place libre.
11. Le soir, le restaurant est toujours plein.
12. Pouvez-vous appeler le serveur ?
13. Pouvez-vous nous servir vite, s'il vous plaît ? Je suis pressé.
14. Est-ce que cela va être encore long ?
15. La préparation de ce plat demande une demi-heure.
16. Apportez-moi un autre verre. Je n'ai qu'un verre à eau.
17. Je voudrais de l'eau car j'ai très soif.
18. Le café est très sucré. Vous avez mis trop de sucre.
19. N'oublie pas de laisser un pourboire.

1. Hoje vamos jantar fora.
2. Convido-te para jantar num restaurante típico.
3. Está bem, mas cada um paga a sua parte.
4. Dividimos a conta.
5. Ainda faltam duas pessoas.
6. Há muito tempo que o não via ; já sentia a sua falta.
7. Os nossos amigos estão demorados.
8. Não nos podemos sentar (à mesa) porque ainda estão a pôr a mesa.
9. Ele levanta a mesa.
10. Se chegarmos tarde, não haverá lugares.
11. À noite, o restaurante está sempre cheio.
12. Pode (não se importa de) chamar o empregado ?
13. Pode-nos servir rapidamente, se faz favor ? Estou com pressa.
14. Ainda demora muito ?
15. Este prato leva meia hora a preparar.
16. Traga-me mais um copo. Só tenho um copo para a água.
17. Queria água, porque estou com muita sede (tenho muita sede).
18. O café está muito doce. Pôs-lhe muito açúcar.
19. Não te esqueças de deixar uma gorjeta.

a mesa, *la table*
 vaga, *libre*
 enquanto, *pendant, pendant que*
 a criança, *l'enfant*
 o sumo, *le jus de fruit*
 pedir, *demander (chose, action)*
 perguntar, *demander (information)*
 encomendar, *commande*
 sentar-se à mesa, *se mettre à table*
 o marisco, *les fruits de mer*
 a escolha, *le choix*
 o peixe, *le poisson*
 o bacalhau, *la morue*
 a carne, *la viande*
 a carne de vaca, *la viande de bœuf*
 a vitela, *le veau*
 grelhado, *grillé*
 cozido, *bouilli, cuit au court-bouillon*
 o cozido, *type de pot-au-feu*

assar, *rôtir*
 estufar, *cuire à l'étouffée*
 gostar de algo, *alguém : aimer qqch ou qq. un*
 o bife, *le bifteck*
 o ovo, *l'oeuf*
 beber, *boire*
 o vinho, *le vin*
 a sobremesa, *le dessert*
 o arroz, *le riz*
 o leite, *le lait*
 a laranja, *l'orange*
 a fruta, *les fruits*
 uma peça de fruta, *un fruit*
 o queijo, *le fromage*
 fresco, *a, frais, fraîche*
 saboroso, *a, savoureux (euse)*
 o gelado, *la glace*
 a ementa, *le menu, la carte*
 o churrasco, *la grillade*
 assado, *rôti*

Vocabulaire complémentaire

o acompanhamento, *la garniture*
 amargo, *a, amer, amère*
 o azeite, *l'huile d'olive*
 o óleo, *l'huile d'arachide*
 bem passado, *bien cuit, à point*
 mal passado, *saignant*
 o bolo, *le gateau (terme général)*
 o cálice, *le petit verre (à liqueur)*
 o carioca de café, *café léger*
 a cebola, *l'oignon*
 cheirar bem, *sentir bon*
 cheirar mal, *sentir mauvais*
 cheirar a qq. coisa) *sentir qqch. (fig.)*
 comer, *manger*
 o copo, *le verre*
 cru (crua), *cru (e)*
 descascar, *éplucher*
 doce, *sucré*
 estragado, *abîmé*
 a bica (Lisboa), *o café, le café*

a faca, *le couteau*
 fritar, *frir*
 o garfo, *la fourchette*
 o guardanapo, *la serviette de table*
 insonso, *a, fade*
 os legumes, *les légumes*
 a manteiga, *le beurre*
 o molho, *la sauce*
 o pão, *le pain*
 a pimenta, *le poivre*
 saber bem, *avoir bon goût*
 saber mal, *avoir mauvais goût*
 o sal, *le sel*
 salgado, *a, salé(e)*
 a salada, *la salade*
 temperar, *assaisonner*
 o tempero, *l'assaisonnement*
 o talher, *le couvert*
 a toalha, *la nappe*
 a chávena, *la tasse*

8. Exercices

A. Traduire

1. Je n'aime pas le restaurant que tu as choisi.
2. Peut-être pourrions-nous aller dans un autre restaurant plus typique.
3. Aujourd'hui le poisson est très bon car il est très frais.
4. Le mieux, c'est de commander tout de suite.
5. Il n'y a pas de table libre.

B. Compléter avec les verbes indiqués entre parenthèses

1. Partimos quando tu (querer).
2. Se nós (encomendar) uma especialidade, vai demorar.
3. É melhor nós (tomar) um aperitivo.
4. Quando nós (acabar) de jantar, (pedir) uma aguardente.
5. Se tu não te (demorar), vamos tomar um café ao bar.

C. Mettre *querer* à l'imparfait de l'indicatif

1. Quero que nos traga a ementa e que nos aconselhe.
2. Não quero que digas isso.

Corrigé

A. 1. Não gosto do restaurante que escolheste.

2. Talvez pudéssemos ir a outro restaurante mais típico.
3. Hoje o peixe está muito bom porque é muito fresco.
4. O melhor é encomendar já.
O melhor é fazer já a encomenda.
5. Não há mesas vagas (livres).

B. 1. Partimos quando tu quiseses.

2. Se nós encomendarmos...
3. É melhor nós tomarmos...
4. Quando nós acabarmos de jantar, pediremos (pedimos)...
5. Se tu não te demorares...

C. 1. Queria que nos trouxesse a ementa e que nos aconselhasse.

2. Não queria que disseses isso.

L. : Laura – M. : Manuel – J. : Jean

- J. Que tal¹, irmos² comprar umas³ recordações⁴ ?
- L. Hoje é sábado. As lojas só estão abertas de manhã. Vamos antes⁵ à praia. Está⁶ um dia tão bonito !
- M. Onde querem ir ? As praias mais próximas são as da⁷ linha do Estoril, mas aos fins⁸ de semana, estão superlotadas. Pessoalmente prefiro a Caparica que é uma praia muito extensa e tem uma água muito limpa. Mas para lá⁹ chegar...
- J. É muito longe ?
- M. Não. Atravessa-se a ponte 25 de Abril e depois são meia dúzia¹⁰ de quilómetros ou nem isso... Mas há sempre tanto trânsito ! Vamos à Praia das Maças¹¹ ou à Ericeira¹². Passamos¹⁵ por Sintra¹⁴ e Colares¹⁵. Vocês vão gostar.
-
- L. Alugamos um toldo ? Vou procurar um banheiro.
- M. É melhor alugarmos² uma barraca. Sempre estamos mais à vontade para nos despirmos e vestirmos¹⁶ os fatos de banho.
- L. E para estarmos à sombra ! Está⁶ tanto¹⁷ calor¹⁸ ! A areia escalda. Vamos até à beira-mar. Sempre corre uma aragem.
- J. A água está gelada. Não sei se vou conseguir tomar banho.
- M. Hoje, não é permitido nadar. Está a bandeira amarela. O mar está um pouco agitado. É perigoso ! Olhem para o tamanho das ondas !
- L. Vou deitar-me ao sol. Trouxe um livro. Gosto muito de ler¹⁹ na praia. Dá-me a minha toalha.
- M. Tem cuidado. Não te esqueças de pôr creme. O sol queima. Não querem tomar nada ? Vem ali um homem que anda a vender²⁰ refrigerantes e gelados.
- J. Não há pescadores nesta praia ?
- M. Se quiseses ver barcos e pescadores a puxarem²¹ as redes, temos de ir a Sesimbra. É um pequeno porto de pesca, e um óptimo local para a pesca submarina.
- J. E a água é tão²² fria como nesta praia ?
- M. Queres água mais quente ? A solução é o Algarve. É bonito, mas há sempre tanta gente e é tudo tão caro... !

L. : Laura – M. : Manuel – J. : Jean

- J. Et si nous allions acheter des souvenirs ?
- L. Aujourd'hui c'est samedi. Les magasins ne sont ouverts que le matin. Allons plutôt à la plage. C'est une si belle journée !
- L. Où voulez-vous aller ? Les plages les plus proches sont celles de la côte d'Estoril, mais en fin de semaine, elles sont bondées. Personnellement je préfère Caparica qui est une plage très vaste et où l'eau est très propre. Mais pour y arriver... !
- J. C'est très loin ?
- M. Non. On traverse le pont du 25-Avril et après, c'est à quelque 6 km à peine. Mais il y a toujours tellement de circulation ! Allons à la plage « das Maças » (des pommes) ou à Ericeira. Nous passerons par Sintra et Colares. Ça vous plaira !
-
- L. Loue-t-on un auvent ? Je vais voir si je trouve un maître nageur.
- M. Il vaut mieux louer une tente. Nous y serons plus à l'aise pour nous déshabiller et mettre notre maillot de bain.
- L. Et pour être à l'ombre ! Il fait si chaud ! Le sable est brûlant. Allons au bord de l'eau. Au moins, il y a un peu d'air.
- J. L'eau est glacée. Je ne sais pas si je vais réussir à me baigner.
- M. Aujourd'hui, il est interdit de nager. Il y a le drapeau jaune. La mer est un peu agitée. C'est dangereux. Regardez la hauteur des vagues !
- L. Je vais m'allonger au soleil. J'ai apporté un livre. J'aime beaucoup lire sur la plage. Donne-moi ma serviette.
- M. N'oublie pas de mettre de la crème. Le soleil tape. Vous ne voulez pas prendre quelque chose ? Il y a un vendeur de boissons fraîches et de glaces qui arrive, là-bas.
- J. Il n'y a pas de pêcheurs sur cette plage ?
- M. Si tu veux voir des bateaux et des pêcheurs tirant les filets, il nous faudra aller à Sesimbra. C'est un petit port de pêche et un excellent endroit pour la chasse sous-marine.
- J. Et l'eau y est-elle aussi froide que sur cette plage ?
- M. Si tu veux de l'eau plus chaude, la solution, c'est l'Algarve. C'est très beau, mais il y a toujours tellement de monde et tout y est si cher... !

3. Remarques

1. **Que tal** + inf. ? : *que pensez-vous de ? Et si ?* Idiomatisme (note 1, 3-3).
2. **Irmos** : inf. pers. de **ir** (*aller*) (note 8, 7-3). Cet infinitif (propre au portugais) à l'avantage d'être très précis car il porte la désinence de la personne qui fait l'action.
3. **Umas** : *quelques*. Notez : **uns** (masc.), **umas** (fem.) ne sont pas pl. de **um** (*un*), **uma** (*une*) ; **uma sala** (*une salle*), **salas** (*des salles*) ; **umas salas** (*quelques salles*).
4. **Recordações** : *des souvenirs* ; pl. de **a recordação**. Trois marques de pl. pour mots terminés en **-ão** : 1) **ões** (+ courants) ou 2) **ães** (**pão** - *le pain* : **pães**) ; 3) + **-s** (**a mão** - *la main* : **as mãos**).
5. **Antes** : *plutôt* (ici), *avant* ; **antes de** : *avant de*.
6. **Está um dia** : *c'est un jour*. **Está** souligne le côté passager.
7. **As da** : *celles de la* (art. déf. remplaçant dém. devant **de**, **que**, cf. note 20, 3-3).
8. **Aos fins de semana** : *en fin de semaine*. Pluriel = répétition.
9. **Para lá** : *là-bas*. **Para** : *vers* ; **là** : adv. lieu. Indique ce qui est loin. Peut traduire *y* (**para lá**), ou *en* (**de lá**).
10. **São meia dúzia de quilómetros** : *c'est une demi-douzaine de kilomètres*. **São** + chiffres (note 22, 3-3). Notez l'absence d'art. défini devant **meia dúzia** (*une demi-douzaine*) et l'accord.
11. **A Praia das Maças** : m. à m. « *la Plage des pommes* ».
12. **Ericeira** : petite ville côtière à 42 km nord-ouest de Lisbonne.
13. **Passamos** (*nous passerons*), cf. note 4, 1-3.
14. **Sintra** : ville historique au pied de la montagne du même nom à 25 km à l'ouest de Lisbonne.
15. **Colares** : localité à 7 km, ouest de Sintra. Région de bons vins.
16. **Para vestirmos, despirmos** : inf. pers. de **vestir**, **despir**. Emploi normal après préposition, ici **para** : *pour, vers* (note 2).
17. **Tanto calor** : *tant de chaleur*. **Tanto** : même accord que **muito** (note 5, 3-3), et **quantos** (note 15, 5-3).
18. **O calor** : *la chaleur*. Mots terminés en **-or** sont masculins sauf **a flor** (*la fleur*), **a cor** (*la couleur*), **a soror** (*la sœur en religion*).
19. **Gosto de ler** : *j'aime lire*. Noter : **gostar de** : *aimer*.
20. **Anda a vender** : *il vend* (note 20, 4-3).
21. **A puxarem** (*tirant*) : gér. de **puxar** (**a** + inf., ici inf. pers.). Emploi normal de l'inf. pers. après prép. (note 16).
22. **Tão fria como** : *aussi froide que* : comparatif d'égalité. **Tão... como** : *aussi... que*.

AS PRAIAS DE PORTUGAL

Portugal oferece 850 km de costa, muito procurada por nacionais e estrangeiros, sobretudo de Abril a Outubro, em detrimento do interior, (45 % dos portugueses passam as férias à beira-mar). As praias do *Algarve*, no Sul, são mais frequentadas : clima ameno e mar mais quente (20° a 23° no Verão no Algarve, 15°-17° na costa ocidental) (Praia da Rocha, Albufeira, Montegordo). O turismo internacional de luxo tem-se desenvolvido nos últimos vinte anos (hotéis de luxo, piscinas, golfe, ténis : ex. Vilamoura).

Ao longo de toda a costa ocidental, de norte a sul, abundam praias e portos de pesca muito activos e pitorescos. Na *Costa Verde* (da fronteira espanhola até ao Porto), as praias são longas e em linha recta, abrem-se para um oceano muitas vezes agitado, mas cheio de iodo ; na *Costa de prata* (do Porto a Sintra), mais acidentada, as praias alternam com zonas rochosas (Espinho, Figueira da Foz e o seu casino, Nazaré) ; na *Costa de Lisboa* do Cabo da Roca a Setúbal), encontram-se as mais belas praias do país, apinhadas nos fins de semanas (excepto algumas zonas da imensa praia de Caparica) ; a *Costa Dourada* é pouco explorada e procurada, à excepção de Tróia.

LES PLAGES DU PORTUGAL

Le Portugal offre 850 km de côtes, très recherchées par le tourisme national et international surtout d'avril à octobre, au détriment de l'intérieur (45 % des Portugais passent leurs vacances au bord de la mer). Les plages de l'*Algarve*, dans le Sud, sont les plus fréquentées : climat agréable et mer chaude (de 20° à 23° en été) mais 16 à 17° sur la côté occidentale (Praia da Rocha, Albufeira, Montegordo). Le grand tourisme international s'y développe depuis 20 ans (hôtels de luxe, golf, piscines, tennis : ex. Vilamoura).

Mais la côte atlantique présente, du nord au sud, bien d'autres plages, souvent près de ports de pêche très actifs et pittoresques. Sur la *Côte Verte* (de l'Espagne à Porto), les plages, longues et rectilignes, s'ouvrent largement sur un océan souvent agité mais très iodé ; sur la *Côte d'argent* (de Porto à Sintra), plus accidentée, les plages alternent avec des zones rocheuses (Espinho, Figueira da Foz et son casino, Nazaré), sur la *Côte de Lisbonne* (du Cap da Roca à Setúbal) on trouve les plus belles plages du pays, mais elles sont souvent noires de monde en fin de semaine (sauf quelques coins de l'immense plage de Caparica) ; la *Côte Dorée* (de Setúbal à Sagres), est peu exploitée et peu fréquentée, à l'exception de Tróia.

5. Le portugais au Brésil - Langue et environnement

• PRONONCIATION

As casas da cidade estão longe da praia. Vamos* à praia à tarde.

P. Ach Kazách dã cidadeu 'chtom lonjeu dã prayã. Vamou-z-à praia à tardeu.

B. Ass Kazass dã cidadji isstom lonji dã praia. Vamo-z-à prayã à tardji.

* **attention**, entre deux voyelles, dans un mot ou entre deux mots (liaison), **s** se prononce /z/, au Portugal et au Brésil.

• TERMES DIFFERENTS

Le maillot P : o fato de banho B : o maiô

Le jus de fruit P : o sumo B : o suco.

Profiter de la plage P : gozar a praia B : curtir a praia

O salva-vidas* P : le bateau de sauvetage B : le gilet de sauvetage

O banheiro* P : le surveillant de plage B : la salle de bains

mais la salle de bains P : o quarto de banho B : o banheiro

* **Attention** aux faux amis ! Ils sont parfois dangereux. !

5. ENVIRONNEMENT. BRESIL. As praias do Brasil.

Com os seus 7.408 km de costa - da Amazônia equatorial ao Uruguai (zona temperada), passando pelo Nordeste e pela Bahia, de clima tropical, o Brasil oferece inúmeras praias de areia fina, orladas de coqueiros onde o mar é quente, mas às vezes perigoso. No Rio de Janeiro, tórrido no verão (Nov. a Maio), a vida dos cariocas (nome dado aos habitantes) é organizada em função da praia. Vão à praia antes do trabalho, na hora das refeições, mais para bronzear-se do que para nadar, para paquerarem (as moças são muitas bonitas), para baterem um papo com os amigos, mas cuidado com os larápios ! As praias do Flamengo, Botafogo e Urca são poluídas ; as do oceano são perigosas, devido à arrebentação, propícia ao surf (Leme, Copacabana, longa de 4,5 km, Ipanema e Leblon, muito chiques). São orladas de calçadões, de cafés e de hotéis. Como é agradável comprar um coco-verde num dos postos de venda e beber a água-de-coco, na praia ! Os esportes náuticos (vela, surf, pesca), são muito apreciados.

Avec ses 7 408 km de côtes – de l'Amazonie équatoriale à l'Uruguay (zone tempérée) en passant par le nordeste et Bahia au climat tropical, le Brésil offre d'innombrables plages de sable fin, bordées de cocotiers, où la mer est chaude, mais parfois dangereuse. À Rio de Janeiro, torride pendant les mois d'été (novembre à mai), la vie des Cariocas (nom donné à aux habitants) s'organise autour d'elles. Ils y vont avant le travail, à l'heure des repas, moins pour y nager que pour y bronzer, draguer les filles (elles sont très belles), bavarder avec les amis, mais attention aux voleurs ! Les plages de Flamengo, Botafogo et Urca sont polluées et celles de l'océan dangereuses à cause de la « barre », qui, elle, est propice au surf (Leme, Copacabana, longue de 4,5 km, Ipanema et Leblon, les plus chic). Elles sont bordées de longs trottoirs, de cafés et d'hôtels. Comme c'est agréable d'acheter une noix de coco dans l'un des kiosques et en boire le jus frais sur la plage ! Les sports nautiques (voile, surf, pêche) sont très appréciés.

6. Phrases-types

1. Il y a peu de place pour garer la voiture.
2. Il vaut mieux laisser la voiture au parking parce qu'il est gardé.
3. Je vais aller me déshabiller au vestiaire ; je pourrai y prendre une douche.
4. Il est interdit de se baigner car il y a un drapeau rouge.
5. Il y a un maître nageur pour surveiller la plage.
6. Attention, il n'y a pas pied.
7. Je ne sais pas nager.
8. Les baigneurs n'ont pas le droit d'aller au-delà des bouées.
9. Je n'aime pas voir les bateaux à moteur tout près de la plage ; c'est dangereux.
10. On ne peut pas jouer au ballon quand il y a beaucoup de monde.
11. Il y a beaucoup de vagues près de la jetée.
12. Pouvez-vous surveiller mes affaires pendant que je vais me baigner ?
13. Je ne peux pas prendre de bain sans bonnet de bain.
14. Il fait chaud, la mer est calme, mais ici l'eau est froide.
15. Il a attrapé un coup de soleil parce qu'il n'a pas mis de crème.

-
1. Há pouco espaço para arrumar (estacionar) o carro.
 2. É melhor deixar o carro no parque de estacionamento porque tem guarda.
 3. Vou despir-me no vestiário ; posso lá tomar um duche (B - banho de chuveiro).
 4. É proibido tomar banho porque está a bandeira vermelha.
 5. Há um banheiro para vigiar a praia.
 6. Cuidado, não há pé.
 7. Não sei nadar.
 8. Os banhistas não podem nadar para além das bóias.
 9. Não gosto de ver barcos a motor muito perto da praia ; é perigoso.
 10. Não se pode jogar à bola quando há muita gente.
 11. Há muitas ondas junto ao paredão.
 12. Não se importa de tomar conta das minhas coisas enquanto tomo banho ?
 13. Não posso tomar banho sem touca.
 14. Está calor, o mar está calmo, mas a água aqui é fria.
 15. Ele queimou-se porque não pôs creme.

7. Vocabulaire

a recordação, *le souvenir*
 sábado, *samedi*
 a loja, *la boutique*
 a praia, *la plage*
 limpo, a, *propre*
 atravessar, *traverser*
 alugar, *louer*
 o alugar, *le loyer* (B. o aluguel)
 o toldo, *la bâche, la tente, l'auvent*
 meia-dúzia, *une demi-douzaine*
 procurar, *chercher* (qq, ch. ou qq. un)
 o banheiro, *le surveillant de plage,*
chargé de louer les tentes
 a barraca, *la tente,*
 à vontade, *à l'aise*
 despir, *deshabiller*
 vestir, *habiller*
 o fato de banho, *le maillot*
 a sombra, *l'ombre*
 o calor, *la chaleur*
 a areia, *le sable*
 escaldar, *brûler, chauffer*
 a beira-mar, *le bord de la mer,*
 à beira-mar, *au bord de l'eau*
 o tamanho, *la taille, la grandeur*

conseguir + inf, *obtenir, arriver à*
 tomar banho, *prendre un bain*
 nadar, *nager*
 a bandeira, *le drapeau*
 amarelo, a, *jaune*
 perigoso, a, *dangereux, euse*
 a onda, *la vague*
 deitar-se, *se coucher*
 o sol, *le soleil*
 a lua, *la lune*
 a toalha, *la serviette (de bain)*
 ter cuidado, *faire attention*
 o creme, *la crème*
 queimar, *brûler*
 o refrigerante, *la boisson fraîche*
 o barco, *le bateau*
 o pescador, *le pêcheur*
 puxar, *tirer*
 empurrar, *pousser*
 a rede, *le filet*
 o porto, *le port*
 a pesca, *la pêche*
 a caça submarina, *la chasse sous-*
marine
 quente, *chaud*

Vocabulaire complémenaire

afogar-se, *se noyer*
 o, a banhista, *le baigneur, la*
baigneuse
 a bóia, *la bouée*
 calmo, a, *calme*
 a falésia, *la falaise*
 o farol, *le phare*
 frio, a, *froid, froide*
 a maré baixa, *la marée basse*
 a maré cheia, *la marée haute*
 mergulhar, *plonger*
 o nadador, *le nageur*
 o nascente, *le levant*
 o poente, *le couchant*
 o chapéu de sol (P), *le parasol*
 (B) o guarda sol
 remar, *ramer*

o pôr-de-sol, *le coucher de soleil*
 poluído, a, *pollué, e*
 a rocha, *la roche*
 o rochedo, *le rocher*
 o salva-vidas, *le bateau de sauvetage*
 sujo, a, *sale*
 a temperatura, *la température*
 a touca, *le bonnet de bain*
 verde, *vert (e)*
 vermelho, a, *rouge*
 a preguiça, *la paresse*
 preguiçar, *paresser*
 espreguiçar, *s'étirer (de paresse)*
 a espreguiçadeira, *la chaise-longue*
 NB aquecer, *chauffer, faire chauffer*
 queimar, *brûler, consumer.*
 a queimadura, *la brûlure.*

A. Traduire

1. C'est un beau jour. Le ciel est aussi bleu aujourd'hui qu'hier.
2. Il vaut mieux que nous prenions ta voiture. Elle est plus grande que la mienne. Elle contient une demi-douzaine de personnes.

B. Compléter avec les verbes indiqués entre parenthèses

1. (ir) É melhor eles.....a uma praia do Algarve.
2. (chegar) Tu partes cedo para.....tarde !

C. Compléter avec les verbes *andar* et *estar* au présent de l'indicatif, puis donner la forme brésilienne s'il a lieu.

Eu.....a tomar um banho de sol.

1. Eu... a tomar um banho de sol.
2. Há três dias que eles.....a distribuir programas na rua.

A. 1. Está um belo dia. O céu está hoje tão belo como ontem.

2. É melhor nós irmos no teu carro. É maior do que o meu. Leva meia dúzia de pessoas (Cabem lá meia dúzia de pessoas...)

B. 1. É melhor eles **irem** a uma praia do Algarve.

2. Tu partes cedo para **chegares** tarde !

C. 1. P : Eu **estou** a tomar um banho de sol. B : Eu estou tomando...

2. P : Há três dias que eles **andam** a distribuir programas na rua

SABIA... ?

Nas praias do Rio de Janeiro, como nas da Bahia e muitas outras, os brasileiros celebram o culto da deusa africana Iemanjá, na noite de 31 de Dezembro para 1º de Janeiro. No Rio, os fiéis invadem as praias do Leme até Leblon, e fazem uma sucessão de pequenos altares de areia iluminados a velas, onde põem às vezes uma imagem da Nossa Senhora da Conceição à qual a assimilam. E rezam... Ao espocar dos foguetes que anunciam a meia-noite, os devotos da deusa-mãe avançam até o quebrar das ondas e atiram-lhe flores, banham os pés e as mãos. Não se pense que são todos negros os adoradores noturnos da deusa africana das águas. Até que a maioria é de mulatos claros e brancos..., pelo menos de pele.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Sur les plages de Rio de Janeiro, comme sur celles de Bahia et bien d'autres, les Brésiliens célèbrent le culte de la déesse africaine Iémanjá dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier. À Rio, les fidèles envahissent les plages du Leme à Leblond, et dressent une succession de petites autels de sable, illuminés de bougies, où ils placent parfois une statue de Notre Dame de la Conception à laquelle on l'assimile... et ils prient... Au moment où éclatent les fusées annonçant minuit, les dévots de la déesse-mère s'avancent jusqu'à la brisure des vagues et lui jettent des fleurs, se trempent les pieds et les mains. Ne pensez pas que tous les adorateurs nocturnes de la déesse africaine des eaux sont noirs. La majorité se compose même de métis et de blancs, au moins de peau.

M. : Manuel – J. : Jean

- M. Não querias ir ao Correio ? Como tenho de ir à Baixa¹ posso acompanhar-te até aos Restauradores².
- J. Vamos de metro ?
- M. Não. Não vamos. O metro não chega aqui ao bairro. Vamos de autocarro. Há uma paragem ali em frente.
- J. É pena não podermos³ ir de metropolitano. Não há semáforos nem engarrafamentos ; é muito mais rápido. Mas não podemos ir de eléctrico ? Disseram-me⁴ que ainda havia eléctricos em Lisboa, mas eu não vi nenhum.
- M. Muitas linhas já foram suprimidas⁵ há muito tempo, mas mesmo assim ainda se podem fazer percursos⁶ relativamente longos ou itinerários turísticos.
- J. Vem ali⁷ um autocarro. Serve para nós ? ⁸
- M. Serve. Este autocarro passa justamente pelos Restauradores.
- J. Mas eu não tenho bilhete.
- M. Não faz mal. Se não tens⁹ bilhete pede um ao motorista. A cobrança é feita⁵ por ele. Eu tenho um passe.
- J. Mais de um euro ! Nunca pensei que os transportes fossem tão caros !
- M. Mas há possibilidade de utilizar módulos pré-comprados que custam o mesmo preço, mas que dão para duas viagens. Sai duas vezes mais barato.
- J. Os módulos também são válidos para o metro ?
- M. Não. São válidos para os autocarros, para os eléctricos e para os elevadores públicos. Só os passes são válidos para todos os transportes públicos, até mesmo para os cacilheiros.¹⁰ que atravessam o rio.
- J. Olha um autocarro de dois andares !
- M. Dantes eram quase todos de dois andares como os autocarros ingleses. Os de agora são descobertos e só fazem circuitos turísticos
- J. Os passes são mensais ?
- M. Mas também há passes turísticos de quatro ou sete dias.
- J. Não estamos a chegar ?
- M. Vamos descer já a seguir. Toca¹¹, faz favor. Daqui não chego à campainha.

M. : Manuel – J. : Jean

M. Ne voulais-tu pas aller à la poste ? Comme je dois aller à la *Baixa*, je peux t'accompagner jusqu'à la Place des *Restauradores*.

J. Nous y allons en métro ?

M. Non, le métro ne vient pas jusqu'ici dans notre quartier. Nous irons en bus. Il y a un arrêt, juste en face.

J. C'est dommage qu'on ne puisse pas y aller en métro. Il n'y a ni feux ni embouteillages ; c'est beaucoup plus rapide. Mais ne peut-on pas y aller en tramway ? On m'a dit qu'il y avait encore des trams à Lisbonne, mais je n'en ai vu aucun.

M. On a déjà supprimé plusieurs lignes, il y a longtemps, mais malgré tout on peut faire encore des parcours relativement longs, ou des itinéraires touristiques.

J. Voici un autobus. C'est celui qu'il nous faut ?

M. Oui. Ce bus passe justement par les *Restauradores*.

J. Mais je n'ai pas de ticket.

M. Ça ne fait rien. si tu n'as pas de ticket, demandes-en un au chauffeur. C'est lui qui les vend. Moi j'ai une carte d'abonnement.

J. Plus d'un euro ! Je n'ai jamais pensé que les transports étaient aussi chers à Lisbonne.

M. Mais on peut utiliser des billets achetés à l'avance qui coûtent, le même prix, mais ils sont valables pour deux voyages. Cela revient deux fois moins cher.

J. Ces tickets sont-ils valables également pour le métro ?

M. Non, ils sont valables pour les bus, les tramways et les ascenseurs publics. Seules les cartes d'abonnement sont valables pour tous les transports publics et même pour les *cacilheiros* qui traversent le Tage.

J. Tiens, un bus à deux étages.

M. Autrefois, ils étaient presque tous à deux étages comme les bus anglais. Ceux d'aujourd'hui sont découverts et ne font que des circuits touristiques.

J. Les cartes d'abonnement sont-elles mensuelles ?

M. Oui, mais il y a aussi des cartes d'abonnement touristiques pour quatre ou sept jours.

J. Ne sommes-nous pas en train d'arriver ?

M. Nous allons descendre au prochain arrêt. Sonne, s'il te plaît. D'ici, je n'atteins pas la sonnette.

3. Remarque

1. **A Baixa** (de **baixo**, a : *bas, basse*) : quartier commercial dans la partie basse de la ville, près du Tage, reconstruite au XVIII^e siècle, après le tremblement de terre de 1755.
2. **Restauradores** (*restaurateurs*) : Place entre la *Baixa* et l'avenue **da Liberdade** (*de la Liberté*). Une colonne rappelle ceux qui, le 1^{er} décembre 1640, ont restauré l'indépendance du Portugal, sous domination espagnole de 1580 à 1640.
3. **É pena não podermos** : *c'est dommage de ne pas pouvoir*. Rappel : **é + adj./ nom + inf.** = *c'est + adj./nom + de + inf.*
podermos : infinitif personnel 1^{er} pers. pl. de **poder** (cf 4.)
4. **Disseram-me** : *on m'a dit*. **Disseram** : prêt. irr. 3^e pers. de **dizer** (*dire*). Traduc. de **ON** : *On n'existe pas en port.* Plusieurs traductions. Ici, *On* représente un sujet qu'on ne peut identifier (*on = ils, vague*) = verbe à la 3^e pers. pluriel.
5. **Foram suprimidas** : *ont été supprimées*. **Être + part. passé** : être se traduit par **ser** + part. pas, si c'est une forme passive (l'action est faite par un agent, introduit par **por** -exprimé ou non) et par **estar** + part. pas. pour le résultat d'une action.
A cobrança é feita por ele : (m. à m. : *l'encaissement est fait par lui*). **A cobrança está feita** : *l'encaissement est fait*.
6. **Assim se podem fazer percursos** : *on peut ainsi faire des parcours...* Traduction de **ON** (note 4) (suite). Lorsque l'on a en français. *On + verbe + compl. d'obj. direct* : le verbe, à la forme pronominale, s'accorde avec ce compl. (devient sujet réel) : *On paye le billet* : **paga-se o bilhete** ; *on paye les billets*, **pagam-se os bilhetes**.
7. **Vem ali** : *voilà* (m. à m., *voilà venir*) (cf. note 2, 5-3). Traduction de **Voici-voilà** : adver. de lieu - **aqui, cá** (*ici où je suis*) ; **ali** (*là où tu es*) ; **ali, lá** (*là-bas où ils sont*) : verbe de mouvement (**vir, ir, estar...**), avant ou après adverbe.
8. **Para nós** : *pour nous* (cf. note 17, 4-3). L'accent écrit sur mot d'une syllabe ouvre la voyelle. et indique sens ou emploi différent : *est* : **é** (/ai/) ; *et* : **e** (/i/). *Nous* : **nós** [noch], tonique et accentué = pr. sujet ou après prép. : **Nós falamos**, *nous parlons* ; **é para nós**, *c'est pour nous* ; **nos** [nouch] : atone et non accentué = compl. dir. **fala-nos** : *il nous parle*.
9. **Se não tens** : *si tu n'as pas*. *On a* **Se + indicatif** (ici), s'il s'agit d'un fait réel ; **Se + subj. futur**, si réalisation probable : **se tiveres... um dia** (*si tu as... un jour*) ; **Se + subjonctif. imparfait** : **se tivesses...** *si tu avais* (irréalisable) (*si + indic. imparfait*).
10. **Cacilheiros** : nom donné aux bateaux reliant Lisbonne et Cacilhas, sur l'autre rive du Tage.
11. **Tocar** : *toucher, jouer de, sonner* (ici). **Tocar a campainha** : *appuyer sur la sonnette*. **Tocar piano** : *jouer du piano*.

4. Environnement - Portugal

A estação do Oriente, a quarta de Lisboa, foi criada para facilitar o acesso à Exposição Mundial de 1998. Além de ser elegante e original, é o fulcro muito funcional que serve a zona oriental de Lisboa (em pleno desenvolvimento) e todo o país, articulando metro, autocarros (urbanos, suburbanos, regionais e expressos), táxis e comboios, nacionais e internacionais. É muito frequentada por servir o Parque das Nações (antiga Expo 98), cuja frente ribeirinha de 5 km oferece uma ampla zona de lazeres e comércio, com um terminal fluvial.

La gare de l'Orient, la quatrième de Lisbonne, a été créée pour faciliter l'accès à l'Exposition Mondiale de 1998. En plus de son élégance et de son originalité, elle est le centre très fonctionnel qui dessert la zone orientale de Lisbonne (en plein développement) et tout le pays, articulant métro, bus et autobus (urbains, suburbains, régionaux, express), taxis et trains, nationaux et internationaux. Elle est très fréquentée parce qu'elle dessert le Parc des Nations (ancienne Expo 98) dont la façade sur le fleuve de 5 km offre une vaste zone de distractions et de commerces, avec un terminal fluvial.

Engarrafamento

Luzes ! amarelo

entre o verde

e o encarnado

é o elo

Enervado,

fuma mais um cigarro.

Parado

está o carro.

Carros, muitos carros,

Carros, muitos cigarros.

Buzinas

fortes e finas.

Buzinas e protestos

confusão,

poluição,

avenidas,

avenidas sem saídas,

multidão,

aflição

nervos, nervos

em grandes acervos

António San Payo de Araujo,

Embouteillage

Des feux ! L'orange

entre le vert

et le rouge,

c'est la transition.

Énervé,

il fume une autre cigarette.

Elle est à l'arrêt

la voiture.

Des voitures, et encore des voitures.

des voitures, et encore des cigarettes

des coups de klaxons,

puissants et stridents,

Klaxons, protestations,

confusion,

pollution,

avenues,

avenues sans issues,

et la foule,

affolement,

crises de nerfs, crises

de nerf en pagaille.

Fotografia do dia-a-dia

Photographie au quotidien.

5. Le Portugais au Brésil - Langue et environnement

- **GRAPHIE.** *le métro* P. o metro /ou maitrou/ B. o metrô /ou mitrô/
- **TERMES DIFFERENTS**
Le bus, l'autobus P. o autocarro B. o lotação, ônibus
L'autocar P. a camioneta, o autocarro B. o ônibus
Le camion P. o camião B. o caminhão
L'arrêt P. a paragem B. o ponto, a parada
Les feux (circulation) P. os semáforos B. a sinaleira, o sinal (Rio)
Le tramway P. o eléctrico B. o bonde
L'usager P. o utente B. o usuário
- **SYNTAXE** *Jusqu'à l'autobus* P. até ao autocarro B. até o ônibus

5. ENVIRONNEMENT. BRESIL.

Os transportes rodoviários brasileiros, muito desenvolvidos, são confortáveis e baratos. Com as suas três linhas de metrô, 40.000 táxis e 10.000 ônibus, São Paulo tem a melhor infraestrutura de transportes do Brasil. O terminal rodoviário do Tietê o maior da cidade e do país, está aberto 24 horas por dia e serve 565 cidades em 21 estados e 4 países da América latina. Mas São Paulo, apesar de ter uma boa rede de lazers, possui os problemas das grandes metrópoles, entre os quais o trânsito pelo aumento rápido da frota de viaturas. A prefeitura criou, há uns dez anos, um original sistema de revezamento de veículos, chamado *rodízio* : placas finais 1 e 2 não circulam nas segundas feiras das 7h às 10h e das 17h às 20 ; nas terças é a vez das finais 3 e 4, e assim sucessivamente. Mas não confundam este indigesto *rodízio* com o *rodízio* mais divertido de churrascarias de São Paulo onde se pode comer, conforme o apetite, umas dez categorias de carne que empregados vão lhe apresentando à mesa, enfiadas num longo espeto.

Les transports routiers brésiliens, très développés, sont confortables et bon marché. Avec ses trois métros, 40.000 taxis et 10.000 bus, São Paulo a la meilleure infrastructure de transports du Brésil. La gare routière du Tieté, la plus grande de la ville, est ouverte 24 heures par jour et dessert 565 villes dans 21 Etats et 4 pays de l'Amérique latine. Mais São Paulo, malgré un bon réseau de distractions, connaît les problèmes des grandes métropoles, entre autres la circulation, à cause du développement rapide de sa flotte automobile. La mairie a créé, il y a une dizaine d'années, un original système de rotation des véhicules, appelé *rodízio* : les plaques terminant par 1 ou 2 ne circulent pas le lundi de 7 à 10 h et de 17 à 20 h ; le mardi, ce sont celles terminées par 3 et 4 et ainsi de suite. Mais ne confondez pas cet indigeste *rodízio*, avec le *rodízio* plus amusant des restaurants de São Paulo, où vous pouvez manger, selon votre appétit, quelque dix sortes de viande que les serveurs vous présentent à la table, enfilées sur de longues broches.

6. Phrases-types

1. Les enfants de moins de quatre ans peuvent voyager sans payer s'ils voyagent sur les genoux.
2. Cette ligne d'autobus relie les terminaux ferroviaires, fluviaux et aériens à différents endroits du centre ville.
3. Cette ligne ne comporte que deux sections.
4. On peut utiliser les titres de transport suivants : tickets simples achetés au chauffeur à bord du véhicule ; tickets vendus par carnets ; carte de transport ; carte touristique.
5. Votre carte de transport est périmée, vous devez la renouveler.
6. Interdit de parler au chauffeur.
7. Pour descendre appuyer sur la sonnette.
8. Ne poussez pas !
9. Il y a encore des places assises.
10. Vous me marchez sur les pieds.
11. Pardon, je voudrais passer.

1. As crianças que ainda não tenham completado quatro anos são dispensadas do pagamento da passagem quando são transportadas ao colo.
2. Esta carreira de autocarros liga os terminais ferroviários, fluviais e aéreos a vários pontos do centro da cidade.
3. Esta linha tem apenas duas zonas.
4. Podem ser utilizados os seguintes títulos de transportes : bilhetes simples adquiridos a bordo do veículo junto do motorista ; cadernetas de módulos ; passe social ; passe turístico.
5. O seu passe caducou, tem de o renovar.
6. Pede-se a fineza de não falar com o motorista.
7. Para descer toque a campainha.
8. Não empurre !
9. Ainda há lugares sentados.
10. Está a pisar-me.
11. Com licença, queria passar.

7. Vocabulaire

o correio, *la poste*
 o metro (metropolitano), (B) o metrô, *le métro*
 o bairro, *le quartier*
 o autocarro, (B) o ônibus, *le bus*
 a paragem, *l'arrêt*
 em frente, *devant*
 é pena, *c'est dommage*
 poder, *pouvoir*
 os semáforos, *les feux*
 o engarrafamento, *l'embouteillage*
 depressa, *vite*
 o eléctrico, *le tramway*
 ainda, *encore*
 suprimir, *supprimer*
 o percurso, *le parcours*
 pedir, *demander*
 o passe, *la carte de transport*
 o motorista, *le chauffeur ou le machiniste (bus)*

a tarifa, *le tarif*
 único, a, *unique*
 a possibilidade, *la possibilité*
 a caderneta, *le carnet*
 o módulo, *le ticket*
 seja qual for, *qui que ce soit*
 o número, *le nombre*
 a zona, *la section*
 barato, *bon marché*
 válido, *valable*
 obliterar, *poinçonner, oblitérer*
 o andar, *l'étage*
 dantes, *avant*
 a carreira, *la ligne*
 agora, *maintenant*
 ligar, *relier*
 mensal, *mensuel*

Vocabulaire complémentaire

apanhar, *attraper, prendre*
 o bilhete, *le billet*
 o bilhete de identidade, *la carte d'identité*
 a carta, *la lettre*
 a chegada, *l'arrivée*
 o cobrador, *le contrôleur, le vendeur de billets*
 a cobrança, *l'encaissement*
 cobrar, *faire payer, encaisser*
 o condutor, *le contrôleur (à bord du véhicule)*
 o fiscal, *celui qui contrôle et met des amendes*
 o guarda-freio, *le garde-frein*
 a lotação, *le nombre de places*

o mapa, *le plan*
 a modificação de horário, *le changement d'horaire*
 a multa, *l'amende, la contravention*
 a nota, *le billet de banque*
 a partida, *le départ*
 percorrer, *parcourir*
 a rede, *le réseau*
 o serviço diurno, *le service de jour*
 o serviço nocturno, *le service de nuit*
 o utente, *l'usager*
 a viagem, *le voyage*
 viajar, *voyager*

NO LOTAÇÃO

Com o advento dos rádios transistores, o esporte, os fuxicos internacionais e a música popular passaram a ser nossos companheiros de viagem no ônibus e no lotação. Por isso não estranhei ao ouvir, em surdina « areia da praia, banquinha... » Olhando por olhar, não vi aparelho receptor junto ao ouvido do rapaz que se sentara a meu lado, e era junto de mim que a canção abria suas pétalas. O rapaz – moreninho, magro, terno escuro bem passado, de pobre caprichoso – tinha o rosto voltado para a rua. Cantava para fora do veículo e para dentro de si mesmo. Parecia ausente, perdido talvez em extensa praia de areia alva... Passageiros viraram o pescoço. Não queria acreditar que alguém cantasse no interior do lotação. Rádio se tolera. Mas voz humana, próxima ? Dois deles fumavam, perto da inscrição que proíbe expressamente fumar no recinto, sob pena de multa. É tão natural desobedecer a uma proibição, como absurdo fazer alguma coisa que não desobedece a nada, mas não foi expressamente permitida : esta, sim é verdadeira, subtil infração. O rapaz cantava, sem proibição. Era quase fenômeno.

Carlos Drummond de Andralde, in *Cadeira de balanço*.

DANS LE BUS

Avec l'avènement des transistors, le sport, les amours internationales et la musique populaire sont devenus nos compagnons de voyage dans les autocars et les autobus. C'est pourquoi je n'ai pas été étonné d'entendre, en sourdine, « sable de la plage, tout blanc... » En regardant d'un œil distrait, je n'ai pas vu d'appareil récepteur près de l'oreille du garçon qui s'était assis à mes côtés, et c'était près de moi que la chanson s'épanouissait. Le garçon – tout brun, maigre, avec un costume foncé bien repassé, de pauvre endimanché – tournait le visage vers la rue. Il chantait pour la rue et pour lui-même. Il paraissait absent, perdu sans doute sur une immense plage de sable blanc... Des passagers tournèrent la tête... Ils ne voulaient pas croire que quelqu'un puisse chanter dans le bus. La radio, ça s'admet. Mais une voix humaine toute proche ? Deux d'entre eux fumaient, près de l'inscription qui interdit expressément de fumer à l'intérieur sous peine d'amende. Il est aussi naturel de désobéir à une interdiction, qu'absurde de faire quelque chose qui ne désobéit à rien, mais qui n'a pas été expressément permise : c'est là qu'est la véritable et subtile infraction. Le garçon chantait, en l'absence d'interdiction écrite. C'était presque un événement inouï.

L. : Laura – S. : Sofia (convidada brasileira)

- S. Se soubesse¹ que havia tanta gente a esta hora, tinha vindo² mais tarde³. Vai demorar muito !
- L. Mas ali naquele guichê não há ninguém.
- S. Pois não⁴, mas também não há ninguém que atenda⁵. Temos de⁶ tirar⁷ uma senha numerada e esperar pela nossa vez.
- L. Ah, não sabia... ! É por isso que há pouca gente no balcão. De que é que⁸ precisas ?
- S. Precisava de comprar selos, registar uma carta, mandar um telegrama. Queria⁹ também levantar um vale e ver se tenho correio na posta restante. Gente ! não tenho nem o passaporte, nem o bilhete de identidade. Me esqueci deles em casa
- L. Porque é que⁸ não deste o meu endereço. Seria¹⁰ muito mais simples receberes¹¹ o correio em minha casa¹².
- S. Basta-me passar¹³ uma vez por semana. Em férias, não costumo ter¹³ muito correio, e, além disso não queria incomodar-te.
- L. Não incomodas nada. Não sou eu¹⁴ quem¹⁵ distribui¹⁶ as cartas, é o carteiro.
- S. Não te importas ir colando os selos aqui nestes postais e nestes sobrescritos enquanto¹⁷ eu preencho estes impressos ?
- L. Os postais já estão escritos¹⁸. Posso deitá-los na caixa ?
- S. Podes. Mas ainda não escrevi as cartas. Vou escrevê-las¹⁹ logo à noite.
- L. Há um marco do correio perto da minha casa. Podes pô-las lá. Não te esqueças de escrever o endereço do remetente na carta registada. Se for devolvida²⁰...
- S. Mas de qualquer modo, é obrigatório.

L. : Laura – S. : Sofia (invitée brésilienne)

- S. Si j'avais su qu'il y avait tant de gens à cette heure-ci, je serais venue plus tard. Il va falloir attendre.
- L. Mais là bas, à ce guichet, il n'y a personne.
- S. Bien sûr, mais aussi il n'y a personne au guichet (qui serve). Nous devons prendre un ticket numéroté et attendre notre tour.
- L. Ah, je ne savais pas !... C'est pour cela qu'il y a peu de monde au comptoir. De quoi est-ce que tu as besoin ?
- S. J'aurais besoin d'acheter des timbres, recommander une lettre, envoyer un télégramme. Je voudrais aussi encaisser un mandat et voir si j'ai du courrier à la poste restante. Ça alors, je n'ai ni mon passeport, ni ma carte d'identité ! Je les ai oubliés à la maison.
- L. Pourquoi donc n'as-tu pas donné mon adresse ? Ce serait plus simple de recevoir le courrier chez moi.
- S. Il me suffit de passer une fois par semaine. En vacances, je n'ai pas l'habitude d'avoir beaucoup de courrier, et, de plus, je ne voudrais pas te déranger.
- L. Mais tu ne me déranges en rien. Ce n'est pas moi qui distribue le courrier, c'est le facteur.
- S. Cela ne t'ennuie pas de coller ces timbres sur ces cartes postales et sur ces enveloppes pendant que je remplis ces imprimés ?
- L. Les cartes postales sont déjà écrites. Puis-je les mettre à la boîte ?
- S. Oui. Mais je n'ai pas encore écrit mes lettres. Je vais les écrire, ce soir.
- L. Il y a une boîte aux lettres dans la rue près de chez moi. Tu peux les y poster. N'oublie pas d'écrire l'adresse de l'expéditeur sur la lettre recommandée. Si elle est renvoyée...
- S. Mais, de toutes façons, c'est obligatoire.

1. **soubesse** : imparf. subj. irrég. de **saber** (avoir), 1^{re}, 3^e pers. sg.
2. **tinha vindo** : *j'étais venu* ou *je serais venu*. Pl. que. parf. composé de l'ind. de **vir** (*venir*), ici à valeur de conditionnel passé. Le **plus que parfait** se forme avec imparfait indicatif (imp. ind. irrég. de **ter** = **tinha**) et le participe passé. part. passé. irrég. de **vir** : **vindo**, **venu**, même forme que le gérondif : **vindo** = *venant*).
3. **Se soubesse... não tinha vindo** : *si j'avais su... je ne serais pas venu(e)*. **Se** + imp. subj... conditionnel (irrég. du présent) dans la principale = la condition est irréalisable (cf. note 9, 9-3).
4. **Pois não** : non, *non bien sûr* : au Portugal : formule idiomatique renforçant la négation, (**pois** = en effet), ou l'affirmation (**pois sim** : *oui, oui bien sûr*).
5. **Não há ninguém que atenda** : *il n'y a personne qui serve* ou *pour servir*. **Não há ninguém que** subjonctif présent de **atender**. **Notez** : **atender alguém** : *servi qq.* mais **esperar por alguém** : *attendre qq.*
6. **Temos de** + inf. : nous devons / **Ter** + inf. = obligation.
7. **Tirar** : *enlever*, ici, *prendre* = **Notez**. **atirar** : *tirer, lancer*.
8. **de que é que precisas** : *de quoi est-ce que tu as besoin ?* **Porque é que não deste** : *Pourquoi donc n'as-tu pas donné.* **e é que** : locution invariable, renforçant une question (familier).
9. **Queria** : *je voudrais* = imparfait ind. à valeur de conditionnel.
10. **Seria** : *se serait*. Condit. prés. de **ser**. Le conditionnel se forme sur l'inf. du verbe (**ser**) + **ia, ias, ia, íamos, íeis, iam**. **Rappel** : **Era** : imparf. ind. irrég. de **ser** peut aussi valoir le conditionnel.
11. **Seria simples receberes** : ce serait plus simple de recevoir ou que tu reçoives. **Receberes** : infinitif pers. de **receber**, 2^e pers. sg.
12. **Em minha casa** : m. à m. « *dans ma maison* » = *chez moi*. **em tua casa**, *chez toi*; **em casa dele, dela, chez-lui, chez elle...** **Notez** l'omission de l'art. déf. **a**, devant le pos. dans l'expression figée.
13. **Basta-me passar** : *il me suffit de passer*; **costumo não ter** : *j'ai l'habitude de ne pas avoir*. **Notez** construction de **bastar** + inf. (suffire **de** + inf.) ; **costumar** + inf. (avoir l'habitude **de** + inf.).
14. **Não sou eu** : *ce n'est pas moi* (note 13, 5-3) ;
15. **Não sou eu quem** + Verb. 3^e pers. sg. : *ce n'est pas moi qui* **Quem** : *qui*. pron. relatif si l'antécédant est une personne.
16. **Distribuí** : *distribue*, prés. ind. 3^e sg. irrég. de **distribuir**. Revoir la confugaison des verbes dont l'infinitif est **-uir**.
17. **Enquanto preencho** : *pendant que je remplis*. **Notez** la construction de **enquanto** + verbe = *pendant que* + verbe (« **que** » ne se traduit pas en portugais).
18. **Estão escritos**. *ils sont écrits*. (**escritos** : part. passé irr. de **escrever** : *écrire*). **êre** + part. passé (cf. note 5, 9-3).
19. **escrevê-las** : *les écrire*; enclise du pron. **o (s)**, **a (s)**, après **r, s, z** (cf. note 16, 5-3)
20. **Se for devolvida...**, *si elle est renvoyée*. **For**, futur du subjonctif de **ser** (*être*), (cf. note 9, 9-3, **Se** + fut. subj.).

O selo postal português tem uma história de 130 anos. O caminho percorrido, desde o primeiro selo, reflecte a sucessão das condições sociais, políticas, culturais e técnicas.

O primeiro selo postal português surge em 1853, com a efígie da rainha D. Maria II. Até 1880, manter-se-á este grafismo, o mais em voga em quase todos os outros países da época : a efígie real gravada em relevo sobre fundo branco e enquadrada por belas molduras, impressas normalmente a uma cor.

Entre 1880 e 1912, na linha das tendências estéticas da época, as efígies reais passam a ser tratadas de um modo realista, surgem as primeiras evocações quase sempre históricas e as cercaduras tornam-se extremamente elaboradas. É um belo exemplar desta fase a série de selos comemorativa do IV centenário do descobrimento do caminho marítimo para a Índia. Em 1912, aparece em Portugal o primeiro selo da República, a « Ceres » numa grande sobriedade. A partir de 1934-1935, redobra-se o cuidado posto na concepção do selo, de modo a transmitir uma mensagem cultural. Nos últimos decénios, têm continuado a nascer, em ateliers de artistas nacionais, verdadeiras obras de arte filatélicas.

Le timbre-poste portugais a une histoire de 130 ans. Le chemin parcouru depuis le premier timbre reflète la succession des conditions sociales, politiques, culturelles et techniques.

Le premier timbre portugais apparaît en 1853 portant l'effigie de la Reine D. Maria II. Ce graphisme se continuera jusqu'en 1880, et sera le plus en vogue, à l'époque, dans presque tous les autres pays : l'effigie royale gravée en relief sur fond blanc et entourée d'un beau cadre, généralement d'une seule couleur.

Entre 1880 et 1912, selon les tendances esthétiques de l'époque, les effigies royales sont traitées de façon réaliste ; les premières évocations, presque toujours historiques, naissent et les bordures deviennent très élaborées. La série de timbres commémorative du IV^e centenaire de la découverte de la route des Indes en est un bel exemple. En 1912, le premier timbre de la République est émis au Portugal, la « Cérés », d'une grande sobriété. À partir de 1934-1935, le soin apporté à la conception du timbre redouble afin de transmettre un message culturel. Dans les dernières décennies, de véritables œuvres d'art philatéliques ont continué à être conçues dans des ateliers d'artistes nationaux.

- **PRONONCIATION**

Há tanta gente a esta hora ; volto mais tarde

P : Há tânta jainteu a chta ora ; voLto maich tardeu

B : Há tânta jaintji a issta ora ; voLtô maïss tardji

- **TERMES DIFFERENTS**

L'enveloppe P. o sobrescrito B. o envelope

Recommandé P. registado B. registrado

Carte d'identité P. o bilhete de identidade B. a carteira de id....

La boîte postale P. o apartado B. a caixa postal.

Le casier (poste) P. o cacifo B. o escaninho

- **SYNTAXE**

Les mots sont parfois les mêmes, mais les emplois peuvent différer.

1) **a gente** (Collectif : *les gens*)

P : **a gente** peut traduire *On* (familier) ; **a gente sabe** : *on sait*.

B : - **a gente** peut aussi traduire *on*, mais peut se référer à la personne qui parle : **a gente sabe** : *on sait ou je sais*.

- **Oh gente ! Gente !** Exclamation familière fréquente : (surprise)

• *Oh ! ça alors ! Mes amis !*

2) **Pois não** : peut donner lieu à de nombreux quiproquos.

P : *non* (note 4) B : *oui* (sens de *Pourquoi pas !*) (cf. 87).

5. ENVIRONNEMENT : La poste au Portugal et au Brésil.

O correio eletrônico (e-mail), muito usado, tornou obsoleto o serviço de telegramas (não há telegramas em Portugal aos sábados e domingos), os serviços do correio são geralmente bons nestes dois países. Para evitar a perda ou o atraso do correio, não se esqueça que o endereço deve mencionar, depois da rua, o número, o andar (6º), a situação do apartamento (dto., de direito, esq. de esquerda, frte de frente). Em Portugal, as caixas do correio têm só estas indicações ; nunca o nome. Reconhecerá a estação dos correios pela cor : vermelha com letras amarelas em Portugal e azul com letras amarelas no Brasil.

Le courrier électronique (e-mail), très utilisé, concurrence le service des télégrammes (pas de télégrammes au Portugal le samedi ou le dimanche), mais les services de la poste sont, dans ces deux pays, généralement bons. Mais pour éviter la perte ou le retard du courrier, n'oubliez pas que l'adresse doit mentionner, après la rue, le numéro, l'étage (6^e étage), l'emplacement de l'appartement (**dto.** de **direito** = *droite*, **esq.** de **esquerda** = *gauche*) ou **frte** de **frente** = *face*). Au Portugal, Les boîtes aux lettres portent ces indications, mais pas de nom. Vous reconnaîtrez les bureaux des postes à la couleur ; rouge et l'écriture en jaune au Portugal ; bleue (écriture en jaune) au Brésil.

6. Phrases-types

1. S'il vous plaît, je voudrais envoyer ce paquet par avion.
2. Ce paquet est trop lourd pour être envoyé par la poste.
3. Votre lettre n'est pas cachetée.
4. Cette lettre a mis plus d'une semaine – le cachet de la poste en fait foi.
5. Donnez-moi un imprimé, je voudrais envoyer un mandat télégraphique.
6. À quelle heure sera remis le télégramme ?
7. Les télégrammes urgents payent une taxe.
8. Je voudrais envoyer un télégramme avec réponse payée.
9. Vous devez écrire en lettres majuscules d'imprimerie.
10. Combien de temps mettra ce télégramme ?
11. Combien coûte chaque mot ?
12. Un mot de plus de neuf lettres compte double.
13. Vous n'êtes pas obligé de mettre votre signature.
14. On ne transmet pas ces indications : nom, adresse et téléphone de l'expéditeur.
15. Si vous indiquez le numéro de téléphone du destinataire, le télégramme peut être téléphoné.

-
1. Se faz favor, queria mandar esta encomenda por avião.
 2. Esta encomenda tem peso a mais para ser enviada pelo correio.
 3. A sua carta não tem selo.
 4. Esta carta levou mais de uma semana a chegar – o carimbo prova-o.
 5. Dê-me um impresso, queria mandar um vale telegráfico.
 6. A que horas será entregue o telegrama ?
 7. Os telegramas urgentes pagam uma taxa.
 8. Queria mandar um telegrama com resposta paga.
 9. Tem de escrever com letra maiúscula de imprensa.
 10. Quanto tempo leva a chegar o telegrama ?
 11. Quanto custa cada palavra ?
 12. Uma palavra com mais de nove letras conta a dobrar.
 13. Não é obrigado a assinar.
 14. Não são transmitidas as seguintes indicações : nome, morada e telefone do remetente.
 15. Se indicar o número de telefone do destinatário, o telegrama será transmitido pelo telefone.

saber, *savoir*
 vir, *venir*
 o guiché, *le guichet*
 ninguém, *personne*
 levantar, *lever*
 levantar (dinheiro, vale, carta registada), *retirer, encaisser*
 atender alguém, *servir qq.*
 esperar por alguém, *attendre qq.*
 a senha, *le ticket*
 a vez, *la fois*, nossa vez : *notre tour*
 o balcão, *le comptoir*
 o selo, *le timbre*
 registrar, *recommander*
 mandar, *envoyer*
 o telegrama, *le télégramme*
 a carta, *la lettre*
 o envio, *l'envoi*
 o registo, *le recommandé*
 o correio, la poste, *le courrier*
 a estação dos correios, *le bureau de poste*
 aéreo, a, *aérien, aérienne*.
 o vale, *le mandat*
 a posta restante, *la poste restante*
 o bilhete de identidade, *la carte d'identité*

nem.... nem, *ni.... ni*
 o endereço, *l'adresse*
 a casa, *la maison*.
 em minha casa, *chez moi*
 quase, *presque*
 bastar. inf., *suffir* (de + inf.)
 passar, *passer*
 além disso, *de plus, en outre*
 incomodar, *déranger, gêner*
 distribuir, *distribuer*
 o carteiro, *le facteur*
 importar, *importer, gêner*
 colar, *coller*
 o postal, *la carte postale*
 o sobrescrito, *l'enveloppe*
 preencher, *remplir*
 o impresso, *l'imprimé*
 o marco do correio, *la boîte aux lettres* (de la poste, dans la rue).
 perto de, *près de*
 pôr, *mettre*
 o remetente, *l'expéditeur*
 devolver, *renvoyer* (une *lettre*)
 a embalagem, *l'emballage*

Vocabulaire complémentaire

atendimento geral, *tous services*
 o destinatário, *le destinataire*
 assinar, *signer*
 o código postal, *le code postal*
 contar, *compter*
 embrulhar, *envelopper*
 o embrulho, *le paquet*
 entregar, *remettre*
 enviar : *envoyer*
 o envelope, *l'enveloppe*
 faltar, *manquer*
 a imprensa, *la presse, l'imprimerie*
 a encomenda, *le paquet, le colis*
 o cacifo, *le casier du courrier* (à l'université, à l'entreprise)

lacrar, *cacheter à la cire*
 a letra, *la lettre* (alphabet)
 a maiúscula, *la majuscule*
 mandar à cobrança ; *envoyer contre-remboursement*
 a minúscula, *la minuscule*
 a palavra, *le mot*
 perceber, entender, *comprender, comprendre*
 o peso, *le poids*
 provar, *prouver*
 selar, *sceller*
 a taxa, *la taxe*

A. Traduire

1. S'il était venu plus tôt, il n'aurait pas trouvé tant de monde à la poste. Je vais lire pendant qu'il fera la queue.
2. Si tu vas à la poste, je vais avec toi.

B. Remplacer le mot souligné par un pronom personnel

1. Vou mandar o telegrama.
2. Lemos o postal.

- A.** 1. Se ele tivesse vindo mais cedo, não tinha (teria) encontrado tanta gente no correio. Vou ler enquanto vai fazer a bicha.
2. Se fores ao correio, vou contigo.

- B.** 1. Vou mandá-lo. 2. Lemo-lo

POIS NÃO... Ela queria aprender o português depressa... Achava curioso o « pois é ». Volta e meia, quando falava com brasileiros ouvia o « pois é ». Era uma maneira tipicamente brasileira de não ficar quieto e ao mesmo tempo, não dizer nada. Quando não sabia o que dizer, ou sabia, mas tinha preguiça, o brasileiro dizia « pois é ». Ela não aguentava mais o « pois é ». Também tinha dificuldade com o « pois sim » e o « pois não ». Uma vez quis saber se podia me fazer uma pergunta. - « pois não », disse eu, polidamente.

- É exatamente isso ! O que quer dizer « pois não » ?

- Bom. Você me perguntou se podia fazer uma pergunta. Eu disse « pois não ». Quer dizer, « pode », esteja à vontade, estou ouvindo...

- Em outras palavras, quer dizer « sim ». - É.

- Então por que não diz « pois sim ».

- Porque « pois sim » quer dizer « não ». - O quê ? !

Fernando Veríssimo (Porto Alegre, nascido em 1936).

POIS É - POIS NÃO... Elle voulait apprendre le portugais vite... Elle trouvait curieux le « pois é » (*Eh, oui !*). À tout instant, quand elle parlait avec des Brésiliens elle entendait ce « Pois é ». C'était une façon typiquement brésilienne de ne pas rester tranquille et en même temps de ne rien dire. Quand il ne savait pas quoi dire, ou quand il savait mais qu'il ne voulait pas faire d'effort, le Brésilien disait « pois é ». Elle ne supportait plus ce « pois é ». Elle avait aussi des problèmes le « pois sim » et le « pois não ». Une fois elle voulut savoir si elle pouvait me poser une question.

- « Pois não » (*pourquoi pas*), dis-je, poliment.

- C'est exactement ça ! Que veut dire « pois não » ?

- Bon. Vous m'avez demandé si vous pouviez me poser une question. Je vous ai dit « pois não ». Cela veut dire : « Oui, vous le pouvez. Ne vous gênez pas. Je vous écoute... »

- En d'autres mots, cela veut dire oui. - Oui, c'est ça.

- Alors pourquoi ne pas dire « pois sim » (*en effet oui*).

- Parce que « pois sim » veut dire « non ». - Quoi ? !

1. Diálogo

C. : Cliente – Em. : empregado

I. : Interlocutor anónimo – T. : Telefonista

C. Queria fazer uma chamada.

Em. Pode telefonar aqui desta cabine¹.

C. Como é que funciona ? Com cartão ?

Em. Esta cabine ainda funciona com moedas.

C. Meto² as moedas e depois marco o número ?Em. Primeiro mete as moedas, a seguir levanta o auscultador, marca o número e quando atenderem³, as moedas caem na ranhura.

C. Quanto custa uma chamada ?

Em. Depende dos períodos, do tempo que estiver⁴ a falar ; mas só pode utilizar moedas de 10, 20, 50 cêntimos, 1 e 2 euros.C. Estou com⁵ azar⁶, só tenho notas. O senhor não me podia trocar esta nota de vinte euros.Em. Lamento⁷ muito mas não tenho troco. O melhor é fazer a chamada do quarto.

C. Posso ligar directamente para o exterior.

Em. Não, não pode. Tem de pedir⁸ o número à telefonista. É ela que faz a ligação.

.....(no quarto).....

C. Está⁹. Queria que me ligasse (10) para o 6.5.4.3.2.1.0.

T. Um momento por favor... O número, ou não dá sinal, ou dá sinal de impedido. Já liguei quatro vezes. O senhor não se teria enganado ?

C. Acho que não. É o número que tenho aqui na minha agenda. Deram-mo¹¹ o ano passado. O telefone não estará avariado¹² ?

T. O número foi alterado. Consulte a lista telefónica.

C. Deixe ver... Tem mais um sete entre o seis e o cinco.

T. Também falta o indicativo 21 de Lisboa. Marca-se antes do número. O número que pediu está a responder. Pode falar.

I. Está ?

C. Estou ? Onde fala¹³ ? É do 21-6.7.5.4.3.2.1 ?

I. Não, não. Aqui é do 21-6.7.5.4.3.2.2.

C. Desculpe, foi engano.

C. Está ? Está ? Não ouço¹⁴ nada. Não sei o que aconteceu, desligaram ou caiu a chamada.T. Quer que volte¹⁵ a ligar¹⁶.

C. Acho que vou desistir da chamada. Telefone mais tarde. É pouca sorte ter-me esquecido do telemóvel.

2. Dialogue

C. : Client – Em. : employé

I. : Interlocuteur anonyme – T. : standardiste.

C. Je voudrais donner un coup de fil.

Em. Vous pouvez téléphoner de cette cabine-ci.

C. Comment fonctionne-t-elle ? Avec une carte ?

Em. Cette cabine fonctionne encore avec des pièces.

C. J'introduis les pièces et ensuite je compose le numéro ?

Em. Oui. D'abord vous introduisez les pièces, puis vous décrochez le combiné, vous composez le numéro et au moment où votre correspondant répondra, les pièces tomberont dans la fente.

C. Combien coûte un appel ?

Em. Cela dépend du nombre d'unités et du temps de communication. Mais vous ne pouvez utiliser que des pièces de, 10 20, 50 centimes et 1 et 2 euros.

C. Je n'ai pas de chance. Je n'ai que des billets. Pourriez-vous me changer ce billet de 20 euros ?

Em. Je suis désolé, mais je n'ai pas de monnaie. Il vaut mieux appeler de votre chambre.

C. Puis-je faire l'appel pour l'extérieur directement ?

Em. Non, ce n'est pas possible. Vous devez demander votre numéro à la standardiste. C'est elle qui fera la liaison.

.....Dans la chambre

C. Allô. Je voudrais avoir le 6.5.4.3.2.1.0.

T. Un moment s'il vous plaît... Ou votre numéro ne sonne pas, ou il sonne occupé. J'ai déjà appelé quatre fois. Ne vous seriez pas trompé ?

C. Je pense que non. C'est le numéro que j'ai noté dans mon agenda. On me l'a donné l'an dernier. Le téléphone ne serait-il pas en dérangement ?

T. Le numéro a été changé. Consultez l'annuaire.

C. Laissez-moi voir... Il y a un sept entre le six et le cinq.

T. Il manque aussi l'indicatif 21 de Lisbonne. On le fait avant le numéro. Votre numéro est en ligne. Vous pouvez parler.

I. Allô.

C. Allô. Qui est à l'appareil ? Ici, le 21-6.7.5.4.3.2.1 ?

I. Non. Ici c'est le 21.6.7.5.4.3.2.2.

C. Excusez-moi. C'est une erreur.

C. Allô ? Allô ? Je n'entends rien. Je ne sais pas ce qui se passe. On a raccroché ou on a coupé.

T. Voulez-vous que je rappelle ?

C. Je pense que je vais renoncer à mon appel. Je téléphonerai plus tard. Ce n'est pas de chance d'avoir oublié mon portable !

3. Remarques

1. **Aqui desta cabine** : m. à m. = *ici de cette cabine*. **Aqui** a une valeur emphatique. **Este, a**, (*ce... ci*) désignant déjà ce qui est près du locuteur, comme **aqui** (*ici*), ne peut être employé qu'avec cet adverbe de lieu qui en renforce le sens.
2. **Metto** : *je mets, j'introduis*. 1^{re} pers. sg. du prés. ind. de **meter** (*mettre*). Ne pas confondre avec **pôr** : *mettre, poser sur*.
3. **Atender** : futur subj. 3^e pers. sg. de **atender** (*répondre au téléphone*). **Atender uma cliente** : *servir une cliente*. Ne pas confondre avec **esperar (por)** : *attendre* (note 5, 10-3).
4. **O tempo que estiver...** : *le temps que vous serez...* **Estiver** : futur subj. Irrégulier de **estar**, employé dans une subordonnée relative exprime un futur hypothétique.
5. **Estou com** : *j'ai* (exprime une sensation, physique ou non). **Estou com fome** : *j'ai faim* ; **estou com azar** : m. à m. *j'ai de la malchance ou je n'ai pas de chance*.
6. **O azar** : *la malchance*. Ne pas confondre avec **o acaso** : *le hasard*. **Ir ao acaso** : *aller au hasard*. **A sorte** : *la chance*. **tenho sorte** : *j'ai de la chance*.
7. **Lamento** : *je regrette* (1^{re} pers. sg. prés. ind. de **lamentar**). **Lamentar** + inf. : *regretter de* + inf. **Lamento não ter** : *je regrette de ne pas avoir*.
8. **Pedir** : *demander* (pour obtenir une action, un objet). **Pedir a chave** : *demander la clef*. Ne pas confondre avec **perguntar** : *demander, poser une question* (pour avoir une réponse).
9. **Está?** : m. à m. *Vous êtes là?* Question posée par celui qui fait l'appel au lieu de dire *allo* : **Está?** Le correspondant répond **estou** : *je suis là*.
10. **Ligasse** : imp. subj. de **ligar** (*mettre en communication*). Pour la concordance des temps (cf. note 8, 5-3).
11. **Deram-mo** : *on me l'a donné* (traduction de *on*, note 4, 9-3). **mo** (*me le*) : contraction de **me** (pron. pers. ind. 1^{re} pers. sg. + **o** (pron. pers. dir.). Contractés, les pron. pers. compl. se placent avant ou après le verbe suivant la règle générale (note 15, 1-3).
12. **Estar avariado** : *être en panne, en dérangement*. **Estar** + participe passé : (cf. note 5, 9-3).
13. **Donde fala?** : m. à m. *D'où parlez-vous? Qui est à l'appareil?*
14. **Ouço** : *j'entends*. 1^{re} pers. sg. prés. ind. de **ouvir** (*entendre*).
15. **Volte** : *que je revienne* (Sub. prés. 1^{re} pers. sg. de **voltar** = *revenir*) ? Concordance des temps (cf. note 8, 5-3).
16. **Que volte a ligar** : *que je rappelle*. **Voltar** + **a** + inf., indique la répétition. **Volto a ouvir** : *je réentends*.

4. Environnement - Portugal

OS TELEMÓVEIS... Os telemóveis foram rapidamente adoptados, em Portugal como no Brasil. Tornaram-se um fenómeno social, quase uma praga e não é raro ler (ou ouvir) à entrada dum lugar público : *não se esqueçam de desligar o telemóvel ou é favor desligar o telemóvel*. A evolução dos modelos é rápida ; cada vez mais pequenos, leves, bonitos e com alta tecnologia, alguns já incorporando uma câmara. Mas úteis e caros, são cobiçados e muitas vezes roubados. Eis o anúncio dum novo produto no mercado português « o Treo 600... Foi pensado para profissionais que viajam com frequência e têm de aceder à lista de contactos, aos e-mail e à internet... O objectivo foi criar um telefone para uso quotidiano, aumentando a qualidade da parte rádio relativamente aos produtos já existentes ; além disso pretendeu-se melhorar aspectos a que as pessoas dão valor como a autonomia e a mobilidade. » Seguem-se as características : rádio, teclado com 26 teclas, processador, toques polifónicos, cinco horas de conversação, duas semanas em stand-by, medidas... peso... in Exame, 06.08.03.

INDICATIVOS DE PAÍSES LUSÓFONOS E EUROPEUS

Angola (244), Brasil (55), Cabo Verde (238), Guiné-Bissau (245), Moçambique (258), Portugal (351), São Tomé e Príncipe (239) e Timor-Lorosae (62). Alemanha (49), Espanha (34), França (33), Itália (39), Reino Unido (44)...

Estes indicativos devem ser precedidos de (00 + ...).

Les portables. Les portables ont rapidement été adoptés, au Portugal comme au Brésil. Ils sont devenus un phénomène social, presque une plaie, et il n'est pas rare de lire (ou d'entendre) à l'entrée d'un lieu public : *n'oubliez pas de débrancher votre portable ou s'il vous plaît, débranchez votre portable*. L'évolution des modèles est rapide : de plus en plus petits, légers, jolis, avec une haute technologie, certains incorporant déjà un appareil photo. Mais utiles et chers, ils sont très convoités et souvent volés. Voici l'annonce d'un nouveau produit sur le marché portugais : « O Tréo 600... Il a été conçu pour des professionnels qui voyagent fréquemment et doivent avoir accès à des listes de personnes à contacter, aux e-mail et à Internet... L'objectif a été de créer un téléphone d'usage quotidien, en augmentant la qualité de la radio par rapport aux produits existants ; de plus on a voulu améliorer des aspects très appréciés, comme l'autonomie et la mobilité. » Caractéristiques : radio, cadran avec 26 touches, processeur, touches pour le son, cinq heures de conversation, deux semaines en stand-by, taille, poids... in Exame, 06.08.03.

INDICATIFS DES PAYS LUSOPHONES ET EUROPÉENS

Angola, Brésil, Cap Vert, Guinée Bissao, Mozambique, Portugal..., São Tomé et Príncipe, Timor Lorosae, Allemagne, Espagne, France, Italie, Royaume Uni. Ces indicatifs doivent être précédés de (00...).

(Voir numéros ci-dessus).

5. Le portugais du Brésil - Langue et environnement

- **GRAPHIE** *Téléphonique* P. telefónico B. telefônico (leç. 3-5)
Directement P. Diretamente B. Diretamente (leç. 6-5)
- **TERMES DIFFERENTS**

<i>La cabine</i>	P. a cabine	B. a cabina, o orelhão (rue)
<i>Faire le numéro</i>	P. marcar o número	B. discar
<i>Allô</i>	P. Estou, está	B. Alô
<i>Le portable</i>	P. o telemóvel	B. o celular
<i>Le combiné</i>	P. o auscultador	B. o fone

5. ENVIRONNEMENT : LE TELEPHONE AU BRÉSIL...

CONSELHOS PARA USO DO TELEFONE PÚBLICO NO BRASIL.

Na cidade, nas ruas e locais muito frequentados, há telefones públicos. Chamados « orelhões », pela sua forma de orelha (orelha + ão), se disfarçam, às vezes, sobretudo em Salvador, de papagaio, berimbau... Você faz ligações DDD1 regionais (Discagem Direta a Distância) ou DDD 2 nacional ou DDI (1 = Internacional). Do orelhão amarelo, você faz ligações locais e regionais, usando fichas locais. Ele ainda faz chamadas interurbanas a cobranças automáticas (disque 9 + 0 + código DDD da localidade, seguido do número desejado) ou via telefonista (disque o 107) e não precisa de ficha. Do orelhão azul, você só faz ligações interurbanas - chamadas com ficha DDD. Para cidades integradas a DDD, você faz a chamada automática; para as demais, peça auxílio da telefonista, discando 107. As fichas são compradas nas bancas de jornais.

Cuidado, No Brasil e em Portugal, o número de telefone se dá por algarismo 2.1.6.7.5.4.3.2.2. No telefone, os brasileiros dizem « meia » e não « seis ».

Conseils pour utiliser les téléphones publics au Brésil. En ville, dans les rues et les lieux publics très fréquentés, il y a des appareils téléphoniques publics. Appelées **orelhão** (orelha + augmentatif ão = grande oreille), pour leur forme d'oreille, Ces cabines se déguisent parfois, surtout à Salvador, en perroquets, « berimbau » (instrument de musique d'origine africaine)... Vous pouvez faire des appels DDD 1 régionaux (Appel Direct à Distance) ou DDD2 nationaux ou DDI (appel Direct Internationaux).

De la cabine jaune, vous faites des appels locaux et régionaux, avec des jetons locaux. Elle permet aussi des appels urbains à paiement automatique (faites 9 + 0 + code DDD de la localité, puis le numéro souhaité) ou via la téléphoniste (faites le 107), et sans jetons. De la cabine bleue vous ne faites que des appels interurbains, avec des jetons spéciaux DDD. Pour les villes reliées au service DDD, l'appel est automatique; pour les autres, demandez l'aide de la téléphoniste en faisant le 107. On achète les jetons dans les kiosques à journaux. Attention: au Brésil et au Portugal, on donne un numéro de téléphone en énumérant chacun des chiffres. Au téléphone, les Brésiliens disent « meia » au lieu de « six ».

6. Phrases-types

1. Est-ce que je peux téléphoner ?
2. Faites-moi la monnaie de 50 euros.
3. Quel est l'indicatif de Lisbonne ?
4. Le téléphone est occupé.
5. Le téléphone est en panne.
6. Allô ? Qui est à l'appareil ?
7. Je voudrais laisser un message.
8. Je n'entends rien. Voulez-vous répéter ?
9. Parlez plus fort, s'il vous plaît.
10. Donnez-moi le poste 350.
11. Votre nom est dans l'annuaire ?
12. Le directeur est-il là ? Je voudrais lui parler.
13. Téléphonez demain, monsieur ; le directeur ne peut pas vous répondre.
14. Je n'arrive pas à téléphoner à Porto.
15. Le téléphone sonne mais personne ne répond.
16. Dites-lui de me rappeler.
17. On a coupé la ligne.
18. Le numéro a changé.

1. Posso telefonar ?
2. Troque-me 50 euros.
3. Qual é o indicativo de Lisboa ?
4. O telefone está impedido/dá sinal de impedido.
5. O telefone está avariado.
6. Está ? Quem fala ?
7. Queria deixar um recado.
8. Não ouço nada. Não se importa de repetir ?
9. Não se importa de falar mais alto ?
10. Ligue-me para a extensão 350.
11. O seu nome vem na lista (telefónica) ?
12. O director está ? Queria falar com ele.
13. Telefone amanhã, o senhor director não o pode atender (ou não pode atendê-lo).
14. Não consigo falar para o Porto.
15. O telefone está a tocar mas ninguém atende.
16. Diga-lhe que me volte a telefonar.
17. A chamada caiu.
18. O número foi alterado.

7. Vocabulaire

a chamada telefónica, *l'appel téléphonique*
 telefonar, *téléphoner*
 a cabine, *la cabine*
 funcionar, *fonctionner*
 o cartão de telefone, *la carte de téléphone*
 marcar o número, *faire le numéro*
 o auscultador, *l'écouteur*
 atender : *répondre (téléphone), servir*
 meter, *mettre, introduire*
 a ranhura, *la fente*
 a moeda, *la monnaie*
 trocar, *changer*
 a nota, *le billet (argent)*
 o troco, *la monnaie*
 custar, *coûter*
 depender, *dépendre*
 o período, *l'unité, la période*
 falar, *parle*
 impedido (téléph.), B. ocupado, *occupé*

estar com azar, *ne pas avoir de chance*
 o azar, *la malchance*
 a sorte, *la chance*
 ligar, *appeler (téléphone) brancher (TV)*
 a ligação, *l'appel (téléphone)*
 pedir, *demander (une chose)*
 não dá sinal, *il n'y a pas de sonnerie*
 enganar-se : *se tromper*
 a agenda, *l'agenda*
 experimentar, *essayer, tenter*
 a lista telefónica, *l'annuaire*
 desculpar, *excuser*
 ouvir, *entendre*
 desligar, *raccrocher*
 cortar, *couper*
 cair, *tomber*
 desistir, *renoncer, désister*
 esquecer, uma coisa ou esquecer-se de uma coisa, *oublier qq.*

Vocabulaire complémentaire

Fazer uma ligação, uma chamada
donner un coup de fil
 aguardar, *attendre*
 o assinante, *l'abonné*
 assinar, *signer*
 certificar-se, *s'assurer*
 a marcação, *l'action de faire le numéro*
 o marcador, *le cadran (téléphone)*
 as informações, *les renseignements*
 serviço de Urgência, *service des urgences*
 número nacional de socorro, *numéro national des urgences*
 Cruz Vermelha, *la Croix Rouge*
 os Bombeiros, *les pompiers*
 serviços de utilidade pública, *services d'utilité publique*
 as avarias (dificuldade na obtenção de ligações locais e regionais), *les dérangements (difficulté pour obtenir des liaisons locales, régionales)*
 tentar + inf. : *essayer de + inf.*

serviços telefónicos especiais, *services téléphoniques spéciaux*
 o despertar, *le réveil*
 horas, *l'horloge parlante*
 informação metereológica, *la météo*
 os telegramas telefonados, : *les télégrammes téléphonés.*
 o serviço noticioso, *les informations*
 o serviço informativo, *les renseignements*
 Hospitais, *hôpitaux*
 Protecção à floresta, *Service de protection des forêts*
 a loja do cidadão (m. à m. *la boutique du citoyen*) : centre regroupant différents services administratifs (impôts, eau, gaz, électricité, téléphone....)
 (dans les villes, permet de regrouper les démarches)

avariado (B) com defeito, *en panne*

A. Traduire

1. Je regrette de ne pouvoir m'occuper de vous tout de suite.
2. Je vous ai déjà demandé l'annuaire.
- 3 (Ce renseignement) Tu me l'as déjà demandé deux fois.

B. Remplacer les mots soulignés par le pronom qui convient

- | | |
|---------------------------------------|------------------------------------|
| 1. Dá-me <u>a lista telefónica</u> . | 2 Não lhe deste <u>o troco</u> . |
| 3. Já te dei <u>estas informações</u> | 4. Traz-me <u>aqueles livros</u> . |

A. 1. Lamento não poder atendê-la logo. 2. Já lhe pedi a lista telefónica. 3. (Essa informação) já ma pediste duas vezes.

B. 1. Dá-ma ; 2. Não lho deste ; 3. Já tas dei ; 4. Traz-mos.

SABIA... ? Há alguns anos que Portugal recebe trabalhadores estrangeiros : cabo-verdianos, ucranianos, moldavos, russos, e muitos brasileiros cuja adaptação é mais fácil por falarem português. Mas essa mesma língua é às vezes traiçoeira e pode criar situações melindrosas, mas engraçadas. Foi o que aprendeu, à sua custa, uma brasileira, responsável pela comunicação numa empresa. Um dia telefona-lhe a secretária do director de outra empresa lisboeta : - Está. ? O Director queria falar com o chefe da secção de vendas. Br - Agora não... o ramal está ocupado. Meia hora mais tarde, o telefone toca novamente ; mesma pergunta ; mesma resposta e isso várias vezes... até que em fim, o tal director, furioso, toma o telefone e diz : - Então diga-me quando é que o Ramal me pode atender !... Que fúria ! Que confusão ! Assim a brasileira descobriu que o que é « ramal » no Brasil, é « extensão » em Portugal e não um apelido.

LE SAVIEZ-VOUS ? Depuis quelques années, le Portugal reçoit des travailleurs émigrés : Cap-Verdiens, Ukrainiens, Moldaves, Russes et beaucoup de Brésiliens dont l'adaptation est plus facile car ils parlent le portugais. Mais cette même langue est parfois traître et peut créer des situations délicates, mais drôles. C'est ce qu'apprit, à ses dépens, une Brésilienne, responsable de la communication dans une entreprise. Un jour la secrétaire du directeur d'une autre entreprise lisboète lui téléphone : - Allô ! Le Directeur voudrait parler avec votre chef du secteur des ventes. Br. - Maintenant non... son *ramal* (poste) est occupé.

Une demi heure plus tard, le téléphone re-sonne : même question ; même réponse, et ceci plusieurs fois... jusqu'à ce qu'enfin le dit-directeur, furieux, prenne le téléphone et dise : - Alors dites-moi quand est-ce que ce Ramal peut me répondre ? Quelle fureur ! Quelle confusion ! C'est ainsi que la Brésilienne découvrit que « le poste » se dit « *ramal* » au Brésil, et « *extensão* » au Portugal, et que *ramal* n'est pas un nom de personne !

1. Diálogo

M. : Manuel – L. : Laura – N. : Nuno – H. : Helena

- M. Espero que não tenha acontecido nada aos nossos convidados. Já cá deviam¹ estar há mais de meia hora². Não lhes³ tinhas dito⁴ para virem⁵ por volta das sete e meia⁶ ?
- L. Se calhar⁷ perderam-se. Provavelmente esqueceste-te de lhes ensinar o caminho.
- L. Mas eles conhecem-no⁸. Já cá vieram⁹ jantar uma vez.
- L. Estás a fazer¹⁰ confusão. Quando eles vieram a nossa casa ainda não morávamos aqui. Vivíamos no andar¹¹ que alugámos logo a seguir ao nosso casamento.
- M. Tens razão. Já não me lembrava. De qualquer maneira, não é muito longe daqui.
- L. Mas o bairro está¹² diferente. Já não é o mesmo de há dois ou três anos.
- M. Se perguntarem... Qualquer pessoa lhes dirá onde moramos.
- L. Estão a tocar à campainha¹³. Não estás a ouvir¹⁰ ? Devem ser eles. Vou abrir a porta.
-
- L. Ora¹⁴, muito boa tarde. Façam favor de entrar. Espero que não tenham tido dificuldade em dar com a casa. Já começávamos a ficar¹⁵ ralados.
- N. Enganámo-nos¹⁶. Fomos direito ao antigo apartamento e foi lá que nos disseram que vocês tinham mudado de casa.
- L. A culpa foi minha¹⁷.
- M. Mas os vossos filhos não vieram convosco ? Estávamos a contar com¹⁸ eles.
- H. Sabes como são os jovens ! À última hora decidiram não vir e já não foi possível avisar-vos.
- L. Devem estar cheios de sede. Vamos beber um copo. Entrem para a sala. Sirvam-se. Não façam cerimónia.
- H. Há quanto tempo é que vocês moram aqui ?
- L. Mudámo-nos¹⁶ há dois meses. Não querem ver a casa ?
- H. Queremos. Gostava tanto de morar numa vivenda assim, com um jardim em volta. Quantas divisões têm ?
- L. Aqui no rés-de-chão, temos a sala de estar, um pequeno escritório, a sala de jantar, a cozinha e a despensa ; no primeiro andar há quatro quartos e três casas de banho.
- M. No jardim, mandámos construir a garagem e a arrecadação.

M. : Manuel – L. : Laura – N. : Nuno – H. : Helena

- M. J'espère qu'il n'est rien arrivé à nos invités. Ils devraient déjà être ici depuis plus d'une demi-heure. Ne leur avais-tu pas dit de venir vers sept heures et demie ?
- L. Peut-être se sont-ils perdus ? Tu as probablement oublié de leur indiquer le chemin.
- M. Mais nos amis le connaissent. Ils sont déjà venus dîner une fois.
- L. Tu te trompes. Quand ils sont venus chez nous, nous n'habitions pas encore ici. Nous vivions dans l'appartement que nous avions loué juste après notre mariage.
- M. Tu as raison. Je ne m'en rappelais plus. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas très loin d'ici.
- L. Mais le quartier a changé. Il n'est plus ce qu'il était il y a deux ou trois ans.
- M. S'ils le demandent... N'importe qui leur dira où nous habitons.
- L. On sonne. Tu n'entends pas ? C'est probablement eux. Je vais leur ouvrir.

-
- L. Bonsoir. Entrez donc ! J'espère que vous n'avez pas eu de difficultés à trouver notre maison. Nous commençons à nous inquiéter.
- N. Nous nous sommes trompés. Nous sommes allés directement à l'ancien appartement et c'est là que l'on nous a dit que vous aviez déménagé.
- L. C'est de ma faute.
- M. Mais vos enfants ne sont pas venus avec vous ? Nous comptons sur eux.
- H. Tu sais comment sont les jeunes. À la dernière minute, ils ont décidé de ne pas venir et il était trop tard pour vous avertir.
- L. Vous devez avoir soif. Allons boire un verre. Entrez dans le salon. Servez-vous. Faites comme chez vous.
- H. Cela fait combien de temps que vous habitez ici ?
- L. Nous avons déménagé il y a deux mois. Vous ne voulez pas visiter la maison ?
- H. Si. J'aimerais tellement vivre dans une villa comme celle-ci, entourée d'un jardin. Combien de pièces avez-vous ?
- L. Ici, au rez-de-chaussée, le salon, un petit bureau, la salle à manger, la cuisine et l'office ; au premier étage il y a quatre chambres et trois salles de bains.
- M. Dans le jardin, nous avons fait construire le garage et le débarras.

3. Remarques

1. **Deviam** : *ils devaient* ou *ils devraient* (ici, valeur conditionnel).
2. **Mais de meia hora** : *plus d'une demi-heure*. Notez l'absence de l'art. ind. **um** (*un*) devant **meia** (*demi*).
3. **Lhes** (*leur, vous*) : pron. pers. 3^e pers. indirect plur. de **lhe** (*lui, vous*). Attention à la contraction de **lhe** (s) + **o** (s) (*le, les*), **a** (s), (*la, les*) : **lho** = **lhe** + **o** (*le lui*) ou **lhes** + **o** (*le leur*), mais **lhos** = **lhe** + **os** (*les lui*) ou **lhes** + **os** (*les leur*).
4. **Tinhas dito** (*tu avais dit*) : pl. que. parf. ind. de **dizer** (*dire*) ; **dito** (*dit*) = participe passé irrégulier de **dizer**.
5. **Para virem** = **para que viessem** (pour qu'ils vinssent). **Para** + inf. personnel (**virem** = inf. pers. de **vir**), plus légère, remplace la structure **que** + subj. (concordance, cf. note 8, 5-3).
6. **Por volta das sete horas e meia** : *vers sept heures et demie*. Notez : accord **meia** (*demie*) avec **hora** (*heure*), sous-entendue.
7. **Se calhar** + indicatif (*peut-être* + ind.) = **talvez** + subj., mais cette forme est plus familière. Peu employée au Brésil.
8. **Conhecem-no** : *ils le connaissent*. Notez l'enclise du pron. pers. **o** (s), **a** (s). Après **m** ou une nasale (**ão**, **õe**), le pron. pers. prend la forme **no** (s), **na** (s) : (põe-o) = **põe-nos** : *il les pose*.
9. **Vieram** : *ils vinrent, ils sont venus*. Prétérit ind. ir de **vir** (*venir*). Le prétérit, plus employé en port., traduit toujours une action révolue même si le français emploie le passé composé.
10. **Estás a fazer** (P) : **estás fazendo** (B), *tu fais, tu es en train de faire*. La forme (B) existe aussi en Alentejo (Portugal) (cf. note 14, 4-3).
11. **O andar** = *l'appartement*. signifie aussi *l'étage*. Le verbe **andar** = *marcher*. Il est semi-auxiliaire (*être*). Cf. note 20. 4-3
12. **O bairro está diferente** : *le quartier est différent* (maintenant). Voir traduction de *être*, note 21, 1-3).
13. **Estão a tocar à campainha** (P) ; **Estão tocando à campainha** (B) : *ils sonnent ; ils sont en train de sonner* (cf. note 10).
14. **Ora** : ici valeur d'interjection, non traduite. mais **ora** : or **Ora... ora** : soit... soit.
15. **Ficar ralados** : *être préoccupés*. **Ficar** = *rester* : ou semi-auxiliaire *être*. À la place de **estar** (ici), **ficar** indique le résultat d'une action ou le début d'un état.
16. **Enganámo-nos** : *nous nous sommes trompés*. Notez : l'enclise de **nos** : après la 1^{re} pers. pl. (- **mos**), chute de la finale **s** (enganá-mos + nos) = **enganámo-nos**
17. **A culpa foi minha** : *c'était de ma faute*. Notez 1) emploi du prétérit pour action révolue (note 9) ; 2) absence de l'art. déf. **a** devant un possessif placé après *être* (attribut).
18. **Contar com uma coisa** : *compter sur une chose*.

IMOBILIÁRIO : LISBOA E ARREDORES

MORADIAS VENDEM-SE : *Restelo* : Sala, duas salas com lareira, escritório, duas suites, seis quartos, cinco casas de banho. Ampla varanda circundante. Garagem. Court de ténis. Piscina.

APARTAMENTOS VENDEM-SE

Rua das Amoreiras : Andar de qualidade com sala (50 m²) ; casa de jantar (25 m²) ; quatro quartos : três casas de banho ; cozinha ; copa ; lavandaria ; quarto de engomados e quarto de empregada com casa de banho ; Garagem e arrecadação.

Lapa (Miguel Lupi) : Andar em edifício antigo, a necessitar de obras, com 8 divisões, cozinha e duas casas de banho. Possibilidade de aproveitamento das águas-furtadas.

Estrela (junto ao jardim) : 7 assoalhadas em prédio com 15 anos (200 m² área), composto de sala, 6 quartos, hall com chão de mármore, cozinha, copa, três casas de banho com janela, despensa, varanda e arrecadação. Chão a tacos e paredes pintadas a branco. PROCURA : HERDADES de cortiça ; QUINTAS à volta de Lisboa.

IMMOBILIER : LISBONNE ET ENVIRONS

VENTE DE VILLAS (m. à m. : « on vend des villas ») *Restelo*¹ : séjour, deux salons avec cheminée, bureau, deux suites, six chambres, cinq salles de bains. Véranda autour de la maison. Garage. Court de tennis. Piscine.

VENTE D'APPARTEMENTS (m. à m. : « on vend des appartements »).

Rue des Amoreiras : Appartement de qualité avec salon (50 m²) ; salle à manger (25 m²) ; quatre chambres ; trois salles de bains ; cuisine : office ; buanderie ; salle de repassage et chambre de bonne avec salle de bains. Garage et rangement.

Lapa (Miguel Lupi) : Appartement dans immeuble ancien, travaux à prévoir, 8 pièces, cuisine et deux salles de bains. Possibilité d'aménagement des mansardes.

Estrela (près du jardin) : 7 pièces dans un immeuble de 15 ans (200 m² de surface), composé d'1 séjour, 6 chambres, hall avec sol en marbre, cuisine, office, 3 salles de bains avec fenêtre, débarras, balcon et rangement. Parquet et murs peints en blanc.

RECHERCHE : PROPRIÉTÉS de production de liège. MAISONS DE CAMPAGNE, autour de Lisbonne.

1. *Restelo, Lapa, Estrela* : quartiers résidentiels de Lisbonne.

- **GRAPHIE** *Nous avons loué* : P. alugamos B. alugamos.
- **TERMES DIFFERENTS**

<i>La salle de bain</i>	P. a casa de <u>banho</u>	B. o <u>banheiro</u>
<i>La location, le loyer</i>	P : o aluguer	B : o aluguel
<i>Le rez-de-chaussée</i>	P : o rés-de-chão	B : o térreo
<i>Le magnétophone</i>	P : o gravador	B : a secretária eletrônica
- **SYNTAXE**
 - 1) terminaison verbale – **amos** : **Brésil, confusion possible entre la 1^{re} pers. pl. du présent et du prétérit ind.** ; impossible au Portugal
 B : Prés. *nous louons* alugamos Prét. : *nous louâmes* alugamos
 P : alugamos alugamos
 - 2) **Ele (s), ela (s)** : a) P.B. : pron ; pers. sujet (cf. leç. 4-5).
Ele vê : P. *Lui, il voit* ; B. *il voit*.
É para ela e para ele : P.B. *C'est pour elle et pour lui*.
Notez : B. **ele (s), ela (s)** peut remplacer le pron. compl. direct.
Je la vois : P. **vejo-a** B. **vejo-a** et **vejo ela** (familier).
 - 3) **place du pron. compl. dir.** (notes 15, 1-3 ; 16-5 ; 11, 11-3).
Ils le connaissent P : eles conhecem-no B. eles o conhecem
Nous avons déménagé P. mudamo-nos B. nó nos mudamos
 - 4) **Vosso** (2^e pers. pl. de **tu**). inusité au Br., sauf sud où **tu** est usité.
vos enfants P. os vossos filhos B. os seus filhos.

CLASSIFICADOS :

compra, venda, aluguel de bens imóveis.

RIO. PRÉDIO, fachada em granito, vidros fumé, hall social decorado, interfone e porteiro eletrônico, portaria em blindex fumé, salão de festa, ar condicionado.

COBERTURA : Salão, 2 terraços (200 m²) com vista para o mar, 4 quartos (2 suites), piscina, previsão para jardim de inverno. Copa - cozinha, dependências completas, 3 vagas na garagem.

SÍTIO (região serrana). excelente casa, salão, 4 quartos-suites, 2 banheiros sociais, 1 salão de jogos, copa-cozinha, piscinas, sauna churrasqueira

PETITES ANNONCES :

achat, vente, location de biens immobiliers.

RIO. IMMEUBLE. façade en pierre de taille, vitres fumées, hall d'entrée décoré, interphone et ouverture électronique des portes, portes en verre armé fumé, salle des fêtes, air conditionné...

APPARTEMENT-DERNIER ÉTAGE : salão, 2 terrasses (200m²) avec vue sur la mer, 4 chambres (2 suites), piscine, jardin d'hiver possible, Cuisine-office, toutes les dépendances, 3 places de parking.

MAISON DE CAMPAGNE (montagne). Excellente maison, séjour, 4 chambres-suites, 2 cabinets de toilettes sociaux, une salle de jeux, cuisine-office, 2 piscines, sauna, barbecue.

6. Phrases-types

1. Combien coûte le loyer de cette maison ?
2. Le propriétaire me l'a louée pour 600 euros.
3. Il augmente le loyer tous les ans.
4. Nous ne louons pas la maison, nous en sommes propriétaires.
5. Y a-t-il des charges communes ?
6. Je voudrais un appartement de 3 pièces, cuisine et salle de bains.
7. Ce balcon donne sur la mer.
8. Je voudrais résilier mon contrat de location.
9. Cet appartement est équipé du chauffage central.
10. Cette maison est très accueillante, elle est entourée d'un beau jardin.
11. Cette maison n'a ni cave ni grenier, mais elle a un garage et un débarras dans le jardin.
12. Dans le salon il y a plusieurs prises pour les lampes et une prise pour le téléphone.
13. On vend des appartements prêts à habiter.
14. Si vous voulez de plus amples renseignements, téléphonez au numéro... et, en cas d'absence, laissez votre message sur le répondeur.

1. Quanto custa (é) a renda desta casa ?
2. O senhorio alugou-me por 600 euros.
3. (Ele) aumenta a renda todos os anos.
4. A casa não é alugada, somos proprietários.
5. Há encargos comuns ? (condomínio).
6. Queria um apartamento com três divisões, cozinha e casa (quarto) de banho.
7. Esta varanda dá para o mar.
8. Queria rescindir (anular) o meu contrato de arrendamento.
9. Este apartamento tem aquecimento central.
10. Esta casa é muito acolhedora, tem um belo jardim em volta.
11. Esta casa não tem cave (B - a cave, a adega) nem sótão, mas tem uma garagem e uma arrecadação no jardim.
12. Na sala há várias tomadas para os candeeiros e uma tomada para o telefone.
13. Vendem-se apartamentos (andares) prontos a habitar.
14. Se quiser ter mais informações, telefone para o número... e, se não estiver ninguém, deixe uma mensagem no gravador de chamadas (B secretária eletrônica).

7. Vocabulaire

acontecer, *arriver* (événement)
 o convidado, *l'invité*
 por volta de, *autour de, vers*
 se calhar + ind. *peut-être*
 esquecer-se *de*, *oublier qq. ch.*
 ensinar, *indiquer, enseigner*
 apprendre
 o caminho, *le chemin*
 as obras, *les travaux*
 conhecer, *connaître*
 jantar, *dîner*
 uma vez, *une fois*
 lembra-se *de* : *se rappeler qq. ch.*
 fazer confusão, *faire erreur, confondre*
 morar, *habiter, demeurer*
 o andar, *l'étage, l'appartement*,
 alugar, *louer*
 logo, *immédiatement*
 a seguir, *après, ensuite*
 casamento, *le mariage*
 a cabeça, *la tête*
 ter razão, *avoir raison*
 de qualquer maneira, *de toute*
façon, de toute manière
 longe, *loin*
 o bairro, *le quartier*,
 a pessoa, *la personne*
 qualquer pessoa, *n'importe qui*
 tocar a campainha, *sonner*
 ouvir, *entendre*
 abrir a porta, *ouvrir, la porte*

dar com, B. encontrar, *trouver*
 ficar, estar ralado B. ficar,
 estar preocupado, *être inquiet*
 s'inquiéter
 enganar-se, *se tromper*
 ir direito, *aller droit à*
 antigo, a, *ancien, ancienne*
 a culpa, *la faute*
 contar *com*, *compter sur*
 o, a jovem, *le, la jeune*
 último, a, *dernier, dernière*
 avisar, *avertir*
 o copo, *le verre*
 fazer cerimónia (B. cerimônia),
 faire des manières
 mudar-se, *déménager*
 a vivenda, *la villa*
 a divisão, B. o quarto, *la pièce*
 o rés-de-chão, *rez-de-chaussée*
 o primeiro andar, *le 1^{er} étage*
 a sala de estar, *le salon*
 o escritório, *le bureau*
 a sala de jantar, *la salle à*
 manger
 a cozinha, *la cuisine*
 a casa de banho, B : banheiro
 la salle de bains
 o quarto, *la chambre*
 o jardim, *le jardin d'agrément*
 o quintal, *le jardin (potager)*
 a arrecadação, *le débarras*

Vocabulaire complémentaire

acender, *allumer*
 a alcatifa, *la moquette*
 o aluguer, *le loyer* ; B. aluguel
 apagar a luz, *éteindre la lumière*
 o aquecimento, *le chauffage*
 arrendar, *louer*
 arrumar, *ranger*
 o caixote do lixo, *la poubelle*
 a chaminé, *la cheminée*
 o chão, *le planche*
 o corredor, *le couloir*
 a cortina, *le rideau*
 o prédio, *l'immeuble*,
 o edifício, *l'édific*
 a escada, *l'escalier*

o inquilino, *le locataire*
 a lareira, *le foyer*
 a marquise, *la véranda*
 o muro, *le mur (d'enceinte)*
 a parede *le mur*
 a passadeira, *le tapis (long*
 et étroit pour couloirs)
 a renda, *le loyer*
 o senhorio, *le propriétaire*
 o sótão, *le grenier*
 o tapete, *le tapis*
 o tecto (B) o teto, *le plafond*
 o telhado, *le toit*
 o terraço, *la terrasse*
 o terreiro, *l'esplanade*

A. Traduire

1. Nous avons beaucoup tardé parce que nous nous sommes trompés de chemin.
2. Voulez-vous venir avec moi ?
3. Je voudrais leur apporter des fleurs.
4. Vous pouvez compter sur nous.
5. Il espère que je ne mettrai pas trop de temps pour arriver.

B. Employer les verbes entre parenthèses aux temps et aux modes voulus

1. Talvez ele (vir) com os filhos.
2. Se calhar ele (vir) de comboio.
3. Ele dizia que talvez (trazer) vinho.
4. Eu pensei que se calhar ele (estar) fora.

C. Remplacer le complément souligné par le pronom personnel correspondant.

1. Deu-lhe o livro.
2. Dá-lhes um presente.
3. Damos-lhe as garrafas.
4. Apresento-lhe os meus pais.
5. Mande-lhes a nova direcção.

Corrigé

- A. 1. Demorámo-nos muito porque nos enganámos no caminho (B - demoramo-nos, enganamos).

Quer(em) vir comigo ?

3. Queria levar-lhes flores.
4. Pode(m) contar connosco (B - conosco).
5. Ele espera que eu não me demore muito.

- B. 1. Talvez ele **venha** com os filhos.
2. Se calhar ele **vem** de comboio.
3. Ele dizia que talvez **trouxesse** vinho.
4. Eu pensei que se calhar ele **estava** fora.

- C. 1. Deu-lho.
2. Dá-lho.
3. Damos-lhas.
4. Apresento-lhos.
5. Mande-lha.

L. : Laura – H. : Helena

- L. Trazes¹ um lindo casaco comprido. É novo² ? Não to³ conhecia.
- H. Não admira. Comprei-o hoje. A lã é de óptima qualidade e é forrado a pele. É quentinho⁴ e confortável. Com o Inverno à porta⁵...
- L. Fica-te muito bem⁶ e a cor⁷ diz⁸ bem com tudo. Mas não achas que está um pouco comprido ? Se o pusesses um nadinha⁴ mais curto, ficava⁹ melhor. Os casacos agora não se usam tão compridos.
- H. Sabes muito bem que eu nunca liguei¹⁰ a modas. Gosto de me sentir à vontade ; sempre gostei de casacos amplos que caem até aos tornozelos.
- L. É verdade que de largura está bem¹¹ e as mangas também estão boas, mas devias mandar subir a bainha¹². Se usasses sapatos de salto alto... mas tu andas sempre de sapatos de salto raso.
- H. Tu nunca compras nada no pronto-a-vestir, pois não ?
- L. Prefiro mandar fazer. Escolho os tecidos e os modelos. A roupa fica ao meu gosto e à minha medida.
- H. Sai muito dispendioso ir a uma costureira.
- L. Nem por isso. A minha modista não leva muito caro e tem sempre muitos figurinos. Manda-os vir de França e da Itália. Sabes que sou muito sensível à moda.
- H. Esse¹³ vestido que trazes hoje também o mandaste fazer ?
- L. Mandeí¹⁴. Foi¹⁵ a modista que me vendeu o veludo.
- H. A tua costureira também fornece os tecidos ?
- L. Ela manda vir do estrangeiro. Tem sempre uns padrões¹⁶ muito bonitos e originais.
- H. Há dias comprei um corte de seda natural para uma blusa e andava justamente à procura de alguém que ma³ fizesse.
- L. Amanhã, se estiveres disponível, podes vir comigo. Vou lá provar um fato saia casaco. Sei que ela está sobrecarregada de trabalho, mas se for¹⁷ eu a apresenar-te, ela faz-te¹⁸ a blusa.
- H. Afinal, tu não compras nada feito !
- L. Estás a exagerar. Compro a roupa¹⁹ interior e também as malhas.
- H. Ainda há tempos te vi a tricotar uma camisola.
- L. Uma camisola ? Estava a fazer uns sapatinhos de lã.

L. : Laura – H. : Helena

- L. Tu as un joli manteau. Il est neuf ? Je ne te le connaissais pas.
- H. Ce n'est pas étonnant. Je l'ai acheté aujourd'hui. La laine est d'excellente qualité et il est doublé de fourrure. il est bien chaud et confortable. Avec l'hiver qui arrive...
- L. Il te va très bien et il va avec tout. Mais ne le trouves-tu pas un peu long ? Si tu le raccourcissais un tout petit peu, il t'irait mieux. maintenant, on ne porte pas les manteaux aussi longs.
- H. Tu sais bien que je n'ai jamais suivi la mode. J'aime me sentir à l'aise ; j'ai toujours aimé les manteaux amples et qui tombent jusqu'aux chevilles.
- L. C'est vrai que la largeur est bonne et les manches aussi sont bien, mais tu devrais faire remonter l'ourlet. Si tu portais des chaussures à talons hauts... Mais tu as toujours des chaussures à talons plats...
- H. Tu n'achètes jamais rien en confection, toi, n'est-ce pas ?
- L. Je préfère faire faire mes vêtements. Je choisis le tissu et le modèle. ils sont ainsi à mon goût et à ma taille.
- H. Cela revient très cher, chez une couturière.
- L. Oh, pas vraiment. ma couturière ne prend pas très cher et elle a toujours de nombreuses revues de mode. Elle les fait venir de France et d'Italie. Tu sais que j'aime beaucoup être à la mode.
- H. La robe que tu portes aujourd'hui, tu l'as aussi fait faire ?
- L. Oui. C'est la couturière qui m'a vendu le velours.
- H. Ta couturière fournit aussi les tissus ?
- L. Elle les fait venir de l'étranger. Elle a toujours des imprimés très jolis et originaux.
- H. Il y a quelques jours, j'ai acheté une coupe de soie naturelle pour faire un chemisier... Je cherchais justement quelqu'un qui pourrait me le faire.
- L. Demain, si tu es libre, tu pourras venir avec moi. Je vais y essayer un tailleur. Je sais qu'elle est surchargée de travail, mais si c'est moi qui te présente, elle fera ton chemisier.
- H. En fin de compte, tu n'achètes jamais rien en confection.
- L. Tu exagères. J'achètes mes sous-vêtements et les tricot.
- H. Il n'y a pas si longtemps, je t'ai vu tricoter un pull.
- L. Un pull ? Je faisais des chaussons en laine.

1. **Trazer** : *porter (un vêtement)*, la personne est proche de celle qui parle, ou vient vers elle ; s'oppose à **levar**, *porter (un vêtement)* pour qui est loin de celui qui parle ou lorsqu'il s'agit d'une action future.
2. **Novo** : *neuf, nouveau ou jeune*.
3. **To** : **te + o**, contraction des pron. pers. Cf. note 11, 11-3.
4. **Quentinho** : *bien chaud* ; **quente** : *chaud + dim.* **inho**. Le diminutif a ici valeur affective. **Nadina** = **nada** (*rien*) + dim. **inha**.
5. M. à m. : « *l'hiver est à la porte* ».
6. **Fica te bem** : m. à m. « *cela te va bien* ».
7. **A cor** : *la couleur*. Les mots terminés par **-or**, sont masculins en port. (**o calor** : *la chaleur*) sauf trois (note 18, 8-3).
8. **Diz bem com tudo** : m. à m. « *dit bien avec tout* » : *s'accorde, va avec tout*.
9. **Ficava melhor** : *irait mieux, serait mieux*. Remarquez : **ficar** (*rester*) est ici semi-auxil. : *être, aller* (résultat d'une action) ; et imp. ind. à valeur de conditionnel.
10. **Liguei** : 1^{re} pers. sg. prêt. de **ligar** : *lier, faire attention* Notez : modification orthographique **ga** : **gu + e, i**.
11. **Está bem** : m. à m. « *c'est bon* ».
12. **Subir a bainha** : m. à m. « *monter, remonter l'ourlet* » : *raccourcir le vêtement*, traduit ici *faire refaire*, car contexte clair. Opposé : **descer a bainha** : *rallonger le vêtement*.
13. **Esse vestido** : *cette robe* (que tu portes) : *ta robe*. On ne peut employer ici que le dém. **esse** désignant toujours ce qui se rapporte à un interlocuteur (2^e pers.) (cf. note 2, 3-3).
14. **Mandei** : *oui*. En port, reprise du verbe ayant servi à poser la question (pers. voulue), pour acquiescer (réponse écho).
15. Voir note 13, 5-3.
16. **Os padrões** : pl. de **o padrão** : m. à m. « *les modèles* ». Ici *les dessins, l'imprimé*. (Pluriel **-ão** : note 4, 8-3).
17. **Se for... ela faz-te** : concordance des temps dans l'expression de la condition : **se + subj. futur**, (principale) prés., futur ind. ou impératif ; **se + subj. futur**, (principale) prés., futur ind. ou impératif ; **se + subj. imparf.**, (principale) imparf. ind. ou cond. (cf. notes 1 et 9, 7-3 et 9, 9-3).
18. **Faz-te a blusa : faz a tua blusa** : *elle fait ton chemisier*. Notez : le remplacement du possessif par pron. pers. indirect **te**.
19. **Compro a roupa interior** : *j'achète ma lingerie*. Notez en port : absence de poss. quand la relation de possession est évidente.

PORTO : O « SHOW » DAS ESCOLAS. Imaginê-se debaixo de uma furiosa tempestade, com trovões, relâmpagos e muita chuva. Acrescente um público de centenas de pessoas, no Clube de Caçadores do Porto, à volta do relvado do campo de tiro, e muita música e animação. Transforme tudo num desfile de moda.

Foi mesmo assim e graças ao empenho de mais de duas dezenas de manequins profissionais – da Academia de Moda, Artes e Técnicas – que possibilitaram, durante 2 horas um « show » ao ar livre em que ninguém parou. A moda apresentada pelos 27 finalistas de Estilismo e Modelismo (das duas escolas da Academia, no Porto e em Guimarães) resistiu às intempéries, redecorada pela água da chuva, colando-se ao corpo dos manequins, muitos descalços, despenteados e de maquilhagem irreconhecível. « Desenvolver a formação de quadros técnicos no sector industrial da confecção. » Pode dizer-se que, nesta perspectiva, foi um desfile bem conseguido com uma constante preocupação comercial na maioria dos quadros. Numerosas fábricas portuguesas de confecção produzem para armazéns e grandes marcas de países europeus.

(in *Revista Expresso*, 23.07.88. Artigo de Joana Sá Morais.)

PORTO : LE « SHOW » DES ÉCOLES. Imaginez que vous êtes sous une furieuse tempête, avec des coups de tonnerre, des éclairs et beaucoup de pluie. Ajoutez un public d'une centaine de personnes, au Club des Chasseurs de Porto, autour du champ de tir, et beaucoup de musique et d'animation. Transformez le tout en un défilé de mode.

Il en a bel et bien été ainsi grâce au zèle de 2 bonnes dizaines de manequins professionnels – de l'Académie de Mode, Arts et Techniques – qui ont rendu possible, pendant 2 heures un « show » à l'air libre où personne n'a chômé. La mode présentée par les 27 finalistes de stylisme et de modélisme (des 2 écoles de l'Académie, de Porto et de Guimarães) a résisté aux intempéries, redécouverte par l'eau de pluie, collant au corps des manequins, dont plusieurs étaient pieds nus, décoiffés et avaient un maquillage méconnaissable. « Développer la formation de cadres techniques dans le secteur industriel de la confection. » On peut dire que, dans cette perspective, ce fut un défilé de mode très réussi. Le souci commercial s'avérant constant pour la plupart des tableaux. De nombreuses fabriques de vêtements de confection fournissent les grands magasins et les grandes marques des pays d'Europe.

5. Le portugais du Brésil - Langue et environnement

• GRAPHIE

Rappel :

P. ótimo

B. ótimo. (cf. leç.4-5)

• TERMES DIFFERENTS

*Le maillot de bain*P. o fato de banho

B. o maiô

Le pantalon

P. as calças

B. a calça

Les sous-vêtement

P. a roupa interior

B. a roupa de baixo

La chemise de nuit

P. a camisa de noite

B. a camisola

Le pull

P. a camisola

B. a camiseta

Le tailleur (vêtement)

P. o fato saia e casaco

B. o tailleur

Le tailleur (métier)

P. o alfaiate

B. o alfaiate, a alfaiata

Le patron (modèle)

P. o padrão

B. o molde

5. ENVIRONNEMENT :

A ALTA COSTURA EM PORTUGAL E NO BRASIL.

Durante séculos a moda francesa se tem imposto em Portugal e no Brasil e deixou muitas palavras na língua, mal aportuguesadas : o cache-col, o sutiã, o robe, a blusa, moiré, tafetá, plissé ou plissado, lingerie... A alta costura se tem afirmado no Brasil e, depois da Revolução dos Cravos (1975). em Portugal

Os estilistas se multiplicam. Alguns têm já fama internacional. As suas criações são audaciosas, mas elegantes. Entre os portugueses, se destacam Ana Salazar, a mais conhecida, e Fátima Lopes (ambas têm uma boutique em Paris), mas também José António Tenente, Miguel Vieira, Anabela Baldaque, Paulo Cravo e Katy Xiomara. Os estilistas brasileiros, de origens muito variadas, são numerosos e imaginativos. Entre os mais famosos e talentosos, citemos Fause Hatén, Alexandre Herchovitch Amir Slama e Ocimar Versolato.

Pendant des siècles la mode française s'est imposée au Portugal comme au Brésil et a laissé dans la langue un riche vocabulaire, à peine « portuguisé » se référant à la mode : **cachecol**, (*cachenez*), **robe** (*robe de chambre*), **sutiã** (*soutien gorge*), **blusa** (*chemisier*) **moiré**, **tafetá**, **plissé** ou **plissado**, **lingerie**... La haute couture a pris son essor au Brésil et, après la Révolution des Oeillets en 1975, au Portugal. Les grands couturiers se multiplient. Certains ont un rayonnement international. Leurs créations sont souvent audacieuses, mais élégantes. Parmi les Portugais, se détachent : Ana Salazar, la plus connue, et Fátima Lopez (toutes deux ont ouvert une boutique à Paris), mais aussi José António Tenente, Miguel Vieira, Anabela Baldaque, Paulo Cravo et Katy Xiomara. Les couturiers brésiliens, d'origine très variées, sont nombreux, à Rio et São Paulo, et imaginatifs ; parmi les plus célèbres, Fause Hatén, Alexandre Herchovitch, Amir Slama et Ocimar Versolato.

6. Phrases-types

1. Je voudrais me faire faire une robe.
2. Pouvez-vous prendre mes mesures maintenant ?
3. Quel tissu préférez-vous ?
4. Je préfère un tissu léger, en coton. C'est pour l'été.
5. Vous n'avez que ces échantillons ? Je n'aime pas ces couleurs.
6. Quand pourrai-je venir essayer ma robe ?
7. La jupe est trop serrée à la taille. Il faut l'élargir.
8. Les manches sont courtes.
9. Une ceinture bleue irait très bien avec cette robe.
10. Je voudrais un chemisier en lin.
11. Quelle est votre taille ? 46 ou 48 ?
12. Vous ne vendez pas de chapeau ?
13. Non, vous devez aller chez un chapelier.
14. Ces chaussures ne me vont pas.
15. Quelle est votre pointure ?
16. Je chausse du 39.
17. Essayez ces chaussures. Elles doivent vous aller.
18. Montrez-moi des gants en daim.
19. Combien coûtent-ils ?
20. C'est bien cher.

1. Queria mandar fazer um vestido.
2. Pode tirar já as medidas.
3. Que tecido prefere ?
4. Prefiro um tecido leve de algodão. É para usar no Verão.
5. Só tem estas amostras ? Não gosto destas cores.
6. Quando posso vir provar o vestido ?
7. A saia está apertada na cintura. Tem de ser alargada.
8. As mangas estão curtas.
9. Um cinto azul ficaria bem com este vestido.
10. Queria uma blusa de linho.
11. Que número veste ? 46 ou 48 ?
12. Não vende chapéus ?
13. Não, não vendo. Tem de ir a uma chapelaria.
14. Estes sapatos, não me servem.
15. Que número calça ?
16. Calço trinta e nove.
17. Experimente estes sapatos. Devem servir-lhe.
18. Mostre-me luvas de camurça.
19. Quanto custam ?
20. São muito caras !

o casaco comprido, *le manteau*
 admirar, *étonner*
 comprar, *acheter*
 a lã, *la laine*
 forrar, *doubler (un vêtement)*
 a pele, *la peau, la fourrure*
 quente, *chaud*
 o Inverno, *l'hiver*
 a cor, *la couleur*
 comprido, *long*
 pôr, *mettre (poser)*
 usar, *utiliser, porter*
 ligar, *lier, faire attention*
 o tornozelo, *la cheville*
 a largura, *la largeur*
 a manga, *la manche*
 subir, *monter*
 a bainha, *l'ourlet*
 subir a bainha, *raccourcir (un vêtement)*
 o salto alto, *le talon haut*
 o salto raso, *le talon plat*
 o pronto-a-vestir, *le prêt-à-porter, la confection*

o tecido, *le tissu*
 o modelo, *le modèle*
 a roupa, *l'habillement*
 a medida, *la mesure*
 a costureira, *la couturière*
 a modista, *la couturière*
 o figurino, *le catalogue de modèles*
 o vestido, *la robe*
 o veludo, *le velours*
 fornecer, *fournir*
 o padrão, *l'imprimé*
 o corte, *le coupon, la coupe*
 a seda, *la soie*
 a blusa, *le chemisier*
 provar, *essayer*
 o fato saia-casaco, *le tailleur (vêtement)*
 a roupa interior, (B) roupa de baixo, *a lingerie, le linge de corps, la lingerie*
 a camisola, *le pull*
 o sapato, *la chaussure*

Vocabulaire complémentaire

o avental, *le tablier*
 a bata, *la blouse (longue)*
 o cabide, *le cintre*
 a camisa de noite, *la chemise de nuit*
 a carteira, *le sac à main (B) le portefeuille*
 o casaco, *la veste*
 a cinta, *la gaine*
 o cinto, *la ceinture*
 a cintura, *la taille*
 o espelho, *le miroir*
 o fato de banho, *le maillot de bain*
 a fazenda, *le tissu (laine)*
 a gola, *le col*
 o lenço (de assoar), *le mouchoir*
 o lenço, *le foulard*
 as luvas, *les gants*
 as meias, *les bas*
 a saia, *la jupe*
 a touca de banho, *le bonnet de bain*

o soutien, *le soutien-gorge*
 bonito, *joli*
 curto, *court*
 escuro, *sombre*
 elegante, *élégant*
 fora de moda, *démodé*
 gasto, *usé*
 leve, *léger*
 pesado, *lourd*
 simples (inv.), *simple*
 velho, *vieux*
 abotoar, *boutonner*
 arregaçar, *retrousser*
 atar, *attacher, nouer*
 coser, *coudre*
 dar um nó, *faire un nœud*
 despir, *déshabiller*
 dobrar, *plier*
 enfeitar, *décorer, orner*
 mudar de roupa, *se changer*
 tirar, *enlever, ôter*
 vestir, *mettre, revêtir*

CALÇA LITERÁRIA

É assíduo leitor de blusas, camisas, saias, calças estampadas. Não lhe escapa um exemplar novo. Parece desligado, e observa tudo. Segundo ele, as peças de indumentária, masculina e feminina, ostentando símbolos e nomes de universidades americanas, manchetes, páginas de jornal, retratos de Pelé e Jimi Hendrix, apelos ao amor que não à guerra, etc., há muito deixaram de ser originais. Constituem invólucros rotineiros de pessoas de qualquer idade. A gente estranha é uma camisa inteiramente nua de dizeres ou figuras, a roupa que não diz nada, só roupa. Hoje, lê-se mais nos tecidos do que nos livros, e não é ler apenas, é ver cinema e televisão, pois os corpos, ao se moverem, dinamizam as figuras estampadas. O que, de um modo ou de outro, contribui para a cultura de massas. informa:

– Estou pensando em aproveitar esse material para fins especificamente didáticos. Através dele, ensinar Geografia, História, Matemática, Medicina de Urgência, etc. O indivíduo cobre-se e vai distribuindo ciência. Ontem li uma calça comprida, que à primeira vista não tinha nada de especial. Estava escrita como tantas outras. Pois essa tinha poemas em português de Camões ao Vinícius.

Carlos Drummond de Andrade

PANTALON LITTÉRAIRE

C'est un lecteur assidu de chemisiers, chemises, jupes, pantalons imprimés. Aucun nouveau modèle ne lui échappe. Il n'a pas l'air intéressé, mais il observe tout. Pour lui, les vêtements masculins et féminins qui arborent des symboles et des noms d'universités américaines, des titres, des pages de journal, des portraits de Pelé et de Jimmy Hendrix, des appels à l'amour pas à la guerre, etc., ont depuis longtemps cessé d'être originaux. Ce sont les enveloppes routinières de personnes de tout âge. Ce qui étonne, c'est une chemise entièrement vide d'inscriptions ou de dessins, les vêtements qui ne disent rien, de simples vêtements. Aujourd'hui, on en lit davantage sur les tissus que dans les livres, et ce n'est pas seulement lire, c'est aussi voir un film et regarder la télévision, car les corps, en remuant, dynamisent les dessins imprimés. Ce qui, d'une façon ou d'une autre, contribue à la culture des masses. Cela informe.

– Je pense profiter de ce matériel à des fins spécifiquement didactiques. Et, par ce moyen, enseigner la géographie, l'histoire, les mathématiques, la médecine d'urgence... L'individu se couvre tout en distribuant la science. Hier, j'ai lu un pantalon de femme qui n'avait rien de spécial à première vue. Il était orné d'écritures comme bien d'autres. Mais celui-ci avait des poèmes en portugais, de Camões à Vinícius.

1. Diálogo

A. : António – M. : Manuela – Em. : empregado

M. Olha, ali há¹ uma loja de roupa de homem : « A moda masculina »

A. E na montra há camisas em saldo.

M. Vais comprar mais² camisas ? Tens tantas !

A. Pois tenho. Mas umas³ já estão⁴ velhas e outras já não me servem. Não vês que engordei ?

A. Boa tarde ⁵ ! Desejava ver camisas de manga curta⁶.

Em. Que número veste⁷ ?

A. Trinta e nove ou quarenta. Não sei bem.

Em. Vou tirar-lhe já a medida. O quarenta fica-lhe um pouco apertado⁸. Para o senhor⁹, a medida ideal é o quarenta e dois.

A. O colarinho não vai ficar muito largo ?

Em. Vai ficar ligeiramente folgado, mas se levar o quarenta e um vai ter dificuldade em¹⁰ abotoá-lo¹¹.

A. Só¹² tem camisas às riscas ?

Em. De modo nenhum. Temos variadíssimos¹³ padrões : lisas, aos quadrados, etc.

A. Vou levar duas lisas e duas às riscas. São de¹⁴ algodão, não são ?

Em. Também temos de seda ou de linho, muito frescas.

A. Prefiro as¹⁵ de algodão. O linho amarrota-se muito e eu não gosto de camisas de seda.

Em. Não deseja mais nada¹⁶ ? Temos uma grande variedade de artigos em promoção : peúgas, cuecas, camisolas interiores, pijamas, lenços, gravatas...

M. Porque é que não compras umas calças¹⁷ e um casaco ?

Em. Também temos fatos muito em conta.

A. O fato fica para mais tarde. Não se importa de me mostrar calças de là ?... Gosto destas. Vou experimentá-las¹⁸.

Em. O gabinete de provas é ao fundo da loja.

A. Estão boas na cintura, mas bastante compridas. Os senhores⁹ encarregam-se de subir a bainha ?

Em. Pode vir buscá-las¹¹ logo à tarde. Paga agora ou quando vier buscar as calças ?

A. Pago já tudo.

Em. A caixa é ali à esquerda.

2. Le dialogue

A. : Antoine – M. : Manuela – E. : l'employé

M. Regarde, voilà une boutique de vêtements pour homme, « La mode masculine ».

A. Dans la vitrine, il y a même des chemises en solde.

M. Tu vas encore acheter des chemises ? Tu en as tellement !

A. C'est vrai. Mais certaines sont vieilles et d'autres ne me vont plus. Tu ne vois pas que j'ai grossi ?

A. Bonjour. je voudrais voir des chemises à manches courtes.

E. Combien faites-vous de tour de cou ?

A. 39 ou 40, je ne sais pas très bien.

E. Je vais prendre vos mesures. Le 40 est un peu juste. Pour vous, la bonne taille, c'est le 42.

A. Le col ne va-t-il pas être trop large ?

E. Il va être légèrement large, mais si vous prenez le 41, vous aurez du mal à le boutonner.

A. Vous n'avez que des chemises à rayures ?

E. Pas du tout. Nous avons une grande variété de modèles : unis, à carreaux...

A. Je vais en prendre deux unies et deux à rayures. Elles sont en coton, n'est-ce pas ?

E. Nous en avons aussi en soie ou en lin, très légères.

A. Je préfère celles en coton. Le lin se froisse beaucoup et je n'aime pas les chemises en soie.

E. Vous ne voulez rien d'autre ? Nous avons une grande variété d'articles en promotion : des chaussettes, des slips, des maillots de corps, des pyjamas, des mouchoirs, des cravates.

M. Pourquoi n'achètes-tu pas un pantalon et une veste ?

E. Nous avons aussi des costumes à des prix intéressants.

A. Le costume, c'est pour plus tard. Pouvez-vous me montrer des pantalons en tissu de laine ?... J'aime celui-là. Je vais l'essayer.

E. La cabine d'essayage se trouve au fond de la boutique.

A. Il va bien à la taille, mais il est un peu long. Pouvez-vous vous charger de le raccourcir ?

E. Vous pouvez venir le chercher cet après-midi. Payez-vous maintenant ou quand vous viendrez chercher le pantalon ?

A. Je règle tout maintenant.

E. La caisse, c'est là-bas à gauche.

3. Remarques

1. **Ali há** : *voilà*. *Voici, voilà* se traduisent par un adverbe de lieu indiquant la proximité ou l'éloignement par rapport à celui qui parle (**aqui** : *ici* ; **aí** : *là* ; **ali** : *là-bas*) plus un semi-auxiliaire ou un verbe qui indique le mouvement ou l'absence de mouvement (**há** : *il y a* ; **ali há** : *il y a là-bas = voilà*) ; **está** : *se trouve* (**aí está** : « *là se trouve* » = *voilà*) ; **vem** : *vient* (**aqui vem** : « *ici vient* » = *voici*) ; **vai** : *va* (**ali vai** : « *là-bas va* » = *voilà*, etc.) Au Brésil, **ali tem** : *voilà*.
2. **Mais** : *plus* ; *ici encore* (= *de plus*).
3. **Umas** : **algumas** (*quelques*). Voir note 3, 8-3.
4. **Estão velhas** : *sont vieilles*, c'est-à-dire *sont usées* ; **estar** + adj., cf. notes 21, 1-3 et 18, 2-3).
5. **Boa tarde** : m. à m. « *bon après midi* ».
6. **De manga curta** : remarquez l'emploi de la prép. **de** devant un compl. indiquant une caractéristique permanente.
7. **Que número veste** : m. à m. « *quelle taille habillez-vous ?* » La traduction suivant le contexte : *quelle est votre encolure ?*
8. **Apertado** : m. à m. « *serré* ».
9. **O senhor** : *vous*. Lorsque l'on ne connaît pas bien la personne, *vous* se traduit par : **o senhor** (*monsieur*), **a senhora** (*madame*), **os senhores** (*messieurs*), **as senhoras** (*mesdames*) suivant le cas + verbe 3^e pers. sg. ou pl. (voir note 3, 1-3).
10. **Ter dificuldade em** : *avoir des difficultés à*. Notez le changement de préposition, introduisant le complément.
11. **Abotoá-lo = abotoar + o** : lors de l'enclise du pron. **o** après un inf. le pron. prend la forme **lo, la, los, las**, et le **r** de l'inf. disparaît. Le **a** qui précède, s'écrit **á**, le **e**, **ê**.
12. **Só + tem** (**só** + verbe) : *ne... que*. **Só** : *seulement*.
13. **Variadíssimo** : sup. absolu de **variado** = **muito variado**.
14. **São de** : *sont en*. Notez l'emploi de la prép. **de** devant compl. indiquant la matière. *Être* se traduit alors par **ser**.
15. **As de** : *celles de*. Notez l'emploi de l'article défini, avec une valeur de démonstratif devant **de** ou **que**.
16. **Mais nada** : *rien de plus*. Notez la place de **mais** (*plus*), généralement mis avant le nom ou l'indéfini.
17. **Calças** (P. toujours au pluriel) : *le pantalon*.
18. **Experimentá-las** : **experimentar** : *essayer* (chaussures, vêtements tout faits...) ; **provar** : *essayer, faire des essayages* (pour un vêtement en cours de fabrication).

VESTIR : Os longos trabalhos do linho que acompanharam os portugueses ao longo dos séculos deixaram profundos traços na língua. É um trabalho monótono que parece não ter fim.

Depois da cultura, e reduzidas as fibras a uma linha, é necessário « dobá-las » numa máquina que não cessa de girar. Andar numa dobadoira é não poder estar quieto ou parar, movido por urgentes necessidades. Antes, quando fiada, a linha fora recolhida num « sarilho », não sem sucessivas interrupções e cortes que a todo o momento é necessário emendar. É um sarilho corresponde à intrincada tarefa que é a de criar um fio contínuo de linho.

Para mais tarde, passar ao tecido, torna-se necessário « urdir uma trama », entretecendo os fios. Urdir uma trama ou urdir uma teia são hábitos de políticos e de aranhas, ambos com as mesmas intenções : caçar incautos, que, se não conseguem escapar a tempo, têm futuro bem duvidoso.

Roby Amorim. *Elucidário de conhecimentos quase inúteis.*

HABILLER : Le long travail du lin qui a accompagné la vie des Portugais tout au long des siècles a laissé de profondes marques dans la langue. C'est un travail monotone qui paraît ne jamais finir.

Après l'avoir cultivé et avoir réduit les fibres à un fil, il faut le dévider sur une machine qui n'arrête pas de tourner. « Tourner comme un dévidoir », c'est être affairé, ne pas pouvoir rester en place ou s'arrêter, poussé par des impératifs urgents. Auparavant, au moment du filage le fil avait été enroulé sur une bobine où il s'embrouillait et se cassait constamment et il fallait sans cesse réparer. « C'est une embrouille », situation du fil sur cette bobine, donne l'idée de la tâche compliquée qu'est celle de faire un fil de lin continu.

Pour le transformer plus tard en tissu, il faut ourdir une trame en entrecroisant les fils. « Ourdir une trame » ou « tisser une toile » (ourdir une intrigue ou tramer un complot) sont des habitudes d'hommes politiques ou d'araignées, tous deux ayant les mêmes intentions : prendre au piège les imprudents dont l'avenir est compromis s'ils n'arrivent pas à s'échapper à temps.

• TERMES DIFFERENTS

<i>Le costume</i>	P. o fato	B. o terno
<i>Le pantalon</i>	P. as calças	B. a calça
<i>La culotte</i>	P. as cuecas	B. Fem. a calcinha ; Hom. o slip
<i>Le maillot de corps</i>	P. a camisola interior	B. a camiseta
<i>La chaussette</i>	P. a péua	B. a meia curta, o soquete
<i>veste de pijama</i>	P. o casaco do pijama	B. o paletó de pijama
* <i>le costume</i> (hom.) = <u>P. fato</u> , B. terno (port. ancien) ; <i>le tailleur</i> (fém.).		

B. Pour éviter la confusion : **o fato** (*le costume*) et **o facto** (*le fait*), impossible au P. (**o fato** = *le costume* ; **o facto** = *le fait* - Cf. leç. 6-4) le Brésil garde **terno costume**. Notez ; **o costume** ne peut que signifier *la coutume* (P.B. costumar : *avoir l'habitude de*).

O coronel* Ribeirinho, proprietário da fazenda Princesa da Serra cuja riqueza não afetara sua simplicidade bonachona, quase sempre já ali se encontrava quando, às cinco da manhã, Maria de São Jorge, formosa negra especialista de mingau* e de cuscuz*... descia o morro, o tabuleiro sobre a cabeça, vestida com a saia colorida... e a bata engomada e decotada... Quantas vezes não a ajudara o coronel... a baixar a lata de mingau e a arrumar o tabuleiro, os olhos no decote... Alguns vinham mesmo de chinelas, paletó de pijama sobre uma calça velha. Jamais o Doutor*, é claro. Esse dava a impressão de não despir a roupa negra, os borzeguins, o colarinho... a gravata austera, sequer para dormir. Jorge Amado : Gabriela, Cravo., e Canela. (adaptado)

Le colonel* Ribeirinho, propriétaire de la fazenda Princesse de la Montagne dont la richesse n'avait pas affecté sa simplicité bon enfant, se trouvait presque toujours là, quand, à cinq heures du matin, Maria de Saint Jorge, jolie négresse spécialiste de bouillie* et de couscous* descendait la colline, le plateau sur la tête, vêtue d'une jupe colorée... et d'une blouse bien repassée et décolletée... Que de fois le colonel ne l'avait-il pas aidée à poser la boîte de bouillie et à installer son plateau, les yeux sur son décolleté.... Quelques autres venaient en pantoufles, en veste de pyjama sur de vieux pantalons. Le Professeur*, jamais, bien sûr. Celui-là donnait l'impression de ne pas quitter ses habits noirs, ses bottines, son col de chemise, sa cravate austère ; pas même pour dormir.

D'après Jorge Amado, Gabriela, Girofle et Cannelle.

* *Colonel* : titre donné aux grands propriétaires terriens du Nordeste.

* *mingau* : plat typique, bouillie de farine de manioc ou de blé.

* *cuscuz* : plat de farine de maïs ou de riz, cuit à la vapeur comme le couscous

* *o doutor* : titre donné à toute personne, licenciée de l'université, le plus souvent les professeurs. Pour certains, l'habit fait le moine !

6. Phrases-types

1. Je voudrais faire faire un costume de ville.
2. Je voudrais un pantalon étroit, avec un revers en bas.
3. Ce blouson en cuir me plaît ; je vais en demander le prix.
4. Où puis-je faire laver ces chemises ?
5. Vous pouvez les faire laver à la laverie.
6. Ce costume a besoin d'être nettoyé.
7. Il y a un pressing au fond de la rue.
8. Voulez-vous bien recoudre le bouton du col ?
9. Les bottes me font mal.
10. Elles me serrent sur le dessus du pied.
11. J'aimerais une paire de chaussures en cuir, avec des semelles en caoutchouc.
12. Nous avons plusieurs modèles au choix.
13. Nous avons aussi des chaussures en vernis.
14. Je n'arrive même pas à chausser ces chaussures avec un chausse-pied.
15. Attendez un peu ; je vais chercher la taille au-dessus.
16. J'ai l'habitude d'aller pieds nus sur la plage.
17. Cette cravate est un cadeau. Au cas où elle ne plairait pas, pourrai-je l'échanger ?
18. Je suis plus à l'aise en sandales.

1. Queria mandar fazer um fato de passeio.
2. Desejava as calças estreitas e com dobra.
3. Aquele blusão de couro agrada-me. Vou perguntar quanto custa.
4. Onde posso mandar lavar estas camisas ?
5. Pode mandá-las lavar na lavandaria.
6. Este fato precisa de ser limpo.
7. Há uma tinturaria ao fundo da rua.
8. Não se importa de me pregar o botão do colarinho ?
9. As botas magoam-me.
10. Apertam-me no peito do pé.
11. Queria um par de sapatos de cabedal, com sola de borracha.
12. Temos vários modelos à escolha.
13. Também temos sapatos de verniz.
14. Nem com uma calçadeira consigo calçar estes sapatos.
15. Espere um momento, vou buscar o número acima.
16. Na praia ando sempre descalço.
17. Esta gravata é para oferecer. Caso não agrade, posso vir trocá-la ?
18. Sinto-me mais à vontade quando ando de sandálias.

7. Vocabulaire

a loja, *la boutique*
 a vitrine, *la vitrine*
 a camisa, *la chemise*
 em saldo, *en solde*
 servir para, *servir à*
 servir a alguém, *convenir à*
quelqu'un (pour la taille)
 engordar, *grossir*
 apertar, *serrer*
 largo, *large*
 comprido, *long*
 o colarinho, *le col*
 folgado, *large, à l'aise*
 abotoar, *boutonner*
 o botão, *le bouton*
 a risca, *la raie*
 às riscas (B) listrado, *a, à rayures*
 liso, *lisse, uni*
 o quadrado, *le carré*
 aos quadrados, (B) quadriculado, *a*
à carreaux
 logo à tarde, *dans l'après-midi*
 o linho, *le lin*
 a linha, *le fil*
 amarrotar-se, *se froisser*
 a seda, *la soie*

o artigo, *l'article*
 as peúgas, *les chaussettes*
 a camisola interior, *le maillot*
de corps
 as cuecas, *le slip, la culotte*
 o pijama, *le pyjama*
 o paletó do pijama, *la veste*
de pyjama
 a gravata, *la cravate*
 as calças, *le pantalon*
 o casaco, *la veste*
 o casaco comprido, *le manteau*
 o fato, *le costume*
 em conta, *prix avantageux*
 a lã, *la laine*
 a prova, *l'essai*
 o gabinete de provas (B) a cabine
la cabine d'essayage
 o fundo, *le fond*
 o algodão, *le coton*
 encarregar-se, *se charger*
 buscar, *chercher*
 ali, *là, là-as*
 despir-se : *se déshabiller,*
se dévêtir
 a caixa, *la caisse (payer), la boîte*

Vocabulaire complémentaire

o alfaiate, *le tailleur (homme)*
 a algibeira, o bolso, *la poche*
 o atacador, *le lacet*
 o boné, *la casquette*
 a bota, *la botte*
 o botão de punho, *le bouton de*
de manchette
 a calçadeira, *le chausse-pied*
 o calçado, *la chaussure*
 calçar, *chausser, enfiler (gants)*
 os calções, *les calçons*
 o colete, *le gilet*
 consertar, *arranger*
 o conserto, *la réparation*
 descalçar, *déchausser*
 engomar, passar a ferro, *repasser*
 engomadeira (B) a passadeira,
la repasseuse
 o engraxador, *le cireur*

engraxar, *cirer*
 a gabardina, *la gabardine*
 o guarda-chuva, *le parapluie*
 o impermeável, *l'imperméable*
 o laço, *le noeud-papillon*
 a lapela, *le revers (de veste)*
 as luvas, *les gants*
 a roupa, *les vêtements, le linge*
 o roupão, *la robe de chambre*
 o sapateiro, *le cordonnier*
 o sapato, *le soulier*
 o sobretudo, *le pardessus*
 os suspensórios, *les bretelles*
 o tacão, o salto, *le talon*
 o vendedor, *le vendeur*
 a vendedora, *la vendeuse*
 o vestido, *la robe*
 os vestidos, *les vêtements*
 vestir-se, *s'habiller*

O CARIOCA E A ROUPA

Entre meus conterrâneos, os econômicos mineiros, é um motivo de orgulho, de ampla e sorridente satisfação, confessar que uma gravata custou muito mais barato do que parece. No Rio é exatamente o contrário, o sentimento de exaltação interior nasce quando se pode dar para a gravata um preço alto que surpreenda o interlocutor. Não conheço outra cidade, em que a roupa tenha tanta importância como aqui no Rio. O carioca é duma ironia corrosiva para homens, instituições, e idéias graves... Excetua-se a roupa ; a roupa é sagrada... A roupa, o problema de vestir-se, o preço e a aparência do seu vestuário transforma o sorriso zombeteiro do carioca numa expressão soturna e sofredora. É o seu ponto fraco, uma zona que resiste à sua ironia, e pode torná-lo infeliz.

Diante dum carioca típico, alegre, com respostas humorísticas para tudo, experimentem, no momento exato de sua « rigolade », colocar em dúvida a qualidade de sua roupa ou de sua elegância... ele perderá instantaneamente o reboledo.

Paulo Mendes Campos in *O Cego de Ipanema*. Rio, 1961.

LE CARIOCA ET LES VÊTEMENTS

Chez mes compatriotes, les économes Mineiros¹, c'est un motif de fierté, de vaste et souriante satisfaction, d'avouer qu'une cravate a coûté moins cher qu'elle n'en a l'air. À Rio, c'est exactement le contraire : un sentiment d'exaltation intérieur naît quand on peut donner à la cravate un prix élevé qui surprenne l'interlocuteur. Je ne connais pas d'autre ville où les vêtements aient autant d'importance qu'ici à Rio. Le Carioca est d'une ironie corrosive en ce qui concerne les hommes, les institutions et les idées graves. Mais pas pour les vêtements ; les vêtements sont sacrés... Les vêtements, le problème de l'habillement, le prix et l'apparence vestimentaires transforment le sourire moqueur du Carioca en une expression de tristesse et de douleur. C'est son point faible, une zone qui résiste à son sens de l'ironie et peut le rendre malheureux.

Avec un Carioca typique, joyeux, aux répliques pleines d'humour sur tout, essayez, au moment précis de sa « rigolade », d'émettre une réserve sur la qualité de ses vêtements ou de son élégance... Il perdra immédiatement son humour.

1. Mineiro : habitant de l'État du Minas Gerais.

1. Diálogo

C. : cliente – E. : empregado

- C. Queria alugar um carro sem condutor.
- E. Por¹ quanto tempo²? Sabe que o período mínimo de aluguer é de um dia, não sabe?
- C. Vou alugar por¹ mais tempo. Quais³ são as condições?
- E. A gasolina é sempre por conta⁴ do alugador. Nós⁵ responsabilizamo-nos pelo⁶ óleo, lubrificação e assistência.
- C. E os preços do aluguer?
- E. Os preços variam conforme o carro, mas incluem seguro de responsabilidade civil³ ilimitada, sendo no entanto da responsabilidade do cliente os prejuízos causados no veículo alugado.
- C. Não se pode fazer um seguro contra acidentes pessoais?
- E. Por¹ uma pequena importância diária, pode fazer um seguro para protecção dos passageiros.
- C. E o pagamento?
- E. O custo estimado do aluguer é pago⁸ na altura da entrega do veículo.
- C. Quer dizer que há um valor mínimo que é preciso pagar?
- E. Exactamente. O acerto de contas será feito⁹ quando o senhor¹⁰ entregar¹¹ o carro.
- C. Que carros é que têm disponíveis³?
- E. O senhor quer um carro de quantos lugares²?
- C. Convinha-me um carro de cinco lugares com quatro portas. Quanto me vai custar?
- E. Depende da fórmula escolhida.
- C. Tenho de pagar¹² uma taxa diária, mais a quilometragem?
- E. Oferecemos aos nossos clientes a oportunidade de fazerem¹³ quantos quilómetros quiserem¹⁴ por um preço fixo.
- C. Com a quilometragem ilimitada, a taxa diária é mais cara?
- E. É. Mas só poderá optar¹⁵ por⁶ essa modalidade, se for¹⁶ um aluguer superior a três dias.
- C. É mesmo essa fórmula que me interessa. Quando é que me podem entregar o carro?
- E. Estará à porta do hotel dentro de meia hora. Não se importa de me mostrar a carta de condução e de preencher este impresso?
- C. Os senhores aceitam cartões de crédito, suponho¹⁷.

2. Dialogue

C. : client – E. : employé

- C. Je voudrais louer une voiture sans chauffeur.
- E. Pour combien de temps ? Vous savez que la période minimale est d'une journée, n'est-ce pas ?
- C. Je la louerai plus longtemps. Quelles sont vos conditions ?
- E. L'essence est toujours à la charge de celui qui loue ; nous, nous prenons en charge l'huile, le graissage et l'entretien.
- C. Et quel est le prix de la location ?
- E. Les prix varient selon le type de voiture, mais ils comprennent l'assurance avec responsabilité civile illimitée ; cependant, les dommages causés au véhicule sont à la charge du client.
- C. Ne peut-on prendre une assurance pour les accidents corporels ?
- E. Pour une somme modique et journalière, nous offrons une assurance pour chaque passager et le remboursement des frais médicaux.
- C. Quant au paiement ?
- E. Le coût de la location convenu est payé au moment de la remise du véhicule.
- C. C'est-à-dire qu'il faut payer une somme minimale ?
- E. C'est ça. Les comptes seront arrêtés quand vous rendrez le véhicule.
- C. De quel type de voiture disposez-vous en ce moment ?
- E. Vous voulez une voiture de combien de places ?
- C. Une voiture à cinq places et quatre portes. Combien cela me coûtera-t-il ?
- E. Cela dépend de la formule choisie.
- C. Me faut-il payer une taxe journalière et le kilométrage en plus ?
- E. Oui, mais nous offrons aussi à nos clients la possibilité de faire autant de km qu'ils le veulent pour un prix forfaitaire.
- C. Avec un kilométrage illimité, le prix à la journée revient plus cher ?
- E. Oui. Mais vous ne pouvez choisir cette modalité que pour une location supérieure à trois jours.
- C. C'est bien cette formule qui m'intéresse. Quand pouvez-vous me donner la voiture ?
- E. Elle sera devant l'hôtel dans une demi-heure. Pouvez-vous me montrer votre permis de conduire et remplir cet imprimé.
- C. Vous acceptez les cartes de crédit, je suppose ?

3. Remarques

1. **Por** : ici *pour*. Indique une durée approximative. **Pelas seis horas** : *vers six heures*.
2. **Quanto tempo ?** : *combien de temps ?* Notez la construction : **quanto**, interrogatif indéfini + un nom est un adjectif ; il s'accorde avec ce nom : **quantos dias** : *combien de jours* ; **quantas horas** : *combien d'heures*. (cf. note 15, 5-3).
3. **Quais** : *quels, quelles* ; pl. de **qual**. Rappel : pluriel mots terminés par -l : **al, ais** ; **ul, uis** ; **el** atone, **eis** (**disponível, diponíveis**) ; **el** tonique, **éis** (**papel = papéis**) ; **il** atone, **eis** (**útil, úteis**) ; **il** tonique, **is** (**civil, civis**) ; **ol** (**sol, sóis**).
4. **Por conta** : *pour le compte de*. **Por** : *en faveur de*.
5. **Nós** : le pronom sujet est exprimé pour marquer une insistance : cela doit être pris en compte dans la traduction : *nous, nous prenons en charge*. (cf. note 8, 9-3).
6. **Nós responsabilizamo-nos pelo** : attention au régime du verbe **responsabilizar-se por**.
7. **Para protecção** : *pour la protection*. **Para** + un substantif ou un infinitif = *pour* (le but). **Trabalho para comer** : *je travaille pour manger*.
8. **Pago** : part. passé irr. de **pagar**. Il existe aussi part. passé régulier (**pagado**), généralement employé avec **ter** (*avoir*), alors que le part. passé irr. s'emploie avec **ser** ou **estar**, et **ficar** (*être*). Toutefois, pour **pagar** (*payer*), **ganhar** (*gagner*), **gastar** (*dépenser*), le part. pass. irr. (**ganho, gasto**) tend à être employé uniformément avec tous les auxiliaires. (cf. note 6, 5-3).
9. **Feito** : participe passé irrégulier de **fazer** (*faire*).
10. **O senhor** : (cf. note 3, 1-3).
11. **Quando o senhor entregar** : *quand vous rendrez*. Fut. subj. employé après **quando**, a valeur de futur hypothétique.
12. **Tenho de pagar** *je dois payer*. **Ter de** + inf. = obligation.
13. **De fazerem** : infinitif personnel, 3^e pers. pl., dont le sujet est **os clientes**.
14. **Quantos quilómetros quiserem** : *autant de kilomètres que vous voudrez*. Futur du subj. de **querer** (*vouloir*) pour indiquer l'hypothèse.
15. **Optar por uma coisa** : *choisir qqch., opter pour qqch.*
16. **Se for** : *si c'est*. Fut. subj. du verbe **ser** (*être*).
17. **Suponho** : 1^{re} pers. sg. prés. ind. de **supor** (*supposer*), composé du verbe **pôr** (*poser*).

ENTRADAS NA CIDADE : O PANDEMÓNIO

Quem mora fora do Porto pode talvez gabar-se de maior sossego. Mas se trabalha no Porto, não escapa aos engarrafamentos matinais, nas entradas da cidade. Neste aspecto, nem sequer há zonas melhores do que outras, já que todas congestionam na hora fatal de ir para o emprego.

Há alguns anos, quem vivia em Gaia, podia gabar-se de dispor dos melhores acessos ao Porto. Hoje, porém, a auto-estrada tornou-se talvez a mais congestionada das vias de entrada na cidade. O « stress » dos condutores atinge aqui níveis maiores do que noutros locais, justamente por se tratar de uma auto-estrada, onde é suposto circular-se com rapidez. Talvez por isso, há quem utilize a faixa lateral, arriscando um encontro com as brigadas da Guarda Nacional Republicana (GNR).

Quem conhece melhor o terreno aventura-se em percursos alternativos, que nem sempre significam poupança de tempo.

José ALberto Lemos, in *Público*, 14 de Abril de 1990.

ENTRÉES DANS LA VILLE : L'ENFER

Celui qui réside en dehors de Porto peut se flatter peut-être de jouir de plus de calme. Mais s'il travaille à Porto, il n'échappera pas aux embouteillages matinaux aux entrées de la ville. De ce point de vue, il n'y a même pas de zones meilleures que d'autres, dans la mesure où toutes se congestionnent à l'heure fatale où le travail commence.

Il y a quelques années, celui qui vivait à Gaia¹ pouvait se vanter d'avoir le meilleur accès à Porto. Aujourd'hui, pourtant, l'autoroute est peut-être devenue la plus congestionnée de toutes les voies d'accès à la ville. Le stress des chauffeurs atteint ici des niveaux plus élevés qu'ailleurs, justement parce qu'il s'agit d'une autoroute où l'on est censé circuler rapidement. C'est peut-être pourquoi certains utilisent la bande d'arrêt d'urgence, en prenant le risque de tomber sur les brigades de la GNR. Celui qui connaît mieux le terrain s'aventure sur des parcours de rechange, qui ne signifient pas pour autant une économie de temps.

1. Vila Nova de Gaia : ville, en face de Porto, de l'autre côté du Douro, où se trouvent les entrepôts de vin de Porto.

5. Le portugais du Brésil - Langue et environnement

• PRONONCIATION

-pt 1) si **p** est prononcé, le B. introduit phonétiquement un [i] entre les 2 cons (cf. leç. 2-5). - *opter* P. *optar* B. *op (i) tar*

2) si **p** n'est pas prononcé, au P. il disparaît au B (cf. 4-5)

excellent P. *ótimo* B. *ótimo*

- **GRAPHIE** *le loyer* P : o aluguer B : o aluguel
 - *la protection* P : a protecção B : a proteção (cf. 4-5)
exactement P : exactamente B : exatamante

• TERMES DIFFERENTS

le chauffeur P : o condutor B : o motorista

le permis de conduire P. a carta de condução B. a carteira de motorista

le frein P : o travão B : o freio

- **SYNTAXE** (place pron. compl. : cf. note 15, 1-3 ; n. 16, 5-3 ; n. 11, 11-3 ; n. 16, 12-3 ; n. 11, 14-3) pron. sujet, cf. n. 7, 4-3 et Leç. 4-5 syntaxe 2),

P : *Convinha-me* um carro... B : *Me convinha* um carro...

P : *Nós responsabilizamo-nos* B : *Nós nos responsabilizamos*

Nous, nous en chargeons *Nous nous en chargeons.*

CONSELHOS PARA UMA AUTOMOBILISTA

Eis alguns conselhos técnicos do Departamento Nacional de Estradas de Rodagem (DNER). Antes de viajar, nenhuma motorista deve esquecer de providenciar algumas ferramentas essenciais para um conserto rápido : macaco, chave de roda, chave de parafuso, alicate. É necessário ainda, fazer a revisão do carro, principalmente dos freios, pneus, direção, amortecedores, sistema de alimentação e de electricidade.

Pare, depois de duas horas, nem que seja para esticar as pernas e evitar câimbra. Para quem dirige sozinha, etapas de 200 quilómetros, em rodovia asfaltada, em bom estado de conservação, são um limite razoável. Preocupe-se em parar num ponto adequado, evitando locais ermos, sobretudo à noite. Os assaltantes podem surgir em qualquer lugar. Um posto de gasolina com bar e restaurante, onde haja parada de ônibus e outros automóveis, é o mais recomendável. in *Globo* (adaptação), 17/04/1988.

CONSEILS POUR UNE AUTOMOBILISTE

Voici quelques conseils techniques du DNER (Département National des Routes). Avant de voyager, tout femme ne doit pas oublier de se munir de quelques outils essentiels pour une rapide réparation : cric, clef à béquille pour les roues, tournevis et pince.

Il faut aussi faire la révision de la voiture, principalement freins, pneus, direction, amortisseurs et systèmes d'alimentation et d'électricité.

Arrêtez-vous, après deux heures, ne serait-ce que pour vous dégourdir les jambes et éviter les crampes. Pour qui conduit toute seule, des étapes de 200 km, sur routes goudronnées, en bon état, sont raisonnables. Prenez-soin de vous arrêter dans des endroits propices, en évitant les endroits déserts, surtout la nuit. Les agresseurs peuvent surgir partout. Une station-service, avec restaurant ou bar et où s'arrêtent autocars et voitures, est plus particulièrement recommandable.

6. Phrases-types

1. Quand vous arriverez, vous pourrez louer une voiture à l'aéroport.
2. Il y a des agences de location de voitures dans tous les aéroports, et même dans certaines gares.
3. Cela vous reviendra moins cher, si vous louer la voiture pendant une semaine.
4. La voiture est remise avec le réservoir plein.
5. On fera les comptes quand vous rendrez la voiture.
6. L'assurance est obligatoire pendant la durée de la location.
7. Le prix de l'assurance n'est pas compris dans la location.
8. Le contrat est fait en deux exemplaires.
9. Vous gardez le double et nous, nous conservons l'original.
10. Votre permis de conduire est périmé.
11. Nous ne sommes pas responsables des infractions au code de la route.
12. Les amendes sont à la charge de celui qui loue !
13. Quand vous rendrez la voiture, vous n'êtes pas obligé de la ramener à l'agence.
14. Vous pouvez la laisser devant l'hôtel. Nous, nous chargeons d'aller la chercher.

-
1. Quando chegar, pode alugar um carro no aeroporto.
 2. Em todos os aeroportos, e até em algumas estações há agências de aluguer de automóveis.
 3. Fica-lhe mais barato, se alugar o automóvel por uma semana.
 4. O carro é entregue com o depósito cheio.
 5. Quando devolver o carro, acertam-se as contas.
 6. O seguro é obrigatório, durante o período de aluguer.
 7. O preço do seguro não está incluído no aluguer.
 8. O contrato é feito em dois exemplares.
 9. O senhor fica com o duplicado, e nós conservamos o original.
 10. A sua carta de condução está caducada (fora de prazo).
 11. Não nos responsabilizamos pelas infracções ao código da estrada.
 12. As multas são por conta do alugador.
 13. Quando devolver o carro, não é obrigatório trazê-lo aqui à agência.
 14. Pode deixá-lo à porta do hotel. Nós encarregamo-nos de o ir buscar (ou de ir buscá-lo).

7. Vocabulaire

alugar, *louer*
 o condutor, *le chauffeur*
 o alugar, *la location, le loyer*
 a conta de, *le compte de*
 por conta de, *pour le compte de*
 o alugador (B) quem aluga,
le loueur, celui qui loue
 responsabilizar-se, *avoir la charge de*
 a responsabilidade, *la responsabilité*
 incluir, *inclure*
 o seguro, *l'assurance*
 a lubrificação, *le graissage*
 a assistência, *l'entretien*
 o preço, *le prix*
 no entanto, *cependant*
 o prejuízo, *le préjudice*
 o pessoal, *le personnel*
 a importância, *l'importance, la*
somme, le montant
 oferecer, *offrir*
 o pagamento, *le paiement*
 o custo, *le prix, le coût*

na altura de, *au moment de*
 o valor, *la valeur*
 o acerto, *les comptes, le calcul*
 entregar, *remettre*
 disponível, *disponible*
 a marca, *la marque*
 a cilindrada, *la cylindrée*
 convir, *convenir*
 a porta, *la portière, la porte*
 depender, *dépendre*
 a taxa, *la taxe, le prix*
 supor, *supposer*
 optar, *choisir*
 importar-se, *se soucier de*
 mostrar, *montrer*
 a carta de condução,
le permis de conduire
 preencher, *remplir*
 aceitar, *accepter*
 o impresso, *l'imprimé*
 o cartão de crédito, *la carte*
de crédit

Vocabulaire complémentaire

Abrandar, *ralentir*
 o amortecedor, *l'amortisseur*
 aquecer, *chauffer*
 arrancar, *démarrer*
 atropelar, *renverser*
 o automobilista, *l'automobiliste*
 a avaria, *la panne*
 a câmara de ar, *la chambre à air*
 a chave, *la clé*
 a chave inglesa, *la clé anglaise*
 a chave de parafuso, *le tournevis*
 conduzir, *conduire*
 o cinzeiro, *le cendrier*
 a direcção, (B) direção, *la direction*
 o eixo, *l'axe*
 furar, *crever*
 o guarda-lamas, *le garde-boue*
 o macaco, *le cric (aussi le singe)*

o fato-macaco, (B) o macacão,
le treillis
 a marcha atrás, *la marche arrière*
 o óleo, *l'huile (voiture)*
 o pára-brisa, *le pare-brise*
 o pára-choque, *le pare-chocs*
 a roda sobressalente, (B) o estepe
 o pneu sobressalente, *la roue de*
secours
 o tejadilho, *le toit (de voiture)*
 o tubo de escape, *le tuyau*
d'échappement
 perigoso, a, *dangereux (euse)*
 vazio, a, *vide*
 rebentar, *éclater*
 remendar, *réparer*
 verificar, *vérifier*

8. Exercices

A. Traduire

1. Nous allons à l'agence pour louer une voiture.
2. Combien de places disponibles y a-t-il dans cette voiture ?
3. Voilà une voiture qui roule à plus de cent à l'heure.

B. Mettre au pluriel les phrases suivantes :

1. Este carro é confortável e útil
2. Tenho um cartão de crédito internacional.
3. Preencha este papel.

C. Compléter les phrases avec les verbes indiqués entre parenthèses

1. (querer) Se o senhor....., entregamos o carro no hotel.
2. (poder) Quando....., iremos alugar um carro.
3. (vir) Se (eu).....cedo, vou contigo à garagem...

A. 1. Vamos à agência para alugar (ou alugarmos) um carro

2. Quantos lugares disponíveis tem este carro ?

3. Ali vai um carro a mais de cem quilómetros à hora

B. 1. Estes carros são confortáveis e úteis

2. Temos cartões de crédito internacionais.

3. Preencham os papéis azuis

C. 1. Se o senhor **quiser**, entregamos o carro no hotel.2. Quando (nós) **pudermos**, iremos alugar um carro.3. Se eu **vier** cedo, vou contigo à garagem.

LES PRONOMS PERSONNELS COMPLÉMENTS AU BRÉSIL (leçon 1, n° 3, p. 11)

– Me disseram....

– A moi, on a dit...

– Disseram-me.

– On m'a dit.

– Hein ?

– Hein ?

– O correto é « disseram-me » ? Não

– La forme correcte est « On m'a dit »

« me disseram ».

Ce n'est pas « Á moi, on a dit »

– Eu falo como quero. E « te digo » mais...

– Je parle comme je veux. Et, de plus

ou é « digo-te » ?

à toi, je dis... ou c'est « je te dis » ?

– O quê ?...

– quoi ?

– Digo-te que você (1)...

– Je te dis que vous...

– o « te » e o « você » não combinam.

– le « te » et le « vous » ne se marient pas...

– O que você ia me dizer...

– Qu'est-ce que tu allais me dire ?

– Que você está sendo grosseiro,

– Que tu te montres grossier, pédant

pedante e chato....

et ennuyeux.....

... – Se você prefere falar errado...

... – Si tu préfères parler avec des fautes.

– Falo como todo mundo fala. O

– Je parle comme tout le monde. Ce

importante é me entenderem.

qui est important, c'est d'être compris.

você (*vous*), même s'il est familier et a la valeur de « tu », se construit toujours avec la 3^e personne (verbe, possessif et pronoms correspondants : Digo-lhe que você Luís Fernando Veríssimo, né à Porto Alegre en 1936.

1. Diálogo

A. : António – M. : Manuela

- M. Vem² comigo à praça. Preciso de alguém que me ajude³ a trazer as compras.
- A. Só vou contigo se fores⁴ ao mercado¹ do bairro : é muito animado e muito bem abastecido.
- M. O melhor é tu ires⁵ comprar a fruta e os legumes, enquanto⁷ eu vou ao⁸ peixe e à carne⁹.
- A. Que fruta¹⁰ queres ?
- M - Compra dois quilos de maçãs, um quilo de pêras, um ananás e meia-dúzia¹¹ de bananas, muito maduras.
- A. Não queres laranjas ?
- M. Só¹² se forem sumarentas. As últimas que comprei eram muito secas
- A. É verdade. A época das laranjas passou.
- M. Traz antes¹³ umas¹⁴ cerejas e umas nêspersas.
- A. Não te esqueças¹⁵, prometeste-me lulas recheadas.
- M. Isso fica para amanhã. Levam¹⁶ muito tempo a arranjar. Hoje faço atum ou carapaus.
- A. Porque é que não fazes linguado ?
- M. Depende... Se não for demasiado caro.
- A. Que carne vais comprar ?
- M. Costeletas de vitela, lombo de vaca e miolos. As crianças adoram miolos com ovos.
- A. E se fizesse¹⁷ hoje uma carne de porco à alentejana¹⁸ para os nossos amigos ?
- M. Nesse caso tenho de comprar carne de porco, amêijoas e coentros.
- A. Não me disseste que legumes querias.
- M. Fiz uma lista e tu meteste-a no bolso.
- A. Tens razão. Deixa ver : feijão verde, batatas, nabos, couves, um ramo de salsa, hortelã, tomates e uma alface¹⁹.
- M. Não compres¹⁵ as batatas. Como no domingo vamos a Mafra²⁰, podemos comprá-las no caminho. Há sempre camponeses a vendê-las²¹ à beira da estrada. Costumam ser mais baratas.
- A. Encontramo-nos frente ao antigo mercado da Ribeira²², Avenida 24 de Julho²³. Vê se não te demoras.
- M. Quem chega primeiro, espera.

2. Dialogue

A. : Antoine – M. : Manuela

M. Viens avec moi au marché. J'ai besoin de quelqu'un pour m'aider à porter les achats.

A. Je ne t'accompagne que si tu vas au marché du quartier : il est très animé et très bien approvisionné.

M. Le mieux, c'est que tu ailles acheter les légumes et les fruits pendant que moi je vais chercher le poisson et la viande.

A. Qu'est-ce que tu veux comme fruits ?

M. Achète deux kilos de pommes, un kilo de poires, un ananas et une demi-douzaine de bananes bien mûres.

A. Tu ne veux pas d'oranges ?

M. Seulement si elles sont juteuses. Les dernières que j'ai achetées étaient très sèches.

A. C'est vrai. La saison des oranges est déjà finie.

M. Apporte plutôt des cerises et des nèfles.

A. N'oublie pas les encornets. Tu as promis de me faire des encornets farcis.

M. Ce sera pour demain. C'est très long à préparer. Aujourd'hui, je ferai du thon ou des épinoches.

A. Pourquoi ne fais-tu pas de soles ?

M. Cela dépend... Si elles ne sont pas trop chères...

A. Quelle viande vas-tu acheter ?

M. Des côtes de veau, du filet de bœuf et de la cervelle. Les enfants adorent la cervelle aux œufs.

A. Et si tu faisais aujourd'hui de la viande de porc à l'alentejane, pour nos amis ?

M. Dans ce cas, il faut que j'achète de la viande de porc, des palourdes et de la coriandre.

A. Tu ne m'as pas dit quels légumes tu voulais ?

M. J'ai fait une liste et tu l'as mise dans ta poche.

A. Tu as raison. Voyons : haricots verts, pommes de terre, navets, choux, un bouquet de persil, menthe, et une laitue.

M. N'achète pas les pommes de terre. Comme nous allons à Mafra ; dimanche, nous en achèterons en route. ; il y a toujours des paysans qui en vendent au bord de la route. Habituellement elles sont moins chères.

A. Nous nous retrouverons devant l'ancien marché de la Ribeira, Avenue du 24 juillet. Ne t'attarde pas trop.

M. Le premier arrivé, attendra l'autre.

3. Remarques

1. **A praça** ou **mercado** : *le marché*. **A praça** signifie aussi : *la place* (lieu). **A praça do Comércio** : *la place du Commerce*.
2. **Vem** : *viens*, impératif 2^e pers. sg. de **vir** (*venir*).
3. **Alguém que me ajude** : *quelqu'un qui puisse m'aider* ou *quelqu'un pour m'aider*. **Ajude** = subj. présent de **ajudar**. Dans une relative, le subj. indique une action hypothétique. cf. Concordance des temps, note 8, 5-3.
4. **Se fores** : *si tu vas*. Futur du subjonctif. (temps propre au portugais), 2^e pers. sg. de **ir** (*aller*). (cf. note 9, 9-3).
5. **O melhor é tu ires** : m. à m. « *le mieux c'est toi d'aller* » = *il vaut mieux que tu ailles*. Notez ; de ne se traduit pas devant l'infinitif qui suit l'expression verbale = **é** + adjectif... : **é fácil ver...** : *c'est facile de voir*.
6. **Ires** : infinitif personnel (temps propre au portugais), 2^e pers. de **ir**.
7. **Enquanto eu vou** : *pendant que je vais*. Notez : **que** ne se traduit pas.
8. **Vou ao peixe** : *je vais au poisson* = *je vais chez le poissonnier*. **Ir a**, peut signifier « *aller chez* » - **vou ao médico** ; *je vais chez le médecin*.
9. **Peixe, carne** : collectifs, *le poisson, la viande*.
10. **A fruta** : *les fruits* (collectif) ; **uma peça de fruta** = *un fruit*. Mais **o fruto** : *le fruit* (sens fig.). **O fruto do trabalho** = *le fruit du travail*.
11. **Meia-dúzia** : *une demi-douzaine*. Notez absence de **uma** devant **meia**.
12. **Só** : ici = *seulement* À la 2^e réplique : **Só vou contigo se...** *Je ne vais avec toi que si...*, il a le sens de « *ne... que* ». Adjectif : **só** = *seul (e)*
13. **Antes** : ici - *plutôt*. Peut avoir le sens de *avant*.
14. **umas** : indéfini *quelques* = **algumas** (cf. note 3, 8-3).
15. **Não te esqueças** : *n'oublie pas*. Impératif négatif : **não** + subj. prés. à la pers. voulue. **Esqueças** = subj. prés. de **esquecer**.
16. **Levam**, ici *ils mettent (prennent) du temps*. **Levar** = sens général de *emporter, emmener* (loin de).
17. **Se fizesses** : *si tu faisais* : imp. subj. 2^e pers. sf. de **fazer** (*faire*). Concordance de temps des prop. conditionnel. (cf. note 17, 13-3).
18. **Carne de porco à alentejana** : plat typique de l'Alentejo, province au sud du Tage. **Alentejo** = **além do Tejo** (*au-delà du Tage*).
19. **A alface** : *la laitue*. les mots commençant par **al** sont généralement des mots d'origine arabe. Ce n'est pas le cas dans « Alentejo ».
20. **Mafra** ; localité à 43 km au nord de Lisbonne, où se trouve le plus vaste monastère de la péninsule ibérique, construit de 1717 à 1730, sous Jean V (1707-1750).
21. **A vendê-las** : *en train de les vendre* (forme progressive note 15, 4-3).
22. **A Ribeira** : endroit de Lisbonne, situé près du Tage, où se trouvait un marché important, aujourd'hui transformé en lieu d'expositions et salle de ventes. **A ribeira** - la rivière.
23. **Avenida 24 de Julho** : en souvenir du 24 juillet 1833, date à laquelle, les Libéraux ont occupé Lisbonne pendant la guerre civile contre les Absolutistes (1831-1834).

NO MERCADO DA RIBEIRA

- Que tal irmos tomar o pequeno almoço à Ribeira Nova ?
 - Acho ótimo. Aliás, quando estou de piquete, costumo ir comer qualquer coisa.
 - Onde, à Ribeira ?
 - Não. Ao « La Gare ».
 - Onde é isso ?
 - Ao pé da estação do Rossio.
 - E está lá muita gente, a esta hora ?
 - Muita gente. Pessoas que vão para o trabalho e outras que vêm do trabalho. Músicos de « cabarets », prostitutas, motoristas de táxi, jornalistas...
 - Não. A Ribeira é melhor. Já lá foi alguma vez ?
 - Algumas vezes. Também gosto de lá ir.
- Entraram pela porta da Avenida 24 de Julho. Havia algazarra e muitos cheiros. Homens transportavam hortaliças, frutas e criação para carroças e camionetas. Flores e um odor a carne fresca. Peixe e uma discussão entre dois fiscais. Um « afasta, afasta, qu'isto é pesado » dois, três, quatro, cinco encontrões, e o café negro, forte, com aguardente e canela.
- Isto dava uma crónica.

Baptista-Bastos. *O secreto adeus.*

AU MARCHÉ DE LA RIBEIRA

- Si nous allions prendre le petit déjeuner à Ribeira Nova ?
 - Je trouve ça très bien. D'ailleurs, quand je suis de service, j'ai l'habitude d'aller manger quelque chose.
 - Où, à Ribeira ?
 - Non. Au café « La Gare ».
 - Où est-ce ?
 - Près de la gare du Rossio.
 - Et il y a beaucoup de gens à cette heure-ci ?
 - Oui. Des gens qui vont au travail et d'autres qui reviennent du travail. Des musiciens de cabarets, des prostituées, des chauffeurs de taxi, des journalistes...
 - Non. La Ribeira, c'est mieux. Y êtes-vous déjà allé ?
 - Quelques fois. J'aime aussi y aller.
- Ils entrèrent par la porte de l'avenue du 24-Juillet. Il y avait beaucoup de bruit et d'odeurs. Des hommes transportaient des primeurs, des fruits et de la volaille vers les charrettes et les camionnettes. Des fleurs et une odeur de viande fraîche. Du poisson et une discussion entre deux contrôleurs. Un « éloignez-vous, éloignez-vous, c'est lourd », deux, trois, quatre, cinq bousculades, et le café noir, fort, avec de l'eau-de-vie et de la cannelle.
- Quel beau sujet de chronique !

- **PRONONCIATION** - (rappel) melhor P. m' lhor B. milhor
- **TERMES DIFFERENTS**

<i>le marché</i>	P. a <u>praça</u> , o <u>mercado</u>	B. o <u>mercado</u>
<i>l'ananas</i>	P. o <u>ananas</u>	B. o <u>abacaxi</u> (courant),
<i>o ananás (+ petit)</i>	(il s'agit de deux variétés d'ananas).	
<i>préparer le poisson</i>	P. <u>arranjar</u> o <u>peixe</u>	B. <u>preparar</u> o <u>peixe</u>
- **SYNTAXE**

1) <i>jusqu'au fleuve</i>	P. até <u>ao</u> rio	B. até o rio
2) (rappel)	P. prometeste-me	B. me prometeste
	P. tu meteste-a	B. tu a meteste
	<i>Toi, tu l'as mise</i>	<i>tu l'as mise</i>

O MERCADO DE MANAUS. Ir ao mercado em Manaus, é uma festa. É todo um complexo que gira em torno da bela construção de ferro « art nouveau », importada da Europa e que vem servindo de entreposto de alimentos e especiarias desde o início do século. Na ala central do prédio, pode-se encontrar legumes e verduras, desde os tomates e as couves até o exótico jambu, tão necessário ao tacacá e ao pato no tucupi. Frutas variando das laranjas, melancias e melões, às bananas gigantes e aos tucumans, sorvas, graviolas, abacaxis e ananases muito doces... Existem também as barracas das farinhas... e as barracas de especiarias, com objetos mágicos e filtros amorosos a serem empregados nos batuques... É possível, às vezes, encontrar alguma cerâmica do alto rio Negro... Na ala reservada ao pescado, vê-se uma grande variedade de peixes da Amazônia, indo das pequenas sardinhas aos gigantes pirarucus ou os tucunarés.

LE MARCHÉ DE MANAUS. Aller au marché à Manaus, c'est une fête. C'est tout un ensemble qui entoure la belle construction de fer « art nouveau », importée d'Europe et qui sert d'entrepôt pour les aliments et les épices depuis le début du siècle. Dans la travée centrale du bâtiment, on peut trouver des légumes secs et des légumes verts, des tomates et des choux jusqu'à l'exotique pomme d'eau, indispensable pour préparer un bon tacacá¹ ou un bon canard au tucupi². Des fruits, oranges, pastèques et melons, aussi bien que bananes géantes, tucumans³, sorbes, anones et ananas, très sucrés. Il y a aussi les stands des farines... et les stands des épices, avec des objets magiques et des philtres d'amour, employés dans les fêtes (**batuque** : *tambours africains*, utilisés dans ces fêtes)... Il est parfois possible de trouver quelques poteries du Haut Rio Negro... Dans la travée réservée au poisson, on peut voir une grande variété de poissons amazoniens, allant des petites sardines aux gigantesques pirarucus et aux tucunarés.

(1) Mets indiens (2) Jus aigre de manioc (3) Nom indien de palmiers.

6. Phrases-types

1. Pesez deux kilos de viande pour cuire à l'étouffée.
2. Je voudrais deux cents grammes de viande hachée.
3. Donnez-moi une viande bien tendre.
4. Celle que j'ai achetée l'autre jour était dure.
5. Je voudrais un kilo de viande à rôtir.
6. Est-ce que cette viande est bonne pour un pot-au-feu ?
7. Coupez-moi des tranches de morue.
8. N'oublie pas de faire tremper la morue.
9. Ce poisson n'est pas frais.
10. Je voudrais un poisson avec peu d'arêtes.
11. Pouvez-vous me préparer ce poisson ?
12. Donnez-moi une livre de champignons.
13. Mettez-moi une botte de cresson.
14. Donnez-moi deux tranches de jambon cru et trois rondelles de saucisson.
15. Vous pouvez tout mettre dans un seul paquet.
16. Combien coûte le « chouriço » ?
17. Combien coûtent les œufs ?
18. Où as-tu acheté ces beaux fruits ?
19. Là-bas, à l'étalage, près de l'entrée.

1. Pese-me dois quilos de carne para estufar.
2. Queria duzentos gramas de carne picada.
3. Dê-me carne tenra.
4. A que comprei há dias era dura.
5. Queria um quilo de carne para assar.
6. Esta carne é boa para cozer ?
7. Corte-me o bacalhau às postas.
8. Não se esqueça de pôr o bacalhau de molho.
9. Este peixe não está fresco.
10. Queria um peixe com poucas espinhas.
11. Não se importa de me amANHAR o peixe ?
12. Arranje-me meio quilo de cogumelos.
13. Ponha aí um molho de agriões.
14. Dê-me duas fatias de presunto e três rodelaS de paio.
15. Pode embrulhar tudo junto.
16. A como é o chouriço ?
17. Quanto custam os ovos ?
18. Onde compraste essa bela fruta ?
19. Ali, naquela banca, perto da entrada.

7. Vocabulaire

vir, *venir*
 ajudar, *aider*
 trazer, *apporter, porter*
 as compras, *les achats*
 a fruta, *les fruits*
 o peixe, *le poisson*
 a carne, *la viande*
 a maçã, *la pomme*
 a pêra, *la poire*
 meia-dúzia, *une demi-douzaine*
 maduro, a, *mûr(e)*
 a laranja, *l'orange*
 sumarento, a, *juteux, se*
 a época, *la saison, l'époque*
 a cereja, *la cerise*
 a lula, *l'encornet*
 prometer, *promettre*
 levar tempo, *prendre du temps*
 arranjar, *préparer*
 o atum, *le thon*
 o carapau, *l'épinoche*
 o linguado, *la sole*
 a costela, *la côtelette*
 a vitela, *le veau*
 o lombo, *le filet*
 o lombo de vaca, *le filet de bœuf*
 os miolos, *la cervelle*

a criança, *l'enfant*
 o ovo, *l'œuf*
 a carne de porco, *la viande de porc*
 a amêijoa, *la palourde*
 o coentro, *la coriandre*
 a lista, *la liste*
 meter, *mettre, introduire*
 o feijão verde, *le haricot vert*
 a batata, *la pomme de terre*
 o nabo, *le navet*
 a couve, *le chou*
 o ramo, *le bouquet*
 a salsa, *le persil*
 a hortelã, *la menthe*
 o tomate, *la tomate*
 a alface, *la laitue*
 domingo, *dimanche*
 vender, *vendre*
 o camponês, *le paysan*
 à beira de, *au bord de*
 barato, a, *pas cher, bon marché*
 encontrar-se, *se trouver*
 Julho, *juillet*
 demorar, *s'attarder*
 esperar, *attendre*
 a estação, *la saison*
 a flor, *la fleur*

Vocabulaire complémentaire

o alho, *l'ail*
 a cebola, *l'oignon*
 a cenoura, *la carotte*
 a hortaliça, *les primeurs*
 o bacalhau, *la morue*
 a pescada, *le colin, le merlan*
 o polvo, *le poulpe*
 a sardinha, *le poisson*
 o marisco, *les fruits de mer*
 o berbigão, *la coque*
 o camarão, *la crevette*
 a lagosta, *la langouste*
 o lagostim, *la langoustine*

o mexilhão, *la moule*
 o talho, *la boucherie*
 o borrego, *l'agneau*
 o cabrito, *le chevreau*
 o carneiro, *le mouton*
 o chouriço, *sorte de saucisson*
 o fiambre, (B) o presunto, *le jambon blanc*
 o figado, *le foie*
 o frango, *le poulet*
 o paio, *gros saucisson*
 o presunto, *le jambon cru*
 a salsicha, *la saucisse*

A. Complétez suivant le modèle*Preciso de alguém que me ajude*

1. (acompanhar-me) Preciso de alguém que....
2. (trazer) Preciso de alguém que.... as compras.
3. (ir) Preciso de alguém que.... comigo.
4. (estar) Preciso de alguém que.....livre para vir connosco.
5. (querer) Preciso de alguém que.... trabalhar connosco.

B. Complétez les mêmes phrases suivant le modèle*Precisava de alguém que me ajudasse.***C. Complétez suivante le modèle : O melhor é tu ires com ele.**

1. (vir) O melhor é eles.....cedo.
2. (comprar) O melhor é tu.....a fruta.
3. (ir, fazer) O melhor é nós.....com eles e.....a viagem juntos.
4. (trazer) O melhor é eu.....o vinho.

D. Traduire

1. Si tu vas chez le médecin, n'oublie pas l'argent.
2. Pendant qu'il va chez le médecin, je vais au marché.
3. Si j'avais le temps, j'irais avec toi.
4. Il ne reste qu'une demi-douzaine d'orange, il faut en acheter plus.
5. Si les cornets sont chers, je n'en achèterai qu'un kilo.

Corrigé**A. 1. Preciso de alguém que **me acompanhe**.**

2. Preciso de alguém que **me traga** as compras.
3. Preciso de alguém que **vá** comigo.
4. Preciso de alguém que **esteja** livre.
5. Preciso de alguém que **queira** trabalhar connosco.

B. Precisava de alguém que me acompanhasse, acompanhasse..... trouxesse..., fosse..., estivesse..., quisesse...

- B. 1. O melhor é eles virem cedo
2. O melhor é tu comprares a fruta.
3. O melhor é irmos com eles e fazermos a viagem juntos.
4. O melhor é eu trazer o vinho.

C. 1. Se fores ao médico, não te esqueças do dinheiro.

2. Enquanto ele vai ao médico, eu vou à praça.
3. Se eu tivesse tempo, ia (iria) ao mercado contigo.
4. Só há meia-dúzia de laranjas, é preciso comprar mais.
5. Se as lulas forem caras, só compro (comprarei) um quilo.

M. : Manuel – N. : Nuno

- M. Estás a brincar² comigo³ ! Tu, um Alfacinha⁴ e não conhecias a Feira da Ladra ! Custa-me⁵ a acreditar.
- N. Nunca cá tinha vindo mas sei que foi um mercado lisboeta medieval. Admite-se que é anterior à data da constituição da Monarquia Portuguesa⁶.
- M. Parece que no século dezasseis⁷, a Feira se realizava uma só vez por semana e já era muito concorrida.
- N. Os momentos altos de negócios coincidiam com o Natal e a Páscoa e com a partida das caravelas⁸ para a Índia⁹.
- M. E era conhecida pela Feira do Rossio¹⁰.
- N. Mas os tempos mudaram e com eles mudou-se a Feira, os seus objectos e os seus clientes.
- M. Sabendo tu tanta coisa sobre a Feira da Ladra, espanta-me que nunca tenhas tido vontade de cá vir.
- N. É verdade. Foi preciso que tu me trouxesses ! Sabes muito bem que as antiguidades e as velharias nunca me interessaram muito... e além disso a multidão põe-me nervoso.
- M. Estás a exagerar.
- N. Turistas, forasteiros¹¹ e lisboetas não te parece gente a mais ?
- M. Eu sempre que venho a Lisboa, nunca deixo de¹² vir à Feira da Ladra. Ando sempre à procura de objectos antigos.
- N. Olha, ali há roupa velha e talheres de prata ! Foi alguém que vendeu a herança da avó !
- M. É possível ! Mas no meio de tanta coisa sem valor, não é impossível encontrar alguns objectos raros. Não estás a ver ali uma magem ? Parece talha dourada.
- N. Há feirantes que nem tenda têm. Ali há panos estendidos no chão com toda a espécie¹³ de coisas.
- M. Anda daí comigo. Vi uns castiçais de estanho muito bonitos.
- N. Vais comprá-los ?
- M. Se o preço não for demasiado elevado.
- N. Sempre ouvi dizer que nas feiras se regateavam os preços.
- M. Às vezes resulta. É por isso que os feirantes pedem sempre mais. Já sabem que o freguês vai discutir o preço.

M. : Manuel – N. : Nuno

- M. Tu plaisantes ! Toi un vieux Lisboète, et tu ne connaissais pas le marché aux Puces ! J'ai du mal à le croire.
- N. Je n'y étais jamais venu, mais je sais que c'est un marché de Lisbonne remontant au Moyen Âge. On admet qu'il est antérieur à la naissance de la monarchie portugaise.
- M. Il semble qu'au XVI^e siècle, cette foire n'avait lieu qu'une seule fois par semaine, et qu'elle était déjà très fréquentée.
- N. Les affaires battaient leur plein à Noël, à Pâques et au moment des départs des caravelles pour l'Inde.
- M. Et elle était connue sous le nom de la Foire du Rossio.
- N. Mais les temps ont changé, et avec eux, le lieu de la foire, ainsi que ses marchandises et sa clientèle.
- M. Dire que tu sais tant de choses sur notre marché aux Puces ! Il est étonnant que tu n'aies jamais eu envie d'y venir.
- N. C'est vrai. Il a fallu que tu m'y mènes. Tu sais très bien que les antiquités et la brocante ne m'ont jamais beaucoup intéressé... Et, en outre, la foule me rend nerveux !
- M. Tu exagères !
- N. Les touristes, les étrangers et les Lisboètes, cela ne te paraît pas trop ?
- M. Moi, chaque fois que je viens à Lisbonne, je ne manque jamais le marché aux Puces. Je cherche toujours des objets anciens.
- N. Regarde. Là, il y a de vieux vêtements et des couverts en argent. Quelqu'un a dû vendre l'héritage de sa grand-mère !
- M. C'est possible. Mais au milieu de tant de choses sans valeur, il n'est pas impossible de trouver quelques objets rares. Ne vois-tu pas là-bas une statuette. On dirait du bois doré sculpté.
- N. Il y a des marchands qui n'ont même pas d'étal. Il y a des toiles étendues par terre, avec toute sorte de choses.
- M. Viens avec moi ! J'ai vu de très beaux bougeoirs en étain.
- N. Tu vas les acheter ?
- M. Si le prix n'est pas trop élevé.
- N. J'ai toujours entendu dire que l'on marchandait dans les foires.
- M. Cela est parfois efficace. C'est pourquoi les marchands demandent toujours plus. Ils savent d'avance que le client va discuter le prix.

1. **A ladra** : *la voleuse* ; **o ladrão** (*le voleur*). Foire de la Voleuse, équivalent du Marché aux Puces à Paris.
2. **Brincar** : *jouer, plaisanter*. Ne pas confondre avec **jogar** : *jouer* (jeu de hasard ou d'équipe) : **jogar à bola**, *jouer au ballon*. **Tocar piano**, *jouer du piano* (cf. note 11, 9-3).
3. **Comigo** : *avec moi* - contraction : **com** (*avec*) et **me** (*moi*).
4. **Alfacinha**, diminutif de **alface** (*la laitue*) : surnom (mangeurs de laitue) donné aux habitants de Lisbonne. Ceux de Porto sont appelés **tripeiros** = *mangeurs de tripes* (**tripas**).
5. **Custa-me a acreditar** : m. à m. *cela me coûte à croire* (**custar a**) = *j'ai du mal à croire*.
6. **Monarquia Portuguesa** : *la monarchie portugaise* est née en 1139 lorsque Afonso Henriques a été nommé roi (**Afonso 1**), après sa victoire sur les Maures à Ourique. C'était le fils du comte de Bourgogne qui, en 1095, avait reçu le comté de Portugal des mains de Alphonse VI, roi de León. Avec lui commence la dynastie de Bourgogne (1139-1383).
7. **Século dezasseis** : m. à m. *le siècle seize*. = *le seizième siècle*. Les nombres ordinaux français se traduisent par les ordinaux portugais jusqu'à 10, puis par des cardinaux. Ils se placent après le nom : **Afonso primeiro** : (*Alphonse I^{er}*) mais **Luís onze** (*Louis XI*) ; **século segundo** : *deuxième siècle*, mais **século dezasseis** (*seizième siècle*).
8. **As caravelas** : *les caravelles*. Petits bateaux rapides, à voiles triangulaires latines utilisés par les Portugais pour la découverte des côtes d'Afrique jusqu'au Cap Bojador (1434), au sud du Maroc. **As naus** (*les nefes*), plus lourdes et plus grandes, ont été construites (XV^e) pour le transport des marchandises.
9. **A partida para a Índia** : *le départ pour les Indes*. La recherche de la Route des Épices des Indes a commencé dès 1415, avec la prise de Ceuta et a permis la découverte de la côte d'Afrique et du Brésil par les Portugais. Ce n'est qu'en 1497 que Vasco de Gama (1469-1524) double le Cap de Bonne Espérance (atteint par Bartolomeu Dias en 1487) et découvre la Route des Indes, où il arrive en 1498.
10. **Rossio** : place au coeur de Lisbonne (entre la Baixa et la place des Restauradores). La Foire qui s'y tenait (**a Feira da Ladra**) a lieu maintenant au **Campo de Santa Clara**, près de **Santa Engrácia**, les mardis et les samedis de 10 h à 18 h.
11. **Forasteiro** : *étranger à la région* ; **estrangeiro** : *étranger au pays*.
12. **Não deixo de vir** : *je ne manque pas de venir*. **Deixar** = *laisser, quitter* ; mais **deixar de** : *cesser de*.
13. **Toda a espécie** : *toute espèce*. Notez l'emploi de l'art. déf., entre **todo** (a) et le nom.

As feiras portuguesas nasceram, na sua grande maioria, na Idade Média e realizam-se nas principais cidades e vilas. Locais de troca de mercadorias (produtos agrícolas, gado, artesanato, ferramentas, etc.), realizavam-se na altura de romarias ou festas religiosas (Páscoa, S. João, Pentecostes, etc.). Ainda numerosas são, segundo a tradição ou a importância, semanais ou anuais. Permitem que se descubra o artesanato português, rico e sempre vivo (também se pode comprar nas lojas turísticas) : barros do Norte ou do Alentejo, cerâmicas de Aveiro, Alcobaça ou Coimbra, cobre do Algarve, rendas e bordados do Norte ou da Madeira, tapetes de Arraiolos, mantas da Estremadura, cestaria do Alentejo ou do Algarve, etc.

Barcelos (Minho) (às quintas feiras). Uma das feiras-mercados mais importantes do Norte : madeira esculpida, bordados e rendas, louça de barro, bonecos e galos, cestos, gado. Tem um brilho especial na Festa das Cruzes (2-3 de Maio) que, como ela, remonta ao ano 1504.

Golegã (Ribatejo) : Feira de S. Martinho (11 de novembro), apresentação dos mais belos cavalos portugueses.

Évora (Alentejo) : Feira de São João (24-30 de Junho) : barros, queijos, objectos de cortiça, peles de carneiro, etc.

Les foires portugaises sont nées pour la plupart au Moyen Âge ; elles se tiennent dans les principales villes ou bourgades. Lieux d'échanges de marchandises (produits agricoles, bétail, artisanat, outils, etc.), elles suivaient souvent les fêtes religieuses (Pâques Saint-Jean, Pentecôte, etc.). Encore nombreuses, elles sont, selon la tradition et leur importance, hebdomadaires ou annuelles. Elles permettent de découvrir l'artisanat portugais, riche et bien vivant (on peut en acheter aussi dans les magasins touristiques) : poteries du Nord ou de l'Alentejo, céramiques d'Aveiro, Alcobaça ou Coimbra, cuivres de l'Algarve, dentelles et broderies du Nord ou de Madère, tapis d'Arraiolos et couvertures d'Estrémadure, vannerie d'Alentejo et d'Algarve, etc.

Barcelos (Minho) (le jeudi). L'une des foires-marchés les plus importantes du nord : bois sculptés, broderies et dentelles, poteries, santons (coqs), vannerie, bétail, etc. Elle a un éclat tout particulier lors de la fête des Croix (2-3 mai) qui remonte, comme elle, à 1504.

Golegã (Ribatejo) : Foire de la Saint-Martin (11 novembre). Présentation des plus beaux chevaux portugais.

Évora (Alentejo) : Foire de la Saint-Jean (24-30 juin) : poteries, fromages, objets de liège, peaux de moutons, etc.

- **PRONONCIATION**

- Medieval	P : M'dieva <u>L</u>	B : Midieva <u>ou</u>
Portugal	P : Pourtouga <u>L</u>	B : Portouga <u>ou</u>
Brasil	P : Brasi <u>L</u>	B : Brasi <u>ou</u>

Le **l final tonique** est plus vélaire en portugais qu'en français. Il l'est plus encore au Brésil où le **l final tonique**, après **i, a**, se prononce [ou].

- **GRAPHIE** - (rappel) P : objecto B : objeto
seize, dix-sept P : dezasseis, dezassete B : dezesseis, dezesete, *dix-neuf*
P : dezanove B : dezenove.

NB. La différence de prononciation a entraîné une modification de graphie.

- **SYNTAXE**

- 1) *toute espèce* P. toda a espécie B. toda espécie.
tout le monde P : todo o mundo B : todo mundo
todo, a (adj.), devant nom, n'est généralement pas suivi de **o, a**.
- 2) (rappel, note 15, 4-3) P : estás a brincar B : estás brincando
- 3) (rappel, cf. 1-5) P : admite-se que B : se admite que
P : custa-me a acreditar B : me custa a acreditar

AS FEIRAS DO ARTESANATO NO BRASIL

Além de seções de artesanato regional nas feiras agrícolas das pequenas localidades, quase todas as grandes cidades têm, além de lojas especializadas para turistas, uma *feira do artesanato* que costumam realizar-se aos domingos (de manhã) no centro : Belo Horizonte, São Paulo, Rio, Porto Alegre, Recife... Nelas se pode adquirir artesanato local e de outras regiões : objetos de couro, de madeira (jacarandá), de pedra sabão, pedras semi-preciosas, fósseis, borboletas, pinturas « naifs » em madeira ou couro, rendas, pratos, cerâmicas, artigos ligados aos cultos afro-brasileiros, etc...

LES FOIRES D'ARTISANAT AU BRÉSIL.

Outre les sections d'artisanat régional des foires agricoles des petites localités, presque toutes les grandes villes ont, en plus des magasins spécialisés pour touristes, une foire de l'artisanat qui, d'ordinaire, se tient dans le centre, le dimanche matin : Belo Horizonte, São Paulo, Rio, Porto Alegre, Recife... On peut y acquérir de l'artisanat local et d'autres régions : objets en cuir, en bois (palissandre), en pierre-savon, pierres semi-précieuses, fossiles, papillons, peintures « naïves » sur bois ou cuir, dentelles, argenterie, céramiques, articles liés aux cultes afro-brésiliens.

6. Phrases-types

1. Où est-ce que je peux trouver des objets anciens ?
2. Vous trouverez toutes sortes d'antiquités au marché aux Puces.
3. Pouvez-vous me montrer d'autres bagues ?
4. Combien coûte ce tapis ?
5. Combien coûtent ces estampes ?
6. Combien cela fait-il ?
7. Est-ce que je peux laisser des arrhes ?
8. Si vous prenez les couverts, je vous fais une réduction sur les tableaux.
9. Le cadre est très cher ; je ne le prends que si vous me faites une réduction.
10. Je n'aime pas marchander, mais je reconnais que c'est parfois nécessaire.
11. Je vais jeter un coup d'œil : il est possible que je trouve quelque chose qui me plaise.
12. C'est une statue religieuse du XVIII^e siècle.
13. Il y a là des meubles très anciens qui ont été restaurés.
14. Ce chandelier, c'est pour offrir ?

-
1. Onde é que posso encontrar objectos antigos ?
 2. Encontra toda a espécie de antiguidades na Feira da Ladra.
 3. Pode mostrar-me outros anéis ?
 4. Quanto custa este tapete ?
 5. A como são as estampas ?
 6. Quanto é tudo ?
 7. Posso deixar um sinal ?
 8. Se levar os talheres, faço-lhe um desconto nos quadros.
 9. A moldura é muito cara. Só a levo, se me fizer um desconto.
 10. Não gosto nada de regatear os preços, mas reconheço que às vezes é preciso.
 11. Vou dar uma vista de olhos, pode ser que haja alguma coisa que me agrade.
 12. É uma imagem religiosa do século XVIII (dezoito).
 13. Ali há móveis muito antigos que foram restaurados.
 14. O castiçal é para oferecer ?

7. Vocabulaire

a feira, *la foire*
 brincar, *plaisanter*
 custar, *avoir du mal à*
 acreditar, *croire*
 o mercado, *le marché*
 admitir, *admettre*
 anterior, *antérieur*
 a data, *la date*
 a constituição, *la constitution*
 a monarquia, *la monarchie*
 parecer, *sembler, paraître*
 o século, *le siècle*
 dezasseis, *seize*
 concorrido, *fréquenté*
 os negócios, *les affaires*
 o Natal, *Noël*
 a Páscoa, *Pâques*
 mudar-se, *changer (déménager)*
 espantar-se, *s'étonner*
 a vontade, *l'envie*
 a velharia, *la vieillesse*

a multidão, *la foule*
 o forasteiro, *l'étranger (à la région)*
 reparar, *remarquer*
 andar à procura de, *chercher*
 o talher, *le couvert*
 a prata, *l'argent (métal)*
 a herança, *l'héritage*
 o valor, *la valeur*
 a talha dourada, *la sculpture sur bois doré à la feuille d'or*
 o feirante, *le forain*
 a tenda, *la tente*
 o pano, *l'étoffe*
 estender, *étendre*
 o castiçal, *le chandelier*
 o estanho, *l'étain*
 regatear, *marchander*
 o freguês, *le client*
 o boneco, *le santon*
 o desconto, *la remise*

Vocabulaire complémentaire

admirar-se com + nom, *s'étonner de + nom*
 o anel, *la bague*
 antigo, *ancien*
 a antiguidade, *l'antiquité*
 barato, *bon marché*
 a barraca, *un stand (recouvert d'une bâche)*
 os brincos, *les boucles d'oreilles*
 o cliente, *le client*
 o colar, *le collier*
 o couro, *le cuir*
 devolver, *rendre*
 o ébano, *l'ébène*
 embrulhar, *envelopper*
 o ferro forjado, *le fer forgé*

o jacarandá, *le palissandre*
 as jóias, *les bijoux*
 a louça, *la vaisselle*
 a louça de barro, *la poterie*
 o ouro, *l'or*
 a madeira, *le bois*
 a madrepérola, *la nacre*
 o marfim, *l'ivoire*
 mostrar, *montrer*
 o mostruário, *l'étalage*
 os móveis, *les meubles*
 movimentado, *mouvementé*
 a novidade, *la nouveauté*
 o vendedor ambulante, *le vendeur ambulant*

A. Remplacer le pron. pers. de la pers. (me) par le pronom de la 3^e per. qui convient : *lhe, se, o(s), a(s)*.

1. Custa-me a acreditar Estás a contar-me mentiras.
2. Foi preciso que tu me trouxesses aqui.
3. Espanta-me que nunca tenhas tido vontade de cá vir.
4. Fizeram-me um desconto. 5. A multidão põe-me nervoso.
6. Foi bom trazer-me de carro.

B. Puis, s'il y a lieu, donner la forme brésilienne de ces phrases.

- A.** 1. Custa-**lhe** a acreditar. Estás a contar-**lhe** mentiras.
 2. Foi preciso que **o** trouxesses.
 3. Espanta-**se** que nunca tenhas tido vontade de cá vir.
 4. Fizeram-**lhe** um desconto.
 5. A multidão põe-**no** nervoso.
 6. Foi bom trazê-**lo** de carro.

- B.** 1. Lhe custa a acreditar. 2. Estás lhe contando (contando-lhe)....
 3. Se espanta que nunca tenhas tido vontade de vir aqui.
 4. Lhe fizeram um desconto. 5. A multidão o põe nervoso
 6. Foi bom o trazer de carro.

*Na feira de Caruaru
faz gosto a gente ver*

*de tudo que há no mundo
nela tem para vender.* Luís Gonzaga

Esta canção popular do Nordeste mostra a importância das feiras nas regiões agrícolas. A feira de Caruaru (134 km do Recife), pitoresca, é muito procurada (4as feiras e sábados das 5 h até 19 h.). Bem abastecida de produtos agrícolas, tem uma importante seção de artesanato : barros e bonecos que contam a vida da região, bordados, redes, couros... Nas ruas e na feira, repentistas, verdadeiros cronistas da vida pública, improvisam no seu violão.

*La foire de Caruaru
fait plaisir à voir*

*Tout ce qui est dans le monde
peut y être vendu.*

Cette chanson populaire du Nordeste montre l'importance des foires des régions agricoles. La foire de Caruaru (134 km de Recife), pittoresque, est très fréquentée (les lundis et samedis de 5 h à 19 h). Bien approvisionnée en produits agricoles ; elle a un très important secteur d'artisanat : poteries, santons qui racontent la vie de la région, broderies, hamacs, cuirs. Dans les rues et dans la foire, des chanteurs populaires, véritables chroniqueurs de la vie publique, improvisent, sur leur guitare.

1. Diálogo

M. : Manuel – N. : Nuno

- M. Nunca pensei que houvesse¹ tanta gente² no³ estádio !
- N. Foi por isso que comprei os³ bilhetes há oito dias. A esta hora, quem quiser⁴ ver o jogo terá de recorrer ao mercado negro, e pagar muito mais.
- M. Mas o estádio enche-se sempre assim ?
- N. Quando há um desafio decisivo como este, o estádio fica a abarrotar. Quem ganhar⁴, ganha o³ campeonato. Ou o Benfica⁵, ou o Porto.
- M. Olha a quantidade de bandeiras vermelhas e azuis. Tanto entusiasmo² por⁶ um desafio de futebol. É incrível !
- N. É uma maneira de as⁷ pessoas esquecerem os seus problemas.
- M. Nunca ouvi tantas palmas, nem tantos assobios².
- N. Parece que é a primeira vez que vens ao futebol. Enquanto os adeptos de uma equipa aplaudem, os outros assobiam.
- M. Os jogadores já estão a entrar em campo.
- N. Reparaste no relvado ? Parece um tapete.
- M. O árbitro chamou os capitães⁸ das duas equipas e agora atira uma moeda ao ar para decidir quem vai dar o pontapé⁹ de saída.
- N. A equipa visitada joga contra o vento.
- M. Os jogadores estão nos seus lugares e o juiz da partida está a olhar para o cronómetro.
- N. Já apitou. Começou o jogo.
- M. Que bonita jogada¹⁰ ! Por enquanto, as duas equipas estão a jogar taco-a-taco.
- N. Até agora, nenhuma teve uma oportunidade de golo.
- M. É verdade. As defesas¹¹ têm conseguido¹² neutralizar os avançados.
- N. Olha, a primeira grande defesa do guarda-redes visitante.
- M. A bola ia entrando¹³, mas foi desviada para¹⁴ canto.
- N. Viste aquele¹⁵ remate ? Saiu muito por alto.
- M. Viste como o número 9 fintou o defesa¹¹ e atirou para fora do alcance do guarda-redes ? Que grande golo !
- multidão : Gôooooooooooooo !¹⁶
- N. A vantagem é pequena. Os outros ainda podem empatar.
- M. Mas tu não torces pelo mesmo clube.
- N. Pois não ! Mas joguei no Totobola¹⁷ e apostei numa vitória da tua equipa. Joga em casa.

2. Dialogue

M. : Manuel – N. : Nuno

M. Je n'aurais jamais imaginé qu'il pourrait y avoir tant de gens dans ce stade ?

N. C'est pour cela que j'ai acheté les billets, il y a huit jours. À cette heure-ci, celui qui voudra voir le match devra avoir recours au marché noir et... payer plus cher !

M. Mais le stade se remplit-il toujours ainsi ?

N. Quand il y a un match décisif comme celui-ci, le stade est plein à craquer. Celui qui gagnera, remportera le championnat : Benfica ou Porto.

M. Regarde tous ces drapeaux rouges et bleus. Tant d'enthousiasme pour un match de foot ! C'est incroyable !

N. C'est une façon pour les gens d'oublier leurs soucis.

M. Je n'ai jamais entendu tant d'applaudissements, ni de sifflements.

N. On dirait que c'est la première fois que tu viens à un match de foot. Tandis que les supporters d'une équipe applaudissent, les autres sifflent.

M. Ça y est, les joueurs entrent sur le terrain.

N. Tu as remarqué la pelouse ? On dirait un tapis.

M. L'arbitre a appelé les capitaines des deux équipes et maintenant il décide à pile ou face de qui donnera le coup d'envoi.

N. L'équipe qui reçoit joue contre le vent.

M. Les joueurs se mettent en place et l'arbitre regarde son chronomètre.

N. Ça y est, il a sifflé. Le match a commencé.

M. Quel beau jeu ! Pour le moment, les deux équipes se valent (m. à m. : jouent au coup par coup).

N. Jusqu'à maintenant, aucune des deux n'a eu l'occasion de marquer un but.

M. C'est vrai, jusqu'à présent la défense a réussi à neutraliser les avants.

N. Regarde, c'est le premier bel arrêt du gardien de but des visiteurs.

M. Le ballon a failli entrer, mais il a été mis en corner.

N. Tu as vu ce coup ? Il est passé trop haut.

M. Tu as vu cette feinte du numéro 9 sur le défenseur ? Il a mis le ballon hors de portée du gardien de but. Quel beau but !

.....La foule : Buuuuuuuut !.....

N. L'avantage est mince. Les autres peuvent encore faire match nul.

M. Mais tu n'es pas supporter de ce club, toi.

N. Non, mais j'ai joué au loto sportif et j'ai parié sur la victoire de ton équipe. Elle joue sur son terrain.

3. Remarques

1. **Houvesse** : *qu'il y eût* : imparf. subj. 3^e pers. sg. de **haver** (*avoir*). Concordance des temps, (cf. note 8, 5-3).
2. **Tanta gente** : *tant de gens*. **Gente** : *les gens*, fém. sg. : collectif. **Tanta** + nom : *tant de* + nom. Accord. (cf. note 17, 8-3).
3. **No estádio** : *dans ce stade* (cf. note 14, 5-3).
4. **Quem quiser** : *celui qui voudra*. **Quem** non précédé d'un antécédant = *celui qui*. **Quiser** : fut. subj. (cf. note 9, 7-3).
5. **O Benfica** : nom d'un des clubs de foot les plus célèbres du Portugal. Il porte le nom d'un quartier de Lisbonne : **Benfica** (« bien placée »), où il a son stade.
6. **Entusiasmo por** : *enthousiasme pour* (**por** : *en faveur de*).
7. **Uma maneira de as pessoas esquecerem** : *une façon pour que les gens oublient*. La contraction de **de** et l'art. **a** est impossible ici : le nom qu'il introduit (**pessoas**) est sujet de **esquecerem** (inf. pers.) dans proposition à l'inf., et non compl. du nom précédent.
8. **Os capitães** : *les capitaines* : pl. de **o capitão** (cf. note 4, 8-3).
9. **O pontapé** : m. à m. « *la pointe du pied* » : *le coup de pied*, ou le coup donné au foot avec la pointe du pied. Synonyme de **xuto** (de l'anglais *to shoot* = *donner un coup de pied*). L'un des groupes de rock le plus célèbre du Portugal s'appelle **Xutos e Pontapés**.
10. **A jogada** : *le jeu, un beau coup au jeu*. Formé de **jogo** + suffixe **ada** (*un coup de*). **Uma faca** (*un couteau*) : **uma facada** : *un coup de couteau*.
11. **As defesas** : *la défense, la ligne de défense*. Mais **o defesa** : *le défenseur (de la ligne de défense)*.
12. **Têm conseguido neutralizar** : *ont réussi à neutraliser*. Passé comp. de **conseguir** (*réussir à*). Notez la construction de ce verbe. Emploi du passé composé (cf. note 16, 4-3).
13. **Ia entrando** : *était sur le point d'entrer, a failli entrer*.
14. **Para** + nom : *vers* + nom (direction vers). Ne pas confondre avec *vers*, approximation. **Pelas oito horas** : *vers 8 heures*.
15. **Aquele remate** : *ce coup* : **aquele** a ici une valeur emphatique.
16. **Gôooooooooo** : cri caractéristique du commentateur de radio pour annoncer un but.
17. **Totobola** : sorte de Loto sportif. Les paris sur les matchs de foot, au Portugal, ont été créés il y a plus de trente ans.

NENETTE OU O « FOOT-BALL » FEMININO

Vieram a Lisboa dois « onze » femininos, o que, apesar da aritmética, fazia mais de vinte e duas jogadoras, porque também havia várias suplentes. Na « gare », dizem que foi uma enchente de alto lá com ela, tendo também comparecido um piquete de infantaria da Guarda por causa das dúvidas. Apesar disto, os conquistadores desportivos executaram à risca o seu programa de recepção que excedeu todas as expectativas. E como seria caso virgem em Portugal ter a Guarda de intervir aonde não havia alteração de ordem pública e apenas ardentes beijos e abraços à portuguesíssima, a infantaria conservou-se durante aqueles momentos psicológicos debaixo de forma, a pé firme, dando assim um grande exemplo de disciplina, sobretudo aos estrangeiros. A verdade é que nesse dia o nosso temperamento ardente de meridionais tinha mobilizado ali para a estação a fina flor de exuberância nacional com todos os seus gestos e os mais adequados para receber raparigas desacompanhadas. Foi em cheio !

Perguntei a uma delas a impressão que tinha tido com aquela recepção.

– « Oh, là là !... ce qu'il sont pressés, vos compatriotes ».

Almada Negreiros in « Diário de Lisboa » (6.8.1923).

NENETTE OU LE « FOOTBALL » FÉMININ

Deux « onze » féminins sont venus à Lisbonne, ce qui, n'en déplaît à l'arithmétique, faisait plus de 22 joueuses, car il y avait aussi plusieurs suppléantes. Dans la « gare », ce fut, dit-on, une marée humaine des plus impressionnantes ; un piquet d'infanterie de la Garde Républicaine était aussi venu, en cas d'incidents. Malgré tout, les conquérants sportifs exécutèrent point par point leur programme d'accueil, qui dépassa toutes les espérances. Et comme cela aurait été une première au Portugal de voir la garde intervenir là où il n'y avait pas de trouble de l'ordre public et seulement d'ardents baisers et accolades portugaisissimes, l'infanterie resta en corps constitué, de pied ferme, pendant ces moments psychologiques, donnant ainsi un grand exemple de discipline, surtout aux étrangers. En réalité, ce jour-là, notre tempérament ardent de méridionaux avait mobilisé à la gare la fine fleur de l'exubérance nationale, avec tous ses gestes, et les plus appropriés, pour accueillir des jeunes filles, non accompagnées. Ce fut très réussi !

J'ai demandé à l'une d'elles son impression devant un tel accueil :

– Oh, là là !... ce qu'ils sont pressés, vos compatriotes !

- **PRONONCIATION**

Football

Futebol P. [fout'boL] B. [foutiboL]

- **TERMES DIFFERENTS**

Les variantes lexicales sont nombreuses dans le domaine du football, mais elles sont compréhensibles dans les deux pays, sauf pour de rares cas tel *zagueiro* (B). Elles sont dues à des différences de transcriptions de termes anglais ou des variantes dans l'utilisation du lexique portugais.

<i>l'équipe</i>	P. a equipa	B. o time
<i>le maillot</i>	P. a camisola	B. a camisa, camiseta
<i>la chaussure de foot</i>	P. a bota	B. a chuteira
<i>les supporters</i>	P. os adeptos	B. a torcida
<i>le gazon</i>	P. o relvado	B. o gramado
<i>le but</i>	P. o golo	B. o gol (pl. gois ou goles)
<i>le meilleur butteur</i>	P. o melhor marcador	B. o melhor goleador
<i>le gardien de but</i>	P. o guarda-redes	B. o goleiro
<i>le corner</i>	P. o canto	B. o escanteio
<i>le shoot (coup de pied)</i>	P. o chuto, o pontapé	B. o chute
<i>sortie de but</i>	P. o pontapé de baliza	B. o tiro de meta
<i>l'arrière (défense)</i>	P. o defesa	B. o beque, o zagueiro
<i>le juge de touche</i>	P. árbitro assistente	B. o bandeirinha
<i>le drapeau</i>	P. a bandeirola	B. a bandeira
<i>hors jeu</i>	P. fora de jogo	B. o impedimento
<i>le ramasseur de ballon</i>	P. o apanhador de bolas	B. o gandula
<i>la recette</i>	P. a receita do jogo	B. a renda do jogo
<i>la loterie sportiv</i>	P. Totobola	B. a lotaria esportiva

LE FOOTBALL AU BRÉSIL ET AU PORTUGAL.

No Brasil e em Portugal, o futebol é considerado desporto nacional. O Brasil foi campeão pela quinta vez em 2002 (1958 com o famoso Pelé, 1962, 1970, 1994). Este esporte desempenha um papel social, havendo centros de formação que acolhem jovens dos bairros mais desfavorecidos. Hoje muitos jogadores brasileiros jogam nos melhores clubes europeus (Ronaldo, Ronaldinho, Roberto Carlos...), assim como futebolistas portugueses (Figo, Rui Costa, Pauleta...). O campeonato da Europa (2004) realizado em Portugal, deu lugar à construção de dez novos estádios de norte a sul do país.

Au Brésil et au Portugal, le football est considéré sport national. Le Brésil a été champion du monde pour la 5ème fois en 2002 (1958 avec le célèbre Pelé, 1962, 1970, 1994). Ce sport joue un rôle social : des centres de formation accueillent les jeunes des quartiers les plus défavorisés. Aujourd'hui de nombreux joueurs, brésiliens jouent dans les meilleurs clubs européens (Ronaldo, Ronaldinho, Roberto Carlos...), ainsi que les footballeurs portugais (Figo, Rui Costa, Pauleta...). Le championnat d'Europe (2004) a eu lieu au Portugal, ce qui a occasionné la construction de dix nouveaux stades du nord au sud du pays.

6. Phrases-types

1. Le stade a 100 000 places.
2. Le stade est archicomble.
3. Ne poussez pas !
4. Moi, je ne vais jamais assister à un match de foot. J'en écoute toujours la retransmission en direct à la radio.
5. As-tu l'habitude de jouer au Loto sportif ?
6. Cette semaine je n'ai pas encore rempli mon bulletin.
7. Combien de résultats justes as-tu trouvés ?
8. Je n'ai trouvé que sept résultats justes.
9. Le match a déjà commencé.
10. Il manque cinq minutes pour la fin de la première mi-temps.
11. Le match est déjà fini.
12. Cette année, trois clubs montent en première division.
13. Je parie que Benfica va gagner.
14. Le joueur est hors jeu et l'arbitre ne l'a pas vu.
15. Le ballon a frôlé le montant.
16. C'est le premier du classement contre le dernier.
17. Les éliminatoires de la coupe du Portugal commencent dimanche prochain.
18. Les équipes ont fait match nul, à deux partout.

-
1. O estádio tem lotação para cem mil pessoas.
 2. O estádio está superlotado (abarroado).
 3. Não empurrem !
 4. Eu nunca vou ao futebol ; oiço sempre o relato pela rádio.
 5. Costumas jogar no Totobola ?
 6. Esta semana ainda não preenchi o boletim.
 7. Em quantos resultados acertaste ?
 8. Só acertei em sete resultados.
 9. O jogo já começou.
 10. Faltam cinco minutos para acabar a primeira parte.
 11. O desafio (o jogo) já acabou.
 12. Este ano sobem três clubes à primeira liga.
 13. Aposto que o Benfica vai ganhar.
 14. O jogador está fora de jogo e o árbitro não viu.
 15. A bota passou a rasar a trave.
 16. É o primeiro contra o último.
 17. As eliminatórias da Taça de Portugal começam no domingo.
 18. As equipas empataram a dois golos.

7. Vocabulaire

o estádio, *le stade*
 o jogo, *le match*
 recorrer, *recourir, avoir recours*
 o mercado negro, *le marché noir*
 encher-se, *se remplir*
 o desafio, *le défi, le match*
 abarrotar, *remplir à craquer*
 ganhar, *gagner*
 o campeonato, *le championnat*
 a quantidade, *la quantité*
 a bandeira, *le drapeau*
 incrível, *incroyable*
 vermelho, *rouge*
 azul, *bleu*
 as palmas, *les applaudissements*
 o assobio, *les sifflets, le sifflement*
 o adepto, *l'adepte, le supporter*
 aplaudir, *applaudir*
 assobiar, *siffler*
 apitar, *siffler* (avec un sifflet)
 apostar, *parier*

a equipa, *l'équipe*
 o jogador, *le joueur*
 o campo, *le terrain*
 o relvado, *la pelouse*
 o árbitro, *l'arbitre*
 o capitão, *le capitaine*
 atirar, *jeter, lancer*
 a moeda, *la monnaie*
 o juiz, *le juge*
 a partida, *la partie*
 conseguir, *réussir*
 a defesa, *la défense*
 o defesa, *le défenseur, l'arrière*
 o avançado, *l'avant*
 desperdiçar, *rater, gaspiller*
 desviar, *dévier*
 falhar, *manquer*
 fintar, *faire une feinte, feindre*
 torcer por, *être supporter de*
 empatar, *faire match nul., égaliser*
 o empate, *l'égalité au jeu*

Vocabulaire complémentaire

o andebol, *le handball*
 o atletismo, *l'atlétisme*
 o basquetebol, *le basket*
 a bicicleta, *la bicyclette*
 o bilhar, *le billard*
 o ciclismo, *le cyclisme*
 o corredor, *le coureur*
 correr, *courir*
 a corrida, *la course*
 a corrida de automóveis, *la course d'automobile*
 a derrota, *la défaite*
 derrotar, *mettre en déroute*
 esporte, *faire du sport*
 esportivo, *a, sportif, ive*
 o futebolista, *le footballeur*
 o ginásio, *le gymnase*
 a ginástica, *la gymnastique*
 o taco, *la queue de billard*

o hóquei em campo, *le hockey sur gazon*
 o hóquei em patins, *le hockey sur glace (sur patins)*
 a maratona, *le marathon*
 nadar, *nager*
 a natação, *la natation*
 perder, *perdre*
 a piscina, *la piscine*
 a prancha à vela, *la planche à voile*
 praticar desporto, (B) *pratiquer*
 esporte, *faire du sport*
 ténis : *le tennis*
 vaiar : *huer*
 a vela, *la voile*
 o veleiro, *le voilier*
 a volta a Portugal, *le tour du Portugal*

FUTEBOL DE RUA

« Pelada » é o futebol de terreno baldio. Mas existe um tipo de futebol ainda mais rudimentar. É o futebol de rua. Perto do futebol de rua qualquer « pelada » é luxo e qualquer terreno baldio é o Maracanã... Não sei se alguém, algum dia, botou num papel as regras de rua. Elas seriam :

Da bola : A bola pode ser qualquer coisa remotamente esférica. Até uma bola de futebol serve. No desespero, usa-se qualquer coisa que role, como uma pedra, uma lata vazia ou a merendeira do seu irmão menor que sairá correndo para se queixar em casa. No caso de usar pedra... recomenda-se jogar de sapatos. De preferência os novos, do colégio... Também é permitido o uso de frutas ou legumes (...).

Das goleiras : As goleiras podem ser feitas com o que estiver a mão. tijolos, paralelepípedos, camisas emboladas, os livros da escola, a merendeira do seu irmão menor... a distância regulamentar entre uma goleira e a outra dependerá da discussão entre jogadores. Às vezes a discussão demora tanto que quando a distância fica acertada está na hora de ir jantar.

Do campo : O mais comum é jogar-se só no meio da rua.

Luis Fernando Veríssimo, in *O Rei do Rock*, Porto Alegre, 78.

LE FOOTBALL DE RUE

La **pelada** est le foot de terrain vague. Mais il existe un type de foot encore plus rudimentaire. C'est le foot de rue. À côté de n'importe quel foot de rue, la **pelada** est un luxe et tout terrain vague est le Maracanã¹... Je ne sais pas si quelqu'un a jamais jeté sur le papier les règles du football de rue. Cela pourrait être :

Le ballon : Le ballon peut être n'importe quoi de vaguement sphérique. Même un ballon de foot peut faire l'affaire. Dans les cas désespérés, on peut utiliser tout ce qui roule : une pierre, une boîte de conserve vide ou le panier du goûter de votre petit frère qui partira en courant se plaindre à la maison. Si vous utilisez une pierre... il est recommandé de jouer avec des chaussures. De préférence les neuves, celles du collège. L'usage de fruits ou de légumes est aussi permis...

Les buts : Les buts peuvent se délimiter avec ce qui tombe sous la main : briques, pavés, chemises roulées, livres de classe, le panier du goûter du petit frère... La distance réglementaire entre 2 buts dépendra de la discussion entre les joueurs. Cette discussion dure parfois tellement qu'il est l'heure d'aller dîner quand elle est fixée.

Le terrain : Le plus courant, c'est de jouer au milieu de la rue.

1. Le plus grand stade du monde (170 000 places). Rio.

1. Diálogo

A. : António – Ma. : Manuela – Md. Médico

- A. Não me sinto¹ nada bem.
Ma. Ontem à noite, notei que estavas com² mau aspecto. Mas não te disse nada para não te assustar.
A. Sei que não deste por³ isso, mas um mal-estar no estômago não me deixou dormir.
Ma. Porque é que não me acordaste ? Tinha-te feito um chá.
A. Pensei que fosse uma indisposição passageira. Mas hoje dói-me⁴ muito a cabeça e estou com frio².
Ma. Tens a testa a arder.
A. É capaz de ser uma gripe.
Ma. Uma gripe no Verão ! O melhor é chamar o médico. Mais vale prevenir do que⁵ remediar.
A. Telefona para casa do Dr. Nogueira⁶. A esta hora não está no consultório. Começa as consultas mais tarde...
-

- Md. Então como vai o nosso doente ?
Ma. Nada bem senhor Doutor⁶. Pus-lhe agora mesmo o termómetro e está com² quarenta graus de febre.
Md. De que se queixa ?
A. Estou com² uma dor de cabeça e sinto arrepios.
Me. (auscultando-o :) Respire fundo. Deixe ver a língua. Diga-me uma coisa : ontem o senhor passou o dia na praia ?
A. Na praia propriamente dita, não. Demos um passeio de barco.
Md. O senhor andou com a cabeça ao sol, apanhou uma insolação. Para a próxima vez, não deixe de levar um chapéu.
A. É grave, senhor doutor ?
Md. Não, não é, mas tem de ter cuidado. Vou receitar-lhe uns comprimidos. Deve tomar dois, de duas em duas horas. Convém beber muitos líquidos.
A. Vou ter de ficar muitos dias de cama, senhor doutor⁶ ?
Md. Verá que dentro de uma hora a febre vai baixar e amanhã já estará completamente bom.
Ma. O meu marido pode comer de tudo, senhor doutor ?
Md. Hoje, é melhor dar-lhe uma refeição ligeira. Amanhã já pode comer o que lhe apetecer⁴.
Ma. Fiquei tão assustada. Não me agradava⁴ nada vê-lo a dar entrada no hospital. Vou já à farmácia aviar a receita.

2. Dialogue

A. : António – Ma. : Manuela – Md. Médico

A. Je ne me sens pas bien du tout.

Ma. Hier soir, j'ai remarqué que tu avais mauvaise mine, mais je ne t'ai rien dit pour ne pas t'inquiéter.

A. Je sais que tu ne t'en es pas rendu compte, mais une gêne à l'estomac m'a empêché de dormir.

Ma. Pourquoi ne m'as-tu pas réveillée ? Je t'aurais préparé une infusion.

A. J'ai pensé que c'était une indisposition passagère. mais aujourd'hui j'ai très mal à la tête et j'ai froid.

Ma. Tu as le front brûlant.

A. C'est probablement une grippe.

Ma. Une grippe en été ! Il vaut mieux appeler le médecin. Mieux vaut prévenir que guérir.

A. Téléphone chez le docteur Nogueira. À cette heure-ci, il n'est pas dans son cabinet (de consultations). Il commence ses consultations plus tard.

.....
A. Alors, comment va notre malade ?

Ma. Pas très bien, docteur. Je viens de lui prendre la température. Il a quarante.

Md. Qu'est-ce qui ne va pas ?

A. J'ai très mal à la tête et j'ai des frissons.

Md. (l'auscultant :) Respire fort. Montre-moi votre langue. Dites-moi donc, vous avez passé la journée d'hier à la plage ?

A. Sur la plage, pas vraiment. nous avons fait une promenade en bateau.

Md. Vous êtes resté la tête au soleil. Vous avez attrapé une insolation. La prochaine fois, n'oubliez pas de prendre un chapeau.

A. C'est grave, docteur ?

Md. Mais non, mais vous devez faire attention. Je vais vous prescrire des comprimés. Vous en prendrez deux toutes les deux heures. Il faut boire beaucoup de liquides.

A. Faut-il que je garde le lit plusieurs jours, docteur ?

Md. Vous verrez que, dans une heure, votre fièvre baissera et demain vous serez guéri.

Ma. Mon mari peut manger de tout, docteur ?

Md. Aujourd'hui, il vaut mieux qu'il prenne un repas léger. Et demain, il pourra manger ce qu'il voudra.

Ma. J'ai eu si peur. l'idée de le voir rentrer à l'hôpital ne me plaisait pas du tout. Je vais tout de suite à la pharmacie porter l'ordonnance.

3. Remarques

1. **Não me sinto** : *je ne me sens pas* : 1^{re} pers. sg. prés. ind. de **sentir**. Même irrégularité que **servir** (*servir*), **vestir** (*vêtir*), **preferir** (*préférer*).
2. **Estavas com mau aspecto** : m. à m. « *tu avais mauvais aspect* » : *tu avais mauvaise mine*). **Estar com** : *avoir, éprouver une sensation passagère* ; **estou com sede** : *j'ai soif*.
3. **Não deste por** (*tu ne t'es pas rendu compte*). **Deste** : 2^e pers. sg. du prêt. irr. de **dar** (*donner*). Notez : **dar por** : *se rendre compte* ; **dar com** : *rencontrer* ; **dar para** : *donner sur*.
4. **Dói-me a cabeça** : m. à m. « *la tête me fait mal* » : *j'ai mal à la tête*. Prés. ind. 3^e pers. sg. de **doer** (*avoir mal à*). Notez : la construction du verbe, toujours à la 3^e pers. (sg. ou pl.) : **Doem-lhe os pés** (m. à m. « *les pieds lui font mal* » : *il a mal aux pieds*). Le pron. pers. ind. désigne la personne qui a mal : le verbe s'accorde avec le complément fran. du verbe (*a mal*). Même construct. : **apetecer** (*avoir envie de* : cf. note 16, 1-3) et **agradar** (*aimer, apprécier*). **Agradam-lhe as rosas** : *il aime les roses*.
5. **Mais vale prevenir do que remediar** : m. à m. « *il vaut plus prévenir que remédier* : *il vaut mieux prévenir que guérir*. Comparatif de supériorité (**mais... que**) et comp. de infériorité (**menos... que**) : **do que** introduit obligatoirement le 2^e terme s'il contient un verbe exprimé ; l'emploi de **do** est facultatif si le verbe est s.-ent. : **Pedro é mais inteligente do que João** ou **mais inteligente que João** (s.-ent. *est intelligent*). Comp. d'égalité : **tão... como** : *aussi... que* (cf. note 22, 8-3). Notez : **curar**, **sarar** : *guérir*.
6. **Dr. Nogueira** : *Dr Nogueira* : **Dr.** (abréviation de **doutor** : *docteur*) signifie que la personne à laquelle on s'adresse est licenciée de l'Université ou a un titre universitaire équivalent (lettres, droit, économie, médecine). Il est toujours mentionné (Portugal, Espagne ou Italie où ce titre est très apprécié) lorsque l'on s'adresse à une personne qui le possède et avec qui on n'a pas d'intimité. Dans le libellé d'une adresse, il est précisé en abrégé devant le nom de famille ; il est écrit en entier (**doutor**), seulement si la personne est titulaire d'un doctorat d'État, et précédé de **professor** si celle-ci est titulaire d'une chaire à l'Université. Notez : **doutor** n'est pas synonyme de **médico** : *médecin* ; **vou ao médico** : *je vais chez le docteur*. Ce titre de **doutor** n'est pas employé pour les ingénieurs, les architectes, etc. On leur dit : **Senhor engenheiro X** (abréviation : **Sr. Eng.**), ou **senhor arquiteto X** (abréviation **Sr. arq.**) = *Monsieur l'ingénieur X, l'architecte X*.

ADÁGIO : Um dia frio outro quente, logo o homem é doente.

MEDICINA POPULAR

Constipação : ferve-se alecrim com vinho, bebendo depois essa mistura.

Inchaços : apanhar malvas e secá-las à sombra. Ferver as malvas, colocando depois esta mistura por cima da parte inchada.

Estômago : apanhar flor de borragem e secá-la à sombra. Fazer um chá¹ e bebê-lo.

ANEDOTA

Um lavrador² entrou na mercearia da aldeia e pediu presunto. Quando lho deram, cheirou-o e disse :

- Este presunto não está bom.
- Ora essa, está bom sim senhor. Disse. Pois fique sabendo que acabámos de o curar³ na semana passa.
- Acabaram de o curar ? Pois então teve uma recaída.

ADAGE : Un jour froid, un jour chaud, l'homme tombe malade.

MÉDECINE POPULAIRE

Rhume : Faire bouillir du romarin avec du vin, puis boire ce mélange.

Enflures : Cueillir des mauves et les faire sécher à l'ombre. Faire bouillir ces mauves, et mettre ensuite cette préparation sur la partie enflée.

Estomac : Cueillir des fleurs de bourrache et les faire sécher à l'ombre. En faire une infusion et la boire.

ANECDOTE

Un paysan entra dans l'épicerie du village et demanda du jambon cru fumé. Quand on le lui donna, il le sentit et dit :

- Ce jambon n'est pas bon.
- Allons donc, mais bien sûr qu'il est bon, dit-il. Eh, bien sachez qu'il vient d'être traité (fumé), la semaine dernière.
- Vous venez de le traiter (soigner) ? Alors il a eu une rechute.

1. **O chá** : le thé, l'infusion (**um chá de tília** : une infusion de tilleul, **Uma chá com limão** (un thé avec une rondelle de citron) ; **uma chá de limão** : une infusion faite avec du citron.

2. **O lavrador** (**lavar** : labourer) : un paysan. En Alentejo et dans le Ribatejo : un grand propriétaire terrien.

3. **Curar** : guérir ; fumer, boucaner, affiner : affiner un fromage ; fumer le jambon.

• **SYNTAXE – le futur de l'indicatif**

1) **amanhã já estará bom.** *Demain vous irez déjà mieux.*

Cette forme de futur est la plus usitée au Brésil. Il traduit aussi l'hypothèse. (P. B) *Que doença será? Quelle maladie est-ce?*

2) **P. amanhã pode sair B. amanhã poderá sair** (**pode**, possible) ; *il pourra sortir demain* (sûr). Le futur dont la réalisation est certaine peut s'exprimer avec le présent indicatif + adverbe de temps.

CARAS NOVAS.

O Rio já é a capital mundial da operação plástica. Não param de chegar estrangeiros para ver, não o Pão de Açúcar, mas o Pitanguy. Quem não consegue reserva com o Pitanguy recorre a outros restauradores brasileiros, com menos nome, mas igualmente competentes....

Os responsáveis pelo turismo podiam montar um balcão no aeroporto :

– **Plasti-service.** Reserva de cirurgião - para receber os visitantes que chegam tapando o rosto e pedindo informações. E também podiam oferecer alguns planos para incentivar a circulação do turista e dos seus dólares depois da operação : por ex. plano 1 : nariz ou rugas, visita ao Corcovado, almoço na Barra, tarde livre, jantar com « show ».

O cirurgião plástico, injustamente chamado de gigolô da vaidade, desempenha uma função social importante. Os eventuais exageros não são culpa sua. São os clientes que insistem. - Minha senhora, é impossível esticar sua pele ainda mais. Já lhe operei 17 vezes. Não tenho mais o que puxar.

– Desta vez quero que você me tire esta covinha do queixo... Só temos que nos orgulhar com o sucesso dos nossos cirurgiões plásticos. Ele afecta até nossa balança de pagamento.

D'après, Luís Fernando Veríssimo, « *Amor brasileiros* », 1977.

VIASAGES NEUFS.

Rio est déjà la capitale de la chirurgie esthétique. Les étrangers ne cessent d'y arriver, non pour voir le Pain de Sucre, mais Pitanguy. Qui ne peut obtenir de rendez-vous avec Pitanguy, recourt à d'autres plasticiens brésiliens, moins renommés, mais tout aussi compétents.

Les responsables du tourisme pourraient ouvrir un comptoir à l'aéroport. – **Plasti-service.** Rendez-vous avec chirurgien – pour recevoir les visiteurs qui arrivent et demandent des renseignements en se cachant le visage. Ils pourraient aussi proposer quelques programmes pour encourager la circulation des touristes et de leurs dollars, après l'opération : programme n° 1 – nez ou rides, visite du Corcovado, déjeuner à Barra, après-midi libre, dîner avec « show »... Le chirurgien plasticien, injustement appelé, « gigolo de la vanité », joue un rôle social important. Il n'est pas responsable des éventuelles exagérations. Ce sont les clients qui insistent : -Madame, il est impossible de vous tirer la peau. Je l'ai déjà fait 17 fois. Je n'ai plus rien à tirer. – Cette fois, je veux que vous m'enleviez cette fossette au menton... Nous ne pouvons qu'être fiers du succès de nos chirurgiens esthétiques.

Il influe même sur la balance de nos paiements.

6. Phrases-types

1. Avez-vous quelque chose contre la grippe ?
2. J'ai des vertiges ; j'ai l'impression que je vais m'évanouir.
3. Avez-vous des comprimés contre la migraine ?
4. Docteur, j'ai eu très mal à la tête dernièrement.
5. Demain, il faut que j'aille chez le médecin.
6. J'ai pris un rendez-vous pour une consultation à trois heures.
7. Je tousse. Je voudrais un sirop.
8. Je me suis enrhumé.
9. J'ai mal au ventre : je suis constipé.
10. La blessure est presque guérie.
11. Tu as de la chance ; tu n'as pas de blessures.
12. Elle, elle a été gravement blessée.
13. J'ai une brûlure au pied.
14. Tu t'es cassé la jambe ?
15. Je me suis fait une coupure à la main.
16. Tu t'es coupé ?
17. Je me suis coupé quand j'épluchais des pommes de terre.
18. Il s'est fait opérer à la gorge.
19. En descendant l'escalier, je me suis fait une entorse.

-
1. Tem alguma coisa contra a gripe ?
 2. Sinto tonturas. Tenho a impressão de que vou desmaiar.
 3. Tem comprimidos para as enxaquecas ?
 4. Senhor doutor, ultimamente tem-me doído muito a cabeça.
 5. Amanhã tenho que ir ao médico.
 6. Tenho consulta marcada para as três horas.
 7. Estou com (tenho) tosse, queria um xarope.
 8. Apanhei uma constipação.
 9. Dói-me a barriga ; estou com prisão de ventre.
 10. A ferida está quase sarada.
 11. Estás com sorte, não tens nenhum ferimento.
 12. Ela ficou gravemente ferida.
 13. Tenho uma queimadura num pé.
 14. Partiste a perna ?
 15. Tenho um golpe na mão.
 16. Cortaste-te ?
 17. Cortei-me quando estava a descascar batatas.
 18. Ele foi operado à garganta.
 19. Ao descer as escadas, torci um pé.

7. Vocabulaire

a visita, *la visite*
 o médico, *le médecin, le docteur*
 o doutor (Dr + nom), *le docteur*
 (titre universitaire (cf. note 6, p. 154)
 sentir, *sentir, ressentir*
 o aspecto, *l'aspect*
 assustar, *effrayer*
 dar por isso, *se rendre compte*
 o mal-estar, *le malaise*
 o estômago, *l'estomac*
 a lúcia-lima (B) vervena, *la verveine*
 o chá de lúcia-lima, *l'infusion de verveine*
 o chá : *l'infusion ou le thé*
 doer, *faire mal, avoir mal*
 o consultório, *le cabinet de consultation*
 a consulta, *la consultation*
 o, a doente, *le, la malade*
 a febre, *la fièvre*
 queixar, *plaindre*
 a dor de cabeça, *le mal à la tête*

o arrepio, *le frisson*
 auscultar, *ausculter*
 a língua, *la langue*
 o passeio, *la promenade*
 o barco, *le bateau*
 o chapéu, *le chapeau*
 ter cuidado, *faire attention*
 o cuidado, *l'attention, le soin*
 a receita, *l'ordonnance*
 a bula, *le mode d'emploi*
 (dans les boîtes de médicaments)
 o comprimido, *le comprimé*
 convir, *convenir*
 a cama, *le lit*
 baixar, *descendre*
 o caldo, *le bouillon*
 a galinha, *la poule*
 o legume, *le légume*
 cozer, *cuire*
 agradar, *plaire à*
 a farmácia, *la pharmacie*
 aviar a receita, *exécuter une ordonnance.*

Vocabulaire complémentaire

o adesivo, (B) o esparadrapo, *le sparadrap*
 adoecer, *tomber malade*
 a água oxigenada, *l'eau oxygénée*
 a agulha, *l'aiguille*
 o álcool, *l'alcool*
 o algodão, *le coton*
 a articulação, *l'articulation*
 o conta-gotas, *le compte-gouttes*
 a constipação, (B) o resfriado, *le rhume*
 o cotovelo, *le coude*
 dor de cotovelo, *la jalousie*
 falar pelos cotovelos, *parler trop*
 curar, sarar, *guérir*
 a drageia (B) drágea ou dragéia, *la dragée*
 a enxaqueca, *la migraine*
 a ferida, o ferimento, *la blessure*
 ferir, *blessar*

a urgência, *l'urgence*
 a ficha, *la fiche*
 a injeção, (B) injeção, *la piqûre*
 inscrever-se, *s'inscrire*
 ir ao médico, *aller chez le médecin*
 o joelho, *le genou*
 a ligadura, *le bandage*
 o medicamento, o remédio, *le médicament, le remède*
 o ombro, *l'épaule*
 a pastilha, *la pastille*
 o penso, (B) band-aid, *le pansement*
 o penso higiénico (B) o absorvente, *la serviette hygiénique*
 a pílula, *la pillule*
 a pinça, *la pince*
 a pomada, *la pommade*
 a prisão de ventre, *la constipation*
 o supositório, *le suppositoire*
 a tintura de iodo, *teinture d'iode*
 o tratamento, *le traitement*

8. Exercices

A. Compléter les phrases en employant les verbes indiqués au présent de l'indicatif.

1. (Sentir-se) : hoje eu..... muito bem.
2. (Sentir-se) : ele..... mal.
3. (Preferir) : ela..... chá, mas eu..... café.
4. (Servir) : eu não..... as refeições no quarto.
5. (Servir) : nós..... o almoço às treze horas.
6. (Vestir) : hoje eu..... uma camisa azul e tu.....
uma camisa verde.

B. Transformer suivant le modèle

a) **Tenho dores de cabeça – dói-me a cabeça.**

1. Eles têm dores de estômago.
2. Tu tens dores de garganta.
3. Ela tem dores nos ouvidos.

b) **Tenho tosse – estou com tosse**

1. Nós temos frio.
2. Ele tem sede.
3. Tu tens febre.

C. Traduire

1. Nous avons envie de boire une tisane.
2. Ces traitements ne me plaisent pas.

Corrigé

A. 1. Hoje eu **sinto-me** muito bem.2. Ele **sente-se** mal.3. Ela **prefere** chá, mas eu prefiro café.4. Eu não **sirvo** as refeições no quarto.5. Nós **servimos** o almoço às treze horas.6. Hoje eu **visto** uma camisa azul, e tu **vestes** uma camisa verde.

B. a)

1. Dói-lhes o estômago.

2. Dói-te a garganta.

3. Doem-lhe os ouvidos.

b)

1. Nós estamos com frio.

2. Ela está com sede.

3. Tu estás com febre.

C. 1. Apetece-nos beber chá.

2. Estes tratamentos não me agradam.

E. : Edson (brasileiro) – M. : Manuel (português)

- E. Gostava de visitar os Museus de Lisboa. Mas eu não sei por onde começar. Você quer me ajudar¹ ?
- M. No teu lugar, começaria pelo Museu de Arte Antiga. Trata-se de um dos principais museus da Europa para o estudo da pintura dos séculos XV e XVI².
- E. Conheço muito pouco a pintura europeia.
- M. Para além³ de profusão de quadros flamengos, holandeses, franceses, ingleses⁴, italianos e espanhóis, estão lá expostas⁵ duas obras que por si só justificam uma visita.
- E. Não sabia. Vale mesmo a pena ?
- M. Nunca ouviste falar nos⁶ painéis de Nuno Gonçalves⁷ ? Uma obra-prima⁸ da pintura primitiva portuguesa.
- E. Já vi reproduções em manuais de história, salvo erro.
- M. É um retábulo constituído por seis painéis e onde estão representadas todas as figuras⁹ dos Descobrimentos.
- E. E onde está o Infante D. Henrique¹⁰.
- M. Afinal tu conhecias.
- E. Não conhecia muito bem. E a outra obra qual é ?
- M. A Tentação de Santo¹¹ Antão de Hieronymus Bosch.
- E. Adoro Bosch. Este quadro é muito famoso.
- M. Também lá vais encontrar biombos japoneses do século XVI, cujo¹² tema central é a chegada dos portugueses ao Japão, vista pelos naturais (1542).
- E. E no museu, não tem outro tipo de objetos ?
- M. Sim. Objectos de vidro e porcelana orientais e europeus, tapeçarias, colchas e móveis portugueses muito raros, e uma bela colecção de ourivesaria.
- E. Você está me entusiasmando. Me falaram também do Museu Gulbenkian. O nome não é muito português, pois não ?
- M. Não. Calouste Gulbenkian era arménio. Foi um multimilionário do petróleo que viveu muitos anos em Portugal onde morreu em 1955.
- E. Foi por isso que deram seu nome ao Museu ?
- M. De modo nenhum. Como reconhecimento para com o país que o acolheu durante a 2ª guerra mundial, ele legou a Portugal parte da sua imensa fortuna para constituir uma Fundação.

E. : Edson (Brésilien) – M. : Manul (Portugais)

- E. J'aimerais visiter les musées de Lisbonne. Mais je ne sais pas par où commencer. Veux-tu m'aider ?
- M. À ta place, je commencerais par le musée d'Art Ancien. Il s'agit d'un des principaux musées d'Europe pour la peinture des XV^e et XVI^e siècles.
- E. Je connais très peu la peinture européenne.
- M. Outre la profusion de tableaux flamands, hollandais, français, anglais, italiens et espagnols, on peut y voir deux œuvres qui, à elles seules, justifient une visite.
- E. Je ne savais pas. Cela vaut vraiment la peine ?
- M. Tu n'as jamais entendu parler des panneaux de Nuno Gonçalves ? Un chef-d'œuvre de la peinture primitive portugaise.
- E. J'en ai déjà vu des reproductions dans des manuels d'histoire, si je ne me trompe.
- M. C'est un retable constitué de six panneaux où figurent tous les personnages des Découvertes.
- E. Et où se trouve l'Infant Henri le Navigateur ?
- M. En fin de compte, tu le connaissais.
- E. Je ne le connaissais pas très bien. Et l'autre œuvre, c'est laquelle ?
- M. La Tentation de saint Antoine de Jérôme Bosch.
- E. J'adore Bosch et ce tableau est très connu.
- M. Tu vas aussi y trouver des paravents japonais du XVI^e siècle dont le thème central est l'arrivée des Portugais au Japon, vue par les indigènes.
- E. Et dans ce Musée, il n'y a rien d'autre ?
- M. Si. Des objets en verre et en porcelaine, orientaux et européens, des tapisseries, des tentures et des meubles portugais très rares ainsi qu'une belle collection d'orfèvrerie.
- E. Tu piques ma curiosité. On m'a aussi parlé du musée Gulbenkian. Ce nom n'est pas très portugais, n'est-ce pas ?
- M. Non. Calouste Gulbenkian était arménien. C'était un multimillionnaire du pétrole qui a vécu de nombreuses années au Portugal où il est décédé en 1955.
- E. C'est pour cela que l'on a donné son nom au musée ?
- M. Pas du tout. Reconnaisant envers le pays qui l'a accueilli pendant le 2^e Guerre mondiale, il a légué au Portugal une partie de son immense fortune pour créer une Fondation.

3. Remarques

1. **Você quer me ajudar** (B), **Queres ajudar-me.** *veux-tu m'aider ?*
2. **Séculos XV^e XVI** (XV^e et XVI^e siècles) : cf. note 7,17-3.
3. **Para além** : m. à m. *par de-là, ici, en outre, en plus.*
4. **Ingleses**, anglais : pluriel de **inglês**. Notez : disparition de l'accent au pluriel des noms de nationalité terminés par **ês** : **francês** (sg.), **franceses** (pl.) : *français*, etc.
5. **Expostas** : *exposées*, part. passé irr. De **expor** (*exposer*) : *parler de*.
6. **Falar nos painéis** : *parler des panneaux* (**Falar em** : *parler de*).
7. **Nuno Gonçalves** : peintre portugais, nommé peintre du roi Alphonse V en 1450. On lui attribue le monumental polyp-tyque découvert dans l'église de Saint Vincent-hors-les-murs. Il se trouve aujourd'hui au musée d'Art Ancien.
8. **Obra-prima** : m. à m. *œuvre-première = chef d'œuvre*. Pl. **obras-primas**. Notez, pluriel des noms composés : 1) les deux parties sont au pl. si le mot se compose de deux noms : **couve-flor** (*le chou-fleur*), **coves-flores** ; de nom + adj. **obras-primas** ou adj. + nom (**primas-donas** ; 2) seul le nom est au pl. si l'on a verbe + nom (**o guarda-chuva** – *le parapluie* -, **os guarda-chuvas** (*les parapluies*), mais **o guarda-redes** (*gardien de but*), pl. **os guarda-redes** (*les gardiens de but*).
9. **As figuras** : ici, *les personnages (figures)*, souvent *les silhouettes*. Notez : *la figure* (visage) : **a cara, o rosto**.
10. **O Infante D. Henrique** : *l'infant Dom Henri*, surnommé *Le Navigateur* (**o Navegador**) (1394-1460). Il était l'un des fils célèbres de Jean 1^{er} de Portugal (1385-1433). Il participa à la conquête de Ceuta (1415) qui marque le début de l'expansion portugaise dans le monde, dont il sera l'âme. Dès 1417, il réunit à Sagres des savants (marins, mathématiciens, cartographes) qui renouvellent l'art de la navigation. On lui doit la découverte de Madère (1419-1420), des Açores (1431), l'exploration de la côte du Maroc (le cap Bojador, limite du monde connu alors, est doublé en 1434), des Iles du Cap Vert (1444), et d'une partie du Golfe de Guinée.
11. **Santo Antão** : *saint Antoine*, mais **São Pedro**, *saint Pierre*. On emploie **santo** (*saint*) devant mot commençant par voyelle, mais **são** devant mot commençant par une consonne.
12. **Os biombos cujo tema é...** : *les paravents dont le thème est...* Notez : **cujo** (s), **cuja** (s) (*dont le* (s), *la* (s) ne peut s'employer que si *dont* est compl. d'un nom précédé de *le, la, les*. Il s'accorde avec le nom qui le suit : **a rua cujas casas vejo** (*la rue dont je vois les maisons*), mais **a rua de que te falo** (*la rue dont je te parle*).

4. Environnement - Portugal

Existem muitos museus em Lisboa, vários em Coimbra e no Porto, e pelo menos um em cada uma das outras cidades (abertos das 10 às 17 horas). Destacamos alguns museus de Lisboa :

Centro de Arte Moderna : Colecção representativa de escultura e pintura portuguesas deste século.

Museu Calouste Gulbenkian : Colecção de arte egípcia, islâmica, oriental e europeia a antiguidade ao século 19. Mobiliário, tapetes, tecidos, livros, pintura.

Museu da Cidade (Palácio Pimenta) ; Evolução de Lisboa até a implantação da República (1910). Documentos, gravuras, maquetas (« Lisboa antes do terramoto de 1755 »), belos azulejos.

Museu de Etnologia : Povos e culturas dos 5 continentes. Rica e completa colecção de etnografia portuguesa e africana.

Museu da Marinha : Cartografia, colecção de miniaturas de barcos, pinturas, objectos ligados à Marinha portuguesa (3 astrolábios do séc. XIII). Secção de aviação naval.

Museu Nacional da Arte Antiga : Arte portuguesa e estrangeira do séc. XII ao princípio do séc. XIX.

Museu Nacional do Azulejo (Convento da Madre de Deus) : Colecção de azulejos portugueses e estrangeiros do séc. XV até à actualidade.

Il existe de nombreux musées à Lisbonne, plusieurs à Coimbra et à Porto, et au moins un dans chacune des autres villes (ouverts de 10 h à 17 h). Nous retenons ces quelques musées de Lisbonne :

Centre d'Art Moderne : Collection représentative des sculptures et peintures portugaises de notre siècle.

Musée Calouste Gulbenkian : Collection d'art égyptien, islamique, oriental et européen, de l'antiquité au XIX^e siècle. Mobilier, tapis, tissus, livres, peintures.

Musée de la Ville (Palais Pimenta) : Évolution de Lisbonne jusqu'à l'implantation de la République (1910). Documents, gravures, maquettes (« Lisbonne avant le tremblement de terre de 1755 »), de beaux azulejos (carreaux de faïence).

Musée d'Ethnologie : Peuples et cultures des 5 continents. Collection riche et complète d'ethnographie portugaise et africaine.

Musée de la Marine : Cartographie, collection de bateaux miniaturisés, peintures, objets liés à la marine portugaise (3 astrolabes du XIII^e siècle). Section d'hydravions.

Musée National d'Art ancien : Art portugais et étranger du XII^e au début du XIX^e siècle.

Musée National des « azulejos » (Couvent de la Mère de Dieu) : Collection d'azulejos portugais et étrangers du XV^e siècle jusqu'à nos jours.

5. Le portugais du Brésil - Langue et environnement

• PRONONCIATION

– Devant **m** et **b**, le **s** se prononce **j** au Portugal et **ss** au Brésil (sauf Rio).

mesmo P. [[mejmou]

B. [messmou]

Lisboa P. [Lijboã/]

B. [Lissboã]

– **l final après a et i** (rappel, 17-5) se prononce [ou], *oriental*

P. ouryaintaL

B. oryaintaou

• GRAPHIE - (rappel 17-5)

P. o *objecto*

B. o *objeto*

P. a *colecção*.

B. a *colecção*

– (rappel 5-5)

européenne

P. *europeia* B. *europeia* (é + ouvert)

mais

europeen

P. *europeu* B. *europeu*

• SYNTAXE

– au Brésil, l'art. **o** (**s**) ; **a** (**s**) a tendance à être omis devant le **possessif**, même lorsqu'il est obligatoire au Portugal, mais ce n'est pas systématique :

On a donné son nom P. Deram o seu nome B. Deram seu nome

OS MUSEUS BRASILEIROS são numerosos. Indicamos apenas alguns dos mais importantes e mais característicos de capitais de Estado.

BAHIA-SALVADOR, Museu de Arte Sacra (Mosteiro de Sta Tereza, séc. XVII) possui uma riquíssima coleção de arte sacra (umas 1.500 peças).

MINAS GERAIS- OURO PRETO - Museu de Mineralogia da Escola das Minas (criada no séc. XIX pelo francês Gorceix), no antigo Palácio do Governador (1741) tem a 2a mais bela coleção de mineralogia do mundo.

– **Museu da Inconfidência**, no antigo Palácio Municipal (séc. XVIII), apresenta a história da Inconfidência, 1º movimento independendista. 1877.

PERNAMBUCO : RECIFE : Museu do açúcar, bem organizado, mostra a evolução das técnicas de produção do açúcar do séc. XVI até hoje.

RIO DE JANEIRO - Museu Nacional (Quinta da Boa Vista, doada em 1808 a D. João VI, onde a família imperial residiu até 1889), tem a mais rica coleção científica do Brasil (zoologia, etnologia, mineralogia...).

SÃO PAULO : Museu de Arte Moderna de S. Paulo fundado em 1948 (MASP)

LES MUSÉES BRÉSILIENS sont nombreux. Nous n'en indiquons que quelques-uns des plus importants et caractéristiques de capitales d'Etat.

BAHIA-SALVADOR : Musée d'Art Sacré (Monastère de Sta Tereza, XVII^e siècle), possède une très riche collection d'art sacré (quelque 1500 pièces).

MINAS GERAIS-OURO PRETO - Musée de Mineralogie de l'École des Minas (créé au XIX^e siècle par le français Gorceix), dans l'ancien palais du Gouverneur (1741), a la 2ème plus belle collection minéralogique du monde.

– **Musée de l'Inconfidência**, dans l'ancien Palais Municipal (XVIII^e siècle) présente l'histoire de l'Inconfidência, 1^{er} mouvement indépendantiste (1877).

PERNAMBOUC : RECIFE : Musée du sucre, bien organisé, montre l'évolution des techniques de production du sucre du XVI^e siècle à nos jours.

RIO DE JANEIRO - Musée National (Quinta da Boa Vista, offerte en 1808 à D. João VI, où vécut la famille impériale jusqu'en 1889), possède la plus riche collection scientifique du Brésil (zoologie, ethnologie, minéralogie...)

SÃO PAULO : Musée d'Art Moderne de S. Paulo fondé en 1948 (MASP).

6. Phrases-types

1. À quelle heure ouvre le musée ?
2. Heures d'ouverture : de dix heures à dix-sept heures.
3. Le musée ferme une fois par semaine, le lundi.
4. Entrée gratuite le dimanche et les jours fériés.
5. Il y a des prix réduits pour étudiants et groupes.
6. L'église est fermée pour travaux.
7. Il y a une visite guidée du musée.
8. Il est interdit de prendre des photos dans la salle d'exposition.
9. Cette chapelle a été restaurée il y a plus de cent ans.
10. À l'entrée on vend des cartes postales avec des reproductions des tableaux exposés.
11. As-tu déjà vu la dernière exposition de céramique ?
12. Il y avait des faïences portugaises anciennes, des porcelaines chinoises et même des poteries.
13. Je n'aime pas l'affiche de l'exposition.
14. Le catalogue est très bien fait.
15. Je n'aime pas beaucoup la peinture contemporaine.
16. Je préfère l'art de la Renaissance.
17. La lumière manque dans cette salle.
18. Le tableau est mal éclairé.

-
1. A que horas abre o Museu ?
 2. Horário de abertura : das dez às dezassete horas.
 3. O Museu fecha uma vez por semana, às segundas-feiras.
 4. Entrada gratuita aos domingos e feriados.
 5. Há preços reduzidos para estudantes e grupos.
 6. A igreja está fechada para obras.
 7. Há uma visita guiada do Museu.
 8. É proibido tirar fotografias na sala de exposições.
 9. Esta capela foi restaurada há mais de cem anos.
 10. À entrada, vendem postais com reproduções dos quadros expostos.
 11. Já viste a última exposição de cerâmica ?
 12. Havia faianças portuguesas antigas, porcelanas chinesas e até louça de barro.
 13. Não gosto do cartaz da exposição.
 14. O catálogo está muito bem feito.
 15. Não gosto muito da pintura contemporânea.
 16. Prefiro a arte do Renascimento.
 17. Nesta sala falta luz.
 18. O quadro está mal iluminado.

o museu, *le musée*
 ajudar, *aider*
 tratar-se de, *s'agir de*
 a pintura, *la peinture*
 europeu, *européen*
 o pintor, *le peintre*
 flamengo, *flamand*
 holandês, *hollandais*
 espanhol, *espagnol*
 exposto, *exposé*
 justificar, *justifier*
 ouvir, *entendre*
 o painel, *le panneau*
 a obra-prima, *le chef-d'œuvre*
 o manual, *le manuel*
 salvo erro, *sauf erreur*
 o retábulo, *le retable*
 a figura, *le personnage*
 os Descobrimentos, *les Découvertes*

a tentação, *la tentation*
 famoso, *célèbre*
 o biombo, *le paravent*
 o tema, *le thème*
 os naturais, *les indigènes*
 o objecto, *l'objet*
 o vidro, *le verre*
 a porcelana, *la porcelaine*
 a tapeçaria, *la tapisserie*
 a colcha, *la courtepointe, le couvre-lit*
 o móvel, *le meuble*
 a colecção, *la collection*
 a ourivesaria, *l'orfèvrerie*
 arménio, *arménien*
 o reconhecimento, *la reconnaissance*
 acolher, *accueillir*
 legar, *léguer*
 a fundação, *la fondation*

Vocabulaire complémentaire

a abadia, *l'abbaye*
 o adro, *le parvis*
 a aguarela, (B) a aquarela, *l'aquarelle*
 o altar, *l'autel*
 a arquitectura, *l'architecture*
 as artes plásticas, *les arts plastiques*
 o baixo-relevo, *le bas-relief*
 o barroco, *le baroque*
 a basílica, *la basilique*
 o campanário, *le clocher*
 a capela, *la chapelle*
 a coluna, *la colonne*
 o convento, *le couvent*
 desenhar, *dessiner*
 o desenho, *le dessin*
 o esboço, *l'ébauche*
 o escultor, *le sculpteur*

esculpir, *sculpter*
 expor, *exposer*
 a exposição, *l'exposition*
 a galeria, *la galerie*
 o gótico, *le gothique*
 o mosaico, *le mosaïque*
 a ogiva, *l'ogive*
 o pilar, *le pilier*
 a pintura a óleo, *la peinture à l'huile*
 o plano, *le plan*
 a planta, *le plan (ville)*
 o pórtico, *le portail*
 o românico, *le roman*
 o santuário, *le sanctuaire*
 os sinos, *les cloches*
 valioso, *précieux*
 o vitral, *le vitral*

A. Mettre au pluriel

1. O pintor é holandês e o escultor é inglês.
2. O quadro é espanhol.
3. Este painel é do século XV ; é uma obra-prima.
4. A colecção estava dispersa.
5. O vitral é azul.

B. Compléter avec *que, quem, o qual, cujo(s), cuja(s), como*

1. O pintor com falei estava contente com a exposição.
2. Vi tudo o queria.
3. Viste a maneira ele pinta.
4. Gostei dos quadros vi.
5. Os escultores esculturas estão expostas já morreram.
6. Conheço o artista pintou este quadro.
7. Já li o livro sobre escreveste a crítica.
8. Está ali o pintor nome desconhecias.

C. Traduire

1. J'ai déjà visité cette église dont tu parles.
2. J'ai aimé la façon dont il a présenté son œuvre.
3. Il aime ce musée dont les jardins donnent sur la mer.
4. As-tu visité ce couvent dans la chapelle duquel il y a des tableaux du XVI^e siècle.

Corrigé

- A.**
1. Os pintores são holandeses e os escultores são ingleses.
 2. Os quadros são espanhóis.
 3. Estes painéis são do século XV ; são obras-primas.
 4. As colecções estavam dispersas.
 5. Os vitrais são azuis.

- B.**
1. O pintor com **quem** falei estava contente com a exposição.
 2. Vi tudo **o que** queria.
 3. Viste a maneira **como** ele pinta ?
 4. Gostei dos quadros **que** vi.
 5. Os escultores **cujas** esculturas estão expostas já morreram.
 6. Conheço o artista **que** pintou este quadro.
 7. Já li o livro sobre **o qual** escreveste a crítica.
 8. Está ali o pintor **cujo** nome desconhecias.

- C.**
1. Já visitei a igreja de que falas.
 2. Gostei da maneira como ele apresentou a sua obra.
 3. Ele gosta do museu cujos jardins dão para o mar.
 4. Visitaste o convento em cuja capela há quadros muito bonitos do século XVI ?

M. : Manuel (Português) – E. : Edson (Brasileiro)

- M. E se fôssemos domingo à tourada¹ ?
- E. Onde ? Cá em Lisboa ?
- M. Sim, na praça de touros² do Campo Pequeno³.
- E. Pessoalmente⁴ acho a idéia bacana, mas não creio que minha mulher⁵ seja da mesma opinião.
- M. Mas porquê⁶ ?
- E. Ela acha que a tourada é um espectáculo bárbaro !
- M. Confesso que isso nunca me passou pela cabeça. Sempre pensei que, para quem vem de fora, as corridas¹ de touros constituem o espectáculo mais⁷ original.
- E. Original ? Mas em Espanha e em alguns países da América Latina também tem⁸ corridas de touros.
- M. Pois há⁸. Mas em Portugal, tanto na lide a pé como⁹ na corrida à antiga portuguesa, nunca se mata o touro.
- E. São os vossos brandos costumes¹⁰... ! Mas então como é a corrida à antiga portuguesa ?
- M. É a cavalo. Os cavaleiros, envergando trajes nobres¹¹ do século XVIII, procuram cravar no cachaço do touro um determinado número de farpas¹².
- E. Imagino que os cavalos devem estar muito bem treinados.
- M. É um exercício que obriga o cavalo a artísticas evoluções em todo o espaço da arena². E depois ainda há os forcados.
- E. Forcados ?
- M. São os elementos mais⁷ temerários de todo o elenco ; enfrentam o touro na chamada « pega de caras ».
- E. E conseguem dominar o bicho ?
- M. Nem sempre. O que aumenta a emoção do espectador !
- E. Quer dizer que a festa nem sempre acaba em bem.
- M. Quando o touro é mais astuto do que o homem, é a colhida, por vezes fatal.
- E. Mesmo assim os forcados arriscam a vida ?
- M. Raramente. A maior parte das vezes só apanham pancada. Eles nunca pegam os touros em pontas¹³. São os toureiros que em geral, sofrem colhidas graves.
- E. Estou morto por assistir a uma corrida de touros.
- M. É um espectáculo que impressiona tanto pela ousadia do toureiro, como por todo o ritual da festa : as cortesias¹⁴, a música, etc.

M. : Manuel (Portugais) – E. : Edson (Brésilien)

M. Et si nous allions dimanche à la corrida ?

E. Où ? Ici à Lisbonne ?

M. Oui. Dans les arènes du Campo Pequeno.

E. Personnellement, je trouve l'idée formidable, mais je ne pense pas que ma femme soit du même avis.

M. Ah, bon ! Pourquoi ?

E. Elle trouve que la corrida est un spectacle barbare.

M. J'avoue que cela ne m'est jamais passé par la tête. J'ai toujours cru que pour celui qui vient de l'étranger les corridas constituent un spectacle des plus originaux.

E. Original ? Mais en Espagne et dans quelques pays de l'Amérique latine, il y a aussi des corridas.

M. Oui, bien sûr. Mais au Portugal, aussi bien dans le combat à pied que dans la corrida portugaise à l'ancienne, on ne tue jamais le taureau.

E. C'est la marque de votre douceur naturelle... Mais comment se déroule donc la corrida à l'ancienne portugaise ?

M. C'est à cheval. Les cavaliers, arborant des costumes nobles du XVIII^e siècle, essaient de planter dans le cou du taureau un certain nombre de banderilles.

E. Je suppose que les chevaux doivent être très bien entraînés.

M. C'est un exercice qui oblige le cheval à des évolutions artistiques dans toute l'arène... et ensuite, il y a encore les **forcados**.

E. Les **forcados** ?

M. Ce sont les éléments les plus téméraires du groupe au programme : se présentant face au taureau, ils essaient de le dominer dans la phase dite « frontale ».

E. Et ils parviennent à maîtriser la bête ?

M. Pas toujours. Ce qui fait monter la tension parmi les spectateurs.

E. Cela veut dire que la fête ne se termine pas toujours bien.

M. Quand le taureau est plus rusé que l'homme, c'est l'accident parfois fatal.

E. Et les **forcados** risquent quand même leur vie ?

M. Rarement. La plupart du temps, tout se limite à ces coups. Ils n'affrontent jamais un taureau dont les cornes sont à nu. Généralement, ce sont les toreros qui subissent les accrochages les plus durs.

E. Je meurs d'envie d'assister à une corrida.

M. C'est un spectacle qui impressionne autant par l'audace du torero que par tout le rituel de la fête : la parade, la musique, etc.

3. Remarques

1. **A tourada** : *la course de taureaux, la corrida*. **A corrida** (de **correr** (*courir*)) désigne toute sorte de courses : **uma corrida de carros, de bicietas** : *une course de voitures, de bicyclettes...*
2. **A praça de touros** : m. à m. *la place de taureaux* = *les arènes* **A arena** : *l'arène* (le centre des arènes, couvert de sable, où se déroule le combat). **A areia** : *le sable* (plage...)
3. **Campo Pequeno** : (m. à m. *petit champ*) ; nom d'une place au N.E. de Lisbonne, sur l'Avenida da República. Des arènes (8.500 places), de style mauresque, y ont été construites au XIX^e siècle. Les courses de taureaux étaient alors très prisées par toutes les couches de la société, y compris la noblesse.
4. **Pessoalmente** : *personnellement*. Les adverbes de manière se forment sur l'adjectif féminin + **mente**. **Rico** (riche), fem. **rica** = **ricamente** (*richement*). **Pessoal** (masc. et fém.) = **pessoalmente**.
5. **minha mulher** : (B.) absence de l'art. **a**, devant le possessif. Elle serait **ici** normale au Portugal. L'art. déf. y est omis dans trois cas :
1) devant un poss. précédant membre de la famille (c'est le cas)
2) avec une apostrophe : **Olá, minha amiga**, *Alors, mon amie*.
3) après « être ». **êste é meu livro**, *celui-ci, c'est mon livre*.
6. **Porquê?** *Pourquoi?*, acc. circonflexe, s'il s'emploie seul pour poser la question ; **Não vens, porquê?** = *tu ne viens pas, pourquoi?*, mais, **Porque é que não vens?** *Pourquoi ne viens-tu pas?*
7. **O espectáculo mais original** ; *le spectacle le plus original*. Mais **esse espectáculo, o mais original**. *ce spectacle, le plus original*. Notez, l'absence de l'art. **o** (s), **a** (s) devant **mais** (l'adj. au superlatif) si l'adj. se rapporte à un nom lui-même précédé de l'article.
8. **Tem** (B) : *il y a* (de **ter** : *avoir*). P. **Há** : *il y a* (de **Haver** : *avoir*).
9. **Tanto na lide... como na corrida** : *autant dans le combat... que dans la corrida*. Comparatif d'égalité. 1) **tanto** + nom ou verbe... **como** + nom ou verbe (**tanto bebe como come** : *il boit autant qu'il mange*) ; 2) **tão** + adj....**como** + adj. (**É tão linda como inteligente** : *elle est aussi belle qu'intelligente*).
10. **Brandos costumes** : m. à m. « *douces coutumes, mœurs* » = *le caractère doux*. Les Portugais ont la réputation d'être aimables, doux, non violents. Notez : **o costume** = *la coutume*. **Costumar** = *avoir l'habitude de...* **O fato, o traje** (P), **o terno** (B) : *le costume...*
11. **Trajes nobres** : *des habits nobles*. Les cavaliers toréent en costume de marquis du XVIII^e siècle, en souvenir du marquis de Marialva (1713-1793), mort en toréant.
12. **As farpas** : *les banderilles*. C'est aussi le titre d'une œuvre très critique sur la société portugaise du XIX^e s. de Eça de Queiroz (1845-1900) et de Ramalho Ortigão (1847-1915).
13. **Em pontas**. m. à m. « *avec les pointes* » = *les cornes à nu*. Dans les corridas portugaises (cavaliers et **forcados**) les pointes des cornes sont protégées par un étui en cuir.
14. **As cortesias** : *les politesses*, ici « *la parade de présentation* », avant le combat.

TOURADAS

Não se sabe de quando datam as primeiras touradas realizadas em Portugal, mas a primeira praça de touros só foi construída pelo rei D. Sebastião, em Lisboa (Xabregas) em 1578. No fim do século XVIII, devido à morte de um nobre numa tourada, espectáculo aristocrático. D. João VI proibiu que os nobres toureassem os touros em pontas, e que se matasse o bicho. Todas estas alterações se mantêm : touros embolados lidados pelos cavaleiros, trajados à maneira dos nobres do século XVIII, ausência de touros de morte.

Os primeiros toureiros profissionais surgiram em 1831, data da inauguração da praça de touros do Campo de Santana. Destruída em 1889, foi substituída 3 anos mais tarde, pela actual praça de touros do Campo Pequeno.

Hoje em dia, em Portugal, as touradas apresentam um aspecto misto : 3 ou 4 touros são lidados a cavalo, terminando a lide com a « pega » ; e 3 ou 4 outros são toureados a pé, em pontas, à maneira espanhola, por matadores que simulam a morte do animal. Os touros são recolhidos após a faena com a ajuda dos cabrestos e de campinos.

Uma ou duas vezes na temporada, pode-se assistir a uma corrida de gala à antiga portuguesa. Consiste esta numa primeira parte de « cortesias » em que os participantes fazem a sua entrada em coches dos séculos XVIIe XVIII.

LES COURSES DE TAUREAUX

On ne sait pas de quand datent les premières courses de taureaux réalisées au Portugal, mais les premières arènes ne furent construites par le roi Sébastien, à Lisbonne, qu'en 1578. À la fin du XVIII^e siècle, à cause de la mort d'un noble au cours d'une corrida, spectacle aristocratique, le roi Jean VII interdit que les taureaux soient torés à cornes nues par les nobles et qu'il y ait mise à mort. Toutes ces modifications subsistent : cornes emboulées des taureaux lors du travail des cavaliers, (vêtus du costume des nobles du XVIII^e siècle) et absence de mise à mort.

Les premiers *toreros* professionnels ont fait leur apparition en 1831, date de l'inauguration des arènes de Campo de Santana. Détruites en 1889, elles furent remplacées 3 ans plus tard par les actuelles arènes de Campo Pequeno.

Aujourd'hui, au Portugal, les courses de taureaux sont mixtes : 3 ou 4 taureaux sont travaillés à cheval et le combat se termine par « la prise par les cornes » et 3 ou 4 sont combattus à cornes nues, à l'espagnole, par des *matadores* qui simulent la mise à mort de l'animal. À la fin du combat, les taureaux sortent encadrés par des vaches et des gardians.

Une ou deux fois par saison, on peut assister à une corrida de gala à l'ancienne. Celle-ci commence par un défilé de présentation, dit « de courtoisie » où les participants font leur entrée dans des carrosses des XVII^e et XVIII^e siècles.

- **GRAPHIE**

le spectateur P. o espectador B. o espectador (c prononcé)

le spectacle P. o espetáculo B. o espetáculo (c pas entendu)

- **TERMES DIFFERENTS**

- **bacana** *formidable*. Expression brésilienne (invar.), passée de mode marquant l'admiration ; **irado**, a + moderne : **uma música irada**, *une musique formidable* -

- **imagino que...** : *j'imagine que* (inf. **imaginar**). Ce verbe est très usité au Brésil. Il peut être une simple interjection, dont la traduction varie selon le contexte : **Imagine!** *Allons donc, pas possible!*

NB. C'est au niveau du langage familier, très créatif, (interjections, expressions, comparaisons) que se creuse l'écart avec le portugais européen.

E AS TOURADAS NO BRASIL ?

Portugal não teve tempo de exportar para o Brasil as touradas cujas regras começaram a ser definidas nos finais do século XVIII pelo Marquês de Marialva. No entanto, no sertão do Nordeste, zona tradicional de criação do gado, houve (e ainda há) festas cujos nomes variam, onde entram bois e cavalos. Nelas o homem mostrava sua força, sua valentia, sua destreza e até sua ironia como no *bumba-meu-boi* (Maranhão), *boi-bumba* (Pará, Amazônia)... ou *Boi-estrela do mar* (Bahia). Derivam todas, com variantes, dos divertimentos ibéricos dos séculos XVI-XVII, origem das « corridas » espanholas e touradas portuguesas. Mais ao sul, o Rio Grande do Sul, terra do pampa, do cavalo e do gado bovino, é mais marcado pela tradição argentina, enquanto, em outros lugares, se sente a influência americana, mais recente, dos *rodeios*.

Em Barretos, no norte do Estado de São Paulo, se verifica, desde há uns 50 anos, em Agosto, a maior festa do vaqueiro (peão), o « cowboy » brasileiro, num gigantesco *Parque do Peão*. Oscar Niemeyer construiu lá, em 1985, o maior estádio para rodeios, em forma de ferradura, (35.000 lugares). O Brasil conta já 110 estádios para rodeios.

ET LES CORRIDAS AU BRÉSIL ?

Le Portugal n'a pas eu le temps d'exporter au Brésil les corridas dont les règles ont commencé à être définies vers la fin du XVIII^e par le Marquis de Marialva. Cependant dans l'intérieur du nordeste, zone traditionnelle d'élevage de bétail, il y eut, et il y a encore, des fêtes dont les noms varient où entrent boeufs (*o boi*) et chevaux. L'homme montrait sa force, son courage, son adresse et même son ironie comme le *bumba-meu-boi* (Maranhão), le *boi-Bumba* (Pará, Amazonie)...ou le *Boi-estrela do mar* (boeuf-étoile de la mer) de Bahia Elles dérivent, avec des variantes, des fêtes ibériques des XVI et XVII^e, à l'origine des *corridas* espagnoles et portugaises.

Plus au sud, le Rio Grande do Sul, pays de la pampa, du cheval et du bétail bovin, est marqué par la tradition argentine, tandis que, en de nombreux endroits, on sent l'influence américaine, plus récente, des *rodéos*.

À Barretos, dans le nord de l'État de São Paulo, se déroule, depuis près de 50 ans, en Août, la plus grande fête du vacher (*peón*), le cowboy brésilien, dans un gigantesque Parc du Peón. Oscar Niemeyer y a construit, en 1985, le plus grand stade pour rodéos, en forme de fer à cheval (35.000 places). Le Brésil dispose déjà de 110 stades pour rodéos.

6. Phrases-types

1. Aujourd'hui il y a une corrida en nocturne.
2. Je préfère les corridas l'après-midi.
3. Elles sont plus colorées sous le soleil.
4. Les taureaux sont particulièrement sauvages.
5. Le torero a été attrapé par le taureau et emporté à l'infirmerie.
6. Le taureau a sauté par-dessus la barrière de protection.
7. J'ai déjà acheté les billets pour la corrida.
8. Quels billets as-tu achetés ?
9. J'ai loué une loge.
10. Il n'y a presque plus de places libres.
11. Il n'a que des billets pour les gradins au soleil. Il n'y en a plus à l'ombre.
12. Ma place se trouve au quatrième rang de la 2^e travée.
13. Tout le monde s'est levé pour applaudir le cavalier quand celui-ci a fait le tour de l'arène.
14. Le cheval a failli être attrapé.
15. Heureusement, les cornes du taureau sont mouchetées.
16. J'ai aimé la façon dont le torero a posé les banderilles.

1. Hoje há uma tourada nocturna.
2. Prefiro as touradas à tarde.
3. O sol dá-lhes colorido.
4. Os touros são muito bravos.
5. O toureiro foi colhido pelo touro e levado para a enfermaria.
6. O touro saltou a trincheira.
7. Já comprei os bilhetes para a corrida.
8. Que bilhetes compraste ?
9. Comprei um camarote.
10. A lotação da praça está quase esgotada.
11. Só há bilhetes de sol. Não há mais bilhetes de sombra.
12. O meu lugar é na quarta fila do sector dois.
13. Todos se levantaram para aplaudir o cavaleiro quando este deu a volta à arena.
14. O cavalo ia sendo colhido.
15. Felizmente que o touro tinha os chifres embolados.
16. Gostei da maneira como o toureiro cravou as bandarilhas.

a tourada, *a corrida, la corrida*
la course de taureaux
 a praça de touros, *les arènes*
 bacana (B. ancien), *formidable !*
 constitui, *constitue*
 a lide, *le combat, la lutte*
 o touro, *le taureau*
 antigo, a, *ancien, ne*
 matar, *tuer*
 brando, a, *doux, douce*
 os costumes, *les coutumes, les mœurs*
 o cavalo, *le cheval*
 o cavaleiro, *le chevalier*
 envergar, *vêtir, enfiler*
 o traje, o trajo, *l'habit, le costume*
 nobre, *noble*
 o século, *le siècle*
 procurar, *essayer*
 cravar, *planter, enfoncer*
 o cachaço, *le collet*
 as farpas, *les banderilles*
 a evolução, *l'évolution*
 o espaço, *l'espace*

a arena, *l'arène (la piste de sable,)*
 a areia, *le sable*
 o forcado, *valets de pied, qui saisit le taureau à bras-le-corps pour l'immobiliser*
 o elemento, *l'élément*
 temerário, a, *téméraire*
 o elenco, *le programme, la liste des intervenants*
 enfrentar, *affronter*
 dominar, *maîtriser*
 o bicho, *l'animal*
 o espetáculo (B) o espetáculo, *le spectacle*
 astuto, a, *rusé (e)*
 a colhida, *prise d'un torero par un taureau*
 arriscar, *risquer*
 a pancada, *le coup*
 apanhar, *attraper*
 o toureiro, *le torero*
 a coragem, *le courage*
 a ousadia, *l'audace*

Vocabulaire complémentaire

o aficionado, *l'amateur (de corridas)*
 a banda de música, *l'orchestre*
 o barrete, *le bonnet (type phrygien)*
 enfiar o barrete (pop.) *se faire berner*
 o campino, *le gardien de taureaux (terme du Ribatejo)*
 a capa, *la cape*
 capear, *faire des jeux de cape*
 o curro, *l'ensemble des taureaux du programme d'une corrida. Lieu de l'arène où on les garde*
 a espada, *l'épée*
 espetar, *enfoncer l'épée*
 a ferra, la ferrade *(l'acte de marquer au fer rouge le sigle du propriétaire sur la croupe droite du taureau.*
 o novilho, *le jeune taureau*
 o traje de luzes, *le costume de lumière.*

o ganadeiro, *le propriétaire d'un élevage de taureaux*
 a ganaderia, *ensemble des taureaux d'un propriétaire*
 pegar, *prendre, saisir*
 a pegada, *prise du taureau à bras-le-corps pour l'immobiliser*
 a pega de caras, *prise du taureau par les cornes*
 a pega de cernelhas, *prise du taureau par les épaules pour lui faire baisser la tête et le maîtriser*
 tentar, *essayer, éprouver. A tenta, corrida qui a lieu après la ferrade et permet d'apprécier les qualités de jeunes taureaux*

BUMBA-MEU-BOI (interjeição *bumba!* utilizada pelos vaqueiros para instigar os bois) é uma festa alegre e colorida que data do século XVIII. Realizava-se uma vez por ano, entre os meados de Novembro e a noite dos Reis (6 de Janeiro) e fazia parte do ciclo das festas do Natal. Ela sobrevive em espectáculos folclóricos e por vezes nos cortejos carnavalescos. Nascida nos engenhos de açúcar da costa, criou raízes no sertão, região de gado, onde tomou as formas que hoje se lhe conhecem, antes de se implantar no Norte (Maranhão e Pará). Tratava-se de autos, meio-tradicionais, meio-improvisados, críticos, humorísticos e até cómicos, representados, cantados e dançados pelos trabalhadores diante do dono da plantação. A história conta o roubo de um boi (animal mitológico) que morre e que ressuscita. O animal, feito de uma armação coberta com panos, escondendo o homem que lhe dá vida, dança sozinho ou com 2 ou 3 vaqueiros nordestinos. Vão à frente dum cortejo de animais e personagens europeus (Damas e Galantes do séc. 18 Arlequins...) e locais (urubus, empregados de fazendas, artesãos, pessoas importantes). É evidente a origem europeia destas festas ; lembram festividades espanholas e portuguesas dos séc. XVI e XVII, em que um boi de vime dançava na multidão (Reis, Corpo-de-Deus).

Le BUMBA-MEU-BOI (interjection *bumba*, *cogne*, utilisée par les vachers pour exciter le bœuf) est une fête joyeuse et colorée, remontant au XVIII^e siècle. Elle avait lieu une fois l'an entre la mi-novembre et la nuit des Rois (6 janvier) et appartenait au cycle des fêtes de Noël. Elle survit dans les spectacles folkloriques et parfois dans les défilés du Carnaval. Née dans les plantations de canne à sucre de la côte, elle s'est enracinée dans l'intérieur, région de bétail, où elle a pris les formes connues aujourd'hui, avant de s'implanter dans le Nord (Maranhão, Pará). Il s'agissait de saynètes, mi-traditionnelles, mi-improvisées, critiques et humoristiques, voire comiques, jouées, chantées et dansées par les travailleurs devant le maître de la plantation. L'histoire raconte le vol d'un bœuf (animal mythologique) qui meurt, puis ressuscite. La bête, faite d'une armature recouverte d'un drap, sous lequel se trouve l'homme qui l'anime, danse seule ou avec 2 ou 3 vachers nordestins. Ils sont suivis d'un cortège d'animaux et de personnages européens (dames et galants du XVIII^e siècle. Arlequins...) et locaux (charognards, employés des propriétés, artisans, notables, etc.). L'origine européenne de ces fêtes est évidente ; elles évoquent des fêtes espagnoles et portugaises des XVI^e et XVII^e siècles où un bœuf en osier dansait dans la foule (Rois, Fête-Dieu).

A. : Álvaro – R. : Rui

- A. Hoje resolveste¹ comprar todos os matutinos de Lisboa ?
- R. Repara que não estão aí² todos. Ainda faltam³ alguns.
- A. Eu só costumo¹ comprar um jornal da tarde. Diz o mesmo que o jornal da manhã e assim já fico com uma ideia do que se passa por⁴ cá⁵ e por⁴ esse mundo fora⁶.
- R. Raramente trazem um artigo de fundo e, em alguns casos, não fazem mais do que reproduzir comunicados das agências.
- A. Tens razão. Acontece lermos⁸ exactamente a mesma notícia, redigida da mesma maneira em jornais diferentes.
- R. Só leio⁹ os jornais da manhã. Nunca compro vespertinos.
- A. Olha para este aqui². Estás a ver a primeira página ? Um grande título para chamar a atenção e depois nada.
- R. é o que se chama a imprensa sensacionalista.
- A. « Com papas e bolos se enganam os tolos... »¹⁰.
- R. Há gostos para tudo, e nem toda a gente pensa como tu¹¹.
- A. É verdade : há os que gostam de se informar e aqueles que gostam de se divertir sem pensar...
- R. É talvez por isso⁵ que prefiro os jornais desportivos.
- A. A escolha é difícil. Há tantos.
- R. Sabes que « A Bola » é um dos jornais mais vendido em Portugal, senão o mais vendido ?
- A. Não me estás a dar novidade nenhuma.
- R. Cá por mim⁵, prefiro os semanários. É uma boa maneira de ter leitura e palavras cruzadas para os fins de semana.
- A. Aí há também uma grande escolha. E todas as tendências estão representadas : da esquerda à extrema direita.
- R. A informação é variada e trazem sempre muitos artigos de análise política e económica.
- A. Alguns anúncios também são bastante divertidos. Presta atenção¹² : « Cavalheiro, 33 anos, separado, vivendo só, deseja conhecer senhora ou menina, 23-35 anos, para amizade e logo se verá. Resposta ao... ».
- R. Hoje o « Diário de Notícias » traz muitos anúncios de compra e venda de andares. Estás interessado ?
- A. Não. Vê antes na página dos espectáculos se há alguma peça de teatro que valha a pena. Que queres ver ?
- E. Sei lá⁵ ! Qualquer coisa, desde que seja bom.

A. : Álvaro – R. : Rui

A. Alors, tu as décidé aujourd'hui d'acheter tous les quotidiens du matin de Lisbonne ?

R. Je te ferai remarquer qu'ils n'y sont pas tous. Il en manque encore quelques-uns.

A. Moi, d'habitude, je n'achète qu'un seul journal du soir. Il dit la même chose que le journal du matin et j'ai donc une idée de ce qui se passe ici et dans le monde entier.

R. Il est rare qu'on y trouve un article de fond ; dans certains cas, ils ne font que reproduire des communiqués d'agence.

A. Tu as raison. Il nous arrive de lire exactement la même nouvelle, rédigée de la même façon, dans des journaux différents.

R. Moi, je ne lis que les journaux du matin. Je n'achète jamais ceux du soir.

A. Regarde celui-ci. Tu vois la première page : un grand titre pour attirer l'attention du lecteur et ensuite... le vide.

R. C'est ce que l'on appelle la presse à sensation.

A. Ce sont des attrape-nigauds.

R. Il y a des goûts pour tout, et tout le monde ne pense pas comme toi.

A. C'est vrai. Il y a ceux qui aiment s'informer et ceux qui aiment s'amuser, sans réfléchir.

R. C'est peut-être pour cela que je préfère les journaux sportifs.

A. Le choix est difficile. Il y en a tellement !

R. Sais-tu que *A Bola* (« Le Ballon ») est l'un des journaux les plus vendus au Portugal, si ce n'est le plus vendu ?

A. Tu ne m'apprends rien.

R. Pour ma part, je préfère les hebdomadaires. C'est une bonne façon d'avoir de quoi lire et des mots croisés pour les fins de semaine.

A. Là aussi, il y a grand choix et toutes les tendances y sont représentées, de la gauche à l'extrême-droite.

R. L'information y est variée et il y a toujours beaucoup d'articles d'analyse politique et économique.

A. Certaines petites annonces sont aussi très amusantes. Écoute : « Monsieur, 33 ans, séparé, seul, désire connaître dame ou demoiselle 23-35 ans, pour liens d'amitié, et suite à voir. Réponse à... ».

R. Aujourd'hui le *Diário de Notícias* publie de nombreuses annonces d'achat et de vente d'appartements. Ça t'intéresse ?

A. Non. Regarde plutôt la page des spectacles pour voir s'il y a une pièce de théâtre qui vaille la peine. Que veux-tu voir ?

R. Cela m'est égal ! N'importe quoi pourvu qu'il soit bon.

3. Remarques

1. **Resolveste comprar** : *tu as décidé d'acheter*. **Resolveste** : 2^e pers. sg. prêt. de **resolver** : *résoudre de, décider de*. Notez la construction, comme pour **costumo comprar** : *j'ai l'habitude d'acheter*.
2. **Aí** : *là*. Adv. de lieu. Rappel : **aqui** (*ici*), **ai** (*la*), **ali** (*là-bas*). Les démonstratifs leur sont logiquement associés : **aqui, este** (*ce, ... ci, mon*) : **aí, esse** (*ce, ... là, ton*) : **ali, aquele** (*ce... là, son*). Ne pas confondre avec **ai** (le cri de douleur, *aïe* !).
3. **Faltam alguns** : m. à m. « *quelques-uns manquent* » : *il en manque quelques-uns*. **Faltar** (*manquer, être absent*) ; **a falta** : *le manque, l'absence* ; **fazer falta** : *manquer, faire défaut*. Mais **o erro** : *la faute, l'erreur*. **Dar um erro** : *faire une faute*.
4. **Por** : *par, dans* (lieu dans lequel on circule). **Por cá** : *par ici*. **Passa pela rua** : *il passe dans la rue*.
5. **Cá, aqui** : *ici*. Suppose à **lá = ali** (*là-bas*). Ces adverbes de lieu peuvent être emphatiques et sont alors délicats à traduire. **Cá** souligne ce qui se rapporte au locuteur (**Cá por mim** : *pour moi, en ce qui me concerne*) ; **lá** souligne ce qui se rapporte à l'interlocuteur, ou ce qui est loin au sens propre ou figuré (**lá isso é verdade** : *ce que tu (vous) dis (dites) est vrai : c'est vrai* ; **sei lá** : *que sais-je ?*).
6. **Fora** : *dehors* (opposé à **dentro** : *dedans*). **Estou fora** : *je suis dehors*. **Estou fora de mim** : *je suis hors de moi*. Il peut être emphatique et indiquer un mouvement, un éloignement (**por esse mundo fora** : *de par le monde*) ou un déroulement dans le temps (**pelos anos fora** : *pendant ces années passées ou à venir*).
7. **Acontece** : de **acontecer** + inf. : verbe impers. : *il arrive* (par hasard) *de* + inf. **Um acontecimento** : *un événement*. **Sucedede** (de **seceder**) + inf. : *il arrive de* + inf. (*il se passe*). Ne pas confondre avec **chegar** : *arriver, venir* ; **a chegada** : *l'arrivée*. **Chega hoje** : *il arrive aujourd'hui* ; **chegar, suffire**.
8. **Lermos** : inf. pers. de **ler**. **Acontece lermos** : *il nous arrive de lire*.
9. **Leio** : *je lis* : 1^{re} pers. sg. prés. ind. de **ler** (*lire*).
10. **Com papas e bolos se enganam os tolos** : dicton : m. à m. « *avec de la bouillie et des gâteaux, on trompe les imbéciles* ».
11. **Pensa como tu** : *il pense comme toi*. Lorsque *moi, toi, etc.*, sont sujets d'un verbe sous-ent., ils se traduisent par les pron. suj. : **eu, tu, etc.**
12. **Prestar atenção** : *faire attention*. Notez trad. de *faire*. **Dar um passo, um passeio** : *faire un pas, une promenade*.

É en 1641 que se publicam em Portugal as primeiras notícias, mas a história da informação só começa verdadeiramente em Agosto de 1715, data da edição regular da *Gazeta de Lisboa* que publicava « notícias sobre o estado do mundo ». A primeira lei da imprensa é de 1821 : 5 anos depois, multiplicaram-se as publicações periódicas informativas e doutrinárias – onde eram também debatidas ideias políticas. Portugal dispôs, em alternância, quer da liberdade da imprensa sem restrições ou atenuada, quer da « censura » ou « exame prévio » (28 de Maio de 1926 até à Revolução dos Cravos (25 de Abril de 1974). A Lei da Imprensa de 26.02.1975 define a liberdade reencontrada. A imprensa goza, hoje em dia, duma liberdade autêntica e o país dispõe duma ampla escolha de publicações (quotidianas, semanais, mensais, etc.) representando as mais diversas correntes de opinião.

Diários da manhã : *O Comércio do Porto* (Porto, 1855), *Diário de Notícias* (Lisboa 1864), *Jornal de Notícias* (Porto 1888), *Correio da Manhã* (Lisboa 1980), *Público* (Lisboa-Porto 1990), muito vendido. vespertinos : *A Capital* (Lisboa, 1968).

Semanários : *Expresso* (Lisboa 1973) e a revista *Visão* (1993). Existem muitas revistas especializadas : económicos (*Exame*), literários (*Jornal de Letras*, quinzenal), informática, casa (*Casa, Cláudia*)...

La plus ancienne publication de « nouvelles » remonte à 1641 au Portugal, mais l'histoire de l'information ne commence vraiment qu'en août 1715, date de l'édition régulière de la *Gazette de Lisbonne* qui publiait « des nouvelles de l'état du monde ». La loi sur la presse est 1821. Cinq ans après, les publications périodiques, informatives et doctrinaires, débattant également des idées politiques, se multiplièrent.

Le Portugal connut en alternance, soit une liberté de la presse sans restriction ou atténuée ; soit « la censure » ou « l'examen préalable » (28 mai 1926) jusqu' à la Révolution des Œillets (25 avril 1974). La presse jouit aujourd'hui d'une liberté authentique et le pays dispose d'un large choix de publications (quotidiennes, hebdomadaires, mensuelles, etc.) représentant les courants d'opinion les plus divers. Quotidiens du matin : *O Comércio do Porto* (Porto, 1855), *Diário de Notícias* (Lisbone 1864), *Jornal de Notícias* (Porto 1888), *Correio da Manhã* (Lisbonne 1980), *Público* (Lisbonne-Porto 1990), très vendu.

Quotidiens du soir : *A Capital* (Lisbonne, 1968).

Hebdomadaires : *Expresso* (Lisboa 1973) e a revista *Visão* (1993).

Il existe de nombreuses revues spécialisées : économiques (*Exame*) ; littéraires (*O Jornal de Letras*, bi-hebdomadaire), informatique, maison (*Casa, Claudia*).

- **PRONONCIATION**

1) s.+d (ou devant b et m. (cf. leç.20-5), se prononce P[j] B.[ss]
desde (depuis) P. *dèj*deu B. *dès*dji

- **GRAPHIE**

quotidien (adj.) P. *quotidiano* B. *cotidiano*

- **TERMES DIFFERENTS**

Il dit la même chose P. diz a mesma coisa B. fala a mesma coisa

Falar = *parler* est d'un emploi plus courant au Brésil. Il est souvent employé à la place de *dire* : **falou a verdade** : *il a dit la vérité* ; il indique qu'une réponse est définitive ; (B) **Já falei !** (P) **Já disse** F. *C'est dit*.

- **SYNTAXE**

Expression : *Tu vois, je l'ai bien* ., *estás a ver !* B. *você já viu... !*

A IMPRENSA NO BRASIL.

O primeiro jornal do Brasil foi publicado em 1808 pelo governo português exilado no Rio. Hoje existem uns 1.600 títulos. Cada Estado dispõe de vários jornais, mas a maior parte da difusão (92 % dos exemplares vendidos, 80 % dos títulos) é feita no Sul e no Sudeste, onde se encontram Estados mais alfabetizados e onde algumas tiragens atingem mais de 100.000 exemplares. Após um período de rigorosa censura (1964-1976), a imprensa passou a gozar hoje de uma liberdade total. Entre os diários mais divulgados, citaremos São Paulo : *O Estado de São Paulo*, *A Folha de São Paulo*. Rio de Janeiro : *Jornal do Brasil*, *o Globo*.

Certos semanários têm divulgação nacional é internacional : *Veja e Isto é*, e *Época* apreciados por seus artigos econômicos e seus documentários sobre o Brasil. Tem numerosas revistas especializadas : *Exame* (economia).

LA PRESSE AU BRÉSIL

Le premier journal du Brésil a été publié en 1808 par le gouvernement portugais, exilé à Rio. Il existe aujourd'hui quelque 1.600 titres. Chaque État dispose de plusieurs journaux, mais la plus grande partie de la diffusion (92 % des exemplaires vendus, 80 % des titres) se fait dans le sud et le sudeste, où se trouvent les États les plus alphabétisés et où quelques tirages atteignent un tirage de plus de 100.000 exemplaires. Après une période de censure rigoureuse (1964-1976), la presse a retrouvé une liberté totale. Parmi les quotidiens les plus divulgués, nous citerons : São Paulo : *O Estado de São Paulo*, *A Folha de São Paulo*. Rio de Janeiro : *Jornal do Brasil*, *o Globo*.

Certains hebdomadaires ont une diffusion nationale et internationale : *Veja* et *Isto é* et *Época*, appréciés pour les articles économiques et les documentaires sur le Brésil. Il y a de nombreuses revues spécialisées : *Exame* (économie).

6. Phrases-types

1. Quel journal as-tu l'habitude de lire ?
2. J'achète tous les jours le journal dans ce kiosque.
3. As-tu lu aujourd'hui le « Público » ?
4. Le vendeur ambulant annonce à la criée les journaux qui viennent de sortir.
5. Aujourd'hui il n'y a pas de journaux ; hier c'était un jour férié.
6. Je lis toujours les suppléments littéraires.
7. Le « Diário de Notícias » a un supplément sportif.
8. Je ne lis jamais les annonces.
9. C'est par une annonce que j'ai trouvé un appartement.
10. J'aime beaucoup les mots croisés et les bandes dessinées.
11. Quand je pars en vacances, je prends toujours un abonnement de trois mois à un hebdomadaire.
12. Tu ne lis jamais des revues de mode ?
13. Je suis abonnée à une revue d'informatique.
14. Le prix des journaux a augmenté.
15. Le journaliste n'est sans doute pas responsable de cette erreur de date : ce doit être une coquille.
16. Il y a un point de vente de journaux au coin de la rue.

-
1. Que jornal costumás ler ?
 2. Compro todos os días o jornal naquele quiosque.
 3. Leste hoje o « Público » ?
 4. O ardina anda a apregoar os jornais que acabaram de sair.
 5. Hoje não há jornais ; ontem foi feriado.
 6. Leio sempre os suplementos literários.
 7. O « Diário de Notícias » traz um suplemento desportivo.
 8. Nunca leio os anúncios (B : os classificados).
 9. Foi através de um anúncio que arranjei casa.
 10. Gosto muito de palavras cruzadas e de banda desenhada (B : história em quadrinhos).
 11. Quando vou de férias, faço sempre a assinatura de um semanário por três meses.
 12. Nunca lêς revistas de moda ?
 13. Sou assinante de uma revista de informática.
 14. Os jornais subiram de preço.
 15. Este erro na data não deve ser da responsabilidade do jornalista ; deve ser uma gralha.
 16. Há uma banca de jornais à esquina da rua.

falar, *parler*
 o jornal, *le journal*
 resolver, *résoudre, décider*
 o matutino, *le journal du matin*
 reparar em, *remarquer qqch.*
 faltar, *manquer*
 a manhã, *le matin*
 o artigo de fundo, *l'éditorial*
 o caso, *le cas*
 o vespertino, *le journal du soir*
 reproduzir, *reproduire*
 o comunicado, *le communiqué*
 a notícia, *le nouvelle*
 redigir, *rédiger*
 o título, *le titre*
 o leitor, *le lecteur*
 a imprensa, *la presse*
 sensacionalista, *à sensation*
 as papas, *la bouillie*
 o bolo, *le gâteau*
 tolo, *idiot*
 o gosto, *le goût*

informar, *renseigner*
 divertir, *amuser, divertir*
 a novidade, *la nouveauté*
 o seminário, *l'hebdomadaire*
 desportivo, *sportif*
 a escolha, *le choix*
 a tendência, *la tendance*
 a esquerda, *la gauche*
 a extrema direita, *l'extrême droite*
 a anúncio, *l'annonce*
 prestar atenção, *faire attention*
 o cavalheiro, *l'homme, le monsieur*
 a amizade, *l'amitié*
 a compra, *l'achat*
 a venda, *la vente*
 a página, *la page*
 o filme, *le film*
 o género, *le genre*
 a peça de teatro, *la pièce de théâtre*
 valer, *valoir*

Vocabulaire complémentaire

o ardina, *le vendeur de journaux*
ambulant (uniquement, P)
 o artigo, *l'article*
 o assinante, *l'abonné*
 a assinatura, *l'abonnement*
 o autor, *l'auteur*
 a banca, *le point de vente*
 a banda desenhada, *la bande dessinée*
 o boletim meteorológico, *le bulletin météorologique*
 a capa, *la couverture*
 a coluna, *la colonne*
 a composição, *la composition*
 a concepção gráfica, *la conception graphique*
 o conselho editorial, *le conseil de rédaction*
 o correspondente, *le correspondant*

dar um erro, *faire une erreur*
 o diário, *le quotidien*
 difundir, *diffuser, répandre*
 a difusão, *la diffusion*
 a divulgação, *la divulgation*
 a edição, *l'édition*
 o editorial, *l'éditorial*
 a fotografia, *la photo*
 a gralha, *la coquille*
 a ilustração, *l'illustration*
 o jornalista, *le journaliste*
 a letra de imprensa, *le caractère d'imprimerie*
 a linha, *la ligne*
 o pregão, *la criée*
 a publicidade, *la publicité*
 a revista, *la revue, le magazine*
 o sumário, *la table des matières*
 a tinta, *l'encre*
 o tipógrafo, *le typographe*

8. Exercices - La saviez-vous ?

A. Compléter ces phrases en employant le verbe indiqué à l'infinitif personnel.

1. (ler) Este jornal é para tu.... 2. (enviar) Esta carta é para nós...
3. (fazer) Estas palavras são para vocês....
4. (corrigir) Este artigo é para eles....

B. Traduire

1. Il m'arrive de ne pas savoir très bien où je suis.
2. Quand tu feras ton article, je pourrais t'aider, si tu le veux.
3. Nos amis arrivent demain. Il faut aller les chercher.

- A.** 1. Este jornal é para tu **leres**. 2. Esta carta é para nós **enviarmos**
3. Estas palavras cruzadas são para vocês fazerem.
4. Este artigo é para eles **corrigirem**.

- B.** 1. Acontece-me não saber muito bem onde estou.
2. Quando fizeres o teu artigo, posso ajudar-te se quiseres.
3. Os nossos amigos chegam amanhã. É melhor irmos buscá-los.

SABIA...

A IMPRENSA NOS PAÍSES AFRICANOS de expressão portuguesa, nasceu no decorrer do século XIX. Por exemplo, Moçambique festejou os 140 anos da sua imprensa no 13 de Maio de 1996. Como em todos estes países, foi submetida por Portugal a uma censura prévia de 1933 até à independência em 1975. Desde 1975, os países africanos lusófonos possuem uma imprensa diária, por assim dizer, estatal que certos (Moçambique) procuram liberalizar. Estes jornais são pouco difundidos no exterior, mesmo os mais importantes : Angola, *Jornal de Angola* ; Cabo Verde, *Voz do povo* ; Moçambique : *O Notícias*, fundado em 1926 (Maputo) e *O Diário de Moçambique* (Beira)... Alguns semanários publicados em Lisboa, facilitam o acesso à informação : *África* (semanário), *África hoje* e *África Lusófona* (mensais) ; *Angolê* (revista angolana publicada em Lisboa desde 1990).

LE SAVIEZ VOUS ?..

LA PRESSE, DANS LES PAYS AFRICAINS d'expression portugaise est née au cours du XIX^e siècle. Le Mozambique, par exemple a fêté les 140 de sa presse le 13 mai 1996. Comme dans tous ces pays, elle a été soumise par le Portugal a un censure préalable de 1933 jusqu'à l'indépendance en 1975. Depuis 1975, les pays africains lusophones possèdent une presse quotidienne, pour ainsi dire d'état que certains (le Mozambique) cherchent à libéraliser. Ces journaux sont peu diffusés à l'extérieur, même les plus importants : Angola, *Jornal de Angola* ; Cabo Verde, *Voz do povo* ; Moçambique : *O Notícias*, fondé em 1926 (Maputo) e *O Diário de Moçambique* (Beira)... Quelques hebdomadaires publiés à Lisbonne facilitent l'accès à l'information : *África* (hebdomadaire), *África Hoje* (Afrique aujourd'hui) ; *África Lusófona* (Afrique Lusophone) (mensuels) ; *Angolê* (revue angolaise publiée à Lisbonne depuis 1990).

1. Diálogo

L. : Laura – I. : Isabel

- I. Estás disposta¹ a mostrar-me os monumentos de Lisboa ?
- L. O que é prometido¹, é devido.
- I. Por onde começamos ? Pelo Castelo de São Jorge² ?
- L. Podemos começar pela Igreja da Sé³ que fica perto. Com o que nela subsiste de arte românica em transição para o gótico, é um dos monumentos religiosos de visita obrigatória.
- I. Quando é que foi construída¹ ?
- L. No século XII. Mas os terramotos e os restauros alteraram-lhe⁴ a traça inicial.
- I. E há lá muito para ver ?
- L. Estou a lembrar-me do claustro do século XIV, dos órgãos do século XVIII e de um presépio famoso⁵. E a poucos passos da Sé (Catedral) está a igreja de Santo António da Sé⁶.
- I. Mas que Santo António ?
- L. De Lisboa para os portugueses e de Pádua para os italianos. Nasceu em Lisboa e morreu em Pádua onde está sepultado.
- I. Dizem que é um santo muito casamenteiro.
- L. Recebe o culto das jovens casadoiras à procura de noivo. No dia 13 de Junho, dia de Santo António, que é o padroeiro de Lisboa, há grandes festejos populares⁷. É feriado municipal.
- I. E a seguir onde é que me levas ?
- L. À Igreja de São Vicente de Fora⁸. É a esta igreja que está ligada¹ à lenda que deu origem às Armas da Cidade. Reza⁹ a tradição que quando os restos de São Vicente foram trazidos do Cabo Sacro¹⁰ para Lisboa, em 1173, dois corvos pousaram sobre a embarcação, não mais a deixando até ao momento de aportar em Lisboa.
- I. Já ouvi qualquer coisa sobre a Igreja de Santa Engrácia.
- L. É uma bela igreja barroca¹¹. Iniciada no século XVII, só foi concluída¹ em 1966. Este facto deu origem a um dito aplicado a qualquer trabalho que nunca mais tem fim : « Parecem as obras de Santa Engrácia.
- I. Estou farta de ouvir isso.
- L. Depois podemos ir ao Convento da Madre de Deus¹², um belo exemplo de arquitectura manuelina¹², tal como os Jerónimos e a Torre de Belém. Um dos painéis de azulejos¹³ mais notáveis no Convento é o Panorama de Lisboa, antes do Terramoto de 1755.

L. : Laura – I. : Isabel

- I. Es-tu décidée à me montrer les monuments de Lisbonne ?
L. Chose promise, chose due.
I. Par où commençons-nous ? Par le château Saint-Georges ?
L. Nous pouvons commencer par la cathédrale qui est tout près. Avec ce qui y reste d'art roman, déjà en transition vers le gothique, c'est l'un des monuments religieux dont la visite est obligatoire.
I. Quand fut-elle construite ?
L. Au XII^e. Mais les tremblements de terre et les restaurations en ont modifié le plan initial.
I. Est-ce qu'il y a beaucoup de choses à voir ?
L. Je me souviens du cloître du XIV^e siècle, de l'orgue du XVIII^e et d'une crèche célèbre. Et, à quelques pas de la cathédrale, il y a l'église Saint-Antoine.
I. Mais quel saint Antoine ?
L. Celui de Lisbonne pour les Portugais ou de Padoue pour les Italiens. Il est né à Lisbonne et il est mort à Padoue où il est enterré.
I. On dit que c'est un saint « marieur ».
L. Il reçoit les prières des jeunes filles à marier, à la recherche d'un mari. Le 13 juin, jour de la Saint-Antoine, le saint patron de Lisbonne, il y a de grandes fêtes populaires. C'est le jour férié municipal.
I. Et ensuite où m'emmènes-tu ?
L. À l'église de Saint-Vincent-hors-les-murs. C'est à cette église que se rattache la légende des Armes de la Ville. La tradition veut que, quand les restes de saint Vincent ont été ramenés du Cap Sacré à Lisbonne, en 1173, deux corbeaux se sont posés sur l'embarcation, et ne l'ont plus quittée jusqu'à son arrivée dans le port de Lisbonne.
I. J'ai déjà entendu parler de l'église Santa Engrácia.
L. C'est une belle église baroque. Commencée au XVII^e siècle, elle n'a été achevée qu'en 1966. Cette lenteur est à l'origine d'un dicton qui s'applique à tout ce qui n'a pas de fin : « C'est comme qui dirait les travaux de Santa Engrácia. »
I. Je l'entends sans arrêt.
L. Ensuite, nous pourrons aller au couvent de la Mère de Dieu, un bel exemple d'architecture manuéline, tout comme les Hiéronymites et la tour de Belém. Parmi les fresques d'azulejos de ce couvent, il faut signaler celui du panorama de Lisbonne, avant le tremblement de terre de 1755.

3. Remarques

1. **Estás disposta : disposta** : pp. passé ir. de **dispor** : *disposer* = *tu es disposée* (état momentané, notes 10 et 21, 1-3). **É prometido** : *est promis*. Être + part. passé (voir note 5, 9-3).
2. **O castelo de São Jorge** : *le château fort de Saint-Georges* : forteresse médiévale dont il ne reste que des murailles (restaurées vers 1940), construite sur une colline où se trouvent l'**Alfama** et la **Mouraria**, quartiers d'origine arabe.
3. **A Sé** : *la cathédrale* : monument roman, commencé en 1147, après la reconquête de la ville sur les Arabes ; elle a souffert des tremblements de terre de 1344 (reconstruction du cloître gothique) et de 1755 (destruction de la lanterne romane).
4. **Alteraram-lhe a traça** : m. à m. « *lui ont altéré le plan* » : *ont altéré son plan*. Notez l'emploi du pr. ind. **lhe(s)** (*lui, leur*), évoquant le possesseur, à la place du possessif.
5. **Um presépio famoso** : *une crèche célèbre*. Cette importante crèche, en terre cuite, est de Machado de Castro (1731-1832).
6. **Igreja de Santo António da Sé** : petite église, près de la cathédrale, érigée au XVIII^e siècle à l'endroit où est né, en 1195, saint Antoine. La statue du saint, plus connu sous le nom de saint Antoine de Padoue (ville où il est mort le 13 juin 1231) sort en procession dans l'Alfama, le 13 juin.
7. **Os festejos populares** : *les fêtes populaires*. Les fêtes de Lisbonne ont lieu du 13 au 29 juin, au moment des fêtes de saint Antoine (saint patron de la ville), saint Jean (24 juin) et saint Pierre (29 juin) : rues décorées, marches populaires et bals. Vente d'œillets en papier, fleurs typiques (Voir la Révolution des Œillets du 25 avril 1974).
8. **São Vicente de Fora** : *Saint-Vincent-hors-les-murs* : église baroque du XVII^e siècle construite par l'Italien Terzi, pour le compte de Philippe II d'Espagne, aussi roi du Portugal.
9. **Reza a tradição** : *dit la tradition*. **Rezar** : *prier*.
10. **Cabo Sacro** : *auj. Cabo S. Vincente* au S.-O. du Portugal.
11. **Santa Engrácia** : église commencée en 1682. *Auj. panthéon*.
12. **A arte manuelina** : l'art manuelin ; il se développe sous le règne de D. Manuel (1495-1521), l'apogée du Portugal. Cet art original, s'inspirant souvent des Découvertes maritimes orne de nombreux monuments, entre autres : l'église **Madre de Deus** (cloître, portail), le monastère des **Jerónimos** (1496-1522), le plus important, la tour de **Belém** (1515-1521), le plus tardif.
13. **Os azulejos** (d'origine arabe) : *les carreaux de faïence*, le plus souvent bleus, sont caractéristiques de l'art décoratif portugais du XV^e au XX^e siècles (surtout aux XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles).

O Tejo é mais belo que o rio que corre pela minha aldeia, / Mas o Tejo não é mais belo que o rio que corre pela minha aldeia, / porque o Tejo não é o rio que corre pela minha aldeia ; / O Tejo tem grandes navios / E navega nele ainda... / A memória das naus... Pelo Tejo vai-se para o Mundo. / Para além do Tejo há a América. Alberto Caeiro.

Quem melhor do que Alberto Caeiro (heterónimo do poeta Fernando Pessoa), poderia cantar o majestoso Tejo, coração e bolsa de Lisboa desde a tomada de Ceuta (1415) e os Descobrimentos (África, Oriente, América -1415-1550).

LISBOA, capital europeia nos séculos XVIe XVII, soube homenageá-lo ao erguer ao longo da sua margem os mais belos monumentos, civis e religiosos : o *Mosteiro dos Jerónimos* (1496-1515), o *Convento Madre de Deus* (1505), a *Conceição Velha*, a *ermida São Jerónimos do Restelo* (1509), edificada onde se diziam as missas antes da partida das naus e a elegante *Torre de Belém* (1515-21). O rei D. Manuel (1495-1521), o Venturoso, mandou construir o seu palácio (arrasado no terramoto de 1755), junto ao rio, no Terreiro do Paço, agora Praça do Comércio. Hoje o Tejo é devolvido aos Lisboetas, com abertura, nos anos 90, de bares, restaurantes, boates, passeios. (bairros de Santos, Parque das Nações ou ex. Expo 98...).

Le Tage est plus beau que le fleuve qui coule dans mon village. / Mais le Tage n'est pas plus beau que le fleuve qui coule dans mon village / Parce que le Tage n'est pas le fleuve qui coule dans mon village... / Le Tage a de grands navires / et il y navigue encore, la mémoire des caravelles /... Par le Tage, on part vers le Monde. / Au-delà du Tage, c'est l'Amérique.

Qui mieux qu'Alberto Caeiro (hétéronyme du poète Fernando Pessoa). pouvait chanter le majestueux Tage, le cœur et la bourse de Lisbonne depuis la prise de Ceuta (1415) et les Grandes Découvertes (Afrique, Orient et Amérique 1415-1550).

Lisbonne, capitale européenne, aux XVIe et XVIIe siècles, a su lui rendre hommage en érigeant le long de la rive les plus beaux monuments, civils ou religieux : le **Monastère des Hiéronymites** (1496-1515), le **Couvent Mère de Dieu** (1505), l'Église de la **Conception**, l'ancienne, L'Ermitage S. Hiéronymite du Restelo, édifié là où se disaient les messes avant le départ des nefes et l'élégante **Tour de Belém** (1515-1521). Le roi D. Manuel, (1495-1521), dit le Fortuné, fit construire son palais (détruit par le tremblement de terre de 1755), près du fleuve, sur la Place du Palais Royal, maintenant Place du Commerce. Aujourd'hui le Tage est rendu aux Lisbonnais avec l'ouverture, dans les années 1990, de bars, de restaurants, de boîtes et de promenades... (quartier de Santos, Parc des Nations ou ex-Expo 98).

5. Le portugais du Brésil - Langue et environnement

- **GRAPHIE** (rappel) *le fait* : P. **o facto** ; **o fato**.
 Notez : P **o fato** : *le costume*. Pour éviter la confusion, le B. garde l'ancien P. **terno** pour *costume*.
- **SYNTAXE** 1) (note 8, 21-3) *il y a beaucoup à voir*.
 P. **Há muito para ver** (seule forme possible)
 B. **Tem muito para ver** (familier, + oral). **Há muito para ver** (+ écrit).

O BARROCO NO BRASIL.

No Brasil da 2ª metade do século XVII, a descoberta de ouro e de pedras preciosas, transformou em caminhos reais as sinuosas picadas abertas por índios e bandeirantes. Com o trabalho dos escravos, as trilhas foram caprichosamente calçadas, equipadas com pontes e adquiriram uma largura até dez metros. Tudo para que as riquezas encontradas na capitania de Minas chegassem mais rápido ao porto de Parati, para depois serem remetidas à Coroa em Portugal.

Ao longo deste caminho com mais de mil quilômetros rodeados de cachoeiras, rios cristalinos e mata virgem... foram construídas centenas de cidades com amplo casario colonial e sofisticadas igrejas barrocas.... Quase 300 anos depois, cidades edificadas durante o ciclo do ouro e do diamante estão bem conservadas e as riquezas do barroco estão preservadas (ex. Parati, Tiradentes, São João del-Rey, Congonhas, Ouro Branco, Mariana, Ouro Preto, Serro e Diamantina, etc.)... Agora é um roteiro único, capaz de colocar em mesmo pacote, turismo histórico, cultural e ecológico. « Agora, o nosso ouro é o turismo e essa estrada deve ser muito valorizada », conclui o prefeito de Parati. Reportagem de Mário Simas Filho, Isto é, 23.07.03

LE BAROQUE AU BRÉSIL.

Dans le Brésil de la 2^e moitié du XVII^e siècle, la découverte de l'or et des pierres précieuses transforma, en chemins royaux, les sinueux raccourcis ouverts par les Indiens et les *bandeirantes* *. Avec le travail des esclaves, les sentiers ont été pavés, au gré des besoins, équipés de ponts et larges parfois de dix mètres. Tout cela pour faire parvenir le plus rapidement au port de Parati les richesses trouvées dans la capitainerie de Minas et les envoyer ensuite au roi du Portugal. Le long de ce chemin de plus de mille km, jalonné de chutes d'eau, de rivières cristallines et bordé de forêt vierge... on a construit des centaines de villes aux nombreuses maisons coloniales et aux églises baroques sophistiquées. Près de 300 ans plus tard, des villes édifiées pendant le cycle de l'or et du diamant sont bien conservées et les richesses du baroque bien préservées (Parati, Tiradentes, São João del-Rey, Congonhas, Ouro Branco, Mariana, Ouro Preto, Serro et Diamantina, etc.)... C'est maintenant un itinéraire unique, capable d'associer tourisme historique, culturel et écologique. « Notre or, maintenant, c'est le tourisme et cette route doit être mise en valeur », conclut le maire de Parati.

* *bandeirante*. nom donné aux explorateurs qui partaient de São Paulo, avec leur drapeau (*bandeira*), pour aller chercher l'or à l'intérieur du pays.

6. Phrases-types

1. Du belvédère du château Saint-Georges, on a une très belle vue panoramique sur la ville, le fleuve et le pont qui relie Lisbonne à l'autre rive. On aperçoit même la mer.
2. Pouvez-vous me montrer sur ce plan de Lisbonne, où se trouve le « Terreiro do Paço » (la place du Palais) ?
3. Le « Terreiro do Paço » s'appelle aujourd'hui place du Commerce ; il donne sur le Tage.
4. Sur cette place, il y avait le Palais Royal qui lui a donné son nom.
5. Comment y va-t-on ? Peut-on y aller en métro ?
6. Non. Le métro ne va qu'à la place du Rossio. Mais vous pouvez y aller en autobus ou à pied.
7. D'ici ce n'est pas très loin. Continuez tout droit.
8. La Rue do Ouro (de l'or) et la rue Augusta (Auguste) mènent toutes deux au Terreiro do Paço.
9. Si vous voulez, vous pouvez aussi aller voir la place du *Pelourinho* (Pilon) ; c'est là que se trouve la mairie.
10. Cela vaut-il la peine de visiter les quartiers anciens, tout près ?
11. J'aime beaucoup les vieilles fontaines de Lisbonne.

-
1. Do miradoiro do Castelo de São Jorge, desfruta-se um belo panorama da cidade, do rio e da ponte que liga Lisboa à Outra Banda. Até se vê o mar.
 2. Pode indicar-me aqui nesta planta de Lisboa onde fica o Terreiro do Paço ?
 3. O Terreiro do Paço chama-se hoje praça do Comércio. Dá para o rio Tejo.
 4. Nesta praça havia o Paço (palácio real) que lhe deu o nome.
 5. Como é que se vai para lá ? Pode-se ir de metro ?
 6. Não. O metro só vai até à praça do Rossio, mas pode ir de autocarro ou a pé.
 7. Daqui não é muito longe. Vá, (siga) sempre em frente.
 8. Tanto a rua do Ouro como a rua Augusta, vão dar ao Terreiro do Paço.
 9. Se quiser também pode ir visitar o Largo do Pelourinho. É lá que fica a Câmara Municipal.
 10. Acha que valerá a pena visitar os bairros antigos aqui perto ?
 11. Gosto muito dos velhos chafarizes de Lisboa.

7. Vocabulaire

o monumento, *le monument*
 disposto, *disposé*
 até a, (B) até, *jusqu'à*
 o prazer, *le plaisir*
 o castelo, *le château fort*
 a igreja, *l'église*
 a sé, *la cathédrale*
 a arte, *l'art*
 românico, *roman*
 gótico, *gothique*
 obrigatório, *obligatoire*
 o terramoto, *le tremblement de terre*
 o restauro, *la restauration*
 alterar, *modifier*
 a traça, *le tracé, le plan*
 o estilo, *le style*
 o claustro, *le cloître*
 o órgão, *l'orgue*
 o presépio, *la crèche*
 sepultar, *enterrer*
 casamenteiro, *marieur*
 o culto, *le culte*
 casadoiro, *à marier*
 à procura, *à la recherche*
 notável, *remarquable*

o noivo, *le fiancé*
 o padroeiro, *le saint patron*
 o festejo, *la fête*
 o feriado, *le jour férié*
 a seguir, *ensuite, après*
 ligar, *lier*
 a origem, *l'origine*
 a lenda, *la légende* (histoire)
 a cidade, *la ville*
 rezar, *prier, raconter* (ici)
 os restos, *la dépouille*
 o corvo, *le corbeau*
 pousar, *poser*
 a embarcação, *l'embarcation*
 aportar, *arriver, entrer dans un port*
 o barroco, *le baroque*
 o povo, *le peuple*
 criar, *élever*
 a construção, *la construction*
 as obras, *les travaux*
 saboroso, *savoureux*
 demorado, *lent, qui tarde*
 estar farto, *en avoir assez*
 manuelino, *manuélin*
 o azulejo, *le carreau de faïence*

Vocabulaire complémentaire

o altar, *l'autel*
 o aqueduto, *l'aqueduc*
 o arco, *l'arc, l'arche*
 a basílica, *la basilique*
 a câmara municipal, *la mairie* ;
 (B) a prefeitura
 o candeieiro, *le réverbère, la lampe* ; (B) o revérbero, o
 lampião de rua
 a capela, *la chapelle*
 o casamento, *le mariage*
 o castelo, *le château fort*
 o chafariz, *la fontaine*
 a coluna, *la colonne*
 o coro, *le chœur*
 dar para, *donner sur*
 dar a, *mener à*
 a fachada, *la façade*
 a fonte, *la fontaine*

o largo, *la place* (petite)
 luxuoso, *luxueux*
 a mesquita, *la mosquée*
 o miradouro, *le belvédère*
 o mosteiro, *le monastère*
 a nave, *la nef*
 o paço, *le palais royal*
 o palacete, *le manoir*
 o palácio, *le palais*
 o pátio, *la cour*
 o pavilhão, *le pavillon*
 o pelourinho, *le pilori*
 o pilar, *le pilier*
 a plano, *le plan* (projet)
 o planta, *le plan* (arch.)
 a praça, *la place* (grande)
 a sacristia, *la sacristie*
 o templo, *le temple*
 a torre, *la tour*

Lisboa com suas casas, de várias cores...

Álvaro de Campo (Fernando Pessoa)

O ocre, o verde e o rosa das casas que inspiraram o pintor Carlos Botelho (1899-1978) dão a Lisboa o seu encanto, Alegram os bairros antigos de **Alfama** e da **Mouraria** no sopé do **Castelo de São Jorge**, O **Bairro Alto** (séc. XVI e XVII), na colina oposta e a **Baixa** comercial reconstruída pelo Marquês de Pombal, após o terramoto de 1755. Há quem veja aí a influência do barroco italiano que marcou o séc. XVIII e inspirou a arquitectura de muitas igrejas (**S. Vicente de Fora**, **Basílica da Estrela**), monumentos civis (**Aqueduto das Águas Livres**) e palácios reais ou privados (os Palácios de **Belém**, **Foz**, **Fronteira**). Os edifícios do séc. XIX são mais austeros (**Palácio da Ajuda**, **teatro D. Maria**, as estações de **Santa Apolónia** e do **Rossio**). Estas cores não foram esquecidas nem pelos bairros dos anos 40 (Norte, Leste, Oeste), nem pelos edifícios dos anos 80 (**Amoreiras**). E espalhados pela cidade, fontes monumentais, jardins...

*Vou-me até à Outra Banda
no barquinho da carreira...
Adeus, Tejo ! Adeus, Lisboa !
Adeux, Ribeira das Naus !*

Antonio Gedeão

Lisbonne avec ses maisons, de toutes les couleurs...

Les ocres, les verts et les roses des maisons qui ont inspiré le peintre Carlos Botelho (1899-1978), donnent son charme à Lisbonne. Elles égayent les quartiers anciens de **Alfama** et de la **Mouraria** au pied du **Château Saint-Georges**, le « **Quartier Haut** » (XVI^e et XVII^e siècles) sur la colline opposée, la **Baixa** (ville basse) commerçante, reconstruite par le marquis de Pombal, après le tremblement de terre de 1755. On veut parfois y voir l'influence du baroque italien qui a marqué le XVIII^e et inspiré l'architecture de nombreuses églises (**Saint-Vincent-Hors-les-Murs** ; **Basilique de l'Étoile**), de monuments civils (l'**Aqueduc des Eaux Vives**) et des palais royaux ou particuliers (palais de Belém, Foz, Fronteira). Les édifices du XIX^e siècle sont plus austères (**palais da Ajuda**, **théâtre D. Maria**, les gares de Santa Apolónia et du Rossio. Ces couleurs n'ont été oubliées ni par les quartiers des années 40 (Nord, Est, Ouest), ni par les édifices des années 1980 (**Amoreiras**). Et partout éparpillés dans la ville, fontaines monumentales, jardins...

*Je m'en vais sur l'autre rive
par le bateau-bus
Adieu, Oh Tage ! Adieu, Lisbonne !
Adieu, quai des Caravelles*

M. : Manuel – N. Nuno – H. : Helena

- M. Hoje à noite vou aos fados¹ e quero que vocês venham² comigo.
- N. Já estava admirado³ que ainda não nos tivesses feito⁴ esta proposta.
- H. Eu já estava à espera. Ele não pode passar sem⁵ os fados.
- M. É inadmissível estarem em Lisboa e não irem⁶ ouvir tocar guitarra⁷ e cantar a tradicional canção lisboeta.
- N. Não me digas que vais lá por nossa causa⁸. Não acredito. Vá⁹, confessa que não gostas de ir sozinho. O que tu queres é companhia.
- M. Não digas isso. É verdade que adoro ir a uma casa de fados, mas gosto de partilhar esse prazer com os amigos. O ambiente... as luzes que se apagam, o projector que ilumina a fadista...
- N. O silêncio que se faz quando soam os primeiros acordes plangentes das guitarras...
- M. Estavas a dizer mal, mas afinal o fado também te inspira !
- H. Pelos vistos¹⁰, não és o único entusiasta. Há mais quem seja atraído pelo¹¹ vestido escuro e pelo imprescindível xaile negro das fadistas.
- N. Vocês já repararam que o fado só se canta à noite ?
- H. E as casas de fado são quase todas ou em Alfama¹² ou no Bairro Alto¹³. Porque será¹⁴ ?
- M. Porque são talvez¹⁵ os bairros mais populares de Lisboa e o fado é uma canção popular. Se calhar até nasceu por lá.
- N. Não se sabe bem. Há quem diga que veio do Brasil ou de Angola, trazido pelos escravos.
- H. Mas não se tem a certeza.
- M. O que eu sei é que o fado é uma canção sentimental e nostálgica. O passado, as tragédias, os amores infelizes. A saudade¹⁶...
- H. Lá está ele ! Se continuas assim, ainda me fazes chorar.
- M. Estás a brincar, mas o fado às vezes comove-me.
- H. Deixa lá. Logo à noite havemos de afogar¹⁷ essa tristeza nuns copitos.

M. : Manuel – N. Nuno – H. : Helena

- M. Ce soir, je vais dans une maison de *fado* et je veux que vous veniez avec moi.
- N. Ça m'étonnait que tu ne nous aies pas encore fait cette proposition.
- N. Je m'y attendais. Il ne peut pas se passer de *fado*, lui.
- M. Il n'est pas permis d'être à Lisbonne et de ne pas aller écouter de la guitare et chanter la traditionnelle chanson de Lisbonne.
- N. Ne me dis pas que c'est pour nous que tu y vas. Je ne le croirais pas. Allons, avoue que tu n'aimes pas y aller seul. Ce que tu veux, c'est avoir de la compagnie.
- M. Ne dis pas ça. C'est vrai que j'adore aller dans une maison de *fado*, mais j'aime partager ce plaisir avec les amis. L'atmosphère, les lumières qui s'éteignent, le projecteur qui éclaire la chanteuse...
- N. Le silence qui tombe quand se font entendre les premiers accords plaintifs des guitares...
- M. Tu te moquais, mais finalement le *fado* t'inspire aussi !
- H. Apparemment tu n'es pas le seul amateur. Il y en a d'autres qui sont attirés par la robe sombre et l'inévitable châle noir des chanteuses de *fado* !
- N. Avez-vous déjà remarqué que le *fado* ne se chante que le soir ?
- H. Et les maisons de *fado* se trouvent toutes, soit dans l'Alfama, soit dans le Bairro Alto (le Quartier Haut). Pourquoi donc ?
- M. Parce que ce sont peut-être les quartiers les plus populaires de Lisbonne, et le *fado* est une chanson populaire. Peut-être même y est-il né.
- N. On ne sait pas trop. On dit qu'il est venu du Brésil ou de l'Angola, apporté par les esclaves.
- M. Mais on n'en est pas sûr. Ce que je sais, c'est que le *fado* est une chanson sentimentale et nostalgique. Le passé, les tragédies, les amours malheureuses. La nostalgie... !
- H. Et c'est reparti ! Continue comme ça et tu vas me faire pleurer.
- M. Tu plaisantes. Mais le *fado*, parfois, m'émeut.
- H. T'en fais pas ! Ce soir, nous noierons ta tristesse dans quelques verres.

3. Remarques

1. **Vou aos fados** : m. à m. « *je vais aux fados* » : *j'irai dans une maison de fado*. Cf. : **ir ao médico** : *allez chez le médecin*.
2. **Venham** : *ils viennent* : 3^e pers. pl. prés. subj. de **vir** (venir). Le subjonctif est obligatoire dans une prop. compl. introduite par un verbe de volonté, conseil, doute, souhait, etc. + **que**. Concordance, (voir note 8, 5-3).
3. **Estava admirado** : m. à m. « *j'étais étonné* » : *je m'étonnais*. Notez : **admirar** : *étonner* ; **admirar-se de** + inf. (ou **que** + subj.) : *s'étonner de* + inf. ou *que* + subj.
4. **Tivesses feito** : *qu'il eût fait, qu'il ait fait* = plus-que-parf. du subj. de **fazer** (*faire*) : composé de **tivesse** (imparf. subj. de **ter** : *avoir*) + **feito** (part. pas. irr. de **fazer**). Le pl.-que-parf. subj. : dans subord. au subj. indique l'antériorité par rapport à l'action principale (exprimée au passé ou conditionnel).
5. **Passar sem** : m. à m. « *passer sans* » : *se dispenser de*.
6. **É inadmissível estarem, irem** : *il est inadmissible d'être, d'aller*. **Estarem, irem** : inf. pers. 3^e pers. pl. **estar** et **ir**.
7. **Tocar guitarra** : *jouer de la guitare* (à douze cordes) ; **tocar viola** : *jouer de la guitare* (à six cordes) : *jouer*.
8. **Por nossa causa** : m. à m. « *par notre faute* » : *à cause de nous*. Notez **por** : valeur causale : *pour, à cause de*. **Por** + inf. : *parce que*. **Por ser caro...** : *parce que c'est cher...*
9. **Vá, confessa** : *allons, avoue*. **Vá** (*va*, subj. prés. irr. de **ir** : *aller*). Ici tournure idiomatique.
10. **Pelos vistos : por os vistos** : m. à m. « *à cause de ce qui est vu* » = *apparemment*.
11. **Há mais quem seja atraído pelo...** : m. à m. « *il y en a un autre qui est attiré par...* 1) **quem** (*qui*), pron. relatif sujet, représentant 1 personne (notes 15, 10-3) ; 2) **Ser** + part. passé = forme passive (note 5, 9-3) ; 3) **seja** : subj. prés. de **ser** = subj. dans relative = hypothèse.
12. **Alfama = al-hamam** (arabe) : *les bains* (note 19, 16-3).
13. **Bairro Alto** : quartier du XVII^e siècle, sur la colline, en face du château Saint-Georges (nombreuses maisons de fado).
14. **Porque será ? Pourquoi est-ce ? Será**, fut. ind. de **ser**, indique la probabilité (traduit par prés. ind.). **Porque ?** : *pourquoi ?* Il s'écrit **porquê ?**, s'il est employé seul. (cf. note 6, 21-3).
15. **São talvez** : *sont peut-être*, mais **talvez sejam**. Notez⁴ : **Talvez** + verbe subj., ou verbe ind. + **talvez**.
16. **A saudade** (*le spleen, la nostalgie, la mélancolie*). Ce sentiment est un thème constant dans la poésie portugaise.
17. **Havemos de afogar** : *nous noierons*. **Haver** + **de** + inf. = intention.

Falar do canto em Portugal, é evocar o fado, embora a música popular seja mais rica e variada.

O *fado de Lisboa* nasceu, em meados do século 19, nos bairros populares de Alfama e Mouraria ; depois, com o regresso da família real do Brasil, por influência do Infante D. Miguel (rei 1828-1834) e da Corte, o fado aristocratiza-se. Canta com um estilo que lhe é próprio, por vezes dramático, a dureza da vida (amores contrariados separação, saudade, Lisboa...). Sentimental, malandro, por vezes « engagé », pode ser lento e triste (*fado-canção*) ou rápido (*fado-corrido*)... Cantado por um ou uma fadista é acompanhado à *guitarra* (12 cordas metálicas) e à *viola* (6 cordas). Não se pode confundir com o *fado de Coimbra* ; posterior, mais literário, mais elaborado, cantado pelos estudantes, por vezes sob a janela da amada (serenata), e com acordes diferentes.

Há quem lhe atribua origens árabes. Mas é mais plausível que os marinheiros tenham trazido do Brasil melopeias sensuais e sentimentais, antepassadas do fado, nascidas no século XVIII, provavelmente a partir do lundum, canto-dança de Angola, levado pelos escravos no século XVI, ou da modinha, canção sentimental, acompanhada a cravo ou à guitarra, importada da Europa no século XVII.

Parler de chant au Portugal, c'est évoquer le fado, même si la musique populaire est plus riche et diversifiée.

Le **fado de Lisbonne** est né, au milieu du XIX^e siècle dans les quartiers populaires d'Alfama et Mouraria, puis, au retour de la famille royale du Brésil, avec D. Miguel (roi 1828-1834) et sa cour, il s'« aristocratise ». Il chante, avec des accents très particuliers, souvent dramatiques, la dureté de la vie (amours contrariées, séparation, nostalgie, Lisbonne). Sentimental, espiègle, parfois engagé, il peut être lent et grave (*fado-canção*), ou rapide (*fado corrido*)... Chanté par un ou une **fadista**, il est accompagné d'au moins 2 guitares : la guitare portugaise (**a guitarra**), à 12 cordes métalliques, et la guitare à 6 cordes (**a viola**). On ne peut le confondre avec le **fado de Coimbra**, postérieur, plus littéraire, plus raffiné, chanté par les étudiants, parfois sous les fenêtres d'une belle (sérénade), sur des accords différents.

Certains attribuent au fado une origine arabe. Il est plus vraisemblable que les marins aient rapporté du Brésil des mélodies sensuelles et sentimentales, ancêtres du fado, nées au XVIII^e siècle avec les esclaves, ou de la **modinha**, chanson sentimentale, accompagnée au clavecin ou à la guitare, importée d'Europe au XVII^e siècle.

- **PRONONCIATION**

Ele à noite, não pode trazer o meu xaile.

P. / Eleu à noíteu, nom podeu trazer o meou chaileu

B. / Eli à noitji, nom podji trazèr ou meou chaili!

- **SYNTAXE** (rappel, cf. 4,5) *Tu étais en train de dire du mal*

P. **estavas a dizer mal** B. **você estava dizendo (falando) mal.**

A MÚSICA CONTEMPORÂNEA BRASILEIRA E PORTUGAL.

A música brasileira é mundialmente apreciada por seus ritmos e por sua criatividade (bossa-nova, samba, etc.). Muitos de seus cantores e cantoras têm fama internacional como Chico Buarque de Holanda, Caetano Veloso, Gilberto Gil (nomeado ministro da cultura em 2003), Maria Betânia, Ney Matogrosso, Milton do Nascimento...).

Hoje, ocupa um lugar de destaque em Portugal onde é muito apreciada. Numerosos são os artistas brasileiros que vêm dar concertos, sempre lotados, em todo o país, os mais famosos (Simone, Maria Betânia, Chico Buarque, Caetano Veloso, Gilberto Gil, Ney Matogrosso, Milton do Nascimento, Gal Costa), como os mais jovens (Fafá de Belém, Djavan, Adriana Calcanhotto, Marisa Monte, Carlinhos Brown, Gabriel o pensador,...). Os cantores portugueses vão também ao Brasil. Os intercâmbios, ainda recentes, entre música brasileira e portuguesa se multiplicam : no seu CD *O irmão do meio*, o cantor português Sérgio Godinho, confia a interpretação de quatro canções a brasileiros (Caetano Veloso, Gabriel o pensador, Zeca Baleiro e Milton dos Nascimentos). Os cantores dos dois países se apreciam a ponto de realizarem projetos em comum (CD, duos), como a brasileira Daniela Mercury convidando a portuguesa Dulce Pontes, ou ainda o português Abrunhosa e o brasileiro Ney Matogrosso

LA MUSIQUE CONTEMPORAINE BRÉSILIENNE ET LE PORTUGAL.

La musique brésilienne est mondialement appréciée pour ses rythmes et sa créativité (bossa-nova, samba, etc.). Beaucoup de ses chanteurs ont une renommée internationale comme Chico Buarque de Holanda, Caetano Veloso, Gilberto Gil (nommé ministre de la culture en 2003), Maria Betânia, Ney Matogrosso, Milton do Nascimento...).

Elle occupe aujourd'hui une place de choix au Portugal où elle est très prisée. Nombreux sont les artistes brésiliens qui viennent y donner des concerts toujours pleins, dans tout le pays, les plus célèbres (Simone, Maria Betânia, Chico Buarque, Caetano Veloso, Gilberto Gil, Ney Matogrosso, Milton do Nascimento, Gal Costa), comme les jeunes (Fafá de Belém, Djavan, Adriana Calcanhotto, Marisa Monte, Carlinhos Brown, Gabriel o pensador...). Les chanteurs portugais se déplacent aussi au Brésil. Les échanges, encore récents, se multiplient : dans son CD « *le frère du milieu* », le chanteur portugais Sérgio Godinho, confie l'interprétation de 4 de ses chansons à des brésiliens (Caetano Veloso, Gabriel o pensador, Zeca Baleiro e Milton dos Nascimentos) comme la Brésilienne Daniela Mercury qui convie la portugaise Dulce Pontes ou encore le portugais Abrunhosa et le brésilien Ney Matogrosso.

6. Phrases-types

1. Je voudrais aller dans une maison de fado où il serait possible de dîner.
2. En général, les maisons de fado servent plutôt des soupers que des dîners.
3. À quelle heure commence le spectacle ?
4. Les chanteurs de fado ont l'habitude de commencer à chanter tard et le spectacle se prolonge souvent jusqu'au petit matin.
5. Y a-t-il aussi des danses folkloriques dans les maisons de fado ?
6. Les maisons de fado typiques ne présentent pas ce type de spectacles, bien que quelques-unes le fassent.
7. Sommes-nous bien sur le chemin de la maison de fado ?
8. Non. Vous êtes sur le mauvais chemin.
9. Vous devez revenir sur vos pas jusqu'au coin de la rue et ensuite vous tournez à gauche.
10. Ici, on ne voit pas bien. Je voudrais une table mieux placée.
11. On a éteint les lumières. On commence à accorder les guitares. Silence.
12. As-tu l'habitude de sortir beaucoup ?
13. Pas beaucoup. Je vais au cinéma une ou deux fois par mois.
14. Aujourd'hui, nous allons au théâtre, la pièce est très bonne.

-
1. Queria ir a uma casa de fados que servisse jantares.
 2. Em geral, as casas de fados só servem ceias, não servem jantares.
 3. A que horas começa o espectáculo ?
 4. Os fadistas costumam começar a cantar tarde e o espectáculo prolonga-se, muitas vezes, até de madrugada.
 5. Também há danças folclóricas nas casas de fado ?
 6. As casas típicas de fados não apresentam esse tipo de espectáculo, embora algumas o façam.
 7. Por aqui vamos bem para a casa de fados ?
 8. Por aqui vão mal.
 9. Têm que voltar atrás até à esquina e depois, cortam à esquerda.
 10. Daqui não se vê bem. Queria uma mesa mais bem situada.
 11. Apagaram as luzes. Já estão a afinar as guitarras. Silêncio.
 12. Costumas sair muito ?
 13. Nem por isso. Vou ao cinema uma ou duas vezes por mês.
 14. Hoje vamos ao teatro. A peça é muito boa.

as guitarradas, *un concert de guitares portugaises*
 admirar, *étonner*
 a proposta, *la proposition*
 tocar (guitarra), *jouer de*
 cantar, *chanter*
 a canção, *la chanson*
 confessar, *avouer*
 a companhia, *la compagnie*
 adorar, *adorer*
 partilhar, *partager*
 o prazer, *le plaisir*
 o ambiente, *l'atmosphère*
 iluminar, *éclairer*
 o silêncio, *le silence*
 o projector, *le projecteur* (B) o
 projetor
 soar, *résonner*
 o acorde, *l'accord* (musique)
 plangente, *plaintif*

a guitarra, *la guitare portugaise*
 atrair, *attirer*
 escuro, *sombre*
 imprescindível, *indispensable*
 o xaile, *le châle*
 o fadista, *le chanteur de fado*
 nascer, *naître*
 o escravo, *l'esclave*
 o passado, *le passé*
 os amores, *les amours*
 a tragédia, *la tragédie*
 infeliz, *malheureux*
 a saudade, *la nostalgie*
 chorar, *pleurer*
 comover, *émouvoir*
 afogar, *noyer*
 a tristeza, *la tristesse*
 o copito, *le petit verre*

Vocabulaire complémentaire

o ballet, (B) o balé, *le ballet*
 o barítono, *le baryton*
 o/a cançonetista, *le chanteur, la chanteuse* (B) o (a) cantor(a)
 o cantador, *le chanteur*
 a cantadeira, *la chanteuse*
 o cântico, *le cantique*
 o canto, *le chant*
 o canto coral, *le chant choral*
 o clarinete, *la clarinette*
 o concerto, *le concert*
 o coro, *le chœur*
 o cravo, *le clavecin*
 a flauta, *la flûte*
 o instrumento de música,
l'instrument de musique
 o intervalo, *l'entracte*
 a música de câmara, *la musique de chambre*
 a música clássica, sinfónica,
la musique classique, symphonique

o oboé, *le hautbois*
 a ópera, *l'opéra*
 a opereta, *l'opérette*
 o órfeão, *l'orphéon*
 o órgão, *l'orgue*
 a orquestra, *l'orchestre*
 a peça de teatro, *la pièce de théâtre*
 o piano, *le piano*
 recitar, *réciter*
 a sinfonia, *la symphonie*
 o/a solista, *le, la soliste*
 o/a soprano, *le, la soprano*
 o tambor, *le tambour*
 o tenor, *le ténor*
 o trombone, *le trombone*
 a viola, *la guitare* (B) o violão
 o rabecão, *la contrebasse*
 o violino, *le violon*

Traduire.

Il est inadmissible qu'ils passent par Lisbonne et qu'ils ne viennent pas me voir. Pourquoi ? Pourquoi sont-ils tous venus ?

É inadmissível eles passarem por Lisboa e não me visitarem. Porquê ? Porque é que terão vindo todos ?

SABIA ?

A música portuguesa contemporânea está em plena evolução. O fado que deve a sua fama internacional a Amália Rodrigues (1920-1999, enterrada no Panteão Nacional) é sempre tradicional e popular apesar de inovações, não só, no vestido das fadistas, mais colorido, mas também nos temas e nas interpretações. Há novos talentos : o fadista *Canamé*, *Mafalda Arnaut*, *Cristina Branco*, *Mísia*, *Dulce Pontes* convidada por Ennio Morricone, e *Marisa*, de origem moçambicana, muito criativa e talentosa que acaba de receber em Londres, o prémio da melhor artista da World Music (Março 2003). Jovens guitarristas continuam a tradição, *António Chainho* sucedendo ao famoso *Carlos Paredes*. Vários grupos inspiram-se, com êxito, na música popular : *Madre de Deus*, de fama internacional, *Ala dos namorados* e *Os gaiteiros de Lisboa*. Muitos são os cantores-compositores de talento : *Sérgio Godinho*, *Jorge Palma*, *Mafalda Veiga*, *Fausto*, *Rui Veloso*, *Luís Represas*, *Abrunhosa*... Não podemos deixar de falar na riqueza das músicas africanas : Cabo Verde (a famosa *Cesária Évora*), Angola (*Bonga*), Moçambique. Os seus artistas actuam em Portugal ou no Brasil.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La musique portugaise contemporaine est en pleine évolution. Le *fado* qui doit sa renommée internationale à Amália Rodrigues (1920-1999, enterrée au Panthéon National), est toujours traditionnel et populaire, malgré des innovations, non seulement dans le costume des fadistas ; plus coloré, mais aussi dans les thèmes et les interprétations. Il y a de nouveaux talents : le fadista *Canamé*, *Cristina Branco*, *Mafalda Arnaut*, *Mísia*, *Dulce Pontes*, invitée par Ennio Morricone et *Marisa*, d'origine mozambicaine très créative et talentueuse que a reçu, à Londres, le prix de la meilleure artiste de *World Musi* (mars 2003). De jeunes guitaristes continuent la tradition, *António Chainho* succédant au célèbre *Carlos Paredes*. Plusieurs groupes s'inspirent, avec succès, de la musique populaire : *Madre de Deus*, de renommée internationale, *Ala dos Namorados* et *Os gaiteiros*... Nombreux sont les chanteurs – compositeurs de talent : *Sérgio Godinho*, *Jorge Palma*, *Mafalda Veiga*, *Fausto*, *Rui Veloso*, *Luís Represas*, *Abrunhosa*...

Nous ne pouvons passer sous silence la richesse des musiques africaines : Cap Vert (la célèbre *Cesária Évora*) Angola (*Bonga*), Mozambique. Leurs artistes se produisent au Portugal et au Brésil.

M. : Manuel – H. : Helena – Ma. : Márcia (Brasileira)

- M. Tenho saudades¹ do tempo em que a vida nocturna em Lisboa era animada.
- H. Mas as pessoas continuam a sair à noite.
- M. Pois é, mas para se fecharem em bares e boites... Os cafés foram desaparecendo².
- H. É verdade. Ainda me³ lembro de ver os cafés da Baixa cheios de gente até bastante tarde.
- Ma. Nesta cidade nunca há vida à noite ?
- M. Se gostas de festa, tens de vir cá em Junho. A cidade acorda para festejar os Santos Populares.
- Ma. Santo António, São João e São Pedro⁴, não é ?
- M. Os arraiais⁵ e os bailes de rua multiplicam-se quase por⁶ toda a cidade.
- H. Pensava que os festejos só tivessem lugar em Alfama.
- M. É lá, de facto, que os festejos ganham a sua expressão mais rica. Armam-se⁷ artísticos altares⁸ a Santo António, e improvisam-se pequenos restaurantes que servem, de preferência, sardinha assada⁹. Todo o bairro é transformado num grande arraial : balões, ornamentações de papel colorido, charangas, vasos com manjericos às janelas¹⁰.
- H. E vendem-se cravos¹¹ de papel com engraçadas quadras populares¹².
- Ma. São festas em que o religioso se mistura com o pagão.
- M. É isso mesmo ; E como sempre, o maior divertimento acaba por ser comer e beber. Aliás, é o que se verifica sempre em todas as festas populares e romarias.
- H. Também há o desfile das marchas¹⁴ populares, na Avenida da Liberdade. É uma velha tradição !
- M. Cada bairro lisboeta concorre com uma marcha e a melhor ganha o concurso. Durante estes dias de Junho, Lisboa é, com efeito, uma cidade diferente, com mais bulício e a alegria.
- Ma. Tal e qual como no Rio, no período do Carnaval. Ninguém trabalha e todo mundo se diverte. As escolas de samba, não rivalizam só nas fantasias¹⁵, mas também nas canções.
- H. Cá é diferente. Toda a gente trabalha durante o dia ; a festa é só à noite.

M. : Manuel – H. : Helena – Ma. : Marcia (Brésilienne)

- M. L'époque où la vie nocturne de Lisbonne était animée me manque.
- H. Pourtant les gens continuent à sortir le soir.
- M. C'est sûr ! Mais c'est pour s'enfermer dans les bars, dans des boîtes... Les cafés ont peu à peu disparu.
- H. C'est vrai. Je me souviens encore des cafés de la Baixa pleins de monde, très tard dans la nuit.
- Ma. Mais dans cette ville, n'y a-t-il jamais de vie nocturne ?
- M. Si tu aimes la fête, il te faut venir au mois de juin. La ville se réveille pour fêter les Saints Populaires.
- Ma. Saint Antoine, saint Jean et saint Pierre, n'est-ce pas ?
- M. Les lieux des réjouissances et les bals de rues se multiplient dans presque toute la ville.
- H. Je croyais que tout se passait à Alfama.
- M. C'est en effet là que les festivités connaissent leur plus riche expression. On y dresse d'artistiques autels à saint Antoine et on y improvise de petits restaurants qui servent surtout des sardines grillées. Tout le quartier devient un lieu de fête : lampions, décorations de papiers de couleur, petites orchestres, pots de basilic aux fenêtres...
- H. Et on vend des œillets de papier portant d'amusants quatrains populaires...
- Ma. Ce sont des fêtes où se mélangent le religieux et le païen.
- M. Ce que tu dis est vrai. Et comme d'habitude le grand plaisir finit par être celui de manger et de boire. D'ailleurs, c'est ce qui se passe toujours dans toutes les fêtes populaires et les fêtes votives.
- H. Il y a aussi le défilé des marches populaires dans l'avenue de la Liberté. C'est une vieille tradition.
- M. Chaque quartier de Lisbonne présente un groupe et le meilleur gagne le concours. Pendant ces journées de juin, Lisbonne est en effet une autre ville, avec plus de vie et de joie.
- Ma. Tout à fait comme à Rio, pendant la période du Carnaval... Personne ne travaille et tout le monde s'amuse. Chaque école de samba, non seulement rivalise pour les costumes, mais aussi pour les chansons.
- H. Ici, c'est différent. Tout le monde travaille pendant la journée ; la fête, c'est seulement la nuit.

1. **Tenho saudades** : m. à m. « *j'ai des nostalgies* » : je regrette.
2. **Foram desaparecendo** : *ont disparu peu à peu*. **Foram** : 3^e pers. plur. prêt. de **Ir** (*aller*). **Ir** + gérondif en **ndo** (seul possible) : indique une action se déroulant progressivement.
3. **Ainda me lembro** : *je me souviens encore*. Place du pron. **me**. Au Portugal, l'enclise du pr. pers. ocmpl. peut ne pas se faire dans les prop. princ. ou ind. affirmatives, si devant verbe on a : un adverbe (**ainda**), mais **Lembro-me** (*je me souviens*).
4. **Santo António, São João, São Pedro** : note 7, 23-3).
5. **Os arraiais** : *les fêtes en plein air* (sg. : **o arraial**).
6. **Por toda a cidade** : *dans toute la ville*. **Por** (*par, dans*) indique un éparpillement, mouvement à l'intérieur d'un lieu.
7. **Armam-se** : *on dresse*. **Armar** : *armer, dresser, monter* ; **armar a tenda** : *monter la tente*.
8. **Os altares** : *les autels* (religieux) (sg. : **o altar**). **Armam-se os altares** : *on dresse les autels*. **On** : cf. notes 4 et 6, 9-3).
9. **A sardinha assada** : *la sardine grillée* (alimentation traditionnelle sur la côte). Les **sardinhas** (*repas de sardines grillées*), sont l'occasion d'agréables réunions en plein air. Les conserveries de poisson, notamment de sardines, sont importantes au Portugal (Algarve, Stíbal, Matosinho...).
10. **Os manjericos às janelas** : *les basilics aux fenêtres*. Des pots de basilic, plante traditionnelle du Sud, ornent souvent les fenêtres dans les quartiers populaires de Lisbonne.
11. **Os cravos** : *les œillets*. Notez : **O cravo** : *le clou*. Il y a beaucoup d'œillets au Portugal, au printemps. C'est une fleur familière, devenue symbole national, depuis que les soldats en ont orné leurs fusils, lors de la révolution du 25 avril 1974.
12. **Cravos de papel com quadras populares** : les œillets en papier, vendus lors des fêtes du mois de juin, offrent dans leur cœur des quatrains populaires parlant d'amour ou d'humour. L'art du papier découpé et coloré est très utilisé pour décorer rues et maisons, lors des fêtes populaires.
13. **A romaria** : fête votive du Nord du pays, à la fois religieuse (messe et procession avec la statue du saint honoré) et profane (pétards, défilé, repas, foire, bals, etc.).
14. **A marcha** : groupe populaire qui défile lors des fêtes de Lisbonne, au rythme d'une marche dont il compose ou fait composer les paroles et la musique.
15. **A fantasia** : *la fantaisie*. Au Brésil, désigne les *déguisements* de carnaval, qui sont très variés et souvent luxueux.

As festas populares são numerosas : algumas, *profanas*, são sobrevivências pré-cristãs, como as festas de *máscaras* entre o Natal e o Epifania (Trás-os-Montes), os festejos carnavalescos (Loulé), ou as festas ligadas aos ritos agrários : as festas da Primavera – *as Maias* no Alentejo, as das ceifas (a festa dos *Tabuleiros* em Tomar) e as das vindimas (Palmela-Setúbal). Em muitas localidades, realizam-se, sobretudo no Verão, festividades religiosas em honra do Santo Padroeiro ; duram vários dias e aliam devoções (missa, procissão, novenas) com os divertimentos populares (bailes, cortejos alegóricos, grupos folclóricos, corridas de touros, foguetes, fogos de artifício, ornamentações multicores nas ruas). Estas festas, chamadas romarias no Norte, são muito concorridas (Viana do Castelo).

Dias feriados. Dias santos : Sexta-feira Santa, Páscoa, Corpo-de-Deus, Assunção de N. Senhora (15 de Agosto), dia de Todos-os-Santos (1^o de Nov.), Imaculada Conceição (8 de Dez.), Natal (25 de Dez.) ; feriados civis : dia de Ano Novo, 25 de Abril (Revolução de 1974), 1^o de Maio (festa do trabalho), 10 de Junho (feriado nacional : morte do poeta Luís de Camões, 1524-1580), 5 de Outubro (proclamação da República, 1910). 1^o Dez. (Restauração da independência em 1640).

Les fêtes populaires sont très nombreuses : certaines **profanes**, sont des survivances pré-chrétiennes, telles que les fêtes des *masques* entre Noël et l'épiphanie (Trás-os-Montes), les fêtes très anciennes du Carnaval (Loulé) ou celles liées aux rites agraires : les fêtes du Printemps – les *Maias* en Alentejo, celles des moissons (la fête des pains à Tomar) ou celles des vendanges (Palmela-Setúbal). De très nombreuses fêtes **religieuses** qui ont lieu surtout en été, honorent le saint patron de la localité : elles durent plusieurs jours et allient les dévotions (messe, procession, neuvaines) aux réjouissances profanes (bals, défilés allégoriques, groupes folkloriques, courses de taureaux, pétards, feux d'artifice, rues décorées de guirlandes multicolores). Ces fêtes, appelées *romarias* dans le Nord, sont très suivies (Viana do Castelo).

Jours fériés et chômés : fêtes catholiques : Vendredi Saint, Pâques, Fête-Dieu, Assomption (15 août), Toussaint (1^{er} nov.), Immaculée Conception 8 déc.), Noël (25 déc.) ; *fêtes civiles* : Jour de l'An, 25 avril (Révolution de 1974). 1^{er} Mai (fête du travail), 10 juin (fête nationale : mort du poète Luis de Camões, 1524-1580), 5 oct. (proclamation de la République, 1910), 1^{er} déc. (Restauration de l'indépendance, 1640).

- **PRONONCIATION** - Lisboa é uma cidade diferente
B. [Lissboa ai ouma cidadji diferentji]
P. [Lijboã ai oumã cidadeu dif'rainteu]
- **SYNTAXE** - (les cafés) ont disparu peu à peu
B. (os cafés) foram desaparecendo
P. foram desaparecendo (ici, seule possibilité, cf. note 2)

AS FESTAS BRASILEIRAS :

As festas brasileiras populares têm quase todas um fundamento religioso, ligado ao Catolicismo ou aos cultos afro-brasileiros. O *Carnaval* é o acontecimento mais importante do ano (4 dias e noites de festa antes da 4ª feira de Cinzas). Embora seja festejado por todo o Brasil, os mais conhecidos são o do Rio (preparado durante todo o ano nas escolas de samba), o de Salvador (mais popular) e o do Recife onde o *frevo* substitui o *samba*. O Carnaval do Rio os ultrapassa pelo luxo e originalidade das fantasias imaginadas nas várias escolas de samba.

Entre as festas religiosas, citaremos a festa de Santo Antônio, São João e São Pedro (fogos de artifício, foguetes) e a *festa de Iemanjá*, deusa africana do mar (na noite do 31 de dez. no Rio e no dia 2 de Fev. em Salvador), os fiéis levam para a praia iluminada de velas, oferendas que são atiradas ao mar, à meia noite, sem esquecer o *Bumba-meu-Boi* (Maio-Junho) do Nordeste e do Maranhão.

Feriados civis : 1º de Janeiro, Ano Bom, Fevereiro : Carnaval ; 21 de abril : festa de Tiradentes (morte de José Francisco Xavier, um dos heróis da Independência ; 7 de set. (Independência 1822) ; 15 de Nov. (Proclamação da República, 1889).

LES FÊTES BRÉSILIENNES.

Les fêtes populaires brésiliennes ont presque toutes un fondement religieux, lié au catholicisme ou aux cultes afro-brésiliens. Le *Carnaval* est l'événement le plus important de l'année (4 jours et 4 nuits avant le Mercredi des Cendres). Bien qu'il soit fêté sur tout le Brésil, les plus connus sont ceux de Rio (préparé toute l'année dans les écoles de samba), celui de Salvador (plus populaire) et celui de Recife où le *frevo* remplace la *samba*.

Le Carnaval de Rio les dépasse par le luxe et l'originalité des déguisements imaginés dans les différentes écoles de samba. Des *fêtes religieuses*, nous citerons la fête de St Antoine, St Jean et St. Pierre (feux d'artifice, pétards) et la fête de *Iemanjá*, déesse africaine de la mer (nuit du 31 déc. à Rio et du 2 fév. à Salvador), les fidèles portent sur la plage illuminée de bougies, des offrandes qui sont jetées dans la mer à minuit), sans oublier le *Bumba-meu-boi* (Mai-juin du Nordeste et du Maranhão. *Fériés civils* : Nouvel an ; février : Carnaval ; 21 avril, fête de Tiradentes (mort de José Francisco Xavier, l'un des héros de l'Indépendance) ; 7 sep. (Indépendance, 1822) ; 15 nov. (Proclamation de la République, 1889).

1. Vas-tu au bal ce soir ?
2. Non, je vais plutôt voir le défilé de présentation des marches populaires.
3. Les rues sont très bien décorées.
4. Les illuminations sont plus belles que celles de l'an dernier.
5. Aujourd'hui, c'est un jour de congé municipal. Tout est fermé.
6. C'est le jour de la Saint-Antoine, le saint patron de Lisbonne.
7. Tu m'as promis de m'emmener à la « Baixa ».
8. Ne veux-tu pas venir avec moi à Alfama ?
9. J'ai envie d'aller à la fête.
10. J'aimerais aller danser.
11. Et si nous mangions des beignets ?
12. Ici, cela sent la sardine grillée.
13. Bois une bière. Il fait si chaud !
14. J'aimerais connaître les fêtes du Nord.
15. Les pétards ne m'ont pas laissé dormir.
16. Cette année la procession a changé d'itinéraire, mais elle part de l'église à la même heure.
17. Les enfants sont allés au manège.
18. C'est une fête très fréquentée. Il y a beaucoup de monde qui vient des environs.

-
1. Vais ao baile logo à noite ?
 2. Não. Vou antes ao desfile das marchas populares.
 3. As ruas estão muito bem engalanadas.
 4. As iluminações são mais bonitas do que as do ano passado.
 5. Hoje é feriado municipal ; está tudo fechado.
 6. É dia de Santo António, o padroeiro de Lisboa.
 7. Prometeste que me levavas à Baixa.
 8. Não queres vir comigo a Alfama ?
 9. Apetece-me ir à festa.
 10. Gostava de ir dançar.
 11. E se comêssemos umas farturas ?
 12. Aqui cheira a sardinhas assadas.
 13. Bebe uma cerveja. Está tanto calor !
 14. Gostava de conhecer as romarias do Norte.
 15. Os foguetes não me deixaram dormir.
 16. Este ano, a procissão mudou de itinerário, mas sai de igreja à mesma hora.
 17. As crianças foram andar de carrocel.
 18. É uma festa muito concorrida. Vem muita gente das redondezas.

7. Vocabulaire

a vida, *la vie*
 nocturno, *nocturne*
 animado, *animé*
 o bar, *le bar*
 desaparecer, *disparaître*
 lembrar-se de, *se souvenir de*
 querer, *vouloir*
 bastante, *assez (de)*
 tarde, *tard*
 a noite, *la nuit*
 Junho, *juin*
 o arraial, *le campement, la fête*
 o baile, *le bal*
 o santo, *le saint*
 multiplicar-se, *se multiplier*
 armar, *monter, armer*
 o altar, *l'autel*
 a preferência, *la préférence*
 a sardinha, *la sardine*
 assar, *rôtir*
 o balão, *le ballon*
 a ornamentação, *le décor*
 o papel, *le papier*
 colorido, *coloré*
 a charanga, *la fanfare*
 o vaso, *le vase*
 o manjerico, *le basilic*
 o cravo, *l'œillet*

engraçado, *amusant*
 a quadra, *le quatrain*
 religioso, *religieux*
 misturar-se, *se mélanger*
 pagão, *pagã, païen, païenne*
 o espírito, *l'esprit*
 a diversão, *la diversion*
 encontrar, *trouver*
 o desejo, *le désir*
 comer, *manger*
 beber, *boire*
 verificar, *vérifier*
 a romaria, *la fête votive*
 o desfile, *le défilé*
 a marcha, *la marche*
 velho, *vieux*
 a tradição, *la tradition*
 concorrer, *affluer*
 o concurso, *le concours*
 o bulício, *l'effervescence*
 a alegria, *la joie*
 trabalhar, *travailler*
 a escola, *l'école*
 o samba, *la samba*
 rivalizar, *rivaliser*
 a fantasia, *le déguisement*
 a competição, *la compétition*

Vocabulaire complémentaire

os arrabaldes, *les faubourgs*; (B)
 os subúrbios
 os arredores, *les environs*
 bailar, dançar, *danser*
 a banda, *la fanfare*
 o carro alegórico, *le char allégorique*
 celebrar, *fêter*
 o cheiro al/de, *l'odeur de*
 cheirar a, *sentir qqch.*
 o clero, *le clergé*
 o corridinho, *danse (Algarve)*
 enfeitar, *décorer*
 o enfeite, *le décor, l'ornement*
 engalanar, *décorer*
 os encontrões, *la bousculade*;
 (B) os empurrões

a ermida, *l'ermitage*
 o fandango, *le fandango*
 as farturas, *les beignets*; (B) os
 sonhos
 o foguete, *le pétard, fusée*
 o itinerário, *l'itinéraire*
 o menino do coro, *l'enfant de chœur*
 o padre, *le curé*
 a paróquia, *la paroisse*
 a oração, *la prière*
 o rancho folclórico, *le groupe folklorique*
 as redondezas, *les alentours*
 o ruído, *le bruit*
 a vela, o círio, *le cierge, la bougie*
 o vira, *le vira (danse)*

A. Mettre au pluriel

1. Há um arraial muito animado.
2. A ornamentação do altar é bonita.
3. O rapaz leva um balão na mão.
4. É uma canção tradicional.
5. É uma festa civil.

B. Mettre le verbe au présent de l'indicatif

1. As iluminações foram-se apagando.
2. A multidão foi chegando.
3. Fomos andando.

C. Traduire

1. Je ne me souviens pas si tu es venue avec moi au bal de l'année dernière.
2. Je me souviens très bien. Tu es venu me chercher chez moi.
3. C'est vrai. Je me rappelle. Je t'ai attendue pendant une heure dans le jardin.
4. Quand je suis arrivé chez toi, tu n'étais pas encore prête.
5. D'ici on voit tout le quartier.
6. Ici on vend des fleurs et des cierges.
7. La foule se promenait dans les rues.

Corrigé

A. 1. Há arraiais muito animados.

2. As ornamentações dos altares são bonitas.
3. Os rapazes levam balões nas mãos.
4. São canções tradicionais.
5. São festas civis.

B. 1. As iluminações vão-se apagando.

2. A multidão vai chegando.
3. Vamos andando.

C. 1. Não me lembro se vieste comigo ao baile do ano passado.

2. Lembro-me muito bem. Vieste buscar-me a minha casa.
3. É verdade. Estou a lembrar-me. Esperei por ti durante uma hora no jardim.
4. Quando cheguei a tua casa, tu ainda não estavas pronta.
5. Daqui vê-se o bairro todo.
6. Aqui vendem-se flores e velas.
7. A multidão passeava pelas ruas.

Ma. : marido – Mu. : mulher

Mu. Não te importas de¹ ligar² a televisão ?

Ma. Mas a televisão está ligada desde que cheguei a casa.

Mu. Como não ouvia nada, pensei que a tivesses desligado.

Ma. Não a desliguei. Baixei-lhe³ o som. É por isso que não ouves nada. Estão a dar um concerto de rock.

Mu. Já deve ter acabado. Põe um bocadinho mais alto, quero ouvir o noticiário e o boletim meteorológico para saber se o tempo amanhã já está melhor.

Ma. Eu ouvi as notícias no carro, enquanto⁴ vinha para casa.

Mu. Há alguma coisa de jeito⁵, esta noite, na televisão ?

Ma. Não tinhas dito que querias ir ao cinema ?

Mu. Tinha, mas como o tempo está mau, prefiro⁶ ficar em casa.

Ma. Até calha bem⁷. Há um debate na televisão que é capaz de ser interessante.

Mu. Tens aí⁸ o programa ?

Ma. Tenho. No primeiro canal, depois de dar notícias, há uma série portuguesa, no segundo uma reportagem e no terceiro, jogos.

Mu. Já sei. A série é aquela⁹ muito divertida que substitui a telenovela brasileira, mas é melhor procurar outra coisa.

Ma. Vou ver no cabo. Pode ser que haja algum filme que não tenhamos visto. Não está interessada ?

Mu. Está bem. O que me aborrece é o facto de os filmes não serem dobrados¹⁰.

Ma. Eu prefiro os filmes em versão original, enquanto lemos as legendas¹¹, vamos tentando¹² aperceber-nos do que dizem¹³.

Mu. Ah, depende da língua... o que me desagrada mais é a publicidade.

Ma. Pois é¹⁴! Onde é que querias¹⁵ que viessem¹⁶ as receitas !

Mu. Por isso é que me agradam mais os canais do cabo. São variados e a maior parte deles não têm anúncios.

Ma. Esta noite há um debate político. Eu queria mesmo ouvi-lo. Não te importas.

Mu. Podes gravá-lo. Depois de um dia de trabalho, prefiro um programa mais ligeiro.

M : mari – F : femme

F. Pourrais-tu allumer la télévision ?

M. Mais la télévision est allumée depuis que je suis arrivé à la maison.

F. Comme je n'entendais rien, je pensais que tu l'avais éteinte.

M. Je ne l'ai pas arrêtée. J'ai baissé le son. C'est pour ça que tu n'entends rien. Il y a un concert de rock.

F. Il doit être déjà terminé. Monte un peu plus le son. Je veux écouter les informations et la météo pour savoir si le temps sera meilleur.

M. Moi j'ai entendu les informations dans la voiture, pendant que je revenais à la maison.

F. Qu'y a-t-il d'intéressant ce soir à la télé ?

M. N'avais-tu pas dit que tu voulais aller au cinéma ?

F. Je voulais y aller, mais comme il fait mauvais, je préfère rester à la maison.

M. Cela tombe bien ! Il y a un débat à la télévision qui peut être intéressant.

F. As-tu le programme près de toi ?

M. Oui. Sur la première chaîne, il y a un film à épisodes portugais, sur la seconde un reportage et sur la troisième des jeux...

F. Je sais. C'est ce film très amusant qui a remplacé le feuilleton brésilien, mais il vaut mieux chercher autre chose.

M. Je vais voir sur le câble. Il se peut qu'il y ait un film que nous n'ayons pas vu ? Tu n'es pas intéressée ?

F. C'est bon. Ce qui m'ennuie, c'est que ces films ne sont pas doublés.

M. Moi, je préfère les films en version originale ; pendant que nous lisons les sous-titres, nous essayons de percevoir ce l'on dit.

F. Ah ! cela dépend de la langue. Ce qui me déplaît, c'est la publicité.

M. Eh, oui ! D'où voudrais-tu que viennent les recettes ?

F. C'est pourquoi je préfère les chaînes du câble. Elles sont variées et la plupart d'entre elles n'ont pas d'annonces.

M. Ce soir, il y a un débat politique. Je voudrais vraiment l'écouter. Cela ne te gêne pas ?

F. Tu peux l'enregistrer. Après une journée de travail, je préfère un programme plus léger.

3. Remarques

1. **Não te importas** : m. à m. « *Cela n'a pas d'importance pour toi* » ; *cela ne te dérange pas ou ne te gêne pas*. **Importar** : avoir de l'importance. **Não me importa** : *cela n'a pas d'importance pour moi ; cela ne me dérange pas, ne me gêne pas...*
2. **ligar** : *lier, brancher, établir le contact, faire attention*.
ligar a televisão : *brancher, allumer la télévision*. **Ligar o telefone** : *établir une communication, faire un appel* (leçon 11).
não liguei a : *je n'ai pas fait attention à* (note 10, 13-3). Notez : **ligar o fogão eléctrico** ; *allumer le réchaud (électrique)*, mais **acender o fogão a gás** : *allumer le réchaud (à gaz)*.
 Contraire : **ligar** (*brancher, allumer*), **desligar** (*débrancher, éteindre*) ; **acender** : *allumer* ; **apagar** : *éteindre*. **A ligação** : *le contact, la liaison, l'appel téléphonique*.
3. **Baixei-lhe o som** : m. à m. *je lui ai baissé le son ; j'ai baissé le son* : Notez l'emploi de *lhe*, pron. pers. ind (cf. note, 4, 23-3). Ce pron. de rappel *lhe(s)* peut remplacer le possessif, *son, sa, ses, leur(s)* (non réfléchi) - **Vejo-lhe os olhos** : *je vois ses yeux*.
Vejo-lhes a cabeça : *je vois leur tête*.
4. **Enquanto vinha** : *pendant que je venais* (cf. notes 17, 10-3).
5. **Coisa de jeito, qq. ch. de valable**. **O jeito** : *l'habileté*. **Tenho jeito para o desenho** : *j'ai des aptitudes pour le dessin*. **Dei um jeito e magoei - me** : *j'ai fait un faux mouvement et je me suis fait mal*. **Deu um jeito para me ajudar** (familier) *il m'a donné un coup de pouce pour m'aider*. Mot-clef de la langue parlée au Brésil : *truc, combine*.
6. **Prefiro** : *je préfère*. 1^{re} pers. sg. prés. ind. de **preferir**. Même irrégul. que **sentir** ou **servir** au prés. ind. prés. de sub. et impér.
7. **Calha bem** : *cela tombe bien* (expression familière).
8. **Tens aí ?** : m. à m. *As-tu près de toi ? As-tu ?* Notez *aí*, adv. de lieu, désignant ce qui est près de l'interlocuteur (insistance).
9. **aquela**. démonst. désignant ce qui est loin des deux interlocuteurs, ou marque l'estime, l'admiration (ici). cf. 14,6-3).
10. **serem dobrados** : *être doublés*. **Serem** (inf. pers. cf. notes 2 et 16, 8-3) ; emploi de ser + part. passé (cf. note 5, 9-3).
11. **as legendas**, les légendes (sous-titres), mais **lendas** (histoires).
12. **vamos tentando**, m. à m. *nous essayons peu à peu* (cf. note 17, 5-3).
13. **dizem** : on dit (trad. de On, cf. notes 4 et 6, 9-3).
14. **Pois é.** expression, portugaise et brésilienne, marquant un approbation. Elle peut être une cheville qui ponctue un discours sans avoir pour autant un sens précis (*eh, oui, bien bien..., bien sûr.*) Ne pas confondre avec **Pois sim**, qui est une réponse affirmative au Portugal. (voir p. 87).
15. **querias** : *tu voudrais (tu voulais)*. Imp. ind. de **querer** à valeur de conditionnel.
16. **Viessem**. 3^e pers. pl. imp. subj. de *vir* (*venir*). cf. note 8,5-3.

A TELEVISÃO PORTUGUESA.

A televisão portuguesa tem evoluído muito nos últimos anos. Em Portugal existem quatro canais abertos : estatais (Rádio Televisão Portuguesa 1 e 2 ou RTP 1 e RTP 2) e dois privados (TVI - et SIC). A RTP possui emissoras locais na Madeira e nos Açores. Propõe também através do cabo e /ou/ por satellite, programas que podem ser vistos em Portugal, mas que são também destinados aos países africanos de expressão portuguesa (RTP África) ou às comunidades portuguesas espalhadas pelo mundo (RTP Internacional). Além do canal aberto (n° 3), a SIC é a única TV privada que emite através do cabo : a *SIC Notícias*, com grande audiência que dá boletim informativo e meteorológico todas as horas, boas reportagens, entrevistas, debates..., a *SIC GOLD* que difunde programas antigos e séries, sobretudo americanas ; a *SIC Radical*, vocacionada para um público jovem ; a *SIC mulher*, a mais recente que, como o nome indica, se dirige a um público feminino ; a *SIC internacional* destinada exclusivamente às comunidades portuguesas no estrangeiro.

A chegada do cabo (*cabo visão e netcabo*) relativamente recente dá acesso à TV de vários países entre os quais França (TV5, M6 et Arte), Alemanha ; Espanha (TVE I) Galiza e Andaluzia, Inglaterra (BBC), Estados Unidos (CNN), Brasil (GNT) e a programas culturais (História, Geografia, arte, desporto...).

LA TÉLÉVISION PORTUGAISE

La télévision portugaise a beaucoup évolué ces dernières années. Il existe, au Portugal, 4 chaînes ouvertes : 2 d'Etat (Radio Télévision Portugaise 1 et 2 RTP 1, RTP 2) et 2 privées (TV I et SIC). La RTP possède des postes émetteurs locaux à Madère et aux Açores. Elle propose aussi, par le câble et / ou satellite des programmes visibles au Portugal, mais aussi dans les pays africains d'expression portugaise (RTP Afrique) ou par les communautés portugaises éparpillées dans le monde (RTP Internationale).

En plus de son canal ouvert (n° 3), la SIC est l'unique TV privée qui émet par le câble : la *SIC Nouvelles*, avec une grande audience, qui donne un Bulletin d'information et météorologique toutes les heures, de bons reportages, des entrevues, des débats... ; la *SIC GOLD* rediffuse des programmes anciens et des films à épisodes, surtout américains ; la *SIC Radical* un public jeune ; la *SIC-femme*, la plus récente qui, comme son nom l'indique, s'adresse à un public féminin ; la *SIC internationale*, exclusivement destinée aux communautés portugaises à l'étranger.

L'arrivée du câble (*cabo-visão et netcabo*), assez récente, donne accès aux TV de plusieurs pays parmi lesquels : la France (TV5, M6 et Arte), l'Allemagne ; l'Espagne (TVEI), la Galice et l'Andalousie, l'Angleterre (BBC), les Etats Unis (CNN), le Brésil (GNT) et plusieurs programmes culturels (Histoire, Géographie, art, sports.).

- **TERMES DIFFERENTS**

Les médias

P. os médias

B. a mídia

Doublé

P. dobrado, a

B. dublado, a

La recette

P. a receita

B. o financiamento

- **SYNTAXE**

Le tutoiement. Dans ce dialogue, le mari et la femme portugais se tutoient. Au Brésil, ce tutoiement, courant dans les Etats du sud et plus rare ailleurs, mais possible dans l'intimité, se traduit couramment **Você (s)** + verbe à la 3^e pers. sg. Ou pl. *Tu n'avais pas dit...* P. **Não tinhas dito....** B. **Você não tinha dito.**

A TELEVISÃO BRASILEIRA.

A primeira televisão do Brasil e da América Latina, a TV Tupi, sediada em São Paulo emitiu de 1950 até 1980. Além de cinco canais abertos principais, existem no Brasil, várias emisoras estatais de alcance regional. Um único canal, a *Rede Cultura*, é federal e difunde em todo o país programas educativos. A *Rede Globo*, privada como a maior parte das outras, estreou no Rio em 1965.

Cobrando 99,84 % dos 5.043 municípios brasileiros e obtendo de 56 % a 76 % de audiência no horário nobre (20h-22h) é a mais importante. Famosa por suas telenovelas, vistas nacional e internacionalmente, é a quarta televisão mundial. Em 1983, foi também criada no Rio, a *Rede Manchete* cujas telenovelas tiveram grande êxito, como « *Pantanal* » ; foi substituída pela *Rede !* em 1999, São Paulo dispõe da *Rede Record* que começou em 1953 com programas musicais e esportivos, hoje mais diversificados, e desde 1967, da *Rede Bandeirantes*, também muito apreciada.

LA TELEVISION BRESILIENNE.

La première télévision du Brésil et d'Amérique Latine, la TV Tupi, avec siège à São Paulo, a émis de 1950 à 1980. Outre les cinq principales chaînes ouvertes, il existe au Brésil des émetteurs d'Etat à portée régionale. Une seule chaîne, la TV Culture (*Rede Cultura*), est fédérale et diffuse des programmes éducatifs dans tout le pays. La TV Globo, privée comme la plupart des autres, a débuté à Rio en 1965. Couvrant 99,84 % des 5.043 communes bresiliennes et ayant de 56 % à 74 % de l'audience pendant l'horaire noble (20 h-22 h), elle est la plus importante. Célèbre pour ses feuilletons, de diffusion nationale et internationale, elle est la 4^e télévision mondiale. En 1983, a également été créée à Rio la TV *Manchete* dont les feuilletons ont connu un grand succès comme *Pantanal* (région du Brésil) ; elle a été remplacée par la TV! en 1999. São Paulo dispose de la TV *Record*, lancée en 1953 avec des programmes musicaux et sportifs, aujourd'hui plus diversifiés et, depuis 1967, de la TV *Bandeirantes*, elle aussi très appréciée.

1. Comment allume-t-on la télévision ?
2. J'ai acheté un nouveau poste de télévision.
3. Qu'y a-t-il à la télévision ?
4. Quel programme préfères-tu ?
5. J'aime beaucoup ce concours où l'on gagne des voitures.
6. À quelle heure commence l'émission ?
7. On donne toujours le bulletin météorologique après le journal.
8. Combien coûte une télévision en couleurs ?
9. Combien payes-tu pour la redevance ?
10. Je n'ai pas vu le dernier épisode du feuilleton.
11. Je n'arrive pas à régler le son.
12. L'image n'est pas très nette.
13. Elle n'aime que les programmes de variété.
14. Le journal a été interrompu pour donner de la publicité.
15. Le débat va être transmis en direct.

-
1. Como é que se liga a televisão ?
 2. Comprei um televisor novo.
 3. O que é que está a dar na televisão ?
 4. De que programa é que gostas mais ?
 5. Gosto muito daquele concurso em que se ganham automóveis.
 6. A que horas começa a emissão ?
 7. Depois do telejornal dão sempre o boletim meteorológico.
 8. Quanto custa uma televisão a cores ?
 9. Quanto pagas de taxa ?
 10. Não vi o último episódio da telenovela.
 11. Não consigo regular o som.
 12. A imagem está pouco nítida.
 13. Ela só gosta de programas de variedades.
 14. Interromperam o noticiário para darem publicidade.
 15. Vão transmitir o debate em directo.

a televisão, *la télévision*
 o marido, *le mari*
 a mulher, *la femme*
 importar, *avoir de l'importance*
 ligar, *brancher*
 desde que, *dès que, depuis que*
 um bocadinho, *(un petit morceau),
 un petit peu,*
 ouvir, *entendre*
 nada, *rien*
 desligar, *débrancher, éteindre*
 baixar, *baisser*
 o som, *le son*
 pôr mais alto, *monter le son*
 aumentar o som, *monter le son*
 o noticiário, *le journal télévisé*
 o boletim meteorológico, *le
 bulletin météorologique*
 enquanto, *pendant(que)*
 calhar, *venir à propos, convenir*
 o debate, *le débat*
 capaz, *capable*
 interessante, *intéressant*

mau, *mauvais*
 o canal, *la chaîne*
 a série, *film à épisodes*
 divertido, a, *amusant (e)*
 inevitável, *inévitable*
 a telenovela, *le feuilleton
 télévisé*
 procurar, *chercher*
 aborrecer, *ennuyer*
 o cabo, *le câble*
 dobrar, *doubler*
 as legendas, *les légendes,
 les sous-titres*
 tentar, *essayer*
 aperceber, *percevoir,
 comprendre*
 desagradar, *déplaire*
 a receita, *la recette*
 a taxa, *la redevance, taxe*
 mudar, *changer*
 gravar, *enregistrer*
 ligeiro, a, *léger, légère*
 o trabalho, *le travail*

Vocabulaire complémentaire

o acontecimento, *l'événement*
 o actor, (B) ator, *l'acteur*
 a actriz, (B) atriz, *l'actrice*
 a antena, *l'antenne*
 o apresentador, *le présentateur*
 o a artista, *l'artiste*
 o argumento, *le scénario*
 o bailado, *le ballet*
 o cenário, *les décors*
 a comédia, *la comédie*
 difundir, *diffuser*
 o drama, *le drame*
 a emissora, *le poste émetteur*
 o espectador, *le spectateur*
 a espectadora, *la spectatrice*

estável, *stable*
 o éxito, *le succès*
 o locutor, *le présentateur*
 a ópera, *l'opéra*
 a opereta, *l'opérette*
 o, a, ouvinte, *l'auditeur
 l'auditrice*
 o palco, *la scène*
 o papel, *le rôle*
 desempenhar o papel
jouer le rôle
 o tele-espectador, *le
 téléspectateur*
 transmitir, *transmettre*
 vocacionado, *destiné, voué*

8. Exercices - Traduction

A. Remplacez les mots soulignés par les pronoms personnels correspondants : LHE, LHES, O, A, NOS, MO

1. O que agrada ao João e ao Pedro
2. Olho o filme
3. Dá-me este programa
4. Isto desagrada ao Paulo e a mim

B. Complétez avec le participe passé des verbes indiqués

- | | |
|-----------------------------|---------------------------|
| 1. A televisão está (ligar) | 2. O fogão está (acender) |
| 3. O rádio está (apagar) | 4. A taxa está (pagar) |

A. 1. O que é que **lhes** agrada ?
3. Dá-**mo**

2. Olho-**o**
4. Isto desagrada-**nos**.

B. 1. A televisão está **ligada**
3. O rádio está **apagado**

2. O fogão está **aceso**
4. A taxa está **paga**.

A TELEVISÃO NA AMAZÔNIA

« No quarto do hotel, ligo a televisão que está a cores. O programa é uma telenovela retransmitida do Rio Penso no grande impacto que tais programas podem representar para a formação deste povo (da Amazônia) tão distante do resto do Brasil, com seus valores próprios e antigas tradições, como uma nação diferente... A influência de uma só programação retransmitida para todo o país já se vem fazendo sentir há muito tempo em outras regiões distantes do centro. Será talvez um factor de integração. Mas como reagirá a ela esta longínqua e inexpugnável Amazônia ? »

F. Sabino, O encontro das águas, Rio, 1976.

LA TÉLÉVISION EN AMAZONIE

Dans la chambre d'hôtel, j'allume la télévision : elle est en couleurs. Le programme retransmet un feuilleton de Rio. Je pense au profond impact que de tels programmes peuvent avoir sur la formation de ce peuple (d'Amazonie), si éloigné du reste du pays, avec ses valeurs propres, ses coutumes particulières et ses anciennes traditions, comme si c'était une autre nation. L'influence d'une seule programmation, retransmise sur tout le pays, se fait déjà sentir depuis longtemps sur d'autres régions éloignées du centre. Ce sera peut-être un nouveau facteur d'intégration. Mais comment réagira-t-elle, cette lointaine et inexpugnable Amazonie ?

1. Diálogo

P. : Paulo – G. : Gonçalo

- P. Disseram-me que andavas à procura¹ de emprego.
- G. Ando. Resolvi² interromper os estudos.
- P. Olha que fazes mal. Tens sido³ um óptimo aluno.
- G. É verdade. Nunca perdi um ano, mas torna-se cada vez mais difícil entrar⁴ para a Universidade.
- P. Um emprego não é assim tão fácil de⁵ arranjar, sobretudo quando se não têm habilitações. O que pretendes fazer ?
- G. Para te dizer a verdade, nem eu próprio sei. Só sei que não quero continuar a ser um encargo para os meus pais.
- P. Como é que tens feito³ ? Tens respondido³ a anúncios ?
- G. Respondi a alguns, mas até agora não consegui nada. As respostas são sempre : ou sou muito novo e não tenho experiência ou então, não sirvo, não sei porquê.
- P. Estás disposto⁶ a ser operário ?
- G. O quê ? Servente de pedreiro, carpinteiro, aprendiz... ?
- P. Talvez seja mais fácil encontrar⁴ qualquer coisa nesse campo.
- G. Um trabalho manual ? Nem⁷ pensar ! Sou muito desajeitado⁶. Sou incapaz⁶ de pregar um prego !
- P. Não te agradava ser vendedor ?
- G. Empregado de balcão ?
- P. Sim, ou vendedor de apartamentos ou de enciclopédias.
- G. Tu conheces-me. Sabes muito bem que sou um pouco tímido.
- P. Porque é que não concorres para escriturário ? Li no jornal que tinham aberto concurso para a Câmara Municipal.
- G. Oito horas sentado a⁸ uma secretária⁹ !
- P. E motorista de táxi¹⁰ ? Parece que dá dinheiro.
- G. Deus me livre ! Ter que transportar toda a espécie de gente. E pode ser perigoso. Já tem acontecido³ a alguns motoristas serem atacados pelos próprios¹¹ clientes.
- P. Mas afinal o que é que tu queres ?
- G. Eu só pretendo um bom emprego !
- P. Já percebi. Um bom ordenado e nada para fazer !
- G. Estás enganado. Não é bem assim.
- P. Olha, meu caro¹², ouve o meu conselho : « faz um pequeno esforço e tira um curso. Com uma boa formação, tê-lo-ás¹³, esse bom emprego ! ».

P. : Paulo – G. : Gonçalo

- P. On m'a dit que tu étais à la recherche d'un emploi.
- G. Oui. J'ai décidé d'arrêter mes études.
- P. Eh bien, tu as tort. Tu as toujours été un excellent élève.
- G. C'est vrai, je n'ai jamais redoublé, mais il est de plus en plus difficile d'entrer à l'université.
- P. Un emploi, ce n'est pas si facile que ça à trouver, surtout quand on n'a pas de diplômes. Qu'est-ce que tu veux faire ?
- G. À dire vrai, je ne le sais pas moi-même. Tout ce que je sais, c'est que je ne veux pas continuer à être à la charge de mes parents.
- P. Comment as-tu fait ? As-tu répondu à des petites annonces ?
- G. J'ai répondu à quelques-unes, mais jusqu'à maintenant je n'ai rien. Les réponses sont toujours les mêmes : ou je suis trop jeune, et n'ai pas d'expérience, ou alors je ne conviens pas, je ne comprends pas très bien pourquoi.
- P. Es-tu disposé à devenir ouvrier ?
- G. Quoi, manœuvre, charpentier, apprenti... ?
- P. Peut-être serait-il plus facile de trouver quelque chose dans ce domaine.
- G. Un travail manuel ? Il n'en est même pas question. Je suis très maladroit. Je suis incapable de planter un clou !
- P. Et vendeur, ça na te plairait pas ?
- G. Vendeur, derrière un comptoir ?
- P. Oui, ou vendeur d'appartements ou d'encyclopédies.
- G. Tu me connais. Tu sais très bien que je suis un peu timide.
- P. Pourquoi ne te présentes-tu pas à un concours d'employé de bureau ? J'ai lu dans le journal que l'on avait ouvert un concours pour la mairie.
- G. 8 heures derrière un bureau !
- P. Et chauffeur de taxi ? Il paraît que cela rapporte.
- G. Pas question ! Devoir transporter toute sorte de gens. Et cela peut être dangereux. Il est déjà arrivé à des chauffeurs d'être attaqués par leurs propres clients.
- P. Mais enfin, qu'est-ce que tu veux ?
- G. Je veux seulement trouver un bon emploi !
- P. J'ai enfin compris. Un salaire et rien à faire.
- G. Tu te trompes. Ce n'est pas tout à fait ça.
- P. Écoute, mon cher ! Voici mon conseil. Fais un petit effort et obtiens un diplôme. Avec une bonne formation, tu l'auras, ce bon emploi.

3. Remarques

1. **Andavas à procura** : *tu étais à la recherche*. **Andar** : *marcher*. Ici semi-auxiliaire : équivalent de *être*.
2. **Resolvi interromper** : *j'ai décidé d'interrompre*.
3. **Tens sido** : *tu as été*. Passé composé de **ser** (*être*). Le pas. comp. ne traduit le pas. comp. français que s'il s'agit d'une action passée qui dure, se prolonge jusqu'au présent, ou se répète (cf. note 15, 4-3).
4. **Torna-se difícil entrar** : *cela devient difficile d'entrer*. Rappel : on ne traduit pas *de* précédant un infinitif, sujet réel d'un verbe ou d'une expression verbale.
5. **Um emprego não é tão fácil de arranjar** : *un emploi n'est pas si facile à trouver*. **Arranjar** est précédé de la préposition **de**, parce que le verbe est le compl. de l'adj. **fácil de** (*facile à*). C'est **um emprego** qui est sujet de **é fácil de**. Par contre : **Não é fácil arranjar um emprego** : *Ce n'est pas facile de trouver un emploi*. Cette fois-ci **arranjar um emprego** est sujet de l'expression verbale **é fácil** (*c'est facile de...*).
6. **Estás disposto** : *es-tu disposé à*. **Disposto** : part. passé irr. de **dispor a** (*a disposer à*). *Être* + part. pass. : cf. note 5, 9-3.
7. **Nem pensar** : *il ne faut pas même y penser*. **Nem** + verbe = abréviation de **nem... sequer** : *ne... pas même*.
8. **Sentado a** : *assis à, assis devant*.
9. **Uma secretária** : *un secrétaire* (meuble). **A secretária** : *la secrétaire*, **o secretário** (*le secrétaire*). **A secretaria (da Universidade)** : *le secrétariat (de l'Université)* ; **o secretariado** : *le secrétariat*.
10. **O táxi** : le **x** se prononce **cs** (**sexo, tórax**). Autres prononciations possibles : **x** = **ch** (**caixa**) ; = **ss** (**próximo, trouxe**) ; = **z** (**exame, exército**) ; = **eis** (**experiência**).
11. **Os próprios clientes** : *les clients eux-mêmes*. **Próprio**, placé devant le nom signifie : *même* (*moi-même, toi-même, etc., suivant le cas*). Il signifie aussi *propre* (qui appartient en propre). **Os meus próprios meios** : *mes propres moyens*.
12. **Meu caro** : *mon cher*. L'art. déf. **o(s), a(s)** ne s'emploie pas avant le possessif, placé devant un nom mis en apostrophe (P.B.).
13. **Tê-lo-ás** : *tu l'auras* = **Terá** (fut. ind. de **ter**) + **o** (pron.). Notez la place du pron. pers. au futur ind. : dans les cas où il se placerait après le verbe (cf. note 15, 1-3), si le verbe est au futur, le pronom se met entre l'infinitif (**ter**) et la désinence (**a**) du futur. Au contact avec **r**, le pron. prend la forme **lo(s), la(s)** : **ter + o + a = tê-lo-á**. Cette forme tombe en désuétude dans la langue parlée au Brésil.

AS ECONOMIAS PESSOAIS

Não gostando do trabalho que fazia, ele resolveu desempregar-se. Pensou : « Passo aqui o dia quase todo, para ganhar dinheiro, para comprar as coisas de que preciso. Se eu deixar de trabalhar terei tempo para fazer, eu próprio, as coisas de que preciso ; Cultivarei batatas e hortaliças, farei a minha roupa. Precisarei de pouco dinheiro. E ainda terei tempo para gozar a vida, para ver o mar e ouvir os pássaros, para não fazer nada, para ser eu ».

Se bem pensou, melhor o fez. Desempregou-se e cumpriu o restante programa. Mas as alterações imprevisíveis aconteceram : o tempo que ele gastava a fazer as coisas de que precisava era muito mais do que o tempo que ele outrora gastava no emprego. Às dez da noite ainda estava a lavar a loiça, depois de ter comido quase sem prazer, depois de ter cozinhado o jantar, depois de ter morto a galinha e apanhado as couves, enquanto que dantes largava o trabalho às seis e o jantar num restaurante fazia parte do lazer, ou do divertimento. Não lhe sobrava o tempo para ser ele próprio. Começou a pensar que se enganara, mas como ? Seria o infundável tempo no emprego uma poupança ? Uma poupança de quê ?

Maria Isabel Barreno, Cantos analíticos, Lisboa.

LES ÉCONOMIES PERSONNELLES

N'aimant pas le travail qu'il faisait, il décida de quitter son emploi. Il pensa : « Je passe ici presque toute ma journée, pour gagner de l'argent, pour acheter ce dont j'ai besoin. Si j'arrête mon travail, j'aurai le temps de faire, moi-même, ce dont j'ai besoin. Je cultiverai mes pommes de terre et mes légumes, je ferai mes vêtements. J'aurai besoin de peu d'argent. Et, de plus, j'aurai le temps de profiter de la vie, de voir la mer et d'écouter les petits oiseaux, de ne rien faire, d'être moi-même. »

Sitôt dit, sitôt fait. Il quitta son emploi et réalisa le reste de son programme. Mais les imprévus survinrent : le temps passé à faire les choses dont il avait besoin était plus long que le temps passé à son travail. À 10 heures, il n'avait toujours pas fini de laver la vaisselle, après avoir mangé sans plaisir, après avoir préparé son dîner, après avoir tué la poule et coupé les choux, tandis qu'avant, il quittait son travail à 6 heures et le dîner au restaurant faisait partie de ses loisirs ou divertissements. Il ne lui restait plus de temps pour être lui-même. Il commença à penser qu'il s'était trompé, mais comment ? Le temps interminable passé à son travail serait-il une économie. Une économie de quoi ?

- **PRONONCIATION**

Talvez seja mais fácil encontrar

P. *talvêch sêjã maich fássiL enKontrar*

B. *tauvêss saija mêss fáciu enkontrar*

- **TERMES DIFFÉRENTS**

peut-être

P. 1. **talvez** + subj. ou 2. **se calhar** + ind.

B. 1. **talvez** + subj. 2. (inusité)

le vendeur

P. o vendedor, o empregado de balcão

B. o balconista

comprendre

P. 1. compreender, 2. entendre, 3. perceber

B. 1. compreender, 2. entendre, (3, inusité-oral)

- **SYNTAXE**

tu l'auras

P. *tê-lo-ás*

B. *você o terá*

tu me verras

P. *ver-me-ás*

B. *você me verá*

La place du pronom complément au futur : Au Portugal, le pron. compl. se place couramment, du moins à l'écrit, entre l'infinitif et la terminaison (mésoclise). Au Brésil la mésoclise du pron. compl. ne se fait jamais à l'oral et elle est rare à l'écrit (très recherché).

Notez : chute **r** de l'inf., si le prom. est **o (s)**, **a (s)** qui prend la forme **lo (s)**, **la (s)**. Un accent s'écrit sur la voyelle qui précède le **r** de l'infinitif = aigu si c'est **a (cantá-lo-ás)**, circonflexe sur **e. (ê)**

CLASSIFICADOS

AUXILIAR TÉCNICO DE MANUTENÇÃO

Exigido curso de mecânico industrial, desde que reconhecido pelo MEC (Ministério da Educação e Cultura), sendo desejável formação de nível médio técnico, com experiência mínima de 5 anos em função de supervisão e liderança de equipe, de pelo menos 50 pessoas, atuando na área de manutenção hidráulica e mecânica : imprescindível, conhecimentos em sistemas hidráulicos, bombas, motores, etc. Fornecemos alimentação a baixo custo, plano médico e dental a toda a família... Enviar curriculum vitae.

in Globo, 17/04/1988

PETITES ANNONCES

TECHNICIEN AUXILIAIRE DE MAINTENANCE

Cours de mécanicien industriel exigé, s'il est reconnu par le MEC (Ministère de l'Education et de la Culture), avec formation de technicien de niveau moyen et 5 ans minimum d'expérience dans des fonctions de surveillance et de direction d'une équipe d'au moins 50 personnes, dans le domaine de la maintenance hydraulique et mécanique. Indispensable : connaissances des systèmes hydrauliques, pompes et moteurs. Fournissons, repas à prix réduits, assistance médicale et dentaire pour toute la famille... Envoyer curriculum vitae.

6. Phrases-types

1. Mon horaire de travail est réduit.
2. Je travaille de 9 à 13 h.
3. Je ne travaille jamais le week-end.
4. À Noël, j'ai cinq jours de congé.
5. Ils travaillent par roulement.
6. Ils se reposent deux jours par semaine.
7. Les ouvriers sont en grève.
8. Ils veulent une augmentation de salaire.
9. Tous les syndicats les appuient.
10. L'entreprise a nommé un délégué pour résoudre le conflit.
11. Je n'ai pas droit aux allocations familiales.
12. J'ai un contrat à terme.
13. Mon emploi n'offre pas de garanties.
14. Les années de service comptent pour la retraite.
15. Il reçoit une pension de vieillesse.
16. Ce matin, je n'ai pas entendu la sirène de l'usine.

-
1. O meu horário de trabalho é reduzido.
 2. Trabalho das 9 às 13 horas.
 3. Nunca trabalho aos fins de semana.
 4. Pelo Natal tenho cinco dias de licença.
 5. Eles trabalham por turnos.
 6. Descansam dois dias por semana.
 7. Os operários estão em greve.
 8. Querem um aumento de salário.
 9. Todos os sindicatos os apoiam.
 10. A empresa nomeou um delegado para resolver o conflito.
 11. Não tenho direito ao abono de família. (B) Salário-família.
 12. Tenho um contrato a prazo.
 13. O meu emprego não oferece garantias.
 14. Os anos de serviço contam para a reforma.
 15. Ele recebe uma pensão de velhice.
 16. Hoje de manhã não ouvi a sireia da fábrica.

andar à procura, *être à la recherche*
 o emprego, *l'emploi*
 resolver, *décider, résoudre*
 interromper, *interrompre*
 os estudos, *les études*
 ótimo, *très bon, excellent* (B)
 ótimo
 o aluno, *l'élève, l'étudiant*
 tornar-se, *devenir*
 entrar, *entrer*
 a universidade, *l'université*
 arranjar, *trouver*
 o encargo, *la charge*
 os pais, *les parents* (père et mère)
 a habilitação, *l'aptitude, les diplômes*
 novo, *jeune*
 perceber, *comprendre*
 o operário, *l'ouvrier*
 o servente de pedreiro, *l'aide-maçon*
 o carpinteiro, *le charpentier*
 o aprendiz, *l'apprentis*
 o campo, *le domaine*
 o trabalho, *le travail*

desajeitado, *maladroit*
 pregar, *clouer, enfoncer*
 o prego, *le clou*
 o trabalhador agrícola, *l'ouvrier agricole*
 o vendedor, o empregado de balcão, *le vendeur* (B) o balconista
 o balcão, *le comptoir*
 o escriturário, *le commis aux écritures*
 a Câmara Municipal, *la mairie*
 a secretária, *le bureau* (meuble)
 a secretária, *la secrétaire* (employée)
 o dinheiro, *l'argent*
 conduzir, *conduire*
 perigoso, *dangereux*
 acontecer, *arriver* (un événement)
 o ordenado, *le salaire*
 enganar, *tromper*
 caro, *cher*
 o conselho, *le conseil*
 o esforço, *l'effort*

Vocabulaire complémentaire

o economista, *l'économiste*
 o desempregado, *le chômeur*
 o desemprego, *le chômage*
 a empresa, *l'entreprise*
 o engenheiro, *l'ingénieur*
 o escritório, *le bureau* (pièce)
 a fábrica, *l'usine*
 a firma, *l'entreprise*

o funcionário, *le fonctionnaire*
 o industrial, *l'industriel*
 o investigador, *le chercheur*
 o patrão, *le patron*
 a oficina, *l'atelier*
 a reforma, *la retraite* (B) a aposentadoria

8. Exercices - Traduisez

A. Remplacer les mots soulignés par le pronom personnel correspondant, selon le portugais a) de Portugal, b) du Brésil

1. Terás um bom emprego 2. Responderei ao director 3. Não perderá o emprego 4. Compraremos o computador

- A. 1. a) Tê-lo-ás b) Você o terá
2. a) Responder-lhe-ei b) Eu lhe responderei
3. a) Não o perderá b) Não o perderá
4. a) Comprá-lo-emos b) nós o compraremos

PRIMAVERA SOFTWARE. LUANDA (Angola), in Expresso 18.10.03.

Empresa angolana de grande porte e prestígio na área de bens de consumo pretende recrutar para colocação imediata *especialista de computador*, com experiência de trabalho sobre a aplicação do programa Primavera, versão 5.0.

Principais funções : - ajudar os usuários do programa na sua assimilação e implementação total entre os vários módulos existentes ; - providenciar toda a análise de trabalhos, documentação e treino para implementação nos vários postos de venda e escritórios (facturação, contabilidade, stocks...) ; - certificar-se que a interligação entre os vários módulos está correcta e devidamente aplicada pelos usuários.

Proporcionamos : contrato de seis meses a um ano, remuneração excelente, bom ambiente de trabalho, com pacote completo de alojamento, carro e seguro de saúde. Serão aceites só candidaturas com perfil acima mencionado. Por favor remeter para o seguinte endereço : Rua X, Luanda. Telephone, E-mail.

PRINTEMPS SOFTWARE. LUANDA (Angola). In Expresso 18.10.03.

Entreprise angolaise de grande dimension et de prestige dans le domaine des biens de consommation veut recruter, pour entrée en fonctions immédiate, un *spécialiste d'ordinateurs*, ayant expérience professionnelle de l'utilisation du programme Printemps software version 5.0. Fonctions principales : - aider les utilisateurs à assimiler le programme et à s'en servir avec les autres modules existants ; se charger de l'analyse des travaux, de la documentation et de la formation pour permettre l'exécution des différentes tâches (facturation, comptabilité, stocks...) dans les différents points de vente et bureaux ; vérifier l'emploi correct des liaisons entre les différents modules par les utilisateurs.

Offrons : contrat de six mois à un an, excellente rémunération, bonne ambiance de travail, avantages en nature (logement, voiture et assurance pour la santé). Seules les candidatures correspondant au profil ci-dessus mentionné seront acceptées. Écrire s'il vous plaît à l'adresse suivante : rue X, Luanda, téléphone, E-mail...

Em. : Empregada – Cl. : Cliente

Em. Muito bom dia. Tenha a bondade de esperar um momento. Já o vou atender¹. Temos aqui uma excursão interessante e barata.

Cl. Qual é o itinerário?

Em. A partida é às 7 h da manhã. Faremos² uma paragem em Tomar³ para uma visita com guia ao Convento de Cristo.

Cl. Depois, a viagem prossegue até à Batalha⁴... e Alcobaça⁵ onde visitaremos o Mosteiro de Santa Maria e os túmulos de D. Pedro et D. Inês de Castro⁶.

Em. Mas o senhor já conhece? Esta sugestão não entusiasma.

Cl. Ó minha senhora, eu conheço essa volta de cor e salteado⁷. Não me interessa partir de manhã e regressar à noite.

Em. O senhor não me disse de quanto tempo dispunha⁸.

Cl. Tenho três semanas de licença.

Em. Prefere a praia ou o campo?

Cl. Nem eu sei. Por um lado, precisava de um lugar aprazível onde pudesse⁹ descansar, mas por outro lado aborrece-me ficar sempre no mesmo sítio.

Em. Nesse caso porque não experimenta as pousadas?

Cl. As pousadas?

Em. Não me diga que não conhece. São estabelecimentos hoteleiros instalados em edifícios históricos, castelos, palácios e conventos, ou edificadas especialmente para esse fim.

Cl. Já ouvi falar, mas nunca estive hospedado em nenhuma.

Em. Além disso, estão situadas em locais pitorescos e às vezes, até em zonas afastadas das habituais regiões turísticas.

Cl. Parece-me uma boa maneira de conhecer o país. Sinto que vou passar² três semanas em cheio. Será² que vou² ter tempo de as visitar todas?

Em. Vai² ser difícil. Tem que fazer uma escolha e reservar com antecedência. Há uma grande procura. Pode começar pelo norte e depois vir por aí abaixo até ao Algarve.

Cl. Fique descansada que, se não for agora, um dia hei-de visitá-las todas.

Em. : Employée – Cl. : Client

Em. Bonjour. Vous voulez bien attendre un moment, s'il vous plaît. Je vais m'occuper de vous. Voici une excursion intéressante et bon marché.

Cl. Quel est l'itinéraire?

Em. Le départ est à 7 heures du matin. Nous ferons un arrêt à Tomar pour une visite guidée du couvent du Christ.

Cl. Puis le voyage continue jusqu'à Batalha... et Alcobaça où nous visiterons le monastère de Santa Maria et les tombeaux de Dom Pedro et de Dona Inès de Castro.

Em. Mais vous connaissez déjà? Cette suggestion ne vous emballe pas.

Cl. Vous savez, madame, je connais ce parcours par cœur... Partir le matin et rentrer le soir ne m'intéresse pas.

Em. Vous ne m'avez pas dit de combien de temps vous disposiez.

Cl. J'ai trois semaines de congé.

Em. Vous préférez la plage ou la campagne?

Cl. Je ne le sais pas moi-même. D'un côté, j'aurais besoin d'un endroit tranquille où je pourrais me reposer, mais par ailleurs cela m'ennuie de rester toujours au même endroit.

Em. Dans ce cas, pourquoi ne pas essayer les « auberges ».

Cl. Les « auberges »?

Em. Ne me dites pas que vous ne connaissez pas. Ce sont des établissements hôteliers, installés dans des bâtiments historiques (châteaux forts, châteaux et couvents) ou spécialement construits à cet effet.

Cl. J'en ai déjà entendu parler, mais je n'y ai jamais logé.

Em. De plus, elles se trouvent dans des endroits pittoresques et parfois même dans des zones éloignées des régions touristiques habituelles.

Cl. C'est une bonne façon, me semble-t-il, de connaître le pays. Je sens que je vais passer trois semaines bien remplies. Aurai-je vraiment le temps de toutes les visiter?

Em. Cela sera difficile. Il faut faire votre choix et réserver à l'avance; elles sont très demandées. Vous pouvez commencer par le Nord et descendre jusqu'en Algarve.

Cl. Soyez tranquille, si ce n'est pas maintenant, je les visiterai toutes un jour.

3. Remarques

1. **Já o vou atender** : *Je m'occupe de vous tout de suite*. Notez : l'adv. **já** en tête de phrase empêche l'enclise du pro. **o** (cf. note 3, 25-3). **Atender o cliente** : *servir le client, s'occuper du client*. **Atender o telefone** (voir note 3, 11-3).
2. **Faremos** : 1^{re} pers. pl. fut. ind. irr. de **fazer** : *faire, nous ferons*. Ce futur, moins employé au Portugal qu'au Brésil, indique qu'une action se fera plus tard. Plusieurs façons d'exprimer le futur : a) dans les prop. ind. ou principales : 1) périphrase **ir**. inf. = futur dont la réalisation est immédiate (**vou atender** : *je vais servir*) ; 2) prés. ind. avec ou sans adv. de temps : (fréquent) futur dont la réalisation est sûre et proche (**parto amanhã** : *Je partirai demain*) ; 3) **haver de** + inf. : futur d'obligation (**hei-de-visita-las** : *je les visiterai, je dois les visiter*) ; 4) futur indicatif : plus neutre = événement à venir (**faremos uma paragem** : *nous ferons un arrêt*). Il indique aussi la probabilité, surtout dans une interrogative (**Será que vou ter tempo?** : *Est-ce que je vais avoir le temps*). b) dans les prop. subordonnées : 1) subjonctif futur après **se** (*si*), **onde** (*où*), **quando** (*quand*) ; relatifs, **quem** (*qui*), **que** (*que, qui*) ; 2) subjonctif présent dans sub. conj. complétive par **que**, *et dans relative pour exprimer une réalisation probable* (**quero que venha** : *je veux qu'il vienne*) ; **há quem consiga** : *il y en a qui réussissent*.
3. **Tomar** : ville à quelque 120 km au N.-E. de Lisbonne, principal siège des Templiers. Beau couvent des XII^e-XVI^e siècles.
4. **Batalha** : localité à 110 km au N. de Lisbonne. Le superbe monastère (XIV^e-XV^e siècles) de Santa Maria y a été érigé près d'Aljubarrota où Jean d'Avis (Jean I^{er}) vainquit les Espagnols en août 1383 et sauva l'indépendance du pays.
5. **Alcobaça** : ville à 15 km au N. de Batalha, construite dans une région très fertile, autour d'un très important couvent cistercien (fondé en 1152). La magnifique église romano-gothique abrite les tombeaux de D. Pedro e Inês de Castro.
6. **D. Pedro e Inês de Castro** : leurs amours et la mort d'Inês (1355), assassinée sur l'ordre du roi Alphonse IV, ont inspiré la pièce de Montherlant : « *la Reine morte* ».
7. **De cor e salteado** : m. à m. « *par cœur et sauté* » : dans tous les sens. (B) **De cor, de cabeça**.
8. **Dispunha** : *disposait* : imp. ind. irr. 3^e p. sg. de **dispor**.
9. **Onde pudesse** : *où il pourrait*. Le subj. après **onde** (*où*) indique une réalisation hypothétique (Concord. : note 8, 5-3).

4. Environnement - Portugal

Viajar só é o supremo ideal do português. Pois se até para ir de Lisboa a Pedrouços há indivíduos que se dão ao incomôdo de espreitar todos os compartimentos de um comboio com a família atrás, para encontrarem um que não tenha ninguém !

É, porém, bom dizer que o expediente de estender a bagagem sobre os bancos, já não dá resultado. E depois corre-se o risco que nos suceda o mesmo que sucedeu a um explorador do tal processo. Espalhava ele malas e embrulhos e via afastarem-se os passageiros. Qual não foi o seu espanto quando um retardatário entrou, afastou uma das malas, e sentou-se.

– Essa mala é de um passageiro que acaba de sair, insinua.

– Estão tomados todos os lugares ?

– Todos.

– Nesse caso, o revisor me arranjará outro.

E acomodou-se. Apita o condutor, silva a locomotiva, a máquina arranca e o trem põe-se a caminho. Eis que, repentinamente, o recém-chegado agarra na mala, que arredara ao entrar para se sentar, e, veloz como um raio, atira-a pela portinhola ao meio do cais.

– O que faz o senhor ? grita o outro.

– O que faço ? Deixo a mala ao pobre passageiro que, ao que vejo, perdeu o comboio !

Lino de Asunção (século XIX)

Voyager seul est l'idéal suprême du Portugais. Et quand on pense que même pour aller de Lisbonne à Pedrouços il y a des gens qui, suivis de leur famille, se donnent le mal d'inspecter tous les compartiments pour en trouver un vide !

Il convient cependant de signaler que la ruse qui consiste à mettre des bagages sur les banquettes ne donne plus de résultats. Et puis on court le risque qu'il arrive ce qui est arrivé à un habitué de ce procédé. Il étalait partout ses valises et ses paquets et voyait tous les passagers s'éloigner. Quelle ne fut pas sa stupeur quand un retardataire entra, écarta l'une des valises et s'assit.

– Cette valise appartient à un voyageur qui vient de sortir, insinue-t-il.

– Toutes les places sont occupées ?

– Toutes.

– Dans ce cas, le contrôleur m'en trouvera une autre.

Et il s'installa. Le machiniste donne le signal du départ, la locomotive siffle, la machine démarre, et le convoi se met en route. Et voilà que, brusquement, le nouvel arrivé saisit la valise qu'il avait écartée en s'asseyant, et, rapide comme l'éclair, la jette par la portière au milieu du quai.

– Que faites-vous, monsieur ? crie l'autre.

– Ce que je fais ? Je laisse la valise à ce pauvre passager qui a, semble-t-il, raté le train.

5. Le portugais du Brésil - Langue et environnement

- **GRAPHIE** *Humide* P húmido B úmido
(au Brésil, **h** n'est pas écrit, parcequ'il ne se prononce pas)
- **TERMES DIFFERENTS**

<i>L'arrêt</i>	P. a paragem	B. a parada
<i>L'itinéraire</i>	P. o itinerário	B. o roteiro, parcours d'excursion
	B. o itinerário (itinéraire sur carte)	
<i>Le lieu, l'endroit</i>	P. o lugar, o sítio	B. o lugar (seul usité).
	B. o sítio = la maison de campagne	
<i>Le séjour</i>	P. a estadia	B. a estada
- **SYNTAXE**
Jusqu'en Algarve P. até ao Algarve B. até o Algarve

O TURISMO NO BRASIL. PORTO SEGURO (Estado da Bahia, 734 km de Salvador e 1135 km do Rio).

É o polo turístico que mais cresce no país. Com clima muito quente e úmido no verão* e agradável no resto do ano, tem uma natureza exuberante. Guarda muitos dos traços descritos por Pero Vaz Caminha** na primeira carta que escreveu ao Rei D. Manuel, quando os portugueses desembarcaram perto do Monte Pascual, não muito longe do atual Porto Seguro, no 21 de Abril de 1500. Esta terra nova, chamada *Terra da Vera Cruz*, guardou o nome do pau brasil de suas árvores. Este primeiro porto seguro se tornou uma linda cidade histórica. As melhores opções de hospedagem estão nas praias ao norte. Nas praias de *Taperaçuã* e de *Itapimirim*, super barracas próximas aos hotéis promovem *luaus**** agitados durante a semana. Com música regional ao vivo eles atraem milhares de pessoas.

Le TOURISME AU BRÉSIL : PORTO SEGURO (État de Bahia, 734 km de Salvador et 1135 km de Rio).

C'est le pôle touristique le plus en expansion du pays. Avec un climat humide et très chaud en été* et agréable tout le reste de l'année, il a une nature exubérante. Elle garde beaucoup des traits, décrits par Pero Vaz Caminha dans la première lettre** qu'il écrivit au Roi D. Manuel quand les Portugais débarquèrent près du Mont Pascual, non loin de l'actuel Porto Seguro, le 21 Avril 1500. Cette terre nouvelle, appelée *Terre de la Vraie Croix*, a gardé le nom du *bois de braise* de ses arbres. Ce premier port sûr est devenu une jolie ville historique. Les meilleures possibilités d'hébergement se trouvent sur les plages du nord. Sur les plages de *Taperaçuã* et de *Itapimirim*, d'immenses baraquements, proches des hôtels, organisent des fêtes nocturnes, animées pendant la semaine. Leurs musiques régionales, attirent des milliers de personnes.

* Le cœur de l'été dans tout le Brésil sont les mois de novembre, décembre et janvier. ** Cette lettre est traduite (voir, bibliographie, p 370). *** fête d'origine hawaïenne où l'on chante et danse sur la plage, autour d'un feu.

6. Phrases-types

1. Où se trouve l'hôtel ?
2. L'hôtel est dans une région montagneuse.
3. Je n'ai pas encore fait de projet pour les vacances.
4. Nous non plus, nous n'avons pas fait de projet.
5. Les repas sont-ils compris dans le prix du voyage ?
6. Je voudrais que vous me donniez un renseignement.
7. Êtes-vous intéressé par nos voyages ?
8. Faites-vous des réductions pour les enfants ?
9. On s'occupe de vous, madame ?
10. Je suis ici depuis une demi-heure et personne ne s'est occupé de moi.
11. Attendez un moment, je vais répondre au téléphone.
12. Cette année, nous allons à l'étranger.
13. Où vas-tu pendant l'été ?
14. Je ne sais pas encore. Je resterai sans doute à Lisbonne.
15. Sur le chemin de la pension, nous avons assisté à un accident.
16. Nous pourrions (nous pouvons) manger en route.

-
1. Onde é que fica o hotel ?
 2. O hotel fica numa zona montanhosa.
 3. Ainda não tenho planos para as férias.
 4. Nós também ainda não fizemos planos.
 5. As refeições estão incluídas no preço da viagem ?
 6. Queria que me desse uma informação.
 7. O senhor está interessado nas nossas viagens ?
 8. Fazem reduções para crianças ?
 9. Já está atendida, minha senhora ?
 10. Estou aqui há meia hora e ninguém me atendeu.
 11. Espere um momento, vou atender o telefone.
 12. Este ano vamos ao estrangeiro.
 13. Para onde é que vais no Verão ?
 14. Ainda não sei. Provavelmente fico em Lisboa.
 15. Quando íamos a caminho da pensão, assistimos a um acidente.
 16. Podemos comer no caminho.

7. Vocabulaire

a agência, *l'agence*
 a viagem, *le voyage*
 a bondade, *la bonté*
 esperar, *attendre*
 atender, *servir, s'occuper de*
 a excursão, *l'excursion, le voyage organisé*
 barato, *bon marché*
 a partida, *le départ*
 o itinerário, *l'itinéraire*
 a paragem, *l'arrêt*
 o/a guia, *le guide*
 prosseguir, *poursuivre*
 visitar, *visiter*
 o mosteiro, *le monastère*
 o túmulo, *le tombeau*
 conhecer, *connaître*
 entusiasmar, *emballer*
 a sugestão, *la suggestion*
 de cor e salteado, *par cœur*
 aliás, *d'ailleurs*
 regressar, *rentrer*
 dispor, *disposer*
 a licença, *le congé*
 a noite, *la nuit*
 preferir, *préférer*

o campo, *la campagne*
 saber, *savoir*
 por um lado, *d'un côté*
 o lugar, *l'endroit*
 aprazível, *agréable*
 descansar, *se reposer*
 aborrecer-se, *s'ennuyer*
 o sítio, *l'endroit*
 a pousada, *l'auberge*
 o estabelecimento, *l'établissement*
 hoteleiro, *hôtelier*
 o edifício, *l'édifice, le bâtiment*
 o castelo, *le château*
 o palácio, *le palais*
 o convento, *le couvent*
 edificar, *édifier*
 hospedar, *héberger*
 o local, *l'endroit*
 afastado, *éloigné*
 a maneira, *la façon*
 o país, *le pays*
 a estadia, *le séjour*
 com antecedência, *d'avance*
 a procura, *la demande*

Vocabulaire complémentaire

o aluguer, *la location, le loyer*
 apear-se, *descendre* (d'un moyen de transport)
 descer, *descendre*
 a estalagem, *l'auberge*
 o folheto, *le dépliant*
 as informações, *les renseignements*
 passar a noite, *pernoitar, passer la nuit*

pensão completa, *pension complète*
 meia pensão, *demi-pension*
 o parque de campismo, *le terrain de camping*
 o prospecto, *le prospectus*
 a pousada de juventude, *l'auberge de jeunesse*
 roteiro, *le parcours d'une excursion, le voyage*

8. Exercices - Traduction

ESTRANHA PASSAGEIRA

– O senhor sabe? É a primeira vez que eu viajo de avião. Estou com zero hora de voo – e riu, nervosinha, coitada. Depois pediu que eu me sentasse ao seu lado, pois me achava muito calmo. Lá se ia a oportunidade de ler o romance policial que eu comprara no aeroporto. Suspirei e fiz o bacano respondendo que estava às suas ordens.

Madama entrou no avião sobraçando um monte de embrulhos. Gorda como era, custou a se encaixar na poltrona e arrumar todos aqueles pacotes. Depois não sabia como amarrar o cinto e eu tive que realizar essa operação em sua farta cintura.

Os outros passageiros estavam já se divertindo às minhas custas, a zombar do meu embaraço.

O comandante já esquentara os motores e a aeronave estava parada, esperando ordens para ganhar a pista de decolagem.

Madama olhou pela janela (ela pedira para ficar do lado da janela para ver a paisagem) e gritou:

– Puxa vida! Olha lá embaixo... Como nós estamos voando alto, moço. Olha só... o pessoal lá embaixo até parece formiga.

Suspirei e lasquei:

– Minha senhora, aquilo são formigas mesmo. O avião ainda não levantou voo.

Stanislaw Ponte Preta.

ÉTRANGE PASSAGÈRE

– Vous savez? C'est la première fois que je voyage en avion. J'ai 0 heure de vol – et, la pauvre, elle rit nerveusement. Ensuite elle me demanda de m'asseoir près d'elle, car elle me trouvait très calme. Et voilà que s'envolait l'occasion de lire le roman policier que j'avais acheté à l'aéroport. Je soupirai et, chic type, répondis que j'étais à son service.

La dame entra dans l'avion, avec une montagne de paquets sous les bras. Grosse comme elle était, il lui fut difficile de s'encaster dans son fauteuil et de ranger tous ses paquets. Ensuite elle ne savait pas comment attacher sa ceinture et je dus réaliser cette opération sur sa taille épaisse.

Les autres passagers se divertissaient à mes dépens, et se moquaient de ma gêne. Le commandant avait déjà fait chauffer les moteurs et l'aéronef, arrêté, attendait l'ordre de gagner la piste de décollage. La dame regarda par la fenêtre (elle avait demandé à se mettre près de la fenêtre pour voir le paysage) et s'écria:

– Ça alors! Regardez en bas. Comme nous volons haut, jeune homme. Regardez donc... les gens à terre ressemblent à des fourmis.

Je poussai un soupir et je lâchai:

– Madame, ce sont vraiment des fourmis. L'avion n'a pas encore décollé.

1. Diálogo

M. : Manuel – L. : Laura

M. Quando estás em Coimbra pareces outra.

L. É natural. Foi aqui que estudei e esse tempo nunca mais o esquecerei. Só tenho boas recordações.

M. És uma sentimental. Dir-se-ia¹ que, para ti, só o passado conta.

L. Não é nada disso. Lembra-te de que fui estudante numa cidade cheia de tradições.

M. Oh ! As velhas tradições já desapareceram.

L. Estás muito enganado ; A praxe² está a voltar e vêem-se cada vez mais estudantes de capa e batina³.

M. E os rasgões⁴ nas capas ainda indicam as paixões pelas tri-canas⁵ ?

L. Lá estás tu a brincar. Sabes muito bem que são coisas de há muitos, muitos anos ; já fazem parte da lenda.

M. E as serenatas ?

L. O fado de Coimbra continua bem vivo, assim como as Repúblicas⁶ e a Queima das Fitas⁷.

M. Não queres ir ao Choupal⁸ e ao Penedo da Saudade⁹ ?

M. Não Prefiro ir á Universidade.

M. É uma das mais antigas da Europa¹⁰.

L. Sinto orgulho em ter tirado aqui o curso. Uma Universidade fundada em 1290 por D. Dinis¹¹.

M. O Rei poeta. Lembra-te daquela cantiga de amigo¹² que começa assim : « Ai, flores, ai flores do verde pino... » ?

L. Sabes que a Porta Férrea¹³ era o lugar das antigas cerimónias de iniciação dos caloiros, no primeiro dia de aulas ?

M. Coitados dos estudantes¹⁴ ! Sofriam cada uma !

L. E foi no adro da Sé Velha¹⁵ que D. João I foi aclamado rei, após as Cortes de 1385.

M. Esqueceste-te de Camões¹⁶. Também foi estudante em Coimbra.

L. E as margens do Mondego abrigaram os amores de Inês de Castro e de D. Pedro e assistiram ao seu trágico desenlace.

M. É verdade. Foi na Quinta das Lágrimas que Inês de Castro foi assassinada.

L. Tem cuidado, não vás por aí. É a calçada do Quebra-Costas !

2. Dialogue

M. : Manuel – L. : Laura

- M. Quand tu es à Coimbra, tu es différente.
- L. C'est naturel. C'est ici que j'ai étudié et cette époque-là, je ne l'oublierai jamais. Je n'en ai que de bons souvenirs.
- M. Tu es une sentimentale. On dirait que seul le passé compte pour toi.
- L. Il n'en est rien. Rappelle-toi que j'ai été étudiante dans une ville riche en traditions.
- M. Oh ! Les vieilles traditions ont disparu.
- L. Tu te trompes. Les traditions estudiantines sont en train de revenir, et l'on voit de plus en plus d'étudiants avec leur cape et leur redingote.
- M. Et les capes déchirées indiquent-elles toujours les passions pour les « *tricanas* » ?
- L. Tu prends tout à la légère ! Tu sais très bien que ce sont des choses très, très anciennes. Elles sont entrées dans la légende.
- M. Et les sérénades ?
- L. Le fado de Coimbra est toujours bien vivant, ainsi que les « Républiques » et « la Fête des rubans ».
- M. Ne veux-tu pas aller faire un tour au « Choupal » et au « Penedo da Saudade » (le rocher de la nostalgie) ?
- L. Non. Je préfère aller à l'Université.
- M. C'est l'une des plus anciennes d'Europe.
- L. Je suis fière d'y avoir fait mes études. Une université fondée en 1290, par D. Dinis.
- M. Le Roi-Poète. Tu te souviens de cette « chanson d'ami » qui commence ainsi : « Aïe fleurs, aïe fleurs du pin vert... » ?
- L. Sais-tu que la Porta Férrea (porte de fer) était autrefois le lieu des cérémonies de bizutage des nouveaux étudiants, le premier jour des cours ?
- M. Malheureux étudiants ! Ils en voyaient de toutes les couleurs !
- L. Et c'est sur le parvis de la vieille Cathédrale que Jean I^{er} a été acclamé roi, après les Assemblées de 1385.
- M. Tu as oublié Camões. Lui aussi a été étudiant à Coimbra.
- L. Et les rives du Mondego ont abrité les amours d'Inês de Castro et de D. Pedro et ont assisté à leur fin tragique.
- M. C'est vrai. C'est dans la « Villa des Larmes » qu'Inês de Castro a été assassinée.
- L. Eh ! attention ! Ne passe pas par là-bas ! C'est la rue Casse-Cou.

3. Remarques

1. **Dir-se-ia** : *on dirait*. Notez : 1) *on* (sujet non identifiable), traduit ici par verbe pron. 3^e pers. sg. (notes 4, 6, 9-3) ; 2) place du pron. compl. au conditionnel. Dans les cas où le pron. compl. se place après le verbe (note 15, 1-3), au conditionnel, comme au fut. ind., il se place entre infinitif (**ver** : *voir*) ou le radical du fut. si irr. (**dizer** : *dire* ; **dir** : rad. fut. irr.) et la désinence du cond. : **ver-se-ia** (*on verrait*) ; mais **vê-lo-ia** (*il la verrait*) (note 13, 27-3).
2. **A praxe** : *règles de vie, l'étiquette*. **A praxe académica** : *règles de la vie estudiantine*, établies par les étudiants.
3. **Capa e batina** : les étudiants de Coimbra portaient et portent encore une *redingote* (**batina**) noire et une grande *cape* noire.
4. **Os rasgões** : *les déchirures* (**rasgar** : *déchirer*). Selon la légende, chaque déchirure marque une déception sentimentale.
5. **As tricanas** : femmes du peuple de Coimbra qui lavaient le linge des étudiants et cuisinaient pour eux.
6. **As Repúblicas** : *les Républiques* : organisations communautaires de 15 ou 20 étudiants, mettant en commun leur argent (géré à tour de rôle par l'un d'entre eux), pour louer un appartement, payer une employée et les repas (se visitent).
7. **A Queima das Fitas** : fête qui a lieu en mai, à la fin de l'année scolaire. Les étudiants qui terminent leurs études et vont être « docteurs » brûlent (**queimar** : *brûler*), les *rubans* (**fitas**) aux couleurs de leur spécialité (bleu : lettres, etc.).
8. **O Choupal** : de **o choupo** : *le peuplier*. Vaste *peupleraie* au bord du fleuve Mondego, lieu de promenade traditionnel.
9. **O Penedo da Saudade** : *le Rocher de la Nostalgie*. Jardin où des poèmes, écrits par d'anciens étudiants devenus célèbres, sont gravés sur les pierres. (Belle vue sur le fleuve Mondego).
10. L'Université, installée à Coimbra en 1308, est aussi ancienne que celles de Paris (Sorbonne), Salamanque et Bologne.
11. **D. Dinis** (1261-1325) : roi en 1279. A organisé la marine, le commerce, l'université et laissé 138 compositions poétiques.
12. **Cantiga de amigo** : « *chanson d'ami* » : plus ancienne forme de la poésie lyrique port. où des femmes chantent l'ami absent.
13. **A Porta Férrea** (1634) : donne accès à l'université.
14. **Coitados dos estudantes** : m. à m. « *malheureux des étudiants* ». Pauvres étudiants !
15. **Sé Velha** : *l'ancienne cathédrale*, romane (1139-1180).
16. **Luís de Camões** (1524-1580) : poète de la Renaissance. Son célèbre poème « Os Lusíadas » (*Chant des Luses*, nom latin des Portugais) chante l'épopée portugaise sur les mers. La fête nationale est célébrée le 10 juin, jour de sa mort.

4. Environnement

*Vão as serenas águas
do Mondego descendo
mansamente, que até o mar não param.*

Luis de Camões

Coimbra, cidade-museu (80 000 h.) é a capital da Beira Litoral, transição entre o Norte e o Sul, de clima agradável (atlântico húmido). Está situada na fértil planície aluvial do Mondego, a 45 km do mar, no sopé da vertente da meseta ibérica central. Esta região, habitada desde os tempos mais remotos, foi valorizada pelos Romanos, como provam as ruínas de Conimbriga, a 15 km ao Sul de Coimbra, então chamada Aeminium. Coimbra, pátria de Luís de Camões, foi a primeira capital histórica e literária do país : o Rei D. Dinis (1261-1325), o Rei poeta recebia na Corte os trovadores provençais.

Foi durante muito tempo um centro de comércio importante, mas a sua fama deve-se sobretudo à Universidade (cerca de 20 000 estudantes). Só depois dos anos 60, para além da indústria de cerâmica tradicional é que se desenvolve um sector industrial variado : têxteis ; (malhas, lanifícios) ; agro-alimentares (bolas, óleos, sabões) ; cadeias de montagem automóvel e uma fábrica de material fotográfico.

*Elles coulent, sereines, les eaux
Du Mondego et descendent,
Paisibles, jusqu'à la mer, sans s'arrêter.*

Coimbra, ville-musée (80 000 h.), est la capitale de la Beira littorale, transition entre le nord et le sud, au climat agréable (atlantique humide). Elle se trouve dans la riche plaine alluviale du Mondego, à 45 km de la mer, juste au pied de la retombée du plateau ibérique central. Cette région, habitée de tous temps, a été mise en valeur par les Romains comme le prouvent les ruines de Conimbriga à 15 km au sud de Coimbra, appelée alors Aeminium. Coimbra, patrie de Luís de Camões, fut la première capitale, historique et littéraire du pays : le roi D. Dinis (1261-1325), le roi poète accueillait à la cour les troubadours provençaux.

Elle a longtemps été un centre commercial important, mais son rayonnement est surtout dû à son université (20 000 étudiants environ). Ce n'est que depuis les années 1960 que, en plus des industries de céramique traditionnelle, se développe un secteur industriel varié : textiles (bonneterie et lainages) ; agro-alimentaire (biscuiteries, huileries, savonneries), chaînes de montage automobile et usine de matériel photographique.

- **PRONONCIATION**

Sou estudante na universidade de Coimbra ; não há praxe

P. so chtoudanteu na ouniversidadeu deu Kouimbrã. Naom á pracheu

B. so esstoudantji na ouniversidadji dji Kouimbrã. Naom á prachi

- **GRAPHIE**

Le bizuth P. o calouro ou caloiro ; B. o caloiro, o bicho.

- **SYNTAXE** Place du pronom complément au conditionnel.

P **Dir-se-ia que, para ti :...** B **Se diria que para você....**

P. Au conditionnel, comme au futur ind. (cf. 27-5, syntaxe) le pronom complément se met entre le radical et la terminaison **ia** du conditionnel (mésoclise).

B. la mésoclise (voir p. 220) du pronom est inusitée à l'oral ; rare à l'écrit (style recherché), au futur et au conditionnel.

AS « REPÚBLICAS » DE COIMBRA E DO MINAS GERAIS (BR.)

As « Repúblicas » de Coimbra são residências de estudantes geridas por eles próprios. Esta tradição também se implantou em Ouro Preto e Mariana (MG), porque durante séculos os jovens brasileiros se formavam na universidade de Coimbra. Suas origens remontam ao século XIV, quando D. Dinis, por diploma régio de 1309, promovia a construção de casas no centro de Coimbra, destinadas a estudantes, mediante pagamento de um aluguel. O montante seria fixado por uma comissão, nomeada pelo Rei, constituída por estudantes e « homens bons » da cidade. É assim que a partir de um tipo de alojamento comum, permitindo minimizar os encargos financeiros, viriam a surgir, por evolução as atuais « Repúblicas ». Em 2000, a universidade de Ouro Preto projetava estabelecer uma relação entre o seu próprio sistema de Repúblicas com o de Coimbra.

LES « RÉPUBLIQUES » DE COIMBRA ET DU MINAS GERAIS (BR.)

Les « Républiques » de Coimbra sont des résidences d'étudiants, auto-gérées. Cette tradition s'est aussi implantée à Ouro Preto et Mariana (Br.), parce que, pendant des siècles, les jeunes Brésiliens se formaient à l'Université de Coimbra. Elles remontent, à l'origine, au XIV^e siècle lorsque le Roi D. Dinis promouvait, par édit royal de 1309, la construction de maisons pour étudiants dans le centre de Coimbra, moyennant un loyer. Le montant devait en être fixé par une commission de Sages de la ville. C'est ainsi que, à partir d'une modalité ordinaire de logement, permettant la réduction des charges financières, allait naître, après évolution, les « Républiques » d'aujourd'hui. En 2000, l'Université de Ouro Preto projetait d'établir des rapports entre son propre système de « Républiques » et celui de Coimbra. in *Tempo*, Belo Horizonte, 17/03/2000.

6. Phrases-types

1. J'ai fait des études supérieures à Coimbra.
2. Moi, j'ai étudié à l'université de Lisbonne.
3. Je suis en première année de la faculté des lettres.
4. Quelle école fréquentes-tu ?
5. Demain j'ai un examen.
6. Il faut que je révise mes cours.
7. J'ai eu une bonne note à l'examen.
8. Les étudiants de Coimbra gardent toujours leurs traditions.
9. Je dois me préparer pour l'examen de sciences naturelles.
10. L'année où j'ai été bizuth j'ai beaucoup souffert.
11. Coimbra est une ville très ancienne.
12. La ville a été un des principaux centres de la Renaissance.
13. As-tu déjà visité la bibliothèque de l'université.
14. Pas encore, À ne pas manquer.

-
1. Tirei o curso em Coimbra.
 2. Eu estudei na Universidade de Lisboa.
 3. Ando no primeiro ano da faculdade de letras.
 4. Que escola frequentas ?
 5. Amanhã tenho um exame.
 6. Tenho de rever as minhas aulas.
 7. Tive uma boa nota no exame.
 8. Os estudantes de Coimbra ainda mantêm as tradições.
 9. Tenho de me preparar para o exame de ciências naturais.
 10. No ano em que fui caloiro sofri muito.
 11. Coimbra é uma cidade muito antiga.
 12. A cidade foi um dos principais centros do Renascimento.
 13. Já visitaste a biblioteca da Universidade ?
 14. Ainda não ? Não percas.

7. Vocabulaire

a recordação, *le souvenir* }
 a lembrança }
 lembrar-se de, *se souvenir de*
 a praxe, *la coutume, l'usage*
 (étud.)
 o rasgão, *la déchirure*
 a paixão, *la passion*
 brincar, *plaisanter*
 a lenda, *la légende*
 a serenata, *la sérénade*
 o orgulho, *la fierté, l'orgueil*
 o rei, *le roi*
 o pino (anc.), *le pin*
 férrea, *de fer* (p ferro, *le fer*)
 o caloiro, *le bizuth*

a aula, *la classe, le cours*
 sofrer, *souffrir*
 o adro, *le parvis*
 aclamar, *acclamer*
 o, a estudante, *l'étudiant(e)*
 as Cortes, *les Assemblées, les*
 Cortés
 a margem, *la rive*
 abrigar, *abriter*
 o desenlace, *le dénouement*
 a quinta, *la villa, le domaine*
 a lágrima, *la larme*
 ter cuidado, *faire attention*
 quebrar, *briser*
 as costas, *le dos*

Vocabulaire complémentaire

os arredores, *la banlieue*
 o bosque, *le bois*
 o centro, *le centre*
 deslocar, *déplacer*
 os encargos, *les charges*
 a escada, *l'escalier*
 estabelecer, *établir*
 a fita, *le ruban d'un diplôme*
 universitaire
 a fonte, *la fontaine*
 formar-se *faire des études et*
 obtenir un diplôme
 universitaire
 a mata, *le bois* (forêt)

o paço, *le palais royal*
 o palácio, *le palais*
 a paisagem, *le paysage*
 o parque, *le parc*
 a periferia, *la périphérie*
 praxe : exp. É da praxe, *c'est*
 l'habitude
 queimar, *brûler*
 regular, adj. *régulier(ère)*
 a rainha, *la reine*
 regular (verbe), *régler, tenir*
 os subúridos, *faubourgs*
 a rede, *le réseau, le filet*

Remplacez les mots soulignés par les pronoms personnels correspondants, en portugais a) du Portugal, b) du Brésil

1. O estudante fará o exame amanhã
2. Eles estudariam a matéria se tivessem tempo.

-
- 1 a) O estudante **fa-lo-á** amanhã b) O estudante **o fará** amanhã.
 2. a) Eles **estudá-la-iam** se... b) Eles **a estudariam**, se...
-

A UNIVERSIDADE DE COIMBRA, uma das mais antigas da Europa, com Paris, Bolonha e Salamanca, remonta a 1290, altura em que, por diploma régio, D. Dinis criou em Lisboa, os primeiros Estudos Gerais portugueses. Em 1308, estes são transferidos para Coimbra. Trinta anos mais tarde, D. Afonso IV transferiu-os para Lisboa, antes de deslocá-los novamente para Coimbra em 1354. A Universidade foi finalmente instalada em Coimbra em 1573 por D. João III, no antigo Paço Real. Na mesma época foi também criada uma rede de colégios, ligados a ordens religiosas. Eram centros de ensino preparatório para entrada na Universidade. Os Jesuítas que a dirigiram de 1555 até à expulsão pelo Marquês de Pombal em 1772, construíram uma rica Biblioteca barroca (1716-1726). O velho Paço da Alcáçova, praça forte medieval, que domina a cidade, ainda é o centro da cidade universitária, ampliada entre 1950-1955.

L'UNIVERSITE DE COIMBRA, l'une des plus anciennes d'Europe, avec Paris, Bologne et Salamanque, remonte à 1290, date à laquelle, par édit royal, D. Dinis décida de l'ouverture à Lisbonne, du premier centre d'Etudes Générales portugaises. En 1308, celui-ci fut transféré à Coimbra, 30 ans plus tard, Alphonse IV, le replaça à Lisbonne, avant de le délocaliser à Coimbra en 1354. L'université a été définitivement installée à Coimbra en 1573, par Jean III, dans l'ancien Palais Royal. À la même époque fut créé un réseau de collèges liés à des Ordres Religieux...C'étaient des centres de préparation à l'entrée à l'Université. Les Jésuites qui la dirigèrent de 1555 à 1772, date de leur expulsion par le Marquis de Pombal, ont construit une riche bibliothèque baroque (1716-1726). Le vieux palais da Alcáçova, place forte médiévale, qui domine la ville est aujourd'hui encore le centre de la ville universitaire, agrandie de 1950-1955.

A. : António – M. : Manuel

- A. Já que¹ estamos no² Porto³, vamos beber um cálice de Porto.
M. E até podemos ir visitar as caves de Vila Nova de Gaia⁴, na margem esquerda do Douro.
A. Tu és doido ! Passar pela ponte D. Luís⁵ agora ? Atravessar o rio na hora de ponta ?
M. É pena. Da ponte, a vista deve ser magnífica ! Vamos então ao Solar do Vinho do Porto⁶ ? É no Centro.
A. Foi o vinho que deu o nome à cidade, não foi ?
M. Que disparate ! É o contrário ; é a cidade que dá o nome ao vinho. Desde os tempos mais remotos, esta cidade, no coração duma região muito activa, tem sido um importante centro de comércio e o Douro abrigava dois portos : um, o mais importante, chamado Portus (em latim : o Porto) na margem direita, o outro, Cale, em frente, onde fica hoje Vila Nova de Gaia. Porto e Cale estão mesmo na origem da palavra Portugal⁷.
-

- A. Tantas garrafas e tantas marcas ! Já reparaste que há uma nítida predominância de marcas inglesas !
M. É muito simples⁸. Há muito que comerciantes ingleses se instalaram no norte de Portugal, e o tratado de Methuen em 1703⁹ deu-lhes o monopólio do comércio do vinho do Porto. Foi proveitoso para o Porto ; a cidade cresceu e os seus numerosos monumentos barrocos datam desta época¹⁰.
A. Deixa-te de¹¹ histórias, e vamos beber. Que me aconselhas ?
M. À hora do aperitivo é melhor pedir um porto branco seco. O porto doce costuma beber-se à sobremesa ou então com uma fatia dum bom queijo da Serra.
A. O vinho que é exportado sai de Vila Nova de Gaia ?
M. Antigamente sim. Agora acabou. Como a região passou a ser também muito industrial, foi construído o porto de Leixões¹², hoje um dos mais importante da Península Ibérica.
A. E Matosinhos¹³ não é também um porto ?
M. É, mas é essencialmente um porto de pesca.
A. Olha, e se fôssemos pescar no domingo ?

A. : Antoine – M. : Manuel

A. Puisque nous sommes à Porto, pourquoi ne pas aller déguster un petit porto ?

M. Nous pouvons même aller visiter les caves de Vila Nova de Gaia, sur la rive gauche du Douro.

A. Tu es fou ! Passer sur le pont D. Luís maintenant ? Traverser le fleuve à l'heure de pointe ?

M. C'est bien dommage ! Du pont, la vue doit être mangifique ! Dans ce cas, allons au *Solar* du vin de porto : c'est dans le centre.

A. C'est le vin qui a donné son nom à la ville, n'est-ce pas ?

M. Quelle sottise ! C'est le contraire ; c'est la ville qui donne son nom au vin. Depuis les temps les plus reculés, cette ville, au cœur d'une région très active, a été un important centre de commerce. Le Douro abritait deux ports : l'un, le plus important, appelé Portus (le Port, en latin) sur la rive droite ; l'autre, Cale, en face où se trouve aujourd'hui Vila Nova de Gaia. Porte et Cale sont à l'origine même du mot Portugal.

A. Tant de bouteilles et tant de marques ! Est-ce que tu as remarqué qu'il y a une nette prédominance des marques anglaises ?

M. C'est simple. Il y a longtemps que les marchands anglais se sont installés dans le nord du Portugal, et le traité de Methuen en 1703 leur a donné le monopole du commerce du vin de Porto. Ce fut profitable pour Porto ; la ville s'est développée et ses nombreux monuments baroques datent de cette époque.

A. Arrête tes histoires et allons boire ! Qu'est-ce que tu me conseilles ?

M. À l'heure de l'apéritif, il vaut mieux demander un porto blanc sec. Le porto doux se boit d'habitude au dessert ou pour accompagner un morceau de bon fromage da Serra.

A. Le vin qui est exporté part de Vila Nova de Gaia ?

M. Jadis, oui. Plus maintenant. La région étant devenue aussi très industrielle, on a construit le port de Leixões. C'est aujourd'hui l'un des plus importants de la péninsule Ibérique.

A. Et Matosinhos, n'est-ce pas également un port ?

M. Si, mais c'est essentiellement un port de pêche.

A. Tiens, si nous allions à la pêche, dimanche ?

1. **Já que** : *puisque*. Notez : **já** : *déjà, bientôt, tout de suite* ; **já não** : *ne... plus* ?
2. **No Porto** (= em + o Porto) : *à Porto*. L'art. déf. précède les noms de ville (ou région) dont le nom a un sens commun (le port).
3. **O Porto** : *Porto* (ville : + de 380 000 h. ; agglomération : 800 000 h.) 2^e ville du pays ; 1^{er} centre industriel.
4. **Vila Nova de Gaia** (Cale des Romains) : plus de 30 000 h. Ville très active (céramiques, verreries et savonneries), où se trouvent les entrepôts du vin de Porto (près de 80).
5. **A ponte D. Luís I** : Pont métallique à deux tabliers, pour voitures et piétons, construit (1880-1886) sur les plans d'Eiffel. Il porte le nom du roi Luís I (1861-1889) qui essaya d'industrialiser le pays et abolit l'esclavage dans les colonies portugaises. De ce pont, on aperçoit, en amont, le pont métallique de D. Maria Pia, d'une seule arche (pour le train), construit par Eiffel (1877-1879).
6. **O Solar** : *le manoir*. Maison ancienne, souvent décorée d'un blason, ayant appartenu à une famille noble.
7. **Portugal** : en 1095, le roi de Léon, maître des terres entre le Minho et le Douro, donne en dot à sa fille Tareja (*Thérèse*), qui épouse le comte Henri de Bourgogne, le domaine de Portus et Cale, appelé alors comté Portucale. Leur fils, Afonso Henriques, le roi Afonso I, donnera, à son avènement en 1139, ce nom (**Portucale**, Portugal) au royaume qui va jusqu'à Coimbra.
8. **Simples** : *simple*. Les mots terminés par **s** atone, n'ont pas de pluriel. Sg. : **uma obra simples** (*une œuvre simple*) ; pl. : **obras simples**. Mais **um português**, pl. **portugueses** ; **inglês**, pl. **ingleses**.
9. **Tratado de Methuen** (1703) : traité obligeant les portugais à acheter les textiles anglais, mais privilégiant les vins du Douro sur le marché britannique.
10. **Os monumentos datam desta época** : exceptés qq. monuments romans (Cathédrale) ou le palais de la Bourse (XIX^e s., salon mauresque), la plupart des monuments, construits ou décorés au XVIII^e, sont baroques : La tour des Clérigos, bâtie par l'Italien Nazzoni ; l'intérieur de l'église São Francisco.
11. **Deixa-te** : *arrête* (**deixar** : *laisser*, **não deixar de** : *ne pas manquer de* ; **deixar-se de** : *cesser, arrêter*).
12. **Leixões** : port artificiel, créé en 1932 av. Nord de Matosinhos, très important, entouré d'une active zone industrielle.
13. **Matosinhos** : ville industrielle (textiles, métallurgies, chantiers navals), 8 km au nord de Porto ; important port de pêche (35 % du total) et conserveries de sardines (30 % du total).

Porto, austera cidade de granito, dominando um rio escarpado junto à foz, é a capital industrial do Norte, a região mais povoada de Portugal (Minho, Douro Litoral) e a mais activa (agricultura, pesca, artesanato variado). Diz o adágio : « Coimbra canta, Braga reza, o Porto trabalha. » Orgulhosa da sua história, a cidade viu nascer o Infante D. Henrique, o Navegador, e foi nos seus estaleiros que se contruíram os seus barcos ; foi dali que partiram marinheiros, soldados e colonos. Reza a lenda que os seus habitantes fizeram o sacrifício de dar a carne aos marinheiros, guardando para si as tripas (1415) ; daí, a alcunha de *tripeiros*.

No século XVIII estabeleceu novas modalidades de comércio (vinhos e tecidos) com a Inglaterra, que estão na origem da prosperidade da região.

No século XIX, aberta às ideias e às inovações, desenvolve a indústria e participa nos lutas liberais (1820, 1828, 1834).

Apesar duma forte emigração, o ritmo da actividade industrial nunca baixou. A entrada de Portugal para a U.E. obrigou à modernização das empresas, dando novo impulso ao seu desenvolvimento.

Porto, austère ville de granit, dominant un Douro très encaissé à son embouchure, est la capitale industrielle du Nord, la région la plus peuplée du Portugal (Minho, Douro littoral) et la plus productive (agriculture, pêche, artisanat varié). L'adage dit : « Coimbra chante, Braga prie, Porto travaille. » Elle est très fière de son histoire car elle a vu naître Henri le Navigateur et c'est dans ses chantiers navals que furent construits les bateaux ; c'est aussi de là que partirent des marins, des soldats et des colons. La légende veut que ses habitants aient fait le sacrifice de donner la viande aux marins, ne gardant pour eux que les tripes ce qui leur valut le surnom de *Tripiers*.

Au XVIII^e, Porto établit avec l'Angleterre de nouvelles modalités de commerce (vins, tissus) qui sont d'ailleurs à l'origine de la prospérité de la région.

Au XIX^e s., ouverte aux idées novatrices, elle développe son industrie et participe aux luttes libérales (1820, 1828, 1834).

Malgré une forte émigration, le rythme de l'activité industrielle n'a jamais faibli. L'entrée du Portugal dans la U.E. l'a obligé à moderniser ses entreprises, donnant un nouveau souffle à son développement.

- PRONONCIATION

essencialmente P. 'ssinssiaLminteu B. issinssiaumintji

- TERMES DIFFERENTS

Quelle bêtise ! P Que disparate ! B que bobagem ! Que disparate !

BEBIDAS E REFRESCOS BRASILEIROS.

Os refrescos de fruta ocupam um lugar de destaque, nas barracas, feiras, e nos bares : a *cajuada*, *caldo de cana* ou *garapa*, refrescos de *manga*, *maracujá*, *abacaxi*, *graviola*, etc. A *cachaça* ou *pinga*, uma aguardente da cana-de-açúcar, é a bebida nacional. Fabricada desde o século XVI era designada « aguardente da terra » por oposição à « do reino », a *bagaceira*. Inicialmente reservada aos escravos, o consumo se difundiu pelas camadas populares e se empregou como moeda no tráfico de escravos. Adquirindo real importância econômica, ameaçou os interesses dos portugueses que proibiram sua fabricação no séc. XVII. O fabrico clandestino foi tão grande no séc. XVIII que a *cachaça* foi tributada como os outros gêneros. No início do séc. XIX, já era a bebida preferida no país, sobretudo entre os pobres. Nas lutas pela independência se tornou símbolo da nacionalidade.

A famosa *caipirinha* é feita com limão em rodela ou macerado, açúcar e gelo, batidos com *cachaça*, rum ou vodka (então chamada *caipiroska*). *E o vinho ?* Os italianos e os alemães, instalados no fim do séc. XIX, no Rio Grande do Sul e em Santa Catarina, introduziram a vinha e o vinho. A produção nacional sofre a concorrência por vinhos estrangeiros : chilenos, italianos, franceses, alemães, portugueses. O consumo, mais citadino, em aumento, continua fraco : menos de meio litro por pessoa em 1978, pulou para dois litros - uma gota comparado aos 50-60 litros na Europa,

LES BOISSONS ET RAFRAÎCHISSEMENTS BRÉSILIENS

Les jus de fruit ont une place de choix dans les stands, foires et bars : le jus de *caju*, le sirop de canne à sucre ou *garapa*, les jus de mangue, de fruit de la passion, d'ananas, d'anones, etc. Le tafia (*cachaça* ou *pinga*), une eau-de-vie de canne à sucre est une boisson nationale. Fabriquée depuis le XVI^e siècle, elle était alors appelée « eau-de-vie du pays », par opposition à l'eau-de-vie du Royaume (Portugal) ou *bagaceira*. D'abord réservée aux esclaves, sa consommation se répandit dans les couches populaires et devint monnaie dans le trafic des esclaves. Ayant pris une réelle importance économique, il menaça les intérêts portugais qui interdirent sa fabrication au XVIII^e. La production clandestine fut si grande au XVIII^e que le tafia fut taxé comme les autres marchandises. Au début du XIX^e, il était déjà la boisson préférée de tout le pays, surtout parmi les pauvres. Lors des luttes pour l'indépendance, il devint symbole national.

La célèbre *caipirinha* se fait avec du citron, en rondelles ou macéré, du sucre et de la glace, mêlé à du tafia, du rhum ou de la vodka (*caipiroska*). Et les vins ? Les Italiens et les Allemands, installés à la fin du XIX^e dans le Rio Grande do Sul et Sta Catarina, introduisirent la culture de la vigne et le vin. La production nationale est concurrencée par les vins étrangers : chiliens, italiens, français, allemands, portugais. La consommation, surtout citadine, en augmentation, reste faible : moins d'un 1/2 litre par tête, en 1978, elle a fait un bond à 2 litres, une goutte, comparé aux 50-60 litres par tête en Europe.

1. Je voudrais un bon Porto sec.
2. Apportez-moi un vin rouge âgé.
3. Le vin rouge doit se servir chambré.
4. Avec le poisson, je préfère un vin vert blanc.
5. Cette bouteille a beaucoup de dépôt (lie).
6. Je voudrais un café et une eau-de-vie.
7. Une demi-bouteille de vin mousseux, s'il vous plaît.
8. D'habitude, le vin de la maison est bon.
9. Le tire-bouchon est dans le tiroir.
10. Ouvre donc cette bouteille !
11. Ce vin est aigre.
12. Le vin rosé aussi accompagne bien un repas léger.
13. Une carafe de vin blanc, bien frais !
14. Cette année, le vin est exceptionnel.
15. La récolte d'il y a deux ans était meilleure.
16. Le vin de cette région est très alcoolisé. Il titre 12 degrés.

-
1. Queria um bom Porto seco.
 2. Traga-me um vinho tinto velho.
 3. O vinho tinto deve servir-se à temperatura ambiente.
 4. Com o peixe, prefiro um vinho verde branco.
 5. Esta garrafa tem muito pé.
 6. Queria um café e um bagaço.
 7. Meia garrafa de espumante, se faz favor.
 8. O vinho da casa costuma ser bom.
 9. O saca-rolhas está dentro da gaveta.
 10. Abre a garrafa !
 11. Este vinho está azedo.
 12. O vinho rosé também é bom para acompanhar uma refeição ligeira.
 13. Um jarro de vinho branco, bem fresco !
 14. Este ano, o vinho é excepcional.
 15. A colheita de há dois anos foi melhor.
 16. O vinho desta região é muito forte. Tem 12 graus.

o cálice, *le petit verre à liqueur*
 (à pied)
 a cave, *la cave*
 ser preciso, *falloir*
 atravessar, *traverser*
 a hora de ponta, *l'heure de pointe*
 a ponte, *le pont*
 ter pena, *regretter*
 o solar, *le manoir*
 a vista, *la vue*
 bonito, a, *joli(e)*
 escarpado, a, *raide*
 o disparate, *la sottise, l'étourderie*
 remoto, a, *lointain (e), ancien(ne)*
 o porto, *le port*
 abrigar, *abriter*
 a origem, *l'origine*
 reparar, *remarquer*
 a pesca, *la pêche*
 pescar, *pêcher*

a origem, *l'origine*
 a garrafa, *la bouteille*
 a marca, *la marque*
 reparar, *remarquer*
 nítido, a, *net (te)*
 o comerciante, *le commerçant*
 o tratado, *le traité*
 proveitoso, a, *profitable*
 crescer, *croître*
 a maioria, *la majorité*
 aconselhar, *conseiller de*
 datar, *dater*
 branco, a, *blanc, blanche*
 seco, a, *sec, sèche*
 doce, *doux, douce*
 costuma beber-se, *se boit*
d'habitude
 a sobremesa, *le dessert*
 a fatia, *la tranche*

Vocabulaire complémentaire

a alcunha, *le surnom*
 a aguardente, *l'eau-de-vie*
 o aperitivo, *l'apéritif*
 à sua saúde, *à votre santé*
 bêbado, a, *ivre*
 beber de um trago, *gole, boire*
d'un trait
 o cacho de uvas, *la grappe de*
raisins
 o cacho de bananas, *le régime*
de bananes
 a cepa, *le cep*
 desenvolver, *développer*
 o desenvolvimento, *le développement*
 o digestivo, *le digestif*
 embriagar-se, *s'enivrer*
 a empresa, *l'entreprise*
 a foz, *l'embouchure d'un fleuve*

engarrafar, *mettre en bouteille*
embouteiller
 envelhecer, *vieillir*
 o espumante, *le mousseux*
 estabelecer, *établir*
 o estaleiro, *le chantier naval*
 estar a cair de bêbado, *être ivre*
mort
 estar com um grão na asa (fam.)
être un peu ivre
 estar com os copos, *avoir un*
verre dans le nez
 estar com sede ; *avoir soif*
 matar a sede, *se désaltérer*
 a parra, *la feuille de vigne*
 a pipa, *le tonneau*
 o tonel, *le tonneau*
 a vinha, *la vigne*
 o vinhedo, *le vignoble*

PORT WINE.

*O Douro é um rio de vinho
que tem a foz em Liverpool e em Londres
e em Nova-York e no Rio e em Buenos-Aires :
quando chega ao mar vai nos navios,
cria seus lodos em garrafeiras velhas,
desemboca nos clubes e nos « bars »*

Joaquim Namorado, *A poesia necessária*, 1966.

O Porto deve a sua fama internacional, desde o século XVIII, ao vinho que exporta e ao qual, abusivamente, deu o nome. Na verdade, este vinho é produzido nas margens abruptas e soalheiras do Douro, a 100 km, para o interior – Alto Douro –, (zona de Pinhão, demarcada em 1756). Antigamente transportado nos típicos barcos *rabelos*, envelhece em frente do Porto, nas 80 caves de Vila Nova de Gaia, onde é engarrafado. A maior parte das marcas têm nomes ingleses.

Portugal produz uma grande variedade de vinhos ; é o 7^o produtor mundial : exporta vinhos verdes (tintos ou brancos) do Minho, vinhos maduros do Dão, vinhos « rosés », menos tradicionais. Outros vinhos de grande qualidade são menos conhecidos no estrangeiro – vinho da Bairrada (Coimbra), Colares e Bucelas (Lisboa), Setúbal, Alentejo (Borba e Reguengos) – e pouco exportados.

*Le Douro est un fleuve de vin
dont l'embouchure est à Liverpool et à Londres
et à New York et à Rio et à Buenos Aires :
quand il arrive à la mer, il s'en va sur les navires,
dépose sa lie dans de vieilles bouteilles,
débouche dans les clubs et dans les bars.*

Porto doit se renommée internationale, dès le XVIII^e s., au vin qu'elle exporte et auquel elle donne abusivement son nom. Ce vin en effet produit sur les rives abruptes et ensoleillées du Douro (Alto Douro), à 100 km à l'intérieur (zone de Pinhão, démarquée en 1756). Transporté autrefois sur les pittoresques bateaux *rabelos*, il vieillit, en face de Porto, dans les 80 chais de Vila Nova de Gaia, où il est mis en bouteille. Les marques ont presque toutes un nom anglais.

Le Portugal a une grande variété de vins ; il est le 7^e producteur mondial : il exporte des vins verts (rouges ou blans) du Minho, des vins du Dão, des vins rosés, moins traditionnels. Les autres vins de grande qualité sont moins connus à l'étranger – vin de Bairrada (Coimbra), Colares et Bucelas (Lisbonne), de Setúbal, de l'Alentejo (Borba et Reguengos) – et peu exportés.

1. Diálogo

M. : Manuel – L. : Laura

- L. Se soubesse¹ que estava tanto calor, não tinha vindo². Não imaginava que estivesse³ um dia tão quente.
- M. Mas o Alentejo, em pleno Verão, é sempre muito quente.
- L. Quem me dera⁴ estar à beira-mar !
- M. Há piscinas à entrada de Évora. Se quiseses¹, podemos lá ir tomar um banho. Queres ?
- L. Claro que quero. Isso nem se pergunta.
- M. Lá mais para o fim da tarde, vamos tomar qualquer coisa ao centro, à Praça do Geraldo.
- L. Foi Geraldo Sem Pavor que conquistou Évora aos Mouros⁵.
- M. É uma das cidades de mais rico passado histórico ! Não é sem razão que lhe chamam a cidade-museu.
- L. Olha, já se vêem as muralhas⁶.
- M. São muralhas de diferentes épocas : romanas, godas, medievais.
- L. Não existem vestígios árabes ?
- M. Não, não há quase nada da ocupação árabe⁷.
- L. Mas permanecem belas ruínas romanas : as muralhas e também o Templo de Diana⁸.
- M. Também se podem ver muitos elementos decorativos da arte mourisca no Paço de D. Manuel⁹ e nas janelas manuelinas¹⁰ dos palacetes espalhados pela cidade.
- L. Que igreja é aquela, lá no alto ?
- M. É a Sé¹¹, um imponente monumento romano-gótico erigido após a Reconquista do Alentejo¹².
- L. Olha como é bonita a Sé com o casario todo à volta e a planície a perder de vista. A cidade tem sabido manter as suas características porque é proibido construir intra-muros edifícios que lhe alterem a traça.
- M. Évora desempenhou sempre um papel importante na vida política, artística e espiritual do país. Havia mesmo uma Universidade¹³ cujo¹⁴ edifício ainda se pode visitar.
- L. Mas a Universidade ainda existe.
- M. A universidade de que¹⁵ falas foi criada em 1979 e funciona no mesmo lugar. A outra foi fundada pelos Jesuítas no século XVI e foi extinta no século XVIII.
- L. Não há indústrias ?
- M. Évora foi sempre um centro de comércio agrícola e as suas actividades industriais estão ligadas à criação de gado e às produções da região, como a lã e a cortiça. Também há artesanato. Vais poder comprar muitas coisas para a nossa casa.

2. Dialogue

M. : Manuel – L. : Laura

- L. Si j'avais su qu'il ferait si chaud, je ne serais pas venu ! J'étais loin de supposer que la journée pouvait être si chaude.
- M. Mais l'Alentejo est toujours très chaud en plein été.
- L. Ah ! si je pouvais être au bord de la mer !
- M. Il y a des piscines, à l'entrée d'Évora. Si tu veux, nous pouvons aller y prendre un bain. Tu veux ?
- L. Bien sûr, que je veux ! Cela ne se demande pas.
- M. Vers la fin de l'après-midi nous irons prendre quelque chose, dans le centre sur la place Geraldo.
- L. C'est Gérard Sans Peur, celui qui a pris Évora aux Maures. C'est une ville au très riche passé historique.
- M. Ce n'est pas sans raison qu'on l'appelle la ville-musée.
- L. Regarde, on aperçoit déjà les murailles.
- M. Ce sont des murailles de différentes époques : romaines, gothiques, et médiévales.
- L. Des vestiges arabes, il n'y en a pas ?
- M. Non. Il n'y a pratiquement rien de l'occupation arabe.
- L. Mais il reste de belles ruines romaines : les murailles et aussi le temple de Diane.
- M. On peut aussi voir de nombreux éléments décoratifs mauresques dans le palais de D. Manuel et aux fenêtres manuelines des riches demeures parsemées dans la ville.
- L. Et cette église là-haut, c'est laquelle ?
- M. C'est la cathédrale, un imposant monument romano-gothique, érigé après la reconquête de l'Alentejo.
- L. Que c'est beau : la cathédrale, les maisons blanches tout autour et la plaine à perte de vue. La ville a su préserver ses caractéristiques : il est interdit de construire intra-muros des édifices pouvant en altérer le tracé primitif.
- M. Évora a toujours joué un rôle important dans la vie politique, artistique et spirituelle du pays. Elle a même eu une université dont les bâtiments peuvent encore être visités.
- L. Mais l'université existe encore.
- M. L'université dont tu parles a été ouverte en 1979 et elle fonctionne au même endroit. L'autre a été fondée par les Jésuites au XVI^e siècle et a été fermée au XVIII^e siècle.
- L. Des industries, il n'y en a pas ?
- M. Évora a toujours été un centre de commerce agricole et ses activités industrielles sont liées à l'élevage et aux productions de la région comme la laine et le liège. Il y a aussi de l'artisanat ; tu vas pouvoir acheter beaucoup de choses pour la maison.

1. **Se soubesse** : *se* + imp. subj. irr. de **saber** : irréel du passé ; ici = pl.-que-parf. subj. (**se tivesse sabido** : *si j'avais su*). (note 9, 9-3).
2. **Tinha vindo** : pl.-que-parf. ind. de **vir** : conditionnel passé = *je serais venu*. Noter : **vindo** : *venant* ou *venu*.
3. **Estivesse** : subj. imp. irr. 3^e pers. sg. de **estar**, *être*.
4. **Quem me dera** : *si je pouvais...* : m. à m. « *qui m'aurait donné* » (**dera** : pl.-que-parf. irr. de **dar** = **tinha dado**).
5. **Os Mouros** : *les Maures*. Évora a été reprise aux maures en 1165 par Gérard dit Gérard-sans-Peur.
6. **Já se vêem as muralhas** : *on voit déjà les murailles*, m. à m. « *les murailles se voient déjà* ». Notez trad. de *on* lorsque le verbe est accompagné d'un compl. dir. (notes 4, 6, 9-3).
7. **A ocupação árabe** : *l'occupation arabe* dura de 715 à 1165.
8. **O Templo de Diana** : temple romain du début du III^e siècle, dédié à la déesse Diane.
9. **O Paço de D. Manuel** : *le palais de D. Manuel*. Ce palais, fondé par le roi Alfonso V (1438-1481), construit par Jean II (1481-1495), a été agrandi par D. Manuel. Noter : **paço** : *palais royal* ; **palácio** : *palais* ; **palacete** : *petit palais*.
10. **As janelas manuelinas** : *les fenêtres manuélines*. Évora a été souvent capitale du royaume, notamment sous D. Manuel (1495-1521). De nombreux palais y ont été alors édifiés et décorés selon un style baptisé « art manuélin » au XIX^e siècle. Leurs fenêtres, géminées ou non, sont surmontées d'arcs surbaissés, outrepassés ou en accolade et décorées de motifs floraux, fruits, cordages, etc.
11. **A Sé** : *la cathédrale*. Cathédrale gothique du XIII^e siècle.
12. **O Alentejo (além Tejo = au-delà du Tage)** : province au sud du Tage. La reconquête s'est terminée au Portugal en 1249.
13. **A Universidade** : le collège du Saint-Esprit, fondé en 1551 par Jean III (1502-1557) a été confié en 1553 aux Jésuites. Ils le transformèrent en université, fermée en 1759, lors de l'expulsion des Jésuites par Pombal, et rouverte en 1979.
14. **Cujo edificio se pode visitar** : *dont on peut visiter l'édifice*. *Dont* se traduit par **cujo**, si *dont* est compl. d'un nom, précédé d'un art. déf., lui-même compl. dir. d'un verbe. **Cujo** s'accorde avec ce nom, placé après lui, sans article. (note 12, 20-3)
15. **A universidade de que falas** : *l'université dont tu parles*. *Dont* : **de que** lorsque *dont* est compl. d'un verbe ou lorsque le nom qu'il complète n'est pas précédé de l'art. déf. : **a casa de que vejo uma porta** : *la maison dont je vois une porte*. (note 12, 20-3).

<i>Arde o sol</i>	<i>Lento, canta um pastor,</i>
<i>A terra cheira</i>	<i>Guardando gado.</i>
<i>A pão mole,</i>	<i>Do tronco de um sobreiro degolado</i>
<i>A vinho, a poeira.</i>	<i>Corre um sangue que empapa o chão em flor</i>
.....	<i>Lento, canta um pastor.</i>

Armando Rodrigues, *Motivos Alentejanos*.

O Alentejo abrange duas províncias : o Alto Alentejo (capital : Évora) e o Baixo Alentejo (capitale : Beja). É uma região quente no Verão, de vastas extensões planas, essencialmente agrícola. Entre as produções tradicionais contam-se a cortiça (Portugal é o primeiro produtor), o vinho e cereais – trigo e, nas zonas irrigadas, arroz – ; mais recentemente foram introduzidas culturas semi-industriais – tomate e beterraba. A criação de gado ovino e porcino é também importante, e famosos os seus derivados : enchidos, queijo e lã. Região latifundiária, é constituída por grandes propriedades (herdades), algumas delas transformadas em cooperativas. A importância do Alentejo, do ponto de vista do autoabastecimento alimentar do país, foi posta em relevo no âmbito da U.E. Estão a ser implementadas unidades industriais agro-alimentares.

<i>Le soleil brûle</i>	<i>Lent, un berger chante</i>
<i>la terre fleur</i>	<i>en gardant ses troupeaux</i>
<i>le pain frais</i>	<i>Du tronc d'un chêne liège égorgé</i>
<i>le vin, la poussière</i>	<i>coule un sang qui imprègne le sol fleuri</i>
.....	<i>Lent, un berger chante</i>

L'Alentejo comprend deux provinces : le Haut-Alentejo (capitale : Évora) ; le Bas-Alentejo (capitale : Beja). C'est une région chaude en été, aux vastes étendues plates, essentiellement agricole. Parmi les cultures traditionnelles, il y a le liège (le Portugal est le premier producteur), le vin et les céréales – le blé et, dans les zones irriguées, le riz ; plus récemment on a introduit des cultures semi-industrielles : tomate et betterave. L'élevage des ovins et des porcins est également important, et leurs dérivés réputés : charcuterie, fromage et laine. Région de **latifundia**, c'est une zone de grandes propriétés (**herdades**), dont certaines sont transformées en coopératives. Le rôle important que peut jouer l'Alentejo, dans l'approvisionnement interne du pays, a été mis en avant dans le cadre de l'U.E. Des unités industrielles agro-alimentaires sont en cours de création.

A INFLUÊNCIA ÁRABE.

É nas três províncias do Sul que os árabes ficaram mais tempo (de 4 a 6 séculos) : *O Ribatejo* (capital Santarém), vasta várzea aluvial do Tejo ; *o Alentejo* (cap. Évora), imenso planalto, orlado a sul por um cordão montanhoso e *o Algarve* (árabe *El-Gharb* = país do poente) (cap. Faro), estreita planície costeira. Lembram a sua presença os castelos nos montes, as casas e a toponímia. Muitas cidades, vilas, aldeias e rios têm nome árabe, começando geralmente por *al* : em Lisboa, os bairros de *Alvalade* (pátio fechado) ; *Alfama* (banhos quentes), *Alcântara* (pont) ; no Alentejo : *Beja*, *Aljustrel*, *Alcácer* (palácio fortificado), *Almodôvar*, *Alcáçovas* (fortaleza)... ; no Algarve : *Tavira*, *Faro*, *Alvor* (poço), *Aljezur*, *Albufeira* (laguna)... ; rios : *Guadiana*, *Odemira*, *Odeceixe*...).

A influência é nítida na língua. Ainda se ouve em Portugal (mais raro no Brasil) « *oxalá* » (inch Allah). São numerosas as palavras árabes nos vários domínios da vida : guerra (P. *alcáçova*), armas (P. *adarga*), administração (P. *o alcaide*, *a alfândega*, *o alferes*...), direito (P.B. *o alvará*), agricultura (P. *a nora*, *acéquia*, *azenha*...), mar (P.B. *o almirante*...), ofícios (P.B. *o alfaiate*...), plantas (P.B. *o arroz*, *o algodão*, *a alfazema*...), fruta (P.B. *azeitona*, *a laranja*, *o limão*, *a romã*...), arquitectura (P.B. *os alicerces*, *o andaime*, *o tabique*...), a roupa (P.B. *as ceroulas*...), comida (P.B. *acepipes*, *o açúcar*...), bebidas (P.B. *o xarope*...), instrumentos de música (P.B. *tambor*, *rabeca*...). Com os imigrantes sírios ou libaneses entram hoje, no Brasil, novas palavras árabes, todas ligadas à comida : *quibe* (tipo de croquete de carne), *esfiria* (tipo de pão).

L'INFLUENCE ARABE

C'est dans les trois provinces du sud que les arabes sont restés le plus longtemps (de 4 à 6 siècles) : *Le Ribatejo* (capital Santarém), vaste plaine alluviale du Tage ; l'*Alentejo* (cap. Évora), immense plateau, ourlé au sud par un cordon montagneux et l'*Algarve* (*El-Gharb*, pays du couchant) (cap. Faro), étroite plaine côtière. Les châteaux forts sur les collines, les maisons, et la toponymie rappellent leur présence. Beaucoup de villes, bourgades, villages et rivières ont un nom arabe, commençant généralement par *al* : à Lisbonne, les quartiers de *Alvalade* (cour fermée), *Alfama* (bains chauds), *Alcântara* (le pont)..., en Alentejo : *Beja*, *Aljustrel*, *Alcácer* (palais fortifié), *Almodôvar*, *Alcáçovas* (forteresse)... ; en Algarve, *Tavira*, *Faro*, *Alvor* (puits), *Albufeira* (lagune), *Aljezur*... ; fleuves : *Guadiana*, *Odemira*, *Odeceixe*, ... Il est encore fréquent au Portugal (plus rare au Brésil), d'entendre *oxalá* ! (plaise au ciel ! de inch Allah). Les mots arabes sont nombreux dans les domaines variés de la vie : guerre (P. *la forteresse*), armes (P. *petit bouclier*) ; administration (P. *le gouverneur*, *la douane*, *le sous-lieutenant*...), droit (P.B. *l'édit*), agriculture (P. *noria*, *rigole*, *moulin à eau*), mer (P.B. *l'amiral*...), métiers (P.B. *le tailleur*...), plantes (P.B. *le riz*, *le coton*, *la lavande*...), fruits (P.B. *l'olive*, *l'orange*, *le citron*, *la grenade*...), architecture (P.B. *les fondations*, *l'échaffaudage*, *la cloison*...), vêtements (P.B. *les caleçons*...), nourriture (P.B. *les entrées*, *le sucre*...), boissons (P.B. *le sirop*), instrument de musique (P.B. *le tambour*, *le violon à 4 cordes*...). Avec les immigrés syriens ou libanais de nouveaux mots arabes, tous liés à la nourriture, entrent aujourd'hui au Brésil : *quibe* (boulette de viande), *esfiria* (sorte de pain).

6. Phrases-types

1. Et si nous allons prendre une bière ?
 2. J'ai tellement soif !
 3. Je préfère faire la sieste.
 4. Si j'avais su que tout était fermé, je serais resté à la maison.
 5. Dans cette ville il y a toujours des choses à voir.
 6. Ne veux-tu pas monter là-haut ?
 7. Je suis si fatiguée que je n'arrive pas à marcher.
 8. Moi aussi, j'ai mal aux pieds.
 9. Asseyons-nous ici à l'ombre de cet arbre.
 10. On est mieux dans l'eau. Il fait tellement chaud.
 11. Même le soir, la température ne baisse pas.
 12. Avec cette chaleur j'ai du mal à dormir.
-

1. E se fôssemos tomar uma cerveja ?
2. Tenho tanta sede.
3. Antes quero (prefiro) ir dormir a sesta.
4. Seu eu soubesse que estava tudo fechado, teria (tinha) ficado em casa.
5. Nesta cidade há sempre coisas para ver.
6. Não queres ir lá acima ?
7. Estou tão cansada que não consigo andar.
8. A mim, também me doem os pés.
9. Sentemo-nos aqui à sombra desta árvore.
10. Está-se melhor dentro de água. Está tanto calor.
11. Nem mesmo à noite a temperatura baixa.
12. Com este calor tenho dificuldade em dormir.

7. Vocabulaire

o passeio, *la promenade*
 imaginar, *imaginer*
 a temperatura, *la température*
 elevada, *élevée*
 o Verão, *l'été*
 quente, *chaud(e)*
 a piscina, *la piscine*
 a entrada, *l'entrée*
 a tarde, *l'après-midi*
 o centro, *le centre (ville)*
 rico, *riche*
 o passado, *le passé*
 histórico, *historique*
 a razão, *la raison*
 a muralha, *la muraille*
 romana, *romaine*
 goda, *gothique*
 medieval, *médiéval*
 os vestígios, *les vestiges*
 árabe, *arabe*
 para além de, *en plus de, en outre*
 em contrapartida, *en revanche*
 a arte, *l'art*
 mourisca, *mauresque*
 a ocupação, *l'occupation*
 a janela, *la fenêtre*

o palacete, *le petit palais*
 espalhado, *dispersé*
 no alto, *en haut*
 a Sé, *la cathédrale*
 imponente, *imposant(e)*
 erigir, *ériger*
 a Reconquista, *la Reconquête*
 em volta de, *autour de*
 a colina, *la colline*
 dominar, *dominer*
 a imensidão, *l'immensité*
 a planície, *la plaine*
 manter, *maintenir*
 permitir, *permettre*
 alterar, *altérer*
 a traça, *le plan*
 desempenhar um papel, *jouer un rôle*
 o edifício, *le bâtiment*
 criar, *fonder*
 extinguir, *fermer*
 a criação de gado, *l'élevage*
 a lã, *la laine*
 a cortiça, *le liège*
 o artesanato, *l'artisanat*

Vocabulaire complémentaire

o adubo, *l'engrais*
 o agricultor, *l'agriculteur*
 a agricultura, *l'agriculture*
 o camponês, *le paysan*
 a camponesa, *la paysanne*
 a ceifa, *la moisson*
 o celeiro, *le grenier, le cellier, la grange*
 o centeio, *le seigle*

os cereais, *les céréales*
 a cevada, *l'orge*
 a colheita, *la récolte*
 a foice, *la faucille*
 o milho, *le maïs*
 a palha, *la paille*
 a seara de trigo, *le champ de blé*
 semear, *semer*
 a sementeira, *les semailles*

A. Compléter avec les pronoms relatifs adéquats

1. A janela eu vi é muito bonita.
2. A rua moro é longe do centro.
3. A igreja de me falaram é gótica.
4. A capela janela é manuelina data do século XVI.
5. O turista a indiquei o caminho perdeu-se.
6. Vimos tudo valia a pena.
7. O museu no estivemos onten está fechado para obras.

B. Compléter avec les verbes (indiqués entre parenthèses) à la forme qui convient

1. Se ele não (andar) tanto, não teria ficado cansado.
2. Teríamos feito melhor, se (resolver) ficar em casa.
3. Se (ficar) em casa, não teríamos visitado a cidade.

Corrigé

A. 1. A janela **que eu vi é muito bonita.****2. A rua **onde** moro é longe do centro.****3. A igreja **de que** me falaram é gótica.****4. A capela **cuja** janela é manuelina data do século XVI.****5. O turista **a quem** indiquei o caminho perdeu-se.****6. Vimos tudo **quanto** valia a pena.****7. O museu **no qual** estivemos está fechado para obras.****B. 1. Se ele não **tivesse andado** tanto, não teria ficado cansado.****2. Teríamos feito melhor, se **tivéssemos resolvido** ficar em casa.****3. Se **tivéssemos ficado** em casa, não teríamos visitado a cidade.**

A. : António – I. : Isabel

- I. Dás-me licença¹ ?
- A. Entra, entra. O que é que te traz por cá ?
- I. Tinhas-me³ pedido que viesse e já não te lembras ?
- A. Espera ! Ah ! Agora me lembro. Queria que me ajudasses a preparar um pequeno discurso. Imagina tu que vou presidir a sessão de abertura da Semana Gastronómica.
- I. Já ouvri falar. Mas com os teus dons oratórios, não vejo em que é que te possa⁴ ajudar.
- A. Não se trata disso. Como há convidados estrangeiros, queria falar sobre a nossa cozinha tradicional.
- I. E lembraste-te de mim.
- A. Pois. Sei que és uma apaixonada pela⁵ gastronomia e que a cozinha portuguesa é o teu forte.
- I. Devias começar por falar no bacalhau.
- A. De facto, em Portugal, o bacalhau é « rei ». O « fiel amigo » como diz o povo. E há, pelo menos, cem maneiras de o cozinhar.
- I. Pois há ! Mas não é preciso falar em todas. Basta salientar algumas das receitas mais populares : cozido ou assado, à Brás ou à Gomes de Sá⁶ e os famosos pastéis⁷. Em seguida, podes traçar uma panorâmica da cozinha tradicional, começando pelo Norte.
- A. Aí, não posso deixar de falar no caldo verde⁸.
- I. Claro. Mas não te esqueças dos rojões⁹, nem das feijoadas¹⁰. São pratos típicos da cozinha nortenha¹¹.
- A. A dobrada¹² à moda do Porto, por exemplo.
- I. Tens de distinguir a cozinha do litoral da cozinha do interior.
- A. As caldeiradas¹³ e o cozido¹⁴ à portuguesa ?
- I. Isso mesmo. Mas são pratos que cada região faz à sua maneira.
- A. E as sopas ?
- I. São importantes. Nas refeições portuguesas, começa-se geralmente por uma sopa¹⁵, forte e saborosa.
- A. E não posso deixar de falar nos pratos mais típicos do Sul : as migas¹⁶ e a açorda¹⁶ do Alentejo e as amêijoas na cata-plana¹⁷ do Algarve.

A. : António – I. : Isabel

- I. Tu permets ?
- A. Entre, donc. Quel bon vent t'amène ?
- I. Tu m'avais demandé de venir et tu l'as déjà oublié ?
- A. Attends. Je m'en souviens, maintenant. Je voudrais que tu m'aides à préparer un petit discours. Figure-toi que je vais présider la séance d'ouverture de la semaine gastronomique.
- I. J'en ai entendu parler. Mais avec tes dons oratoires, je ne vois pas en quoi je pourrais t'aider.
- A. Il ne s'agit pas de ça. Comme il y a des invités étrangers, je voudrais parler de notre cuisine traditionnelle.
- I. Et tu as pensé à moi.
- A. C'est ça. Je sais que tu es une passionnée de gastronomie et que la cuisine portugaise est ton point fort.
- I. Tu devrais commencer par parler de la morue.
- A. En effet, au Portugal, la morue est « reine » ; la « fidèle amie », comme dit le peuple. Et il y a au moins cent façons de la préparer.
- I. En effet. Mais tu n'as pas besoin de les aborder toutes. Il te suffit de mettre en évidence quelques-unes des recettes les plus populaires : au court-bouillon ou au four, à la Brás ou à la Gomes de Sá, et les fameux beignets salés. Ensuite, tu peux présenter un panorama de la cuisine traditionnelle en commençant par le Nord.
- A. À ce propos, je ne peux pas passer sous silence la soupe aux choux verts (*caldo verde*).
- I. C'est évident ; mais n'oublie ni les rillons de porc, ni les plats aux haricots secs, sortes de cassoulets. Ce sont des plats typiques de la cuisine du Nord.
- A. Comme les tripes à la mode de Porto, par exemple.
- I. Tu dois faire la différence entre la cuisine du littoral et la cuisine de l'intérieur.
- A. Les « caldeiradas » et le pot-au-feu à la portugaise.
- I. C'est ça même. Mais ce sont des plats qui ont des variantes régionales.
- A. Et les soupes ?
- I. Elles ont leur importance. Dans les repas portugais, on commence presque toujours le repas par une soupe riche et savoureuse.
- A. Et je ne dois pas oublier de parler des plats les plus typiques du Sud : les mies et les panades de l'Alentejo et les coquillages à la « cataplana » de l'Algarve.

3. Remarques

1. **Dás-me licença** : m. à m. « *me donnes-tu la permission ?* » : *tu permets ?* Notez : **a licença** : *la licence, l'autorisation* ; **tirar uma licença** : *prendre une licence* (commerce, etc.) ; **com licença** : *pardon, s'il vous plaît* (pour demander une autorisation). Mais : **a licenciatura** : *la licence* (titre universitaire).
2. **O que te traz por cá** : *qu'est-ce qui t'amène ici ?* **Trazer** : *apporter* (chose), *amener* (pers.), vers moi ou celui qui parle. **Cá** : *ici* (l'endroit où je suis, où est celui qui parle).
3. **Tinhas-me esquecido** : *tu m'avais oublié*. Noter la place du pron. pers. compl. pour les temps composés du passé : le pron. compl. se place après l'auxiliaire **ter** ou **haver** qui sert à former les temps du passé (pas. comp., pl.-que-parf., etc.).
4. **Em que te possa ajudar** : *en quoi je pourrais t'aider*. Notez le subj. marquant l'hypothèse (concordance : note 8, 5-3).
5. **Apaixonada pela** : *passionnée pour*, après un verbe indiquant sentiments = **por** (note 6, 18-3). *Pour* : **para**, exprime le but, la direction vers : **como para viver** : *je mange pour vivre*. **Parto para o campo** : *je pars pour la campagne*.
6. **Bacalhau à Brás, à Gomes de Sá** : deux façons de préparer la morue, 1^{re} : avec des petites frites et œuf ; 2^e : avec pommes de terre, oignons, œufs durs, huile d'olive (cuite au four).
7. **Pastéis de bacalhau** (sg. **o pastel**) : *des beignets de morue*. **O pastel** : *le beignet salé*. Il désigne aussi des gâteaux sucrés bien précis : **pastel de nata** : *gâteau avec de la crème*. **A pastelaria** : *la pâtisserie*. **O bolo** : *le gâteau*.
8. **O caldo verde** : m. à m. « *le bouillon vert* ». Soupe du Minho, avec des choux, typiques de cette région, finement coupés, des pommes de terre écrasées, une rondelle de **chouriço**.
9. **Os rojões** : *des rillons*. Des morceaux de porc frits.
10. **A feijoada** : plat à base de haricots (**o feijão** : le haricot), dont la composition peut varier suivant les régions.
11. **Nortenho** : *du Nord* : **nórdico** : *nordique*.
12. **A dobrada** : plat de tripes. Les habitants de Porto ont reçu le surnom de **tripeiros** (*mangeurs de tripes*).
13. **A caldeirada** : plat de poissons variés (sorte de *bouillabaisse*).
14. **O cozido** (**cozer** : *cuire*) : sorte de *pot-au-feu* comprenant plusieurs viandes et plusieurs types de légumes.
15. **A sopa** : *la soupe* termine souvent les repas dans le Nord.
16. **As migas, a açorda** : deux plats différents, mais à base de pain trempé.
17. **A cataplana** : poêle double, arrondie, en cuivre (Algarve).

A cozinha portuguesa apresenta um leque variado de pratos de peixe ou de carne.

O *peixe*, muito abundante, pode ser frito, grelhado, cozido ou assado no forno e acompanhado de arroz, batatas (*mar* : carapaus, sardinhas, enguias, pescada, pregado, goraz, linguado, salmonetes, raia ; *rio* : trutas, sável, lampreia).

O *bacalhau*, faz parte da tradição culinária de todo o país, e, no Norte, é o primeiro prato da ceia de Natal ;

A *carne de porco* é a mais utilizada (assada, enchidos variados : chouriço, paio, presunto e fiambre). Outras carnes são também apreciadas : vaca, cabrito, carneiro e borrego, sobretudo no Alentejo, e frango.

O *cozido*, verdadeiro prato nacional, compõe-se de vários tipos de carne e de legumes.

Alguns bons *queijos* de ovelha ou de cabra (Serra, Serpa, Azeitão), acompanham as refeições, sempre regadas com muito bons *vinhos* tintos ou brancos, ou com *vinhos verdes* do Norte.

Os *doces*, à base de ovos, de amêndoa e de açúcar, pertencem à tradição conventual (barrigas de freira, toucinho do céu, celestes) (doçaria).

La cuisine portugaise présente donc un large éventail de plats de poisson ou de viande.

Les poissons, très nombreux, peuvent être frits, grillés, pochés ou rôtis au four, et présentés avec du riz ou des pommes de terre (de mer : épinoches, sardines, anguilles, turbot, brêmes, soles, rougets, raie ; de rivière : truites, alose, lamproie).

La morue séchée fait partie de la tradition culinaire de tout le pays et, dans le nord, elle est toujours le premier plat du réveillon de Noël.

La viande de porc est la plus consommée (rôtis, charcuteries variées : **chouriço**, **paio** jambon cru et cuit. D'autres viandes sont aussi appréciées : bœuf, cabri, mouton et agneau, surtout en Alentejo, et poulet.

Le cozido, sorte de pot-au-feu, mêlant plusieurs types de viandes et de légumes, est un vrai plat national.

Quelques bons fromages de brebis ou de chèvre (Serra, Serpa, Azeitão) agrémentent les repas, toujours arrosés de très bons *vins* rouges ou blancs ou de vins verts du Nord.

Les *entremets* et les *gâteaux*, à base d'œufs, d'amandes et de sucre appartiennent à la tradition conventuelle (ventres de nonne, lards du ciel, célestes) (les confiseries).

5. Le portugais du Brsil - Langue et environnement

- **GRAPHIE** *exactement* P. exactamente B. exatamente
- **TERMES DIFFERENTS**
le menu P. a ementa B. o cardápio
Les beignets salés P. os pastéis B. os bolinhos
- **SYNTAXE** (rappels) P. Dás-me licença B. Você me dá licença

A COZINHA BRASILEIRA, nutritiva e simples, se compõe basicamente de arroz, feijão branco, preto ou mulatinho e farinha de mandioca ou milho. No entanto, varia integrando produtos naturais diversos de climas diferentes : légumes (xuxu, jambu, quiabo, couve...), peixes e animaux régionaux (paca, tatu, jacaré, boi...), fruta (abacaxi, mamão, côco, maracujá, laranja...). Tributária da história, assimila várias tradições culinárias : indiennes ou índias (mandioca), portugaises (azeite, alho, bacalhau...), africaines (dendê, pimenta...), e européennes, desde o fim do século XIX, nas cidades : italiennes (massas e pizzas), alemãs (porco defumado) francesas, africanos (cuscuz paulista), árabes (quibe...) e japonaises.

A *Amazônia, Pará e Maranhão*, são zonas de influência indígena (bife de tartaruga, de peixes-tucunaré, pirarucus-, jacaré, mandioca, - pato no tucupi). Na *Bahia*, a cozinha, apimentada, é marcada pela tradição africana, com camarões, secos ou crus, peixe, azeite de dendê (vatapá, acarajé, moquecas...). É rica em doces de côco(cocadas). ...

No *sul*, vasta região de criação de gado bovino, a cozinha *gaucha* privilegia as carnes grelhadas (os churrascos).

LA CUISINE BRÉSILIENNE, nourrissante et simple, se compose principalement de riz, de haricots blancs, mulâtres ou noirs et de farine de manioc ou de maïs. Cependant elle varie en intégrant des produits naturels diversifiés de différents climats : légumes (chaillotes, pomme d'eau, gombos, choux...), poissons et animaux régionaux (porc sauvage, tatou, caïman, bœuf...) ; fruits (ananas, papaye, coco, fruits de la passion, orange...).

Tributaire de l'histoire, elle assimile plusieurs traditions culinaires : indiennes (manioc), portugaises (huile d'olive, ail, morue...), africaines (huile de palme, poivre...) et, européennes, depuis la fin du XIX^e, dans les villes : italiennes (pâtes et pizzas...), allemandes (porc fumé), françaises, africain (couscous paulista), arabe (quibé...) et japonaises.

L'*Amazonie, Pará et Maranhão*, sont sous influence indigène (steak de tortue ; de poissons -tucunaré, pirarucu-, caïmans), et manioc (canard à la sauce aigre de manioc). Dans l'État de *Bahia*, la cuisine, délicate, est marquée par la tradition africaine, à base de crevettes, sèches ou fraîches, poissons, huile de dendé (plats : vatapá, acarajé, moquecas...). Elle est riche en desserts sucrés, à base de coco (cocadas).

Dans le *sud*, vaste zone d'élevage bovin, la cuisine *gaucha* privilégie les viandes grillées (les grillades).

6. Phrases-types

1. Vous avez déjà commandé ?
 2. Le garçon n'a pas encore apporté le menu.
 3. Comment ce plat est-il préparé ?
 4. Pouvez-vous m'expliquer ce qu'est ce plat ?
 5. Je voudrais de la morue grillée.
 6. Ce dessert est la spécialité de la maison.
 7. Peux-tu me passer le pain ?
 8. Peux-tu me donner le sel ?
 9. Peux-tu me passer la moutarde ?
 10. Qu'est-ce que tu vas cuisiner ?
 11. Qu'est-ce que tu vas faire pour le déjeuner ?
 12. Ce riz aux fruits de mer sent très bon.
 13. Cette soupe est très savoureuse.
 14. J'aime la viande saignante.
-

1. Já pediram ?
2. O empregado ainda não trouxe a ementa. (B) cardápio.
3. Como é que é feito este prato ?
4. Pode explicar-me o que é este prato ?
5. Queria bacalhau assado.
6. Esta sobremesa (este doce) é a especialidade da casa.
7. Podes passar-me o pão ?
8. Podes dar-me o sal ?
9. Podes chegar-me a mostarda ?
10. O que é que vais cozinhar ?
11. O que é que vais fazer para o almoço ?
12. Este arroz de marisco cheira bem.
13. Esta sopa está muito saborosa.
14. Gosto da carne mal passada.

o cozinha, *la cuisine*
 tradicional, *traditionnel*
 dar licença, *permettre*
 pedir, *demander* (pour obtenir qqch)
 lembrar-se, *se souvenir, se rappeler*
 ajudar, *aider*
 preparar, *préparer*
 o discurso, *le discours*
 pequeno, *petit*
 presidir, *présider*
 a sessão, *la séance*
 a abertura, *l'ouverture*
 a semana, *la semaine*
 gastronómica, *gastronomique*
 o dom, *le don, l'aptitude*
 oratório, *oratoire*
 tratar-se, *s'agir*
 o convidado, *l'invité*

estrangeiro, *étranger* (d'un autre pays)
 apaixonado, *passionné*
 o rei, *le roi*
 fiel, *fidèle*
 o povo, *le peuple*
 salientar, *mettre en évidence*
 assar, *rôtir, griller*
 o pastel, *le beignet*
 em seguida, *ensuite*
 nortenha, *du Nord*
 o prato, *l'assiette, le plat*
 a sopa, *la soupe*
 a entrada, *l'entrée*
 saborosa, *savoureuse*
 a amêijoia, *la palourde*
 o bolo, *le gâteau*
 conventual, *conventuel*
 o queijo, *le fromage*

Vocabulaire complémentaire

o bifana, *petite grillade de porc dans un petit pain*
 o bife bem passado, *le bifteck bien cuit*
 o tipe mal passado/em sangue, *saignant, bleu*
 o pão ralado, *la chapelure*
 o pão torrado, *le pain grillé*
 o prato fundo/covo, *l'assiette creuse*

o prato raso, *l'assiette plate*
 o prego, *bifteck dans un petit pain, clou*
 o primeiro prato, *l'entrée*
 a sanduíche, *le sandwich*
 a sande, *forme abrégée (populaire) de sanduíche*
 o cachorro quente, *le hot dog*

A. Remplacer le mot souligné par le pronom adéquat (Port.-Bré.)

1. Eles tinham pedido o preço.
2. Temos apreciado o peixe.
3. Ela tinha-lhe dado a receita.

- | | |
|------------------------------------|---------------------------------|
| 1. P. Eles tinham-no pedido | B. Eles o tinham pedido |
| 2. P. Temo-lo apreciado | B. Nós o temos apreciado |
| 3. P. Ela tinha-lha dado | B. Ela lha tinha dado |

SABIA... ?

Os ditados e provérbios são o reflexo do meio ambiente de um povo (relevo, clima, flora e fauna...) e dos seus costumes (crenças, religião, festas, ofícios, culinária...). O peixe e o bacalhau (outrora peixe de pobre, hoje muito caro), importantes na economia e alimentação portuguesa, inspiram numerosos ditados populares.

- vender o seu peixe (*expor a sua opinião, dar os seus argumentos*).
- vender o peixe pelo preço que comprou (*repetir uma novidade ouvida*)
- pregar aos peixes (*perder tempo conselhando, explicando*)
- pela boca morre o peixe (*padece-se por falar ou comer demasiado*)
- não ter nada com o peixe (*ser alheio ao caso*)
- não ser peixe nem carne (*indeciso, nem a favor nem contra*)
- filho de peixe, sabe nadar (*tal pai, tal filho*)
- apertar, estender o bacalhau (pop.) (*apertar, estender a mão*)
- magro como um bacalhau (*peessoa muito magra*)
- ficar em águas de bacalhau (*que não se acaba, não ir avante*)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les dictons et proverbes sont le reflet du milieu ambiant d'un peuple (relief, climat, flore et faune...) et de ses coutumes (croyances, religion, fêtes, métiers, cuisine...). Importants dans l'économie et l'alimentation portugaises, le poisson et la morue (autrefois, poisson du pauvre, aujourd'hui très cher) inspirent de nombreux dictons populaires.

- vender son poisson (*exposer son avis, donner ses arguments*).
- vender son poisson au prix coûtant (*répéter une nouvelle entendue*).
- prêcher aux poissons (*prêcher dans le désert*).
- par la bouche, meurt le poisson (*on meurt de trop parler ou de trop manger*).
- ne rien avoir (à faire) avec le poisson (*être étranger au problème*).
- n'être ni poisson, ni viande (*indécis, ni pour ni contre*).
- le fils du poisson sait nager (*tel père, tel fils*).
- serrer, tendre la « morue » (*serrer, tendre la main*).
- maigre comme une morue (très maigre = *maigre comme un clou*).
- rester dans l'eau de la morue (échec = *tourner en eau de boudin*).

N. : Nuno – H. : Helena

- N. Os Açorianos nunca devem andar descansados².
H. Porquê ? Por causa dos tremores de terra ?
N. A actividade vulcânica nunca deixou de se manifestar.
H. Tens razão. É como se vivessem³ num vulcão. Em 1957 deu-se a erupção dos Capelinhos⁴, junto da ilha do Faial⁵.
N. E em 1979 registou-se um sismo que provocou grandes destruições nas Ilhas Terceira e São Jorge.
H. Uma parte da cidade de Angra do Heroísmo foi arrasada.
N. Mas a actividade vulcânica nem sempre tem sido negativa. Não é aqui em S. Miguel, nas Furnas⁶, que as águas têm virtudes curativas ?
H. Sim, a temperatura do solo é tão elevada que até permite cozer os alimentos. É uma maneira de poupar energia !
N. Vamos lá amanhã comer um cozido à portuguesa, feito no solo ; antes passamos por uma estufa de ananases.
H. A paisagem da ilha é realmente surpreendente. Já reparaste nas⁷ divisórias dos cerrados : ou são sebes de arbustos ou de hortênsias ou muros de pedras soltas.
N. Que bonita é a estrada com as hortênsias azuis ao longo das bermas !
H. Ainda bem que foram⁸ os portugueses a descobrit estas ilhas. E não encontraram cá ninguém.
N. Como explicas então a pronúncia dos micaelenses⁹, principalmente a pronúncia do « u »¹⁰ ?
H. Deve ter sido por influência de colonos franceses que se estabeleceram na ilha¹¹.
N. O arquipélago da Madeira¹² quando foi descoberto também era desabitado.
H. Sabias que, na Madeira, apenas¹³ pouco mais de 10 % das terras são cultiváveis ?
N. Sabia. A morfologia do solo obrigou os habitantes a realizarem trabalhos muito duros.
H. Umas das tarefas mais difíceis foi precisamente a construção de terraços em encostas íngremes.
N. A vida era tão difícil que muitos emigraram para o continente americano ; felizmente que, hoje, o turismo constitui¹⁴ uma importante fonte de riqueza.

N. : Nuno – H. : Helena

N. Les Açoriens ne doivent jamais pouvoir vivre tranquilles.

H. Pourquoi ? À cause des tremblements de terre ?

N. L'activité volcanique n'a jamais cessé de s'y manifester.

H. Tu as raison. C'est comme s'ils vivaient sur un volcan ! En 1957, il y a eu l'éruption des Capelinhos, près de l'île de Faial.

N. Et en 1980, on a enregistré un séisme qui a provoqué d'importants dégâts dans les îles de Terceira et de São Jorge.

H. Une partie de la ville de Angra do Heroísmo a été rasée.

N. Mais l'activité volcanique n'a pas toujours été négative. N'est-ce pas ici, à São Miguel, dans les « *Furnas* », que les eaux ont des vertus curatives ?

H. Si. Et la température du sol est tellement élevée qu'on peut y cuire des aliments. C'est une façon d'économiser l'énergie !

N. Nous irons demain manger un pot-au-feu à la portugaise, cuit dans le sol ; auparavant nous passerons par une serre d'ananas.

H. Le paysage de cette île est réellement surprenant. As-tu remarqué les séparations entre les champs clos : ce sont des haies d'arbustes ou d'hortensias ou des murs de pierres.

N. Que cette route est belle, bordée d'hortensias bleus.

H. Ce sont heureusement les Portugais qui ont découvert ces îles. Et ils n'y ont trouvé personne.

N. Comment expliques-tu alors la prononciation des habitants de São Miguel, en particulier la prononciation du « u » ?

H. Ce doit être à cause de l'influence de colons français qui se sont établis dans l'île.

N. L'archipel de Madère était aussi inhabité quand il a été découvert.

H. Savais-tu que, à Madère, seuls 10 % des terres sont cultivables ?

N. Oui. La morphologie du sol a obligé les habitants à faire de durs travaux.

H. L'une des tâches les plus difficiles fut précisément de construire des terrasses, sur des pentes abruptes.

N. La vie était si difficile que beaucoup ont émigré vers le continent américain. Heureusement, le tourisme constitue aujourd'hui une importante source de richesses.

3. Remarques

1. **Os Açores** : *les Açores* ; **a Madeira** : *Madère*. Les noms de régions ou de villes dont le nom a aussi un sens commun sont précédés de l'art. déf. (**o açor** : *l'autour* ; **a madeira** : *le bois*). **O Brasil** : *le Brésil* (**o pau Brasil** : *le bois de braise*). Mais **Portugal** : *le Portugal*.
2. **Devem andar descansados** : *ils doivent vivre (être) tranquilles*. **Andar** (*marcher*) a ici une valeur de semi-auxiliaire. Il indique une action qui dure.
3. **Como se vivessem** : *comme s'ils vivaient*. **Como se** (*comme si*) est toujours suivi de l'imparfait du subjonctif.
4. **Os Capelinhos** : nom d'un volcan de l'île du Faial, dont l'éruption en 1957-1958 a fait naître un îlot près de la côte.
5. **O Faial** (**a faia** : *le hêtre*) : l'une des îles de l'archipel volcanique des Açores, découvert en 1427 par Diogo da Silva. Il se compose de 3 groupes d'îles dont la plus proche est à 1 280 km du Portugal : le groupe oriental (Santa Maria et São Miguel, les îlots des Formigas) ; le groupe central (Terceira, la 3^e île découverte – **terceira** : *troisième* –, Graciosa, São Jorge, pico e Faial) ; le groupe occidental : Flores et Corvo. Ces îles constituent une région administrative autonome depuis 1976. Capitale : Ponta Delgada (S. Miguel) ; autres villes : Angra do Heroísmo (Terceira) et Horta (Faial).
6. **As Furnas** : localité de São Miguel, où se trouvent des sources d'eau chaudes (**a furna** : *la grotte*).
7. **Reparar em** : *remarquer*. Notez le régime du verbe en port.
8. **Foram** : *ce furent*. Prét. ir. 3^e pers. plur. de **ser** (*être*) ou de **ir** (*aller*).
9. **Os Micaelenses** : habitants de S. Miguel (Saint-Michel).
10. « U » : le « u » se prononce généralement [ou] en portugais sauf dans certaines îles des Açores, surtout à São Miguel et au Portugal, près de Castelo Branco où il se prononce comme en français.
11. Vers la fin du XVI^e siècle, des marins bretons vinrent constituer, pense-t-on, une petite colonie sur l'île de São Miguel, surtout dans la région appelée **Bretanha** (*Bretagne*).
12. **A Madeira** (cap. Funchal) : l'archipel de Madère, découvert, ou plutôt redécouvert, en 1419 par les marins d'Henri Le Navigateur, se compose de quatre groupes d'îles dont seuls Madère et Porto Santo sont habités.
13. **Apenas** : souvent *seulement*, plus rarement *à peine*.
14. **Constitui** (*il constitue*), 3^e pers. sg. ir. prés. ind. de **constituir** (*constituer*). Voir la conjugaison des verbes terminés en **uir** à l'infinitif.

As 9 ilhas do Arquipélago dos Açores (notas 1, 5), conhecidas sobretudo pelo anticiclone anunciando o bom tempo, foram descobertas de 1427 (Sta Maria) a 1452 (Flores e Corvo). Estão situadas numa zone sísmica activa (Furnas em S. Miguel, Capelinhos no Faial, tremor de terra na Terceira – último em 1979). O relevo é acidentado e culmina no Pico (2 351 m.). Têm um clima húmido e temperado (10-25°) e são muito verdejantes e floridas (hortênsias, azáleas, jacarandás...) e propícias à criação de gado bovino.

Foram povoadas por mouros cativos, prisioneiros libertados, camponeses sem terra e mais tarde por artesãos e agricultores vindos de França e de Flandres (ex. Bettencourt). Prosperaram no séc. XVIII (Terceira e S. Miguel) por serem escala obrigatória a caminho da América. No séc. XIX, foram introduzidas as culturas do ananás em estufa e do chá. A vida insular, dura para pescadores (baleia, no Pico) e camponeses, explica uma emigração constante desde os fins do séc. XIX, para o Brasil (Sul), Estados Unidos e Canadá e mais recentemente para a Europa (França). Apesar de atractivos naturais e de alguns bons hotéis, o turismo está pouco desenvolvido.

Les 9 îles de l'archipel des Açores (notes 1, 5), connues surtout par leur anticyclone annonçant le beau temps, furent découvertes de 1427 (Santa Maria) à 1452 (Flores et Corvo). Elles se trouvent dans une zone sismique active (Furnas à S. Miguel, Capelinhos à Faial, tremblements de terre à Terceira – le dernier en 1979). Leur relief est accidenté et culmine à Pico (2 351 m.). Elles ont un climat humide et tempéré (10-25°) et sont très verdoyantes et fleuries (hortensias, azalées, palissandres...) et propices à l'élevage de bovins.

Elles ont été peuplées de captifs maures, de prisonniers libérés, de paysans sans terres et plus tard par des artisans et des agriculteurs venus de France et des Flandres (ex. : Bettencourt). Elles furent prospères au XVIII^e siècle (Terceira et S. Miguel) car elles étaient des escales obligatoires sur la route de l'Amérique. Au XIX^e siècle, on y introduisit les cultures de l'ananas (en serre) et du thé. La vie insulaire, dure pour les pêcheurs (baleine à Pico) et les paysans, explique une émigration constante depuis la fin du XIX^e siècle vers le Brésil (sud), États-Unis et Canada et plus récemment vers l'Europe (France). Malgré des attrait naturels et quelques bons hôtels, le tourisme y est peu développé.

- **PRONONCIATION** - (rappel, pron. s devant d, b, m, in 22-5)
 - *Sismo, turismo* P. *sijmou tourijmou* B. *sissmou tourissmou*
 - *difícil* P. *difícil* B. *difíciou*
 - *objecto* P. *oubjètou.* B. *oub(i)jètou*
- **GRAPHIE** P. - *objecto* B. *objeto*
- **TERMES DIFFERENTS**
 - la berme P. a berma B. o acostamento
- **SYNTAXE** (rappel 19-5) emploi du futur de l'indicatif au Brésil
Nous irons là-bas demain : P. Vamos lá amanhã B. Iremos lá amanhã

OS AÇORES E O BRASIL.

Se a Madeira se dedicou mais, desde o século XIX, ao turismo, então principalmente inglês, as ilhas dos Açores, essencialmente agrícolas, têm tido uma longa tradição de emigração. Esta começou no Brasil, em 1629, no Maranhão onde franceses tinham tentado implantar-se, fundando São Luís do Maranhão (1612-1615). Continuou em 1774, no sul do país (Santa Catarina e Rio Grande do Sul), onde colonos foram mandados pela Coroa, para povoar a região e defender a fronteira sul.

Hoje se conta 1,5 milhão de descendentes nesses Estados onde a influência açoriana é ainda sensível, na toponímia, na arquitectura, no artesanato, na celebração das festas religiosas açorianas do Espírito Santo e na música... Já está integrada no folclore gaúcho esta canção, muito popular, da ilha do Faial :

*Ora ponha aqui / Ora ponha aqui o seu pèzinho,
 Ora ponha aqui / o seu pezinho, bem juntinho a ao meu,
 Que ao tirar / Que ao tirar o seu pèzinho,
 Cada qual / cada qual fica com o seu....*

Esta emigração açoriana para o Brasil continuou, e passou a se orientar para São Paulo, Rio e Salvador

LES AÇORES ET LE BRÉSIL

Si Madère s'est plus consacrée, depuis le XIX^e siècle, au tourisme, alors principalement anglais ; les îles des Açores, essentiellement agricoles, ont eu une longue tradition d'émigration. Celle-ci commença au Brésil, en 1629, dans le Maranhão où les Français avaient essayé de s'implanter en fondant São Luís do Maranhão (1612-1615). Elle a continué en 1774, dans le sud du pays (Santa Catarina e Rio Grande do Sul), où des colons furent envoyés par la Couronne pour peupler la région et défendre la frontière sud. On compte aujourd'hui 1,5 million de descendants dans ces Etats où l'influence açorienne est encore sensible dans la toponymie, l'architecture, l'artisanat, la célébration des fêtes religieuses açoriennes et la musique... Cette chanson, très populaire de l'île du Faial, est déjà intégrée dans le folklore gaúcho :

*Posez donc ici / Posez donc ici votre petit pied,
 Posez donc ici / votre petit tout près du mien,
 Mais en retirant, / Mais en retirant votre petit pied,
 Chacun de nous / Chacun de nous gardera le sien....*

Cette émigration açorienne vers le Brésil s'est poursuivie, et s'oriente aujourd'hui vers São Paulo, Rio et Salvador.

6. Phrases-types

1. Les vacances prochaines, j'irai aux Açores.
 2. Il y a longtemps que j'avais envie d'y aller.
 3. Tu n'as pas peur des tremblements de terre ?
 4. Je n'y pense même pas.
 5. Tu as raison. Il n'y a pas de secousses sismiques tous les jours.
 6. Je vais faire une croisière à Madère et à Porto Santo.
 7. Les côtes de l'île sont très escarpées.
 8. La vigne fut l'une des premières cultures introduites dans l'île, après les Découvertes.
 9. À Câmara de Lobos, on trouve les vignobles les plus importants.
 10. Le vin de Madère est un vin qui s'améliore avec l'âge.
 11. J'ai déjà fait le tour de l'île.
 12. Ils sont allés camper près du lac des Sete Cidades (des Sept villes).
 13. Mes amis sont allés à l'île das Flores (l'île des Fleurs) ; ils pratiquent la pêche sous-marine.
 14. J'ai passé des jours magnifiques.
-

1. Nas próximas férias vou aos Açores.
2. Há muito tempo que tinha vontade de lá ir.
3. Não tens medo dos tremores de terra ?
4. Nem sequer penso nisso.
5. Tens razão. Não há sismos todos os dias.
6. Vou num cruzeiro à Madeira e a Porto Santo.
7. As costas da ilha são muito escarpadas.
8. A vinha foi uma das primeiras culturas introduzidas na Ilha, após os Descobrimentos.
9. Em Câmara de Lobos, situa-se a zona mais importante de vinhedos.
10. O Madeira é um vinho que melhora com a idade.
11. Já dei a volta à ilha.
12. Eles foram acampar para perto da Lagoa das Sete Cidades.
13. Os meus amigos foram para a Ilha das Flores. Praticam pesca submarina.
14. Gozei uns dias maravilhosos.

7. Vocabulaire

o habitante, *l'habitant*
 descansado, *tranquille*
 o tremor de terra, *le tremblement de terre*
 a actividade, *l'activité*
 vulcânica, *volcanique*
 manifesta-se, *se manifeste*
 o vulcão, *le volcan*
 a erupção, *l'éruption*
 junto de, *près de*
 a ilha, *l'île*
 registar-se (B) registrar, *enregistrer*
 o sismo, *le tremblement de terre*
 provocar, *provoquer*
 a destruição, *la destruction*
 arrastar, *entraîner*
 a virtude, *la vertu*
 curativo, *curatif*
 a temperatura, *la température*
 elevado, *haut, élevé*
 cozer, *cuire*
 o alimento, *l'aliment*
 poupar, *économiser*
 a energia, *l'énergie*
 a estufa, *la serre*
 surpreendente, *surprenant*
 reparar em, *remarquer qqch.*
 a divisória, *la séparation, la division*
 o cerrado, *l'enclos*

o arbusto, *l'arbuste*
 a hortênsia, *l'hortensia*
 o muro, *le mur*
 a pedra, *la pierre*
 solto, *décelé, lâche*
 a berma, *le bord de route*
 ainda bem, *heureusement*
 descobrir, *découvrir*
 a pronúncia, *la prononciation*
 a colónia, *la colonie*
 estabelecer, *établir*
 o arquipélago, *l'archipel*
 desabitado, *inhabité*
 cultivável, *cultivable*
 penoso, *pénible*
 desempenhar, *faire, exécuter*
 o risco, *le risque*
 o local, *le local*
 o precipício, *le précipice*
 a tarefa, *la tâche*
 o terraço, *la terrasse*
 a encosta, *la côte, la pente*
 íngreme, *escarpé, raide*
 a edificação, *la construction*
 encher, *remplir*
 o socalco, *le mur de soutien*
 constituir, *constituer*
 a fonte, *la source, fontaine*
 a riqueza, *la richesse*
 a sebe, *la baie*

Vocabulaire complémentaire

o aguaceiro, *l'averse*
 a baleia, *la baleine*
 o cachalote, *le cachalot*
 a calma, *le calme, la chaleur*
 o céu limpo, *le ciel dégagé*
 chviscar, *bruiner*
 oa chuvisco, *la bruine*
 enevoadado, *nuageux*
 o granizo, *la grêle*
 a humidade, *l'humidité*
 húmido, *humide*
 a madeira, *le bois*
 o nevoeiro, *le brouillard*

a neblina, *la brume*
 nublado, *nuageux*
 a nuvem, *le nuage*
 o orvalho, *la rosée*
 o raio, *l'éclair*
 a rajada, *la rafale*
 o relâmpago, *l'éclair*
 a tempestade, *la tempête*
 o temporal, *la tempête*
 o trovoadra, *l'orage*
 a ventania, *le vent violent*
 o vento, *le vent*

A. Transformer les phrases suivant le modèle :

O sismo arrasou a cidade./ a cidade foi arrasada pelo sismo

1. Os portugueses descobriram as Ilhas

2. A viagem fez-se em Maio.

1. As Ilhas foram descobertas pelos portugueses

2. A viagem foi feita em Maio.

A MADEIRA deve o seu nome às florestas que cobriam a ilha quando foi descoberta pelos portugueses (1419). Nas rota dos descobrimentos, foi o primeiro marco alcançado pelos barcos do do Infante D. Henrique. Cristóvão Colombo casou com a filha do primeiro capitão da ilha e aí viveu. Esta montanha-jardim vulcânica, de 57 x 22 km, situada a 978 km de Lisboa e a 545 km de Marrocos, de clima agradável (15°-25°), tem uma vegetação luxuriante (hortênsias azuis, jacarandás violáceos, orquídeas, hibiscos, buganvílias, estrelícias...). Nas faldas verticais (Pico Ruivo, 1861 m.), foram construídos, com tenacidade, a partir do século XV, poios e levadas, onde crescem bananeiras, vinhas (o vinho é famoso -18°-20°), e cana-de-açúcar. Os habitantes (uns 280.000) dos quais muitos emigraram (perdeu 20 % da população em 10 anos) vivem da pesca, agricultura, artesanato (objectos de verga, bordados) e do turismo. A ilha possui muitos hotéis de luxo. O Funchal, capital pitoresca, e a sua Sé do século XVI são dignas de visita. Tem um governo regional autónomo (1975).

MADERE doit son nom aux forêts qui couvraient l'île quand elle fut découverte par les Portugais (1419). Sur la route des Découvertes, ce fut le premier jalon atteint par les bateaux de Henri le Navigateur. Christophe Colomb y épousa la fille du premier capitaine de l'île et il y vécut. Cette montagne-jardin volcanique de 57 x 22 km, située à 978 km de Lisbonne et à 545 km du Maroc, au climat agréable (15°-25°), a une végétation luxuriante hortensias bleus, palissandres violets, orchidées, hibiscus, bougainvillers, strélitzia...). Sur les pentes verticales (Pico Ruivo, 861 m), on construisit avec ténacité, à partir du XV^e siècle, des terrasses retenues par des murets et des canaux d'irrigation, où poussent bananeraies, vignes (le Madère est célèbre -18°-20°), et canne à sucre. Les habitants (environ 280.000) dont beaucoup ont émigré (l'île a perdu 20 % de sa population en 10 ans), vivent de la pêche, de l'agriculture, de l'artisanat (vannerie et broderies) et du tourisme. L'île possède de nombreux hôtels de luxe.

Funchal (**funcho** = *fenouil*), pittoresque capitale et sa cathédrale du XVI^e siècle, méritent une visite. Elle a un gouvernement régional autonome depuis 1975.

L. : Laura – H. : Helena

L. Então a tua filha já acabou os estudos ?

H. Ainda, não. Concluiu agora o último ano do ensino básico¹ – o 9º ano. Ela só tem quinze e anos.

L. A escolaridade é obrigatória até aos dezasseis anos, não é ?

H. É. Mas ela vai continuar. Além disso, nunca reprovou. Passou² sempre. Tem sido uma aluna aplicada.

L. E o que ela quer fazer mais tarde ?

H. Tem andado um pouco indecisa, mas tem de escolher quando se for matricular no 10º ano³.

L. Tem de escolher já o curso que quer seguir ?

H. Não é bem assim. Tem três hipóteses : a área das humanísticas ou área científica que lhe permitem entrar para o ensino superior. Ainda pode optar por⁴ uma área tecnológica que lhe dará aptidão profissional.

L. E ela ainda não sabe...

H. Não. Está hesitante e eu não a quero influenciar. Não há nada como⁵ fazermos aquilo⁶ de que gostamos⁷. Não sou eu quem a vai impedir⁸ de escolher o que quiser⁹.

L. Não estou nada ao corrente do que se passa agora.

H. Se tivesses filhos, não terias outro remédio

L. No meu tempo não era nada assim. Agora tudo me parece complicado.

H. Talvez tenha razão.

L. O secundário acaba com o 12º ano, não é ?

H. Exactamente. Há um exame que, em princípio, permite aos jovens estudantes entrarem para o ensino superior.

L. Em princípio. A entrada na Universidade não é automática ?

H. De maneira nenhuma¹⁰. Depende dos cursos.

L. Há um exame de admissão ?

H. Isso⁶ já acabou, há muitos anos. Agora depende da média que se obtiver¹¹. Há sempre uma nota mínima exigida e há faculdades em que só se admitem alunos com notas muito altas.

L. Já tinha ouvido¹² falar nisso. Parece que é em medicina que é mais difícil entrar.

L. : Laura – H. : Helena

- L. Alors, ta fille a-t-elle terminé ses études ?
- H. Pas encore. Elle vient de terminer sa dernière année de l'enseignement de base (collège) - la 9^e année (troisième en France). Elle n'a que quinze ans.
- L. La scolarité est obligatoire jusqu'à seize ans, n'est-ce pas ?
- H. Oui. Mais elle va continuer. De plus, elle n'a jamais été collée. Elle a été une élève appliquée.
- L. Et que veut-elle donc faire plus tard ?
- H. Elle est un peu indécise, mais elle doit choisir quand elle va s'inscrire en 10^e année.
- L. A-t-elle déjà choisi les études qu'elle veut faire ?
- H. Ce n'est pas tout à fait ça. Elle a trois possibilités : la section des lettres ou la section scientifique qui lui permettront d'accéder à l'enseignement supérieur. Elle peut aussi opter pour la section technologique qui lui donnera une formation professionnelle.
- L. Et elle ne sais pas encore...
- H. Non. Elle hésite et je ne veux pas l'influencer. Il n'y a rien de mieux que de faire ce que l'on aime. Ce n'est pas moi qui vais l'empêcher de faire ce qu'elle veut.
- L. Je ne suis pas du tout au courant de la façon dont cela se passe maintenant.
- H. Si tu avais des enfants, tu y serais bien obligée...
- L. De mon temps, cela n'était pas du tout pareil. Maintenant tout me paraît compliqué.
- H. Tu as peut-être raison.
- L. Le secondaire se termine au bout de douze ans, n'est-ce pas ?
- H. Exactement. Il y a un examen qui, en principe, permet aux jeunes étudiants d'accéder à l'enseignement supérieur.
- L. En principe ? L'entrée à l'Université n'est-elle pas automatique ?
- H. Pas du tout. Cela dépend des sections.
- L. Y-a-t-il un examen d'entrée ?
- H. C'est fini depuis très longtemps. Cela dépend maintenant de la moyenne obtenue. Il y a toujours une note minimum exigée et il y a des facultés qui n'admettent que des élèves avec des moyennes très élevées.
- L. J'en avais entendu parler. Il paraît que c'est en médecine qu'il est le plus difficile d'entrer.

1. **o ensino básico** : *enseignement de base* obligatoire qui dure 9 ans. Il correspond à notre enseignement primaire et le premier cycle du secondaire (collège). Il comprend trois cycles : le premier de 4 ans (notre enseignement primaire, sans CM²) ; le deuxième de 2 ans (CM² et 6^e) ; le troisième de 3 ans (5^e, 4^e et 3^e).
2. **Passou para** : *elle est passée en*. **Passar no exame** : *passer, être reçue* ; **fazer exame** : *passer, subir un examen* ; **reprovar**, *échouer* ; **chumbar** : *coller* (familier).
3. **O décimo** : *dixième*. Ordinaux : 1^o : **primeiro** ; 2^o **segundo** ; 3^o : **terceiro** ; 4^o **quarto** ; 5^o **quinto** ; 6^o : **sexto** ; 7^o **séptimo** ; 8^o : **oitavo** ; 9^o : **nono** ; 10^o : **décimo** ; 20^o : **vigésimo** ; 30^o : **trigésimo**... Notez : on emploie l'ordinal des dizaines et des unités : 25^o : **vigésimo quinto**... Accord avec le nom qui suit : **a vigésima quinta hora** : *la 25^e heure*.
4. **Optar por uma disciplina**, *choisir une discipline*.
5. **Não há como fazermos** : (m. à m. il n'y a rien comme nous faire). *Il n'y a rien de mieux que de faire...* **fazermos** : inf. pers. de **fazer** (*faire*), mais futur sub. irrég. **Fizermos** (cf. note 9, 7-3).
6. **aquilo** : *cela là-bas*. **Aquilo**, dém. neutre indiquant l'éloignement ou l'emphase. Les dém. neutres **isto** (*ceci*), **isso**, (*cela*), **aquilo** (*cela là bas* corres. aux adj. démonstr. **Este**, **a** (*ce...ci*), **esse**, **essa** (*ce...là*), **aquele aquela** (*ce.... là-bas*). Ils se contractent aussi avec **em** et **de** : **em aquilo** = **naquilo** ; **de aquilo** : **daquilo**.
7. **Aquilo de que gostamos** : *ce que nous aimons*. Notez la structure de **gostar de uma coisa** = *aimer pp. chose*.
8. **impedir** (*empêcher*) ; **impeço**, *j'empêche*. Verbe composé sur **pedir** (*demander*), il en a les irrégularités : prés. Ind. (1^{re} pers. sg. **peço** = *je demande*) ; subj. prés. (**peça** = *que je demande*) et impératif (**peçamos** : *demandons*)
9. **o que quiser** : *ce qu'elle veut*. **Quiser**, fut. Subj. de **querer** (*vouloir*). Le fut. subj. dans une prop. relative indique une action probable, hypothétique (cf. note 9, 7-3).
10. **De maneira nenhuma** : *en aucune façon*. L'indéfini **nenhum** (pl. **nenhuns**), **nenhuma** (s) peut se placer avant ou après le nom : **de nenhuma maneira** ou **de maneira nenhuma** (plus fort).
11. **O que se obtiver**, *ce qu'elle obtiendra*. **Obtiver**, fut. Subj. de **obter** (*obtenir*). Le fut. Subj. dans prop. Relative cf. note 9, 7-3
12. **tinha ouvido** : *j'avais entendu ou elle avait entendu* Plus-que-parfait ind. composé de **ouvir** (*entendre*) (le plus courant). Il existe un plus-que-parfait synthétique plus littéraire : **ouvira**.

Depois de 1975, o ensino tem vindo a sofrer profundas modificações para recuperar o atraso devido a uma escolaridade obrigatória anterior de 4 anos, iniciada aos 7 anos.

Em 1974, a escolaridade obrigatória (generalizada em 1979) começa aos 6 anos e passa de 4 a 6 anos, e a 9 anos em 1986 (já previsto na reforma de 1973). A reforma de 1989 segue as directivas da UE no que diz respeito às estruturas, aos programas, e métodos : desenvolvimento da educação pré-escolar e ensinos tecnológico e técnico (raros no sector público), estudos prolongados, modificações de algumas disciplinas (português e línguas), autonomia e gestão dos estabelecimentos, projectos educativos, diálogo com as famílias e autarquias, e um plano de formação de professores.

No sector público, o ensino básico obrigatório (9 anos) é dispensado nas escolas primárias (5 anos) e nas escolas secundárias (4 anos), seguido pelo ciclo complementar (3 anos).

Desde 1974, têm-se multiplicado as Universidades e Escolas Superiores de Educação (ESE). A Universidade Aberta (1986), dispensa um ensino à distância para adultos e participa na formação de docentes. O sector privado, católico ou não, é importante (pré-escolar, primário e secundário). Nos últimos anos, têm sido criadas Universidades e Institutos politécnicos privados. Cuidado um *colégio* é um estabelecimento privado, básico ou secundário.

L'enseignement connaît de profonds changements après 1975 pour rattraper le retard provoqué par une scolarité obligatoire antérieure de quatre ans, commencée à 7 ans.

En 1974, la scolarité obligatoire, généralisée en 1979, commence à 6 ans et passe de 4 à 6 ans, puis à 9 ans en 1986 (avait prévu dans la réforme de 1973). La réforme de 1989 suit les directives de l'UE, en ce qui concerne les structures, les programmes et les méthodes : développement de l'éducation pré-scolaire et enseignements technologique et technique (rares dans le secteur public), études prolongées, modifications dans certaines disciplines (portugais, langues), autonomie et gestion des établissements, projets éducatifs, dialogue avec les familles et les autorités locales et un plan de formation des professeurs. Dans le secteur public, l'enseignement de base obligatoire (9 ans) est dispensé dans les écoles primaires (5 ans) et dans les collèges (4 ans), et suivi par l'enseignement complémentaire (3 ans).

Depuis 1974, les universités et les Écoles supérieure d'Éducation (ESE) se sont multipliées. L'Université Ouverte (1986), dispense un enseignement à distance pour les adultes et participe à la formation des professeurs. Le secteur privé, catholique ou non, est important (pré-scolaire, primaire e secondaire). Des Universités et Instituts privés ont été créés, ces dernières années. Attention, au Portugal, le mot *colégio* (collège) désigne un établissement privé, primaire ou secondaire.

- **PRONONCIATION** Rappels (2-5 et 15-5)
obter P. *oubter* B. *oub((i)ter*
opções P. *oupssoïinch* B. *oup(i)ssoïnss*
- **TERMES DIFFERENTS**
Elle n'a jamais échoué P. *Nunca reprovou* B. *Nunca foi reprovada*
- **SYNTAXE** : le Plus-que parfait de l'indicatif (note 12)
J'avais entendu P.1) *tinha ouvido* (havia ouvido anc rare.) ; 2) *ouvira*
B.1) *tinha ouvido* (havia ouvido, usité. + écrit) 2) *ouvira*

O ENSINO NO BRASIL

Todos os anos, perto de 4.000.000 crianças entram para a escola primária. A escolaridade obrigatória (7-14 anos) varia conforme os Estados. Cada Estado tem uma Secretaria da Educação ligada ao Ministério Federal da Educação que define a política nacional. Ainda faltam escolas. Por isso, foram desenvolvidos programas televisivos, a nível federal (a Rede Cultura de difusão nacional) e em cada Estado. São nítidos os progressos desde 1950 em que metade da população não era escolarizada. Cresceu muito o número de alunos que concluem o ensino médio (o dobro entre 1995 – 2000). As universidades públicas não dão conta de absorvê-los, o que provoca uma proliferação das instituições privadas de ensino superior (aumento de 43 % entre 1997-2000), in *Veja*, 20.12.00), além das universidades federais e estaduais (mais de 900 faculdades ou Institutos superiores). Para ingressar na Universidade o candidato deve passar num exame de entrada, o « vestibular » (uns 2,5 M candidatos para umas 600.000 vagas). É um exame difícil nas 12 universidades federais mais procuradas (São Paulo, Rio, Belo Horizonte...). Este sistema faz a fortuna dos « cursinhos », escolas privadas de preparação intensiva, bastante caras. A explosão da população escolar implica um reforço de recrutamento e de formação dos professores.

L'ENSEIGNEMENT AU BRÉSIL

Tous les ans, près de 4.000.000 enfants entrent à l'école primaire. La scolarité obligatoire (7-14 ans) varie suivant les Etats. En effet chaque Etat a un Secrétariat d'Etat à l'Éducation, lié au Ministère Fédéral de l'Éducation qui définit la politique nationale. Les écoles manquent encore. C'est pourquoi, des programmes éducatifs télévisés ont été développés, au niveau fédéral (la *Rede Cultura* avec une diffusion nationale) et dans chaque État. Il y a eu de nets progrès depuis 1950 où la moitié de la population n'était pas scolarisée. Le nombre des élèves ayant terminé le secondaire a beaucoup augmenté (le double entre 1995-2000). Les universités n'arrivent pas à les absorber, ce qui provoque une prolifération des institutions d'enseignement supérieur privés (43 % d'augmentation entre 1997-2000, in *Veja*, 20.12.00), en plus des universités fédérales et d'Etats (900 facultés ou Instituts supérieurs). Pour accéder à l'Université, il faut réussir à un examen d'entrée, *o vestibular*, (quelque 2,5 M de candidats pour 600.000 places) C'est un examen difficile dans les 12 universités, les plus recherchées (S. Paulo, Rio, Belo Horizonte...). Ce système fait la fortune des « petits cours », écoles privées de préparation intensive, assez cher. L'explosion de la population scolaire implique un renforcement de recrutement et de préparation des professeurs.

1. J'ai cours de dessin le lundi.
 2. Qu'étudies-tu ?
 3. Je suis un cours de langues.
 4. As-tu déjà fini tes études ?
 5. Il me manque encore trois ans.
 6. Je suis pour l'annulation de l'examen.
 7. Je ne suis pas du tout d'accord avec toi.
 8. Le programme de philosophie est très vaste.
 9. Ton travail (ce que tu as fait) est assez bon.
 10. J'aimerais que tu lises mon rapport.
 11. Je ne crois pas que le problème soit juste.
 12. Tu pourrais mieux écrire.
 13. Toutes mes félicitations pour les notes que tu as eues à l'examen.
 14. J'ai déjà eu mon diplôme.
-

1. Tenho aula de desenho todas as segundas-feiras.
2. Que andas a estudar ?
3. Ando a tirar línguas.
4. Já acabaste os estudos ?
5. Ainda me faltam três anos.
6. Sou pela anulação do exame.
7. Discordo inteiramente de ti.
8. O programa de filosofia é muito extenso.
9. O teu trabalho está bastante bom.
10. Gostava que lesse o meu relatório.
11. Não acho que o problema esteja certo.
12. Podias escrever melhor.
13. Muitos parabéns pelas notas que tiveste no exame.
14. Já recebi o diploma.

o ensino, *l'enseignement*
 completar, *compléter*
 o curso, *le cours*
 unificado, *unifié*
 básico, *de base*
 secundário, *secondaire*
 a escolaridade, *la scolarité*
 obrigatória, *obligatoire*
 até a, *jusqu'à*
 reprovar, *échouer*
 atrapalhada, *troublée,*
 embarrassée
 faltar, *manquer*
 influenciar, *influencer*

impedir, *empêcher*
 a opção, *l'opinion*
 agrupar, *grouper*
 o conjunto, *l'ensemble*
 a via, *la voie*
 visa, *viser*
 sobretudo, *surtout*
 o nível, *le niveau*
 o vocação, *la vocation*
 a área, *la filière*
 o ingresso, *l'entrée*
 a inserção, *l'insertion*
 dificultar, *rendre difficile*
 tirar um curso, *suivre un cours*

Vocabulaire complémentaire

o assistente, *l'assistant*
 a avaliação continua, *le contrôle*
 continu
 a avaliação final, *le contrôle*
 final
 o bolsheiro, *le boursier*
 a cadeira, *la chaise, la chaire*
 o catedrático, *le professeur*
 d'université
 a certidão de nascimento,
 l'extrait de naissance
 o certificado, *l'attestation*
 o/a colega, *le/la collègue*
 o corpo docente, *le corps*
 enseignant

o diploma, *le diplôme*
 a disciplina, *la matière*
 a escola primária, *l'école primaire*
 a escola secundária, *l'école*
 secondaire
 o estagiário, *le stagiaire*
 o exame, *l'examen*
 o infantário, *la crèche, la garderie*
 (B) a creche, o jardim de
 infância
 o jardim-escola, *l'école maternelle*
 o leitor, *le lecteur*
 a licenciatura, *la licence*
 prestar provas, *passer un examen*

8. Exercices - Le saviez-vous ?

A. Réécrire à la 1^{re} personne du singulier ?

1. Eles impedem que os filhos escolham.
2. Ele pede para sair mais cedo.

B. Traduire :

1. Il me manque trois ans pour terminer l'Université.
2. Es-tu passée en dernière année ? Il faut être reçue à l'examen.

A. 1. Impeço que os filhos escolham.

2. Peço para sair mais cedo.

B. 1. Faltam-me três anos para acabar a Universidade

2. Passaste para o último ano ? É de passar no exame.

LES PAYS LUSOPHONES D'AFRIQUE ET L'ENSEIGNEMENT

Os cinco países lusófonos de África escolheram o português como língua oficial. Assim o português é ensinado como língua de comunicação e de escolaridade. Apesar do interesse evidente das numerosas línguas maternas, (mais de 10 mais conhecidas em Angola, 36 em Moçambique e 13 na Guiné Bissau) e dos crioulos (Cabo Verde, São Tomé e Príncipe e Guiné Bissau), poucos países institucionalizaram o seu ensino, difícil de organizar, por serem numerosas e raramente escritas. Por outro lado, faltam-lhes meios humanos e materiais. Quando o seu estudo é iniciado na escola, como é o caso do crioulo em Cabo Verde, o ensino é essencialmente oral e limitado aos primeiros anos do primário.

O ensino primário obrigatório varia (4-6 anos) conforme os países (organização difícil, dada a falta de quadros e material). Existe um ensino secundário nas cidades, universitário (geralmente nas capitais), e para adultos. Numerosos quadros são formados no estrangeiro (bolsas), sobretudo em Portugal.

LES PAYS LUSOPHONES D'AFRIQUE ET L'ENSEIGNEMENT

Les cinq pays lusophones d'Afrique ont choisi le portugais comme langue officielle. Elle est donc enseignée à l'école, comme langue de communication et de scolarité. Malgré l'intérêt évident des nombreuses langues maternelles (plus de dix plus connues en Angola, quelque vingt au Mozambique et treize en Guinée Bissau) et des créoles (Cap Vert, São Tomé e Príncipe e Guiné Bissau), peu de pays ont institutionnalisé leur enseignement, difficile à organiser car elles sont nombreuses et rarement écrites. Par ailleurs elles manquent de moyens humains et de matériel. Quand elles entrent à l'école, comme c'est le cas du créole au Cap Vert, leur enseignement est essentiellement oral, et limité aux premières classes du primaire. L'enseignement obligatoire varie de 4 à 6 ans, suivant les pays car il est difficile à organiser par manque de cadres formés et de matériel adapté. Il existe un enseignement secondaire dans les villes, universitaire dans les capitales, et pour les adultes. De nombreux cadres sont formés à l'étranger (bourses), surtout au Portugal.

A. : António – M. : Manuel

- A. Vem aqui no jornal que o Porto é o reino das empresas privadas.
- M. Pois é. E o sector mais importante é o da construção civil.
- A. Mas se não estou em erro, os têxteis e o vestuário são os sectores industriais mais activos do distrito¹.
- M. A indústria têxtil continua a ser a maior exportadora² do país. Tens razão. Os distritos do Porto e de Braga³ são os mais importantes. É uma indústria que exige bastante mão-de-obra.
- A. Existe matéria-prima suficiente ?
- M. Não. É quase toda importada. O algodão, e hoje, até a lã.
- A. Sempre pensei que os distritos de Castelo Branco⁴ e da Guarda⁵ fossem os maiores produtores de lanífcios.
- M. Já não são. A existência dessa indústria nas Beiras⁶, relacionam-se com o facto de, no passado, a produção de lã ter sido aí a actividade principal.
- A. Aproveitam⁷ a criação⁸ de gado ovino.
- M. Lembra-te com certeza dos romances de Ferreira de Castro⁹. Uma das personagens de um dos seus livros, o Horácio, salvo erro, não queria ser pastor, mas sim operário numa fábrica de fiação, na Covilhã¹⁰.
- A. Mas naquela altura, Portugal era um país essencialmente agrícola.
- M. Continua a sê-lo, embora a industrialização tenha começado realmente a desenvolver-se nos anos 60, com mais intensidade na zona sul, a menos industrializada.
- A. Parece que as indústrias agro-alimentares também se têm desenvolvido bastante.
- M. É um facto. Nos distritos de Aveiro¹¹ e Santarém¹² e sobretudo nos Açores onde os lacticínios são essenciais.
- A. Sem contar com as fábricas de conserva de peixe do Algarve e de Matosinhos.
- M. Mas em termos energéticos, Portugal ainda continua muito dependente do estrangeiro.

A. : António – M. : Manuel

A. Ce journal dit que Porto est le royaume des entreprises privées.

M. C'est vrai. Et le secteur le plus important est celui du bâtiment.

A. Mais, si je ne me trompe, les textiles et l'habillement sont les secteurs industriels les plus actifs de la région.

M. L'industrie textile continue à être la plus grande exportatrice du pays, tu as raison. Les régions de Porto et de Braga sont les plus importantes. C'est une industrie qui demande pas mal de main-d'œuvre.

A. Et y-a-t-il assez de matière première ?

M. Non. Tout est pratiquement importé. Le coton, et aujourd'hui, même de la laine

A. J'ai toujours cru que les régions de Castelo Branco et de Guarda étaient les plus grands producteurs de lainages.

M. Plus maintenant. L'existence de cette industrie dans les Beiras s'explique par le fait que, dans le passé, la production de laine y a été la principale activité.

A. On profitait de l'élevage des ovins.

M. Tu te souviens certainement des romans de Ferreira de Castro. L'un des personnages de l'un de ses livres, Horácio, sauf erreur, ne voulait pas être berger, mais ouvrier dans une filature à Covilhã.

A. Mais, à cette époque-là, le Portugal était un pays essentiellement agricole.

M. Il continue à l'être bien que l'industrialisation ait réellement commencé à se développer dans les années 60, surtout dans la zone sud, la moins industrialisée.

A. Il semble que les industries agro-alimentaires se soient aussi développées de façon significative.

M. C'est un fait, dans les régions de Aveiro et de Santarém, et surtout aux Açores où les produits laitiers sont essentiels.

A. Sans compter les conserveries de poissons de l'Algarve et de Matosinhos.

M. En revanche, en ce qui concerne l'énergie le Portugal reste très dépendant de l'étranger.

3. Remarques

1. **O distrito** : *le district*. Division administrative (semblable à un département français) ; elle est dirigée par *un gouverneur civil* (**governador civil**) qui est nommé par le gouvernement. Il siège au *chef-lieu* de district (**a sede**), qui est la ville la plus importante de la région, avec un *conseil* (**conselho**) *consultatif* et une *assemblée* (**assembleia**) délibérative. Le district se divise en *communes* (**concelhos**) dirigées par une municipalité élue (exécutive) composée d'un *maire* (**presidente da Câmara**), de *conseillers municipaux* (**vereadores**) et d'une assemblée délibérative. La commune se divise à son tour en *cantons* (**freguesias**), administrés par une municipalité élue (**Junta de freguesia**) composée d'un *maire* (**presidente da Junta**) et de *conseillers* (**vogais**) qui forment l'exécutif et d'une assemblée délibérative.
2. **A maior exportadora** : *la plus grande exportatrice*. **O maior exportador** : *le plus grand exportateur*. Notez : le fém. des noms et adj. en **or** = + **a**, sauf les comparatifs irr. inv.
3. **Braga** : chef-lieu de district et capitale de l'ancienne province du Minho (Nord-Atlantique).
4. **Castelo Branco** : chef-lieu de district et capitale de l'ancienne province de la Beira-Baixa (près de l'Espagne).
5. **Guarda** : chef-lieu de district et capitale de l'ancienne province de la Beira-Alta (1 060 m. d'altitude) près de l'Espagne (Salamanque), à 159 km au N. de Castelo Branco.
6. **As Beiras** : le pays était autrefois divisé en provinces, les **Beiras**. Trois d'entre elles, sont dans la zone centre : à l'Est, près de l'Espagne : la Beira Baixa (S.) et la Beira Alta (N.) ; à l'O., près de la mer, la Beira Litoral (capitale : Coimbra).
7. **Aproveitavam a criação** : *ils profitaient de l'élevage*. Notez : **apro-veitar** + nom ou inf. = *profiter de* + nom ou inf.
8. **A criação** : *la création, l'élevage* ; **criar** : *créer, élever* ; **a criança** : *l'enfant*. Mais : **gritar** : *crier*.
9. Le roman **A Lã e a Neve** : « *la Laine et la Neige* » (1947).
10. **Covilhã** : petite ville de la Beira Baixa, près de l'Espagne. Centre lainier le plus ancien et le plus important.
11. **Aveiro** : chef-lieu de district (Beira Litoral), près de la mer et d'une importante lagune (production de sel).
12. **Santarém** : chef-lieu (district), et capitale de l'ancienne province du Ribatejo. Ville historique, au bord du Tage, au centre d'une riche région agricole.

A INDÚSTRIA PORTUGUESA E A U.E.

A indústria portuguesa, comparada com a dos restantes países da Comunidade, tem um grau de desenvolvimento inferior. Concentra-se nos sectores tradicionais, baseado em níveis salariais baixos e no pouco desenvolvimento tecnológico : indústrias alimentares, têxteis e vestuário, calçado e curtumes, madeira e cortiça.

Com a integração europeia, torna-se indispensável reformar a indústria para que esta se torne competitiva. Para este efeito, Portugal e a U.E. acordaram um Programa Específico de Desenvolvimento da Indústria Portuguesas (PEDIP). (...), cujo objectivo é estimular a realização de investimentos pelas empresas industriais, tendo em vista a modernização, a inovação e o desenvolvimento tecnológico ; a qualidade dos produtos ; a poupança de energia e a protecção do ambiente. Para conseguir isso é necessário melhorar a gestão, desenvolver a formação profissional e criar novos produtos e novos processos de fabrico. As primeiras empresas a beneficiar destes apoios pertencem aos sectores farmacêutico, da cerâmica, do mobiliário, da cordoaria e dos plásticos. (...)

Viva Voz, n° 83, Março 1989, Ministério da Educação, Lisboa.

L'INDUSTRIE PORTUGAISE ET LA U.E.

L'industrie portugaise, comparée à celle des autres pays de la U.E., a un degré de développement inférieur. Elle est concentrée dans les secteurs traditionnels et se caractérise par des niveaux de salaires bas et un faible développement technologique ; industries alimentaires, textiles et habillement, chaussures et tanneries, bois et liège.

Avec l'intégration européenne, il devient indispensable de réformer l'industrie pour qu'elle devienne compétitive. À cet effet, le Portugal et la Communauté ont mis au point un Programme Spécifique de Développement de l'Industrie Portugaise (PEDIP) dont l'objectif est de stimuler les investissements des entreprises industrielles pour la modernisation, l'innovation, et le développement technologique, la qualité des produits, l'économie d'énergie et la protection de l'environnement. Pour parvenir à ce but, il faut une amélioration de la gestion, le développement de la formation professionnelle et la création de nouveaux produits et de nouveaux procédés de fabrication. Les premières entreprises devant bénéficier de ces appuis sont celles des secteurs pharmaceutique, de la céramique, du mobilier, des cordages et des plastiques.

• PRONONCIATION

lacticínios

P. Lâktíssiniouch B. Laktíssiniouss

• GRAPHIE (rappel, 6-5)

o sector

P. o sector

B. o setor

mais : lacticínios

P. lacticínios

B. lacticínios*

NB. Quand c devant t se prononce [k], il s'écrit même au Brésil.

• SYNTAXE (rappel 26-5)

Te rappelles-tu ?

P. Lembras-te ?

B. você se lembra ?

AS NOVAS TECNOLOGIA E O MERCADO

As vendas de eletroeletrônicos têm provocado há vários meses uma boa dor de cabeça nos fabricantes e lojistas. A falta de dinheiro e inadimplência dos consumidores, e sobretudo a saturação do mercado, fizeram os negócios com televisores, aparelhos de som e geladeiras despencarem 23,85 % somente em maio, em comparação com o mês do ano passado. Para os empresários, existe um tremendo desafio em convencer clientes a comprar uma tevê de última geração, por exemplo. No entanto industriais e comerciantes de um ramo do setor de bens de consumo há muito tempo são só sorrisos : eles lidam com computadores, impressoras e softwares. Apesar de não fazer parte da lista de produtos da Eletros, a entidade da indústria eletroeletrônica, o PC e os periféricos já conquistaram espaço definitivo na lista de objetos do desejo da classe média brasileira, além de serem uma imprescindível ferramenta de trabalho.

in, *Isto é*, 22 de julho de 1998.

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET LE MARCHÉ

Les ventes de matériels électroélectroniques ont provoqué depuis plusieurs mois de bonnes migraines aux fabricants et aux marchands. Le manque d'argent et le retard des paiements à terme des consommateurs, et surtout la saturation du marché, ont fait l'affaire des téléviseurs, des appareils de son, et les réfrigérateurs n'ont perdu que 23,85 % en mai, en comparaison avec le même mois de l'année passé. Pour les entrepreneurs, c'est un terrible défi que de convaincre les clients à acheter une télévision dernier modèle, par exemple. Cependant les industriels et les commerçants d'un secteur de biens de consommation sont depuis longtemps tout sourires : ils s'occupent d'ordinateurs, d'imprimantes et de softwares. Bien qu'ils ne fassent pas partie des produits Électros, l'entité de l'industrie électronique, le PC et les périphériques ont déjà conquis définitivement une place sur La liste des objets désirés par la classe moyenne brésilienne, en plus d'être un indispensable outil de travail.

1. L'industrie s'est développée ces dernières années.
2. La région a atteint un développement industriel important.
3. L'architecte a dressé le plan de l'immeuble.
4. Qu'est-ce que tu fais ?
5. Je travaille dans une usine de papier.
6. Je suis apprenti-maçon.
7. La production est insuffisante.
8. La main-d'œuvre est insuffisante.
9. L'entreprise a fait faillite.
10. Les ouvriers revendiquent une augmentation de salaire.
11. Dans la vallée du Tage on fait de l'élevage de bovins.
12. Il faut importer des matières premières.
13. Il y a un déficit dans la balance de paiements.
14. Le volume des importations est supérieur à celui des exportations.

-
1. A indústria tem-se desenvolvido nos últimos anos.
 2. A região atingiu um desenvolvimento industrial importante.
 3. O arquitecto fez a planta do prédio.
 4. O que é que tu fazes ?
 5. Trabalho numa fábrica de papel.
 6. Sou ajudante de pedreiro.
 7. A produção é insuficiente.
 8. A mão-de-obra é escassa.
 9. A empresa faliu.
 10. Os operários reivindicam um aumento de salário.
 11. No vale do Tejo cria-se gado bovino.
 12. É necessário importar matérias-primas.
 13. Há um défice (déficit) na balança de pagamentos.
 14. O volume das importações é superior ao das exportações.

a industrialização, *l'industrialisation*
 o reino, *le royaume*
 a empresa, *l'entreprise*
 privada, *privée*
 o sector, (B) setor, *le secteur*
 o construção civil, *le bâtiment*
 estar em erro, *être dans l'erreur*
 os têxteis, *les textiles*
 o vestuário, *l'habillement*
 a mão-de-obra, *la main-d'œuvre*
 a matéria-prima, *la matière première*
 importar, *importer*
 o lanifício, *le lainage*
 aproveitar, *profiter de*
 a criação, *l'élevage*

o gado, *le bétail*
 ovino, *ovin*
 o romance, *le roman*
 salvo erro, *sauf erreur*
 o pastor, *le berger*
 a fábrica de fiação, *la filature*
 desenvolver-se, *se développer*
 o Sul, *le Sud*
 o estaleiro, *le chantier*
 o navio, *le navire*
 a tonelagem, *le tonnage*
 o fabrico, *la fabrication*
 o lacticínio, *le laitage*
 a fábrica, *l'usine*
 a conserva, *la conserve*
 consumir, *consommer*
 reduzir, *réduire*

Vocabulaire complémentaire

ao auxílio, *l'aide*
 a concorrência, *la concurrence*
 o consumo, *la consommation*
 a exportação, *l'exportation*
 gastar, *dépenser*
 a importação, *l'importation*
 indústria de protecção do ambiente, *industrie de protection de l'environnement*
 indústria de transformação, *industrie de transformation*
 indústria extractiva, *industrie extractive*
 indústria hoteleira, hotelaria, *industrie hôtelière, hôtellerie*
 indústria metalúrgica, *industrie métallurgique*

indústria sazonal, *industrie saisonnière*
 poluição do ambiente, *pollution de l'environnement*
 a produção, *la production*
 produção em cadeia, *production à la chaîne*
 produção em série, *production de masse*
 produção industrial, *production industrielle*
 a produtividade, *la productivité*
 o subsídio/a subvenção, *le subside/la subvention*
 subsídio de férias, *prime de vacances*

A INDÚSTRIA BRASILEIRA

Desde há uns cinquenta anos, a indústria brasileira se instala, se desenvolve, se diversifica, e se moderniza, se exporta. Hoje é o oitavo país industrial mundial. Já antiga (agrícola e mineiros) a indústria sofreu dos monopólios portugueses no período colonial e até depois da Independência. Começou um livre desenvolvimento (têxteis e alimentação) a partir de 1880 até a crise do café, devida à crise mundial de 1929. De 1930 a 1960, a indústria brasileira muda, com a intervenção do Estado e planos nacionais de desenvolvimento (minas, aço, química, caminhões), a introdução de capitais estrangeiros (Siemens, Ford, IBM, Firestone..., antes de 1939) e o desenvolvimento da siderurgia, na região de São Paulo e de Volta Redonda... De 1947 a 1961 a indústria foi o setor mais dinâmico, com um crescimento de 9,7 % anual. Se em 1940, a proporção dos bens de consumo duráveis era de 70/30 %, era de 50 % / 50 % em 1960. Este ritmo continuou até a crise económica de 1974. Hoje as indústrias tradicionais (alimentícias e têxteis), as mais dispersas, se modernizaram, sobretudo na indústria alimentar (congelamento, liofilização, exportação de soja e sucos, tratamento do café (as instalações de Londrina são as mais modernas do mundo). As indústrias pesadas são solidamente instaladas no Brasil e permitem a realização de vastos programas (estradas, barragens,...) e a auto-suficiência : o cimento, indústria nacional e privada, apesar da presença de Lafarge em Belo Horizonte, a siderurgia, muito antiga e hoje muito desenvolvida, as indústrias modernas (construção automóvel e aeronáutica, computadores...). Agora este « novo país industrial » passou a ser nação exportadora.

segundo Hervé Théry, *Le Brésil*, ed. Masson, Paris

L'INDUSTRIE BRÉSILIENNE.

Depuis quelque cinquante ans, l'industrie brésilienne s'installe, se développe, se diversifie, se modernise et s'exporte. Aujourd'hui le Brésil est le huitième pays industriel mondial. Déjà ancienne (agricole et minière), l'industrie a souffert des monopoles portugais dans la période coloniale et même après l'indépendance. À partir de 1880, jusqu'à la crise du café, due à la crise mondiale de 1929, a marqué le début du libre développement de l'industrie (textile et alimentation). De 1930 à 1960, l'industrie brésilienne change, avec l'intervention de l'Etat et des plans nationaux de développement (mines, acier, chimie, camions), l'introduction de capitaux étrangers (Siemens, Ford, IBM, Firestone..., avant 1939) et le développement de la sidérurgie, dans la région de São Paulo et de Volta Redonda... De 1947 à 1961, l'industrie fut le secteur le plus dynamique, avec une croissance annuelle de 9,7 %. Si en 1940, le rapport biens de consommation biens de consommation durables était de 70 % / 30 %, était de 50 % / 50 % en 1960. Ce rythme a continué jusqu'à la crise économique de 1974. Aujourd'hui les industries traditionnelles (alimentaires et textiles), les plus dispersées, se modernisent, surtout dans l'industrie alimentaire (congélation, lyophilisation, exportation de soja et jus de fruits, traitement du café (les installations de Londrina sont les plus modernes du monde). Les industries lourdes sont solidement installées au Brésil et permettent la réalisation de vastes programmes (routes, barrages,...) et l'auto-suffisance : le ciment (industrie nationale et privée, malgré la présence de Lafarge à Belo Horizonte, la sidérurgie, très ancienne et aujourd'hui très développée, les industries modernes (construction automobile, aéronautique, ordinateurs...). Maintenant ce « nouveau pays industriel » est devenu une nation exportatrice.

selon Hervé Théry, *Le Brésil*, ed. Masson, Paris

A. : António – M. : Manuel

- A. Não te parece que a adesão de Portugal¹ à U.E.² vem aumentar a dependência do nosso país³ em relação aos países comunitários ?
- M. Sim. Mas para reduzir esta dependência, Portugal terá de⁴ aumentar as suas exportações ?
- A. E o que é que se tem verificado⁵ ? As nossas exportações aumentaram ou não ?
- M. Apenas⁶ as exportações dos produtos tradicionais têm crescido⁵ de valor.
- A. Quais ?
- M. Os têxteis⁷, o calçado⁸ e os produtos florestais.
- A. Afinal, não me parece que tenha havido vantagens na adesão.
- M. Não é bem assim : a adesão traz vantagens económicas.
- A. Por exemplo ?
- M. O livre acesso das exportações portuguesas de produtos industriais e agrícolas aos mercados dos Estados membros.
- A. É tudo ?
- M. Não. Há ainda o acesso às diversas instituições financeiras da União Europeia.
- A. Quem mais lucra com o Mercado Comum são os trabalhadores portugueses que residem no estrangeiro.
- M. Pelo menos, em teoria. Ficam com as mesmas regalias que, em termos de emprego, condições de trabalho, remuneração, direitos sindicais, segurança social, etc... são concedidas por⁹ esses países aos seus naturais.
- A. Mas haverá contrapartidas económicas, suponho¹⁰.
- M. Acho que sim : o livre acesso dos produtos industriais e agrícolas dos outros estados membros ao mercado português.
- A. E se os portugueses também terão de contribuir para as instituições financeiras da União Europeia ?
- M. Por enquanto, parece-me que os recursos que a UE transfere¹¹ para Portugal são superiores.
- A. E a livre circulação da mão-de-obra ?
- M. Não creio¹² que isso possa trazer problemas para Portugal.

A. : Antoine – M. : Manuel

- A. Ne crois-tu pas que l'adhésion du Portugal à l'U.E va augmenter la dépendance de notre pays par rapport aux pays de la Communauté ?
- M. Si. Mais pour réduire cette dépendance, le Portugal devra augmenter ses exportations.
- A. Que s'est-il passé ? Nos exportations ont-elles augmenté ou non ?
- M. Seules les exportations des produits traditionnels ont augmenté en valeur.
- A. Lesquels ?
- M. Les textiles, la chaussure et les produits forestiers.
- A. Tout bien pesé, je ne crois pas que cette adhésion soit pour nous un réel avantage.
- M. Ça se discute : cette adhésion nous apporte des avantages économiques.
- A. Ah, bon, par exemple ?
- M. Le libre accès des exportations portugaises de produits industriels et agricoles sur les marchés des États membres.
- A. C'est tout ?
- M. Attends. Il y a aussi l'accès aux différentes institutions financières de l'Union Européenne.
- A. Ceux qui tirent le plus de profit du Marché Commun, ce sont les travailleurs portugais résidant à l'étranger.
- M. En théorie du moins. Ils ont les avantages accordés par ces pays à leurs ressortissants en terme d'emploi, de conditions de travail, de rémunération, de droits syndicaux et de protection sociale.
- A. Mais il doit y avoir des contreparties économiques, je suppose.
- M. Je pense que oui : le libre accès au marché portugais des produits industriels et agricoles des autres États membres.
- A. Et les Portugais contribuent-ils aussi aux institutions financières de l'Union Européenne.
- M. Naturellement, mais pour l'instant, il me semble bien que les aides financières de l'U.E. au Portugal sont supérieures.
- A. Et la libre circulation de la main-d'Œuvre ?
- M. Et je ne crois pas que ce sujet puisse poser des problèmes au Portugal.

3. Remarques

1. **Portugal** : le Portugal (voir note 1, 33-3). Généralement pas d'art. déf. devant les noms de pays, sauf s'ils sont suivis d'un compl. : **o Portugal do Sul** : *le Portugal du Sud*.
2. **U.E. : União Europeia** : *Union Européenne*.
3. **O país** : *le pays* (**os países** : *les pays*). Ne pas confondre avec **os pais** : *les parents*.
4. **Terá de aumentar** : *devra augmenter*. **Ter de** + inf. = obligation.
5. **O que se tem verificado** : *ce qui s'est produit*. Passé composé de **verificar** (*se produire, se passer*). Le passé composé fran. se traduit généralement par le prétérit port. (action révolue), ou le passé composé port. si celui-ci indique une action passée qui dure ou se répète.
6. **Apenas as exportações** : *les exportations seulement* (note 13, 33-3).
7. **Os têxteis** : *les textiles* (o têxtil : *le textile*). Les mots terminés par **-el**, ont un pluriel en **-eis**, si **-el** est dans une syllabe atone et en **-is**, s'il est dans une syllabe tonique (**o funil** : *l'entonnoir*; pl. : **os funis**). Revoir plur. des mots terminés par **-l** (**florestal** : pl. **forestais**) (notes 16, 4-3 et 3, 15-3).
8. **O calçado** : *les chaussures, la chaussure* (terme générique). **O sapato** : *le soulier*. **Calçar** : *chausser*. **Calçar luvas** : *enfiler des gants*.
9. **São concedidas por esses países** : *sont accordées par ces pays*. **Ser** + part. passé (+ **por** introduisant le compl. d'agent) = forme passive. **Estar** + part. passé = résultat d'une action. **Estas vantagens estão concedidas há muito tempo** : *ces avantages ont été accordés il y a longtemps* (cf. note 5, 9-3).
10. **Suponho** : *je suppose* : 1^{re} pers. sg. irr. prés. ind. de **supor** (*supposer*). Ce verbe a les mêmes irrégularités que le verbe **pôr** (*poser*), à partir duquel il se compose.
11. **Transfere** : *il transfère* : 3^e pers. sg. prés. ind. de **transferir** : *transférer*, verbe composé de **ferir** (*blessar*) dont il a les mêmes irrégularités.
12. **Creio** : *je crois* : 1^{re} pers. sg. prés. ind. de **crer** (*croire*). Idem **ler** (*lire*) : **leio** (*je lis*).

4. Environnement - Portugal

Portugal, o mais antigo estado da Europa – fronteiras fixadas por volta de 1250 – entrou para a Comunidade Económica Europeia a 1 de Janeiro de 1986. País de longa experiência extra-europeia (África, América, Oriente), está a apostar (decididamente na sua integração comunitária. É-lhe concedido um período de transição (até 1996), para se adaptar às estruturas da Comunidade e recuperar alguns atrasos, e para promover o seu desenvolvimento :

– no sector agrícola, o mais tradicional e o menos competitivo, devido a estruturas ultrapassadas, beneficia de importantes ajudas europeias para modernizar técnicas de exploração (irrigação, instalação de energia eléctrica, construção de caminhos vicinais...), no âmbito da viticultura, olivicultura, silvicultura, criação de gado, produção de legumes, cereais, ovos, carne, leite e lacticínios. A pesca também é contemplada.

– no sector industrial, ainda pouco desenvolvido, e no sector da comercialização.

– na formação de quadros, na melhoria do sistema educativo (reforma em curso), e na melhoria das condições de vida.

Le Portugal, le plus ancien État européen – frontières fixées vers 1250 – est entré dans la Communauté Économique Européenne le 1^{er} janvier 1986. Ce pays, à la longue expérience extra-européenne (en Afrique, en Amérique et en Orient), se tourne résolument vers son intégration européenne. Dans une période de transition (jusqu'à 1996), il lui faut s'adapter aux structures de la Communauté en rattrapant certains retards et promouvoir le développement du pays :

– dans le secteur agricole, le plus traditionnel et le moins compétitif à cause de structures dépassées, il bénéficie d'importantes aides européennes pour moderniser ses techniques d'exploitation (irrigation, installation d'énergie électrique, construction de chemins ruraux...), dans les domaines de la viticulture, oliviculture, sylviculture, élevage, production de légumes, céréales, œufs, viande, lait et produits laitiers. Un programme concerne aussi la pêche.

– dans le secteur industriel, encore peu développé, et le secteur de la commercialisation.

– dans la formation des cadres, dans l'amélioration du système éducatif (une importante réforme est actuellement en cours) et dans l'amélioration des conditions de vie.

- GRAPHIE (cf., 20-5)

idée européenne

P. ideia europeia

B. idéia européia

BRASIL, MERCOSUL E UNIÃO EUROPÉIA.

Realismo e « gradualismo » é a base da estratégia brasileira visando negociações comerciais e económicas ao nível regional e internacional. O Brasil iniciou, com a Argentina em 1986, negociações que levaram ao Programa bilateral de Integração económica, acordo que antecedeu o *Mercosul*. Em 1990, o Paraguai e o Uruguai, integraram este processo, o que permitiu a assinatura do Tratado de Assunção em Março de 1991. Tem como objetivo a formação dum espaço económico mais vasto, com tarifas comuns para a importação, a livre circulação dos produtos e meios de produção (capitais e serviços), a coordenação das políticas económica e comercial e um acordo para as concertações a nível internacional. A união aduaneira foi definida em 1-1.1995. Entre 1988 e 1994, o comércio aumentou 80 %. Atualmente novos acordos de intercâmbios livres estão em preparação com a Bolívia (assinatura em 1995), o Chile e a Venezuela. Está em estudo uma zona franca das Américas para 2005.

(in *L'Economie Brésilienne*, Amb. Brésil, Paris, Mai, 1996).

Um acordo foi assinado em 30.10.1995 entre a UE e o Brasil (comércio, agricultura, ambiente, florestas tropicais, ciência e tecnologia, redução das disparidades, desenvolvimento humano e social, infância, reforma administrativa...^o). No fim de 2003 negociações estão decorrendo em Bruxelas entre a UE e o Mercosul. para estabelecer um acordo de liberalização de comércio com os países do Cone Sul.

BRÉSIL, MERCOSUD ET UNION EUROPÉENNE.

Réalisme et « gradation » sont la base de la stratégie brésilienne pour les négociations commerciales et économiques au niveau régional et international. En 1986, le Brésil a entrepris, avec l'Argentine, des négociations qui ont abouti au Programme bilatéral d'intégration économique, accord qui a précédé le *Mercosud*. En 1990, le Paraguay et l'Uruguay, ont intégré ce processus, ce qui a permis la signature du Traité d'Assunción en mars 1991. Il a pour objectif la formation d'un espace économique plus vaste, avec des tarifs communs pour l'importation, la libre circulation des produits et des moyens de production (capitaux et services), la coordination des politiques économique et commerciale, et une entente pour les concertations au niveau international. L'union douanière a été arrêtée le 1.1.1995. Entre 1988 et 1994, le commerce a augmenté de 80 %. De nouveaux accords de libre échange sont en préparation : avec la Bolivie (signé en 1995, le Chili et le Venezuela. Une zone franche des Amériques est à l'étude pour 2005.

(*L'Économie Brésilienne*, Amb. Brésil, Paris, 1996).

Un accord a été signé le 30.10.1995 entre l'UE et le Brésil (commerce, agriculture, Ecologie, forêt tropicale, science et technologie, réduction des disparités, développement humaine et social, enfance, réforme administrative. En fin d'année 2003, des négociations sont en cours à Bruxelles entre l'UE et le Mercosud. pour établir un accord de libéralisation du commerce avec les pays du Cône Sud.

6. Phrases-types

1. Le niveau de vie est élevé.
2. La vie ici est bon marché.
3. La T.V.A. est un impôt indirect.
4. La croissance économique ne doit pas dépasser 2 %.
5. Cette année, le nombre de chômeurs a baissé.
6. Au lieu de baisser, l'inflation a augmenté ces dernières années.
7. Avec l'inflation le pouvoir d'achat a diminué.
8. Combien de pays font partie de la U.E. ?
9. Penses-tu que l'adhésion à la U.E. a des avantages ?
10. Bientôt, les travailleurs pourront circuler librement.
11. Je croyais que cela était déjà possible.
12. Il y a des pays où l'on vit mieux.
13. Les transferts de capitaux ou de salaires sont possibles.
14. Le marché commun s'étend à l'agriculture et au commerce des produits agricoles.

-
1. O nível de vida é alto.
 2. A vida aqui é barata.
 3. O IVA (imposto sobre valor acrescentado) é um imposto indirecto ; (B) indireto.
 4. O crescimento económico não deve ultrapassar os 2 %.
 5. Este ano, o número de desempregados baixou.
 6. Em vez de baixar, a inflação tem aumentado nos últimos anos.
 7. Com a inflação o poder de compra diminuiu.
 8. Quantos países fazem parte da U.E. ?
 9. Achas que a adesão à U.E. traz vantagens ?
 10. Dentro em pouco, os trabalhadores poderão circular livremente.
 11. Pensei que isso já fosse possível.
 12. Há países onde se vive melhor.
 13. As transferências de capitais ou de salários são possíveis.
 14. O Mercado Comum abrange a agricultura e o comércio dos produtos agrícolas.

7. Vocabulaire

a adesão, *l'adhésion*
 aumentar, *augmenter*
 a dependência, *la dépendance*
 comunitário, *communautaire*
 verificar, *vérifier*
 apenas, *seulement*
 crescer, *croître, augmenter*
 o valor, *la valeur*
 o calçado, *la chaussure*
 florestal, *forestier*
 a vantagem, *l'avantage*
 o acesso, *l'accès*
 financeiro, *financier*
 a comunidade, *la communauté*
 lucrar, *profiter*

a regalia, *le privilège*
 conceder, *concéder*
 sindical, *syndical*
 a contrapartida, *la contrepartie*
 supor, *supposer*
 achar, *trouver*
 livre, *libre*
 por enquanto, *pour l'instant*
 o recurso, *la ressource*
 transferir, *transférer*
 a pressão, *la pression*
 a mão-de-obra, *la main-d'œuvre*
 diminuta, *exiguë*
 qualquer, *quelque, quelconque*

Vocabulaire complémentaire

abrandamento da actividade
 económica, *ralentissement de
 l'activité économique*
 abrandamento do crescimento
 económico, *ralentissement de
 la croissance économique*
 açambarcar, *accaparer,
 monopoliser*
 acordo amigável, *arrangement à
 l'amiable*
 acordo de compra, *accord
 d'achat*
 acordos de pagamento, *accords
 de paiement*
 ajudas de custo, *allocations*
 ajuramentar, *faire prêter ser-
 ment*
 amostra, *échantillon*
 análise do balanço, *analyse du
 bilan*
 análise do mercado, *analyse du
 marché*

análise dos custos, *analyse des
 coûts*
 analista de investimento,
analyste financier
 balança comercial, *balance
 commerciale*
 balança de capitais, *balance de
 capitaux*
 base de dados, *banque de
 données*
 bolsa, *bourse*
 marca registada, *marque déposée*
 margem de lucro, *marge
 bénéficiaire*
 mercado a prazo, *marché à
 terme*
 mercado a pronto, *marché au
 comptant*
 mercado das divisas, *marché des
 changes*
 monopólio, *monopole*

A. Mettre au pluriel les mots soulignés et faire les transformations nécessaires.

1. Ele teve de preencher um papel na alfândega.
2. Há um país onde a indústria têxtil está muito desenvolvida.
3. O industrial alemão comprou um barril de vinho do Porto

**B. Modèle : o impresso foi preenchido pelo agente
o agente preencheu o impresso. Continuer.**

1. Estes artigos foram exportados pela minha empresa.
2. Vantagens foram concedidas por alguns países.
3. Algumas regalias foram conquistadas pelos trabalhadores.

C. Traduire

1. Les prix minima sont fixés, droits de douane non compris.
2. Une éventuelle politique, commune des prix doit être fondée sur des méthodes de calcul uniformes.
3. Les règles ont été acceptées par tout le monde.

Corrigé

- A.** 1. Eles tiveram de preencher papéis na alfândega.
2. Há países onde as indústrias têxteis estão muito desenvolvidas.
3. Os industriais alemães compraram barris de vinho do Porto.

- B.** 1. A minha empresa exportou estes artigos.
2. Alguns países concederam vantagens.
3. Os trabalhadores conquistaram algumas regalias.

- C.** 1. Os preços mínimos são fixados sem incluir os direitos aduaneiros.
2. Uma eventual política comum de preços deve basear-se em métodos de cálculo uniformes.
3. As regras foram aceites por toda a gente.

1. Diálogo

A. : António – V. : Vitor

- A. Vais a África ? Estás a dar-me uma grande novidade¹. Mas se bem me lembro, já lá estiveste.
- V. Estive dois anos em Moçambique durante a guerra². Felizmente os tempos mudaram e as relações entre Portugal e os países africanos de língua oficial portuguesa são agora diferentes. E eu não vou deixar fugir a³ oportunidade.
- A. Mas tu já gozaste⁴ as tuas férias em Setembro ? Pediste uma licença sem vencimento ?
- V. Era essa a minha intenção, mas não foi necessário.
- A. Não foi preciso ? Confesso que não estou a perceber.
- V. É muito simples⁵. A minha empresa quer⁶ estabelecer relações de cooperação nesses países.
- A. Nunca me tinhas falado⁷ no assunto.
- V. Pois não. Eu estava a par do que se passava mas devia guardar segredo. Havia outras empresas concorrentes. Agora as coisas estão bem encaminhadas⁸...
- A. Quer⁶ dizer que vais em serviço. Não vais ter tempo para fazer turismo. Quando me falaste na⁷ tua ida a África, pensei numa⁷ viagem de recreio.
- V. No fundo, é como se fosse. As negociações estão praticamente feitas⁸. Só falta acertar alguns pormenores. Além disso, deram-me⁹ carta branca.
- A. Vais por¹⁰ quanto tempo ?
- V. Por¹⁰ três meses.
- A. Vais poder viajar por conta própria e juntar o útil ao agradável. Conhecendo-te como eu te conheço, imagino que já tens tudo organizado.
- V. Pois claro. Uma viagem destas não se improvisa.
- A. Vais primeiro a Cabo Verde¹¹ ?
- V. Vou. Tenciono⁷ permancer lá uns quinze dias, pelo menos. Depois vou até Bissau onde me demoro pouco. Não deixarei de¹² dar uma volta¹³ pelo¹⁴ interior do país.
- A. Já agora, não te esqueças do arquipélago dos Bijagós¹⁵. Ouvi dizer que há lá, como em São Tomé¹⁶, praias óptimas.
- V. Já tinha pensado nisso e até calha bem. Vou chegar em plena estação seca.
- A. Segues directamente para Luanda¹⁷ ?
- V. Não. Volto à ilha do Sal¹⁸ para apanhar o avião.

2. Dialogue

A. : António – V. : Victor

- A. Tu vas en Afrique ? En voilà une nouvelle ! Mais si je me souviens bien, tu es déjà allé.
- V. Je suis resté deux ans au Mozambique pendant la guerre. Heureusement les temps ont changé et les relations entre le Portugal et les pays africains de langue officielle portugaise sont maintenant différentes. Je ne vais pas rater l'occasion.
- A. Mais tu as pris tes vacances en septembre ? Tu as demandé un congé sans solde, alors ?
- V. C'était bien mon intention, mais ça n'a pas été nécessaire.
- A. Pas nécessaire ? J'avoue ne pas comprendre.
- V. C'est très simple. Mon entreprise veut établir des relations de coopération avec ces pays.
- A. Tu ne m'avais jamais parlé de ce sujet.
- V. Non, c'est vrai. J'étais bien au courant de ce qui se passait, mais je devais garder le secret. Il y avait d'autres entreprises concurrentes. Maintenant, c'est en bonne voie.
- A. Cela veut dire que tu y vas en service. Tu n'auras pas le temps de faire du tourisme. Quand tu m'as parlé de ton voyage en Afrique, j'ai pensé que c'était un voyage d'agrément.
- V. Au fond, c'est tout comme. Les négociations sont pratiquement terminées. Il ne me reste plus qu'à régler quelques détails. De plus, on m'a donné carte blanche.
- A. Tu y vas pour combien de temps ?
- V. Trois mois.
- A. Tu vas pouvoir voyager pour ton propre compte et joindre l'utile à l'agréable. Te connaissant comme je te connais, je pense que tout est déjà organisé.
- V. Bien sûr. Un voyage comme celui-ci ne s'improvise pas.
- A. Et tu vas d'abord au Cap-Vert ?
- V. Oui. J'ai l'intention d'y passer, au moins, une quinzaine de jours. Puis j'irai à Bissao où je resterai peu de temps. Je ne manquerai pas de faire un tour dans l'intérieur du pays.
- A. Tant que tu y es, n'oublie pas l'archipel des Bijagós. J'ai entendu dire qu'il y a, comme à São Tomé, de très belles plages.
- V. J'y avais pensé, et ça tombe bien, c'est la saison sèche.
- A. Après, tu vas directement à Luanda ?
- V. Non. Je repasserai par l'île de Sal pour y prendre l'avion.

3. Remarques

1. **Estás a dar-me uma grande novidade** : m. à m. « *tu es en train de me donner une grande nouvelle* ».
2. Pendant la guerre du Mozambique (1964-1974), les troupes portugaises partaient pour deux ans.
3. **A oportunidade** : *cette occasion*. L'art déf. remplace le démonstratif désignant un événement, objet ou personne déjà évoqué.
4. **Gozaste as tuas férias** : *tu as pris tes vacances*. **Gozar uma coisa** : *jouir de qqch ; tirer profit de qqch*.
5. **Simples** : adj. et subst. terminés par *-s* ou *-es* atones sont invariables. **A história (as histórias) simples** : *l'histoire (les histoires simple(s))*. **O(s) lápis** : *(le(s) crayon(s))* (note 8, 30-3).
6. **Quer** : *il ou elle veut (de querer)*.
7. **Tinhas falado no assunto** : *tu avais parlé de ce sujet*. Notez le régime des verbes : **falar em** : *parler de* ; **pensar em** : *penser à*. **Tencionar** + inf. = *avoir l'intention de* + inf.
8. **As coisas estão bem encaminhadas** : m. à m. « *les choses sont sur le bon chemin* ». **Estar** + part. passé : résultat d'une action.
9. **Deram-me** : *on m'a donné*. *On* est exprimé par un verbe à la 3^e pers. du pl. lorsque *on* désigne un sujet inconnu ou qu'on ne peut ou ne veut citer (notes 4-6, 9-3).
10. **Por quanto tempo ?** : *pour combien de temps ?* Pour se traduit par : 1) **por** s'il indique une durée, un prix, l'objet d'un sentiment, etc. ; 2) **para** : seulement pour indiquer le but (**vem para trabalhar** : *il vient pour travailler*).
11. **Cabo Verde** : *le Cap-Vert*, archipel composé de 10 îles et 8 îlots situés à 700 km au large du Sénégal.
12. **Não deixarei de** + inf. : *je ne manquerai pas de* + inf. **Deixar** : *quitter, laisser*. **Não deixar de...** : *ne pas manquer de...*
13. **Dar uma volta** : *faire un tour*. Notez la trad. de *faire* par **dar** : **dar um passo** (*faire un pas*) ; **dar um passeio** (*faire une promenade*) ; **dar um erro** (*faire une erreur*), etc.
14. **Pelo interior do país** : *dans l'intérieur du pays*. **Por** + compl. de lieu souligne un mouvement dans un lieu.
15. **Bijagós** : *Bijagós* ou *Bissagós*, important archipel de Guinée Bissau, à l'embouchure du fleuve Geba, découvert par les Portugais en 1446 (l'une des îles s'appelle **Formosa** : *Belle*).
16. **São Tomé** : dans le golfe de Guinée, à 300 km du Gabon.
17. **Luanda** : cap. (1,5 million h.) de l'Angola (9,4 millions en 1989).
18. **A ilha do Sal** : m. à m. *l'île du Sel*, appartenant au Cap-Vert.

4. Environnement - L'Afrique

ANGOLA (2, 5 vezes a França).

Independente a 11.11.1975. Situada no Sudoeste da África, Angola (e o enclave de Cabinda a Norte da foz do Zaire) tem clima tropical no norte, temperado no centro e seco no sul. É um planalto que domina uma planície costeira (1650 km). Produções : agrícolas (sisal, café, algodão), piscatórias, mineiras (prata, diamante, ferro, urânio) e petróleo de Cabinda. **CABO VERDE** : independente a 05.07.1975, os naturais do arquipélago (1/3 no país e 2/3 na Europa e nos Estados Unidos) vivem da pesca e da agricultura (milho, bananas), apesar das secas (não choveu entre 1970-1984). Hoje, tem programas com a U.E. **GUINÉ-BISSAU** : independente a 10.09.1975. Em parte continental tem 40 ilhas - Bijagós - (20 habitadas). De clima tropical e equatorial é país exclusivamente agrícola : amendoim, arroz e milho. Prevê explorar recursos minerais : petróleo off-shore, bauxite, fosfatos. **MOÇAMBIQUE** (1, 5 vezes a França). Independente a 25.06.1975. Na costa oriental da África, voltado para o Oceano Índico (2600 km), possui recursos hidráulicos importantes (rio Zambeze). Enfraquecido por uma guerra civil, tem recursos naturais consideráveis : agrícolas (chá, algodão, cana-de-açúcar, caju, copra, madeiras preciosas), minerais (carvão, ouro e pedras preciosas). **SÃO TOMÉ E PRÍNCIPE** : Independente a 02.07.1975, compõe-se de 2 ilhas vulcânicas (2000 m em S. Tomé). Essencialmente agrícola (cacau, café, copra), pensa em desenvolver o turismo e explorar as ricas reservas de petróleo que acabam de ser descobertas.

ANGOLA (2,5 fois la France).

Indépendant le 11.11.1975. Situé dans le sud-ouest de l'Afrique, l'Angola (et l'enclave de Cabinda au nord de l'embouchure du Zaire), a un climat, tropical dans le nord, tempéré dans le centre et sec dans le sud. C'est un haut plateau qui domine une plaine côtière (1650 km). Productions : agricoles (sisal, café, coton), pêche et minerais (argent, diamants, fer, uranium) et pétrole de Cabinda. **CAP VERT** indépendant le 5.07.1975, la population de l'archipel (1/3 restée dans le pays et 2/3 en Europe ou aux États Unis), vit de l'agriculture (maïs, bananes), malgré les sécheresses (il n'a pas plu de 1970 à 1984). Il a aujourd'hui des programmes avec l'Union Européenne. **GUINÉE-BISSAO**. Indépendante le 10.09.1975. En partie continentale, elle a 40 îles - Bijagós dont 20 habitées. Au climat tropical et équatorial, elle est essentiellement agricole (cacaouètes, riz, maïs). Elle prévoit l'exploitation de ressources minières : pétrole off-shore, bauxite, phosphates. **MOZAMBIQUE** (1,5 fois la France). Indépendant le 25.06.1975. Sur la côte de l'Océan indien (2600 km), il possède d'importantes ressources hydrauliques (le Zambèze). Affaibli par une longue guerre civile, il a des ressources naturelles considérables : agricoles (thé, riz, canne à sucre, cajou, copra, bois précieux) et minières (charbon, or, pierres précieuses). **SÃO TOMÉ ET PRÍNCIPE** : Indépendant le 02.07.1975, il se compose de 2 îles volcaniques (2000 m à S. Tomé). Pays essentiellement agricole, il pense développer le tourisme et exploiter les riches réserves de pétrole récemment découvertes.

Pays	Capitale	Superficie	Population	Densité
Angola	Luanda	1.245.700 km ²	12 900.000 h	10 h/km ²
Cabo Verde	Praia	4.933 km ²	427.790 h	106 h/km ²
Guiné-Bissao	Bissau	36.125 km ²	1.184.700 h	42 h/km ²
Moçambique	Maputo	799.380 km ²	17.300.000 h	22 h/km ²
São Tomé e Príncipe	São Tomé	1.001 km ²	143.300 h	151 h/km ²
Timor-Est (Oceania)	Dili	14.475 km	2750.000h	57 h/km ²

LA LANGUE PORTUGAISE EN AFRIQUE

LA LANGUE PORTUGAISE, parlée dans les différents pays lusophones d'Afrique, reste proche du portugais du Portugal, du moins à l'écrit, graphiquement, syntaxiquement (à part quelques différences du régime des verbes et de l'utilisation des prépositions) et lexicalement (malgré l'introduction de mots locaux qui peuvent varier suivant les pays, empruntés à la vie courante ou traditionnelle) : ex *machimbombo* (angl. : machine pump) : autocar (Ang/, Moç. S.T.P) *loboló* : (moz.) la dot de mariage (donnée par le mari à la famille de la fiancée. L'écart est plus important dans la langue parlée : sous l'influence des langues indigènes ou des créoles locaux : *la prononciation* diffère peu (les voyelles atones sont plus ouvertes) ; *la syntaxe* peut être altérée ; *le lexique* est le plus touché et différemment suivant le pays, les mots étant empruntés aux langues locales ou au portugais, chaque pays privilégiant l'un ou l'autre des synonymes portugais : exemples : 1) *champ cultivé* : P. horta, quinta, plantação, fazenda, roça (t. défriché) ; A. fazenda, roça, quinta ; B. fazenda, plantação, horta ; CV. horta, propriedade ; GB, ponta, horta ; M. machamba (langue locale) ; STP, roça, gleba, horta.

C'est la langue de nombreux écrivains dont certains intègrent ces évolutions lexicales locales, notamment dans les dialogues populaires. C'est le portugais européen, langue officielle, qui est enseigné dans les écoles.

TIMOR ORIENTAL ou TIMOR LOROSAE

Timor, uma ilha da Sunda (Oceania), foi descoberta pelos portugueses em 1514 que comerciaram a madeira de sândalo. A ilha foi dividida em 1859 entre holandeses e portugueses (que ficaram com a parte leste) e foi ocupada pela Indonésia em 1975. Depois de uma dura ocupação de 25 anos, Timor Oriental tornou-se independente a 20 de Maio de 2002. O *tetum*, um dos 31 dialectos e o português são línguas oficiais.

Timor é o oitavo país a aderir à CPLP (Comunidade dos Povos de Língua Portuguesa), nascida em 1996.

TIMOR ORIENTAL ou TIMOR LOROSAE

Timor, île de la Sonde (Océanie), fut découverte par les Portugais en 1514 qui y commercèrent le bois de santal. L'île fut partagée en 1859 entre Hollandais et Portugais qui reçurent l'est de l'île et elle fut occupée par l'Indonésie en 1975. Après une dure occupation de 25 ans, Timor Oriental devint indépendant le 20 mai 2002. Le *tetum*, l'un des 31 dialectes et le portugais sont langues officielles.

Timor Oriental est le 8^e pays à adhérer à la CPLP (Communauté des Peuples de langue portugaise), née en 1996.

6. Phases-types

1. Heureusement que tu as eu cette occasion.
 2. Il y a longtemps que je désirais faire ce voyage.
 3. J'aimerais mieux aller aux États-Unis.
 4. Je préférerais qu'il ne s'agisse pas d'un voyage d'affaires.
 5. Je vais passer presque toute la nuit dans l'avion.
 6. Il doit être très agréable de faire un grand voyage en bateau.
 7. Autrefois presque personne n'allait en Afrique en avion.
 8. C'est vrai ; tout le monde prenait le bateau.
 9. C'était beaucoup plus long.
 10. Il n'y a aucun point de comparaison.
 11. Mais le voyage est beaucoup plus cher.
 12. On ne perd pas de temps et le temps, c'est de l'argent.
-

1. Ainda bem que tiveste essa oportunidade.
2. Há muito tempo que desejava fazer esta viagem.
3. Eu gostava mais de ir aos Estados Unidos.
4. Preferia que não fosse uma viagem de negócios.
5. Vou passar quase toda a noite no avião.
6. Deve ser muito agradável fazer uma grande viagem de barco.
7. Antigamente quase ninguém ia para África de avião.
8. É verdade ; toda a gente ia de barco.
9. Levava-se muito mais tempo / Demorava-se muito mais tempo.
10. Nem se compara.
11. Mas a viagem é muito mais cara.
12. Não se perde tempo e o tempo é dinheiro.

7. Vocabulaire

a novidade, *la nouvelle*
 a guerra, *la guerre*
 felizmente, *heureusement*
 a relação, *la relation*
 a língua, *la langue*
 fugir, *fuir*
 surgir, *surgir, apparaître*
 gozar, *jouir de, profiter de*
 estabelecer, *établir*
 encarregar, *charger*
 tratar, *traiter*
 o assunto, *le sujet, la matière*
 estar a par, *être au courant*

guardar segredo, *garder le secret*
 o concorrente, *le concurrent*
 encaminhar, *être en bonne voie*
 a ida, *l'aller*
 o recreio, *le plaisir, l'agrément*
 acertar, *ajuster, régler*
 o pormenor, *le détail*
 juntar, *joindre*
 tencionar + inf., *avoir l'intention de + inf.*
 permanecer, *rester*
 calhar bem, *tomber bien*
 a estação, *la saison*

Vocabulaire complémentaire

Le vocabulaire qui suit est spécifique des pays cités.

ANGOLA

cadavez, *peut-être*
 cambular, *attirer, charmer*
 cambuta, *petit*
 a maca, *le problème, le conflit*
 malembe, *lentement*
 o matabicho, *le pourboire, le petit déjeuner*
 o maximbombo, *l'autobus*
 o monandengue, *l'enfant*
 o musseque, *le bidonville*
 a sanzala, *le village*

MOZAMBIQUE

o caniço, *la zone de bidonvilles*
 dizer papaias, *exagérer*
 a machamba, *le champ*
 mafuto, *gros*
 maningue, *beaucoup*
 o milando, *le problème, le conflit*
 o pachica, *le porteur, le docker*
 tá-tá, *au revoir*

CAP-VERT

Dans la vie courante, les Capverdiens parlent essentiellement le créole. Le vocabulaire qui suit provient de la littérature.

debangar, *tomber (de très haut)*
 dias-há, *il y a longtemps*
 grilir os olhos, *écarquiller les yeux*
 as mantenhas, *les salutations*

a morabeza, *la gentillesse, la sympathie*
 a rocha, *la montagne*
 sem destino, *en grande quantité*

8. Exercices- Traduction

A. Compléter avec les prépositions *por* et *para*, et faire éventuellement la contraction :

1. Vou.... África. 2. Vais.... quanto tempo. 3. Vou só.... uma semana.
4. Não queres passar.... escritório ? 5. Agora não. Vou.... minha casa.
6. Trabalho.... conta própria. 7. Saio do escritório.... 20. horas.

B . Traduire

1. Il lui a demandé de revenir d'Afrique très vite.
2. Il a répondu comme s'il connaissait la réponse.

- A. 1. Vou **para** África 2. Vais **por** quanto tempo ?
 3. Vou **por** uma semana.
 4. Não queres passar **pelo** escritório ?
 5. Agora, não. Vou **para** minha casa.
 6. Trabalho **por** conta própria.
 7. Saio do escritório **pelas** vinte horas.

- B. 1. Ele tinha-lhe pedido que viesse de África muito depressa.
 2. Ele respondeu como se já conhecesse a resposta.

AFRIQUE Jofre Rocha, *Assim se fez a madrugada.*

Noite luarenta
 sufocando silêncios na distância
 Noite luarenta
 entornando brilhos de prata
 sobre os carreiros do mato
 Noite luarenta
 compondo nas lonjuras da África
 rufar dorido de tambores (...)
 derrubando os mitos da civilização

AFRIQUE Jofre Rocha, *Ainsi, s'est levé le matin*

Nuit de clair de lune
 étouffant au loin des silences
 Nuit de clair de lune
 déversant des éclairs d'argent
 sur les sentes de la forêt
 réveillant au coeur de l'Afrique
 de douloureux roulements de tambours
 anéantissant les mythes de la civilisation

M. : Manuel – L. : Laura – E. : Edson (brasileiro)

- M. Haja o que houver¹, está decidido, vamos mesmo ao Brasil. Acabamos de comprar as passagens.
- E. Puxa²! Até que enfim; desta vez, vocês decidiram! Fico muito contente. Está legal²! Ótima decisão!
- L. Tomámo-la de repente. Tanto o Manuel como eu³ andávamos mortinhos por⁴ conhecer o Brasil.
- E. Quando é que vocês vão?
- M. No dia 22. Só faltam oito dias.
- E. E quanto tempo vão ficar?
- L. Um mês? Infelizmente não podemos ficar mais tempo. Se tivéssemos mais férias... É pouco, não é?
- E. Nossa²! Um mês não dá⁵! O Brasil é grande demais⁶! Só com muito tempo é que se pode visitar.
- L. Pois. E é difícil escolher entre os pampas⁷ e a Amazônia, o litoral⁹ e o sertão¹⁰. Que pensas, Manuel?
- M. É impossível percorrer todo o país em trinta dias.
- E. E lá, será melhor viajar de avião; o ônibus demora muito, e é cansativo.
- L. A nossa primeira etapa é o Rio de Janeiro.
- M. No mês de julho, é inverno no Brasil, não é?
- E. E no Rio o calor é constante mas às vezes esfria um pouco nesta época. Pode baixar até 18 graus! Se forem a São Paulo, não deixem de levar uma capa ou guarda-chuva, porque pode garoar e umas malhas, porque lá faz frio.
- L. São Paulo está previsto no nosso itinerário. Tanto quanto sei é a maior e mais activa cidade brasileira. Não é?
- E. É o maior centro industrial e econômico, a locomotiva do país, como falam, mas é também uma cidade muito poluída. Apesar disso tem uma vida cultural intensa. Mas porque não passar antes por Parati, entre Rio e São Paulo, para descansar. É uma linda cidade histórica, numa belíssima baía com praias convidativas.
- M. Boa ideia! Contamos aproveitar a nossa estadia em São Paulo para irmos ao teatro e visitar alguns museus.
- L. Falaram-me nos Museus do Ipiranga¹¹ e do MASP (Museu de Arte Moderna de São Paulo).
- M. Depois vamos a Salvador, outrora capital do Brasil¹².
- E. Vocês vão gostar das igrejas barrocas e das baianas, com trajes típicos que vendem acarajés¹³. Espero que tenha oportunidade de comer um bom vatapá¹⁴ e uns quindins¹⁵.
- L. Por último vamos ao Recife, a vossa « Veneza ».
- E. Que pena não irem a Brasília¹⁶, a nossa cidade mais moderna.

M. : Manuel – L. : Laura – E. : Edson (Brésilien)

- M. Quoiqu'il arrive, c'est décidé, nous irons au Brésil. Nous venons d'acheter les billets.
- E. Chic alors ! Enfin ! Cette fois-ci c'est pour de bon ! J'en suis ravi. Formidable ! Excellente décision !
- L. Nous l'avons prise subitement. Nous mourions d'envie, autant Manuel que moi, de connaître le Brésil.
- E. Quand partez-vous donc ?
- M. Le 22. Il ne manque plus qu'une semaine.
- E. Combien de temps allez-vous y rester ?
- L. Un mois. Nous ne pouvons malheureusement pas rester plus longtemps. Si nous avions davantage de vacances... C'est court, n'est-ce pas ?
- E. Mon dieu ! Oui ! Un mois cela ne suffit pas. Le Brésil est trop grand. Il faut disposer de beaucoup de temps pour le visiter.
- L. Bien sûr. Et il est difficile de choisir entre les pampas et l'Amazonie, la côte et l'intérieur du pays.
- M. Il est impossible de parcourir tout le pays en trente jours.
- E. Et il vaudra mieux vous y déplacer en avion. L'autobus prend trop de temps.
- L. Notre première étape sera Rio de Janeiro.
- M. En juillet, c'est l'hiver au Brésil, n'est-ce pas ?
- E. Oui. À Rio, il fait toujours chaud, mais, pendant cette période, il fait parfois plus frais. Si vous allez à São Paulo, n'oubliez pas d'emporter un imperméable, car il peut y bruiner, et une laine car il y fait froid.
- L. São Paulo est prévu sur notre itinéraire. À ce que je sais, c'est la plus grande ville brésilienne, et la plus active.
- E. C'est le plus grand centre industriel et économique, la « locomotive du pays », comme l'on dit, et c'est aussi une ville très polluée. Malgré cela, elle a une vie culturelle très intense.
- M. Nous comptons profiter de notre séjour pour aller au théâtre et pour visiter quelques musées.
- L. On m'a parlé du musée Ipiranga et du Musée d'Art Moderne.
- M. Puis nous irons à Salvador, autrefois capitale du Brésil.
- E. Vous aimerez les églises baroques et les vieilles Bahianaises en costume typique qui vendent des **acarajés**. J'espère que vous aurez l'occasion de manger un bon **vatapá** et des **quindins**.
- L. Nous irons enfin à Recife, votre « Venise ».
- E. Quel dommage que vous n'alliez pas à Brasília, notre ville la plus moderne !

1. **Haja o que houver** : m. à m. « *quoiqu'il y ait* ». **Haja** : subj. prés. et **houver** : subj. fut. de **haver** (*avoir*). Dans un texte au passé on aurait : **Houvesse o que houvesse**.
2. **Puxa !** inter. (B) marque l'étonnement, la joie, la colère, etc. **Legal !** inter. (B) (= **bacana** + ancien) marque l'admiration, la satisfaction. **Nossa !** (B) (pour **Nossa senhora**), interj. marque la joie, la peur, l'admiration l'étonnement. Au Brésil, la langue parlée est très expressive. Ces trois expressions, familières, sont très usuelles. (cf. leçon 21,5)
3. **Tanto...como eu** : *autant.... que moi* = comparatif d'égalité.
4. **Mortinho** por : m. à m. « presque mort pour ». (**morto** + **inho** = suf. dimin.). **Por** : après verbe exprimant l'attente, le désir...
5. **Um mês não dá** : m. à m. « *un mois ne donne pas* ». **Dar** = *donner*
Emploi fréquent au Brésil : **dá** : *ça va* ; **não dá** : *ce n'est pas possible*
6. **O Brésil é grande demais** : *le Brésil est trop grand*. Le Brésil (8.511.965 km²). Il occupe 47,3 % de l'Amérique du Sud. C'est l'Europe jusqu'à l'Oural ou 17 fois la France.
7. **Os pampas** : vastes plaines au sud du Brésil (Rio Grande do Sul, sud du Mato Grosso.). Élevage (bovins, ovins, chevaux...).
8. **A Amazônia** : bassin de l'Amazone (plus de 7000 Km²), le plus important fleuve du monde occupe (3.581.180 km² soit 42,07 % du territoire). La forêt vierge (**selva**), vrai réservoir d'oxygène de la planète le recouvre. États : Acre, Amazonas, Pará, Rondônia).
9. **O litoral** : *la côte* (7408 km²). La côte du NE (de Natal au sud de l'État de Bahia), en zone tropicale, se hérise de collines couvertes de champs de cannes à sucre (**canaviais**), culture introduite au XVI^e par les Portugais. De Vitória jusqu'à Florianópolis, la côte, très accidentée, est bordée de montagnes escarpées (ex. Serra da Mantiqueira).
10. **O sertão** : terme géographique désignant l'intérieur du Nordeste où règnent de graves sécheresses. Élevage de bovins.
11. **O museu do Ipiranga** ou **museu Paulista** : musée consacré à l'histoire de São Paulo, fut construit sur la colline d'Ipiranga où, le 7 sep. 1822, le prince héritier du Portugal décida de se séparer de la métropole, en criant : « L'indépendance ou la mort ». Il devint l'empereur Pierre I^{er} (1821-1831).
12. **Salvador da Bahia** : capitale jusqu'en janvier 1793, puis Rio de Janeiro (1793-1960) et Brasília (depuis 1960).
13. **Acarajé** : beignet de farine de haricot, servi nature ou farci de crevettes et de piments (origine africaine).
14. **Vatapá** : purée à base de mie de pain, poisson, lait de coco, noix de cajou, crevettes séchées et broyées, gingembre et huile de dendê, (origine africaine).
15. **Quindim** (pl. **quindins**) : petit flan rond, jaune d'oeuf et sucre (origine africaine ou locale).
16. **Brasília** (1.650.000 h), érigée (1956) au coeur du Brésil, par Lúcio Costa et Oscar Niemeyer. Plan en forme d'avion.

O BRASIL(+ 8,5 M km²) é o quinto maior país do mundo e a oitava potência industrial mundial. Descoberto em 1500 pelo português Pedro Álvares Cabral, é uma federação de 26 Estados (173 M. h. em 2002), que deve o seu nome a uma árvore cuja madeira vermelha, chamada *pau brasil* pela sua cor de brasa, foi a primeira riqueza explorada. Se distinguem cinco zonas : *Norte* (Amazônia e N. planalto central) : Equatorial, coberto pela selva, refúgio dos últimos índios, onde vive grande variedade de mamíferos, aves exóticas e peixes de água doce. Muitas explorações : borracha (séc. XIX), madeiras, culturas industriais, minérios preciosos (ouro), abertura da estrada transamazônica (1970).

Nordeste, clima tropical, úmido na costa (cana-de-açúcar) e árido no sertão, flagelado pelas secas (bovinos). Berço da nação com Salvador, primeira capital (note 12). Foi explorado pelos portugueses com escravos vindos da África (XVI-XVIIe). *Centro-Oeste*, quente e seco, « farwest » brasileiro, objeto de cobiça : ouro-diamantes (séc. XVIII), lutas pela posse da terra, abertura de estradas, construção de Brasília, 3 a capital (1960). *Sudeste*, clima tropical (Rio) e subtropical temperado (São Paulo), muito povoado (europeus, japoneses) e industrializado (3/4 da produção), em volta de 3 megapoles (Rio, S. Paulo, Belo Horizonte). *Sul*, temperado (às vezes menos de 0 graus no inverno), pampas (bovinos), e povoado por imigrantes europeus no XIX^e (portugueses), depois alemães, franceses, italianos. Os 3 estados do sul, com clima agradável são ativos e ricos.

LE BRÉSIL (+ 8,5 M km²) est le 5^e plus grand pays du monde et la 8^e puissance industrielle mondiale. Découvert en 1500 par le Portugais Pedro Álvares Cabral, c'est une fédération de 26 États (173 M h. en 2002) qui doit son nom à un arbre dont le bois rouge, appelé « bois de braise », fut la richesse exploitée. Cinq zones : *Le Nord* (Amazonie et N du plateau central) : équatorial, couvert par la forêt vierge, refuge des derniers Indiens où vit une grande variété de mammifères, oiseaux exotiques et poissons d'eau douce. Plusieurs exploitations : caoutchouc (XIX^e), bois, cultures industrielles, minerais précieux (or), ouverture de la route transamazonienne (1970). *Le Nordeste*, climat tropical, humide sur la côte (canne à sucre) et aride à l'intérieur ou **sertão**, ravagé par les sécheresses (élevage de bovins). Berceau de la nation, avec Salvador, la capitale (note 12). Il a été exploité par les Portugais avec les esclaves venus d'Afrique (XVI-XVII^e). *Le Centre-Ouest*, chaud et sec, le « farwest » brésilien, objet de convoitise : or, diamants (XVIII^e), luttés pour la possession des terres, routes, création de Brasilia, 3^e capitale (1960). *Le Sudeste*, climat tropical (Rio) et subtropical tempéré (São Paulo), très peuplé (Européens, Japonais) et industrialisé (3/4 de la production), autour de 3 mégapoles (Rio, S. Paulo, Belo Horizonte). *Le Sud*, tempéré (moins de 0° en hiver), pampas (bovins) et peuplé d'immigrants européens au XIX^e (Portugais, puis Allemands, Français, Italiens). Les 3 États de sud (climat agréable) sont actifs et riches.

5. Le portugais du Brésil - Langue et environnement

- **GRAPHIE** (cf. 20-5)
humide P. Húmido B. úmido
Excellent P. óptimo B. ótimo
- **LEXIQUE** Les interjections brésiliennes (voir note 2 et L. 21-5)
Le Brésil est très grand P. O Brasil é muito grande !
B. O. Brasil é grande demais !

O BRASIL 2004

O Presidente brasileiro, Luiz Inácio da Silva que tomou posse no 1.1.21003, vai criar em Junho, uma estação de televisão pública internacional do Brasil... A programação do novo canal será transmitida via satélite, inicialmente para as redes de televisão por assinatura dos países do mercado económico da América do Sul (Mercosul), bloco formado pelo Brasil, Argentina, Uruguai e Paraguai, com Chile e Bolívia como membros observadores.

Posteriormente, a transmissão será alargada aos países de língua portuguesa, aos demais países de língua espanhola e a outros onde é significativa a presença de brasileiros, como os Estados Unidos e o Japão.

A estação internacional veiculará programas e noticiários produzidos pelo Radiobras (canal do Governo) e pelas televisões do Parlamento, Senado e Tribunais, filmes do cinema nacional e programas adquiridos a produtores independentes e emissoras comerciais. « O canal vai divulgar a cultura brasileira em grande estilo e mostrar ao exterior que o Brasil tem tradição e maturidade política ». In *Público*, Domingo, 30.05.04, in *Média*, p. 49.

BRÉSIL, 2004

Le Président brésilien, Luiz Inácio da Silva (élu en 2001), va créer en Juin, une situation de télévision publique internationale du Brésil... La programmation de la nouvelle chaîne sera transmise, via satellite, d'abord vers les réseaux de télévisions des pays abonnés du marché économique de l'Amérique du Sud (Mercosul), bloc formé par le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay, ainsi que le Chili et la Bolivie, comme membres observateurs.

Postérieurement, la transmission sera étendue aux pays de langue portugaise, aux pays de langue espagnole et à d'autres où la présence de Brésiliens est significative.

La station internationale véhiculera des programmes et des informations produits par Radiobras (chaîne gouvernementale) et par les télévisions du Parlement, du Sénat et des Tribunaux, des films du cinéma national et des programmes acquis auprès de producteurs indépendants et des émetteurs commerciaux. « La chaîne divulguera la culture brésilienne de qualité et montrera à l'extérieur que le Brésil a des traditions et une maturité politique ». in *Público*, Dimanche, 30.05.04, in *Média*, p. 49.

6. Phrases-types

1. Si je vais au Brésil, j'irai voir Brasília.
2. Vous ferez le voyage quand vous pourrez.
3. Ils iraient au Brésil s'ils avaient de l'argent.
4. À notre retour, nous apporterons des souvenirs pour tous le monde.
5. Quand vous partirez je serai à l'aéroport.
6. L'avion s'approche de São Paulo et il va atterrir dans peu de temps.
7. J'écirai lorsque j'y arriverai.
8. Autant que je sache, c'est la ville la plus moderne du pays.
9. S'il y a du soleil nous sortirons.
10. Malgré le mauvais temps ils sont sortis.
11. Quoi qu'il arrive je ne sortirai pas.
12. Quoi qu'il en soit, je ne veux pas le savoir.

-
1. Se eu for ao Brasil, vou ver Brasília.
 2. Você fará a viagem quando puder.
Os senhores/vocês farão a viagem quando puderem.
 3. Eles iriam ao Brasil se tivessem dinheiro.
 4. Quando (nós) voltarmos, vamos trazer lembranças para todos.
 5. Quando os senhores partirem, eu estarei no aeroporto.
Quando o senhor (você) partir,...
 6. O avião se aproxima de São Paulo e vai aterrizsar (atterrar) dentro de pouco tempo.
 7. Escreverei quando lá chegar.
 8. Tanto quanto saiba é a cidade mais moderna do país.
 9. Se houver sol, sairemos.
Havendo sol, sairemos.
 10. Apesar do mau tempo, eles saíram.
 11. Aconteça o que acontecer não sairei.
 12. Seja o que for, eu não quero saber.

a passagem, *le billet*
 decidir, *décider*
 andar mortinho por, *mourir d'envie de...*
 faltar, *manquer*
 a semana, *la semaine*
 o mês, *le mois*
 ficar, *rester*,
 os férias, *les vacances*
 demais (P), de trop (B) *trop*
 os pampas, *les pampas*
 o litoral, *le litoral*
 percorrer, *parcourir*
 trinta, *trente*
 a escolha, *le choix*
 o ônibus, *l'autobus, l'autocar*
 a etapa, *l'étape*
 cansativo, a, *fatigant (e)*
 julho, *juillet*
 o Inverno, *l'hiver*

demorar, *tarder, s'attarder, être long*
 o calor, *la chaleur*
 esfriar, *refroidir*
 baixar, *descendre*
 o grau, *le degré*
 a capa, *l'imperméable (B)*
 o guarda-chuva, *le parapluie*
 chviscar, (B) *garoar, bruiner*
 a malha, *le tricot*
 tanto quanto, *autant que*
 a locomotiva, *la locomotive*
 poluído, a, *pollué (e)*
 descansar, *reposer*
 convidativo, a, *engageant (e)*
 aproveitar, *profiter de*
 o traje, *le costume*
 apesar de, *malgré*
 a igreja, *l'église*
 que pena !, *quel dommage !*

Vocabulaire complémentaire

a borracha, *le caoutchouc*
 a brasa, *la braise*,
 a cobiça, *la convoitise*
 décimo, a, *dixième*
 o escravo, a, *l'esclave*
 explorar, *exploiter, explorer*
 a exploração, *l'exploitation*
 l'exploration
 flagelado, a : *ravagé(e), désolé (e)*
 frio, a, *froid(e)*
 o sertão, *terme géographique*
 désignant une région sèche
 aride à l'intérieur du pays
 a madeira, *le bois (construction)*
 o minério, *le minerai*
 nono, a, *neuvième*
 oitavo, a, *huitième*
 o pau, *le bois (un bout de bois)*

a potência, *la puissance*
 povoado, a, *peuplé(e)*
 primeiro, a, *premier*
 quarto, a, *quatrième*
 quente, *chaud(e)*
 quinto, a, *cinquième*
 rico, a, *riche*
 a riqueza, *la richesse*
 seco, a, *sec, sèche*
 a seca : *la sécheresse*
 segundo, a, *deuxième*
 a selva, *la forêt vierge*
 sétimo, a, *septième*,
 sexto, a, *sixième*
 temperado, a, *tempérée*
 terceiro, a, *troisième*
 úmido, a (B) *humide*
 húmido, a (P) *humide*

A. Compléter avec des verbes indiqués entre parenthèses aux formes qui conviennent. Attention à la place des pronoms et à leur éventuelle transformation.

Ontem quando os meus amigos (dizer-me) que (ir) ao Brasil eu (ficar) aborrecido por não (poder) acompanhar os. Se (ser) noutra época do ano, (ir) com eles, mas neste momento não (poder). No entanto eu (pedir-lhes) que (escrever-me). Eles (prometer) que (escrever-me) logo que lá (chegar) e que (enviar-me) um postal de cada cidade.

Talvez para o ano eu (voltar) a ter outra oportunidade mas nessa altura eu (ir aproveitar a) mesmo.

Depois eu (dizer) aos meus amigos que quando eles (regressar) eu não (deixar) de ir ao aeroporto.

B. Traduire

1. Quoi que tu fasses je ne changerai pas d'avis.
2. Je resterai quel que soit le résultat.
3. Quoi qu'il arrive je ne dirai rien.

Corrigé

A. Ontem quando os meus amigos **me disseram** que **iam** ao Brasil, eu **fiquei** aborrecido por **não poder** acompanhá-los. Se **fosse** noutra época do ano, **ia (iria)** com eles, mas neste momento não **posso**. No entanto, eu **pedi-lhes** que me **escrevessem**. Eles **prometeram** que **me escreveriam (escreviam)** logo que lá **chegassem** e que **me enviariam (enviavam)** um postal de cada cidade.

Talvez para o ano eu **volte** a ter outra oportunidade, mas nessa altura eu **vou aproveitá-la** mesmo.

Depois **eu disse** aos meus amigos que quando eles **regressassem** eu não **deixaria** de ir ao aeroporto.

- B.**
1. Faça o que fizeres, eu não mudarei (mudo) de opinião.
 2. Seja qual for o resultado eu ficarei (fico).
 3. Haja o que houver (aconteça o que acontecer) não direi (digo) nada.

1. Diálogo

C. : Carlos – N. : Nuno
O cinema português

- C. Olha está aqui, no jornal, que a partir de amanhã, e durante um mês, vai haver uma retrospectiva do cinema português na Cinemateca.
- N. Não sabia que tínhamos tantos filmes que dessem para tanto tempo.
- C. Embora se produzam¹ poucos por ano, talvez uns² quatro ou cinco, ainda vamos tendo³ alguns². Mas não temos cinema com se costuma dizer.
- N. Não te percebo.
- C. Nunca foi possível criar uma indústria de cinema, mas apenas um artesanato industrial. O problema essencial é a deficiente dimensão do mercado e a situação desprotegida da produção portuguesa perante o filme estrangeiro, nomeadamente americano.
- N. Desde quando é que há cinema em Portugal?
- C. Deixa ver.... Creio⁴ que desde 1896.
- N. Ainda não se tinha implantado a República?⁵
- C. Claro que não! Foi⁶ no reinado de D. Carlos⁵, o nosso penúltimo rei. E o mais curioso é que um dos pioneiros do cinema em Portugal era republicano, e por sinal chamava-se Pais dos Reis! E foi em Paris que adquiriu um aparelho para captação e reprodução de imagens.
- N. Estou a ver. Foi ele o primeiro português a produzir um cinema só feito de imagens.
- C. Foi. Era o balbuciar⁷ do cinema... mudo. O sonoro só chegaria com « A Severa » de Leitão de Barros em 1931.
- N. Já sei. É a história de uma celeberrima⁸ fadista dessa época.
- C. Exactamente. De vez em quando passa na televisão.
- N. Mas já tínhamos estúdios equipados para a sonorização?
- C. Não. A equipa técnica, concluída a filmagem⁹ de exteriores em Portugal, deslocou-se a França, aos estúdios de Epinay-sur-Seine, onde filmaram os interiores e se fez a sonorização. Aliás o realizador trabalhou o argumento cinematográfico com a ajuda de René Clair, na sua casa de Verão em Saint Tropez.
- N. Parece que, na época, foi um êxito.
- C. Foi realmente o sucesso do filme que contribuiu para a construção de um estúdio em Portugal.
- N. Isso¹⁰ sabia eu.
- C. Mas talvez¹¹ não soubesses que a Companhia Portuguesa de Filmes sonoros Tobis Klang Film foi constituída no início de 1932.
- N. Mas os nossos filmes não passavam as fronteiras!
- C. É verdade... Fizeram-se muitos filmes interessantes, até durante aditatura, mas com fraca saída no exterior... É só nos anos oitenta que o cinema português começou a ser descoberto pelo grande público lá fora.
- N. Deve-se¹² muito ao mais famoso dos nossos realizadores, Manoel de Oliveira.

2. Dialogue

C. : Carlos – N. : Nuno

Le cinéma portugais

- C. Regarde, il est écrit dans le journal, que, à partir de demain, et pendant un mois, il va y avoir une rétrospective du cinéma portugais à la cinémathèque.
- N. Je ne savais que nous avions assez de films pour une telle durée !
- C. Bien que nous ayons une production annuelle limitée, quelque quatre ou cinq peut-être, nous finissons par en avoir quelques-uns. Mais nous n'avons pas de cinéma, comme on le dit.
- N. Je ne comprends pas ce que tu veux dire.
- C. Il n'a jamais été possible de créer une industrie du cinéma, mais seulement un artisanat industriel. Notre problème essentiel est la faible dimension du marché et le manque de protection de la production portugaise face au film étranger, notamment américain.
- N. Depuis quand existe le cinéma au Portugal ?
- C. Laisse-moi réfléchir... Depuis 1896, je crois.
- N. On n'avait pas encore implanté la République ?
- C. Bien sûr que non ! C'était sous le règne de D. Carlos, notre avant dernier roi. Le plus curieux, c'est que l'un des pionniers du cinéma au Portugal était républicain..., et il s'appelait *Pais dos Reis* (Parents des Rois) ! Et c'est à Paris qu'il a fait l'acquisition d'un appareil pour prise de vues et reproduction d'images.
- N. Je vois. C'est le premier portugais à avoir produit un cinéma d'images.
- C. Oui. C'étaient les premiers balbutiements du cinéma... muet ! Le cinéma sonore n'allait arriver qu'avec *A Severa* de Leitão de Barros (1931).
- N. Je sais. C'est l'histoire d'une très célèbre *fadista* de cette époque.
- C. Exactement. Il passe de temps en temps à la télévision.
- N. Mais avions-nous déjà des studios équipés pour la sonorisation ?
- C. Non. Après avoir terminé le filmage en extérieurs au Portugal, l'équipe technique s'est déplacée en France, aux studios d'Épinay-sur-Seine où on filma les scènes d'intérieur et procéda à la sonorisation. D'ailleurs le réalisateur a travaillé le scénario avec l'aide de René Clair, dans sa résidence d'été de Saint-Tropez.
- N. Il semble que, à l'époque, cela fut un grand succès.
- C. C'est vraiment le succès de ce film qui a contribué à la construction d'un studio au Portugal.
- N. Ça, je le savais.
- C. Mais tu ne savais peut-être pas que la Compagnie Portugaise de films sonores Tobis Klang Films, a été constituée au début de 1932.
- N. Mais nos films ne passaient pas les frontières.
- C. C'est vrai... On a pourtant tourné beaucoup de films intéressants, même pendant la dictature, mais ils sortaient peu. Ce n'est que dans les années 80 que le cinéma portugais a commencé à être découvert, à l'extérieur, par le grand public.
- N. On doit beaucoup au plus célèbre de nos réalisateurs, Manoel de Oliveira.

3. Remarques

1. **Embora se produzam** : **Embora** (*bien que*) est toujours suivi du subj., en respectant la concordance des temps (cf. note 8, 5-3) Le subj. présent présent (**produzam**), car la principale est au présent (**vamos**).
2. **uns quatro** = quelque (pron. indéfini), synonyme de **alguns** = quelques-uns.
3. **vamos tendo alguns** : nous en avons quelques-uns (nous finissons par en avoir qq.). **Vamos** (1^{re} p. pl. pré. ind. de **ir**, aller) + **tendo** (gérondif de **ter** = *avoir*). **Ir** + **Gérondif**, indique une action qui se déroule.
4. **Creio**, 1^{re} p. prés. ind. irrégulier de **crer** (croire). L'irr. se retrouve au subj. présent (**creia**) et aux pers. de l'impératif formées à partir du subj. présent. Même irrégularités pour **Ler** (*lire*) (cf. note 9, 22-3 et note 12, 36-3).
5. Le roi Charles I^{er} (Carlos I^{er}), né le 1863, règne de 1889 au 1^{er} Février 1908, date à laquelle il fut assassiné. Son fils D. Manuel II régna du 1.02. 1908 au 5 Octobre 1910, date de la proclamation de la République, après une période de luttes menées par le parti républicain.
6. **Foi no reinado** : *c'est pendant le règne*. Dans un contexte au passé, le verbe être (*C'est...*) est au passé (cf. note 13, 5-3).
7. **o balbuciar** : *les balbutiements*. L'emploi de l'article déf. **o** devant un infinitif (ici **balbuciar**) est fréquent en portugais et indique une action en cours. Cette substantivation de l'infinitif est plus rare en français, mais existe (ex. *le rire des enfants*).
8. **Celebérrima** (*très célèbre*) : superlatif absolu irrég. de **celebre-íssimo** = suffixe superlatif régulier (**belo, belíssimo, très beau**). Autres superlatifs irréguliers : **pobre, paupérrimo, très pauvre** ; **fácil, fácilimo, très facile** ; **difícil, difícilimo, très difficile** ; **salubre, salubérrimo, salubre** ; **livre, libérrimo, très libre** ;
9. **Concluída a filmagem**, *le filmage terminé, une fois le filmage terminé ou après avoir terminé le filmage*. Notez la construction de la proposition participe : contrairement au français, le participe se place avant le nom : *le filmage terminé* : **concluída a filmagem**.
10. **Isso, sabia eu** : *Cela, je le savais, ou Ce que tu dis, je le savais*. Le démonstratif, **esse (s), essa (s), isso** renvoie à l'interlocuteur.
11. **Talvez soubesses que a C.P.F. foi constituída** : *Peut-être as-tu su que la C.P.F. a été constituée* **Talvez** + verbe au subjonctif, conformément à la règle de concordance des temps (note 8, 5-3). Ici **soubesse** (subj. imparf. de **saber, savoir**) car le texte est au passé (**foi constuído** : *a été constitué*).
12. **Deve-se muito...** : *on doit beaucoup...* (traduction de *On*, voir note 4, 9-3).

4. Environnement - Portugal

UM CINEASTA EM DESTAQUE.

Manoel de Oliveira é, sem dúvida, o cineasta português mais importante e mais conhecido além-fronteiras. Nasceu no Porto em 1908 e estreou-se em 1930, com o documentário *Faina fluvial*, que revela a sensibilidade plástica, a intenção poética e o sentido realista do autor. Em 1941 apresenta o primeiro filme de fundo, *Aniki Bobó*. É a história poética do mundo infantil na realidade quotidiana. Quando o filme foi visto na Europa, após a guerra, alguns críticos consideraram-no um precursor do neo-realismo italiano (3 anos depois, de Sica produzia *Sciussia*).

Manoel de Oliveira fica inactivo até 1956, data em que apresenta um documentário sobre o Porto, *o Pintor e a Cidade*. Em 1963 estreia a 2ª longa metragem, *Acto da Primavera*, adaptada do *Auto da Paixão* que o povo duma aldeia trasmontana representa, ao ar livre, na Semana Santa. A obra mais polémica de Oliveira surgiria em 1978 com *Amor de Perdição* (4h 20 de duração). É a filmagem do romance de Camilo Castelo Branco, sem excluir uma palavra. O que não era dito pelos actores foi confiado a duas vozes off. Com este filme, Oliveira desenvolveu a sua teoria do cinema como meio para fixar o teatro, conferindo à representação um lugar primordial. Cineasta inovador e muito produtivo, realizou 41 filmes, 26 dos quais depois de 1978 (um filme por ano), com actores internacionais : Luís Miguel Cintra, o cantor P. Abrunhosa (port.), Cat. Deneuve et M. Piccoli (fr.), A. Mastroiani (Itá.) e Irene Papas (Gr.)... Em 2003, foi homenageado pela sua obra, no festival de cinema de Marrocos.

UN CINÉASTE HORS DU COMMUN.

Manoel de Oliveira est, sans aucun doute, le cinéaste portugais le plus important et plus connu hors-frontières. Né à Porto en 1908, il débute en 1930 avec le documentaire *Faina fluvial* (labeur fluvial), qui révèle la sensibilité plastique, l'intention poétique et le sens du réalisme de l'auteur. En 1941, il présente son premier film de fond, *Aniki Bobó*. C'est l'histoire poétique du monde enfantin, dans sa réalité quotidienne. Quand le film sortit en Europe, après la guerre, quelques critiques le considérèrent précurseur du néo-réalisme italien (3 ans après, de Sica sortait *Sciussia*). Manoel de Oliveira reste inactif jusqu'à 1956, date à laquelle il présente un documentaire sur Porto : *o Pintor e a Cidade* (*Le peintre et la Cité*). En 1963, il lance son 2^e long métrage, *Acto da Primavera* (Scène du Printemps), adaptation de l'*Auto da Paixão* (Scène de la Passion), que le peuple d'un village du Tras-os-Montes représente, à ciel ouvert, au cours de la Semaine Sainte. L'œuvre la plus polémique de Oliveira paraissait en 1978 avec *Amor de perdição* (Amour de Perdition) (durée : 4 h 20). C'est, mot pour mot, une adaptation du roman de Cam. Castelo Branco. Ce qui n'était pas dit par les acteurs fut confié à deux voix-off. Avec ce film, Oliveira développa sa théorie du cinéma comme moyen pour fixer le théâtre, en donnant à la « représentation » une place primordiale. Cinéaste, novateur et très productif, il a réalisé 41 films dont 26 après, 1978 (un film par an) avec des acteurs internationaux (cf. liste ci-dessus). En 2003, il a reçu l'hommage du festival du cinéma du Maroc pour toute son œuvre.

5. Environnement - Brésil - Afrique

• PRONONCIATION

captação P : Keuptãssaou : B : Kãp(i)tãssaou
 adquirir P : âdquirir B : âd(i)quirir

• SYNTAXE (cf. 22)

Je vois bien : P : Estou a ver B : Pois é

• LEXIQUE Voir le vocabulaire complémentaire p. 318

Je ne te comprends pas : P : Não te percebo ; B : Não o compreendo
 (B) Le verbe perceber est dictionnarisé, mais il est inemployé à l'oral.

O CINEMA BRASILEIRO. O cinema entrou no Brasil, em 1896, coma aquisição de um « omnigrápho » (variação do cinematógrafo dos irmãos Lumière) e produção de actualidades (eventos públicos, espetáculos de rua.). O cinematógrafo se consolidou em 1907 e o ano 1908 marcaria a 1ª fase áurea do cinema brasileiro : *Os estranguladores* (1908), reconstituição de um crime famoso, *Nhô Anastácio chegou de viagem*, 1ª comédia brasileira e 1ª filmagem de um jogo de futebol (Brasil-Argentina). A difusão internacional do cinema brasileiro se confirmou pelos anos 60, com o « cinema novo » de jovens cineastas, influenciados pela *nouvelle vague* francesa e o *neo-realismo* italiano. Queriam um cinema barato e nacional, enraizado no cotidiano e na mitologia do nordeste (o sertão) ou inspirado de obras literárias brasileiras : Nelson Pereira dos Santos (1928), Glauber Rocha (1939-1981), ideólogo do movimento, Rui Guerra (Moçambique 1931), Carlos Diegues (1940), J. Pedro de Andrade (1932-1981) (p. 319). O cinema brasileiro entrou em alta no século XXI, apesar da fragilidade do sistema de produção. Se destaca Walter Salles Jr. com *Central do Brasil* (1998), *O primeiro Dia...* O CINEMA AFRICANO está principiando. Citemos para Angola, José António, *O miradouro da lua* (1993) ; Cabo Verde, Leão Lopes, *O Ilhéu da Contenda* (1996), Francisco Moura, *O Testamento do senhor Nepunoceno* (1997) ; Guiné Bissau, Flora Gomes, *Os olhos azuis de Yonta* (1991) ; Mozambique, Fernando de Almeida, *A tempestade da terra* (1996).

LE CINÉMA BRÉSILIEN. Le cinéma entra au Brésil en 1896, avec l'acquisition d'un « omnigraphe » (variante du cinématographe des frères Lumière) et la production d'actualités (événements publics, spectacles de rue). Le cinématographe se consolida en 1907, et 1908 allait débiter la 1ère phase d'or du cinéma brésilien : *Les étrangleurs* (1908), reconstitution d'un crime célèbre, *Nhô Anastácio chegou de viagem*, 1^{re} comédie brésilienne et le 1^{er} filmage d'un match de foot (Brésil-Argentine). La diffusion internationale du cinéma brésilien se confirma dans les années 60, avec le *cinéma nouveau* de jeunes cinéastes, influencés par la *nouvelle vague* française et le *néo-réalisme* italien. Ils voulaient un cinéma bon marché et national, enraciné dans le quotidien et la mythologie du Nordeste (*o sertão*) ou s'inspirant d'œuvres littéraires brésiliennes : Nelson Pereira dos Santos, Glauber Rocha, ideologue du mouvement, Rui Guerra, Carlos Diegues, J. Pedro de Andrade (p. 318). Le cinéma brésilien est en progrès en ce début du XXI^e, malgré la fragilité du système de production. Walter Salles Jr. se distingue avec *Centrale du Brésil* et *Le premier jour...* LE CINÉMA AFRICAÎN en est à ses débuts. Citons... (voir ci-dessus).

6. Phrases-types

1. Au Portugal, les films étrangers sont sous-titrés.
2. D'une façon générale, les spectateurs sont contre les doublages.
3. Au Brésil, la plupart des films étrangers sont doublés.
4. Le scénario est intéressant, mais les acteurs sont assez mauvais.
5. Ce réalisateur est connu.
6. Il n'a fait que des courts métrages.
7. Ce film est le premier long métrage qu'il réalise.
8. Il est rare maintenant que l'on passe des dessins animés avant le film.
9. Aujourd'hui, on dirait que la publicité est venu remplacer les actualités, et c'est dommage.
10. Je n'ai pas encore réussi à voir ce film policier qui vient de sortir.
11. Toute la critique est unanime pour le louer.
12. Quand j'arrive, la location est déjà épuisée.
13. Il est possible d'acheter des billets à l'avance.
14. Ainsi, tu n'auras plus de problème pour avoir une place.
15. Je n'aime pas regarder les films à la télévision ; je préfère le grand écran des salles de cinéma.
16. Quand j'arrive en retard, je cherche la placeuse pour l'aider à trouver une place.

1. Em Portugal, os filmes estrangeiros são legendados.
2. De um modo geral, os espectadores são contra as dobragens.
3. No Brasil, a maior parte dos filmes estrangeiros são dobrados.
4. O argumento é interessante, mas os actores são bastantes maus.
5. Este realizador é pouco conhecido.
6. Só tem feito curtas metragens.
7. Esta é a primeira longa metragem que realiza.
8. Agora é raro passarem desenhos animados antes do filme.
9. Hoje em dia, dir-se-ia que a publicidade veio substituir as actualidades, e é pena.
10. Ainda não consegui ver aquele filme policial que acaba de sair.
11. Toda a crítica é unânime em elogiá-lo.
12. Quando chego, a lotação já está esgotada.
13. É possível comprar bilhetes com antecedência.
14. Assim, já não terás problema em arranjar lugar.
15. Não me agrada ver os filmes na televisão ; prefiro vê-los no grande ecrã duma sala de cinema.
16. Quando chego atrasado, procuro a arrumadora para me arranjar um lugar.

7. Vocabulaire

a retrospectiva, *la rétrospective*
 a cinemateca, *la cinémathèque*
 o filme, *le film*
 perceber, *comprendre*
 deficiente, *déficient, insuffisant*
 desprotegido, *non protégé*
 sans protection
 penúltimo, a, *avant-dernier (ère)*
 o pioneiro, *le pionnier*
 o aparelho, *l'appareil*
 a captação, *la prise*,
 (juridique : la captation)
 balbuciar, *balbutier*
 mudo, a, *muet, muette*
 celeberrimo, a, *très célèbre*
 a fadista, *la chanteuse de fado*

deslocar-se, *se déplacer*
 o estúdio, *le studio*
 a filmagem, *le filmage*
 filmar, *filmer*
 a sonorização, *la sonorisation*
 o realizador, *le réalisateur*
 o argumento, *le scénario*
 a ajuda, *l'aide*
 o êxito, *le succès*
 o sucesso, *le succès, la réussite*
 o início, *le début*
 fraco, a, *faible*
 a saída, *sortie*
 a distribuição, *la distribution*
 os festivais (sg. o festival), *les festivals*

Vocabulaire complémentaire

o argumentista, *le scénariste*
 o arrumador, *l'ouvreur (P) et :*
 a arrumadora, *l'ouvreuse (P)*
 o, a vagalume, *l'ouvreur, (euse) (B)*
 o assistente de realização, *assistant de réalisation*
 o cinema mudo, *le cinéma muet*
 o cenário, *le décor*
 a curta metragem, *le court métrage*
 os desenhos animados, *les dessins animés*
 a dobragem (P), *le doublage*,
 a dublagem (B), *le doublage*
 dobrar, *doubler, plier*
 dublar ; *doubler*
 o duplo (P) : *le cascadeur*
 o dublé ou dobrado (B), *cascadeur, le double*
 a encenação, *la mise-en scène*
 encenar, *mettre en scène*.
 o ecrã / écran, (P) ou a tela (B)
 l'écran
 o espectador (P), *le spectateur*
 o espetador (B), *le spectateur*

a execução de cenas perigosas (P)
 fazer dublagem, *faire des cascades*.
 o guarda-roupa (P) : *le costumier*
 o figurinista (B) : *le costumier*
 a legenda, *le sous-titre, la légende*
 a lenda, *la légende (histoire)*
 legendar, *sous-titrer*
 a longa metragem, *le long métrage*
 a lotação esgotada, *complet, salle comble, jouer à guichets fermés*
 as luzes da ribalta, *les feux de la rampe*
 a máquina de filmar (P) ou (B) a câmara / câmera, *la caméra*
 NB. a câmara (P). *la chambre des député, Mairie*
 a máquina fotográfica, *l'appareil photos*
 o operador de câmara, *opérateur de prise de vue*
 o palco (teatro), *la scène*
 a ribalta, *la rampe*
 o sonoplasta (P) ou engenheiro do som (B) *l'ingénieur du son*.

8. Exercices - Le saviez-vous ?

Ver um filme em versão original é excelente exercício de compreensão duma língua, num contexto de civilização. Indicamos uma série de filmes, portugueses e brasileiros, assinalando por L os filmes que se inspiram numa obra literária, se possível traduzida cuja leitura prévia seria proveitosa (português ou francês) (traduções, in anexo 4)

Voir un film en version originale est un excellent exercice de compréhension d'une langue, dans un contexte de civilisation. Nous indiquons une série de films, portugais et brésiliens, en signalant par L les films qui s'inspirent d'une oeuvre littéraire dont la lecture préalable (portugais ou français) serait très profitable (liste des traductions, annexe 4). Les traductions disponibles sont présentées sur le site de la Librairie portugaise : (librairie-portugaise.com)

PORTUGAL

- **Manuel de Oliveira, nascido em 1908** (né en 1908)
L 1978, *Amor de Perdição* (*Amour de perdition*), d'après C. Castelo Branco
L 1985, *Val Abraão* (*Val Abraham*), d'après une oeuvre de Agustina Bessa
Luís 2000, *Palavra e Utopia* (*Mot et utopie*), sur le Père António Vieira.
- **José Fonseca e Costa, nascido em 1933** (né en 1933)
L 1984, *Balada da praia dos cães* (*Ballade de la plage des chiens*), J. Cardoso Pires
- **Fernando Lopes, nascido em 1935** (né en 1935)
L. 1972, *Uma abelha na chuva* (*une abeille sous la pluie*) de Carlos de Oliveira
L 2000 *O Delfim* (*le Dauphin*), d'après le roman de José Cardoso Pires.
- **Paulo Rocha, nascido em 1935** (né en 1935)
1982, *A ilha dos Amores* (*L'île des Amours*) sur la vie de Wenceslau de Moraes.
- **João César Monteiro (1939-2003)**
1986, *A Flor do mar* (*À fleur de mer*) ; 2003, *Vai e vem* (*Va et vient*)
- **Luís Filipe Rocha, nascido em 1949** (né en 1949).
L 1980, *Cerromaior*, d'après le roman de Manuel da Fonseca
- **Maria de Medeiros, nascida em 1965** (née en 1965)
L. 1991 *Morte do Principe* (*Mort du Prince*) sur des fragments dramatiques de Fernando Pessoa. 2000, *Capitães de Abril* (*Capitaines d'Avril*), sur le 25 Avril 1974
- **Teresa Vilaverde, (née en 1966), 1998, Os Mutantes** (Les Mutants)

BRASIL

- **Glauber Rocha, L, 1964, Deus e o diabo na terra do sol** (*Dieu et le diable dans le pays du soleil*) ; se passe dans le Nordeste.
- **Ruy Guerra, 1964, Os Fuzis** (*Les fusils*), Ours d'argent, festival de Berlin
- **Nelson Pereira dos Santos**
L 1963, *Vidas Secas* (*Vies sèches*) d'après le roman de Graciliano Ramos
L 1977, *Tenda dos Milagres* (*Épicerie des Miracles*) de Jorge Amado
L 1986, *Jubiabá*, d'après le roman de Jorge Amado.
L 1983, *Memórias do cárcere* (*Mémoires de prison*) de Graciliano Ramos
- **Léon Hirszman : L. São Bernardo**, d'après Graciliano Ramos.
- **Joaquim Pedro de Andrade, L. 1969, Macunaíma** d'après Mário de Andrade
- **Bruno Barreto : L. Dona Flor e os seus dois maridos** (*Dona Flor et ses deux maris*) d'après le roman de Jorge Amado.
- **Carlos Diegues : L. 1999, Tietá do Agreste**, roman de Jorge Amado.
- **Miguel Faria Junior, L. 2001, Xangô de Baker Street** d'après l'oeuvre de Jô Soares.
- **Walter Salles Jr. : 2002, Central do Brasil.**

1. Diálogo

A. : António – L. : Laura

- A. Não queres vir a¹ minha casa ouvir um pouco de música ?
L. O teu gira-discos² já³ é tão velho ! E dos discos nem é bom falar⁴ !
A. Estás enganada⁵. Tenho uma aparelhagem de som novinha em folha⁶. Acabo de comprar o que há de melhor em matéria de alta-fidelidade. Vais ver.
L. Prefiro ouvir. Mas se os discos forem⁷ os mesmo...
A. Não, não são os mesmos. A partir de agora, as tuas críticas sobre a minha discoteca já não³ têm razão de ser.
L. Ainda bem. Então vamos lá⁸.
-

- L. Estou a ver que não te falta nada : gravador, vídeo... e há muitos discos. Tens procurado⁹ variar os géneros.
A. Pois tenho. Como toda a família contribuiu, tenho-me esforçado por¹⁰ contentar toda a gente. Que queres ouvir ?
L. Pelo que vejo, tens música para todos os gostos.
A. Tenho aqui a última gravação dos « Xutos e Pontapés »¹¹.
L. A que foi feita ao vivo, durante o espectáculo que deram no Campo Pequeno¹² ?
A. Essa mesmo. Queres ouvi-la ?
L. Pode ser. Também³ gosto muito da música deles. Mas depois, podias pôr um disco de música brasileira. Se tiveses música do Nordeste, eu preferia... é tão diferente do samba.
A. Tenho tudo ! A música do Nordeste sofreu alíás influências da música popular do Norte de Portugal.
L. Não duvido. O certo é que a música brasileira sofreu sobretudo influências africanas.
A. Que queres ? A música passa a vida a viajar. Também os Açores exportaram a sua música para o Sul do Brasil¹³.
L. E não é só no espaço que a música viaja.
A. Pois não. Também³ viaja no tempo. Parece que a música dos trovadores¹⁴ deixou vestígios nos nossos cantares e danças populares. Dizem os estudiosos que as Maias¹⁵ e as Janeiras¹⁶ vêm dessa época.
L. Estou a lembrar-me do José Afonso¹⁷ e daquela cantiga tão bonita que cantava. Sabes qual é ?
A. Sei, « Vamos cantar as Janeiras » Queres ouvi-la ?

2. Dialogue

A. : Antoine – L. : Laura

- A. Ne veux-tu pas venir chez moi écouter un peu de musique ?
L. Ton tourne-disque est déjà si vieux ! Et tes disques, il vaut mieux ne pas en parler !
A. Tu te trompes. J'ai une chaîne flambant neuf. Je viens d'acheter ce qui se fait de mieux en matière de haute-fidélité. Tu vas voir.
L. Je préfère écouter. Mais si tu as les mêmes disques...
A. Non, ce ne sont pas les mêmes. Dorénavant, tes critiques à ma discothèque n'ont plus de raison d'être.
L. Heureusement. Alors, allons-y !
-

- L. Je vois qu'il ne te manque rien : magnétophone, magnétoscope... et beaucoup de disques. Tu as essayé de varier les genres.
A. Oui. Comme toute la famille a participé financièrement, j'ai fait en sorte de contenter tout le monde. Que veux-tu écouter ?
L. D'après ce que je vois, tu as de la musique pour tous les goûts.
A. Voilà le dernier enregistrement des *Xutos e Pontapés*.
L. Celui qui a été fait en direct, pendant le spectacle qu'ils ont donné au « *Campo Pequeno* » ?
A. Celui-là même. Veux-tu l'écouter ?
L. D'accord. Moi, aussi j'aime beaucoup leur musique. Mais après, tu pourrais mettre un disque de musique brésilienne. Si tu avais de la musique du Nordeste, moi je préférerais... elle est si différente de la samba.
A. J'ai tout ! La musique du Nordeste a d'ailleurs subi des influences de la musique populaire portugaise.
L. Oh, je n'en doute pas. Ce qui est sûr c'est que la musique brésilienne a surtout subi des influences africaines.
A. Que veux-tu ! La musique passe son temps à voyager. Les Açores, elle aussi, ont exporté leur musique dans le sud du Brésil.
L. Et ce n'est pas seulement dans l'espace que la musique voyage.
A. Bien sûr que non. Elle voyage aussi dans le temps. La musique des troubadours a, semble-t-il, laissé des traces dans nos chants et nos danses populaires. Les spécialistes disent que les chants des mois de mai et de janvier remontent à cette époque-là.
L. Je me souviens de José Afonso et de cette si jolie chanson qu'il chantait. Sais-tu laquelle c'est ?
A. Oui, « Chantons le Nouvel An » ; Veux-tu l'écouter ?

3. Remarques

1. **Queres vir a minha case** : m. à m. « *tu veux venir dans ma maison* » : *tu veux venir chez moi*. **Quero ir a tua casa** : *je veux venir chez toi*, etc. Notez : prép. **a**, après un verbe indiquant un changement de lieu, et pas d'art. déf. devant **casa** (*maison*, sens de *chez*), précédé ou non de possessif : **vou a casa**. Si **casa** (= *maison*) + 1 compl. : l'art. déf. utilisé. **Vou à casa da praia** : *je vais dans la maison de la plage*.
2. **O gira-discos** : *le tourne-disque* (inv. : pl. **os gira-discos**), (B) **toca-discos**, **a vitrola** (note 8, 20-3).
3. **Já é velho** : *il est déjà vieux*. L'adverbe se place généralement devant le verbe. **Também gosto** : *j'aime aussi*.
4. **Nem é bom falar** : m. à m. « *il n'est même pas bon d'en parler*. **Nem... sequer** : *ne pas... même* (**sequer** est sous-entendu).
5. **Esas enganada** : m. à m. « *tu t'es trompée* ».
6. **Novinha em folha** : *tout neuf* (expr. idiomatique). **Folha** : *la feuille* ; **em folha** se dit d'un arbre qui vient de mettre ses feuilles. **Novo em folha** : m. à m. « *les feuilles viennent de se déployer* (**novo**) : *neuf, nouveau, jeune*).
7. **Forem** : subj. futur 3^e pers. pl. de **ser** (*être*) et **ir** (*aller*). Notez : **se** + subj. fut. ou subj. imp.
8. **Vamos lá** : *alors on y va* ou *allons-y donc*. **Lá**, n'indique pas, ici, un lieu. Il a seulement une valeur emphatique.
9. **Tens procurado variar** : *tu as essayé de varier*. Notez la différence de régime des verbes fran. et port.
10. **Tenho-me esforçado por...** : *je me suis efforcé de...*
11. **Xutos e Pontapés** : nom d'un groupe de musiciens-compositeurs modernes.
12. **Campo Pequeno** : arènes de Lisbonne (style mauresque) construites en 1892, au N.-E. de la ville (quartier moderne).
13. Les Açoriens ont émigré vers le Brésil, notamment dans le Sud à la fin du XIX^e siècle, puis plus tard aux USA.
14. **Os trovadores** : *les troubadours* (poètes du Moyen Âge). La poésie lyrique, influencée par la poésie provençale, était très développée aux XII^e et XIII^e siècles.
15. **As Maias** : fêtes et chansons populaires de début mai.
16. **As Janeiras** : chansons du jour de l'an que des groupes chantaient de maison en maison pour demander les étrennes.
17. **José Afonso** : chanteur engagé (1929-1987) s'inspirant souvent de la musique traditionnelle. Sa chanson « *Grândola, Vila Morena* », diffusé sur Radio Renascença à 0 h 30 le 25 avril 1974 donna le signal de la Révolution, connue sous le nom de Révolution des Œillets.

4. Environnement - Portugal

A música e os instrumentos viajam com os homens. Portugal, país de marinheiros, desempenhou um papel decisivo (do séc. XVI ao séc. XVIII) nas trocas musicais entre a Europa, a África e a América : o Brasil foi o ponto de confluência e os Açores, por vezes, os intermediários.

Se a música dos Índios, depressa alterada pelo canto gregoriano dos Jesuítas, deixou poucos vestígios (*cururu e cateretê*), a chegada ao Brasil dos escravos africanos, nomeadamente angolanos, marcou profundamente, a partir do séc. XVI, a música brasileira : trazem os cantos, as danças, alegres e lascivas, e os instrumentos de música, que lhes permitem evocar os deuses e as festas da terra perdida. Os instrumentos de música africanos continuam a ser utilizados : *tambores, gongos, agogôs, berimbaus* para acompanhar a *capoeira* (luta africana dançada), *recos-recos, maracas*, e até as *violas* rudimentares inspiradas nas violas dos marinheiros portugueses, etc. Numerosas festas e danças, sincopadas e sensuais, mantêm a designação africana (*maracatu, batuque, lundum...*).

O *lundum*, em contacto com os ritmos indígenas, sofre alterações e torna-se a primeira dança popular afro-brasileira e chega a Lisboa onde, no séc. XVIII, rivaliza com o *fandango*. Por outro lado, aristocratiza-se nos salões de Salvador ou de Minas (séc. XVIII), onde se transforma em *lundum-canção*, sob a influência das *modinhas*, canções sentimentais, acompanhadas a *cravo* e à *viola*, que vinham das *modas* de Portugal, inspiradas nas *óperas italianas*, na época, muito em voga. Seria o antepassado do fado (meados do séc. XIX) que, por sua vez, teria influenciado as *mornas* dolentes de Cabo Verde.

Os colonizadores portugueses levaram também consigo cantigas populares, cujos ritmos não foram alterados, embora as letras não se tivessem mantido : no Brasil, a *ciranda* (roda), dançada desde o séc. XVII no Nordeste, ou, nos Açores, a dança cantada « *pezinho* », levada para o Rio Grande do Sul (fim do séc. XIX) por imigrantes açoreanos.

Outros ritmos europeus chegaram ao Brasil, directamente ou por intermédio dos portugueses : no séc. XVIII, as *serenatas* italianas ou francesas (Minas) e a polca ; no séc. XIX, a valsa e o *galope* alemão, o *tango* e a *habenera* cubana. Alguns, misturados aos ritmos afro-

brasileiros (*lundum, batuque*), deram o *samba*, largamente difundido pela rádio e televisão. Cantores franceses, inspiram-se nesta música sempre criadora : Lavilliers, Moustaki, Nicoletta, Nougaro...

SYNTAXE (cf. 22) *Je vois* P. estou a ver B. vejo

P. A música passa o tempo a viajar B. A música passa o tempo viajando

P. Estou a lembrar-me B. Estou me lembrando

LA MUSIQUE PASSE SA VIE À VOYAGER (traduction)

La musique et les instruments voyagent avec les hommes. Le Portugal, pays de marins, a joué un rôle décisif (du XVI^e au XVIII^e siècle) dans les échanges musicaux entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique : le Brésil a servi de creuset, les Açores, parfois de relais.

Si la musique des Indiens, vite dénaturée par les chants grégoriens des Jésuites a laissé peu de traces (**cururu** et **cateretê**), la venue au Brésil des esclaves africains, notamment anglais, marque profondément, à partir du XVI^e siècle, la musique brésilienne : ils apportent leurs chants, leurs danses, joyeuses et lascives, et leurs instruments musicaux qui leur permettent d'évoquer les dieux et les fêtes du pays perdu. Les instruments de musique africains sont toujours utilisés : tambours, gongs, clochettes doubles, arc musical pour accompagner la **capoeira** (lutte africaine dansée), crécelles, **maracas**, et même des guitares rudimentaires inspirées des guitares des marins portugais, etc. De nombreuses fêtes et danses, syncopées et sensuelles, gardent leur nom africain (**maracatu**, **batuque**, **lundum**, etc.).

Le **lundum**, évoluant au contact des rythmes indigènes devient la 1^{re} danse populaire afro-brésilienne et gagne Lisbonne où, au XVIII^e siècle, il rivalise avec le **fandango**. Par ailleurs, il s'aristocratise dans les salons de Salvador ou de Mins (XVIII^e siècle) où il devient le **lundum-chanson**, sous l'influence des **modinhas**, chansons sentimentales, accompagnées au clavecin ou à la guitare, qui dérivait des **modas** du Portugal, inspirées des opéras italiens alors en vogue. Il serait l'ancêtre du **fado** (milieu du XIX^e s.) qui, à son tour, aurait influencé les **mornas** dolentes du Cap-Vert.

Les colonisateurs portugais importèrent aussi des airs populaires, dont les rythmes n'ont pas changé, même si les paroles se sont modifiées : au Brésil, la **ciranda**, ronde dansée depuis le XVII^e siècle dans le Nordeste, ou, aux Açores, la danse-chantée **pezinho** (petit pied), implantée dans le Rio Grande do Sul (fin XIX^e) par des immigrants açoriens.

D'autres rythmes européens sont arrivés au Brésil directement ou par l'intermédiaire des Portugais : au XVIII^e siècle, les sérénades, italiennes ou françaises (Minas) et la polka ; au XIX^e siècle, la valse et le galop allemand, le tango et la habanera cubaine. Certains se mêlèrent aux rythmes afro-brésiliens (**lundum**, **batuque**) et donnèrent la **samba**, largement divulguée par la radio et la télévision. Des chanteurs français s'inspirent de cette musique toujours créative : Lavilliers, Moustaki, Nicaletta, Nougaro...

6. Phrases-types

1. Ce soir il y a un concert en plein air.
2. En première partie, joue un grand orchestre symphonique.
3. En deuxième partie, après l'entracte, un quatuor à cordes interprétera de la musique baroque.
4. L'orchestre a essayé de varier son répertoire.
5. Les spectateurs, émus, ont applaudi debout.
6. Le chef d'orchestre a remercié pour les applaudissements et les musiciens se sont levés.
7. Dans cette salle on entend parfaitement de n'importe quelle place.
8. Les conditions acoustiques du théâtre sont exceptionnelles.
9. La salle était bondée : toutes les places avaient été réservées.
10. Quand je suis arrivé, on ne m'a pas laissé entrer : le spectacle avait déjà commencé.
11. J'aime toutes les musiques, mais j'ai une préférence pour la musique classique.
12. Demain, je vais à la première de l'opéra.

-
1. Esta noite (logo à noite) há um concerto ao ar livre.
 2. Na primeira parte, toca uma grande orquestra sinfónica.
 3. Na segunda parte, depois do intervalo, um quarteto de cordas vai interpretar música barroca.
 4. A orquestra tem procurado variar o repertório.
 5. Os espectadores, emocionados, aplaudiram de pé.
 6. O maestro agradeceu os aplausos e os músicos levantaram-se (puseram-se de pé).
 7. Nesta sala ouve-se perfeitamente de qualquer lugar.
 8. As condições acústicas do teatro são excepcionais.
 9. A sala estava à cunha : todos os lugares tinham sido reservados.
 10. Quando cheguei não me deixaram entrar : o espectáculo já tinha começado.
 11. Gosto de toda a música, mas tenho uma preferência pela música clássica.
 12. Amanhã vou à estreia da ópera.

7. Vocabulaire

a música, *la musique*
 o gira-discos, *le tourne-disque*
 o disco, *le disque*
 a aparelhagem de som, *la chaîne*
 novinha em folha, *flambant
neuf*
 em matéria de, *en matière de*
 alta-fidelidade, *haute-fidélité*
 a partir de agora, *dorénavant*
 a discoteca, *la discothèque*
 o gravador, *le magnétophone*
 o vídeo, *le magnétoscope*
 procurar, *essayer*
 variar, *varier*
 o género, *le genre*
 contribuir, *participer*
 esforçar-se por, *s'efforcer de*
 contentar, *contenter*
 toda a gente, *tout le monde*
 pelo que vejo, *d'après ce que je
vois*

o gosto, *le goût*
 moderno/a, *moderne*
 clássico/a, *classique*
 popular, *populaire*
 a gravação, *l'enregistrement*
 ao vivo, *en direct*
 sofrer, *subir*
 a influência, *l'influence*
 viajar, *voyager*
 exportar, *exporter*
 o espaço, *l'espace*
 o tempo, *le temps*
 o trovador, *le troubadour*
 o vestígio, *la trace*
 os cantares, *les chants*
 a dança, *la danse*
 os estudiosos, *les spécialistes*
 as janeiras, *les chants du nouvel
an*
 a cantiga, *la chanson*

Vocabulaire complémentaire

o amador, *l'amateur*
 a antropologia, *l'anthropologie*
 o antropólogo, *l'anthropologue*
 a batuta, *la baguette*
 as belas-artes, *les beaux-arts*
 o cambiante, *la nuance*
 a cançoneta, *la chansonnette*
 o compositor, *le compositeur*
 o concerto, *le concert*
 a estética, *l'esthétique*
 a etnologia, *l'ethnologie*
 o etnólogo, *l'ethnologue*
 a gama, *la gamme*
 o intérprete, *l'interprète*
 o madrigal, *le madrigal*

o maestro, *le chef d'orchestre*
 a melodia, *la mélodie*
 a musicologia, *la musicologie*
 o musicólogo, *le musicologue*
 a orquestra, *l'orchestre*
 a orquestra de câmara,
l'orchestre de chambre
 a orquestra sinfónica, *l'orchestre
symphonique*
 a partitura, *la partition*
 a quadra, *le quatrain*
 o quarteto, *le quatuor*
 o quintelo, *le quintette*
 o repertório, *le répertoire*
 a sinfonia, *la symphonie*

Traduire

Folclore autêntico e contrafacção folclórica

Tal como certas formas do trajar ou do pentear, tal como certas cores, certos móveis, certas frases e até certas maneiras de falar e de andar, há palavras que, em determinado momento caem em moda. « Folclore » é uma dessas palavras (...). Hoje anda na boca de toda a gente e a palavra folclore emprega-se muito correntemente para aí, mas desconfiamos que não só sem se saber o que ela verdadeiramente significa, como dando-lhe sentido que não anda longe de ser caricatural.

Por toda a parte, se formam « ranchos folclóricos », os fornecedores de repertório musical ligeiro inundam o mercado com os seus « arranjos folclóricos », as vedetas da rádio brilham no « estilo folclórico », os restaurantes anunciam os seus « pratos folclóricos », há os trastes e adornos caseiros folclóricos – enfim, o folclore invadiu tudo, o folclore tornou-se uma tineta, uma doença, um modo de vida.

Fernando Lopes Graça, *A canção popular portuguesa*.

Corrigé

Folklore authentique et contrefaçon folklorique

Comme certaines façons de s'habiller ou de se peigner, comme certaines couleurs, certains meubles, certaines phrases et même certaines façons de parler ou de marcher, il y a des mots qui, à un moment donné, deviennent à la mode. « Folklore » est l'un de ces mots (...). Aujourd'hui on le trouve sur toutes les lèvres et le mot « folklore » est d'un emploi très courant chez nous ; mais nous soupçonnons qu'il s'emploie non seulement sans que l'on connaisse sa véritable signification mais aussi en lui donnant un sens qui n'est pas loin d'être caricatural.

On crée partout des « groupes folkloriques », les fournisseurs de répertoire de musique de variétés inondent le marché de leurs « arrangements folkloriques », les vedettes de la radio brillent dans le « style folklorique », les restaurants annoncent leurs « plats folkloriques », il y a des meubles et des décorations d'intérieur folkloriques, bref le folklore a tout envahi, le folklore est devenu une manie, une maladie, un mode de vie.

Fernando Lopes Graça, *La Chanson populaire portugaise*.

ANNEXES

Annexe 1 : Alphabet Portugais

Annexe 2 : La langue au Brésil

Annexe 3 : Données géographiques

Annexe 4 : Histoire Portugal-Brésil-Afrique

Annexe 5 : Littératures Portugal-Brésil-Afrique
Suivies d'une liste des traductions

Annexe 6 : Lexique Portugais/Français
Français/Portugais

Annexe 7 : Adresses utiles

(Portugal - Brésil)

L'**alphabet** possède 23 lettres (genre masculin). Les lettres k (kapa), w (doublou vé), y (i gregou) ne se trouvent que dans les mots étrangers et les abréviations : kg (quilograma)...

Les **consonnes** sont toujours simples, sauf trois : c, r, s. Elles se prononcent presque toutes comme en français ; quelques-unes (signalées par un astérisque) présentent des différences : h (lh, nh), l, m, n, r, s, x et z. En fin de syllabe ou de mot, **m** et **n** ne se prononcent pas et nasalisent la voyelle précédente : cantam (kātaou), fim (fi).

Les **voyelles** : leur prononciation (sauf i et u) est liée à la place de l'**accent tonique** (leçons I, 5 ; II, 5). En syllabe tonique, elles sont ouvertes ; en syllabe atone, elles sont fermées au Portugal, mais plus ouvertes au Brésil.

- A possède deux prononciations : (a) tonique, (à) tonique avant m ou n, ou atone : cada (**kadà**), chama (**chàmà**).

- E, cinq prononciations : (è) ou (é) en syllabe tonique : éla (èla), café (kàfé), medo (médou), francês (frässéch) ; (eu) en syllabe atone interne ou finale bebe (bèbeu), pedir (peudir), (i) ou (non prononcé) en syllabe atone initiale : exame (izameu), estar ('chtar).

- O, trois prononciations : (o) et (ô) en syllabe tonique et (ou) en syllabe atone : colo (kolou), avô (ávô), avó (ávo).

Les **accents écrits**, aigu (') ou grave (`), marquent un déplacement de l'accent tonique, et ouvrent la voyelle pour le premier, la ferment pour l'autre : avô (ávô), avó (avo), café (kàfé), francês (frässéch).

Toutes les voyelles (dites **orales**) peuvent devenir **nasales** si elles portent un til(-) ou sont suivies de **m** ou **n** consonne ou en finale : canta (kāta), sente (sēte), bom (bō), um (oū), irmã (irmā).

Les **diphthongues** sont **orales** : ai (aĩ), ei (eĩ), oi (oĩ), ui (ouĩ), au (áou), eu (éou), iu (iou) ; ou **nasales** : ãe, ãi (ãy), õe (õy), ui (õuy, seul muito), ém et em en finale (ãy), ens (ãych), am en finale atone (ãou), ão (ãou:). La nasalité est très forte.

La **prononciation brésilienne** présente peu de différences :

- e final se prononce (i) : cidade (cidadji) ;
- d ou t + e, i (en finale) se prononce (dji) ou (tchi) ;
- L final devient u : Brasil (Braziou), calma (kauma) ;
- r final peut être prononcé (R), mais aussi être parfois faiblement articulé : senhor (seugnôh) ;
- s devant une consonne sonore (b, d, g, l, m, n, r, v, z) se prononce (z) : os barcos (ouz barkouss) ;
- s et x, devant une consonne sourde (c, f, p, qu, s, t, x) et s et z en finale absolue se prononcent (ss) : os filhos (ouss filhouss), experto, rapaz. A Rio, la prononciation reste chuintée.

Prononciation

Lettres	épelez	code PP	API	français	ex. portugais
a	(a)	[a]	[a]	chat	clara, já, à
		[á]	[æ]	fleur	chama, vila
b	(bé)	[b]	[b]	bébé	bebe
c	(cé)	[c] [ss]	[s]	ciel	céu, face, faça
		[K]	[K]	coca	casa, cola
d	(dé)	[d]	[d]	dé	dedo
e	(è)	[é]	[e]	dé	medo, ter, francês
		[è]	[ɛ]	mère	ela, café, papel
		[eu]	[ə]	peu	pedir, vale
		[i]	[i]	lit	teatro, óleo, exame
f	(èf)	[f]	[f]	fait	face
g	(gé)	[j]	[ʒ]	gel, givre	gelo, giz
		[g]	[g]	gare, gui	gago, guerra, guia
		[gu]	[gw]	gouache	guardar
h*	(aga)			homme	homem
i	(i)	[i]	[i]	lit	vila, aqui
i	yod	[y]		yeux	meio-maio
ai, ci, oi, ui –	aï/eï/oï/uï			treille, aïe	pai-seis
j	(jota)	[j]	[ʒ]	jeu	jogo
l*	(èl)	[l]	[l]	lilas	lilás, lula
		[L]	[L]	l vélaire	alto, Brasil
		[ly]	[ly]	juillet	Julho, palha
m*	(èm)	[m]	[m]	maman	mimar
n*	(èn)	[n]	[n]	neuf, mine	novo, mina
		[gn]	[ŋ]	gagner	senhor, ganhar
o	(o)	[o]	[ɔ]	note	pode, avó, sol
		[ô]	[o:]	côte	come, avô, amor, sou
		[ou]	[u]	cou	bonito, voar
p	(pé)	[p]	[p]	papa (muet)	pipa, adoptar
q	(ké)	[k]	[k]	qui, que	que, quilo, cuecas
		[kou]	[ku]	quoi	qual
r*	(èr)	[r]	[r]	(voir leçon VII)	caro, quarto
		[R]	[R]		roca, carro
s*	(èss)	[z]	[z]	case	casa
		[ss]		sale, casse	sala, classe
		[ch]	[ʃ]	chat	basta, as
t	(té)	[t]	[t]	total	total, pátio
u	(ou)	[ou]	[u]	cou, tou	tudo, mudar
v	(vé)	[v]	[v]	val	vale, cantava
x*	(chich)	[ch]	[ʃ]	chat	xaile, baixo
		[ss]	[s]	casse	próximo, trouxe
		[z]	[z]	zèle	exame
		[Ks]	[Ks]	taxi	táxi, complexo
z*	(zé)	[z]	[z]	zèle	zelo, luzes
		[ch]	[ʃ]	chat	rapaz, luz, dez

La langue parlée sur l'immense territoire brésilien est le portugais. Ayant évolué librement après l'indépendance en 1822, elle offre des différences avec le portugais européen, *phonétiques, graphiques, syntaxiques* et surtout *lexicales*. Mais ces différences, notamment *syntaxiques*, ne sont pas assez importantes pour rendre impossible la compréhension, et faire du portugais du Brésil, qui a une personnalité propre, une autre langue. Nous signalons donc, dans cette méthode, les principales variantes pour faciliter une adaptation rapide (compréhension et expression orales et écrites), lors d'un séjour au Brésil.

Les écarts avec le portugais européen sont plus marqués et plus nombreux dans la langue parlée populaire. Ils sont plus rares à l'écrit, bien que les écrivains brésiliens revendiquent, depuis le XIX^e siècle, et surtout depuis le Mouvement Moderniste de São Paulo de 1929, le droit à l'originalité et à la liberté par rapport à la norme de la langue mère. La langue qui se généralise est la langue de la région centre (Rio), mais il existe des variations régionales, notamment dans le Nordeste et le Sud. La prononciation du portugais du Brésil est plus proche de celle du sud du Portugal, malgré des différences, conservatrices ou novatrices.

I. Différences phonétiques

1. conservatrices

	Port. XX ^e s.	Port. XVI ^e et. Brés
.s final et. fin syllabe + cons	[ch] : mas [mach] <u>esta</u> [èchtã]	[ss] mas [mass] <u>esta</u> [èchtã]
NB. Rio [mach] et [èchtã] <i>e atone</i> (final)	P.[eu] <u>classe</u> [classeu] ; B. [i] : <u>classe</u> [classi] ;	<u>ele</u> . [èleu] ; <u>ele</u> . [èli]
<i>e atone</i> initial + s + cons : P et Rio. élidé ['] <u>estar</u> [chtar]	B. [i] <u>estar</u> [isstar]	
NB. Si ce <i>e atone final</i> suit <i>t</i> ou <i>d</i> , la cons. se prononce [tj] ou [dj] <u>Verde</u> (<i>vert</i>) P. [vèrdeu], B. [vèrdji] ; <u>dente</u> (<i>dent</i>) P. [dainteu], B. [daintji]		

2. novatrices

- les voyelles atones, très fermées au Portugal, sont ouvertes au Brésil, ce qui modifie la mélodie de la phrase et facilite la compréhension :

Esta fotografia merece atenção

- P. [èchtã foutougrãfiã m'rèsseu àtainsaoum]
B. [èchtã fotografia meurèssi àtainsaoum]
- *o, a, toniques* + nasale (B. plus fermé) m, n.
P. Ant^onio
P. amámos (*amâmes*)
B. Ant^onio
B. amamos
- *l final*, [ou] B. plus vélaire Brasil, Portugal [Braziou], [Portugal]
- *ti, di* = T,d + yod (de yeux) [ty] [dy] tio (oncle)
dia (jour)
P. [dia]
P. [tio] B. [tjo]
B. [dja]
- devant *s final tonique chuinté*, nós, luz pés P. [noch], [louch], [pèch]
apparition d'un yod B. [noyss], [louyss], [pèyss]
- dans (mots savants), entre *b, d, p* + observar, advogado, optar
autre cons., apparition de (i) B. [ob(i)servar], [ad(i)vogado], [op(i)tar]
- diphtongues *ei, ou*, réduites (fam.) beijo (*baiser*) P. [bèijou] B. [bêjou]
à ê ou ô (*ouvert*) doutor P. [dotôR] B. [dotô]
- *r final* tombe (syllabe reste tonique) fazer (*faire*)
P. [fãzêR] B. [fãzê] (régional)
(régional, langue populaire)

II. Différences graphiques (Peu nombreuses). Elles s'expliquent par la prononciation.

- On n'écrit pas au Brésil, les consonnes non prononcées. C'est le cas pour *c* et *p*, devant *p, t, c*.

P. director (directeur) [dirètòR] B. diretor

P. ótimo (excellent). [ótimo] B. ótimo

Mais P. apto (apte). [apto] B. apto

- on n'écrit pas le *h* muet ou *nn* (si l'un des deux n'est pas entendu)

humide P. húmido. [oumidou] B. úmido

avec nous P. connosco. [Kounochkou] B. conosco

- le *a* atone étant prononcé fermé entre *a* et *e*, il s'écrit parfois *e* au Brésil

dix-sept P. dezassete [deuzássèteu] B. dezessetji

- *o* et *a* toniques + nasale, fermés au Portugal, portent un accent aigu qui, marque un déplacement d'accent tonique et ferme la voyelle, est plus ouvert au Brésil d'où l'accent circonflexe. qui, marque un déplacement d'accent tonique et ouvre la voyelle :

P. António B. Antônio

P. electrónico B. eletrônico

- rajout écrit d'un son : *le camion* P. o camião B. o caminhão

III. Différences syntaxiques (voir leçon 4.5). Elles sont peu nombreuses et ne gênent pas la compréhension.

1. *Le traitement*, lorsque l'on s'adresse à une ou plusieurs personnes, est plus simple qu'au Portugal. Pour des personnes connues ou familières, on emploie **você (s) + verbe, 3^e pers. sg. ou pl.** **Você vem** : *vous venez* ou *tu viens*.

NB. Le **tu** + 2^e per. est peu employé (**você** remplace), sauf dans le sud.

- Il est plus déférent de traduire *vous* par **O (s) senhor (es), a(s) senhora(s)** + verbe 3^e pers. sg. ou pl. (personne inconnue) : *Vous venez* : **o senhor vem**

NB. Attention le pronom complément *vous*, est alors à la 3^e pers. sg. ou pl.

Je voulais vous parler. Familier. P. **queria falar consigo** B. **queria falar com você**. Déférent (P et B) : **queria falar com o senhor** (ou **a senhora**).

2. *La place du pronom complément*

Il se met généralement devant le verbe, surtout dans la langue parlée, même dans les cas où c'est inusité au Portugal :

Donne-moi le livre B. **Me dá o livro** P. **Dá-me o livro**.

3. *Le pronom sujet.*

Généralement employé au Brésil, il marque l'insistance au Portugal.

Il m'a donné le livre. B. **Ele me deu o livro** P. **Deu-me o livro**.

Mais P. **Ele não to pode dar ; eu posso, tenho dois**.

Lui, il ne peut pas te le donner ; moi, je le peux. ; j'en ai deux.

dans la langue parlée, le pronom personnel sujet de la 3^e pers.

(**ele/s, ela/s**) est souvent employé au lieu du pronom compl. direct **o(s), a(s)**

Je n'ai vu : P. **Vi-o** B. **Vi ele**

Il est vrai que la forme **ele (s), ela (s)** est employée pour les pronoms compl. indirects après préposition, d'où la confusion. C'est pour lui. P.B **É para ele**.

4. *La forme progressive.* B. **Estar** + gérondif – **NDO** ; P. **Estar** + **a** + infinitif
Je lis (je suis entrain de lire) B. **Estou lendo** P. **Estou a ler**.
 NB. La forme avec le gérondif en – **NDO** est en usage en Alentejo (Portugal)
5. *Absence de l'article défini devant le possessif.* Courante au Brésil ; rare au Portugal, sauf dans 3 cas : *Je veux mon livre* P. **Quero o meu livro** ; B. **Eu quero meu livro**.
6. *Il y a ; P. há ; B. tem et há .* Le portugais européen n'utilise que la forme **há** (3^e pers. sg. de **haver** = *avoir*) conjuguée au temps voulu, Au Brésil, cette forme est plus littéraire ; la langue familière préfère **tem** (3^e pers. de **Ter** = *avoir*, réservé au Portugal pour la possession, ou former les temps composés), *Il y avait* : **tinha** ou **havia** ; *il y aura* : **terá** ou **haverá...**
7. *La formation des composés du passé.* Aujourd'hui, les temps composés du passé se forment avec **ter** (*avoir*) au temps voulu + **participe passé** de verbe. Au XVI^e siècle, l'emploi de **haver** + **participe passé** était courant ; il est maintenant littéraire : *J'avais lu* : P. **tinha lido** ; **havia lido** (forme plus ancienne et plus littéraire). Les deux utilisées plus couramment au Brésil, la forme avec **haver** étant peut-être plus littéraire.
8. *des variantes dans l'emploi des prépositions*, notamment de **em** (indiquant normalement le lieu où l'on est), à la place de **a** (réservée au changement de lieu : *Je vais en ville* B. **Vou na cidade** P. **Vou à cidade**.
9. absence de l'article **o, a** après **todo**. : *Tous les gens* : P. **Toda a gente**. ; B. **toda gente** ; *tout homme* : P. **todo o homem**, B. **todo homem**.
10. Emploi de la négation **não**, après le verbe, en reprise ou non (familier)
Viens-tu ? Non. B. *Vens ? Não vou, não ou vou não*
 P. *Vens ? Não vou ou Não, não vou*

IV. Différences lexicales (très nombreuses)

Le vocabulaire, dans son ensemble, est le même que celui du portugais européen, Les différences sont toutefois nombreuses et de types variés. Certains mots sont de simples évolutions, graphiques ou sémantiques du lexique portugais, généralement compréhensibles pour qui connaît le portugais européen ; d'autres sont des créations, souvent à partir de mots étrangers, parfois propres au portugais du Brésil.

1. De simples modifications graphiques, liées à des différences de prononciation
de fait P. **de facto** B. **de fato** *excellent* P. **ótimo** B. **ótimo**
le loyer P. **o aluguer** B. **o aluguel** *seize* P. **dezasseeis** B. **dezesseeis**
le guichet P. **a bilheteira** B. **a bilhetaria** *la cabine* P. **a cabine** B. **a cabina**
 et **bilheteria** *le goal* P. **o golo** B. **o gole**
2. Maintien du mot ancien (toujours compris au Portugal et parfois encore usité)
le train P. **o comboio** B. **o trem** ; *le menu* P. **a ementa** (**o cardápio**) B. **o cardápio**
la jeune fille P. **rapariga** (Anc. **a moça**) B. **a moça**
le costume (homme) P. **o fato** (anc. **o terno**) B. **o terno**

3. Mots portugais identiques utilisés avec des sens différents.

a rapariga	P. la jeune fille	B. fille de mauvaise vie
o banheiro	P. le surveillant de plage	B. la salle de bain
a bicha	P. la queue, file d'attente	B. le pédéraste
a carteira	P. le sac à main, le portefeuille, le pupitre	B. le portefeuille

4. emplois différents de mots d'origine portugaise (surtout dans le domaine de la culture populaire et de la vie sociale – généralement compréhensibles.

<i>l'hôtesse de l'air</i>	P. a hospedeira	B. a aero-moça
<i>six (au téléphone)</i>	P. seis	B. meia (évite confusion)
<i>le chauffeur</i>	P. o condutor	B. o motorista
<i>le treillis (vêtement)</i>	P. o fato-macaco	B. o macacão
<i>le rez-de-chaussée</i>	P. o rés-de-chão	B. o térreo
<i>le distributeur de billets</i>	P. o caixa automático ou o multibanco	B. o distribuidor automático ou o vintequatro horas.
<i>le répondeur</i>	P. o gravador de chamadas	B. a secretária eletrônica

5. créations à partir de mots étrangers « portuguisés ». (A. anglais, F. français.) fréquents dans le domaine de la mode, du sport, de la technologie...

<i>le tailleur de femme</i>	P. o fato saia-casaco (o tailleur)	B. o tailleur (F)
<i>le maillot de bain</i>	P. o fato de banho	B. o maiô (F)
<i>freiner</i>	P. travar	B. braquear (A), freiar (F)
<i>la roue de secours</i>	P. a roda sobressalente	B. o estepe
<i>l'équipe (sport)</i>	P. a equipa	B. o time (A)
<i>le but</i>	P. o golo (A)	B. o gole (A)
<i>le gardien de but</i>	P. o guarda-redes	B. o goleiro
<i>le shoot (coup de pied)</i>	P. o chuto (A), o pontapé	B. o chute (A)
<i>la chaussure de foot</i>	P. a bota	B. a chuteira (A)
<i>le portable (téléphone)</i>	P. o telemóvel	B. o celular (A)

6. mots d'origine africaine (fêtes, nourriture...), peu nombreux fêtes : **candomblé** (vaudou), **o samba**, la samba, plats : **o vapatá**, **o quindim** ; **a senzala** (maison des esclaves dans le Nordeste)

7. un riche vocabulaire indien tupi (voir leçon 1-5), concernant - la toponymie : **Marabá**, **Marajó**, **Manicoré**... ; la flore : **abacaxi**, *l'ananas*, **o jacarandá** (*le palissandre*), **o ipé** (*arbre*), **o cipó** (*la liane*), **o caju** (*l'acajou*)... ; la faune : **o tatu** (*le tatou*), **a arara** (*le perroquet*), **tucurané** (*poisson amazonien*)...

8. La langue populaire est très créative. Il existe de nombreuses et pittoresques créations de mots d'argot et d'expressions imagées, à durée souvent éphémère...

Population et superficie des pays de langue maternelle et/ou officielle

Pays	Superficie Km ²	Population	Recensement
<i>Europe</i> Portugal	92.082	10.300.000 h	2001
<i>Amérique</i> Brésil	8.511.965	169.799.170 h	2000
<i>Afrique</i> Angola	1.246.700	12.900.000 h	2000
Cap Vert	4.033	430.000 h	2000
Guinée Bissao	36.125	1.200.000 h	2000
Mozambique	783.030	19.700.000 h	2000
S.Tomé e Príncipe	964	140.000 h	2000
<i>Océanie</i> Timor Oriental	18.900	794.298 h	2001
TOTAL		215. 263. 468 h	

Le portugais est la sixième langue plus parlée dans le monde et la troisième langue d'Europe la plus répandue.

Pays	capitale	monnaie	fête nationale
Portugal (11 provinces) 2 régions autonomes : Açores et Madère	Lisbonne	Euro	10 juin
Brésil. République fédérale 26 Etats. 1 district fédéral	Brasilia	Real	7 septembre
Angola	Luanda	Kwanza	11 novembre
Cap Vert	Praia	Escudo	5 juillet
Guinée Bissao	Bissao	Franc CFA	24 septembre
Mozambique	Maputo	Métical	25 juin
S.Tomé e Príncipe	São Tomé	Dobra	2 juillet
Timor Oriental	Dili	Dollar américain	28 novembre

LE PORTUGAL**Quelques repères historiques****1. Occupation romaine**

Le pays est appelé Lusitânia (les habitants, les Lusitanos - Lusitaniens).

218 av. J.-C. : arrivée des Romains dans la péninsule Ibérique.

154-136 av. J.-C. : résistance des Lusitaniens. Viriato tint tête aux troupes de Scipion près de Viseu (146 av. J.-C.).

La romanisation fut lente ; il en reste des divisions administratives, des routes, des villes : Conimbriga (Coimbra), Merôbriga (Santiago de Cacém), la langue...

2. Occupation des Vandales, Suèves et Wisigoths

409 : invasions nordiques : Alains, Suèves et Vandales.

416 : invasion par les Wisigoths.

Cette période laisse peu de vestiges (Nord), sauf l'installation du catholicisme (561-572 : conciles de Braga - premier évêché).

3. Occupation arabe (711-1250)

711 : les Arabes, partis de Gibraltar, occupent la Péninsule.

718 : la Reconquête part des Asturies et du Nord du Portugal. La région entre le Douro et le Minho (le Comté Portucalense, futur Portugal) est déjà reconquise quand, confiée au comte Henri de Bourgogne (1095), elle devient indépendante. La reconquête est déjà très avancée lorsque Afonso Henriques, son fils, devient le premier roi de Portugal (1143).

1119 : fondation de l'ordre militaire des Templiers pour lutter contre les Arabes. Introduit au Portugal en 1169 (siège à Tomar), il deviendra l'Ordre du Christ en 1315.

1147 : reconquête de Lisbonne et Santarém, ligne du Tage.

1165 : reconquête définitive d'Évora en Alentejo.

1189-1249 : reconquête de l'Algarve.

Les Arabes ont laissé des marques profondes, surtout dans le Sud : techniques agricoles, métiers (travail du cuir, fer, cuivre, poterie), us et coutumes (les jours de la semaine ?), la toponymie (villes : Béja en Alentejo ; Albufeira, Odeceixe en Algarve; fleuves : Guadiana).

Églises et cathédrales romanes (Porto - Coimbra - Lisbonne) se bâtissent sur les terres reconquises (roman clunisien dans le Nord, puis cistercien : le monastère d'Alcobaça en 1153).

4. La dynastie de Bourgogne (1143-1385)

Construction du pays dans ses frontières actuelles (reconquête, guerres contre l'Espagne), puis, avec D. Dinis (D. Denis), organisation de l'agriculture, du commerce et des études (fondation de l'université à Lisbonne, 1288, transférée à Coimbra en 1305).

1279-1325 : règne de D. Dinis, dit le Laboureur ou le Poète.

1357-1367 : règne de D. Pedro.

1367-1383 : règne de D. Fernando (1348 - peste noire; crises).

1383-1385 : crise dynastique, Révolte de Lisbonne, troubles.

1355 : assassinat d'Inês de Castro, aimée de l'Infant D. Pedro, dont les amours tragiques ont inspiré des poètes, portugais et étrangers (*La Reine Morte* de Montherlant). D. Pedro fit transporter son corps à Alcobaça (on peut y voir les beaux tombeaux gothiques de D. Inês et D. Pedro).

1385 : le Mestre de Avis est acclamé roi, sous le nom de João I^{er} (Jean I^{er}). Aidé de son connétable, Nuno Álvares Pereira, il sauve l'Indépendance du Portugal (bataille d'Aljubarrota contre les Espagnols, le 14 août).

Pendant cette période : affaiblissement du pouvoir des nobles, émergence de la bourgeoisie ; fin de la poésie lyrique ; début des romans de chevalerie ; constructions gothiques (Coimbra, Santarém, cathédrale d'Évora).

5. La dynastie d'Avis (1385-1580)

Apogée. L'expansion maritime et les Grandes Découvertes.

1385-1433 : João I^{er}.

1433-1438 : D. Duarte.

1438-1448 : régence de D. Pedro, comte de Barcelos.

1448-1481 : régence de Afonso V (Alphonse), dit l'Africain.

1481-1495 : règne de João II.

1495-1521 : règne de D. Manuel I^{er} (Emmanuel), le Fortuné.

1521-1557 : règne de D. João III.

1557-1578 : règne de D. Sebastião (Sébastien).

1578-1580 : règne du Cardinal D. Henri. Perte de l'Indépendance au profit de l'Espagne.

Le roi João I^{er} (1385-1433) (marié à l'Anglaise Filipa de Lencastre). La paix avec l'Espagne signée (1411), il s'emploie à résoudre les problèmes économiques (manque de céréales, d'or, de sel) et sociaux (appauvrissement de la noblesse et émergence de la bourgeoisie). Il est aidé par ses 5 fils, « l'illustre génération » (**íncrita geração**), qui jouèrent tous un rôle important (littéraire,

scientifique ou politique), en particulier Henri, dit le Navigateur (1394-1460).

1415 : prise de Ceuta, dans un esprit de croisade. C'est le début de l'aventure marocaine, menée par les nobles : elle dure jusqu'en 1580 et provoque la chute de la dynastie et de l'expansion maritime dont se charge le prince Henri, Grand Maître de l'Ordre du Christ dont le Trésor financera recherches maritimes et découvertes : installé à Sagres, avec une équipe de cartographes, mathématiciens, etc., il met au point la cartographie, des instruments maritimes (l'astrolabe), des règles nouvelles de navigation, différents types de bateaux. Cherchant à divulguer la foi chrétienne, mais surtout en quête d'une nouvelle route pour le commerce des épices, il envoie tous les ans jusqu'en 1434, des bateaux pour explorer les côtes du Maroc.

1418 : découverte de Porto Santo et Madère.

1425 : colonisation de Madère (fournira au Portugal, blé, bétail, bois, vin, sucre).

1427 : découverte des Açores (produiront du blé et offriront une escale pour les voyages vers l'Afrique).

1433-1438 : règne de D. Duatte, roi écrivain (Leal Conselheiro).

1437 : défaite de Tanger.

1434 : passage du cap Bojador, au sud du Maroc.

1438-1448 : régence de D. Pedro.

1438-1481 : règne de Alphonse y, dit l'Africain.

1441 : l'infant D. Henri obtient le monopole du commerce au sud du cap Bojador.

1445 : découverte du golfe de Guinée (forteresse d'Arguim).

1448 : Maroc - conquête d'Alcacer Seguir.

1460 : découverte des îles du Cap-Vert, escale obligée dans les longs voyages vers le sud de l'Afrique, le Brésil, l'Asie. Mort du Prince Henri, le Navigateur.

1471 : prise d'Arzila au Maroc, puis de Tanger.

1481-1495 : règne de João II.

1482 : construction de la forteresse de S. Jorge da Mina, (Golfe de Guinée) - premier commerce de l'or.

1483 : Diogo Cão arrive sur les côtes de l'Angola.

1487 : passage du cap de Bonne-Espérance,

1492 : 1^{er} voyage de Christophe Colomb, au service de la cour d'Espagne, après avoir servi le roi du Portugal.

1494 : signature du **Traité de Tordesillas** qui partage le Nouveau Monde entre l'Espagne et le Portugal : l'Espagne aurait les territoires découverts à l'ouest d'une ligne nord-sud, passant à

370 lieues à l'ouest du Cap-Vert ; le Portugal, ceux qui seraient situés à l'est ; ce qui incluait le Brésil.

1495-1521 : règne de D. Manuel, dit le Fortuné. L'apogée.

1498 : Vasco de Gama atteint le Mozambique, puis l'Inde.

1500 : Pedro Álvares Cabral découvre officiellement le Brésil.

1506 : massacre de Chrétiens-Nouveaux (juifs convertis), souvent des bourgeois commerçants venus d'Espagne d'où ils avaient été chassés en 1492 (à la demande du roi d'Espagne).

1510 : Afonso de Albuquerque s'empare de Goa en Inde.

1511 : conquête de Malaca.

1521-1557 : règne de João III. Les difficultés.

1521 : le Portugais Magellan (Fernão de Magalhães), fait le tour du monde avec une flotte espagnole.

1530 : 1^{er} plan de colonisation du Brésil, divisé en capitaineries, fiefs héréditaires confiés à des hommes qui acceptaient de risquer dans l'entreprise de colonisation leur vie et leur argent. Les **donataires (donatários)**, deviendront de véritables seigneurs féodaux (**sênhor**).

1532 : 15 capitaineries créées dans le Nord-Est du Brésil.

1536 : création de l'Inquisition, pour contrôler les Nouveaux Chrétiens, condamnés à la peine de mort et à la confiscation de leurs biens s'ils continuaient à pratiquer en secret le judaïsme, 1^{er} autodafé en 1541.

1537 : fondation de la Compagnie de Jésus.

1542 : Maroc, perte de Sta Cruz (Agadir), Safi et Azemour,

1543 : arrivée au Japon. Les Jésuites, dont saint François Xavier, jouent un rôle important.

1546 : Indes : 2^e siège de Diu.

1547 : 1^{re} liste de livres interdits (Inquisition).

1548 : création de l'imprimerie universitaire à Coimbra.

1549 : perte d'Arzila et d'Alcacer Seguir.

1550 : premiers contacts avec Macao ; en 1557, les Portugais obtiennent de la Chine la concession de l'administration et le monopole du commerce avec l'Occident.

1557-1578 : règne de D. Sebastião. La perte de l'indépendance.

1565 : fondation de Rio de Janeiro, après une lutte contre les Français, arrivés dans la baie de Guanabara en 1555.

1575 : fondation de Luanda.

1578 : Maroc – défaite de Alcazarquivir et disparition du jeune roi D. Sebastião, qui avait participé à la bataille. Mort sans héritier,

il entre vivant dans la légende. C'est la fin de la dynastie et le début d'un mythe, le « sébastianisme », longtemps vivace, qui prédit, avec le retour du roi, l'indépendance et la prospérité.

Bilan des années 1385-1495

Développement d'une nouvelle économie, où l'Etat se substitue aux particuliers (monopole du commerce).

Naissance d'un esprit pré-scientifique (le chroniqueur de chaque bateau, décrit par le menu le voyage et les régions traversées (hommes, flore, faune, etc.).

L'histoire des rois et des Découvertes est écrite par de grands historiens (Fernão Lopes et Azurara).

Période du gothique flamboyant (Santarém, Lisbonne, Batalha, construit après la bataille d'Aljubarrota).

Les années 1495-1580

Elles correspondent (surtout sous le règne de D. Manuel), à l'apogée économique, artistique et littéraire du pays mais les difficultés internes et externes se font jour sous une splendeur apparente. Le Portugal est à la tête d'un immense empire, mais sa population n'est que de 1,2 million d'habitants. Lisbonne devient une capitale brillante où arrivent les idées de la Renaissance (italienne et française); elle est la plaque tournante du commerce européen, surtout celui des épices et du sucre du Brésil.

La noblesse retrouve son pouvoir, grâce au monopole du commerce (João III devra lutter contre elle) ; la bourgeoisie s'affaiblit, la campagne s'appauvrit.

D. Manuel fait redécorer de nombreux monuments gothiques (le cloître du monastère d'Alcobaça) ou en fait construire de nouveaux, à Santarém où la cour vient souvent et à Lisbonne (le Monastère des Jérónimos (Hiéronymites), en 1502, ou la tour de Belém, en 1514), dans un style original, s'inspirant des Découvertes (cordages, fruits tropicaux, arcatures arabes, etc.). Ce style, le premier vraiment national, sera appelé plus tard (XIX^e) « manuélín ».

C'est aussi le rayonnement des humanistes portugais (l'Université de Paris a deux recteurs portugais : en 1533, André de Gouveia et en 1552-1553, António Leitão), et le triomphe du théâtre avec Gil Vicente (1^{re} pièce jouée en 1502), des récits de voyage (Fernão Mendes Pinto) et de la poésie avec Luís de Camões (1524?-

1580) et son poème épique « Les Lusiades » (1572), relatant l'épopée maritime lusitanienne.

L'immensité de cet empire porte en soi les germes de difficultés futures, et d'une décadence qui s'amorcera après la perte de l'indépendance.

6. Règne des rois espagnols (1580-1640)

1580-1598 : Philippe I^{er} (l'austère Philippe II d'Espagne).

1598-1621 : Philippe II (Philippe III d'Espagne).

1621-1640 : Philippe III (Philippe IV d'Espagne).

Le début de cette période connaît une stabilité politique et économique jusque vers 1620 : les nobles sont bien accueillis à la cour de Madrid (l'écrivain D. Francisco Manuel de Melo) ; le commerce se développe avec la suppression des frontières, mais le peuple regrette l'indépendance perdue. L'empire, objet de convoitises (or d'Afrique, sucre du Brésil) est difficile à défendre : les Anglais menacent Lisbonne en 1588, après la défaite de l'invincible Armada espagnole, puis Recife au Brésil (1593, 1622) que les Français attaquent en 1595) ; les Hollandais essaient de prendre différents ports du Brésil (Recife, 1601 ; Bahia, 1624 ; Espirito Santo, 1624), occupent Recife et l'État de Pernambouc (1630-1654), assiègent Malaca (1606), attaquent Mina en Afrique (1586, prise en 1637), tentent de s'emparer de Macao (1604, 1622), expulsent les Portugais du Japon (1617), prennent, en 1641, Sergipe et le Maranhão (Brésil), São Tomé et débarquent en Angola.

1637 : la situation s'étant dégradée au Portugal, une révolte populaire éclate en Alentejo.

1640 : restauration de l'Indépendance par le duc de Bragance, futur D. João IV (1640-1655), aidé par la bourgeoisie, désireuse de défendre le commerce avec le Brésil, les jésuites, les étudiants et le peuple, alors que les nobles se divisent.

Pendant cette période, introduction d'une architecture classique austère (un cloître de Tomar) et d'un art baroque en architecture, en prose et poésie.

7. La dynastie des Bragance (1640-1910)

2^e moitié du XVII^e, siècle : restauration et mercantilisme.

1640-1655 : restauration et règne de D. João IV (1640-1655).

1656-1667 : règne (avec régence) de D. Afonso IV qui abdique.

1667-1683 : régence, puis règne (1683-1706) de D. Pedro II.

La monarchie qui s'installe est une monarchie absolue : elle doit rétablir la paix, s'imposer devant l'Espagne, organiser le commerce et réaffirmer son autorité au Brésil. Les Portugais du Portugal, du Brésil et de l'Angola, reprennent les territoires occupés par les Hollandais.

1641 : publication du 1^{er} journal portugais.

1648 : reprise de Recife au Brésil et de Luanda en Afrique.

1648 : création d'une Compagnie de Commerce avec le Brésil.

1654 : expulsion définitive des Hollandais du Brésil.

1661 : paix avec la Hollande.

1668 : paix avec l'Espagne.

1667 : loi de protection de l'industrie portugaise naissante.

1680 : intensification du commerce du vin avec l'Angleterre.

Fondation d'une Compagnie du Cap-Vert.

1685 : Macao cesse d'être le seul entrepôt de commerce de la Chine avec l'extérieur.

1686 : interdiction d'acheter des tissus étrangers.

1687 : fondation d'une Compagnie de Commerce du Mozambique.

1692 : constitution de la Capitainerie de Bissau,

1697 : découverte de l'or, au Brésil.

1702 : début de la guerre de succession d'Espagne (contre la France : 1702-1714). Le Portugal rompt avec la France, s'allie à l'Espagne, l'Angleterre et la Hollande.

Traité de Méthuen fixant les règles du commerce avec le Portugal (l'Angleterre achètera, les vins du Portugal, et le Portugal les tissus de laine anglais). Son influence se fera sentir jusqu'au XX^e siècle et conditionnera le développement futur de l'industrie portugaise.

La société portugaise de la fin du siècle se compose surtout d'une noblesse riche, qui vit soit à Lisbonne, soit dans la province, et d'une classe populaire pauvre.

La culture du maïs et de la vigne, 1^{re} production nationale, se généralise et l'émigration vers le Brésil s'intensifie.

L'Inquisition et les Jésuites sont les armes de la Contre-Réforme catholique qui s'oppose au Portugal à la Réforme. C'est l'époque d'une prose didactique, oratoire (père António Vieira) et d'un art baroque froid (Santa Engrácia à Lisbonne, ou la cathédrale nouvelle de Coimbra). C'est aussi la mode des **azulejos** et des statues de bois doré (**talha dourada**) qui décorent l'intérieur des églises.

Le XVIII^e siècle : le faste et le dirigisme d'état

1706-1750 : règne de D. João V, roi absolu.

1750-1777 : règne de D. José, aidé pendant tout le règne par Sebastião José de Carvalho e Melo, marquis de Pombal en 1770.

1777-1816 : règne de D. Maria 1^{re} dont le fils, futur João VI sera nommé régent en 1799.

Ce siècle, marqué par une politique royale de prestige (à la française), et de luxe (grâce à l'or du Brésil), connaît un renforcement de l'absolutisme ; les échanges avec les pays européens se multiplient ; l'inquisition est active. Le marquis de Pombal joue un rôle déterminant : il lutte contre les forces qui peuvent affaiblir l'État (les nobles en 1758, les jésuites dont la Compagnie est abolie en 1759 et l'Inquisition qui sera « nationalisée » en 1772) ; il réorganise l'administration, la justice, l'armée, la législation coloniale pour intégrer les « indigènes du Brésil », le commerce sous contrôle de l'État et fonde les Compagnies de commerce des vins et des pêches ; il s'intéresse aussi à l'enseignement (il crée des écoles, primaires et secondaires, un Collège des nobles en 1761) et réforme l'Université (1772).

Lorsqu'en 1755, le tremblement de terre détruit Lisbonne, le marquis de Pombal la fait reconstruire avec l'aide d'architectes étrangers (italiens surtout) : la **Baixa** Pombaline, moderne, au plan rigoureux, témoigne de son esprit de l'ordre et de l'organisation. À la mort du roi, la vieille noblesse le fera exiler, mais les structures qu'il a mises en place demeurent. La reine D. Maria continue à appuyer le capitalisme d'État et le développement de la culture (fondation de l'Académie des Sciences en 1779).

1709 : loi limitant l'émigration au Brésil.

1720 : fondation de l'Académie Royale d'Histoire.

1722 : le monopole du commerce du tabac cédé à un Allemand.

1727 : 1^{re} plantation de café au Brésil.

1739 : l'écrivain António José da Silva, *O Judeu*, est brûlé par l'Inquisition (a laissé un opéra très satirique).

1750 : traité de Madrid fixant les limites du Brésil : le Maranhão et l'Amazonie sont au Portugal, l'Uruguay à l'Espagne.

1751 : émancipation des Indiens.

1766 : la fabrique des soies de Lisbonne : 3 569 employés.

1773 : abolition de la distinction entre « Chrétiens nouveaux » et « Chrétiens anciens ».

1781 : condamnation et exil du marquis de Pombal.

1787 : contestation au Brésil, dans le Minas Gerais, connue sous le nom de « A Inconfidência Mineira ».

1789 : Révolution française.

1790 : premières écoles féminines.

À la fin du siècle, la population a beaucoup augmenté (2,1 millions d'habitants en 1732 et près de 3 en 1801); les villes se développent mais la campagne reste pauvre ; les paysans vendent leur terre pour aller au Brésil. L'or venu en grande quantité du Brésil n'enrichit que l'État, les particuliers et les commerçants anglais ; il ne fut que peu réinvesti dans l'agriculture ou l'industrie, pratiquement absente. C'est le siècle des grandes constructions baroques au Portugal et au Brésil (Mafra, 1716 ; l'Aqueduc des Eaux Vives à Lisbonne, 1712 ; le palais du Gouvernement à Rio, le Bom Jesus de Braga) et de nombreux petits palais privés (**Solar de Mateus**, 1784, Nord), bâtis par des Italiens ou par des Français. C'est aussi le siècle des divertissements à l'italienne (opéras), de la peinture, des panneaux d'azulejos, parfois faits à l'étranger, c'est aussi le siècle de l'Illuminisme, des idées venues de l'étranger et de la prose didactique.

Le XIX^e siècle

Le siècle des bouleversements en Europe et au Portugal (influence de la Révolution française et guerres napoléoniennes).

1799-1816 : régence de D. João, futur João VI (1816-1826).

1822-1824 : guerres libérales.

1826-1832 : règne de D. Miguel - absolutisme rétabli en 1828.

1832-1834 : guerre civile.

1834-1853 : règne de D. Maria II (Marie II).

1853-1861 : règne de D. Pedro V.

1861-1889 : règne de D. Luis I (Louis I).

1889-1908 : règne de D. Carlos (Charles).

Les exigences de Napoléon qui voulait obliger le Portugal à participer au blocus contre l'Angleterre seront lourdes de conséquences : elles précipiteront l'Indépendance du Brésil (1822), déjà promu au rang de royaume en 1815, et entraîneront une crise politique et économique dont les effets se feront sentir jusque vers le milieu du siècle.

Craignant une invasion française (il y en a en 3 : 1807, 1809, 1810), la Cour se réfugie au Brésil où elle se plaira et restera jusqu'en 1821 ; elle resserrera ses liens avec l'Angleterre, en laissant entrer les Anglais au Portugal où ils gouverneront presque (Beresford), elle

ouvrira les ports du Brésil (1808), et signera un traité commercial très favorable (1809) à l'Angleterre qui peut ainsi commercer directement avec le Brésil au détriment même des Portugais.

Le mécontentement se développe dans le pays, provoqué par la longue absence du roi, les exigences anglaises et la grave crise économique. Les insurrections se multiplient ; une révolte **éclate à Porto** en 1820. Les idées libérales se répandent dans les classes cultivées, condamnant l'absolutisme et préconisant changement de régime et égalité des citoyens. Le roi, contraint de rentrer en 1821 signe, en 1822, la Constitution libérale préparée par un gouvernement provisoire (**Cortes**), installant un régime parlementaire et limitant le Pouvoir du roi. Resté au Brésil, le prince héritier, D. Pedro (1798-1834) déclare alors l'Indépendance en 1822 (reconnue par le Portugal, seulement en 1825), et accepte le principe du libéralisme. À la mort de son père (1826), il envoie une Lettre constitutionnelle, puis abdique au Brésil (1831) et revient au Portugal pour imposer le Régime libéral, menacé par les absolutistes, dirigés par son frère D. Miguel. Les Guerres libérales, très âpres à Porto, aboutiront au rétablissement de l'absolutisme en 1828, définitivement écarté en 1834, après 2 ans de guerre civile.

Une royauté parlementaire s'installe alors dans un pays divisé et exsangue. L'instauration du régime libéral donne à la boutgeoisie la direction des affaires publiques. La transformation du pays commence par une réforme administrative et financière et se poursuit par le développement de l'agriculture, très archaïque, de l'industrie, peu développée (manque de machines, main-d'œuvre qualifiée, matières premières), par l'introduction de l'électricité et le développement des moyens de transport (routes, chemin de fer, le pont D. Maria de Jean Eiffel, 1834 et le pont D. Luis, 1861, à Porto).

Par ailleurs, le Portugal qui a perdu le Brésil essaie de renforcer son pouvoir en Angola et au Mozambique (envoi de plusieurs expéditions d'exploration). Il fait la proposition aux Européens (Français, Allemands, Anglais), très intéressés alors par l'Afrique, de réunir l'Angola et le Mozambique (**Carte rose de 1886**) ; il se heurte à un refus de l'Angleterre qui envoie un **ultimatum** (1890), lui enjoignant de se retirer des territoires occupés.

1836 : révolution de septembre ; création des lycées.

1840 : introduction de la machine à vapeur.

1843 : exploration de l'intérieur de l'Angola.

1856 : inauguration du 1^{er} chemin de fer.

1859 : substitution du système métrique au système anglais.

1861 : exposition industrielle à Porto.

1867 : abolition de l'esclavage.

1872 : première grève ouvrière.

1875 : fondation du Parti Ouvrier Socialiste.

1877 : expédition de Serpa Pinto, à l'intérieur de l'Angola.

1884 : 1^{re} usine d'engrais chimiques et, en 1894, de ciment.

1891 : révolte républicaine à Porto.

En 1900, le Portugal a 5 millions d'habitants. Le pays a ouvert la porte au progrès, à l'industrialisation (négligeant l'agriculture) et aux philosophies venues d'Europe. Les écrivains jouent un rôle important dans le débat d'idées : les romantiques, tel Almeida Garrett, ou plus tard les écrivains dits de la Génération de 70 (Les Conférences du Casino de 1871) : Camilo Castelo Branco, Eça de Queiroz (romanciers réalistes ou naturalistes), Teófilo Braga, etc.

Le XX^e siècle : dissolution d'un Empire, conquête de la démocratie, l'Europe

1889-1908 : règne de D. Carlos, assassiné en 1908.

1908-1910 : règne de D. Manuel II.

5 oct. 1910 : proclamation de la 1^{re} République (1910-1926).

1911 : vote de la Constitution de la République.

1911 : création des universités de Lisbonne et Porto.

1914-1918 : la Première Guerre mondiale,

1917 : participation des Portugais à la 1^{re} Guerre mondiale.

1921 : création du Parti Communiste.

1926-1928 : dictature militaire.

28 mai 1926 : coup d'État militaire du Général Gomes da Costa.

1928-1974 : l'État Nouveau (**O Estado Novo**) dont Oliveira Salazar est l'homme fort (1928-1968).

1928 : maréchal Carmona (1928-1951), président de la République ; Oliveira Salazar, ministre des Finances.

1930 création de la police politique.

1932 Oliveira Salazar, nommé président du Conseil (Premier ministre) ; fondation de l'Union Nationale, parti unique.

1933 : promulgation d'une nouvelle Constitution ; les partis politiques sont interdits.

1939-1945 : Seconde Guerre mondiale.

1940 : exposition à Lisbonne du Monde Portugais.

1943 : cession de la base des Açores aux USA.

1952-1958 : 1^{er} Plan de Développement (**Plano de Fomento**).

1958 : l'amiral Américo Tomás est élu président de la République, l'emportant sur Humberto Delgado (exilé).

1961 : la prise du paquebot Santa Maria par le capitaine Henrique Galvão attire l'attention du monde sur la situation politique du Portugal.

1961 : prise de Goa par l'Union Indienne (Pandhi Nehru).

1961 : début de la guerre en Angola.

1961 : recrudescence de l'émigration politique (opposition ou refus de faire la guerre coloniale) ou de l'émigration économique (vers la France, l'Allemagne, la Hollande, la Belgique, le Luxembourg, l'Angleterre).

1963 : début de la guerre en Guinée-Bissau.

1964 : début de la guerre au Mozambique.

1966 : inauguration du pont sur le Tage à Lisbonne.

1968-1974 : Marcelo Caetano, remplace Oliveira Salazar.

25 avril 1974 : révolution dite « des Œillets » menée par de jeunes capitaines.

1974 : indépendance de la Guinée (République Populaire).

1975 : indépendance du Mozambique, Cap Vert, São Tomé et Angola qui deviennent aussi des Républiques Populaires.

1976 : promulgation de la Constitution parlementaire.

1985 : signature du Traité d'adhésion du Portugal à la CEE.

1986 : Entrée du Portugal dans la CEE.

1976-1980-1986 : le général Eanes, président de la République.

1986-1996 : Mario Soares, président de la République.

La population résidente passe de 5,6 M. d'h. en 1920 à 10,4 M. en 1988 ; plus de 3 millions de Portugais vivent à l'étranger.

Le siècle peut se diviser en trois périodes distinctes

1900-1926 : une période d'instabilité parlementaire, de crise économique et financière et de mécontentement populaire qui aboutit à l'assassinat du Roi D. Carlos, puis à l'abolition de la monarchie et à l'instauration de la République en 1910. Malheureusement, cette 1^{re} République, très positive dans le domaine de l'éducation (scolarité obligatoire, création d'écoles, des universités de Porto et Lisbonne), ne réussit ni à redresser la situation politique et financière, ni à accélérer l'industrialisation et le commerce du pays, resté essentiellement agricole. La Ire Guerre mondiale aggrave la situation qui débouche sur une dictature militaire en 1926.

1928-1974 : L'État Nouveau est dominé par Salazar qui redresse les finances du pays, mais fait régner, dans une République corporatiste antiparlementaire, une dictature rigoureuse (interdiction des partis politiques, de la liberté syndicale, des grèves, censure préalable...).

Un effort particulier est fait pour peupler et développer les provinces d'outre-mer d'Afrique et resserrer les relations commerciales avec elles, mais le pays lui-même garde une agriculture archaïque et l'enseignement est négligé.

Le retard économique portugais par rapport à l'Europe devenant flagrant après la 2^e Guerre mondiale, et l'émigration s'accroissant, le gouvernement essaie tardivement (1952-1970) d'accélérer l'industrialisation du pays. Malgré la guerre coloniale (1961), les résultats sont positifs, surtout dans l'industrie (1964-1969 : + 8,1 % ; 1972 : + 12 %). Une classe moyenne émerge.

Secteur d'activité de la population

	agriculture/pêche	industrie	service
1900	60 %	20 %	20 %
1970	31 %	34 %	34,7 %

L'opposition, bien qu'étouffée, reste vigilante et active.

Après 1974 : le 25 avril 1974, un coup d'État militaire met fin au régime dictatorial. Les jeunes capitaines qui l'ont préparé remettent le pouvoir à une junte de Salut Public (**Junta de Salvação Nacional**) qui désigne un gouvernement provisoire.

L'indépendance des colonies est décrétée en 1974 et 1975.

En accord avec le programme des Forces Armées (MFA), une Assemblée Constituante est élue et prépare la Constitution de 1976. Les libertés sont retrouvées (abolition de la censure, régime parlementaire, multipartisme, Droit de grève, protection sociale, salaire minimum, réforme agraire). La démocratie est rétablie. Les gouvernements de gauche et de droite alternent, au gré des élections, même si, après les Présidents issus des Forces Armées (les généraux Spínola en 1974 et Costa Gomes – 1974-1976), les Présidents de la République, élus pour quatre ans et rééligibles une fois, sont socialistes, après le général Eanes – 1976-1986 : Mario Soares (1986-1996) et Jorge Sampaio depuis 1996). Tous s'attachent à réorganiser la vie sociale et administrative : régionalisme, décentralisation, amélioration du réseau routier après 1986, développement de l'éducation avec une scolarité obligatoire de 9 ans (réforme de 1989), formation initiale et permanente de cadres (création d'universités nouvelles en province et de l'Université Ouverte par correspondance en 1986, pour adultes), modernisation de l'agriculture,

industrialisation, multiplication des emplois, baisse du chômage (environ 4 % de chômeurs dans les années 1990 etc.). Si l'émigration portugaise diminue et s'intègre dans les pays d'accueil, on voit se développer au Portugal un double type d'immigration : d'abord l'arrivée d'une main d'œuvre peu formée, venue des pays africains d'expression portugaise, notamment du Cap Vert, puis, après 1990, une immigration plus cultivée qui arrive au Brésil et des pays de l'Europe de l'Est (Ukraine, Russie, Moldavie, Roumanie).

L'entrée du Portugal dans l'UE en 1986, aidera grandement à la réalisation de ces programmes sociaux et économiques et facilitera l'ouverture économique et culturelle aux autres pays d'Europe. Le pays se préoccupera de se faire mieux connaître en menant une politique active à la fois sur son sol en organisant d'importantes manifestations internationales, culturelles ou sportives (1987, les *Grandes Découvertes et les Musées* ; 1994, *Lisbonne, capitale européenne de la Culture* ; 1998, *l'exposition mondiale sur les mers et le futur* ; 2004, *la coupe européenne de football*), et à l'étranger, en promouvant des programmes artistiques variés (architecture, art, peinture, cinéma, littérature, musique) : Bruxelles, *Europalia* en 1990 ; Paris, *les Belles Étrangères* (littérature) en 1989, le Portugal à l'honneur à Expo-langues en 1994, et au salon du livre en 2000, *Exposition sur le baroque* en 2001 ; en Allemagne, le Portugal à l'honneur au salon du livre de Frankfurt en 1999.

Les relations politiques avec les pays d'Afrique se sont normalisées et une coopération économique et culturelle s'est développée suivant des modalités propres à chacune d'entre eux. Leur qualité a permis la création d'une Communauté des Peuples de Langue Portugaise (CPLP) à Lisbonne le 17/07/1996 qui regroupe aujourd'hui huit pays : l'Angola, le Brésil, Cap Vert, la Guinée Bissau, le Mozambique, le Portugal, São Tomé e Príncipe et depuis 2002 Timor. Les objectifs communs et internationaux sont linguistiques, culturels, économiques, voire politiques, comme ce fut le cas en 2002 et 2003, lors de crises qui ont affecté la Guinée Bissau et S.Tomé et Príncipe (cf. *Visão*, n° 575, 11.03.04, p. 51).

Timor, cette ancienne colonie portugaise, envahie par l'Indonésie en 1975, redevient indépendante le 28 novembre 2000, grâce notamment à l'aide du Portugal dont il garde la langue comme l'une de ses langues officielles, et adhère à la CPLP, le 20 Mai 2002. Le Portugal démocratique qui, depuis 1975, a su mener courageusement d'importantes restructurations, en s'efforçant de vaincre des difficultés économiques aggravées par les crises mondiales et de garder son identité culturelle, est devenu un partenaire à part entière de la UE, ouvert sur le monde.

LE BRÉSIL

Le XVI^e siècle : la découverte (1500) et la colonisation

Les Portugais s'implantent sur la côte et doivent repousser les attaques françaises, tout en envoyant des missions d'exploration vers l'intérieur (les jésuites vont convertir les Indiens). Après avoir fait le commerce du « bois de braise » (**pau-brasil**) pendant 30 ans, ils organisent la culture de la canne à sucre sur la côte du Nord-Est et font venir des esclaves noirs d'Angola et de Guinée, pour remplacer la main-d'œuvre indienne, moins résistante. À la perte de l'indépendance, ils devront repousser de nombreuses attaques des Anglais, des Français et surtout des Hollandais (la Compagnie des Indes), intéressés par le commerce du sucre qui connaissait un grand succès en Europe.

22 avril 1500 : Pedro Álvares Cabral débarque au Brésil, à Porto Seguro (sud de Salvador). Pero Vaz de Caminha, le chroniqueur du bateau, raconte dans sa lettre au roi D. Manuel la première rencontre avec les Indiens Tupinambas, débonnaires et peu agressifs. Le Brésil est alors peuplé d'Indiens nomades (environ 1,5 million) vivant de chasse, de pêche et de cueillette autour d'un chef (**cacique**), très différents des Indiens des civilisations puissantes du Pérou ou du Mexique.

1501-1502 : Américo Vespucci, explore pour le compte du roi P. Manuel, les côtes du nouveau territoire.

Pendant 30 ans, les Portugais, plus intéressés par le commerce des épices aux Indes, négligent leur découverte. Ils y exploitent seulement le « bois de braise », apprécié en Europe pour sa couleur rouge.

1530 : une expédition expulse les Français, fonde Olinda (près de Recife), puis São Vicente, près de Santos (São Paulo).

1532 : arrivée des premiers esclaves noirs.

1534 : création de 15 capitaineries héréditaires dans le Nordeste. Les bénéficiaires devaient assurer, à leurs frais, la défense des terres reçues et entreprendre la plantation de la canne à sucre qu'ils avaient déjà expérimentée aux Açores.

1537 : Bulle du pape interdisant l'esclavage des Indiens.

1548 : début de la traite des Noirs. Jusqu'en 1850 (date de la fin du commerce des esclaves), plus de 2 millions de Noirs de Guinée, d'Angola, puis du Mozambique, arriveront au Brésil.

1549 : arrivée d'un gouverneur général, fondation de Bahia, la 1^{re} capitale ; débarquement des premiers Jésuites.

1555-1565 : lutte contre les Français, commandés par Villegaignon, qui cherchent à conquérir la baie de Rio.

1572 : implantation d'un 2^e gouvernement à Rio.

1580-1640 : perte de l'indépendance au Portugal.

1587 : les corsaires anglais attaquent Salvador, puis Santos, S. Vicente, Olinda et Recife.

À la fin du XVI^e siècle, des expéditions partent vers l'intérieur, dans le Nordeste et dans le Sud, depuis São Vicente. Le commerce du sucre, exporté par Salvador s'organise et se développe dans le Nordeste, mais avec difficulté dans le Sud : 1570, 60 moulins à sucre (**engenho de açúcar**).

Une société féodale, de type patriarcal, s'instaure et survivra jusqu'au XX^e siècle.

Le XVII^e siècle : les Hollandais, la conquête de la terre, l'or

Malgré les luttes pour défendre le pays des attaques étrangères, la culture de la canne à sucre continue à se développer (300 plantations en 1645 et 528 en 1710) dans le Nordeste où elle reste toujours une culture importante sur 2000 km de côte. Le commerce du sucre, contrôlé pour 60 % de la production vers 1635 par les Hollandais, a été très prospère et il le restera jusqu'à la fin du XVII^e siècle où il sera concurrencé par le sucre des Antilles. Les Hollandais occupent Recife (attaqué dès 1624) et le Pernambouc de 1630 à 1654 et contribuent à l'extraordinaire essor de la région, surtout sous le gouvernement de Maurice de Nassau, nommé en 1637, qui favorise l'expansion de Recife aux dépens d'Olinda et construit la ville. Cette occupation réunira pour la première fois, dans une lutte commune, Portugais, Noirs et Indiens, mais elle ébranle les structures de la société qui se révoltera contre le pouvoir central et favorisera les évactions d'esclaves qui se regroupent en véritables tribus organisées et se retranchent dans des villages fortifiés (**quilombos**) dont le plus célèbre est celui de Palmares, détruit en 1694. Dans le Sud, où la culture de la canne à sucre connaît un succès moindre, des aventuriers, appelés **Bandeirantes** (parce qu'ils avaient un drapeau = **bandeira**), partent de São Paulo vers l'intérieur, à la recherche d'Indiens, moins chers que les esclaves, et de nouvelles richesses.

1612 : les Français fondent São Luis du Maranhão où ils ne restent que 3 ans.

1637 : Pedro Teixeira remonte l'Amazone (jusqu'au Pérou), avec 2 000 hommes.

1654 : prise de Recife et expulsion des Hollandais.

1657 : premières révoltes de colons contre le pouvoir central et les jésuites ; d'autres suivront en 1666 (Pernambouc ; 1684 dans le Maranhão).

1674 : 1^{re} expédition de **Bandeirantes** dans le Minas Gerais.

1698 : découverte de l'or dans le Minas Gerais.

Cette découverte de l'or en fin de siècle, au moment où s'amorce le déclin du commerce du sucre, enrichira les capitaineries du Sud et modifiera la société et l'économie du pays.

Le XVIII^e siècle: le cycle de l'or (1680-1770), les révoltes

La découverte de l'or provoque une véritable ruée qui ébranle le Brésil et atteint le Portugal, obligé d'interdire le départ des colons sans autorisation. Plus de 1 000 tonnes d'or seront extraites. Dans le Minas Gerais (Mines Générales), surgissent, dès 1711, des villes riches qui verront émerger une bourgeoisie commerçante et une vie intellectuelle intense (Vila Rica, future Ouro Preto, Sabará, Mariana, puis Diamantina, après la découverte des diamants en 1729). Cet enrichissement favorise le développement de São Paulo et de Rio d'où partait le minerai, mais aussi celui de toutes les régions du Brésil qui apportaient leur soutien économique, aux mines (développement de l'élevage dans les plaines du Sud : fondation de Porto Alegre en 1742). Le commerce de l'or, anarchique au début (1700-1720), suscite de nombreuses révoltes dues aux rivalités entre commerçants paulistas, mineiros et portugais ; avant 1750, il est organisé par le Portugal. Pour mieux le contrôler, le roi déplace la capitale à Rio (1763) plus proche des Mines. Mais les exigences royales en matière d'impôts (20 % de l'or extrait, en plus des impôts payés par les concessionnaires de mines), et les exactions des gouverneurs, exaspèrent la bourgeoisie, déjà sensible aux idées libérales qui se répandaient en Europe. Souhaitant se gouverner elle-même, elle fomenta plusieurs complots, sévèrement réprimés : Minas en 1789 (**A Inconfidência Mincira**) ; Bahia en 1797.

1710-1711 : les Français attaquent Rio.

1729 : construction de la 1^{re} fonderie d'or à Vila Rica (Ouro Preto) où l'or a été trouvé en 1700.

1750 et 1777 : traités entre le Portugal et l'Espagne, entérinant l'extension du territoire brésilien et fixant les limites au sud et à l'ouest.

Annexe 4 Données historiques

1759 : expulsion des jésuites du Brésil, par Pombal.

1762 : le Brésil est décrété vice-royaume du Portugal.

1775 : abolition définitive de l'esclavage des Indiens.

1789 : complot de l'**Inconfidência Mineira** à Ouro Preto. Son chef, Joaquim José da Silva Xavier, appelé « **Tiradentes** » sera écartelé en 1792. Il est l'un des symboles de l'Indépendance, et de la lutte contre l'oppression.

1780 : déclin de l'extraction de l'or et des diamants.

1797 : a **Inconfidência Bahiana** (exécution des révoltés).

Ce cycle de l'or ébranla la prépondérance du Nordeste affaibli par le déclin sucrier et lui fit perdre une bonne partie de sa population. Il donna au Portugal les moyens d'un luxe temporaire (sculptures dorées, art baroque) et, grâce au traité de Methuen (1703), profita aussi à l'Angleterre.

Le XIX^e siècle : la Cour portugaise au Brésil.

L'Indépendance, l'abolition de l'esclavage, la République, le café, le caoutchouc.

La présence du roi João VI au Brésil est très bénéfique pour le pays et un facteur de développement économique, culturel et intellectuel : ouverture des ports aux bateaux étrangers (seuls les Portugais y avaient accès), autorisation de l'immigration, implantation d'industries (interdite depuis 1785), création d'universités (les études se faisaient à Coimbra, au Portugal) et d'imprimeries, publication de livres et de journaux...

La période qui suivra le départ de D. João VI (règne de l'empereur D. Pedro I (1822-1831) et celle de la Régence (1831-1840) est troublée par des rébellions portugaises qu'il faut dominer (Pará, Maranhão, Rio Grande do Sul) et des mouvements indépendantistes dont certains réussiront (1824, la Confédération de l'Équateur ; 1828, la province Cisplatina qui devient la République Orientale d'Uruguay). L'économie, pendant ce temps-là, reste précaire et basée essentiellement sur l'exportation de produits agricoles, l'importation de produits manufacturés et le travail des esclaves.

Le règne de D. Pedro II sera très important pour le Brésil. Il mettra fin au régime colonialiste avec la pacification des provinces qui s'étaient révoltées contre D. Pedro I. : Maranhão (1840), Minas Gerais (1842), Pernambouc (1845) et la reconnaissance de l'Uruguay (1870) –, et avec l'arrêt progressif de l'esclavage, malgré la résistance des planteurs – l'interdiction de la traite des Noirs (1850), enfin l'affranchissement des esclaves nés après (1871), puis l'abolition de

Annexe 4 Données historiques

l'esclavage (1888). Ces mesures bouleversent la société, provoquent le mécontentement des classes bourgeoises et de l'Église et la montée d'une opposition républicaine. Elles seront à l'origine de la déposition de D. Pedro (exilé) et de la proclamation (1889) d'une République Fédérale (20 États) fortement inspirée des idées positivistes d'Auguste Comte et calquée sur celle des États-Unis.

De nouvelles cultures avaient été introduites pendant le règne de D. Pedro II : le tabac et le cacao dans le Nordeste, le café dans le Sud. Elles se développeront sous la République, avec l'arrivée de nombreux émigrés européens, et cela malgré un certain nombre de résistances (révolte de l'armée dans le Sud ; Bahia en 1897) que le gouvernement républicain devra vaincre pour s'imposer.

1808 : arrivée à Rio de João VI, roi du Portugal, qui fuit son pays menacé par les troupes napoléoniennes (1807).

1808 : ouverture des ports brésiliens aux étrangers,

1809 : invasion de la Guyane par les troupes royales ; elle sera rendue à la France à la chute de Napoléon (1814).

1815 : João VI transforme le royaume du Portugal en Royaume-Uni du Portugal, d'Algarve et du Brésil.

1820 : troubles au Portugal ; début d'un grand mouvement d'immigration portugaise vers le Brésil.

1821 : l'agitation libérale au Portugal oblige Jean VI à repartir pour l'Europe ; il nomme son fils, D. Pedro, régent.

1821 : prise de l'Uruguay.

7 septembre 1822 : le prince régent D. Pedro, resté au Brésil, décrète l'indépendance du Brésil (le cri de l'**Ipiranga**, nom d'une petite rivière : « l'Indépendance ou la mort »). Il devient l'empereur D. Pedro I.

1824 : début de l'émigration allemande qui continuera par vagues jusqu'à la 2^e Guerre mondiale.

1825 : le Portugal, poussé par l'Angleterre, reconnaît l'Indépendance.

1827-1915 : début du cycle du caoutchouc.

1831 : D. Pedro I abdique et revient au Portugal où il participe aux luttes libérales ; son fils n'a que 5 ans.

1835- 1840 : période troublée dans le Nord (Pará, Maranhão) et mouvement séparatiste dans le Sud.

1840 : début du **règne de D. Pedro II** qui dure 30 ans.

1840-1929 : cycle du café donnant le monopole mondial au Brésil dès 1870.

1850 : fin de la traite des Noirs (sur 7 100 000 habitants 3 120 000 sont noirs).

1865-1870 : guerre sanglante contre le Paraguay.

1871 : **Lei do Ventre livre** (la Loi du Ventre libre) qui affranchit les esclaves de plus de 65 ans et les enfants nés après la promulgation.

1872 : 1^{er} recensement : le Brésil a 9 939 478 habitants.

1884 : début de l'immigration italienne.

1888 : **Lei aurea** qui abolit l'esclavage.

15 novembre 1889 : proclamation de la République.

1893 : révolte de Canudos (Bahia), née de la misère du N-E.

En 1900, la population est de 17 millions d'habitants. Les industries ont commencé à se développer (São Paulo, Minas, Sud), mais il n'y a pas eu de réforme profonde de l'économie. L'agriculture, certes plus diversifiée, reste l'essentiel des exportations, mais le Brésil, dont l'Angleterre est devenue le principal partenaire, est rentré, dès 1870, sur la scène économique internationale avec le monopole du commerce du café, le sucre n'occupant plus que la seconde place de ses exportations, suivi du cacao et du caoutchouc.

Le XX^e siècle : vers la démocratie, vers l'industrialisation

Le siècle s'ouvre sur une période de prospérité économique, ébranlée cependant, dès 1910, par l'abandon progressif du commerce du caoutchouc, concurrencé par celui des plantations anglaises d'hévéas de l'Asie, puis par la 1^{re} Guerre mondiale. La prospérité ne survivra pas, non plus que la Vieille République (1889-1930), à la grave crise internationale de 1929 qui provoque, entre autres, l'effondrement du commerce du café. De nombreuses révoltes éclatent dans le pays, en 1914 (sédition de Juazeiro dans le Nordeste), en 1915 (Santa Catarina), en 1923, 1924 et 1930.

La période de 1930 à 1945 est dominée par la personnalité de Getúlio Vargas, chef du Gouvernement provisoire (1930-1934), président de la République (1934-1937) et chef d'un régime dictatorial installé avec l'aide des militaires (1937-1945) ; il résoudra plusieurs crises internes : soulèvement communiste en 1935, lutte contre les **Cangaceiros** du Nordeste (bandes de hors-la-loi plus ou moins organisées qui, avec l'aide de potentats locaux, pillaient les villages (1920-1940). Ces années verront l'aggravation de la crise du

café, mais aussi, par contre, le début du développement agricole du Paraná, aujourd'hui l'un des États agricoles les plus riches (1^{er} producteur de coton, blé, maïs et haricots, et important fournisseur de soja pour l'exportation). La Deuxième Guerre mondiale n'aura pas que des effets négatifs au Brésil : elle lui permettra de développer le secteur des industries lourdes, autour de Rio, São Paulo et surtout dans le Minas (le complexe de Volta Redonda). Ces industries sont fortement étatisées et le restent encore de nos jours (Création de la Compagnie Sidérurgique Nationale, en 1941).

Une nouvelle Constitution, votée en 1946, jette les bases de la Nouvelle République Fédérale (20 États et 5 Territoires, chaque État ayant un gouvernement et une administration propres). C'est sous la présidence de Juscelino Kubitscheck (1956-1961), qui succède à Getúlio Vargas en 1954, que sont projetés de grands travaux d'équipement qui grèveront largement le budget de l'État et contribueront au développement d'une forte inflation, l'un des principaux soucis des gouvernements suivants (la construction de Brasilia pour mieux exploiter l'intérieur et y attirer une population trop concentrée sur la côte, la construction de routes en Amazonie). Le bref gouvernement de João Goulart qui semble orienter le pays vers un type de régime socialisant avec de nombreuses nationalisations amènera **une longue dictature militaire (1964-1978)**. Malgré les tensions sociales et politiques et la perte de libertés, le pays connaît une nouvelle expansion (le boom brésilien), grâce à des capitaux étrangers qui endetteront gravement le pays, de grands travaux sont réalisés (barrage d'Itaipu sur le Paraná, le plus grand d'Amérique du Sud, la route transamazonienne, le pont de Rio) ; de nouveaux centres industriels naissent (Camaçari, près de Salvador) et les industries sont diversifiées. Un fort secteur tertiaire s'est aussi développé : en 1980, il occupait 45,7 % de la population.

Depuis 1985, le pays, dont le développement agricole et industriel reste inégal suivant les régions, s'efforce avec détermination à résoudre les graves problèmes financiers qui l'accablent (dette extérieure, inflation) et les nombreux problèmes sociaux (habitat, transports, éducation, santé ...), tout en réapprenant la démocratie (multipartidarisme).

1900-1905 : fixation des frontières actuelles de l'Amazonie.

1900-1912 : apogée du cycle du caoutchouc (Manaus, fondée en 1669 et Belém, fondée en 1609) ; développement de la culture du cacao dans le sud de l'État de Bahia (en 1985, le Brésil est le 2^e exportateur mondial).

- 1908 : début de l'immigration japonaise (région de São Paulo).
- 1911 : création du Service de Protection de l'Indien (SPI).
- 1917 : entrée du Brésil dans la Première Guerre mondiale.
- 1922 : fondation du Parti Communiste brésilien.
- 1922-1924 : grave crise économique (mévente du café).
- Révolution et longue marche de 3 ans, à travers le Brésil, de la colonne menée par le communiste Carlos Prestes.
- 1929 : crise économique mondiale (chute des cours du café).
- 1930-1945 : un coup d'État militaire porte Getúlio Vargas au pouvoir.
- 1932 : soulèvement de São Paulo qui refuse de faire les frais de la politique sociale populiste de Getúlio Vargas.
- 1937 : Getúlio Vargas instaure une dictature **corporatiste**, le **Estado Novo** (l'État Nouveau).
- 1943 : le Brésil entre dans la guerre, aux côtés des Alliés.
- 1944 : débarquement des troupes brésiliennes en Italie.
- 1945 : les militaires déposent Getúlio Vargas qui sera, par la suite, légalement élu lors d'élections libres en 1951.
- 1946 : République Nouvelle (**República Nova**) et Constitution.
- 1947 : interdiction du parti communiste brésilien.
- 1951 : retour de Getúlio Vargas qui établit un régime social démocrate « à la suédoise ».
- Création des Compagnies d'État PETROBRÁS (la 1^{re} du pays avec 6,12 % du Produit National Brut en 1985), ELECTROBRAS.
- Établissement d'un code de réinvestissement des bénéfices réalisés par les compagnies étrangères.
- 1954 : suicide de Getúlio Vargas.
- 1956-1961 : présidence de Juscelino Kubistchek. Une nouvelle économie se met en place, fondée sur l'apport de capitaux étrangers et l'essor d'industries permettant de réduire les importations de produits manufacturés et préfigurant la politique des années 1964.
- 1960 : inauguration de Brasilia, la 3^e capitale historique.
- 1960-1961 : gouvernement de Jânio Quadros qui démissionne.
- 1961-1964 : présidence de João Goulart qui jouit d'une large audience auprès des classes ouvrières. Pour l'empêcher de faire une politique de gauche, les militaires lui imposent un régime parlementaire ; des réformes audacieuses sont envisagées (réforme agraire, nationalisations, lois sociales).

1964-1985 : déposition de João Goulart et prise de pouvoir par les militaires : maréchal Castelo Branco (1964-1966), maréchal Costa e Silva (1966-1968), général Médicis (1969-1974), période la plus dure de la répression et décision de grands travaux (route trans-amazonienne...), général Geisel (1973 -1978) et le général João Figueiredo (1978-1985) qui prépare l'ouverture.

1964-1974 : période du « miracle brésilien » avec le record mondial d'expansion (10 % par an pendant 10 ans).

1968 : promulgation de l'Acte Institutionnel n° 5 (le président gouverne par décrets ; restrictions des libertés et censure) ; exil ou émigration de nombreux intellectuels.

1978 : abrogation de cet acte ; loi d'amnistie et retour des opposants exilés ; début de l'ouverture démocratique ; aggravation des luttes sociales (grèves de São Paulo et Rio) ; rôle de premier plan de l'Église (« pastorale de la terre » et « pastorale ouvrière »).

1979-1984 : longue sécheresse dans le Nordeste, resté à l'écart de ce « miracle », où la misère s'accroît.

Vers 1980 : développement de nouveaux pôles industriels, notamment près de Salvador, le parc industriel d'Aratu et le « pôle pétrochimique » de Camaçari.

1985 : Tancredo Neves (civil) est élu président. Vieux et malade, il meurt le 21 avril ; son vice-président, José Sarney le remplace. Crise économique : mise en place d'une politique d'austérité avec dévaluation de la monnaie (le cruzeiro est alors appelé cruzado ; des réformes sociales et une réforme agraire sont envisagées).

1986-1988 : échec du plan cruzado.

1988 : nouvelle Constitution (très démocratique).

1990 : Première élection au suffrage universel (**as diretas**) du Président lance de la République, élu pour 4 ans : Fernando Collor de Melo. Ce premier président élu, dont l'impeachment a été déclaré le 29/09/92 à cause de graves problèmes de corruption, sera destitué le 29/12/1992, à la satisfaction populaire.

Mars 1991 – signature du Traité d'Asunción par le Brésil, l'Argentine (des accords bilatéraux économiques avaient été déjà passés par ces 2 pays en 1986) le Paraguay et l'Uruguay qui définit une zone économique de libre échange, le *Mercosud*.

1992-1/1/1995, Itamar Franco, Vice-Président de Fernando Collor de Melo assume la Présidence jusqu'à la fin du mandat.

Brésil

1/03/1994 Fernando Henrique Cardoso, Ministre des Finances, lance une réforme monétaire pour juguler la très forte inflation qui, depuis de longues années, déséquilibre l'économie brésilienne et remplace le *cruzado* par le *real* (alors à parité avec le dollar américain).

– 1/1/1995-1/1/2003, Fernando Henrique Cardoso, universitaire et sociologue, situé à gauche, est élu, puis réélu pour un deuxième mandat. Il appliquera la réforme monétaire, s'efforcera d'équilibrer l'économie, de rechercher de nouveaux marchés en développant l'exportation et d'établir des accords entre le Mercosud, les USA, le Japon et la CE avec laquelle un accord est signé le 30.10.95.

– 1/1/2003, Luís Inácio Lula da Silva, chef du syndicat des métallurgistes et du PT (**Partido dos Trabalhadores**, proche du parti communiste), est élu, dans la liesse. En plus d'un grand soutien populaire (61,5 % des votes), il dispose d'une bonne équipe politique et économique, et de l'appui d'un certain nombre de grands entrepreneurs, mais la tâche est ardue. Il souhaite lutter contre la faim et la pauvreté, multiplier les emplois, poursuivre le développement économique, qui passe par l'augmentation et la diversification des exportations. Même si l'inflation est contrôlée (Visão n° 575, 11.03.04 p. 50), cette transition pacifique commence dans un contexte difficile à la fois sud américain avec la récente crise argentine et mondial.

Le XX^e siècle est celui des mutations profondes qui expliquent les graves crises sociales, politiques et financières que le pays, le cinquième du monde par la taille, a traversé et continue de traverser. La population a connu une croissance rapide : de 17 millions (M) d'habitants en 1900 elle passe à 41,3 M en 1940, 71 M en 1950, 100 M en 1972, 144 M en 1990 et 169,8 M en 2001.

Longtemps exclusivement fournisseur de matières agricoles (canne à sucre, café, fruits) et minières (or, pierres précieuses, minerais de fer), il est devenu une puissance industrielle (sidérurgie, aviation, technologie de pointe), la 8^e du monde occidental dont les exportations de produits manufacturés dépassent maintenant les exportations agricoles. Il reste le deuxième fournisseur de denrées alimentaires du monde, après les USA et le troisième producteur mondial de fer et de manganèse.

Le Brésil qui a fait, au cours de ce siècle, un long apprentissage, parfois douloureux, de la démocratie, est un pays jeune dont la moitié des habitants avait, en 1990, moins de vingt ans. Le XIX^e siècle s'ouvre sur une transition politique, démocratique et pacifique, Sur la base d'un large consensus qui pourrait annoncer un nouveau chapitre de l'histoire du Brésil (Visão 504, 31.10.02, p.102), avec de profondes transformations sociales, la poursuite du développement économique et une plus grande affirmation dans le contexte mondial.

Afrique**LES PAYS D'AFRIQUE D'EXPRESSION PORTUGAISE.**

Après 1992, les différents pays d'Afrique d'expression portugaise (Angola, Cap Vert, Guinée Bissau, Mozambique, São Tomé e Príncipe), sont entrés dans la voie du multipartisme, de la démocratie et d'une certaine libéralisation de l'économie, après 20 ans de régime de partis uniques. Cette ouverture a permis un élargissement des coopérations, au début limitées à Cuba, la Russie ou la Chine avec un nombre plus large de pays occidentaux, où le Portugal a su trouver une place privilégiée. L'évolution vers la démocratie, se fait à des rythmes différents suivant les pays et leurs problèmes internes : elle a été plus rapide et plus paisible au Cap Vert ou au Mozambique et très douloureuse en Angola où la guerre entre le MPLA, au pouvoir depuis l'indépendance et l'UNITA, commencée dès 1975, ne s'est terminée qu'en 2002, à la mort de son leader Savimbi, après avoir affaibli l'économie du pays, le plus riche des cinq . Elle est parfois instable comme c'est le cas le Guinée Bissao et São Tomé e Príncipe où de récents coups d'Etats ont, en 2002 et 2003, remis en cause les Présidents élus. Mais la démocratie est un long apprentissage.

REMARQUE. Les littératures, portugaise, brésilienne et africaine d'expression portugaise, d'une originalité certaine, sont mal connues en France. Un gros effort a été fait en France depuis 1983, avec la collaboration du Portugal et du Ministère de la culture (Centre National du Livre), pour publier des traductions et des éditions bilingues, d'œuvres portugaises, brésiennes et africaines d'expression portugaise, pour la plupart contemporaines, ainsi que quelques chefs d'œuvres portugais des XVI^e et XVII^e, et portugais et brésiliens du XIX^e. Plus de cinq cents traductions d'œuvres de langue portugaise ont été publiées depuis, dont près de quatre cents portugaises, très rares avant 1983. Pour la première fois en 2000, l'œuvre complète d'un auteur portugais, Fernando Pessoa, a été publiée en traduction dans la collection La Pléiade (Gallimard).

Ce chapitre ne prétend pas présenter tous les écrivains, notamment ceux du XX^e siècle, riche en événements et évolutions sociales. Il ne mentionne que les plus importants qui pour la plupart ont été traduits et figurent dans la liste des traductions jointe.

PORTUGAL

« La littérature portugaise n'est pas une branche de la littérature hispanique, mais l'expression d'une nationalité indépendante qui a conservé son autonomie intellectuelle même pendant les soixante années d'occupation étrangère (1580-1640). On y voit prédominer, au début, le sentiment et l'imagination, avec, par contraste, un penchant marqué vers la satire (XII^e-XIII^e s.). L'humanisme y ajoutera le souci raffiné de la forme ; la grande aventure maritime développera, en même temps que le goût de l'observation, la curiosité des mœurs exotiques (XVI-XVII s.), mais à la hardiesse de la pensée et du style (XVII^e s.), vont s'opposer le frein de l'Inquisition et la contrainte des académies (XVII^e et XVIII^e s.). L'accord entre la tradition et de progrès ne se fera sentir qu'au XIX^e siècle, après le triomphe des libéraux (1834). En restant patriotes, ils se tourneront de plus en plus vers l'activité sociale et politique (2^e moitié du XIX^e et début du XX^e s.) Aussi l'évolution littéraire du Portugal apparaît-elle comme un conflit entre des tendances contradictoires, comme la recherche de l'équilibre, entre idéalisme et réalisme, entre la spontanéité populaire et l'imitation des modèles consacrés, entre le particularisme étroit et l'aspiration à l'Universel ». G. Legentil, *La littérature Portugaise*, A. Colin, 1935.

Au XX^e siècle, la poésie, profondément ancrée dans la tradition littéraire portugaise, le roman, plus récent, et l'essai, plus nouveau,

se développent dans toutes ces directions. Le siècle commence, en poésie, par une recherche dramatique de soi, puis, pendant la dictature (1926-1974), se réfugie dans la **saudade**, constante de la poésie portugaise, et dans l'analyse sans concession de la réalité populaire (néo-réalisme), voire dans l'humour. Depuis la Révolution (1974), le genre romanesque, multiforme, s'épanouit, réinterprétant l'histoire ou s'inspirant de la réalité quotidienne, dans la recherche d'une identité nationale nouvelle. Le Portugal, profondément marqué par son expérience maritime, a adapté à sa sensibilité les courants littéraires venus de France, d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre, d'Allemagne, et produit des écrivains originaux, de dimension universelle : Gil Vicente (1460?-1536?), dramaturge, Luís de Camões (1524/25-1580), le poète des « Lusíades », António Vieira (1608-1697), un des maîtres européens de l'art oratoire, Eça de Queiroz (1845-1900), grand romancier, et récemment, le poète des hétéronymes, le poète de l'inquiétude, Fernando Pessoa (1888-1935).

XII^e, XIII^e, XIV^e SIÈCLES

La poésie lyrique, très caractéristique de la civilisation portugaise, est alors profondément influencée par les troubadours provençaux : les *Chansonniers* (**Cancioneiros**), contiennent des *Chansons d'amis* (**cantigas de amigo**), où une femme se plaint de l'absence de l'aimé ; *chansons d'amour* (**cantigas d'amor**), où un homme se plaint de l'insensibilité de sa dame ; de *dérision* (**cantigas de escárnio e maldizer**), satire mordante des coutumes de l'époque). Un grand poète : le roi D. Dinis (1279-1325).

La prose s'affirme dans les **Livros de Linhagens** (*Livres de lignages* ou *Nobiliaires*), dans les chroniques historiques et les *romans de chevalerie* (**Novelas de Cavalaria**).

XV^e SIÈCLE

Poésie : Le *Chansonnier général* (**Cancioneiro Geral**), publié en 1516, recueille les principales tendances poétiques du XIV^e siècle, influencées par la poésie espagnole (forme, thèmes) :

- prose didactique : **O Leal Conselheiro** (1420-1438) le *Loyal Conseiller*, écrit par le roi D. Duarte (1433-1438), dont un chapitre présente une analyse introspective de la **saudade** ;

- prose historique : de grands chroniqueurs des rois (Fernão Lopes - 1380?-1460?), *Chronique de Jean I^{er}*, comparable à l'historien Froissart, ou Gomes Eanes de Azurara, ou Zurara (1420-1474) qui raconte le début des Grandes Découvertes, l'exploration de la côte marocaine jusqu'au golfe de Guinée.

XVI^e SIÈCLE

Apogée des découvertes

Période faste pour la poésie, la prose, fortement influencées par l'humanisme de la Renaissance italienne dans la forme (églogues, sonnets) et les thèmes (la nature, la beauté de la femme, les sentiments, les voyages, le désenchantement), De grands poètes : Gil Vicente (1460?-1536?), poète lyrique et homme de théâtre, satirique ; Bernardim Ribeiro (1482?-1552?), poète traditionnel et le premier romancier, le seul pendant longtemps : **Menina e Moça** ou **O Livro da saudade** (*Jeune et Belle ou le Livre de la Nostalgie*) ; Sá de Miranda (1485-1558), déjà classique, ou António Ferreira (1528-1569) qui raconte la tragédie d'Inès de Castro ; Luís de Camões (l 524/25-1580), la synthèse, poète lyrique et épique, le chantre des Découvertes avec les **Lusíadas**.

Riche littérature des voyages : documentaire, pré-scientifique (lettre de découverte du Brésil du scribe Pero Vaz de Caminha, 1500), Damião de Góis (1502-1574) ou Diogo do Couto (1542-1616), ou déjà romancée, voire critique, **A Peregrinação** (*La Pérégrination*) de Fernão Mendes Pinto (1510?-1583).

XVII^e SIÈCLE

C'est le siècle de l'écriture baroque, de l'apogée de la prose portugaise (mode des lettres - **cartas**) avec une forte influence espagnole (perte de l'indépendance 1580-1640). C'est le siècle des grands orateurs : le père António Vieira (1608-1697) qui a prêché au Brésil et au Portugal ou du père Manuel Bernardes (1644-1710). Certains auteurs écrivent dans les deux langues, comme D. Francisco Manuel de Melo (1608-1666), noble, pédagogue, historien et dramaturge dont « *Le Noble Apprenti* » (**O Fidalgo Aprendiz**), composé en 1646 et publié à Lyon en 1665, est proche parent du « *Bourgeois Gentilhomme* ». (1670) de Molière,

XVIII^e SIÈCLE

C'est la période des Académies (1720, Académie d'Histoire), des dictionnaires (Rafaël Bluteau, *Vocabulaire portugais-latin* 1712-1728) ; de la hardiesse dans les idées et d'une certaine timidité dans la forme ; de l'Inquisition.

La poésie est marquée par l'arcadisme (1756-1774) - à Lisbonne et au Brésil -, formelle et influencée par l'Italie (surnoms latins des poètes, prédilection pour le genre pastoral, la chansonnette, l'opéra) : le poète Garção (1724-1772), le théoricien, est un Boileau portugais. Mais ce sera aussi, à la fin du siècle, sous l'influence des littératures du Nord, le préromantisme avec l'exaltation des sentiments: Manuel Maria Barbosa du Bocage (1765-1805).

La prose se veut critique - lettres, pamphlets, théâtre critique : **As Guerras do Alecrim e da Manjerona** (*La Guerre du Romarin et du Basilic*), opéra satirique d'António José da Silva (1705-1739), dit « Le juif », brûlé par l'Inquisition ; elle est aussi didactique : le père Luis António Verney (1713-1791) publie une *Véritable méthode pour étudier*, 1746.

XIX^e SIÈCLE

Le romantisme portugais se rattache au romantisme européen par l'individualisme, le goût du Moyen Âge, le sentiment de la nature, les aspirations philosophiques et religieuses. Il s'en distingue par un nationalisme ardent (engendré par les guerres napoléoniennes, le départ du roi au Brésil et l'émigration) et par une collaboration étroite avec les partisans du parlementarisme : Almeida Garrett (1799-1854), poète, romancier et homme de théâtre, Alexandre Herculano (1810-1877), historien, romancier et poète. Plus timoré dans la forme que le nôtre, la véritable révolution dans les idées et dans le style ne se produira qu'en 1871, lors des « Conférences du Casino », avec la génération dite de 70 qui comprend les romanciers Camilo Castelo Branco (1825-1890), Eça de Queirós (1845-1900), maître incontesté du roman portugais (réaliste, naturaliste), l'historien et homme politique Oliveira Martins (1845-1894), Teófilo Braga (1843-1924) et le philosophe, essayiste, militant politique, Antero de Quental (1842-1891). Le tumulte d'idées, philosophiques et politiques, qui agitent la fin du XIX^e siècle, provoquera le découragement de certains (les « Vaincus de la Vie » avec Antero de Quental) et donnera à d'autres, parnassiens (Cesário Verde : 1855-1886) ou symbolistes (António Nobre : 1867-1900), le désir de retrouver une poésie plus calme, plus formelle, moins engagée ; il débouchera sur la proclamation de la République (1910) dont Teófilo Braga (1843-1924) sera président du gouvernement provisoire.

XX^e SIÈCLE

Le début du siècle est marqué par un profond mal-être (instabilité politique, problèmes de l'outre-mer, 1^{re} Guerre mondiale, influence des philosophes et écrivains européens, Nietzsche, Kierkegaard, Bergson, Proust...) qui marquera la poésie de Sá-Carneiro (1890-1916) et surtout celle du poète multiforme, Fernando Pessoa, (1888-1935).

Pendant la dictature (1926-1974), les genres littéraires se multiplient, mêlant tristesse, mélancolie, regret du passé, doute, observation du quotidien, humour, amour, attachement au pays. C'est aussi la période du roman néo-réaliste : Manuel da Fonseca (n. 1911), Alves Redol (1911-1969) ou Fernando Namora (1919-1988). Les écrivains sont poètes, essayistes, romanciers : António Gedeão (1906), Miguel Torga (n. 1907), Vitorino Nemésio (1901-1978), José Régio (1901-1969).

Après 1975, le genre romanesque s'épanouit ; les romanciers dont beaucoup avaient publié avant 1975 continuent la réflexion commencée, questionnant le quotidien, remettant en question l'histoire et les traditions, à la recherche d'une identité, personnelle ou nationale. La poésie, plus intimiste, reste très vivante. Nous ne mentionnons que les plus marquants des romanciers, publiés après 1960, dont les œuvres reflètent souvent l'expérience de la guerre coloniale en Afrique (1961-1974) et l'évolution de la société après 1975 : Agustina Bessa Luís (n. 1922) qui observe la société rurale du nord (1942, *Mundo fechado* et 1954, *A Sibila*), avant de s'intéresser à la société citadine post 75 (40 œuvres publiées, 5 romans traduits) ; José Saramago (n. 1922), dont le regard critique et parfois sarcastique qui scrute l'histoire de son pays dans ses romans dont 14 traduits, lui a valu le Prix Nobel de littérature en 1998 (1977, 1^{re} publication ; 1982, 1^{er} roman, *Memorial do Convento* et en 2004, *O auto da lucidez*) ; António Lobo Antunes (n. 1942) l'un des plus talentueux, dont les premiers romans (1974, le 1^{er}, *Memória de elefante*) analysent les relations et les comportements humains pendant et après la guerre coloniale, puis mènent une réflexion plus approfondie et plus individuelle dans un Portugal en évolution (plus de 30 romans et recueils de chroniques dont 21 traduits) ; Lídia Jorge (n. 1946) situe l'un de ses premiers romans *A costa dos murmúrios* (1988) (premier roman, *O dia dos prodígios*, 1980) pendant la guerre au Mozambique, puis varie ensuite ses sources d'inspiration et ses techniques romanesques (7 romans traduits). Mário de Carvalho

(n. 1944), à l'humour à fleur de texte, s'est fait remarquer dès sa première publication en 1981, *contos da Sétima esfera* pour son originalité et imagination (4 romans traduits).

Une nouvelle génération de romanciers, créatifs, commence à s'affirmer, à la recherche d'une identité dans un monde plus large : Inês Pedrosa (n. 1962), *Nas tuas mãos* (1977), *Fazes-me falta* (2002) ; Pedro Rosa Mendes (n. 1968), *A Baía dos Tigres* (1999) et *Ilhas de fogo* (2002) ; José Luís Peixoto (n. 1974), *Morreste-me* et *Nenhum olhar* (2000) et *Uma casa no escuro* (2002) ; Miguel Sousa Tavares, *Equador* (2003, 1^{er} roman) (revisite l'histoire du début du XX^e au Portugal) et deux écrivains se distinguent par la profondeur de leurs analyses psychologiques ou philosophiques, voire politiques, sur leur pays et sur l'identité portugaise : Miguel Torga (1907-1995), conteur, poète et chroniqueur (*En chair vive* ou *Journal/Diário* de 1977-1995) et Edouardo Lourenço (1923), essayiste de dimension européenne et de grande finesse (5 essais traduits) : sur la mélancolie portugaise, *o Laberinto da saudade*, 1978/ ou *Mythologie de la saudade*, 2002).

Parmi les poètes, très nombreux, dont certains sont aussi romanciers, nous signalerons : Ruy Cinatti (1915-1986) Sophia de Mello Breyner Andresen (1919), Eugénio de Andrade (n. 1923), sans doute le plus diffusé des poètes du XX^e, après Fernando Pessoa, António Ramos Rosa (n. 1924), Herberto Helder (n. 1933), Ruy Belo (1933-1978), Luiza Neto Jorge (1939-1989), Al Berto (1948-97) et Nuno Judice (n. 1949).

BRÉSIL

Le Brésil se sépare du Portugal en 1822. Déjà au XVII^e siècle, quelques écrivains, souvent formés à Coimbra, évoquent les coutumes, les problèmes, la flore, la faune... du pays où ils vivent, dans un style que ne peut désavouer le Portugal : le père Pe António Vieira (1608-1697), missionnaire et prédicateur ; Gregório de Matos (1623-1697) qui, dans sa poésie baroque et satirique, dénonce les abus de l'administration coloniale et les travers de la société de Salvador de Bahia.

Le XVIII^e siècle apporte, à Ouro Preto (Minas), la mode de l'Arcadie et des dialogues amoureux entre bergers et bergères, genre dans lequel excelle Tomás António Gonzaga (1747-1810), dans « Marília de Dirceu ». C'est parmi les membres de l'Arcadie que s'écrit la satire contre le représentant du roi portugais, (Cartas

Chilenas, *Lettres Chiliennes*, et que naît un premier mouvement indépendantiste, **A Inconfidência Mineira** (1789), durement réprimé. La tendance indigéniste se confirme dans le poème *Urugai* de Basílio da Gama (1740-1795), ou dans le poème *Caramuru* (1781) de J. de Santa Rita Durão (1722-1784) qui raconte l'épopée de la conquête du Brésil après la Découverte ; il s'y dessine l'idéalisation des Indiens ou le mythe du bon sauvage qui allait se développer au XIX^e siècle.

Avec le XIX^e siècle et l'indépendance (1822), la littérature brésilienne naît vraiment et reçoit directement les influences des mouvements littéraires européens. Ce n'est qu'en 1834 que Gonçalves de Magalhães (1811-1882), secrétaire d'ambassade à Paris, fonde une première revue, « Niterói », qui divulgue au Brésil les écrivains et les thèmes à la mode en Europe (Chateaubriand et Rousseau), attaque l'Arcadie et loue les victimes de l'**Inconfidência Mineira**. Le romantisme brésilien naît en 1846, avec l'Indianisme dont les descriptions d'Indiens s'inspirent plus des dessins du peintre Jean-Baptiste Debret et des récits des voyageurs français ou allemands (Jean de Théry, Auguste de Saint Hilaire et Spix...) que d'une connaissance directe de la réalité. Antônio Gonçalves Dias (1823-1864) illustrera ce courant en poésie (*Marabá*) et José de Alencar (1822-1877) fera revivre dans ses romans les légendes indiennes où les Brésiliens s'efforcent de retrouver les racines de leur pays : le *Guarani* (1857) et *Iracema* (1865), *Ubijara* (1875). D'autres poètes cultivent un romantisme à la Musset ou à la Byron et des romanciers (dont José de Alencar) écrivent des romans citadiens et sentimentaux.

À partir des années 1860, la philosophie positiviste d'Auguste Comte fera des adeptes et mettra fin au romantisme qui vit encore sous la plume de Castro Alves (1847-1871), avant de mourir vers 1875. Elle introduira le mouvement **réaliste et naturaliste**, dont Manuel Antônio de Almeida sera le précurseur avec un roman, plein d'humour, sur la société de Rio, « Memórias de um Sargento de Milícias », *Mémoires d'un Sergent de la Milice* (1852). Émile Zola et le Portugais Eça de Queiroz auront une réelle influence au Brésil en cette fin du XIX^e siècle. L'écrivain réaliste Aluísio de Azevedo (1857-1913), avec ses romans « O Mulato » (*le Mulâtre*, 1881) et « O Cortiço » (*la Ruche*, 1890) fut l'un des plus célèbres. Machado de Assis (1839-1908), fuyant les excès du naturalisme, crée un réalisme très personnel, plein d'un humour grinçant, dans une langue portugaise très pure. Il dépeint la société de Rio et donne à l'homme une

dimension universelle : *Memórias de Brás Cubas* (1881), *Quincas Borba* (1891) et *Dom Casmurro* (1899).

Une poésie parnassienne et symboliste fortement influencée par la France se développa durant cette période : João de Cruze Sousa (1861-1898), Alphonsus de Guimarães (1870-1921).

Le XX^e siècle est le siècle des bouleversements économiques et sociaux (immigration européenne, italienne, allemande et japonaise, culture du café, industrialisation...) et artistiques et littéraires avec la semaine d'Art Moderne de São Paulo (1922) qui lança le modernisme, très réussi en poésie. Les modernistes combattaient l'Académisme, encore de règle, et revendiquaient une libre expression de l'identité brésilienne, de la société, de la technique moderne et du quotidien, dans tous les genres artistiques, y compris dans la langue et la poésie. Citons le poète Mário de Andrade (1893-1945), avec sa *Paulicéia Desvairada* (1922), hymne à São Paulo, et *Macunaíma* (1928), où le fantasque se mêle à la réalité des observations ethnologiques qu'il a pu faire lors de ses voyages dans le pays ; Oswald de Andrade (1890-1954) qui a lancé les mouvements « nativiste » *Pau Brasil*, en 1924 et « anthropophagique » en 1927 ; Manuel Bandeira du Nordeste (n. Recife, 1886-1968) qui a cultivé tous les genres poétiques.

Un courant régionaliste, né à Recife en 1926, se développa à l'intérieur du modernisme. Le Nordeste où Euclides da Cunha (1866-1909), précurseur du régionalisme situe les *Sertões* (1902), fut étudié par le sociologue Gilberto Freyre (1900-1988) dans *Casa Grande e Senzala* (1933) traduit en France en 1952 (*Maîtres et esclaves*) et inspira nombre de romanciers et poètes. Souvent engagés politiquement, ces écrivains décrivirent la société nordestine de l'intérieur (*sertão*) et de la côte pour mieux en dénoncer les retards et les abus : José Lins do Rego (1901-1957), évoque les plantations de canne à sucre sur la côte *Menino de Engenho* (1932), *Usina* (1936), *Fogo Morto* (1943) et *Cangaceiro* ; Graciliano Ramos (1892-1953), observe la société du *sertão* dans *São Bernardo* (1934), *Angútia* (1938), *Vidas Secas* (1938), ainsi que, plus tardivement, Raquel de Queiroz (n.1910) dans *Maria Moura* (1992).

Jorge Amado (1912-2001), le plus productif des romanciers, et le plus traduit (une quarantaine de romans dont 14 traductions françaises) consacre sa vie à faire connaître la société de sa région de Bahia depuis *O país do Carnaval* (1931), *Cacau* (1933) et *Jubiabá* (1935) à son dernier roman (*Descoberta da América pelos Turcos*, 1994), en passant par *Capitães de areia* (1937), *Terras do Sem fim*

(1942), *Gabriela, Cravo e Canela* (1958) premier feuilleton télévisé), *A morte e a morte de Quincas Berro d'Água* (1959), *Tieta do Agreste* (1977).

La Génération post-moderniste de 1945 recherche de nouvelles formes d'expression en poésie et en prose.

La poésie, en vers ou en prose, de Carlos Drummond de Andrade (1902-1988), né dans le Minas, mais vivant à Rio, en prise sur le quotidien, est sensible, ironique, universelle. Citons encore João Cabral de Melo Neto (1920-1999), le poète du Nordeste (n. Recife, 1920), Vinicius de Moraes (1913-1980), Ferreira Gullar (n.1930) ou Chico Buarque (n.1947), poète, dramaturge, romancier, et chanteur...

Les nouvelles, chroniques et romans contemporains se diversifient ; régionalistes, psychologiques, satiriques, fantastiques... La tradition régionaliste se poursuit dans des écritures nouvelles. Vous découvrirez le sud avec Érico Veríssimo, qui décrit les paysages du Rio Grande do Sul et retrace l'histoire des « gauchos » dans la trilogie de *O tempo e o Vento* (1949-1961) ou *Incidente em Antares* (1971). Le Minas, inspire João Guimarães Rosa (1908-1967) qui, dans une prose savante, transfigure la réalité (*Sagarana*, 1946 ou *Grande Sertão e Veredas*, 1956), ou Autran Dourado (n.1926) dans *Os Sinos da Agonia* (1974) ou *Ópera dos mortos* (1976) ou certaines chroniques et poèmes de Carlos Drummond de Andrade (cité). Le Maranhão revit dans les romans de Josué Montello (n. 1917) *Os Tambores de S. Luís* (1980), *Enquanto o tempo não passa* (1995) ou de José Sarney (n.1930) - *Saraminda*, 2000 - et l'Amazonie dans les romans de Márcio Souza (1946), *o Imperador da Amazônia*, de Moacyr Scliar (n.1937), *Sua Majestade dos Índios* ou Milton Hatoum (n.1952). Une nouvelle génération d'écrivains bahianais évoque sa région, mais élargit son inspiration à la vie citadine ou à l'histoire du pays : Antônio Torres (1940) dans *Essa Terra* (1976) et *o Cão e o Lobo* (1997) ou João Ubaldo Ribeiro (1947) à l'écriture savante et truculente dans *Viva o Povo Brasileiro*. D'autres romanciers brossent des tableaux de la société brésilienne contemporaine, dans sa complexité : Antônio Callado (n.1917) dans *Quarup* (1966) ; Darcy Ribeiro (1922-1997), *Maíra* (1978), Nélida Piñón (n. 1937), *a República dos Sonhos* (1985). Les grandes villes servent aussi de fond aux romans : Lygia Fagundes Telles (n.1923) met en scène la société de São Paulo. Clarisse Lispector (1925-1978), romancière de l'introspection, se distingue par la finesse de ses analyses (la plus traduite en France, après Jorge Amado, avec 13 romans sur 15), Nouvelles,

contes et chroniques fleurissent. Les conteurs du Minas Gerais, pratiquent souvent l'humour (Ivan Ângello, n. 1926 ; Fernando Sabino, n.1923), ou le fantastique (Murilo Rubião –1916-1990) et, dans le Paraná, Dalton Trevisan (n.1926). Les chroniques, souvent ironiques et critiques s'inscrivent dans la vie quotidienne : Ruben Braga (1913-1990), *O Verão e as Mulheres* (1990), *As boas coisas da vida* (1990) ; Ruben Fonseca (n. 1925), Moacyr Scliar (n.1937) à l'humour grinçant, Luís Fernando Veríssimo (n.1936), satirique, João Antônio (1937-1996), peintre des marginaux (*Dedo duro*, 1982)...

Les sources d'inspiration et les genres se diversifient, l'ironie étant souvent sous-jacente : Jô Soares (n. 1938) publie *O Xangô de Baker Street* en 1996 (*Élémentaire, ma chère Sarah*, 1998), pastiche de roman policier, plein d'humour, qui se passe à Rio et met en scène des personnages mythiques comme Sherlock Holmes ou Sarah Bernard.

Le théâtre brésilien naît au XIXe siècle (Martins Pena, 1815-1848 ; França Júnior, 1838-1890) et connaît un essor particulier au XXe, notamment depuis cinquante ans, malgré la censure entre 1964-1973. Le théâtre du Nordeste s'ancre dans la culture populaire : João Cabral de Melo Neto (cité), *Vida e morte Severina* (1954), mis en musique par Chico Buarque ; Ariano Suassuna (n.1927), *O auto da compadecida* (1954) et *A farsa da boa preguiça* (1960) et Dias Gomes (n.1922), *O pagador de promessas* (1960) et *Roque Santero* (1986) qui deviendra un feuilleton télévisé à succès. Engagé et inventif, le théâtre dénonce la décadence de la société patriarcale, l'industrialisation, les conflits sociaux et l'évolution des mœurs : Nelson Rodrigues (1912-1965), *Toda a nudez deve ser castigada* (1965) ; Jorge Andrade (1922-1984) – *O telescópio*, 1964 et *O grito*, 1978 –, Gian Francisco Guarneiri (n/1934), Augusto Boal (n.1931), metteur en scène exilé en 1968 au Portugal et en France, auteur d'un essai *O teatro dos oprimidos*, toujours très actif et très créatif. Chico Buarque (cité), chanteur, poète et romancier, a écrit quatre pièces de théâtre (*A Ópera do malandro*, 1978). Jô Soares (cité), animateur de télévision, romancier, acteur est aussi dramaturge et metteur en scène de théâtre de talent. De nos jours, le théâtre, qu'il soit réaliste, critique, satirique, joyeux, dramatique, poétique, musical..., est, au Brésil, un genre très vivant, multiforme, et novateur.

LES PAYS AFRICAINS D'EXPRESSIONS OFFICIELLE PORTUGAISE

Les pays d'Afrique d'expression officielle portugaise (Angola, Cap-Vert, Guinée-Bissau, Mozambique de São Tomé et Príncipe) sont indépendants en 1975. Leur littérature est jeune, vigoureuse, dynamique et de qualité. Dès l'indépendance, Agostinho Neto (1922-1979), poète, essayiste, politicien et président de la République populaire d'Angola, créait à Luanda, l'Union des écrivains angolais dont le rôle éditorial est important. Elle prend ses racines dans la période coloniale, dès la fin du XIX^e siècle, avec la naissance d'une presse éditée en Angola : « A civilização da África Portuguesa » (1867) ; « O Comércio de Luanda » (1873) ; « O Cruzeiro do Sul » (1878) ; « O Jornal de Loanda » (1881) ; de plusieurs autres journaux rédigés en portugais ou en quimbundo ; de la publication des contes (« Nga Muturi ») et des essais d'Alfredo Troni (1845, Coimbra-1904, Luanda) ou des poèmes et des Chroniques de Cordeiro da Matta (n. 1857), Angola) et des *Contes angolais* (1894), recueillis par le missionnaire suisse Héli Chatelain.

Les années 40 sont décisives pour la prise de conscience des conditions de vie en Afrique et la naissance d'une littérature plus élaborée : Castro Soromenho (1910-1968), né au Mozambique, et ayant vécu en Angola jusqu'en 1937, est l'initiateur, au Portugal, d'une thématique africaine dénonçant vigoureusement l'exploitation des populations autochtones, ce qui lui valut l'exil : « Nhari » (1938), « Calenga » (1945), « Terra Morta » (*Terre Morte*) (1949), « Viragem » (*Virage*) (1957), « A Chaga » (*La Plaie*) (1970). L'ethnologue Oscar Ribas (n. 1900) étudie le patrimoine angolais et publie des romans (Uanga, 1951) et des études « Ilundo » (1958) ou « Missosso » (1961-1964).

Au Cap-Vert, de nombreux écrivains, tous nés dans les îles, chantent les îles et leurs problèmes : des poètes – Jorge Barbosa (n. 1902), Pedro Corsino Azevedo (n. 1905), Manuel Lopes (n. 1907), Gabriel Mariano (n. 1928), Ovídio Martins (n. 1928)... ; des romanciers liés aux néo-réalistes portugais en décrivent les difficiles conditions de vie : Baltazar Lopes (n. 1907) : « Chiquinho » (1947) et Manuel Ferreira (n. 1917, Portugal) : « Morna », contes (1948). Au Mozambique, Rui de Noronha (n. 1909, Maputo) ; à S. Tomé, Francisco José Tenreiro (1921-1963) publie des poèmes : « Ilha do nome Santo-Novo », « Cancioneiro » (1943).

Les années 50 sont celles de la poésie de contestation. De jeunes poètes (blancs, noirs, métis), dont beaucoup ont étudié à Lisbonne (logés dans **A casa dos Estudantes de Angola** - *la maison des Étudiants d'Angola*, devenue vers 1945 **A Casa dos Estudantes do Império** - *la Maison des étudiants de l'Empire*), et sont liés au mouvement culture « Vamos redescobrir Angola » (1948), créent les revues « Mensagem » (*Message*) (1948) et « Cultura » (1951). Ils s'inspirent des enseignements des modernistes brésiliens de 1922 et chantent les traditions, l'exploitation, l'espoir... : en Angola, Viriato da Cruz (1928-1973) ; António Jacinto (n. 1928, Luanda) « O contratado », Aires de Almeida Santos (n. 1921-2002), Alexandre Daskalos, Alda Lara (1930-1962), Agostinho Neto (« Esperança Sagrada », recueil de poèmes de 1945 à 1960, publiés en 1974). Au Mozambique : José Craveirinha (Maputo, 1921), Noémia de Sousa (Maputo, 1927)... C'est aussi, en prose, la publication de contes traditionnels, de souvenirs d'enfance, l'évocation de situations d'injustice ponctuelles : au Cap-Vert : Manuel Lopes : « Chuva Braba » (1956) ; Manuel Ferreira : « Morabeza » (1958), contes... En Angola, Henrique Abranches (n. 1932) entreprend des études ethnographiques qui seront publiées (1961-1962) : « Manual de Etnografia », « Diálogo » (scènes de la vie traditionnelle).

C'est déjà la recherche d'une identité culturelle qui caractérise de nombreuses œuvres de cette jeune littérature, en prose ou en vers. Cette recherche concerne non seulement les thèmes eux-mêmes, pris dans la tradition ou les préoccupations quotidiennes, mais aussi la langue elle-même. Cette langue est bien la langue portugaise, mais elle intègre des tournures populaires, propres à chaque pays, et des mots des langues locales (quimbundo en Angola) ou créoles.

Les années 60 sont celles de la *poésie* de combat avec le début de la lutte (1961) pour l'Indépendance (1975).

Les poètes engagés dans la guérilla exhortent à la lutte, chantent l'espoir et la nostalgie du pays : Angola, Jofre Rocha (n. 1941), Costa Andrade : « Poesia com armas » (1963, publié en 1972), Arnaldo Dos Santos, poète et conteur (n. 1936, Luanda), Henrique Guerra (n. 1938), Luanda).

En *prose*, de rares écrits didactiques : Angola, Artur Pestana, dit Pepetela (n. 1941). « As aventuras de Ngunga », Henrique Abranches (Histoire d'Angola – Alger, de 1965 à 1974) ; des contes : Cap-Vert, Manuel Ferreira, « Terra Trazida » (1972) ; des essais culturels ou politiques : en Guinée Bissau, Amílcar Cabral (1929-1973) et de rares romans, comme *Voz de Prisão* (1972) de Manuel Ferreira (1917-1990) au Cap Vert.

Les écrivains restés au Portugal ou vivant en Afrique écrivent des **poèmes**, généralement publiés après 1975 (Manuel Rui, David Mestre...). D'autres, en prison, rédigent des **romans**, allusifs ou ironiques, dont plusieurs ne sortiront qu'après 1975 : Luandino Vieira (n. 1935, Portugal), arrivé à un an en Angola, prisonnier de 1961 à 1972 écrit *Verdadeira vida de Francisco Xavier* (1961), *Vidas novas* (1962), *Luuanda* (1963) ; d'autres s'expriment en vers : *Panflete* de António Cardoso (n. 1941), prisonnier de 1961 à 1974, *Vozes na senzala* de Vanhenga Xitu, *Manana* ou *Poesia de combate* de António Jacinto (n. 1924, Luanda) dont les poèmes *Monanganba* et *carta do contratado* (1967), chantés par Rui Mingas, sont très célèbres.

Après l'indépendance, des œuvres écrites dans la période précédente (essais contes, romans, poèmes...) verront le jour.

- Essais politiques : **Angola**, Agostinho Neto...

- Contes et romans : **Angola**, Luandino Vieira, *Velhas estórias* (1974), *No antigamente na vida* (1974), *Nós, os do Makulussu* (1975), *Macambunda* (1978), *João Vêncio : os seus amores* (1979) ; Pepetela (n. 1941, Benguela), *Mayombe* (1971, pub. 1980), *Muana Pua* (1977) ; Boaventura Cardoso (n. 1944, Luanda) *Dizanga dia* (1977). **Cap Vert**, Manuel Ferreira (cité), *Morabeza* (1958), *Hora di Bai* (1962, titre en créole), *Os flagelados do vento leste* (1968). Au **Mozambique**, Luís Bernardo Honwana (n. 1942), *Nós, matámos o cão tinhoso* (*nous avons tué le chien teigneux*) (1966).

- Théâtre, **Angola** : Pepetela, *Corda* (1978), *A Revolta da casa dos Ídolos*.

- Poésie, **Angola** : Manuel Rui, *Cinco vezes onze poemas de novembro* (1976-1980) ; Rui de Carvalho, *O chão da Oferta* (1975). **Mozambique**, José Craveirinha (1922-2003) qui a toujours revendiqué son « africanité », *Xibugo* (1964),...

Au **Cap Vert**, Manuel Ferreira (cité) publiera, en 1975-1976, *No reino do Caliban* (3 vol.), première anthologie de textes africains en portugais (Angola, Cap Vert, Guinée Bissau, et São Tomé), puis, en 1977, un ouvrage théorique sur les littératures africaines, (*Literaturas africanas de expressão portuguesa*, 2 vol.). Il est le fondateur et le directeur de la revue *África* et a introduit une chaire des Littératures africaines d'expression portugaise à l'université de Lisbonne.

De 1976 à 1980, les productions littéraires nouvelles sont rares ; les écrivains sont absorbés par des fonctions officielles et la

construction de leur pays. C'est aussi une période de réflexion et de production de matériel didactique (anthologies, manuels) et de littérature enfantine : Dário de Melo : *A história do leão velho* (Luanda, Inaldi 1982) ; António Jacinto (cité) : *Em Kiluanji do Golungo* (idem, 1984).

Après 1980, les publications se diversifient : contes, nouvelles, romans essais, poésie, théâtre, mémoires, articles variés pour les revues qui se créent (*Angolê, África, África Notícias*). Les écrivains déjà confirmés se remettent à publier : en Angola Pepetela publie 10 romans de 1985 à 2003 ; de nouveaux talents émergent dans la plupart des pays : Mia Couto (n.1955) au Mozambique, talentueux et productif (13 romans ou contes de 1990 à 2004 dont 6 traduits) ou plus récemment, en Angola, José Eduardo Agualusa (n.1960, Huambo Ang.) et l'imaginaire Ondjaki (Luanda, 1977). Ils sont pour la plupart en quête d'identité culturelle et nationale et cherchent à comprendre la société en construction, entre la tradition et les réalités de la vie moderne. Les techniques employées sont variées et créatives (descriptives, narratives, critiques, satiriques, allégoriques, fantastiques, poétiques...) et la langue, toujours proche de la norme portugaise, intègre, souvent avec bonheur (Mia Couto Ondjaki), un vocabulaire indigène et parfois, dans les dialogues familiers, des constructions nouvelles influencées par les langues locales.

- Contes et nouvelles - **Angola** : Manuel Rui (n.1941), *Crónica de um Mujimbo* (éd. Asa, Lisbonne, 1989), satirique ; **Mozambique** : Suleiman Cassamo, *O regresso do morto / le retour du mort* (1994) ; Ba Kha Kossa, *Ualapi* ; José Craveirinha (cité), *Hamina e outros contos* (1997) ; Mia Couto (cité), *Vozes anoitecidas* (1985), *Cada homem é uma raça* (1990), *Cronicando* (1991), *Contos do nascer da terra* (1997), *Vinte e zinco* (1999), *Marmequer* (2000), *Um rio chamado tempo, uma casa chamada terra* (2002), *O fio de missangas* (2004) (éd. Caminho Lisbonne).

- romans, graves, ironiques, critiques : **Angola**, Pepetela, *Yaka* (1985), *Lueji- o nascimento dum Império* (1989), *A geração da Utopia-* (1994), *O desejo de Kianda* (1998), *Jaime Bunda, agente secreto* (2002) et *Jaime Bunda e a morte do americano* (2003). Manuel Rui, *Quem me dera ser uma onda* (1985), satire de la société de Luanda après 1975 ; Uanhenga Xitu, *O ministro* (1990), roman satirique ; Roderick Nehon, *o ano do cão* (1990) ; Ondjaki, *Quantas madrugadas tem a noites* (2004). **Cap Vert**, Germano de Almeida

(n. 1945), *O testamento do Sr. Napumoceno da Silva Araujo* (1995), ironique ; Henrique Teixeira de Sousa, *Ilhéu da contenda/Un domaine au Cap Vert*. **Guinée Bissau**, Abdulai Sila, *a última tragédia* (1994) ; Filomena Embaló, *Taira* (1997) ; **Mozambique** Paulina Chiziane (n. 1955), *Balada do amor ao vento* (1990), *Vento do Apocalipse* (1991, publié. Moz. 1994), *O sétimo juramento* (1999, Caminho Lis.), *Nikteche* (idem. 1999) ; Mia Couto (cité), *Terra sonâmbula* (1992), *A varanda do frangipani* (1996) ; Lilia Monplé, *Neybourgs* (1990).

- Poésie, **Angola** : Paula Tavares, *Ritos de passagem* (1985) ; **Cap Vert**, Corsino Fortes, *Pão e fonemas* (1973), *Árvore e tambor* (1986) et *Pedras de sol e substância* (1995) ; **Mozambique**, José Craveirinha. (cité), *Cela 1* (1980), *Maria -Jacarandá da saudade* (1998). **São Tomé**, Fernando de Macedo, *Anguené* (Lisbonne 1989) ; Rui Knopfli (1932-1998), *O País dos outros* (1959), *A ilha de Próspero* (1972), *Monhé das cobras* (1997).

Théâtre, **Angola** : José Mena Abrantes, *Ana Zé e os seus escravos* (1988, éd. Asa Lisbonne).

Ces littératures nouvelles des pays lusophones d'Afrique, créatives, originales, variées et de qualité, s'affirment et, s'ajoutant aux littératures portugaises et brésiliennes, elles-mêmes très riches et diverses, élargissent le patrimoine littéraire en langue portugaise.

ŒUVRES TRADUITES OU BILINGUES

PORTUGAL

AL BERTO (1948-1997), *Trois lettres de la mémoire des Indes*, éd. l'Escampette, 2001

ALMEIDA NEGREIROS (1893-1970), *La repasseuse* (nouvelle, 1917), La Différence, Paris 1988 ; *Nom de guerre* (1938), L.D, Paris 1988

ALMEIDA FARIA (n. 1943), *Chevalier errant* (1981), Belfont, Paris, 1986

ANDRADE, Eugénio de (n. 1923) *Ecrits de la terre* (1974), La Différence, Paris, 1988 ; bilingue, *Sel de la langue (le)*, LD, 1999.

ANDRESSEN, Sophia de Mello Breyner (n.1919), *Contes exemplaires*, LD, Paris 1988, Bilingue, *Navigations (Les)*, LD, Paris 1988 ; *La nudité de la vie* (anthologie) éd. l'Escampette, réédition, 2002

ANTUNES, António LOBO (n.1942) *Fado Alexandrino*, éd. Métailié, Paris, 1987 ; *Traité des passions de l'âme*, éd. Points-Le Seuil, Paris 1998 ; *Explication des Oiseaux*, Points-Seuil, Paris 1999, *Livre de Chronique* éd. Bourgois 2000. *livre de Chroniques*, Points-Seuil, 2003, etc.

BESSA Luís, Agustina (n.1922), *Les Terres du risque*, éd. Métailié, Paris 1996 ; *Prince de l'incertitude (Le)*, idem, 2002

BRANQUINHO DA FONSECA (1905-74), *Le Baron* (1943), Corti, Paris 1990

BRANDÃO, Raul (1867-1930), *Humus*, éd. Flammarion, 1992.

CAMINHA, PERO VAZ DE, *Lettre annonçant la découverte du Brésil en 1500*, in « Autrement -Lisbonne hors-les-murs » Paris, 1990

CAMÕES, Luis de (1524-1580), *Sonnets*, éd. Chandeigne, Paris 1989 ; Bilingue, *Les Lusiades* (1572), éd. Laffont, Paris, 1996

CARVALHO, Maria Judite de (1921-1998), *Anica au temps jadis* (nouvelles) LD. Paris 1988 ; *Tous ces gens Mariana*, Folio Gallimard, Paris 2000

CARVALHO, Mário de (n.1944), *Le jeune homme, la forteresse et la mort (a paixão do Conde de Fróis)*, Gallimard, Paris 1992

CASTELO, BRANCO Camilo (1825-1890), *Amour de perdition* (1862), Actes Sud, Arles 1984

FERREIRA DE CASTRO (1878-1974), *Forêt Vierge* (1930), Grasset, Paris, 1988, *Terre Froide* (1934), idem, 1947

FERREIRA Vergílio (1916-1996), *Apparition* (1959) éd. Métailié, Paris 1990 *Lettres à Sandra*, éd. Gallimard, Paris 2000

GERSÃO, Teolinda (1940), *Le cheval de soleil*, Flammarion, Paris

HISTÓRIAS TRÁGICO-MARÍTIMAS : *Trois naufrages portugais au XVI^e*, préf. José Saramago, éd. Chandeigne, Paris, 1999

JORGE, Lídia (n. 1946), *Le rivage des murmures*, éd. Métailié, Paris 1989 ; *Le vent qui siffle dans les grues*, idem 2004

JÚDICE Nuno (n. 1949), *Jeu de reflets*, (bilingue) éd. Chandeigne, Paris, 2001 ; *Trace d'ombre* (roman), Métailié, Paris 2000

LOURENÇO, Eduardo (1923), *Le labyrinthe de la saudade* (1978), éd. Chandeigne, Paris 2000, *Pessoa, l'étranger absolu*, Métailié, Paris 1990

MASCARENHAS, João Carvalho, *Esclave à Alger, récit de captivité (1621-162)*, traduit et présenté par Paul Teyssier, éd. Chandeigne 1999

MOURÃO-FERREIRA, David (1927-1996), *Soleils masqués* (nouvelles), éd. Viviane Hamy, Paris 1991

NAMORA, Fernando (1919-1989), *Fleuve Triste*, éd. L.D, Paris, 1985

NEMESIO Vitorino (1901-1975), *Gros temps sur l'Archipel*, éd. La Différence 1988

OLIVEIRA, Carlos de (1921-1981), *Une abeille dans la pluie*, Corti, 1989

PESSOA, Fernando (1888-1935), (bilingue) *Message*, Corti, 1988 :

Sur les Hétéronymes, éd. Unes, Paris 1986 ; (bilingue) *Ode maritime et autres poèmes de Alvaro Campos* (bilingue) éd. Chandeigne ; *Fernando Pessoa, œuvre complète* La Pléiade, Gallimard, Paris 2002.

PINTO, Fernão Mendes, *La pérégrination*, éd. la Différence, Paris, 2002

PIRES, José Cardoso (1925-1998), *La Ballade de la plage aux chiens*

(1982), Gallimard, 1986 ; *Lisbonne, livre de bord, souvenirs*, éd. idem 1998

QUEIRÓS, José Maria EÇA de (1845-1900), *Le crime du Padre Amaro* (1875), la Différence 1985 ; *L'illustre maison de Ramires*, LD. Paris, 1999 *Les Maias*, éd Chandeigne, Paris 2000 ; *202 des Champs-Élysées (A cidade e as serras)*, Folio, Paris 2000 ;

RIBEIRO, Aquilino (1885-1963), *Le domaine*, éd. Messinger, Paris 1989

RODRIGUES, Urbano Tavares (n.1923), *La vague de chaleur*, ed. LD, 1989 ; *Tu ne tueras point*, LD, Paris 2001

SA CARNEIRO, Mário de (1890-1916), *La confession de Lúcio*, LD. 1987

SARAMAGO, José, (1922) *Le diable Manchot* (*Memórias do Convento*), Points-Seuil 1980 ; *Histoire du siège de Lisbonne*, Point-Seuil, 1992 ; *Pérégrinations portugaises*, Seuil, 2003

SENA, Jorge de (1919-1978), *Les signes de feu*, Albin Michel-Métailié, 1987

TABUCCHI, Antonio, *Requiem*, Paris, 1993

TORGA Miguel (1907-1995), *Portugal* (essai de 1950), éd.Corti, Paris, 1996; *Conte et nouveaux contes de la montagne*, éd.Corti 1995 ; *Poèmes ibériques*, éd.Corti 1990 ; *La création du monde*, éd.Flammarion, Paris, 1999

VINCENTE, Gil (1465-1536), *La barque de l'enfer*, (bilingue) et *La farse des muletiers* (*farsa dos almocreves*) (bilingue) éd. Chandeigne, Paris 1997

VIEIRA, Padre António de (1608-1697), *Sermon de Saint Antoine aux poissons* (bilingue), éd. Chandeigne. Paris. 1998

BRESIL

AMADO Jorge (1912-1998), *Bahia de tous les saints* (*Jubiabá*-1935), Flammarion, poche 1986 ; *La boutique aux miracles*, 2001 ; *Dona Flor et ses deux maris* (1966), Stock, Paris ; *Les deux morts de Quinquin-la-flotte* (1961- idem ; *Les pâtres de la nuit* (1964), éd.Stock.Paris 1982, *Yansa des orages* (*o sumiço da santa*), 1989 ; *Tieta d'Agreste ou le retour de la fille prodigue*, Gallimard, 1992 ; *Le pays du Carnaval*, Gallimard, 1990

ANDRADE, Mário de, (1893-1945), *Macunaíma* (roman-1928), Stock, 1997

BARRETO Lima (1881-1922), *Souvenirs d'un gratte-papier*, LH. 1989

BUARQUE DE HOLANDA (n.1947), Chico, *Embrouille* (roman) folio, Paris 1995 ; *Court-circuit* (roman), Gallimard, 1997

CARDOSO, Lúcio (n.1943), *Inácio* (roman), Métailié, 1992

CARVALHO, Cândido de (1914 -1989), *Le colonel et le loup garou*, Gallimard, Paris,1975

CONY (n.1926), Carlos Heitor, *Quasi-mémoires, quasi-roman*, Gallimard, 1999

COUTINHO Edilberto (1933-1996), *Onze au Maracanã* (Nouv.), LSP.1994

CUNHA, Euclides da (1866-1909), *Hautes terres-la guerre des canudos*, 1997

CYRO DOS ANJOS (1906-1994), *Belmiro* (1937), Métailié, Paris, 1980

DOURADO, Autran (né.1926), *La mort en effigie* (1974) Flammarion, 1989

DRUMMOND DE ANDRADE, Carlos (1902-1988), *Réunions* (Poésies 1967), éd. Aubier, Paris, 1975 ; (bilingue), *Conversation extraordinaire avec une dame de ma connaissance et autres nouvelles*, Métailié, Paris, 1985 ; *Histoire de deux amours* (bilingue), éd. Chandeigne, 2001

FONSECA, Ruben (n.1925), *Un été brésilien (agosto)*, Gallimard Folio, 1997

FRANÇA OSWALDO Junior (1938-1989), *L'or de l'Amazonie*, Actes sud, Paris 1994

FREYRE, Gilberto (1900-1987) *Maître et esclaves* (1933), Gallimard, Paris 1983 ; *Terre du sucre*, idem, 1956

GUIMARÃES, Bernardo (1825-1884), *A escrava Isaura* (1875), Laffont, Paris 1986

GULLAR, FERREIRA (n.1930), *Le pays des éléphants* (théâtre bil.), 1989

HATOUM Milton (n. 1952), *Deux frères*, Seuil, Paris 2003

LISPECTOR, Clarisse (1925-1977), *Água viva*, éd. des femmes, Paris, 1981 ; *La passion selon G.H* (1968), idem, 1998 ; *Un souffle de vie*, idem.1998

MACHADO, Joaquim ASSIS (1839-1908), *Dom Casmurro*, éd.Métailié, Paris 1983 ; *Mémoires posthumes de Brás Cubas*, éd.Métailié, 1989 ; *Quincas Borba* (roman), éd.Métailié, 1997

MIRANDA, Ana, *Bouche d'enfer*, éd.Julliard, Paris, 1992

PIÑÓN Nélida (n.1937), *La maison de la passion* (1972- éd. Des femmes, 1987 ; *La république des rêves*, idem 1990 ; *Fundador*, idem, 1998

QUEIROZ, Raquel (n.1910), *Maria Moura*, Métailié, Paris, 1995

RAMOS, Graciliano (1892-1953), *Sècheresse*, Gallimard, 1989 ; *São Bernardo*, Gallimard, 1986 ; *Angoisse*, idem, 1992, *Insomnie*, idem 1998

RIBEIRO Darcy (1922-1997), *Maira*, Gallimard, 1980

RIBEIRO, João Ubaldo (n.1941) *Vive le peuple brésilien*, Belfont, LSP, 1999. ; *Sergent Getúlio*, Gallimard, 2004 ; *Ô luxure, ou la maison des boudhas bienheureux*, LSP, 2004

ROSA, João GUIMARÃES (1908-1967), *Sagarana* (nouvelles), Albin Michel, Paris,1997 , *Mon oncle le jaguar*, id.2000

SANTIAGO, Silviano (n.1936), *Stella Manhattan*, Métailié, Paris, 1991

SARNEY José, *Saraminda*, Quai Voltaire, Paris 2002

SCLIAR Moacyr (né.1937), *L'oeil énigmatique*, Presses de la Reconnaissance, Paris 1990, *Le carnaval des animaux*, 1998 ; *Sa majesté des Indiens*, AM, 1998 ; *La femme qui écrivit la Bible*, AM, Paris, 2003

SOARES Jô (n.1938), *Elémentaire, ma chère Sarah*, Pocket, Paris, 1998 ; *L'homme qui tua Getúlio Vargas*, idem, 2002

SOUZA Márcio (n.1946), *L'empereur d'Amazonie*, Métailié, Paris 1998

TELLES, Lygia Fagundes (n.1923), *La nuit obscure et moi* (nouvelles), Rv.1998 ; *L'heure nue*, rééd. 1996 ; *La discipline de l'amour* (2002)

TORRES Antônio (1940), *Cette Terre*, Métailié, rée.2002 ; *Chien et Loup*, éd. Phébus, 2002.

TREVISAN, Dalton (n.1925), *Le vampire de Curitiba*, Métailié 1998

VERÍSSIMO Érico (1905-1975), *Le Temps et le Vent*, *Le continent*, AM 1996

VERÍSSIMO, Luís Fernando (1936), *Et mourir de plaisir*, Seuil, 2001 ; *Jack Tence, un privé de Rio*, éd.écailler du sud, 2003 ; *Borges et les oranges-outangs éternels*, :Seuil, Paris, 2004

ANGOLA

AGUALUSA, José Eduardo (1960), *la Maison des fous* (roman), Gallimard, Paris, 2003

Contes tshokwé d'Angola, éd. Chandeigne, 1992

PEPETELA (n.1941), *L'Esprit des eaux*, Actes sud, Paris 2002 ; *Yaka*, Bruxelles, 1991

RUI, Manuel (n. 1941), *Le porc épique*, Dapper, Paris 1999

VIEIRA, José LUANDINO (1936), *Autrefois dans la vie* (nouvelles) Gallimard,1981 ; *Nous autres du makulussu*, idem 1989 ; *Histoire de la poule et de l'œuf*, Ecole des loisirs, 2002

Sur l'Angola:MENDES, Pedro Rosa (1968), *Baie des Tigres*,Métailié, 2001

CAP VERT

ALMEIDA, Germano (n.1945), *Le testament de Mr. Napumoceno da Silva Araujo* (roman) Sépia, 1996 (film vidéo).

GONÇALVES, Ant. Aurélio (*Nuit de vent* (nouvelles), éd. Chandeigne, 1996

LOPES Baltasar, *Chiquinho*, Arles, 1990

LOPES, Manuel, *Les victimes du vent d'Est /Os flagelados do vento leste*, Sépia 1996

SOUSA, HENRIQUE TEIXEIRA de, *Un domaine au Cap Vert (Ilhéu da contenda)*, Actes Sud, Paris, 2002 (film et vidéo) :

GUINEE BISSAO

SILA, Abdulai, *l'Ultime tragédie*, roman, éd. Chandeigne, 1996

MOZAMBIQUE

Contes traditionnels du Mozambique, éd. Chandeigne, Paris 1999

CASSAMO Suleima, *le retour du mort*, éd. bilingue, éd. Chandeigne 1994

COUTO Mia (n.1955), *Terre somnanbule*, éd. Chandeigne, 1994 ; *Véranda au frangipanier*, Pocket, 2002 ; *Chronique des jours de cendre*, éd. Chandeigne

2003 ; *Le chat et le noir*, illustré, éd. Chandeigne, 2003

SÃO TOMÉ E PRÍNCIPE

Fables de São Tomé, éd. CILF, Paris, 1984 (bilingue)

ANTHOLOGIES

ANTHOLOGIE DE LA POESIE PORTUGAISE CONTEMPORAINE, Préf Robert Bréchon, Gallimard, Paris 2003

CONTES ET CHRONIQUES D'EXPRESSION PORTUGAISE (17 contes d'Afrique, Brésil et Portugal (bilingue). Pocket, Paris 1986.-2004 (Nouvelle édition)

ANTHOLOGIE BILINGUE- ODES MARÍTIMAS-ODES MARITIMES, Illustration de Julio Pomar. éd.Assirio & Alvim, 1997 ;

ANTHOLOGIE DES NOUVELLES DU BRÉSIL 1945-1998,, Métailié, 1998

(ANTHOLOGIE.) POETES DU BRÉSIL,1945-1998, éd. Bastidiana, 2003

POUR ENFANTS

ANDRESSEN, Sophia de Mello Breyner (Portugal), *la fée Oriane*, La Différence, Paris, 1999 ; *Le garçon de bronze*, idem.1999 ; *La Forêt*, idem 2000

AMADO Jorge (Br.), *L'enfant du cacao*, éd. La farandole, Paris 1986 (bil.)

DRUMMOND DE ANDRADE, Carlos (Brésil), *Mon éléphant*, col.minuscule, Paris, Folio, 1981 (bilingue).

NB. Toutes les traductions disponibles sont présentées sur le site de la Librairie portugaise : www.librairie-portugaise.com

a seguir ensuite, après
à vontade à l'aise
abadia (a) abbaye
abarrota remplir à craquer
abertura (a) ouverture
aborrecer-se s'ennuyer
abotoar boutonner
abrandar ralentir
abrigar abriter
Abril avril
abrir ouvrir
absolutamente, absolument, tout à fait (B) en aucune façon (sens négatif),
acabar terminer
açambarcar accaparer
aceitar accepter
acender allumer
acertar ajuster, régler, toucher juste
acesso (o) accès
achar trouver
acidente (o) accident
aclamar acclamer
acolher accueillir
acompanhar accompagner
aconselhar conseiller
acontecer arriver (événement)
acordar réveiller, se réveiller
acorde (o) accord (musique)
acordo (o) accord, l'agrément
acostamento (o), B. bas-côté de la route
acreditar croire
atividade (a) activité (B) a atividade
actor/actriz (B. ator, atriz) acteur/actrice
adepto (o) adept, supporter
adesão (a) adhésion
adesivo (o) sparadrap
adiantado / a en avance
admirar étonner
admitir admettre
adoecer tomber malade
adorar adorer
adro (o) parvis
adubo (o) engrais
aéreo / a aérien, ne
afastar éloigner
afogar-se se noyer
agência (a) agence
agenda (a) agenda
agradar plaire
agricultor (o) agriculteur
agricultura (a) agriculture

agrupar grouper
água (a) eau
aguaceiro (o) averse
aguardar attendre
aguarela (a) aquarelle
agulha (a) aiguille
ainda bem heureusement
ainda encore
ajudar aider
alcatifa (a) moquette
álcool (o) alcool
alcunha (a) surnom
alegria (a) joie
além disso en outre, de plus
alface (a) laitue
alfaiate (o) tailleur
alfândega (a) douane
algarismo (o) chiffre
algibeira (a) poche
algodão (o) coton
alho (o) ail
ali là, là-bas
aliás d'ailleurs
alimento (o) aliment
altar (o) autel
alteração (a) changement
alterar altérer, modifier
alugar louer
aluguel (o) B. location, loyer
aluguer (o) P. location, loyer
aluno (o) élève, étudiant
amador (o) amateur
amanhã demain
amarelo / a jaune
amargol / a amer / amère
amarrotar-se se froisser
ambiente (o) atmosphère, environnement
ambos tous les deux
amêijoa (a) palourde
amizade (a) amitié
andar (o) appartement, étage
andar (o) B. étage
andar marcher
anel (o) bague
animado / a animé / e
antena (a) antenne
anterior antérieur
antigo/a ancien / ancienne
antiguidade (a) antiquité
anúncio (o) annonce
apagar éteindre, effacer
apaixonado passionné
apanhar attraper, ramasser

aprear-se *descendre (d'un moyen de transport)*
apelido (o) (B o sobrenome) *nom de famille*
apelido (o) B. *surnom*
apenas *seulement*
aperitivo (o) *apéritif*
apertar *serrer*
apesar de *malgré*
apetecer *avoir envie*
aplaudir *applaudir*
apostar *parier*
aprazível *agréable*
aprendiz (o) *apprenti*
apresentador (o) *présentateur*
aprovado / a *reçu (e), admis(e) à un examen*
aproveitar *profiter de*
aquecer *chauffer*
aquecimento (o) *chauffage*
aqueduto (o) *aqueduc*
árabe *arabe*
árbitro (o) *arbitre*
arbusto (o) *arbuste*
arco (o) *arc, arche*
areia (a) *sable*
argumento (o) *scénario argument*
armar *monter, armer*
arquipélago (o) *archipel*
arquitectura (a) *architecture*
arrabaldes (os) *faubourgs, banlieue*
arrancar *démarrer, arracher*
arranjar *trouver, se procurer, arranger*
arrastar *entraîner*
arrecadação (a) *débarras*
arredores (os) *les environs*
arrefecer *refroidir*
arregaçar *retrousser*
arrendar *louer*
arrepio (o) *frisson*
arriscar *risquer*
arroz (o) *riz*
arrumar *ranger*
arte (a) *art*
artesanato (o) *artisanat*
artigo (o) *article*
artista (o, a) *artiste*
assistente (o) *assistant*
aspecto (o) *aspect*
assar *rôtir*
assinante (o) *abonné*
assinar *signer*
assinatura (a) *abonnement*
assunto (o) *sujet, thème*

assustar *effrayer*
astuto, a *rusé / e*
atar *attacher, nouer*
até a, (B até) *jusqu'à*
atender *servir, s'occuper de*
atirar *jeter*
atletismo (o) *athlétisme*
atrair *attirer*
atravessar *traverser*
atrelado (o) *remorque*
atropelar *renverser*
atum (o) *thon*
audácia (a) *audace*
aula (a) *classe*
aumentar *augmenter*
aumento (o) *augmentation*
autocarro (o) (B. *ônibus*) *bus*
autor (o) *auteur*
auxílio (o) *aide*
avaliação contínua (a) *contrôle continu*
avaria (a) *panne*
avental (o) *tablier*
avião (o) *avion*
avisar *avertir*
azar (o) *malchance*
azeite (o) *huile d'olive*
azul *bleu*
azulejo (o) *carreau de faïence*
bacalhau (o) *morue*
bagagem (a) *les bagages*
baile (o) *bal*
baínha (a) *ourlet*
bairro (o) *quartier*
baixar *baisser, descendre*
balanço (o) *bilan*
balão (o) *ballon*
balconista (o, a) B. *vendeur / euse*
balcão (o) *comptoir*
banco (o) *banque, siège*
banda (a) *fanfare*
bandeira (a) *drapeau*
caminho (o) *chemin*
banheiro (o) B. *la salle de bain*
banheiro (o) P. *le surveillant de plage*
banhista (o, a) *baigneur / euse*
barato / a *pas cher, bon marché*
barco (o) *bateau*
barraca (a) *tente*
barroco (o) *baroque*
barulhento / a *bruyant / e*
base de dados (a) *banque de données*
basílica (a) *basilique*
bastante *assez de*

bastar *suffire*
bata (a) *blouse (longue)*
batata (a) *pomme de terre*
bêbedo/a –bêbado /a *ivre*
beber *boire*
beira-mar (a) *bord de mer*
belas-artes (as) *beaux-arts*
beliche (o) *couchette*
berbigão (o) *coque*
berma (a) (**B. o acostamento**)
bas-côté 'de la route
bicho (o) *animal*
bicicleta (a) *bicyclette*
bife (o) *bifteck*
bilhar (o) *billard*
bilhete (o) *billet*
bilheteira (a) *guichet*
biombo (o) *paravent*
blusa (a) *chemisier*
bóia (a) *bouée*
bolo (o) *gâteau*
bolseiro (o) (**B. o bolsista**) *boursier*
bolsa (a) **B. le sac à main** (**P. a mala de mão**)
bolso (o) *poche*
bondade (a) *bonté*
boné (o) *casquette*
bonito/a *joli/e*
borrego (o) *agneau*
bosque (o) *bois*
bota (a) *botte*
botão (o) *bouton*
botão de punho (o) *bouton de manchette*
branco / a *blanc / blanche*
brando / a *doux / douce, tendre*
brecar. B. *freiner*
brincar *jouer, plaisanter*
brincos (os) *boucles d'oreilles*
bulício (o) *effervescence*
buscar *chercher*
buzina (a) *Klaxon*
buzinar *klaxonner*
caloiro (o) *bizuth*
cabeça (a) *tête*
caber a *revenir à, contenir*
cabide (o) *porte-manteau*
cabrito (o) *chevreau*
caça (a) *chasse*
caçar *chasser*
cachaça (**B.**) *tafia, eau-de-vie*
cachaço (o) *collet*
cacho de bananas (o) *régime de bananes*

cacho de uvas (o) *grappe de raisins*
cadeira (a) *chaise*
café (o) *café*
caixa (a) *caisse*
caixa (o) *caissier*
caixote do lixo (o) (**B. a lata do lixo**) *poubelle*
calçadeira (a) *chausse-pied*
calçado (o) *chaussure*
calçar *chausser*
calças (as) (**B. a calça**) *pantalon*
calcinha (a) (**B.**) *la culotte (femme)*
calções (os) *caleçons*
caldo (o) *bouillon*
calhar *venir à propos, convenir*
cálice (o) *petit verre à liqueur*
calma (a) *calme*
calmo/a *calme, chaleur*
calor (o) *chaleur*
cama (a) *lit*
câmara municipal (a)
(B. a prefeitura) *mairie*
câmara (**P.B.**) ou **câmera** (**B.**) *caméra*
máquina fotográfica *l'appareil photo*
camarão (o) *crevette*
caminho (o) *chemin*
camisa de noite (a) (**B. a camisola**)
chemise de nuit
camiseta (a) **B. le pull**
camisola (a) (**B. camiseta**) *pull*
camisola interior (a) *maillot de corps*
campanário (o) *clocher*
campeonato (o) *championnat*
campo (o) *champ, campagne*
camponês (o) *paysan*
canal (o) *chaîne (TV), canal*
canção (a) *chanson*
cancelar *annuler*
candeeiro (o) *lampe*
candeeiro (o) (**B. lampião de rua**)
réverbère
cansado / a *fatigué le*
cantar *chanter*
cântico (o) *cantique*
cantiga (a) *chanson*
canto (o) *chant*
cantor/a *chanteur, chanteuse*
capa (a) *couverture, cape*
capaz *capable*
capela (a) *chapelle*
cardápio (o) **B. le menu** (**P. ementa, menu**)
carimbo (o) *cachet (timbrer)*

carne (a) viande
 carne de porco (a) viande de porc
 carneiro (o) mouton
 carol/a cher/ chère
 carpinteiro (o) charpentier
 carregador (o) porteur
 carregar charger
 carreira (a) ligne, carrière
 carro (o) voiture
 carta (a) lettre
 carteira (a) portefeuille, sac`main
 carteiro (o) facteur
 casa (a) maison
 casa de banho (a) (B. o banheiro)
 salle de bains
 casaco (o) veste
 casaco comprido (o) manteau
 casado/a marié/e
 casadoiro/a à marier
 casal (o) couple
 casamenteiro marieur
 casamento (o) mariage
 caso (o) cas
 castelo (o) château fort
 castiçal (o) chandelier
 cavaleiro (o) chevalier
 cavalheiro (o) homme, monsieur
 cavalo (o) cheval
 cave (a) cave
 cebola (a) oignon
 ceifa (a) moisson
 celebrar fêter
 celeiro (o) grenier, cellier, grange
 celular (o) B. le portable
 cenoura (a) carotte
 centeio (o) seigle
 cepa (a) cep
 cereais (os) céréales
 cereja (a) cerise
 cevada (a) orge
 chá (o) thé
 chafariz (o) fontaine
 chamar-se s'appeler, se nommer
 chaminé (a) cheminée
 chave (a) clé
 chave de parafusos (a) tournevis
 chegado (a) arrivé/e, proche
 chegado (a) arrivée
 chegar arriver, suffire
 cheio/a plein/e
 cheirar bem sentir bon
 cheirar mal sentir mauvais
 cheirar sentir
 cheiro (o) odeur

chocolate (o) chocolat
 chorar pleurer
 chuveiro (B) douche, averse
 chuviscar bruiner
 chuvisco (o) bruine
 cidade (a) ville
 cinta (a) gaine
 cinto (o) ceinture
 cinzeiro (o) cendrier
 círio (o) cierge
 clássico/a classique
 claustro (o) cloître
 clero (o) clergé
 cliente (o,a) client/e
 cobrar faire payer, encaisser
 coentro (o) coriandre
 colar (o) collier
 colar collar
 colarinho (o) col (chemise)
 colcha (a) couvre-lit
 coleção (a) collection
 colega (o,a) collègue
 colete (o) gilet
 colheita (a) récolte
 colher (a) cuillère
 colher cueillir
 colina (a) colline
 colónia (a) colonie
 colorido coloré
 coluna (a) colonne
 com certeza sûrement, certainement
 comboio (o) train
 comédia (a) comédie
 comer manger
 comerciante (o) commerçant
 comover émouvoir
 companhia (a) compagnie
 comparecer se présenter
 competição (a) compétition
 completar compléter
 composição (a) composition
 computador (o) ordinateur
 compra (a) achat
 comprar acheter
 comprido/a long, longue
 comprimido (o) comprimé
 comunicado (o) communiqué
 comunidade (a) communauté
 comunitário communautaire
 conceder concéder
 concelho (o) municipalité, commune
 concerto (o) concert
 concorrência (a) concurrence
 concorrente (o) concurrent

concorrer *concourir, affluer*
concorrido / **a** *fréquenté/e*
concurso (o) *concours*
conduzir *conduire*
confessar *avouer*
conhecer *connaître*
conjunto (o) *ensemble*
conseguir *obtenir, arriver à*
conselho (o) *conseil*
conserto (o) *réparation*
constipação (a) (**B.o** *resfriado*)-
rhume
constituição (a) *constitution*
constituir *constituer*
construção civil (a) *le bâtiment*
consulta (a) *consultation*
consumir *consommer*
consumo (o) *consommation*
conta (a) *addition, compte*
contar com *compter sur*
contar *compter, conter*
contrapartida (a) *contrepartie*
contudo *pourtant*
convento (o) *couvent*
convidado (o) *invité*
convir *convenir*
copo (o) *verre*
cor (a) *couleur*
coragem (a) *courage*
coro (o) *choeur*
corpo docente (o) *corps enseignant*
corredor (o) *coureur, couloir*
correio (o) *la poste*
correr *courir*
correspondente (o) *correspondant*
corrida (a) *course*
cortar *couper*
corte (o) *coupon, coupe*
cortiça (a) *liège*
cortina (a) *rideau*
corvo (o) *corbeau*
coser *coudre*
costas (as) *dos*
costumes (os) *moeurs*
costureira (a) *couturière*
cotovelo (o) *coude*
couro (o) *cuir*
convidado (o) *invité*
cozer *cuire*
cozinha (a) *cuisine*
cravar *planter, enfoncer*
cravo (o) *oeillet, clavecin*
creme (o) *crème*
crescente *croissant/e*

crescer *croître*
criança (a) *enfant*
criar *élever*
cru *cru*
cuecas (as) (**B. fem. a calcinha**,
hom. **slip**) *slip, culotte*
culpa (a) *faute*
culto (o) *culte*
curar *guérir*
curativo *curatif*
curso (o) *cours*
curto/a *court/e*
custar *coûter*
custo (o) *coût, prix*
dança (a) *danse*
dano (o) *dégât*
dar *donner*
dar licença *permettre*
dar por isso *s'en rendre compte*
dar um nó *faire un noeud*
data (a) *date*
datar *dater*
debate (o) *débat*
declarar *déclarer*
deitado *coucher*
deitar-se *se coucher*
deixar *laisser*
deixar de, *cesser de*
deixar de (não), *ne pas manque de*
demais *trop*
demorado *lent, qui tarde*
demorar *s'attarder*
dentro *dedans*
depende *dépendre*
depósito (**B. o tanque**) *dépôt*,
réservoir
depressa *vite*
derrota (a) *défaite*
desabitado / **a** *inhabité/e*
desafio (o) *défi, match*
desagradar *déplaire*
desajeitado / **a** *maladroit /e*
desaparecer *disparaître*
desastre de viação (o) *l'accident de la*
circulation
descalçar *déchausser*
descansar *se reposer*
descarregar *décharger*
descascar *éplucher*
descer *descendre, baisser*
descobrir *découvrir*
desconto (o) *remise*
descolar (**B. decolar**), *décoller*
desculpar *excuser*

desde que *dès que, depuis que*
 desejo (o) *désir*
 desembarque (o) *débarquement*
 desempenhar *faire, exécuter*
 desempenhar um papel *jouer un rôle*
 desempregado (o) *chômeur*
 desemprego (o) *chômage*
 desenhar *dessiner*
 desenho (o) *dessin*
 desenlace (o) *dénouement*
 desentorpecer as pernas (B. esticar as pernas) *se dégourdir les jambes*
 desenvolver-se *se développer*
 desfile (o) *défilé*
 desistir *désister, renoncer*
 desligar *raccrocher (téléphone)*
 desperdiçar *gaspiller*
 despesa (a) *dépenser*
 despir *déshabiller*
 desportivo /a (B. esportivo /a) *sportif /ive*
 destino (o) *destination*
 destruição (a) *destruction*
 desviar *dévier*
 devolver *renvoyer, rendre*
 dia (o) *jour*
 diário (o) *quotidien*
 dificultar *rendre difficile*
 difundir *diffuser*
 difusão (a) *diffusion*
 digestivo (o) *digestif*
 diminuto /a *exigüe*
 dinheiro (o) *argent*
 direita (a) *droite*
 disciplina (a) *matière (enseignement), discipline*
 discoteca (a) *discothèque*
 discurso (o) *discours*
 disparate (o) *sottise, étourderie*
 distribuir *distribuer*
 diversão (a) *diversion*
 divertir *amuser, divertir*
 divisas (as) *devises*
 divulgação (a) *divulgation*
 dobrar *doubler, plier*
 dobro (o) *le double*
 doce (o) *confiture*
 doce *doux/ douce, sucré /e*
 doente *malade*
 doer *faire mal, avoir mal*
 dom (o) *don, a pitude*
 dominar *dominer*
 domingo (o) *dimanche*

drama (o) *drame*
 duche (o) (B. o chuveiro) *douche*
 economista (o) *économiste*
 edição (a) *édition*
 edificar *édifier*
 edifício (o) *immeuble, bâtiment*
 editorial (o) *éditorial*
 égua (a) *jument*
 eléctrico (o) (B. o bonde) *tramway*
 elétrico /a, B. électrique
 elegante *élégant /e*
 elevado/a *élevé /e*
 elevador (o) *ascenseur*
 em pé *debout*
 em volta de *autour de*
 embarcação (a) *embarcation*
 embarque (o) *embarquement*
 embriagar-se *s'enivrer*
 embrulhar *envelopper*
 embrulho (o) *paquet*
 ementa (a) (B. o cardápio) *menu*
 emoção (a) *emotion*
 empatar *égaliser, faire match nul*
 empregado/a *employé /e*
 emprego (o) *emploi*
 empresa (a) *entreprise*
 emprestar *prêter*
 empréstimo (o) *emprunt*
 encargo (o) *charge*
 encarregar-se *se charger*
 encher o depósito (B. o tanque) *faire le plein*
 encher *remplir*
 encomenda (a) *paquet, commande*
 encomendar *commander*
 encontrão (o) *bousculade*
 encontrar *trouver*
 endereço (o) *adresse*
 energia (a) *énergie*
 enfeitar *décorer*
 enfeitar *décorer, orner*
 enfrentar *affronter*
 engalanar *décorer*
 enganar *tromper*
 enganar-se *se tromper*
 engarrafamento (o) *embouteillage*
 engenheiro (o) *ingénieur*
 engolir *avaler*
 engomar, empesar
 engordar *grossir*
 engraçado *amusant*
 engraxar *cirer*
 enquanto *pendant, pendant que*
 ensinar *enseigner, apprendre*

ensino (o) *enseignement*
então *alors*
entrada (a) *entrée*
entrar *entrer*
entregar *remettre*
envelope (o) *enveloppe*
envergar *vêtir, enfiler*
enviar *envoyer*
envio (o) *envoi*
enxaqueca (a) *migraine*
época (a) *époque, saison*
erigir *ériger*
ermida (a) *petite église isolée*
erupção (a) *éruption*
esboço (o) *ébauche*
escada (a) *escalier*
escaldar *brûler, chauffer*
escarpado *raide*
escola (a) *école*
escolaridade (a) *scolarité*
escolha (a) *choix*
escravo (o) *esclave*
escritório (o) *bureau (pièce)*
esculpir *sculpter*
escultor (o) *sculpteur*
escuro/a *sombre*
esforçar-se por *s'efforcer de*
esforço (o) *effort*
esgotar-se *s'épuiser*
espada (a) *épée*
espanhol *espagnol*
espantar-se *s'étonner*
espectador (o) *spectateur*
espectáculo (o) (B. **espetáculo**),
spectacle
espelho (o) *miroir*
esperar por *attendre, espérer*
espírito (o) *esprit*
esplanada (a) *terrasse (d'un café)*
espuma (sa) *écume*
espumante (o) *vin mousseux*
esquecer *oublier*
esquerda (a) *gauche*
estabelecer *établir*
estabelecimento (o) *établissement*
estação (a) *gare, saison*
estadia (a) (B. **estada**) *séjour*
estádio (o) *stade*
estado (o) *état*
estalagem (a) *auberge*
estaleiro (o) *chantier*
estanho (o) *étain*
estar farto / **a** *en avoir assez*
estender *étendre*

estilo (o) *style*
estômago (o) *estomac*
estrada (a) *la route*
estragado / **a** *abîmé/ e*
estrangeiro / **a** *étranger/lère (autre pays)*
estudante (o, a) *étudiant/le*
estufa (a) *serre*
estufar *cuire à l'étouffée*
européia (B. **européia**), *européenne*
européu *européen*
exame (o) *examen*
excursão (a) *excursion*
expor *exposer*
exportar *exporter*
exposição (a) *exposition*
exposto/a *exposé/le*
extinguir *éteindre, exterminer*
fábrica (a) *usine*
fabrigo (o) *fabrication*
fachada (a) *façade*
falar *parler*
falésia (a) *falaise*
falhar *manquer, rater*
faltar *manquer*
famoso/a *célèbre*
fantasia (a) *fantaisie, déguisement*
farmácia (a) *pharmacie*
farol (o) *phare*
farpas (as) *banderilles*
fatia (a) *tranche*
fato (o) *costume*
fato de banho (o) (B. **o maiô**)
maillot de bain
fato saia-casaco (o) (B. **o tailleur**)
tailleur
febre (a) *fièvre*
fechar *fermer*
feira (a) *foire*
feirante (o) *forain*
felicidade (a) *bonheur*
feliz *heureux/euse*
feriado (o) *jour férié*
férias (as) *vacances*
ferida (a) *blessure*
ferimento (o) *blessure*
ferir *blessar*
férreo/a *de fer*
festa (a) *fête*
festejo (o) *fête*
fiambre (o) *jambon blanc*
ficar *être, rester*
fiel *fidèle*
figura (a) *personnage, figure*

filha (a) *fille*
filho (o) *fil*
filme (o) *film*
firma (a) *firme*
flamengo / **a flamand**/e/
flor (a) *fleur*
florestal *forestier*
foguete (o) *pétard, fusée*
foice (a) *faucille*
folheto (o) *dépliant*
fonte (a) *fontaine, source*
forasteiro (o) *étranger (à la région)*
fornecer *fournir*
forrar *doubler (un vêtement)*
fotografia (a) *photo*
frango (o) *poulet*
frear **B.** *freiner*
freguês (o) *client*
freio (o) **B.** *le frein*
frenagem **B.** *freinage*
frente (a) *l'avant*
fresco *frais*
friol/a *froid*/e
fronteira (a) *frontière*
fruta (a) *les fruits*
fugir *fuir*
funcionário (o) *fonctionnaire*
fundação (a) *fondation*
furo (o) *crevaion*
futebolista (o) *footballeur*
gabardina (a) *gabardine*
galeria (a) *galerie*
galinha (a) *poule*
ganhar *gagner*
garrafa (a) *bouteille*
gasóleo (o) *gasoil*
gasolina (a) *essence*
gastar *dépenser*
gasto /a *usé*/e
gelado (o) (**B. o sorvete**) *la glace*
gênero (o) *genre*
ginásio (o) *gymnase*
gola (a) *col*
golo (o) *but*
gorjeta (a) *pourboire*
gostar de *aimer*
gosto (o) *goût*
gótico (o) *gothique*
gozar *jouir de, profiter de*
gralha (a) *coquille*
gramado (o) **B.** *pelouse*
granizo (o) *grêle*
grau (o) *degré*
gravação (a) *enregistrement*

gravar *enregistrer*
gravata (a) *cravatte*
gruta (a) *grotte*
guarda-fiscal (o) *le douanier*
guarda-chuva (o) *parapluie*
guarda-lama (o) *le pare-boue*
guerra (a) *guerre*
guia (o, a) *guide*
guiar *guider, conduire*
guitarra (a) *guitare portugaise*
habilitação (a) *aptitude, diplômes*
habitante (o, a) *habitant le*
herança (a) *héritage*
histórico /a *historique*
holandês / **esa** *hollandais*/e/
horário (o) *horaire*
hortaliça (a) *primeurs*
hortelã (a) *menthe*
hospedar *héberger*
hóspede (o) *hôte*
hotel (o) *hôtel*
hotelaria (a) *hôtellerie*
hoteleiro *hôtelier*
humidade (a) *humidité*
ida (a) *l'aller*
ideia (a) *idée*
igreja (a) *église*
ilha (a) *île*
iluminar *éclairer*
ilustração (a) *illustration*
imaginar *imaginer*
imensidão (a) *immensité*
impedir *empêcher*
impermeável (o) *imperméable*
imponente *imposant*/e
importar *importer*
imposto (o) *impôt*
imprensa (a) *presse*
imprescindível *indispensabl*
impresso (o) *imprimé*
incluir *inclure*
incomodar *déranger, gêner*
incrível *incroyable*
industrial (o) *industriel*
inevitável *inévitale*
infantário (o) *crèche*
infeliz *malheureux*/euse
influenciar *influencer*
informações (as) *les informations, les renseignements*
informar *renseigner*
ingresso (o) *entrée*
início (o) *commencement*
injecção (a) (**B. injeção**) *piqûre*

inquilino (o, a) locataire
inscrever-se s'inscrire
inserir insérer
interessante intéressant/e
intérprete (o, a) interprète
interromper interrompre
intervalo (o) entracte
inúmeros nombreux
Inverno (o) hiver
investigador (o) chercheur
investimento (o) investissement
investir investir
irmão (o) frère
isenção (a) exemption
itinerário (o) itinéraire
já déjà
Janeiro janvier
janela (a) fenêtre
jantar dîner
joelho (o) genou
jogador (o) joueur
jogo (o) jeu, match
jóias (as) bijoux
jornal (o) journal
jornalista (o, a) journaliste
jovem jeune
juiz (o) juge
julgar penser, juger
Julho juillet
Junho juin
junto de près de
justificar justifier
lã (a) laine
laço (o) noeud papillon, noeud
lagosta (a) langouste
lagostim (o) langoustine
lágrima (a) larme
lâmpada (a) ampoule
lanifício (o) lainage
lapela (a) revers (veste)
laranja (a) orange
lareira (a) foyer
largo (o) place
largo/a large
largura (a) largeur
lata (a), boîte de conserve
lata do lixo (a)(B), poubelle
lavatório (o) lavabo
legar léguer
legendas (as) sous-titres
leite (o) lait
leitor (o) lecteur
lembrar-se de se rappeler, se souvenir de
lenço (o) mouchoir, foulard

lenda (a) légende
letreiro (o) enseigne
levantar voo (B) **levantar vôo**
 decoller
levantar-se se lever
levar porter, emporter (loin de moi)
leve léger/légère
licença (a) congé
licenciatura (a) licence
ligadura (a) bandage
ligar brancher, relier, lier
ligeiro / **a** léger/lère
limpo / **a** propre
lindo/a jol/e
língua (a) langue
linguado (o) sole
linha (a) ligne
linho (o) lin
liso / **a** lisse, unile
livre libre
local (o) endroit
locutor (o) speaker
logo tout à l'heure, immédiatement
loja (a) boutique
lombo (o) filet
longe loin
lotação (a) nombre de places (transport, cinema...)
louça (a) vaisselle
louça de barro (a) poterie
lubrificação (a) graissage
lucrar profiter
lucro (o) profit, bénéfice
lugar (o) place, endroit
lula (a) encornet
luvas (as) gants
luxuoso / **a** luxueux/euse
luz (a) lumière, électricité
má mauvaise, méchante
maçã (a) pomme
macaco (o) cric, singe
madeira (a) bois (matière)
maduro/a mûr/e
maestro (o) chef d'orchestre
Maio mai, Maiô (o) (B), le maillot
maioria (a) majorité
mala (a) valise
mal-estar (o) malaise
mandar envoyer
mandar ordonner, envoyer
maneira (a) façon
manga (a) manche
manhã (a) matin
manter maintenir

manual (o) *manuel*
manuelino/ a *manuélin/le*
mão-de-obra (a) *main-d'oeuvre*
máquina fotográfica (a) (B. a câmara ou câmera fotográfica) *l'appareil photo*
maquinista (o) *machiniste*
maratona (a) *marathon*
marca (a) *marque*
marca registada (a) (B. registrada) *marque déposée*
marcha (a) *marche*
Março *mars*
marfim (o) *ivoire*
margem (a) *rive, marge*
marido (o) *mari*
marisco (o) *fruits de mer*
marquise (a) *véranda*
mas *mais*
mata (a) *bois, forêt*
matar *tuer*
matéria-prima (a) *matière première*
mau *mauvais, méchant*
médico/a *médecin*
medida (a) *mesure*
medieval *médiéval/le*
meia-dúzia (a) *une demi-douzaine*
meias (as) *bas*
mel (o) *miel*
mensal *mensuel*
mercado (o) *mercado*
mercadoria (a) *marchandise*
mergulhar *plonger*
mês (o) *mois*
mesa (a) *table*
mesa de cabeceira (a) *table de nuit*
mesquita (a) *mosquée*
metro (o) (metropolitano) *métro*
metrô (o) B. *métro*
mexilhão (o) *moule*
milho (o) *maïs*
miradouro (o) *belvédère*
misturar *mélanger*
modelo (o) *modèle*
moderno / a *moderne*
modificar *modifier*
modista (a) *couturière*
moeda (a) *monnaie*
monarquia (a) *monarchie*
monopólio (o) *monopole*
montra (a) *vitrine*
monumento (o) *monument*
montra (a) (B. vitrina), *la vitrine*
morada (a) *adresse*

morada (a) *adresse*
morar *habiter*
mosaico (o) *mosaïque*
mosteiro (o) *monastère*
mostrar *montrer*
mostruário (o) *étalage*
motorista (o) *chauffeur*
motorista (o) *chauffeur, machiniste (bus)*
mourisco / a *mauresque*
móvel (o) *meuble*
mudar *changer*
mudar de roupa *se changer*
mudar-se *déménager*
mulher (a) *femme*
multa (a) *amende (à payer)*
multidão (a) *foule*
multiplicar *multiplier*
muralha (a) *muraille*
muro (o) *mur (d'enceinte)*
museu (o) *musée*
música (a) *musique*
nabo (o) *navet*
nada *rien*
nadador / a *nageur, nageuse*
nadar *nager*
nascente (o) *levant*
nascer *naître*
nascimento (o) *naissance*
natação (a) *natation*
Natal (o) *Noël*
nave (a) *nef*
navio (o) *navire*
neblina (a) *brume*
negócio (o) *affaire*
nenhum, nenhuma, *aucun/le*
neta (a) *petite fille*
neto (o) *petit fils*
nevoeiro (o) *brouillard*
ninguém *personne*
nítido / a *net/nette*
nível (o) *niveau*
no entanto *cependant*
nobre *noble*
nocturno/ a (B. noturno, a) *nocturne*
noite (a) *nuit*
noivo/a *fiancé/e*
nome próprio (o) (B. o nome) *prénom*
nota (a) *note, billet de banque*
notável *remarquable*
notícia (a) *nouvelle*
Novembro *novembre*

novidade (a) *nouveauté*
novo /a *jeune, nouveau, neuf/neuve*
nublado /a *nuageul euse*
número (o) *nombre, numéro*
nuvem (a) *nuage*
objecto (o) (**B. objeto**) *objet*
obliterar *poinçonner, oblitérer*
obra (a) *oeuvre*
obra-prima (a) *chef-d'oeuvre*
obras (as) *travaux*
obrigado /a, *merci*
obrigar *obliger*
obrigatório /a *obligatoire*
ocupação (a) *occupation*
oferecer *offrir*
oficina (a) *atelier*
ogiva (a) *ogive*
óleo (o) *huile*
olhar *regarder*
ombro (o) *épaule*
onda (a) *vague*
ônibus (o) (**B.**) *l'autobus, le bus,*
l'autocar
opção (a) *option*
ópera (a) *opéra*
operário (o) *ouvrier*
opereta (a) *opérette*
optar *choisir*
ótimo (**B. ótimo**) *excellent/e, très*
bon
oração (a) *prière*
ordenado (o) *salaire*
órgão (o) *orgue,organe*
orgulho (o) *fierté*
origem (a) *origine*
ornamentação (a) *décor*
orquestra (a) *orchestre*
orvalho (o) *rosée*
ourivesaria (a) *orfèvrerie*
ouro/oiro (o) (**B. ouro**) *or*
ousadia (a) *audace*
Outubro *octobre*
ouvir *entendre*
ovo (o) *oeuf*
paço (o) *palais royal*
padre (o) *curé*
padreiro (o) *saint patron*
pagamento (o) *payement*
pagão/pagã *païen,païenne*
pagar *payer*
página (a) *page*
painel (o) *panneau*
país (o) *pays*
pais (os) *parents (père et mère)*

paisagem (a) *paysage*
paixão (a) *passion*
palacete (o) *manoir*
palácio (o) *palais*
palavra (a) *mot*
palco (o) *scène*
palha (a) *paille*
palmas (as) *applaudissements*
pancada (a) *coup*
pano (o) *étoffe*
pão (o) *pain*
pão ralado *chapelure*
papel (o) *papier, rôle*
paragem (a) *arrêt*
parecer *sembler,paraître*
parede (a) *mur*
paróquia (a) *paroisse*
parque (o) *parc*
parra (a) *feuille de vigne*
partida (a) *départ*
partilhar *partager*
partitura (a) *partition*
Páscoa (a) *Pâques*
passado (o) *passé*
passageiro (o) *passager*
passagem (a) *le passage, le billet*
passar a ferro *repasser*
passar *passer*
passse (o) *carte de transport*
passsear *se promener*
passseio *promenade, trottoir*
pastel (o) (**B. o bolinho**) *beignet*
(salé)
pastor (o) *berger*
pátio (o) *cour*
patrão (o) *patron*
pavilhão (o) *pavillon*
pedal (o) *pédale*
pedido (o) *demande*
pedir *demander (un objet, une action)*
pedra (a) *pierre*
pedreiro (o) *maçon*
peixe (o) *poisson*
peixe (o) *poisson*
pelourinho (o) *pilori*
penoso *pénible*
penso (o) *pansement*
pequeno *petit*
pequeno almoço (o) *petit déjeuner*
pequeno /a *petite*
perceber *comprendre (peu usité au B.)*
percorrer *parcourir*
percurso (o) *parcours*
perder *perdre*

perguntar *demander, poser une question*
periferia (a) *périphérie*
perigoso *la dangereux /reuse*
permanecer *rester*
permitir *permettre*
pertencer *appartenir*
perto *près de*
pesado/a *lourd/le*
pesca (a) *pêche*
pescada (a) *colin, merlan*
pescador (o) *pêcheur*
pescar *pêcher*
peso (o) *poids*
peessoa (a) *personne (la)*
peessoal *personnel*
peúgas (as) (B. **meia curta**, o **soquete**) *chaussettes*
piano (o) *piano*
pijama (o) *pyjama*
pilar (o) *pillier*
pinça (a) *pince*
pinhal (o) *pinède*
pintor (o) *peintre*
pintura (a) *peinture*
pipa (a) *tonneau*
pisca-pisca (o) *clignotant*
piscina (a) *piscine*
plangente *plaintif*
planície (a) *plaine*
plano (o) *plan (projet)*
planta (a) *plan (arch.)*
poder *pouvoir*
poente (o) *couchant*
poluição (a) *pollution*
polvo (o) *pulpe*
pomada (a) *pommade*
ponte (a) *pont*
popular *populaire*
pôr *mettre (poser)*
por um triz *pour un peu*
porcelana (a) *porcelaine*
pormenor (o) *détail*
porta (a) *porte*
pórtico (o) *portail*
porto (o) *port*
possibilidade (a) *possibilité*
postal (o) *carte postale*
poupar *économiser, épargne*
pousada (a) *auberge*
pousada de juventude (a) *auberge de jeunesse*
pousar *poser*
povo (o) *peuple*

praça (a) *place, marché*
praça de touros (a) *arènes*
praia (a) *plage*
prata (a) *argent (métal)*
prateleira *étagère*
prato (o) *assiette, plat*
prato fundo (o) *assiette creuse*
prato raso (o) *assiette plate*
praxe (a) *coutume, usage*
prazer (o) *plaisir*
prazo (o) *délai*
preço (o) *prix*
preencher *remplir*
prefeitura (a) (B), *la mairie*
preferir *préferer*
pregão (o) *criée*
pregar (è) *prêcher*
pregar *clouer, enfoncer*
prejuízo (o) *préjudice*
preparar *préparer*
presépio (o) *crèche de Noël*
presidir *présider*
pressão (a) *pression*
prestar provas *passer un examen*
presunto (o) *jambon cru*
prisão de ventre (a) *constipation*
procura (a) *demande*
procurar *chercher*
procurar *chercher (pour trouver)*
produtividade (a) *productivité*
professor *la professeur*
projector (o) *projecteur*
prometer *promettre*
pronto *prêt*
pronto-a-vestir (o) *prêt-à-porter*
pronúncia (a) *prononciation*
propor *proposer*
proposta (a) *proposition*
prospecto (o) *prospectus*
prossequir *poursuivre*
prova (a) *essai, preuve, épreuve*
provar *essayer (un vêtement), goûter*
provar *prouver*
proveitoso/a *profitable*
provocar *provoquer*
publicidade (a) *publicité*
puxar *tirer*
quadra (a) *quatrain*
qualquer *quelque, quelconque*
quantidade (a) *quantité*
quarta-feira (a) *mercredi*
quarto (o) *chambre*
quase *presque*
quebrar *briser*

queijo (o) *fromage*
queimar *brûler*
queixa (a) *plainte*
queixar *plaindre*
quente *chaud/e*
querer *vouloir*
quinta-feira (a) *jeudi*
rainha (a) *reine*
raio (o) *éclair*
rajada (a) *rafale*
ramo (o) *bouquet*
rapaz (o) *garçon*
rasgão (o) *déchirure*
razão (a) *raison*
rebentar *éclater*
rebocar *remorquer*
receita (a) *ordonnance, recette*
recepção (a) *réception*
recepcionista (o,a) *réceptionniste*
recital (o) *récital*
recitar *réciter*
reconhecimento (o) *reconnaissance*
recordação (a) *souvenir*
recorrer *recourir*
recurso (o) *ressource*
rede (a) *filet, réseau*
redigir *rédiger*
reduzir *réduire*
reembolsar *rembourser*
refeição (a) *repas*
regalia (a) *privilège*
regatear *marchander*
registar (B. registrar) *enregistrer*
registar (B. registrar) *uma carta*
recommander une lettre
regressar *rentrer, revenir*
regresso (o) *retour*
regresso (o) *retour*
rei (o) *roi*
reino (o) *royaume*
relação (a) *relation*
relâmpago (o) *éclair*
relvado (o) (B. o gramado) *pelouse*
remédio (o) *remède, médicament*
remetente (o) *expéditeur*
remoto / a *reculé/e, ancien/ne*
renda da casa (a) *loyer*
reparar *remarquer, réparer*
repartição (a) *bureau (fonction publique)*
repertório (o) *répertoire*
reproduzir *reproduire*
reprovar (B. ser reprovado, a) *échouer à un examen*

rés-do-chão (o) *rez-de-chaussée*
reserva (a) *réservation*
resolver *résoudre, décider*
resposta (a) *réponse*
restaurante (o), *restaurant*
restauro (o) *restauration*
retábulo (o) *retable*
retrovisor (o) *retroviseur*
revisor (o) *o contrôleur*
revista (a) *revue, magazine*
revistar *fouiller*
rezar *prier*
rico/a *riche*
riqueza (a) *richesse*
risca (a) *raie, rayure*
risco (o) *risque, trait, raye*
rivalizar *rivaliser*
rocha (a) *roche*
rochedo (o) *rocher*
roda (a) *roue*
rodoviário/a *routier/lère*
românico (o) *roman*
romaria (a) *fête votive*
roupa (a) *habillement*
roupa branca (a) *linge*
roupa interior (a) (B. roupa de baixo) *linge de corps, lingerie*
roupa (a) *linge, vêtements*
roupão (o) *robe de chambre*
roupeiro (o) *armoire, penderie*
ruído (o) *bruit*
sábado *samedi*
saber *savoir*
saboroso / a *savoureux/euse*
sacristia (a) *sacristie*
saia (a) *jupe*
sair *sortir*
sala de espera (a) *salle d'attente*
sala de estar (a) *salon*
sala de jantar (a) *salle à manger*
salientar *mettre en évidence*
salsa (a) *persil*
salsicha (a) *saucisse*
salto alto (o) *talon haut*
salto raso (o) *talon plat*
samba (o) *samba*
sanduíche (a) *sandwich*
santuário (o) *sanctuaire*
sapateiro (o) *cordonnier*
sapato (o) *chaussure*
sarar *guérir*
sardinha (a) *sardine*
saudade (a) *nostalgie, regret*
saúde (a) *santé*

sé (a) *cathédrale*
sebe (a) *haie*
secção (a) (B. **seção**) *section*
seco / **a** *sec / sèche*
secretária (a) *bureau (meuble),
secrétaire (employée)*
sector (o) (B. **setor**) *secteur*
século (o) *siècle*
secundário / **a** *secondaire*
seda (a) *soie*
segunda-feira (a) *lundi*
seguro / **a** *sûr / sure*
seguro (o) *assurance*
selo (o) *timbre*
semana (a) *semaine*
semanário (o) *hebdomadaire*
semear *semer*
sementeira (a) *semaillles*
senhorio (o) *propriétaire*
sensacionalista *à sensation*
sentado / **a** *assise*
sentar-se *s'asseoir*
sepultar *enterrer*
ser preciso *falloir*
serenata (a) *sérénade*
servir a alguém *convenir (taille)*
servir para *servir à*
sessão (a) *séance*
Setembro *septembre*
sexta-feira (a) *vendredi*
silêncio (o) *silence*
simples *simple*
sindical *syndical*
sino (o) *cloche, carillon*
sismo (o) *tremblement de terre*
sítio (o) *endroit*
soalho (o) *plancher*
soar *résonner*
sob *sous*
sobremesa (a) *dessert*
sobrenome (o) (B.), *le nom de
famille*
sobrescrito (o) (P) *enveloppe*
sobretudo (o) *pardessus*
sofrer *souffrir, subir*
sol (o) *soleil*
solar (o) *manoir*
solo (o) *sol*
solteiro / **a** *célibataire*
som (o) *son*
sombra (a) *ombre*
sopa (a) *soupe*
sótão (o) *grenier*
sozinho *tout seul*

subir a bainha *raccourcir (un
vêtement)*
subir *monter*
subsídio (o) *subside, prime*
subvenção (a) *subvention*
sugestão (a) *suggestion*
sujo/a *sale*
sumarento/a *juteux, juteuse*
sumo (o) *jus de fruit*
suplementar *supplémentaire*
supor *supposer*
supor *supposer*
supositório (o) *suppositoire*
suprimir *supprimer*
surgir *surgir, apparaître*
surpreendente *surprenant/e*
suspensórios (os) *bretelles*
sutiã, soutien, (o) *soutien-gorge*
talher (o) *couvert*
talho (o) *boucherie*
tamanho (o) *taille, hauteur*
tanque (o) B. *le réservoir*
tapeçaria (a) *tapisserie*
tarde (a) *après-midi*
tarde *tard*
tarefa (a) *tâche*
tarifa (a) *tarif*
taxa (a) *taxe, redevance*
tecido (o) *tissu*
tecto (o) (B. **o teto**) *plafond*
telefonar *téléphoner*
telefone (o) *téléphone*
telegrama *télégramme*
telemóvel (o) (B. **o celular**)
le portable
televisão (a) *télévision*
telhado (o) *toit*
tema (o) *thème*
temerário *téméraire*
temperatura (a) *température*
tempestade (a) *tempête*
tempo (o) *temps*
temporal (o) *tempête*
tencionar *avoir l'intention de*
tenda (a) *tente*
tendência (a) *tendance*
ténis (o) *tennis*
tentar *essayer*
ter cuidado *faire attention*
ter pena *regretter*
ter razão *avoir raison*
terça-feira (a) *mardi*
terno (o) B. *costume (homme)*
terraço (o) *terrasse*

terramoto (o) *tremblement de terre*
tinta (a) *encre, peinture*
tirar *enlever, ôter*
tirar uma fotografia *prendre une photo*
título (o) *titre*
toalha (a) *serviette, nappe*
tocar *toucher*
tocar um instrumento *jouer de*
todo / a *tout / toute*
tolo (o) *idiot*
tomada (a) *prise*
tomar *prendre*
tomate (o) *tomate*
tonel (o) *tonneau*
torcedor (o) **B.** *le supporter, l'adepte*
tornar-se *devenir*
torneira (a) *robinet*
tornozelo (o) *cheville*
torre (a) *tour*
tourada (a) *course de taureaux*
toureiro (o) *torero*
trabalhar *travailler*
traça (a) *tracé, plan*
tradição (a) *tradition*
tradicional *traditionnel*
tragédia (a) *tragédie*
trajo/traje (o) (**B.** *o terno, homme*)
habit
transferir *transférer*
trânsito (o) *circulation*
transportar *transporter*
tratado (o) *traité*
tratamento (o) *traitement*
tratar *traiter, soigner*
tratar-se de *s'agir de*
travão (o) (*o freio, frein*)
travar (**B.** *frear, freinar*) *freiner*
trazer *apporter, porter*
tripulação (a) *équipage*
tripulante (o) *membre de l'équipage*
tristeza (a) *tristesse*
trovador (o) *troubadour*
trovoada (a) *orage, tonnerre*
tudo *tout (neutre, inv.)*
túmulo (o) *tombeau*
túnel (o) *tunnel*
último / a (o, a) *dernier, dernière*
ultrapassar *dépasser*
único/a *unique*
universidade (a) *université*
urgência (a) *urgence*
usar *utiliser, porter*
utente (o) *usager*

valer *valoir*
validar *valider*
válido, a *valable*
valioso / a *précieux / chère*
valor (o) *valeur*
vantagem (a) *avantage*
variar *varier*
vazio/a *vide*
veículo (o) *véhicule*
vela (a) *bougie, voile*
velho / a *vieux, vieille*
veludo (o) *velours*
venda (a) *vente*
vendedor/a (**B.** *o balconista*)
vendeur, vendeuse
ventania (a) *vent fort*
vento (o) *vent*
Verão (o) *l'été*
verde *vert/le*
verificar *vérifier*
vermelho / a *rouge*
véspera (a) *veille*
vestido (o) *robe*
vestígio (o) *vestige, trace*
vestir *habiller*
vestuário (o) *habillement*
via (a) *voie*
viagem (a) *voyage*
viajante (o) *voyageur*
viajar *voyager*
vida (a) *vie*
vidro (o) *verre*
vinha (a) *vigne*
viola (a) *guitare*
violino (o) *violin*
vir *venir*
virtude (a) *vertu*
visita (a) *visite*
visitar *visiter*
vista (a) *vue*
visto (o) *visa*
vitela (a) *veau*
vitral (o) *vitrail*
viúvo/a *veuf, veuve*
vivenda (a) *villa*
vocação (a) *vocation*
volante (o) *volant*
vontade (a) *envie, volonté*
vulcão (o) *volcan*
xaile (o) *châle*

à carreaux aos quadrados
(B). quadriculado, a
à l'aise à vontade
à l'essai à experiência
à rayures às riscas
(B), listrado, a
à sensation sensacionalista
abbaye a abadia
abonné o assinante
abonnement a assinatura
abriter abrigar
accepter aceitar
accès o acesso
accident o desastre, o acidente
accompagner acompanhar
accord o acordo
accord (musique) o acorde
achat a compra
acheter comprar
acteur o actor
(B), o ator
activité a actividade
(B), a atividade
actrice a atriz
(B), a atriz
accueillir acolher
adepte o adepto
admettre admitir
adorer adorar
adresse a morada, o endereço, a direcção
affaire o negócio
affiche o cartaz
affluer afluir
affronter enfrentar
agence a agência
agneau o borrego
aide a ajuda
aider ajudar
aiguille a agulha
ail o alho
aimer gostar de, amar
ajuster acertar
alcool o álcool
aliment o alimento
allumer acender
alors então
altérer alterar
amande a amêndoa (fruit)
amende a multa
amer amargo
amitié a amizade
amortisseur o amortecedor
ampoule a lâmpada

amusant divertido, engraçado
amuser divertir
ancien antigo
animal o animal, o bicho
annonce o anúncio
annuaire téléphonique a lista telefónica
annuler anular, cancelar
appartement o andar, o apartamento
appartenir pertencer
appeler chamar, ligar(tél.)
applaudir aplaudir
applaudissements os aplausos
apporter trazer
apprendre par coeur aprender de cor
apprentis o aprendiz
après-midi a tarde
aquarelle a aguarela
aqueduc o aqueduto
arabe árabe
arbitre o árbitro
arbuste o arbusto
archipel o arquipélago
architecture a arquitectura
(B) a arquitetura
arènes (les) a praça de touros
argent o dinheiro
argent (métal) a prata
armoire o armário
armoire, penderie o roupeiro
arrêt a paragem
(B) a parada, o pmento
arrivée a chegada
arriver chegar
arriver à conseguir
arriver(événement) acontecer
art a arte
article o artigo
artisanat o artesanato
ascenseur o elevador
assaisonnement o tempero
assez de, bastante (es)
assiette creus o prato fundo
assiette plate o prato raso
assister assistir
assurance o seguro
atelier a oficina
attacher ligar, atar
attendre esperar
attestation o certificado
attirer atrair
attrapper apanhar
auberge o albergue,
 a estalagem, a pousada

auberge de jeunesse a pousada de juventude
aucun (e) nenhum, nenhuma
audace a audácia, a ousadia
augmentation o aumento
augmenter aumentar
ausculter auscultar
autel o altar
auteur o autor
automobiliste o automobilista
auto-stop (faire de l') boleia (pedir) (B) carona (pedir)
autour à volta, em volta, em redor
avalier engolir
avantage a vantagem
averse o aguaceiro
avertir avisar
avion o avião
avoir ter, haver
avoir envie apetecer, ter vontade de
avoir raison ter razão
avoir tort não ter razão
avouer confessar
bagages a bagagem
bagagiste o bagageiro
bague o anel
baigneur / baigneuse o/a banhista
baisser baixar
bal o baile
baleine a baleia
ballet o bailado, o ballet
ballon o balão, a bola
bandage a ligadura
banderilles as farpas, as bandarilhas
banlieue os arredores, os subúrbios
banque o banco
baroque o barroco
baryton o barítono
bas baixo
bas (les) as meias
basilic o manjerico
basilique a basílica
basket o basquetebol
bas-relief o baixo-relevo
bateau o barco
belvédère o miradouro
bénéfice o lucro
berger o pastor
bétail o gado
beurre a manteiga
bicyclette a bicicleta
bifteck o bife
bijou jóia
billard o bilhar

billet o bilhete
billet de banque a nota
bizuth o caloiro
blanc branco
blé o trigo
blessar ferir
blessure a ferida, o ferimento
bleu azul
blouse (longue) a bata
boire beber
bois o bosque, a madeira (matuère)
boîte aux lettres caixa do correio, caixa postal
bon marché barato, a
bonnet de bain a touca
bonté a bondade
botte a bota
boucherie o talho (B), o açougue (port.ancien)
bouée a bóia
bouillon o caldo
bouquet o ramo
boursier o bolseiro; (B) o ,a bolsista
bouteille a garrafa
boutique a loja
bouton o botão
bouton de manchette o botão de punho
boutonner abotoar
brancher ligar
bretelles os suspensórios
briser quebrar, partir
brouillard o nevoeiro
bruiner chuveirar (B), garoar (SP)
bruit o barulho, o ruído
brûler queimar
brume a neblina
bruyant barulhento
bureau (meuble) a secretária
bureau (pièce) o escritório
bureau(meuble) a secretária
bus o autocarro (B), o ônibus
cabinet de consultation o consultório
cachet o carimbo
café o café
caisse a caixa
caissier o caixa
calme calmo / a
campagne o campo
cantique o cântico
capable capaz

carnet a caderneta
carotte a cenoura
carré o quadrado
carreau de faïence o azulejo
carte d'identité o bilhete de identidade
carte de crédit o cartão de crédito
carte grise, o livrete (B) o atestado de propriedade
carte postale o postal
cas o caso
casquette o boné
cathédrale a sé, a catedral
cave a cave
ceinture o cinto, a cintura
célibataire solteiro/a
cendrier o cinzeiro
cependant no entanto
céréales os cereais
cerise a cereja
châle o xaile
chaleur o calor
chambre à air a câmara de ar
chandelier o castiçal
changement a alteração, a mudança
changer mudar
chanter cantar
chanteur o cantor
chanteuse a cantora
chantier o estaleiro
chapeau o chapéu
chapelle a capela
chapelure o pão ralado
charger carregar, encarregar
charpentier o carpinteiro
château o palácio, o palacete
château fort o castelo
chaud quente
chauffage o aquecimento
chauffer aquecer
chauffeur o motorista,
 (B), o chofer, o motorista
chausse-pied a calçadeira
chausser calçar
chaussettes as peúgas
 (B) a meis curta, o soquete
chaussure o sapato, o calçado
chef-d'oeuvre a obra-prima
chemin o caminho
cheminée a chaminé
chemise a camisa
cher/chère caro / a
chercher procurar, buscar
chercheur o investigador

cheval o cavalo
chevalier o cavaleiro
chevreau o cabrito
chinchard o carapau, o chicharro
choeur o coro
choisir escolher, optar
choix a escolha
chômage o desemprego
chômeur o desempregado
cilindrée a cilindrada
cintre o cabide
cirage a graxa
circulation o trânsito
cirer engraxar
clarinette o clarinete
classe a aula
clavecin o cravo
clé a chave
clergé o, clero
client o cliente, o freguês
clignotant o pisca-pisca
cloche o sino
clocher o campanário
cloître o claustro
clouer pregar
col a gola (chemise)
colin a pescada
collection a colecção
 (B) a coleção
collègue o / a colega
coller colar
collier o colar
colline a colina
 (B) o morro
colonie a colónia
colonne a coluna
comédie a comédia
commander encomendar, mandar,
 comandar
commencement o início, o começo
commerçant o comerciante
communautaire comunitário
communiqué o comunicado
comparaître comparecer, apresentar-se
compétition a competição
comprendre compreender, perceber
comprimé o comprimido
compte-gouttes o conta-gotas
compter contar
comptoir o balcão
concéder conceder
concert o concerto
concours o concurso
concurrence a concorrência

concurrent o concorrente

conduire conduzir, guiar

confiture o doce

congé a licença

connaître conhecer

conseil o conselho

conseiller aconselhar

conserve a conserva

consommation o consumo

consommer consumir

constipation a prisão de ventre

constituer constituir

consultation a consulta

contenir caber

conter contar

contrebasse o contrabaixo

contrôleur o revisor

convenir convir

corbeau o corvo

cordonnier o sapateiro

coriandre o coentro

correspondant o correspondente

corrida a tourada, a corrida

costume (le) o fato

(B), o terno

côtelette a costeleta

coton o algodão

couchette o beliche

coude o cotovelo

coudre coser

couloir o corredor

coup a pancada, o golpe

cour o pátio

courage a coragem

coureur o corredor

courir correr

courrier o correio

course a corrida

court curto

coût o custo, o preço

couteau a faca

coûter custar

couvent o convento

couvert o talher

couverture a capa

cravatte a gravata

crèche o presépio

crédit o crédito

crème o creme

crevaisson o furo

crever furar

crevette o camarão

cric o macaco

croire acreditar

croissant/le crescente

croître crescer

cru cru

cuillère a colher

cuir o couro

cuire cozer

cuisine a cozinha

culte o culto

curé o padre

cyclisme o ciclismo

d'ailleurs aliás

d'avance com antecedência

d'un côté por um lado

dangereux perigoso

danser dançar, bailar

date a data

dater datar

débarquement o desembarque

débarras a arrecadação

débat o debate

débit o débito

débrancher desligar

déchausser descalçar

déchirure o rasgão

décider decidir

déclarer declarar

décoller levantar voo, descolar

(B) levantar vôo, decolar

décorer decorar, enfeitar

découvrir descobrir

dedans dentro

défaite a derrota

défenseur o defesa

défilé o desfile, parada, cortejo

dégât o prejuízo, o dano

dégourdir desentorpecer

(B) esticar as pernas

degré o grau

déguisement o disfarce

déjà já

délai o prazo

demain amanhã

demande a procura, o pedido

demander pedir, perguntar

démarrer arrancar

déménager mudar-se

démodé fora de moda

départ a partida

dépasser ultrapassar

dépêcher despachar

dépendre depender

dépense a despesa

dépenser gastar

déplaire desagradar

dépliant o folheto
déranger incomodar, maçar
dernier último
dès que desde que
descendre descer
descendre(d'un moyen de transport)

apear-se
deshabiller despir
désir o desejo
dessert a sobremesa
dessin o desenho
dessiner desenhar
destination o destino
dévier desviar
diffuser difundir
diffusion a difusão
dîner jantar
diplôme o diploma
direction a direcção

(B) direção
discours o discurso
disparaître desaparecer
dispersé espalhado
disponible disponível
disposer dispor
distribuer distribuir
diversion a diversão
donner dar
dos as costas
douame a alfândega
double o dobro
doubler dobrar
douche o chuveiro, o duche
(B) a ducha
dragée a drageia
(B) dragéia
drame o drama
drapeau a bandeira
eau a água
ébauche o esboço
échouer falhar, fracassar
échouer(à un examen) reprovado no

exame
(B) ser reprovado no exame
éclair o raio, o relâmpago
éclairer iluminar
éclater rebentar
école a escola
économiser poupar
édition a edição
éditorial o artigo de fundo
effort o esforço
effrayer assustar
église a igreja

élégant/e elegante
élément o elemento
élevage a criação de gado
élever criar
éloigné afastado
embarcation a embarcação
embarquement o embarque
embouteillage o engarrafamento
émouvoir comover
emploi o emprego
emprunt o empréstimo
emprunter pedir emprestado
en avance adiantado/a
en outre além disso
en revanche em contrapartida
encore ainda
encornet a lula
encre a tinta
endroit o lugar
énergie a energia
enfant a criança
enfiler envergar
enfoncer cravar
enlever tirar
enregistrer gravar
enregistrer registar
(B) registrar
enseigne o letreiro
enseignement o ensino
entendre ouvir
enterrer enterrar, sepultar
entracte o intervalo
entregar rendre
entreprise a empresa
enveloppe o envelope, o sobrescrito
(B) o envelope
envelopper embrulhar
envie a inveja
envoi o envio
envoyer mandar, enviar
épargner poupar
épaule o ombro
éplucher descascar
équipage a tripulação
escalier a escada
escarpé íngreme
esclave o escravo
espace o espaço
espagnol espanhol
esprit o espírito
essai a prova
essayer tentar
essemce a gasolina
établir estabelecer

établissement o estabelecimento
étage o andar
étagère a prateleira
étain o estanho
été o Verão
éteindre apagar
étendre estender
étonner admirar
étranger estrangeiro (d'un autre pays)
être ser, estar
étudiant/le o /a estudante
européen europeu
évolution a evolução
examen o exame
excellent excelente, ótimo
excès o excesso
excuser desculpar
exemption a isenção
expéditeur o remetente
exportation a exportação
exporter exportar
exposer expor
exposition a exposição
fabrication o fabrico
façade a fachada
facilité a facilidade
façon a maneira
facteur o carteiro
fade insípido, a, ensosso, a
faim a fome
faire fazer
faire attention ter cuidado
faire match nul empatar
faire un noeud dar um nó
falaise a falésia
falloir ser preciso
fanfare a fanfarra, a charanga
faute a culpa
feinter fintar
femme a mulher
fenêtre a janela
fente a fenda, a ranhura
fermer fechar
fêter festejar, celebrar
feuille de vigne a parra
feux (les) os semáforos
fiancé(e) noivo /a
fiche a ficha
fidèle fiel
fierté o orgulho
fièvre a febre
filature a fábrica de fiação
filet a rede
filet (viande) o lombo

filles a filha, a rapariga, a moça
 (B) a moça
film o filme
fil o filho
financier financeiro
flamand flamengo
fleur a flor
flûte a flauta
foie o fígado
foire a feira
fonctionnaire o funcionário
fond o fundo
fonder fundar, criar
fontaine a fonte
football o futebol
footballeur o futebolista
forain o feirante
forestier florestal
forêt a mata, a floresta
foulard o lenço
foule a multidão
fourchette o garfo
foyer o lar, a lareira
fraîche fresca
frais fresco
frein, P. o travão, *B.* o freio
freiner P. travar (B) frear, breicar
frère o irmão
frir fritar
frisson arrepio
froid/le frio /a
fromage o queijo
frontière a fronteira
fruit o fruto
fruits (les) a fruta
fruits de mer o marisco
gagner ganhar
gaine a cinta
galerie a galeria
gants as luvas
garçon o rapa
garniture o acompanhamento
gâteau o bolo
gauche a esquerda
genou o joelho
genre o género
gilet o colete
glace o gelo, o gelado
 (B) o sorvete
gothique o gótico
goût o gosto
gouvernement o governo
graissage a lubrificação
grappe de raisins o cacho de uvas

grêle o granizo
grenier o sótão
griller grelhar
grossir engordar
grotte a gruta
grouper agrupar
guérir curar
guerre a guerra
guitare a viola (B) o violão
guitare portugaise a guitarra
gymnase o ginásio
habillement o vestuário
habiller vestir
habit o traje, o trajo
 (B) o terno
habiter morar, habitar
handball o andebol
haricot o feijão
haricot vert o feijão verde
hasard o acaso
hautbois o oboé
hebdomaire o semanário
hébergement a hospedagem
héberger hospedar
héritage a herança
heureusement felizmente, ainda bem
heureux feliz
hollandais holandês
hospedar-se s'héberger
hôte o hóspede
hôtellerie a hotelaria
huile o óleo
huile d'olive o azeite
humidité a humidade
idée a ideia, (B) a idéia
idiot tolo, idiota
imaginer imaginar
immédiatement imediatamente, logo
immensité a imensidão
imperméable o impermeável
importer importar
imposant/e imponente
impôt o imposto
inclure incluir
industriel o industrial
inévitabile inevitável
influencer influenciar
ingénieur o engenheiro
inhabité desabitado
insérer inserir
interdit proibido
interrompre interromper
introduire introduzir
investissement o investimento

invité o convidado
itinéraire o itinerário
ivoire o marfim
ivre bêbedo / a
jambon blanc o fiambre
jambon cru o presunto
jaune amarelo / a
jeter atirar, lançar
jeune jovem
joie a alegria
joli bonito / a, lindo /
jouer jogar, brincar
jouer de tocar
jouer un rôle desempenhar
 um papel
joueur o jogador
jour o dia
journal o jornal
journaliste o/a jornalista
juger o juiz
jupe a saia
jusqu'à até a (B) até
juteux sumarento
klaxon a buzina
klaxonner buzinar
l'aller a ida
l'avant o avançado
la défense a defesa
 (B) o beque, o zagueiro
là, là-bas ali
lacet o atacador
lainage o lanifício
laine a lã
laisser deixar
lait o leite
laitage o lacticínio
laitue a alface
lampe o candeeiro
langouste a lagosta
langoustine o lagostim
langue a língua
larme a lágrima
lavabo o lavatório
lecteur o leitor
légende a lenda
léger/légère leve, ligeiro / a
léguer legar
légume o legume
lettre a carta, a letra
libre livre, vago/a
licence a licenciatura
liège a cortiça
ligne a carreira, a linha
lin o linho

liste a lista
lit a cama
livre o livro
locataire o inquilino
location o aluguer,
 (B) o aluguel
loin longe
louer alugar
lourd pesado
loyer o aluguer,
 (B) o aluguel
lumière a luz
maçon o pedreiro
magasin de chaussures a sapataria
magazine a revista
maigrir emagrecer
maillot de bain o fato de banho
 (B) o maiô
main-d'oeuvre a mão-de-obra
maintenant agora
maintenir manter
mairie a câmara municipal
 (B) a prefeitura
mais mas
maïs o milho
maison a casa
maîtriser dominar
majorité a maioria
malade o/a doente
maladroit desajeitado
malaise o mal-estar
malchance o azar
malgré apesar de
malheureux infeliz
mandat o vale
manger comer
manoir o solar, o palacete
manquer faltar
manteau o casaco de senhora
manual o manual
marathon a maratona
marchander regatear
marchandise a mercadoria
marché o mercado
marcher andar
mari o marido
mariage o casamento
marié casado
marque a marca
match o jogo, o desafio
matière première a matéria- prima
matin a manhã
mauvais mau
mauvaise má

médecin o médico
médicament o remédio, o medica-
 mento
mélanger misturar
mensuel mensal
menthe a hortelã
menu a ementa,
 (B) o cardápio
merci obrigado / a
merlan a pescada
mètre o metro (B) o metrô
mettre meter (introduire)
mettre pôr (poser)
meuble o móvel
miel o mel
migraine a enxaqueca
miroir o espelho
modifier modificar
mœurs os costumes
mois o mês
monastère o mosteiro
monnaie a moeda
montant a quantia
monter subir
montre o relógio
montrer mostrar
monument o monumento
moquette a alcatifa (B) a carpete
morue o bacalhau
mosaïque o mosaico
mosquée a mesquita
mot a palavra
mouchoir o lenço (de assoar)
moule (la) o mexilhão
mouton o carneiro
multiplier multiplicar
mûr maduro
musée o museu
musique a música
nager nadar
naissance o nascimento
naître nascer
nappe a toalha
natation a natação
navet o nabo
navire o navio
noble nobre
nocturne nocturno / a,
 (B) noturno / a
Noël o Natal
noeud papillon o laço
nom o nome
nom de famille o apelido
 (B) o sobrenome

nombre o número
nombreux inúmeros
nouer atar
nouveauté a novidade
nouvelle a notícia
noyer afogar
nuageux enovoadado, nublado
nuît a noite
objet o objecto (B) o objeto
obligatoire obrigatório /a
obliger obrigar
obtenir obter, conseguir
occupation a ocupação
oeillet o cravo
oeuf o ovo
offrir oferecer
ogive a ogiva
oignon a cebola
ombre a sombra
opéra a ópera
opérette a opereta
or o ouro
orage a trovoada
orange a laranja
ordinateur, o computador
ordonnance a receita
ordures (les) o lixo
orfèvrerie a ourivesaria
organe o órgão
orgue o órgão
origine a origem
orner enfeitar
orphelin(e) órfão/órfã
orphéon o órfão
ôter tirar
oublier esquecer (-se) de
page a página
païen /païenne pagão/pagã
paille a palha
pain o pão
palais o palácio
palourde a amêijoa
panne a avaria
pansement o penso
pantalon as calças
papier o papel
Pâques a Páscoa
paquet o embrulho, o pacote
paquet-poste a encomenda postal
par coeur de cor
paraître parecer
parapluie o guarda-chuva
parc o parque
parcourir percorrer

parcours o percurso
pardessus o sobretudo
pare-boue o guarda-lama
pare-brise o pára-brisas
pare-chocs o pára-choques
parier apostar
parler falar
paroisse a paróquia
partager partilhar
partie a partida
parvis o adro
passager o passageiro
passé o passado
passer passar
passion a paixão
pastille a pastilha
patron/ne o patrão / a patroa
payement o pagamento
payer pagar
pays o país
paysage a paisagem
paysan o camponês
péage, a portagem
 (B) o pedágio
pêche a pesca
pêcher pescar
pêcheur o pescador
pédale o pedal
peintre o pintor
peinture a pintura
pelouse o relvado
 (B) o gramado
pendant durante
pendant que enquanto
penderie o guarda-fato
 (B) o armário
pénible penoso
permettre permitir
permis de conduire a carta de
 condução (B) a carta (carteira)
 de motorista
persil a salsa
personne ninguém
personne(la) a pessoa
personnel o pessoal
petit pequeno /a
peut-être talvez, (P. seul) se calhar
phare o farol
pharmacie a farmácia
photo a fotografia
piano o piano
pierre a pedra
pilier o pilar
pilule a pílula

Annexe 6

Lexique – Français/Portugais

pince a pinça
pinède o pinhal
piqûre a injeção
 (B) a injeção
piscine a piscina
place o lugar, a praça
plafond o tecto (B) o teto.
plage a praia
plaine a planície
plainte a queixa
plaintif plangente
plaire agradar
plaisir o prazer
plan o plano, a planta, o mapa
plancher o soalho, o chão
plein cheio
pleurer chorar
pleuvoir chover
plier dobrar
plonger mergulhar
pluie a chuva
plus mais
poche o bolso, a algibeira
poids o peso
poinçonner picar, obliterar
poire a pêra
poisson o peixe
poivre a pimenta
pommade a pomada
pomme a maçã
pomme de terre a batata
pompier o bombeiro
pont a ponte
porcelaine a porcelana
port o porto
portable (téléphone) B. o celular ; P. o telemóvel
portail o pórtico
porte a porta
porte-bagages o porta-bagagens,
 a mala (B) a mala
portefeuille a carteira
portemanteau o cabide
porter levar (emporter)
porter, trazer (apporter)
porteur o carregador,
 (B) o bagageiro, o portador
poser pousar
posséder possuir
poste (la) o correio
poterie a louça de barro
poubelle o caixote do lixo
 (B) a lata do lixo
poule a galinha

poulet o frango
pourboire a gorjeta
poursuivre prosseguir, perseguir
pourtant no entanto
pouvoir poder
précieux se valioso /a
précipice o precipício
préférence a preferência
préferer preferir
prendre tomar
prénom o nome próprio
 (B) nome
préparer preparar, arranjar
préparer preparar
près perto
présentateur o apresentador
présider presidir
presque quase
presse a imprensa
prêt pronto
prêter emprestar
prier rezar
prière a oração
privilege o privilégio, a regalia
prix o preço, o prémio (récompense)
production a produção
profitable proveitoso
profiter aproveitar
profiter de aproveitar
projecteur o projector
 (B) o projetor
promenade o passeio
promettre prometer
prononciation a pronúncia
proposer propor
proposition a proposta
propre limpo /a
propriétaire o proprietário,
 o senhorio
prouver provar
publicité a publicidade
pyjama o pijama
quantité a quantidade
quartier o bairro
quatrain a quadra
quelque qualquer
quotidien o diário
raccommoder remendar
raccrocher (téléphone) desligar
rafale a rajada
raison a razão
ralentir abrandar
ramasser apanhar
rater desperdiçar, falhar

recette a receita
réclat o recital
réclter recitar
réclte a colheita
recommander recomendar,
 aconselhar
recommander (lettre) registrar
 (B) registrar
reconnaissance o reconhecimento
recourir recorrer
rediger redigir
réduire reduzir
regarder olhar
reine a rainha
relie, brancher ligar
remarquable notável
remarquer qqch. reparar em
rembourser reembolsar
remettre entregar
remise o desconto
remorquer rebocar
remplir encher
remplir preencher
remplir à craquer abarrotar
rendre entregar, devolver
rendre difficile dificultar
renoncer desistir, renunciar
renseignements as informações
renseigner informar
renverser atropelar
renvoyer (une lettre) devolver
réparation o conserto
repas a refeição
repasser passar a ferro
réponse a resposta
reproduire reproduzir
réseau a rede
réservoir(voiture), o depósito
 (B) o tanque
résonner ressoar, ecoar
résoudre resolver
responsabilité a responsabilidade
ressource o recurso
rester permanecer, ficar
retour o regresso
retrousser arregaçar
retroviseur o retrovisor
réussir un examen passar no exame
réveil o despertar
réveiller acordar
revenir à qq. caber a
réverbère, P. o candeeiro, B. o
 lampião de rua
revers (veste) a lapela

rhume a constipação
 (B) o resfriado
riche rico /a
richesse a riqueza
rideau a cortina
risque o risco
risquer arriscar
rive a margem
riz o arroz
robinet a torneira
roche a rocha
rocher o rochedo
roi o rei
rôle o papel
roman o romance
roman (style) o românico
rosée o orvalho
rôtir assar
roue a roda
roue de secours o pneu sobresselente
 (B) o estepe
rouge vermelho/a, encarnado/a
royaume o reino
s'agir de tratar-se de
s'appeler chamar-se
s'asseoir sentar-se
s'assurer certificar-se
s'attarder demorar-se
s'en rendre compte dar por isso
s'enivrer embriagar-se
s'ennuyer aborrecer-se
s'épuiser esgotar-se
s'étonner espantar-se, admirar-se
s'inscrire inscrever-se
sable a areia
sac o saco,
sac à main a carteira, mala de
 senhora
sac à main a mala de mão *sac à main,*
 (B) a bolsa
saint o santo
saison a estação
salade a salada
salaire o ordenado, o salário
salé salgado
sale sujo/a
salle à manger a sala/ a casa de
 jantar
salle d'attente a sala de espera
salle de bains a casa /o quarto de
 banho (B) o banheiro
salon a sala de estar
samedi sábado
sanctuaire o santuário

Annexe 6

Lexique – Français/Portugais

sandwich a sanduíche
santé a saúde
sardine a sardinha
sauce o molho
saucisse a salsicha
savoir saber
savoureux saboroso
scène o palco, a cena
scolarité a escolaridade
sculpter esculpir
sculpteur o escultor
se changer mudar de roupa
se charger encarregar-se
se coucher deitar-se
se désaltérer matar a sede
se froisser amarrotar-se
se lever levantar-se
se nommer chamar-se
se noyer afogar-se
se promener passear
se rappeler lembrar-se de
se reposer descansar
se souvenir de lembrar-se de
se tromper enganar-se
séance a sessão
secondaire secundário
secrétaire a secretária
secteur o sector (B) o setor
seigle o centeio
séjour a estadia (B) a estada
sel o sal
semaine a semana
sembler parecer
sentir bon cheirar bem
sentir mauvais cheirar mal
sentir qqch. cheirar
serre a estufa
serrer apertar
serviette a toalha, o guardanapo
servir servir, atender (client)
siècle o século
siffler assobiar
sifflet o assobio
signer assinar
silence o silêncio
simple simples
slip o slip, a cueca
soeur a irmã
soie a seda
soif a sede
soigner tratar
soin o cuidado
sole o linguado
soleil o sol

sombre escuro/a
soprano o/a soprano
sortir sair
sottise o disparate
(B) a bobagem
souffrir sofrer
soupe a sopa
source a nascente
sous sob
sous-titres as legendas
souvenir a recordação
sparadrap o adesivo
spécial especial
spectacle o espetáculo
(B) o espetáculo
spectateur o espectador
sporti, ive desportivo / a
(B) esportivo / a
stade o estádio
stagiaire o estagiário
sucré doce
suffire chegar, bastar
suggestion a sugestão
supplémentaire suplementar
supporter o apoiante, o adepto
(B) o torcedor
supposer supor
suppositoire o supositório
supprimer suprimir
sûrement com certeza, certamente
surnom, a alcunha (B) o apelido
surprenant/le surpreendente
surtout sobretudo
table a mesa
tablier o avental
tâche a tarefa
taille a medida, o tamanho
tailleur o alfaiate
talon o salto, o tacão
tambour o tambor
tapis o tapete
tapisserie a tapeçaria
tard tarde
taureau o touro, o toiro
taxe a taxa
télégramme o telegrama
téléphoner telefonar
téméraire temerário / a, audaz
tempête a tempestade, o temporal
temple o templo
tendance a tendência
tennis o ténis
ténor o tenor
tentation a tentação

Annexe 6

Lexique – Français/Portugais

tente a tenda, a barraca
terminer acabar, terminar
terrasse o terraço
tête a cabeça
thé o chá
thème o tema
thon o atum
timbre o selo, a estampilha
timbrer selar, estampilhar
tirer puxar
titre o título
toit o telhado
tomate o tomate
tombeau o túmulo
tomber malade adoecer
tonnage a tonelagem
tonneau a pipa, o tonel
tour (la) a torre
tournevis a chave de parafusos
tracé a traça
tradition a tradição
traditionnel tradicional
tragédie a tragédia
tragique trágico/a
train o comboio, (B) o trem
traité o tratado
traitement o tratamento
tramway o eléctrico
 (B) eléctrico
tranche a fatia
transférer transferir
transfert a transferência
transporter transportar
travailler trabalhar
traverser atravessar
tremblement de terre o tremor de terra, o terramoto
tristesse a tristeza
tromper enganar
trottoir o passeio
troubler perturbar
trouver achar
tuer matar
tuyau d'échappement o tubo de escape
urgence a urgência
usager o utente (B) o utente, o usuário
usé gasto
usine a fábrica
vacances as férias
vague a onda
vaisselle a louça
valable válido

valeur o valor
valider validar
valise a mala
valoir valer
vase o vaso
véhicule o veículo
veille a véspera
vendeur o vendedor
vendeuse a vendedora
vendre vender
venir vir
vent o vento
vente a venda
véranda a marquise
vérifier verificar
verre o vidro, o copo
vers para, em direcção a, cerca de
vert/e verde
veste o casaco
vêtements a roupa
veuf viúvo
veuve viúva
viande a carne
vide vazio/a
vie a vida
vieux /vieille velho/a
vigne a vinha
villa a vivenda
ville a cidade
vin o vinho
violon o violino
visa o visto
visite a visita
vite depressa
vitrail o vitral
vitrine a montra
 (B) a vitrina
voile a vela
voilier o veleiro
voiture o carro
volant o volante
vouloir querer
voyage a viagem
voyager viajar
voyageur o viajante
vue a vista
zoo o jardim zoológico

PORTUGAL**Ambassades :**

- 3, rue Noisiel, 75.016 Paris. Tél. 01.47.27.35.29
- Welpost strasse, 20 CH. 30-15 Bern
- Avenue de la Toison d'or, 55, 1060 Bruxelles
- 24 Guiliaame Schnerderk. L. 25.222 Luxembourg
- 645 Island Park Drive, Ontario K1Y0B0 Ottawa
- Consulat du Portugal - 6 rue Georges Berger, 75017 Paris. Tél.01.56.33.81.00
- Centre Culturel. Institut Camões. - 26 rue Raffet. 75006 Paris. Tél. 01.53.92.01.00
- Tourisme Portugais-ICEP : -135 boulevard Haussman, 75009 Paris Tél.01.56.88.30.86
- Transports aériens :
- TAP- 23 bd Poissonnière, 75002 Paris. Tél. 08.20.31.93.20.
- LUXOR - 124 bd Victor Hugo, 75016 Paris. Tél. 01.56.26.10.90

BRESIL**Ambassades :**

- 34, Cours Albert 1^{er}, 75008 Paris. Tél. 01.45.61.63.00.
- Estrada das laranjeiras, 144, 1060. Lisbonne
- 350 avenue Louise, Boite 5, 1050 Bruxelles
- 68. Monbijoust str. 3007 Bern (Suisse)

Consulat :

- voir ambassade
- Transports aériens VARIG- 106, bd. Haussman, 75009 Paris.
- Maison de l'Amérique latine, 217 bd. Saint Germain. 75007 Paris

AFRIQUE

ANGOLA, Ambassade – Cons. – 19 avenue Foch. 75016 Paris
CAP-VERT. Ambassade-Cons. – 92 bd Malesherbes. 75017 Paris
GUINEE-BISSAU – Consulat – 4 rue Saint Lazare. 75009 Paris
MOZAMBIQUE. Ambassade-Cons - 82, rue Laugier, 75017 Paris

BIBLIOTHÈQUES

- Fondation Gulbenkian, 51 avenue d'Iéna, 75016 Paris
- Institut des Études Portugaises et Brésiliennes. La Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris.
- Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine, 28 Saint Guillaume, 75007 Paris

LIBRAIRIES SPECIALISÉES

- Librairie de langue portugaise (Michel Chandeigne)
10, rue du Tournefort, 75005 Paris
Tél. 01.43.36.34.37 ; Fax. 01.43.36.34.37
e-mail : librairie.portugaise@wanadoo.fr.
Site internet : www.librairie-portugaise.com
- Librairie l'Harmattan, 16 rue des Écoles. 75005 Paris
T. 01.40.46.79.11.
- Librairie lusophone, 21 rue du Sommerard. 75005 Paris
Tél. 01.46.33.59.39 ; Fax. 01.43.54.66.15
e-mail : lusophone@yahoo.com
- Librairie Portugal, Diffusion de la Presse portugaise.
113 avenue de la Mésange, 94100 Saint Maur
Tél. 01.48. 85.25.15 Fax. 01.48.85.36.62
Site internet : www.pressesportugaises.com
- 146, rue du Chevaleret, 75013 Paris
T. 01.45.85.07.82

SITES INTERNET

Voici quelques sites internet où vous pourrez trouver des compléments d'informations en portugais sur les divers pays de langue portugaise : (Moteur de recherche – *motor de busca*).

Les pays de langue portugaise

- Países e Comunidades de língua portuguesa :
<http://www.terravista.pt/Enseada1347>

Portugal

- Bibliothèque Nationale
<http://www.bn.pt>
- Institut Camões
<http://www.instituto-cameos.pt>
- Instituto do Comércio Externo Português (ICEP)
<http://www.icep.pt/mapasite/directo.asp>

Musées portugais

- museuportugal.org/
- Instituto Português de Museus
<http://www.ipmuseus.pt>
- Fondation Gulbenkian
<http://www.museu.gulbenkian.pt/>
- Site oficial do Turismo de Portugal
<http://www.portugalinisite.pt/>

Brésil

- Histoire
- <http://www.culturabrasil.pro.br/historiabras.htm>
- Tourisme
<http://www.turismobrasileiro.cjb.net/>
- Musées
<http://www.iphan.gov.br/bens/museus/museus.htm>
- Musées de minéralogie
<http://www.planeta.terra.com.br/educacao/br-recursosminerais/museushtml>

Index thématique

- Acores (les) et le Brésil 268
- Açores** 35, 44, 264, 266, 267
- Afonso (José)** 322
- Afonso 1** 138
- AIR-PASS BRÉSIL 36
- Alcobaça** (Portugal) 226
- Alcool / Essence- Brésil 21
- Alentejo** 248-250, 251
- Alfama** 186, 191
- Algarve** 64, 67
- alphabet 330-331
- Amado (Jorge)** 116
- Angola** 11, 299
- automobilistes (conseils) 124
- Aveiro** 282
- azulejos** 163, 184, 186
- azulejos** (gares) 27
- Baixa** (Lisbonne) 74
- banderilles 170
- baroque (le) au Portugal et au Brésil
186, 188, 244
- Batalha**, 226
- Bolo de mel** 59
- Botelho (Carlos)** 191
- Brésil (Compagnies aériennes) 36
- Brésil (fermes-hôtels) 47
- Brésil (langue) 12, 20, 28, 52, 127,
333-335
- Brésil (nouveau Président) 308
- Brésil (trains) 28
- Brésil (transports routiers) 76
- Brésil (villes) 42
- Brésil 20
- Brésil 2004 308
- Brésil 304-308
- Brésil et UNION EUROPÉENNE
292
- Bumba-Meu-Boi** 175
- bus 79
- Cabral (Pedro Alvares)** 307
- câble (au Portugal) 211
- caldeirada** 59
- Caldo Verde**, 266
- Campo Pequeno** 322
- Camões (Luis)** 203, 232, 235
- Cap Vert** 11, 18
- Capelinhos** 266
- capoeira** 324
- caravelles 138
- carioca** (et les vêtements) 119
- carnaval de Rio 204
- Castelo Branco** 282
- cathédrale 186
- change (Brésil) 52
- chant au Portugal 195
- chirurgie esthétique 156
- cinéma 312-319
- cinéma brésilien 316
- ciranda** 324
- classificados** 100
- CLASSIFICADOS** 220, 223
- Coimbra** 232, 234, 235, 236, 239
- Colomb (Christophe)** 273
- coronel** 116
- corridas au Brésil 172
- Costa de Lisboa** 67
- Costa de prata** 67
- Costa Dourada** 67
- Costa Verde** 67
- Covilhã** 281, 282
- CP (Compagnie des Chemins de Fer
Portugais) 27
- CPLP (Communauté des Peuples de
Langue Portugaise) 11
- cuisine (dictons et proverbes) 263
- cuisine brésilienne 260
- cuisine traditionnelle portugaise
256-259
- cuscuz** 116
- DDD (1, 2)** 92
- Dias, (Bartolomeu)** 138
- distrito** 282
- DNER (Département National des
Routes) 124
- doutor** 116 (B), 154
- économies personnelles 215
- églises (à Lisbonne) 191
- embouteillages 123
- enseignement au Brésil 276
- enseignement au Portugal 275
- enseignement dans les pays d'Afrique
lusophones 279
- Evora** 248-250
- fado de Coimbra** 195

Index thématique

- fado** de Lisbonne 195
- Faial** 266
- fandango** 324
- farpas** 170
- feijoada à carioca** (à la mode de Rio) 60
- fenêtres manuelles 250
- fermes-hôtels (Brésil) 47
- fêtes brésiliennes 204
- fêtes catholiques 203
- fêtes civiles 203
- fêtes profanes 203
- fêtes religieuses 203
- fêtes populaires 186
- foires d'artisanat au Brésil 140, 143
- foires portugaises 139
- folklore authentique et contrefaçon 327
- football (Brésil et Portugal) 148
- football de rue 151
- football féminin 147
- forcado** 170
- fresques de carreaux de faïence (**azulejos**) 27
- Funchal** 271
- Gaia** 123
- Gama (Vasco Da)** 138, 198
- gares (Lisbonne) 27
- gâteau au miel 59
- géographie 336
- GNR (Garde Nationale Républicaine) 19
- GOOL 36
- gothique 184
- Guarda** 282
- Guinée-Bissau** 299
- Gulbenkian (Calouste)-** Fondation-Musée 160
- herdades** 251
- histoire (Afrique) 361
- histoire (Brésil) 351-360
- histoire (Portugal) 337-350
- Iemanjá (B)** 71, 204
- immobilier (Lisbonne) 99
- indicatifs des pays lusophones et européens 91
- industrie brésilienne 287
- industrie portugaise 283
- Inês de Castro** 226
- Infante D. Henrique** 160, 162, 243
- influence arabe 252
- Janeiras** 322
- jours fériés et chômés 203
- langue portugaise 11
- langue portugaise en Afrique 300
- LAR (Lignes Aériennes Régionales) 35
- Leixoes** 242
- lin (travail du) 115
- linho** 115
- Lisbonne (ses maisons colorées) 191
- Lisbonne (ses monuments) 187
- littérature (Afrique) 372- 376
- littérature (Brésil) 367-371
- littérature (Portugal) 362-367
- lundum** 324
- lotaria esportiva** 148
- Madeira** 271
- Maias** 322
- Manaus (mercado)** 132
- manuelin (style) 184, 185
- maracana** 151
- maracas** 324
- marché de la **Ribeira** 131
- marché de **Manaus** 132
- Marialva** (Marquis de) 17171, 172
- Matosinhos** 240, 242
- médecine populaire 155
- MERCOSUD et UNION EUROPÉENNE 292
- mingau** 116
- mode 107, 108, 111
- mode (influence du vocabulaire français) 108
- modinha** 195
- moedas** (monnaies) 55
- monarchie portugaise 138
- monnaies brésiliennes 55
- mouraria** 200
- Mornas** (Cap Vert) 324
- Mozambique** 35, 44, 299
- MULTIBANCO** 47
- musées brésiliens 164
- musées de Lisbonne 163
- musique (Portugal/Brésil) 324

Index thématique

- musique contemporaine brésilienne
 (la) et le Portugal 196
- musique portugaise contemporaine
 199
- NAV 136, 138
- Navegador** 162
- nenette** (football féminin) 147
- nouvelles technologies 284
- Oliveira (Manuel de)** 315, 319
- Orelhão** 92
- paravents japonais - portugais au
 Japon 160, 162
- pays lusophones 11, 44, 296-300
- pega** 170
- pelada** (football de terrain vague) 151
- Pessoa (Fernando)** 31
- petites annonces (logement) 100
- PETITES ANNONCES (recherche
 d'emploi) 220, 223
- pezinho** (Acores - Brésil) 324
- plages (Brésil) 68
- plages (Portugal) 67
- plages (Rio de Janeiro) 71
- POIS É , POIS NÃO** 87
- ponte D. Luis** 242
- portables 91
- porto (vin) 247
- Porto** 107, 123, 240, 243
- Porto Seguro** (Brésil) 228
- Porto: le "show des écoles" 107
- portugais au Brésil 332-335
- portugais du Brésil 12, éa
- Portugal** (logement) 43
- Portugal** (origine du nom) 242
- Portugal (plages) 67
- Portugal 11
- Portugal et UNION EUROPÉENNE
 291
- poste (Portugal et Brésil) 84
- praias do Brasil** 68
- praias de Portugal** 67
- presse au Brésil 180
- presse dans les pays africains 183
- presse portugaise 178
- recette brésilienne (**feijoada**) 60
- recettes portugaises 59
- Républiques de **Coimbra** 236
- Républiques du **Minas Gerais** 236
- Restauradores** (Lisbonne) 74
- Ribeira (mercado)** 131
- Rio de Janeiro** (aéroports) 39
- Rocha (Glauber)** 319
- rodizio** 76
- roi **D. João VI** 171
- roi **D. Manuel** 187
- Rossio** 138
- samba** 324
- Santarém** 282
- Sao Tomé et Príncipe** 299
- SATA (Société Açorienne de
 Transports Aériens) 35
- Sé** 186
- selo postal portugais** 83
- TAAG (Transports Aériens Angolais)
 35
- TACV (Transports Aériens Angolais)
 35
- Tage (le) 187
- TAM (Transports aériens méridi-
 onaux) 36
- TAP (Transports Aériens portugais) 35
- telemoveis** 91
- téléphone au Brésil 92
- télévision brésilienne 211
- télévision en Amazonie 215
- télévision portugaise 211
- timbre-poste portugais (histoire) 83
- Timor oriental 300
- Tomar** (Portugal) 226
- totobola (P)** 144
- touradas no Brasil** 172
- tourisme au Brésil 228
- trains au Brésil 28
- Traité de **Methuen** 242
- transports routiers brésiliens 76
- troubadours 322
- Université de **Coimbra** 239
- Varig** 34, 36
- VASP 36
- vêtement (et le **carioca**) 119
- Vila Nova de Gaia** 242
- vins portugais 247
- volcans 264-265, 266
- voyager au Portugal 227